

JEAN DEVISSE



HINCMAR

Archevêque de Reims

845 - 882

APPENDICES - BIBLIOGRAPHIE

ET

INDEX

Tome III

DROZ

1976



Digitized by the Internet Archive
in 2026

JEAN DESSA
HINCMAR
TRAVAUX D'HISTOIRE ETHICO-POLITIQUE

XXIX

845 - 882

APPENDICES - ETYMOLOGIE

ET

INDEX

Tome II



LIBRAIRIE DE LA
UNIVERSITE DE PARIS

21, rue de la Harpe

140

JEAN DEVISSE

HINCMAR

Archevêque de Reims

845 - 882

APPENDICES - BIBLIOGRAPHIE

ET

INDEX

Tome III



Genève

LIBRAIRIE DROZ

11, rue Massot

1976

JEAN DEVISSÉ

BINCMAH

Archevêque de Reims

842 - 882

APPENDICES - BIBLIOGRAPHIE

ET

INDEX

Tome III



BIBLIOGRAPHIE

B I B L I O G R A P H I E

Cette bibliographie comprend trois sections : les instruments généraux de recherche, ce qui concerne directement Hincmar, ce qui concerne le monde qui entoure le prélat.

S E C T I O N 1 :

OUVRAGES GÉNÉRAUX ET INSTRUMENTS GÉNÉRAUX DE RECHERCHE.

A - OUVRAGES GÉNÉRAUX SUR LE MOYEN-ÂGE

- 1 - PERROY (Edouard) :
Le Moyen-Age, l'expansion de l'Orient et la naissance de la civilisation occidentale. (Histoire générale des civilisations, tome III, avec le concours de J. AUBOYER, Cl. CAHEN, G. DUBY, M. MOLLAT). Paris 1955.
- 2 - DUBY (Georges), MANDROU (Robert) :
Histoire de la civilisation française. 1ère édition. 2 vol. Paris 1962-64.
- 3 - LE GOFF (Jacques) :
La civilisation de l'Occident médiéval. Paris 1964.
- 4 - ELISSEEFF (Vadime), NAUDOU (Jean), WIET (Gaston), WOLFF (Philippe) :
Les grandes civilisations du Moyen-Age. Volume III de l'Histoire du développement culturel et scientifique de l'humanité (UNESCO). Paris 1969.

Collection U :

- 5 - DELORT (Robert) :
Introduction aux sciences auxiliaires de l'histoire. Paris 1969, 369 p.
- 6 - DEMIANS d'ARCHIMBAUD (Gabrielle) :
Histoire artistique de l'Occident médiéval. Paris 1968, 334 p.
- 7 - FOSSIER (Robert) :
Histoire sociale de l'Occident médiéval. Paris 1970, 382 p.

- 8 - FOURNIER (Gabriel) :
L'Occident, fin du Vème-fin du IXème siècle. Paris 1971, 400 p.
 - 9 - FOURQUIN (Guy) :
Histoire économique de l'Occident médiéval. Paris 1969, 446 p.
 - 10 - LA RONCIÈRE (Charles M. de), DELORT (Robert), ROUCHE (Michel) :
L'Europe au Moyen-Age. Documents expliqués. Tome 1 : 395-888.
Paris 1969, 326 p.
 - 11 - PACAUT (Marcel) :
Les structures politiques de l'Occident médiéval. Paris 1969,
410 p.
- B - HAUT MOYEN-AGE
- 12 - LOT (Ferdinand), PFISTER (Christian), GANSCHOF (François L.) :
Les destinées de l'empire en Occident de 768 à 888. (Collection
Glantz, tome I-2). Paris 1941.
 - 13 - DEVISSE (Jean) :
La France carolingienne, un nouvel essor. (Histoire de France
publiée sous la direction de M. REINHARD, tome I). Paris 1954,
p. 141-179.
 - 14 - LOPEZ (Robert S.) :
Naissance de l'Europe. Paris 1962.
 - 15 - MUSSET (Lucien) :
Les invasions. Le second assaut contre l'Europe chrétienne (VII-
IXèmes siècles). (Collection Nouvelle Clio). Paris 1971.
 - 16 - HUBERT (Jean), PORCHER (Jean), VOLBACH (Wolfgang F.) :
L'empire carolingien. (Collection L'Univers des Formes). Paris
1968.
 - 17 - DOEHAERD (Renée) :
Le Haut Moyen-Age occidental (Collection Nouvelle Clio). Paris
1971.
 - 18 - FOLZ (Robert), GUILLOU (André), MUSSET (Lucien), SOURDEL (Dominique)
De l'Antiquité au monde médiéval. (Collection Peuples et civi-
lisations, tome V). Paris 1972.
 - 19 - Settimane di Studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo.
(sera cité : Semaines de Spolète, tome., année..).
- I : I problemi della civiltà carolingia. 1954.
- II : I problemi comuni dell'Europa post-carolingia. 1955.

- VI : La città nell'alto medioevo. 1959.
- VII : Le Chiese nei regni dell'Europa occidentale e i loro rapporti con Roma sino all'800. 1960.
- IX : Il passaggio dell'antichità al medioevo in Occidente. 1962.
- X : La Bibbia nell'alto medioevo. 1963.
- XI : Centri e vie di irradiazione della civiltà nell' alto medioevo. 1964.
- XIII : Agricoltura e mondo rurale in Occidente nell'alto medioevo. 1966.
- XIV : La conversione al cristianesimo nell'Europa dell'alto medioevo. 1967.
- XV : Ordinamenti militari in Occidente nell'alto medioevo. I et II 1968.
- XVI : I Normanni e la loro espansione in Europa nell'alto medioevo. 1969.
- XVII : La storiographia altomedievale. I et II. 1970.
- XIX : La scuola nell'Occidente latino dell'alto medioevo. 1972.

C - HISTOIRE DE L'EGLISE

- 20 - Histoire de l'Eglise depuis les origines jusqu'à nos jours. Collection fondée par A. Fliche et V. Martin, dirigée par E. Jarry et J.B. Duroselle.
- Tome III : LABRIOLLE (Pierre H. de), BARDY (Gustave), PALANQUE (J. Rémy) :
De la paix constantinienne à la mort de Théodose. Paris 1936, 539 p.
- Tome IV : LABRIOLLE (Pierre H. de), BARDY (Gustave), BRÉHIER (Louis), PLINVAL (Georges de) :
De la mort de Théodose à l'avènement de Grégoire le Grand. Paris 1948, 612 p.
- Tome V : BRÉHIER (Louis), AIGRAIN (René) :
Grégoire le Grand, les Etats barbares et la conquête arabe, 540-757. Paris 1938, 567 p.
- Tome VI : AMANN (Mgr Émile) :
L'époque carolingienne. Paris 1937, 512 p.

Tome VII : AMANN (Mgr Émile), DUMAS (Auguste) :
L'Eglise au pouvoir des laïques (888-1057). Paris 1940, 544 p.

Tome VIII : FLICHE (Augustin) :
La réforme grégorienne et la reconquête chrétienne (1057-1123).
Paris 1950, 502 p.

D - INSTRUMENTS DE TRAVAIL. DICTIONNAIRES ET REPERTOIRES. ATLAS

- 21 - BARDENHEWER (O.) :
Geschichte der altkirchlichen Literatur. Tome III. Munich 1923,
X-679 p.
- 22 - BRIQUET (Charles-M.) :
Les filigranes. 3 vol. Amsterdam 1968, XXIV-836 p.
- 23 - FRIEDBERG (Emil) :
Corpus iuris canonici. Editio Lipsiensis secunda, 2 vol. Leipzig,
1879-1881.
- 24 - GAMS (Pius Bonifacius) :
Series episcoporum ecclesiae catholicae. 2 vol. Ratisbonne ,
1873-1886.
- 25 - MORLET (Marie-Thérèse) :
Les noms de personnes sur le territoire de l'ancienne Gaule du
Vème au XIIème siècles. I : Les noms issus du germanique conti-
nental et les créations gallo-germaniques. Paris 1968, 237 p.
- 26 - OTTO (A.) :
Die Sprichwörter und Sprichwortlichen Redensarten der Römer.
Leipzig 1890, 237 p.
- 27 - POTTHAST (August) :
Wegweiser durch die Geschichtswerke des europäischen Mittelalters
bis 1500. 2 tomes. Réédition Graz 1957.
- 28 - Repertorium fontium medii aevi primum ab Augusto Potthast digestum
nunc cura collegii historicorum e pluribus nationibus emendatum et
auctum. I : Series collectionum. Rome 1962.
- 29 - SCHOENFELD :
Wörterbuch der altgermanischen Personen und Völkernamen. Heidel-
berg 1911, XXXV-309 p.
- 30 - STEINMEYER (Elias), SIEVERS (Edward) :
Die althochdeutschen Glossen. 4 vol. Berlin 1879-98.
- 31 - THURIOT (Charles) :
Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à
l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen-Age. Notices et
extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale et d'autres
bibliothèques. Tome XXII. Paris 1868.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

- 32 - BLAISE (Albert) :
Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens. Edition
revue par H. Chirat. Strasbourg 1954, 867 p.
- 33 - CHEVALIER (Ulysse) :
Répertoire des sources historiques du Moyen-Age. Bio-biblio-
graphie. Réédition New-York 1960, 2 volumes.
- 34 - COTTINEAU (Dom L. H.) :
Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés. 2 vol.
Mâcon 1936-39.
- 35 - DU CANGE :
Glossarium mediae et infimae latinitatis. 7 volumes.
- 36 - Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, publié sous
la direction de dom F. Cabrol et dom H. Leclercq. 15 volumes. Paris
1924-1953.
En particulier, articles sur :
- Bréviaire : tome II, 1; col. 1262-1316.
- Gothicum (Missale) : tome VI, 2; col. 1393-1425.
- Hymnes : tome VI, 2; col. 2826-2928.
- Psautier : tome XIV, 2; col. 1950-1967.
- 37 - Dictionnaire de droit canonique, sous la direction de R. Naz. Paris
1937 sq.
- 38 - Dictionnaire de Théologie catholique (A. Vacant, E. Mangenot, E.
Amann).
En particulier :
- Mariage : tome IX-1927, col. 2044-2123.
- Pénitence publique : tome XII-1938, col. 862 sq.
- Prédestinarianisme : tome XII, 2 -1937, col. 2803-2809.
- Purgatoire : tome XIII-1930, col. 1163 sq.
- 39 - Nouum glossarium mediae latinitatis ab anno DCCC usque ad annum MCC.
Lettres L et M. 1957-59-63.
- 40 - PALAZZINI (Mgr Pietro), MORELLI (Giuseppe) :
Dizionario dei concili. Tome I. Rome 1963.
- 41 - SOUTER (Alexander) :
A glossary of later latin to 600 AD. Oxford 1949.
- 42 - Thesaurus Linguae Latinae. 1901 sq.
- 43 - WALTHER (Hans) :
Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi. Lateinische
Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters. I et II, Göttingen
1963.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

44 - LONGNON (Auguste) :

Atlas historique de la France depuis César jusqu'à nos jours.
Paris 1912.

Catalogues :

ne sont évidemment pas mentionnés ici les très nombreux catalogues de manuscrits qui ont été utilisés. Nous n'avons retenu que les catalogues dont l'importance est particulièrement grande pour notre recherche.

Bibliothèque Nationale. Paris :

- 45 - Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale : Fonds de Cluni par Léopold Delisle. Paris 1884, XLV-413 p.
- 46 - Catalogue des manuscrits des Fonds Libri et Barrois par Léopold Delisle. Paris 1888, XLVI-330 p.
- 47 - Catalogue des manuscrits anciens et des chartes. Notice sur un recueil historique du XVIIIème siècle par Léopold Delisle. Paris 1888, VIII-84 p.
- 48 - Inventaire des manuscrits de la collection Moreau par Henri Omont. Paris 1891.
- 49 - Catalogue des manuscrits des collections Duchesne et Bréquigny, par Lémi Duparcq. Paris 1907.
- 50 - Catalogue de la collection Dupuy par Henri Omont. Tome III. Paris 1928.

Bibliothèque Municipale de Reims :

- 51 - Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France, départements, tome XLVIII, Reims, par M. Lorient, tomes 1 et 2. 1904-1906.

Bibliothèque d'Etat (Berlin-Est, DDR) :

- 52 - ROSE (Victor) :
Verzeichnis des lateinischen Handschriften der öffentlichen Bibliothek zu Berlin. I. Berlin 1893.
 - 53 - Les manuscrits à peintures en France du VIIème au XIIème siècles. Catalogue d'exposition, Bibliothèque Nationale, Paris 1954.
 - 54 - Les trésors des Eglises de France. Catalogue d'exposition, Musée des Arts Décoratifs. Paris 1967.
-

SECTION II :

HINCMAR. SON INFORMATION. SA PARTICIPATION A LA VIE DU IXème.

A - HINCMAR

Pour cette partie de la bibliographie, le classement chronologique des documents de toutes sortes qui ont Hincmar pour objet nous a semblé trop significatif pour être écarté.

XVIème-XVIIème siècles :

= Sources manuscrites :

- Paris B.N. Ancien fonds français 17823.
Anonyme du XVIIème siècle : Apologie pour l'archevêque Hincmar contre les invectives et déguisements du sieur M(auguin : cf folio 4) et la prétendue justification des erreurs de Gothescalc. (Ancien Ms St Germain des Prés n° 2140.)

= Ouvrages et articles :

- 55 - SANDERUS (Nicolas) :
De uisibili Monarchia ecclesiae libri octo. Louvain 1571.
- 56 - MASSONIUS (Papirius) :
Libri sex de episcopis Urbis qui romanam ecclesiam rexerunt rebusque gestis eorum ad Henricum III optimum francorum regem. Paris 1586.
- 57 - BARONIUS :
Annales ecclesiastici. Paris 1593 sq. Tome IX, p. 247.
Tome X, p. 4-24-25-32-40.
- 58 - BELLARMIN (Robert) :
Disputationes Roberti Bellarmini e societate Iesu De controuersiis christianae fidei aduersus huius temporis haereticos, tribus tomis comprehensae. Ingolstadt 1596.
- 59 - TRITHEMIUS (Johan von) :
Opera historica quotquot hactenus reperiri potuerunt omnia. Tome I. Francfort 1601.
- 60 - Monarchiae S. Romani Imperii siue Tractatum de iurisdictione imperiali seu regia et pontificia seu sacerdotali deque potestate imperatoris ac papae cum distinctione utriusque regiminis politici et ecclesiastici. Francfort 1621.

- 61 - DU CHESNE (André) :
Historiae Francorum scriptores coetani ab ipsis gentis origine
ad Pipinum usque regem. Paris 1636.
- 62 - SIRMOND (Jacques) :
Historia praedestiniana quibus initiis exorta et per quos
potissimum profligata praedestinatorum haeresis olim fuerit et
oppressa. 1648, 90 p.
- 63 - MAUGUIN (Gilbert) :
Ueterum auctorum qui IX saeculo de praedestinatione et gratia
scripserunt opera et fragmenta plurima nunc primum in lucem
edita. Paris 1650, cum doctorum sacrae Facultatis approbatione.
Tome I, 748 p. paginées plus une préface et un index. Tome II,
690 p. paginées plus 240 autres et un index.
- 64 - CELLOT (Louis) :
Historia Gotteschalci praedestiniatiani et accurata controversiae
per eum revocatae disputatio in libris quinque distincta, quibus
accedit Appendix miscellanea ex opusculis nondum editis aliisque
tractatibus historiae lucem allaturis collecta, Paris 1655 -
15 pages non paginées-568 p.
- 65 - BULAEUS (C.E.) :
Historia Universitatis parisiensis. I. Paris 1665.
- 66 - DUPIN (Louis Ellies) :
Histoire des controverses et des matières ecclésiastiques trai-
tées dans le IXème siècle. Paris 1694, p. 38-208.

x

XVIIIème siècle :

= Sources manuscrites :

- Paris B.N. Nouvelles acquisitions Français 1516.
Vie d'Hincmar archevêque de Reims ou histoire du gouvernement
ecclésiastique et civil pendant le IXème siècle par M. de
Faye.

= Ouvrages et articles :

- 67 - Histoire littéraire de la France par des religieux bénédictins de
la Congrégation de St Maur. Tomes IV et V. Paris 1740.
- 68 - CAVE (Guillaume) :
Scriptorum ecclesiasticorum Historia litteraria a Christo nato
usque ad saeculum XV facili methodo digesta. Tome II, p. 33-35.
Bâle 1745.
- 69 - BOUQUET (Dom Martin) :
Recueil des Historiens des Gaules et de France. VI et VII. Paris
1749.

- 70 - CEILLIER (Dom Rémy) :
Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques qui
contient leur vie, le catalogue, la critique, le jugement, la
chronologie, l'analyse et le dénombrement des différentes édi-
tions de leurs ouvrages. Paris 1754. Tome XIX, p. 308-374.
- XIXème siècle :
- 71 - GESS (Wolfgang) :
Merkwürdigen aus dem Leben und den Schriften Hinkmars. Göttingen
1806. VIII-375 p.
- 72 - WEIZSÄCKER :
Hinkmar und Pseudo Isidor. Zeitschrift für historische Theologie.
1858, p. 327-340.
- 73 - AMPÈRE (Jean-Jacques) :
Histoire littéraire de la France avant le XIIème siècle. III.
Paris 1840, p. 187-212.
- 74 - GUIZOT (François) :
Histoire de la civilisation en France depuis l'empire romain.
Tome II. Paris 1840, p. 339-367.
- 75 - BRISSAUD (M.) :
Etude sur Hincmar. Sciences et travaux de l'Académie de Reims,
VI-1847, p. 571-582.
- 76 - PRICHARD (James C.) :
The life and time of Hincmar. Littlemore 1849, VIII-566 p.
- 77 - DIEZ (Charles) :
De uita et ingenio Hincmari. Sens 1859, VI-80 p.
- 78 - NOORDEN (Karl von) :
- Ebo, Hinkmar und Pseudo Isidor. Historische Zeitschrift, VII-
1862, p. 311-350.
- 79 - Hinkmar Erzbischof von Rheims. Ein Beitrag zur Staats und
Kirchengeschichte des westfränkischen Reiches in der zweiten
Halfte des neunten Jahrhunderts. Bonn 1863, 412-XXIV p.
- 80 - Analecta juris pontificii. Dissertation sur divers sujets de droit
canonique, liturgie et théologie. VIIème série. Rome 1864 : Hincmar
et le Concile de Valence dans l'affaire de Godescalc. Col.540-563.
- 81 - LOUPOT (Abbé) :
Hincmar archevêque de Reims, sa vie, ses oeuvres et son influence
Paris 1869, 330 p.
- 82 - VIDIEU :
Hincmar de Reims. Etude sur le IXème siècle. Paris 1875. XI-356p
- 83 - SCHRÖRS (Heinrich) :
Hinkmar, Erzbischof von Reims. Sein Leben und seine Schriften.
Freiburg im Breisgau 1884, XI-588 p.

84 - FOURNIER (Paul) :
Hincmar archevêque de Reims. La France chrétienne dans l'histoire
Paris 1896, p. 101-120.

85 - HAMPE (Karl) :
Zum Streite Hincmars von Reims mit seinem Vorgängen Ebo und
dessem Anhängern. Neues Archiv, XXIII-1897, p. 180-195.

XXème siècle :

86 - LESNE (Émile) :
Hincmar et l'empereur Lothaire, étude sur l'Eglise de Reims au
IXème siècle. Paris 1905, 56 p. (Extrait de la Revue des Ques-
tions historiques, tome LXXVIII).

87 - THANER (Fr.) :
Hinkmar von Reims und Bernold. Neues Archiv XXX-1905, p. 698.

88 - MANITIUS (Max) :
Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters. Bd I :
von Justinian bis zum Mitte des zehnten Jahrhunderts. München
1911, p. 339-354.

89 - LESNE (Émile) :
La lettre interpolée d'Hadrien I à Tilpin et l'Eglise de Reims
au IXème siècle. Le Moyen-Age XVII-1913, 53 p.

90 - EHRENFORTH (Gerhard) :
Hinkmar von Reims und Ludwig III von Westfranken, ein Kirchen-
rechtliche Untersuchung. Zeitschrift für Kirchengeschichte
XLIV-1925, p. 65-98.

91 - PERELS (Ernst) :
Hinkmar von Reims und die Bonifatiusbriefe. Neues Archiv XLVIII-
1930, p. 156-160.

92 - ARNOLD (Franz) :
Die Diözesanrecht nach den Schriften Hinkmars von Rheims. Eine
Untersuchung über den Ursprung und die Entstehungszeit der Diö-
zesanrecht. Vienne 1935, 218 p.

93 - GHELLINCK (Père Joseph de) :
Littérature latine au Moyen-Age. I : Depuis les origines jusqu'à
la fin de la renaissance carolingienne. (Sur Hincmar : p. 104-106)
Paris 1939.

94 - WEINZIERL :
Erzbischof Hinkmar von Reims als Vorfechter des geltenden Rechts.
Studien über des Bischofams. Festschrift seiner Eminenz Michael
Kardinal von Faulhaber. Zeitschrift für Bayerische Land Geschichte
LI Bd 16, p. 136-163.

95 - ANDRIEU (Michel) :
Le sacre épiscopal d'après Hincmar de Reims. Revue d'histoire
ecclésiastique XLVIII-1953, p. 22-73.

- 96 - WALLACE-HADRIL (John-Michael) :
 Archbishop Hincmar and the authorship of Lex Salica. Revue d'histoire du Droit XL-1953, p. 1-29.
- 97 - BECK (H.G.J.) :
 - Canonical election to suffragan bishoprics according to Hincmar of Rheims. The catholic historical review XLIII-1957, p. 137-159.
- 98 - The selection of Bishops suffragan to Hincmar of Rheims. The catholic historical review, XLV-1959, p. 273-308.
- 99 - BRÜHL (Carl-Richard) :
 Hinkmariana. I : Hinkmar und die Verfasserschaft des Traktats De Ordine palatii. II : Hinkmar im Widerstreit von kanonischem Recht und Politik in Ehefragen. Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters 1964, p. 48-54 et 55-77.
- 100 - BROWN (Howard-Heines) :
 Archbishop Hincmar of Rheims (circa 806-882). His idea of ministerium in theory and praxis. Ann Arbor 1968, 345 p.

x

Le tombeau d'Hincmar :

- 101 - KINGSLEY PORTER (A.) :
 The tomb of Hincmar and carolingian sculpture in France. The Burlington magazine CCLXXXVII-1927, p. 75-91.
- 102 - MONTFAUCON (Bernard de) :
 Les monuments de la monarchie française, qui comprennent l'Histoire de France, avec les figures de chaque règne que l'injure des temps a épargnées. Tome I. Paris 1729. XXXVIII-402 p., LV planches.

x

Les accusations de falsification contre Hincmar :

- 103 - ROTH (Paul) :
 Geschichte des Beneficialwesens von den ältesten Zeiten bis in 10 Jahrhunderts. Beilage IV : Die Fälschungen von Hinkmar von Rheims. Erlangen 1850, XX-484 p. (voir p. 481 sq.).
- 104 - DESAILLY (Abbé J.) :
 Authenticité du Grand Testament de St Rémi. Paris 1878. IV-424 p.
- 105 - KRUSCH (Bruno) :
 Reimser Remigius Fälschungen. Neues Archiv XX-1894, p. 509-568. (voir en particulier p. 562-63).

- 106 - JONES (A.H.M.), GRIERSON (P.), CROOK (J.A.) :
The authenticity of the "Testamentum Sancti Remigii". Revue
belge de philologie et d'histoire XXXX-1957, p. 356-373.
- 107 - FUHRMANN (Horst) :
Die Fälschungen im Mittelalter. Historisches Zeitschrift CXCVII-
1963, p. 529-554.

B. - LES OEUVRES D'HINCMAR (1)

1² Manuscripts :

La préparation d'une réédition des oeuvres d'Hincmar pour le Corpus Christianorum nous a conduit à examiner, dès maintenant, le plus grand nombre possible de manuscrits.

Nous avons revu en particulier tous ceux qui concernaient les oeuvres si mal publiées dans la Patrologie et cette recherche nous a réservé plus d'une surprise. Il reste cependant des comparaisons à effectuer avec des manuscrits moins importants que ceux que nous avons relus, pour parvenir à des dossiers exhaustifs en vue de la nouvelle édition. Du moins avons-nous l'assurance de raisonner, en général, sur des textes plus complets et plus sûrs que ceux que la Patrologie avait purement et simplement empruntés à Sirmond.

Nous n'avons évidemment pas relu les manuscrits qui ont servi de base aux éditions plus récentes, en particulier à celles des Monumenta Germaniae Historica (De ordine palatii, Uita Remigii - du moins pour le texte lui-même -, Correspondance jusqu'en 866).

La liste des manuscrits, le plus souvent consultés directement s'établit, dans ces conditions, ainsi :

-
- (1) - Il existe deux répertoires modernes des oeuvres d'Hincmar, l'un et l'autre sujets à révision. L'un se trouve à la fin de la monographie de H. Schrörs, Hinkmar, Erzbischof von Rheims. Sein Leben und seine Schriften. Freiburg im Breisgau 1884, p. 512-588. L'autre figure dans le Bulletin Du Cange XX-1950, p. 35-37.

Manuscripts des principales oeuvres d'Hincmar :

- Ad simplices :
 - IX : Leiden BPL 141.
 - IX-X : Leiden BPL 114.
- Capitula de 852 :
 - IX : Albi 42 - Bamberg Can. P 1 1 - Cues 14.
 - IX-X : München 3851.
 - X : Köln 118 - Bruxelles Gheyn 2494 - Heiligenberg 217 - Paris BN latin 3878 - 4267 - Rome BN Christ 598.
 - XVI : Paris BN 4267.
- Capitula de 868 :
 - IX : Bamberg Can. P 1 1 - Berlin Phillips 1741 - 1764 - Paris BN latin 12445 - Vatican Reg. Lat. 191.
 - XI : Barcelone Archivo de la Corona de Aragon 40.
- Correspondance sur Gottschalk :
 - IX : Bruxelles Gheyn 932.
- De baptismo :
 - IX : Berlin Phillips 1769.
- De cauendis uitiiis :
 - IX : Oxford Bodl. e Museo 157.
 - XI : München Clm 14427 - Metz 231 - Salzburg St-Peter A VII 341.
 - XII : Cues 52 - Firenze Laurent Plut. dext. 9 XIX - St Mihiel 27-München Clm 2534 - 19131 - Vatican Pal. Lat. 295 - Wien 628
 - XII-XIII : München Clm 13109 - Wien 974.
 - XIII : München Clm 12607 - Wien 1040.
 - XIII-XIV : Prague BU VIII E 16.
 - XV : Cues 52 - Mainz II 160 (7) - München Clm 5919 - 17290 - 21625 - Vatican latin 10057.
 - XVI : Bâle O II 29.
- De diuortio :
 - IX : Paris BN latin 2866.
- De ecclesiis et capellis :
 - IX-X : Leiden BPL 114.
 - XIII : Firenze B Naz. B. 3. 1122.
- De fide Karolo regi seruanda :
 - XVI : Bâle O II 29 Faz. h.
- De iure metropolitanum :
 - XVI : Bâle O II 29 Faz. h.
- De officiis episcopum :
 - IX : Berlin Phillips 1769.
- De presbyteris criminosis :
 - IX : Berlin Phillips 1769.
 - XVI : Bâle O II 29.

- De raptu uidarum :
IX : Vatican Reg. Lat. 191.
- De una et non trina deitate :
IX : Bruxelles Gheyn 932 (olim 1831-33).
- De uilla Nouiliaco :
IX : Paris BN latin 10748 - 10758.
X : Paris BN latin 4628 A.
XV : Paris BN latin 4636.
- Ferculum Salomonis :
X-XI : Bamberg Class. 53 Hg IV 24.
XI : Avranches 58, fol. 120r - 125r.
- Lettre sur Actard de Nantes :
IX : Berlin Phillips 1769.
- Lettres à Charles le Chauve sur le Pseudo Denys Aréopagite :
XI-XII : Paris BN latin 2827.
XII : Paris BN latin 2445 A - 5569.
XIII : Bruxelles Gheyn 3181 - Paris BN latin 2447 - n. acq.latin
1509.
XVI : Rome Valleccliana H. 21 partie 2.
- Lettre d'envoi du De praedestinatione à Charles le Chauve :
ajouter à la bibliographie donnée par MGH :
XVI : Rome Valleccliana G 99.
- Lettre à Charles le Gros :
XVI : Bâle O 11 29.
- Lettres à Hincmar le Jeune :
IX : Paris BN latin 1594 - 5095.
XI-XII : Vatican Pal. Latin 296.
- Lettres à Louis III :
IX : Berlin Phillips 1769.
- Lettre sur Odacre de Beauvais :
IX : Berlin Phillips 1769.
- Opuscul de LV chapitres contre Hincmar de Laon :
IX : Paris BN latin 2865.
XII : Orléans 306 (extraits).
- Uisio Bernoldi :
XIII : Bruxelles Gheyn 1400.

Des manuscrits des XVIème et XVIIème siècles contiennent un certain nombre de textes hincmariens (voir notre Introduction

Les plus importants nous ont semblé être :

- Paris BN : Collection Duchesne n° 64 - 73.
Collection Dupuy n° 9 - 449 - 499 - 676 - 816 - 817- 818
Collection Moreau n° 1277.
Mélanges Colbert vol. 46.

Un certain nombre de manuscrits d'oeuvres d'Hincmar sont aujourd'hui perdus ou détruits :

- Angers : Lettre formée à Francon de Troyes, cf MGH, 56. (1).
- Fleury : Lettre à Rodolphe de Bordeaux et Frottaire de Tours, cf MGH, 88.
- Fulda 265 : De cauendis uitiiis.
- Liège St Laurent : Pénitence de Pépin II, cf MGH, 163.
- Metz 395 : Lettre à Charles le Chauve, et Uita Remigii.
- Metz 231 (XI) : De cauendis uitiiis.
- Montcassin 501 (olim 984) : Uita Remigii (cf Ms Rome B. Aless. n° 91).
- Reims St Rémi : De regis persona et regio ministerio (cf Sirmond Op. II).
Circulaire d'ordination d'Hincmar, cf MGH, 1.
Lettre d'envoi du IIème Traité sur la Prédestination, cf MGH, 68.
Herodii domus dux est eorum, cf MGH, 167.
- Syracuse : Uita Remigii (cf Ms Rome B. Aless. 91 B).

Deux textes mal identifiés et pour ainsi dire inédits ont été retrouvés; ils présentent d'ailleurs un intérêt très inégal :

- BAMBERG Class. 53 Hg IV 24, fol. 4v. :
Fragment du Ferculum Salomonis d'Hincmar.
- PARIS BN latin 12445, fol. 185r-187v. :
Consultation canonique d'Hincmar sur les mariages.

(1) - Dans toute la suite, ce sigle suivi simplement d'une virgule et d'un nombre renvoie à l'édition de la correspondance d'Hincmar dans les Monumenta (voir ci-après).

Dom Wilmart avait signalé l'intérêt du premier de ces textes, sans en faire l'étude, dans son article : Distique d'Hincmar sur l'Eucharistie. Revue bénédictine XL-1928, p. 87-98 (voir p. 96-97). Sur le deuxième texte :

108 - CONRAT (Max) :

Hinkmariana in Codice Paris Sang. 12445. Neues Archiv XXXV-1910, p. 769-775.

La tradition (voir Appendice III) avait établi qu'Hincmar avait rédigé une collection canonique. La recherche de cette prétendue collection qui n'a jamais existé a conduit à consulter directement ou sur microfilm les manuscrits suivants :

- FLORENCE BN Covent. Supp. B. 31122 (XII-XIII).
- ROME B. Corsini 40 G 1 (798).
- VATICAN Latin 1324 (XIV).
- VENISE BM. Class. IV Cod XXVII (2213).

L'origine, presque certainement volontaire, de l'erreur qui a conduit à attribuer une collection canonique à Hincmar se trouve dans :

109 - TURRIANI (ou TORRES) (Francisco) :

Aduersus Magdeburgenses Centuriatores pro canonibus Apostolorum et epistolis decretalibus pontificum apostolicorum. Libri quinque Florence 1572, 590 p.

ou : Pro canonibus apostolorum et epistolis decretalibus pontificum apostolicorum aduersus Magdeburgenses centuriatores defensio in quinque libros digesta. Paris 1573, 485 p.

2^e Editions :

= Editions du XVII^e siècle :

110 - BUSAEUS (Jean) :

- Hincmari Remensis archiepiscopi ante annos L supra DCC in Galliis celeberrimi epistolae ex MS membranaceo Cod. Bibliothecae Nob. et cathedralis ecclesiae Spirensis descriptae et nunc primum excusae cum coniecturis notisque brevibus Johannis Busaei Noviomagi Societ. Iesu. Mayence 1602, p. 1-206.

111

- Paralipomena opusculorum Petri Blesensis et Ioannis Trithemii aliorumque nuper in typographeo Moguntino editorum. Mayence 1605. Contient l'édition de deux textes d'Hincmar (p. 795-849).

112 - CORDESIUS (Ioannes) :

Opuscula et epistolae Hincmari Remensis archiepiscopi accesserunt Nicolai PP I et aliorum eiusdem aevi quaedam epistolae et scripta Ioannes Cordesius ecclesiae Lemouicensis presbyter et canonicus ex MSS Codicibus nunc primum euulgauit. Paris 1615.

113 - CELLOTIUS (Louis) :

Concilium Duziacense l anno Domini DCCCCLXXI celebratum cum aliis Hincmari utriusque praesulis, Ludouicus Cellotius Parisianus Societ. Iesu e MSS edidit et notis illustrauit. Paris 1658.

La première édition d'ensemble des oeuvres d'Hincmar date de 1645 :

114 - SIRMOND (Jacques) :

Hincmari archiepiscopi Remensis opera duos in tomos digesta cura et studio Iacobi Sirmondi societatis Iesu presbyteri. Paris 1645.
Tome I : 771 p. - Tome II : 844 p.

Cette édition reprend toutes les oeuvres publiées jusque là et y ajoute les résultats d'une longue enquête sur manuscrits; elle a sauvé l'essentiel des textes d'Hincmar. Mais elle compte, outre de très nombreuses fautes de lecture, des omissions et des erreurs d'attribution pour les citations patristiques et scripturaires d'Hincmar qui la rendent impropre à une recherche critique moderne.

Nombre de textes hincmariens sont passés dans les grandes collections de Conciles publiées au XVIIème siècle et d'abord dans :

- Concilia antiqua Galliae tres in tomos ordine digesta cum epistolis pontificum, principum constitutionibus et aliis gallicanis rei ecclesiasticae monumentis. Paris 1629, édition de J. Sirmond.
- Labbe (Philippe) et Cossart (Gabriel) : Sacrosancta concilia ad regiam editionem exacta. 1671-72, vol. 7-8-9.

= Editions modernes :

115 - PATROLOGIE LATINE de l'Abbé Migne.

Elle a reproduit, en y ajoutant de nombreuses fautes d'impression, l'édition de Sirmond (1645). C'est dire combien les textes de la Patrologie sont, eux aussi, insuffisants.

Ils ont cependant constitué, jusqu'à nos jours, la référence pour les travaux sur la plupart des textes d'Hincmar:

PL 125. Paris 1879, col. 9-1320.

PL 126. Paris 1879, col. 9-648.

Il faut y ajouter :

PL 124. Paris 1879, col. 862-867 et 876-896.

116 - MONUMENTA GERMANIAE HISTORICA.

- Annales de St Bertin :
Scriptores I, et Scriptores rerum germanicarum in usum scholarum
V 1893, édit. G. Waitz.
- De ordine palatii :
Fontes iuris germanici antiqui in usum scholarum V 1894, édit.
Krauze.
et Capitularia II, p. 517-530, édit. Boretius-Krauze.
- Lettres d'Hincmar :
Epistolae Karolini aeui VI-1, Hincmari archiepiscopi Remensis
epistolarum pars prior, édit. E. Perels, 1939.
- Lettre interprovinciale de 858 à Louis le Germanique :
Capitularia regum Francorum II 1893, p. 427-441.
- Poèmes d'Hincmar :
Poetae latini aeui Karolini III-1, 1896, édit. L. Traube, p. 406-
420.
- Textes plus ou moins rédigés par Hincmar :
Legum Sectio II.
Capitularia regum Francorum II.

Bien entendu :

- 117 - MANSI : Amplissima Collectio. Contient bon nombre de textes hincma-
riens directement rédigés par l'archevêque ou inspirés par lui.
Voir en particulier :
- Lettre synodale de Douzy (874) aux évêques aquitains :
Mansi XVII A, p. 288-298.

Textes édités isolément :

- Ad simplices :

- 118 - GUNDLACH (Wilhelm) :
Zwei Schriften des Erzbischofs Hinkmars von Reims. Zeitschrift
für Kirchengeschichte X-1889, p. 258-309.
Cette édition, un peu insuffisante, nous servira cependant de
référence.

- Annales Bertiniani, Pars tertia :

- 119 - GRAT (Félix), VIELLIARD (Jeanne), CLEMENCET (Suzanne) :
Les Annales de St Bertin. Introduction de L. LEVILLAIN, Paris
1964, LXXIX-296 p.
Sera notre édition de référence.

- De ecclesiis et capellis :

120 - GAUDENZI (A.) :

Hincmari Remensis collectio de ecclesiis et capellis et Admonitio contra ecclesiasticarum rerum raptore et pauperum oppressores, Scripta anecdota antiquissimorum glossatorum. Cologne 1892, II, p. 7-23.

121 - GIETL (P. Ambroise M.) :

Hincmars Collectio de ecclesiis et capellis, Eine Studie zur Geschichte des Kirchenrechts. Historisches Jahrbuch XV-1894, p. 556-573.

- GUNDLACH (Wilhelm) :

Zwei Schriften..., op. cit. ci-dessus (n° 118), p. 92-145.

Dans ce cas aussi, l'édition de Gundlach nous a servi de référence, avec la triple correction des remarques de Gietl, des variantes de Gaudenzi qui n'améliorent pas le texte donné par Gundlach de manière décisive, et des parties reproduites dans l'édition de la correspondance (MGH).

- De ordine palatii :

122 - PROU (Marcel) :

Hincmari Remensis archiepiscopi epistola de ordine palatii. Bibliothèque de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, fasc. 58, 1885.

Remplacée par celle des MGH, cette édition se trouve, de plus, totalement remise en cause par les travaux récents sur ce texte. (voir ci-après).

- Lettres :

123 - NOLTE :

Miscellanea Sacra II. Une lettre inédite de l'archevêque Hincmar de Reims. Revue des Sciences ecclésiastiques 1877, p. 279-285.

124 - MONCHAMP :

Cinq lettres formées adressées à Francon, évêque de Liège. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques, Académie Royale de Belgique 1903, p. 421-431.

125 - LAMBOT (Dom Cyrille) :

- Lettre à Odon de Beauvais (868-9) (Schrörs 224). Revue bénédictine XLVI-1934, p. 269.

126

- L'homélie du Pseudo-Jérôme sur l'Assomption et l'Evangile de la Nativité de la Vierge, d'après une lettre inédite d'Hincmar. Revue bénédictine XLVI-1934, p. 265.

- Poèmes :

127 - WILMART (Dom André) :

Distiques d'Hincmar sur l'Eucharistie. Revue bénédictine XL-1928, p. 87-98.

- 128 - GRÉGOIRE (Reginald) :
Bruno de Segni exégète médiéval et théologien monastique, Spolète
1965, 445 p.
Discute de l'attribution à Hincmar ou à Brunon de "Uersus in
laudem sanctae Mariae". (p. 123).

- Uita Remigii :

- 129 - FALLONCINI (R.M. Francesco) :
Vita di S. Remigio arcivescovo di Reims città metropolitana di
Francia, scritta da Hincmaro arcivescovo della medesima città.
(Traduction en italien, avec introduction). Florence 1594.
C'est, à notre connaissance, la seule traduction intégrale en
langue moderne.

Il faut joindre encore aux textes déjà signalés :

- 130 - GOUSSET (Th.) :
Les Actes de la province ecclésiastique de Reims, I, Reims 1842-
1844, 4 vol.
Voir Tome I (X-670 p.) qui comporte tous les textes importants
relatifs à la vie de la province à l'époque d'Hincmar.
- 131 - GUÉRARD (Benjamin) :
Polyptique de l'Abbaye de St Rémi de Reims ou dénombrement des
manses ou des serfs et des revenus de cette abbaye vers le
milieu du IXème siècle. Paris 1853, XLVIII-143 p.
Sans être directement une oeuvre d'Hincmar, touche de très près
à l'administration de Reims par celui-ci.

3° Etudes sur certains textes d'Hincmar :

Annales Bertiniani :

- 132 - GANSHOF (François L.) :
Notes critiques sur les Annales Bertiniani. Mélanges Félix Grat,
Tome II, Paris 1949, p. 159-174.

Capitula de 852 :

- 133 - LESNE (Abbé Émile) :
Les capitula d'Hincmar de 852 et les Fausses Décrétales, Appendice
à l'étude de cet auteur sur la hiérarchie épiscopale en France
et en Germanie (voir ci-après). p. 299 sq.

De diuortio :

- 134 - SDRÁLEK (Max) :
Hinkmars von Rheims kanonistisches Gutachten über die Ehescheidung
des Königs Lothar II. Ein Beitrag zur Kirchen-Staats und Rechts-
geschichte des IX Jahrhunderts. Freiburg im Breisgau 1881, XII-
199 p.

- Bruxelles Gheyn 3221.
- Paris BN latin 5278 - 5293.
- Phillips 1121.
- Phillips 12268 (Collection privée de Philips Robinson à Londres) (provient de Nonantola XIème siècle).
- Volterra S. 293.

b) manuscrits relatifs à la postérité liturgique de la Uita :

- Bruxelles BR. Gheyn 3282 - 3316.
- Laon BM 261.
- Londres BM Additional 41069.
- Montpellier BFM 156.
- Paris BN Fonds français Fonds Lescalopier Ms 3501.
- Reims BM 213 - 214 - 244 - 258 - 299 - 300 - 303 - 316 - 1418.
- Vatican Regina latin 394.

Sources imprimées :

Acta Sanctorum :

- Février 1 : Passio Si Pionii - Uita Sae Brigidae.
- Mars II : Uita Si Iuliani.
- Juin I : Historia translationis sanctorum Marcellini et Petri, d'Eginhard.
- Juin II : Uita Si Basilii, du Pseudo Amphilocius.
- Juillet V : Passio Si Apollinaris.
- Juillet VII : Uita Si Lupi.
- Août VI : Uita Si Paulini.
- Septembre 1 : Uita Si Niuardi.
- Octobre 1 : Uita Remigii, du Pseudo Fortunat.
- Novembre 1 : Uita Si Huberti, de Jonas d'Orléans.

Patrologie latine :

- IX : Uita Si Hilarii, de Fortunat, col. 183-250.
- XIV : Uita Si Ambrosii, de Paulin de Nole, col. 27-46.
- LXXIII : Uita Sae Eugeniae, col. 605-620.

MGH, Scriptores rerum merovingicarum :

- Tome I-1 : Historia Francorum, Grégoire de Tours. Hanovre, édit. W. Arndt.
- I-2 : Liber in gloria confessorum. Edit. B. Krusch.
- III : Uita Iohannis, p. 502 sq.
- VI : Uita Eminonis episcopi.
- VII : Uita Si Rigoberti, p. 58-78.

C.S.E.L. :

- 142 - volume I : Sulpice Sévère, édition C. Halm. Vienne 1866.
143 - volume VI : Uita Martini, de Paulin de Périgueux, édition Petschenig
Vienne 1888.

Sources Chrétiennes :

- 144 - N° 133 - 134 - 135 : Sulpice Sévère, Vie de St Martin. Introduction,
texte et traduction J. Fontaine. 1967.
145 - RUINART (Th.) :
Acta primorum martyrum sincera et selecta, editio secunda.
Amsterdam 1713.

Instrument de travail :

- 146 - Vie des saints et des bienheureux selon l'ordre du calendrier par
les RR PP Bénédictins de Paris. Tome X, Octobre, Paris 1952, 1054 p.
(St Rémi p. 13-17).

Ouvrages et articles :

- 147 - ARMAND (T. P.) :
Histoire de St Rémi. Paris 1846, V-428 p.
148 - BAIX (François) :
Les sources liturgiques de la Uita Remigii d'Hincmar. Miscellanea
Historica in honorem Alberti de Meyer, I, Louvain 1946, p. 211-
227.
149 - CERF (Ch.) :
Vie des saints du diocèse de Reims. Reims 1898, 2 tomes, XI-781 p
150 - CHEVALIER (Ulysse) :
Sacramentaire et martyrologe de l'Abbaye de St Rémi, martyrologe,
calendrier ordinaire et prosaire de la métropole de Reims, VIII-
XIIIèmes siècles, publiés d'après les manuscrits de Paris,
Londres, Reims et Assise. Paris 1900, LXXII-418 p.
151 - DELISLE (Léopold) :
Mémoires sur d'anciens sacramentaires. Mémoires de l'Académie
des Inscriptions et Belles-Lettres XXXII-1886, p. 57-423.
152 - DUBOIS (Dom Jacques) :
Le martyrologe d'Usuard. Bruxelles 1965, 444 p.
153 - EWIG (Eugen) :
Le culte de St Martin à l'époque franque. Revue d'Histoire de
l'Eglise de France 1961, p. 1-18.

- 154 - GRÉGOIRE (R.) :
Les homiliaires du Moyen-Age. Rome 1966, VIII-264 p.
- 155 - JADART (Henri) :
- Bibliographie des ouvrages concernant la vie et le culte de St Rémi. Reims 1891, 45 p.
- 156 - La vie de St Rémi et la poésie populaire. Reims 1895, 54 p.
- 157 - KURTH (Godefroid) :
Etudes franques II, Bruxelles 1919, fascicules XIV-XV-XVI.
- 158 - LAURENT (Paul) :
Note sur l'identification des lieux dits Plerinacum et Vacca-
liacum mentionnés dans le Testament de St Rémy. Bulletin de
géographie historique et descriptive. Comité des Travaux histo-
riques et scientifiques 1890, n° 2, p. 435-436.
- 159 - OPPENHEIMER (Sir Francis) :
The legend of the Sainte Ampoule. Londres 1953, 311 p.
- 160 - PECHENARD (P. L.) :
Les reliques de St Rémi, archevêque de Reims, apôtre de la
France. Reims 1898, VI-176 p.
- 161 - QUENTIN (Dom Henri) :
Les martyrologes historiques du Moyen-âge, Etude sur la forma-
tion du martyrologe romain. Paris 1908, XIV-745 p.
- 162 - UGHELLI (F.) :
Italia sacra IV. Venise 1719.

C - L'INFORMATION D'HINCMAR ET L'APPORT DU PRELAT

1° BIBLE.

Manuscripts :

Reims BM 1 - 2 - 3 - 11.

Versions diverses de la Bible, sources imprimées :

- 163 - Biblia sacra iuxta latinam uulgatam uersionem, ex interpretatione
sancti Hieronymi cum uariis capitulorum seriebus recensuerunt
H. Quentin et monachi Si Hieronymi. Rome I-1926 à XIII-1969 (Isaïe).
- 164 - BRUYNE (Dom Donatien de) :
Fragments d'anciennes versions latines tirées d'un glossaire
biblique. Bulletin Du Cange III-1927, p. 113-120.

De ordine palatii :

BRÜHL (Carl-Richard) :

Hinkmarians I : Hinkmar und die Verfasserschaft des Traktats
De ordine palatii. Deutsches Archiv für Erforschung des Mittel-
alters 1964, p. 48-54.
(voir n° 99).

136 - DRÜMEL (Johann Heinrich) :

Geschichtsmässige Abhandlung von dem Gross Seneschall und Erz-
Seneschall des fränkischen und deutschen Reiches samt Anmer-
kungen über einige hieher gehörige Stellen der Ludwigschen Er-
läuterungen der Guldenen Bulle und der ganzen Epistola Hincmari
Archiepiscopi Remensis de ordine palatii. Nürnberg 1751, 88 p.

137 - SCHMIDT (Jakob) :

Hinkmars "De ordine palatii" und seine Quellen. S. d., s. l., 55p
Le plus récent travail sur le sujet.

De regis persona et regio ministerio :

138 - LAEHRIS (Gerhard) :

Ein karolingischen Konzilsbrief und des Fürstenspiegel Hinkmars
von Reims. Neues Archiv XV-1933, p. 106-134.

De uilla Nouiliaco :

139 - HOLDER-EGGER (O.) :

Zum Texte von Hincmars Schrift de uilla Nouiliaco. Neues Archiv
XXIII-1897, p. 196-8.

Ferculum Salomonis :

140 - LINAS (Charles de) :

Le trésor de la Bibliothèque et de l'Eglise métropolitaine de
Rouen. Revue de l'art chrétien 1886, p. 458.

Ordines des sacres royaux :

141 - SPRENGLER (Anneliese) :

Die Gebete der Krönungsordinen Hinkmars von Reims für Karl den
Kahlen als König von Lothringen und für Ludwig den Stammler.
Zeitschrift für Kirchengeschichte LXIII-1950-51, p. 245-267.

4° Autour de la Uita Remigii :

Sources manuscrites :

- Manuscrits rassemblés par Hincmar : voir Appendice IV.

- Manuscrits consultés à propos de la Uita :

a) tradition du texte lui-même. Manuscrits non examinés par

Krusch : (ces consultations n'ont pas été systématiques

- voir ch. 11 - elles ont été conduites en fonction de

l'enquête sur les manuscrits des autres oeuvres et ne

constituent qu'une faible partie du travail de collation
à entreprendre pour la Uita Remigii elle-même.)

- 165 - Itala, Das neue Testament in altlateinischen Überlieferung nach den Hand schriftten herausgegeben von Adolf Jülicher :
 I : Matthäus, Evangelium , 1938.
 II : Marcus, Evangelium, 2ème édition 1970.
 III : Lucas, Evangelium, 1954.
 IV : Johannes, Evangelium, 1963.
- 166 - Psalterium iuxta Hebraeos, PL XXVIII, 1123 sq.
- 167 - Psautier hexaplaire, PL XXIX.
- 168 - SABATIER (Dom Pierre) :
 Bibliorum sacrorum latinae uersiones antiquae, seu uetera italica.
 Reims 1743, 3 vol.
- 169 - La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem. Paris 1955.
- 170 - Uetus latina, Die Reste der altlateinischen Bibel nach Petrus Sabatier neu gesammelt und herausgegeben von der Erzabtei Beuron :
 2 : Genesis, 1951-1954.
 26 : Epistolae catholicae. Apocalypsis. 1956-1960.
- 171 - WEBER (Robert) :
 Le Psautier romain et les autres anciens psautiers latins. Rome 1953, XXIII-411 p.

Ouvrages et travaux :

- 172 - BERGER (Samuel) :
 Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen-âge.
 Paris 1893, XXIV-443 p. Réédition de New-York 1958.
- 173 - BIBBIA (La) nell'alto medioevo. Settimane di studi sull'alto medioevo.
 X-1963.
- 174 - BRUYNE (Dom Donatien de) :
 Notes sur la Bible de Tours au IXème siècle. Göttingische Gelehrte Anzeigen CXCI-1931, p. 352-359.
- 175 - CORDOLIANI (A.) :
 Le texte de la Bible en Irlande du vème au IXème siècles. Revue biblique LVII-1950, p. 5-41.
- 176 - FISCHER (Bonifatius) :
 - Die Alkuin Bibel. Freiburg im Breisgau 1957, 19 p.
- 177 -
 - Bibeltext und Bibelreform unter Karl dem Grossen, Karl der Grosse II, 1965, p. 156-216.
- 178 - GANSHOF (François L.) :
 La révision de la Bible par Alcuin. Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance IX-1947, p. 7-20.
- 179 - GLUNZ (H. H.) :
 History of the Vulgate in England from Alcuin to Roger Bacon.
 Cambridge 1933, XX-383 p.

- 180 - MANGENOT (Abbé Eugène) :
Les travaux des Bénédictins de St Maur, de St Vanne et de
St Hydulphe sur les anciennes versions latines de la Bible.
Amiens 1888, 78 p.
- 181 - SCHNEIDER (Heinrich) :
Die altlateinischen biblischen Cantica, Texte und Arbeiten
herausgegeben durch die Erzabtei Beuron, I Abteilung, Heft 29.
30. Beuron 1938, XV-196 p.

Instruments de travail :

- 182 - LA BONNARDIÈRE (Anne Marie) :
Biblia Augustiniana. Paris :
1963 : Livres historiques, 172 p.
1964 : Les douze petits prophètes, 56 p.
1967 : Le Deutéronome, 73 p.
- 183 - STEGMÜLLER (F.) :
Repertorium biblicum medii aevi. 3 tomes, München 1940 : I, 310 p
II, 439 p., III, 581 p.
- 184 - STOCKES (Whitley), STRACHAN (John) :
Thesaurus Palaeohibernicus, A collection of old irish Gloses
scholia prose and verse. I, Cambridge 1901. XXVIII-727 p.
- 185 - Uetus latina (Beuron) : fichiers.

2° PATRISTIQUE. THEOLOGIE.

Instruments de travail :

- 186 - ALTANER (Berthold) :
Précis de Patrologie, édition adaptée par H. Chirat. Mulhouse
Paris, Tournai 1961, 785 p.
- 187 - DEKKERS (Eloi) :
Clavis Patrum latinorum. 2ème édition revue et augmentée, Steen-
bruges 1961, XXVIII-640 p.
- 188 - FISCHER (Bonifatius) :
Verzeichnis der Sigel für Kirchenschriftsteller. 2ème édition
Freiburg 1963, 527 p.
- 189 - LECLERCQ (Dom Jean) :
Tables pour l'inventaire des homiliaires manuscrits. Scriptorium
1948, p. 195-214.
- 190 - LENFANT (David) :
Concordantiae augustinianae siue collectio omnium sententiarum
quae sparsim reperiuntur in omnibus Si Augustini operibus.
Tome I : Paris 1656; Tome II : Paris 1665. Réédition Bruxelles
1963.

Auteurs :

191 - AMBROISE.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes XIV - XV - XVI - XVII - XVIII.

- C.S.E.L. :

volumes 32-1 (1896), 2 (1897), 4 (1902) édition C. Schenkel.

volume 62 (1913) édit. M. Petschenig.

volume 64 (1919) édit. M. Petschenig.

volume 73 (1955) édit. O. Faller.

volume 78 (1962) édit. O. Faller.

volumes 79 (1964) et 82 (1968) édit. O. Faller.

- C.C.S.L. :

tome XIV : Expositio Euangelii secundum Lucam, édit. M. Adriaen.

Fragmenta in Esaiam, édit. P. Ballerini. 1957.

- Sources chrétiennes :

n° 25 bis : Des sacrements, des mystères, Explication des symboles, édit. B. Botte, 1961.

n° 45 et 52 : Traité sur l'Evangile de St Luc (I et II), texte latin, introduction et traduction, Paris 1956-58.

192 - AMBROSIASER.

= Sources imprimées :

- PL : tome XVII.

- C.S.E.L. :

volume 81 (tomes 1 - 2 - 3) 1966 - 1968 - 1969, édit. J. Vogels.

193 - PSEUDO-ATHANASE.

= Sources imprimées :

a) Symbole de foi (parfois attribué à Ambroise de Milan et parfois à Césaire d'Arles) :

PG XXVIII.

Oeuvres de St Césaire, voir à ce nom. Edit. G. Morin.

b) De Trinitate : voir Eusèbe de Verceil.

= Ouvrages et travaux :

194

- CHAVASSE (Antoine) :

Le dossier de Leporius (vers 418-421) et le Livre X du "de Trinitate" pseudo-athanasien. Revue bénédictine LXXIV-1964, p. 316-318.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes XXXII à XLVII.

- C.S.E.L. :

volume 12 (1887) édit. F. Weihrich - volumes 25-1 (1891) et 25-2 (1892) édit. J. Zycha - volume 28-1 et 2 (1894-95) édit. J. Zycha - volume 33 (1896) édit. P. Knoll - volume 34-1 et 2 (1895-98) édit. A. Goldbacher - volume 40-1 et 2 (1899-1900) édit. A. Hoffmann - volume 41 (1900) édit. J. Zycha - volume 42 (1902) édit. C. F. Urba et J. Zycha - volume 43 (1904) édit. F. Weihrich - volume 44 (1904) édit. A. Goldbacher - volume 50 (1908) édit. A. Souter - volume 51 (1908), volume 52 (1909) édit. M. Petschenig - volumes 57 et 58 (1911-1913) édit. A. Goldbacher - volume 60 (1913) édit. C. F. Urba et J. Zycha - volume 63 (1922) édit. P. Knöll - volume 74 (1956) édit. G. M. Green - volume 77 (1961) édit. G. Weigel - volume 80 (1963) édit. G. M. Green - volume 84 (1971) édit. J. Divjak.

C.C.S.L. :

XXIX : Contra Academicos - De beata uita - De ordine - De magistro - De libero arbitrio, édit. G. M. Green 1970.
XXXIII : Quaestionum in Heptateuchum libri VII, édit. J. Fraipont - Locutionum in Heptateuchum libri VII, édit. J. Fraipont - De octo quaestionibus ex Ueteri Testamento édit. D. de Bruyne 1958.
XXXVI : In Iohannis Euangelium Tractatus CXXIV, édit. R. Willems 1954.
XXXVIII-XL : Enarrationes in Psalmos, édit. E. Dekkers et J. Fraipont 1956.
XLVII-XLVIII : De ciuitate Dei, édit. B. Dombart et A. Kalb 1955.
L et L-A : De Trinitate, édit. W. J. Mountain et F. Glorie 1968.

- Sources chrétiennes :

n° 75 : Commentaire de la 1ère épître de St Jean, introduction, traduction et notes par Paul Agaësse, Paris 1961.
n° 116 : Sermons pour la Pâque, introduction, texte critique, traduction par S. Poque, 1966.

- MORIN (Dom Germain) :

Sancti Augustini sermones post Maurinos reperti. Rome 1930, XI-847 p.

= Ouvrages et travaux :

196 - LAMBOT (Dom Cyrille) :

- La tradition manuscrite anglo-saxonne des sermons de St Augustin. Revue bénédictine LXIV-1954, p. 3-8.

- 197 - LAMBOT (Dom Cyrille) :
- Les manuscrits des sermons de St Augustin utilisés par les Mauristes. Mélanges Joseph de Ghellinck, 1 : L'Antiquité. Gembloux 1951, p. 251-263.
- 198 - Les sermons de St Augustin pour les Fêtes de Pâques, Liturgie et archéologie. Revue des Sciences Religieuses 1956, p. 230-240.
- 199 - MORIN (Dom Germain) :
- Walcaudus, un abrégiateur inconnu de St Augustin. Revue bénédictine XLIV-1932, p. 309-313.
- 200 - PSEUDO-AUGUSTIN.
- = Ouvrages et travaux :
- 201 - BLUMENKRANTZ (Bernhard) :
- La survie médiévale de St Augustin à travers ses apocryphes. Augustinus Magister II, Paris 1955, p. 1003-1018.
- 202 - CHISHOLM (John Edward) :
- The Pseudo-Augustinian Hypomnesticon against the Pelagians and Celestians. Vol. I. Introduction, Friburg (Suisse) 1967, XVI-222 p.
- 203 - MORIN (Dom Germain) :
- Une particularité du "qui pridie" en usage en Afrique aux V-VIèmes siècles. Revue bénédictine XLI-1929, p. 70-73.
- 204 - BASILE DE CÉSARÉE.
- = Sources imprimées :
- PG : tomes XXIX-XXXII.
- = Ouvrages et travaux :
- 205 - ALTANER (Berthold) :
- Beiträge zur Geschichte des altlateinischen Übersetzungen von Väterschriften Basilius der Grosse und Iohannes Chrysostomus. Historisches Jahrbuch LXI-1941, p. 208-226.
- 206 - AMAND (David) :
- Essai d'une histoire critique des éditions générales grecques et gréco-latines de St Basile de Césarée. Revue bénédictine LII-1940, p. 141-161 - LIII-1941, p. 119-151 - LIV-1942, p. 124-150.
- 207 - BÈDE LE VÉNÉRABLE.
- = Sources manuscrites : voir Appendice IV.
- = Sources imprimées :
- PL : tomes XCII et XCIII.

- C.C.S.L. :
 CXVIII-A : Opera exegetica Pars II, I, édit. Ch. W. Jones, 1967.
 CXIX et CXIX-A : Opera exegetica, In primum partem Samu-
 helis libri III - In Regum librum XXX quaestiones,
 édit. D. Hurst, 1962 et 1969.
 CXX : In Lucae Euangelium expositio - in Marci Euangelium
 expositio, édit. D. Hurst.
 CXXII : Homiliarum Euangelii libri II, édit. D. Hurst -
 Opera rythmica, édit. J. Fraipont, 1955.
- JONES (Charles W.) :
 Bedae opera de temporibus. Cambridge (Mass.) 1943, XIII-
 416 p.
- PLUMMER (Charles) :
 Venerabilis Bedae opera historica. Oxford 1896, tome 1,
 CLXVIII-458 p. - tome II, XL-545 p.

= Ouvrages et travaux :

- 208 - FRANSEN (Jr) :
 Description de la collection de Bède le Vénérable sur l'Apôtre
 Revue bénédictine LXXI-1961, p. 22-70.
- 209 - JONES (Putnam-Fernell) :
 A concordance to the "Historia ecclesiastica" of Bede. Cambridge
 (Mass.) 1929, VIII-585 p.
- 210 - LAISTNER (Max L. W.), KING (Harry H.) :
 A handlist of Bede manuscripts. Ithaca (N.Y.) 1943, X-168 p.
- 211 - MORIN (Dom Germain) :
 Le recueil primitif des Homélies de Bède sur l'Evangile. Revue
 bénédictine IX-1892, p. 316-326.
- 212 - WILMART (Dom André) :
 La collection de Bède le Vénérable sur l'Apôtre. Revue bédic-
 tine XXXVIII-1926, p. 16-52.

PSEUDO-BEDE :

- 213 - JONES (Charles W.) :
 Bedae Pseudepigrapha. Scientific Writings falsely attributed to
 Bede. Ithaca (N.Y.) 1939, XVI-154 p.
- 214 - BENOIT DE NURSIE :

= Source imprimée :

- Benedicti Regula, C.S.E.L. volume 75 (1960), édit. R. Hanslik.

- 215 - BOËCE :

= Sources imprimées :

- PL : tomes LXIII et LXIV.
- C.S.E.L. : volumes 48 et 67 (1906 et 1934), édit. G. Schepps
 et S. Brandt, édit. G. Weinberger.

216 - CASSIODORE.

= Sources imprimées :

- PL : tomes LXIX et LXX.
- C.C.S.L. :
XCVII et XCVIII : Expositio super Psalmorum, édit. M. Adriaen, 1958.

217 - CÉSAIRE D'ARLES.

= Source imprimée :

- C.C.S.L. :
CIII et CIV : Sancti Cesarii Arelatensis sermones, édit. G. Morin, 1953.

218 - COLOMBAN.

= Source imprimée :

- Regula monachorum sancti Columbani abbatis, édit. O. Seebass. Zeitschrift für Kirchengeschichte XIV-1894, p. 366-386.

219 - CYPRIEN.

= Sources imprimées :

- PL : tomes III et IV.
- C.S.E.L. : volume 3-1 à 3 (1868-1871) édit. G. Hartel.

220 - PSEUDO-CYPRIEN.

= Sources imprimées :

- PL : tome IV.
- De duodecim abusiuis saeculi. Texten und Untersuchungen zur Geschichte der altchristliche Literatur, tome XXXIV, édit. S. Hellmann, Leipzig 1909. 62 p.

221 - DEFENSOR DE LIQUÉ.

= Sources imprimées :

- C.C.S.L. :
CXVII : Liber Scintillarum, édit. H. Rochais, 1959.
- Sources chrétiennes :
N° 77 et 86 : Livre d'Étincelles. Paris 1962.

= Ouvrages et travaux :

- 222 - ROCHAIS (Henri M.) :
Contribution à l'histoire des florilèges ascétiques du haut Moyen-âge latin, le Liber Scintillarum. Revue bénédictine LXIII-1953, p. 246-291.

223 - PSEUDO-DENYS ARÉOPAGITE.

= Sources imprimées :

- CHEVALIER (Philippe) :
Dionysiaca. Paris-Bruges. Tome I 1937, Tome II 1950,
CLXVII-720 p.

Fournit lestraductionsd'Hilduin et de Jean Scot Erigène.

- Sources chrétiennes :
N° 58 bis : La hiérarchie céleste, édit. G. Heil, R. Roques
M. de Gandillac. Paris 1958.

= Ouvrages et travaux :

- 224 - LEHMANN (Paul) :
Zur Kenntnis der Schriften des Dionysius Areopagita im Mittel-
alter. Revue bénédictine XXXV-1923, p. 81-97.

- 225 - THERY (P. G.) :
Contribution à l'histoire de l'Aréopagitisme au IX^{ème} siècle.
Le Moyen-Age XXV-1923, p. 111-153.

226 - EUSEBE DE VERCELL.

= Source imprimée :

- C.C.S.L. :
IX : Eusebii Vercellensis quae supersunt, édit. V. Bulhart,
1957.

= Ouvrages et travaux :

- 227 - SALTET (Louis) :
Le "de Trinitate" du Pseudo-Athanase, oeuvre des Lucifériens.
Bulletin de littérature ecclésiastique 1906, p. 315-325.

228 - EUSÈBE LE GAULOIS.

= Sources imprimées :

- Maxima Bibliotheca ueterum patrum, VI, Lyon 1677, p. 649 sq.
- C.C.S.L. :
CI et CI-A : Homiliae LXXVI, édit. F. Glorie, 1971-1970.
CI-B : Sermones 1-9. Extrauagantes, édit. F. Glorie, 1971.

229 - FAUSTE DE RIEZ.

= Source imprimée :

- C.S.E.L. :
volume 21 (1891), édit. Engelbrecht.

230 - FULGENCE DE RUSPE.

= Sources imprimées :

- PL : tome LXXV.

- C.C.S.L. :

XCI-XCI-A : Opera omnia, édit. J. Fraipont, 1968.

= Ouvrages et travaux :

231 - LAISTNER (Max Ludwig W.) :

Fulgentius in the Carolingian age. Mélanges Michaila Sergeijevica,
Kiev 1929, I, p. 445-456.

232 - GENNADE.

= Source imprimée :

- PL : tome LVIII.

233 - GRÉGOIRE LE GRAND.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes LXXV à LXXIX.

- MGH Epistolae :

tome I-1 et 2 : Gregorii I papae Registrum epistolarum

Lib. I-VII, édit. P. Ewald et L. M. Hartmann, 1887-91.

tome II-1 à 3 : Libri VIII-XIV, édit. L. M. Hartmann, 1893
à 1899.

- C.C.S.L. :

CXLII : Homiliae in Hiezechielem, édit. M. Adriaen, 1971.

CXLIV : Expositiones in Cantica Canticorum, in Libri Regum,
édit. P. Verbraken, 1963.

CXLV : Egloga quam scripsit Lathcen filius Baith de Mora-
libus Iob quos Gregorius fecit, édit. M. Adriaen, 1969.

- Sources chrétiennes :

N° 32 : Morales sur Job, édition, traduction et introductio
R. Gillet et A. de Gaudemaris, 1952.

- Gregorii Magni Dialogi libri IV, a cura di Umberto Moricca,
Rome 1924, XCV-347 p.

= Ouvrages et travaux :

a) sur le Commentaire sur le Cantique des Cantiques :

234 - CAPELLE (Dom Bernard) :

Les homélies de St Grégoire sur le Cantique. Revue bénédictine
XLI-1929, p. 204-217.

- 235 - HEINE (Gotthelf) :
Bibliotheca anecdotorum seu ueterum monumentorum ecclesiasticorum, Pars I, Leipzig 1848, p. 132-196.
- 236 - VERBRAKEN (Paul) :
- La tradition manuscrite du Commentaire de St Grégoire sur le Cantique des Cantiques. Revue bénédictine LXXIII-1963, p. 277-288.
- 237 - Un nouveau manuscrit du Commentaire de St Grégoire sur le Cantique des Cantiques. Revue bénédictine LXXX-1965, p. 143-145.

b) sur la Correspondance :

- 238 - BRECHTER (Heinrich Suso) :
- Die Quellen zur Angelsachsenmission Gregors des Grossen, Beiträge zur Geschichte des alten Monchtums und des Benediktinerordens, cahier 22, Munster 1941, XVI-303 p.
- 239 - Zur Bekehrungsgeschichte des Angelsachsen. Semaines de Spolète 1967, p. 191-215.
- 240 - GROSJEAN (Paul), DEANESLY (Margaret) :
The Canterbury Edition of the Answers of Pope Gregory I to St Augustine. Journal of Ecclesiastical History X-1959, p. 1-49.

241 - GREGOIRE DE NAZIANCE.

= Sources imprimées :

- PG : tome XXXVI.
- C.S.E.L. :
tome 46 (1910), édit. Engelbrecht.

= Ouvrages et travaux :

- 242 - CHATILLON (F.) :
"De Gregorio Nazianzeno". Une thèse récente. De nouvelles recherches. Revue du Moyen-âge latin XII-1951, p. 193-200.

243 - HILAIRE DE POITIERS.

= Sources imprimées :

- PL : tomes IX-X.
- C.S.E.L. :
tome 65-4 (1916) édit. A. Feder.
- Sources chrétiennes :
N° 19 : Traité des Apôtres, texte établi et traduit avec introduction et notes par J.P. Brisson, 1947.

244 - ISIDORE DE SÉVILLE.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes LXXXI à LXXXIV.
- Origines, édit. Lindsay, 2 tomes, Oxford, rééditions 1957 et 1962

= Ouvrages et travaux :

245 - ANSPACH (A.) :

Das Fortleben Isidors vom VI bis IX Jahrhundert , *Miscellanea Isidoriana*, Rome 1936, p. 323-356.

246 - BISCHOFF (Bernhard) :

Die europäische Verbreitung der Werke Isidors, *Isidoriana*, Estudios sobre San Isidoro de Sevilla en el XIV centenario de su nacimiento, Léon 1961, p. 317-344.

247 - JEAN CHRYSOSTOME.

= Sources imprimées :

- OPERA : édition de S. Galenus, Bâle 1530 et 1547.
édition de Venise, 1549, 1574 à 1583.
édition de Paris, 1588.
- PG : tome LVIII, col. 975-1058, traduction des 25 premières homélies sur Mathieu par Anianus de Célède.
tome LXIII, col. 237-456, traduction latine des Homélies par Mutianus.
- Sources chrétiennes :
N° 79 : Sur la Providence de Dieu, introduction, texte critique, traduction et notes par A.M. Malingrey
Paris 1961.

= Ouvrages et travaux :

248 - BAUR (Christian) :

St Jean Chrysostome et ses oeuvres dans l'histoire littéraire. Essai présenté à l'occasion du XVème centenaire de saint Jean Chrysostome, Paris-Louvain 1907, XII-312 p.

249 - VERBRACKEN (Paul) :

Le manuscrit latin 1771 de la Bibliothèque Nationale de Paris et ses sermons augustinien. Revue bénédictine 1968, p. 67-81.
(Fait allusion à la collection des homélies chrysostomiennes).

250 - JÉROME.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes XXII à XXX.

- C.S.E.L. :
volumes 54 (1910), 55 (1912), 56 (1918), 59 (1913) : Epistulae et in Hieremiam Libri sex, édit. J. Hilberg et S. Reiter.
- C.C.S.L. :
LXXII : Opera exegetica, édit. P. de Lagarde, G. Morin, M. Adriaen. 1969.
LXXIII et LXXIII-A : Commentarii in Esaiam, édit. M. Adriaen. In Esaiam paruula abbreviatio, édit. G. Morin 1963.
LXXIV : In Hieremiam prophetam libri VI, édit. S. Reiter, 1960.
LXXV et LXXV-A : Commentariorum in Hiezechielem Libri I-XIV. Commentariorum in Daniele Libri I-IV, édit. F. Glorie, 1964.
LXXVI et LXXVI-A : In Prophetas, édit. M. Adriaen, 1969-70.
LXXVII : In Matthaeum, édit. D. Hurst et M. Adriaen, 1969.
LXXVIII : Opera homiletica, édit. B. Capelle, J. Fraipont, G. Morin, 1958.
- Sources chrétiennes :
N° 43 : Sur Jonas, édition, traduction et introduction de P. Antin. Paris 1956.

251 - JULIEN POMÈRE.

= Sources imprimées :

- PL : tome LIX.

= Ouvrages et travaux :

252 - DEVISSE (Jean) :

L'influence de Julien Pomère sur les clercs carolingiens, De la pauvreté aux Vème et IXème siècles. Revue d'Histoire de l'Eglise de France 1970, p. 285-295.

253 - LAISTNER (Max Ludwig W.) :

The influence during the middle ages of the treatise "De uita contemplatiua" and its surviving manuscripts. Miscellanea Giovanni Mercati II, Vatican 1946, p. 344-358.

254 - LÉON LE GRAND.

= Sources imprimées :

- PL : tomes LIV à LVI.

- Sources chrétiennes :

N° 22 - 49 - 74 : Sermons, introduction Dom J. Leclercq, édition et traduction Dom R. Dolle, 1949-1957-1961.

255 - LIBERATUS DE CARTHAGE.

= Source imprimée :

- PL : tome LXVIII.

256 - LUCIFER DE CAGLIARI.

= Sources imprimées :

- PL : tome XIII.

- C.S.E.L. :
volume 14 (1886), Opuscula, édit. G. Haertel.

257 - MARIUS VICTORINUS.

= Source imprimée :

- Sources chrétiennes :
N° 68-69 : Traités théologiques sur la Trinité I-II,
texte établi par Paul Henry, introduction et notes de
Pierre Hadot. Paris 1960.

= Ouvrages et travaux :

258 - HADOT (Pierre) :

Marius Victorinus et Alcuin. Archives d'histoire doctrinale et
littéraire du Moyen-âge XXIX-1954, p. 5-19.

259 - MAXIME DE TURIN.

= Source imprimée :

- C.C.S.L. :
XXIII : Maximi episcopi Taurinensis collectionem sermonum
antiquam, édit. A. Mutzenbecher. 1962.

260 - PAULIN D'AQUILÉE.

= Source imprimée :

- PL : tome XCIX.

261 - PAULIN DE BORDEAUX.

= Source imprimée :

- PL : tome LVIII.

262 - PÉLAGE.

= Source imprimée :

- PLINVAL (Georges de) :
Essai sur le style et la langue de Pélage suivi du
Traité inédit "De induratione cordis pharaoni". Fribourg,
(Suisse), 1947, 214 p.

= Ouvrages et travaux :

263 - MORIN (Dom Germain) :

Un traité pélagien inédit du commencement du Vème siècle. Revue
bénédictine 1909, p. 163-188.

264 - PROSPER D'AQUITAINE.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- PL : tomes XLV et LI.

- C.C.S.L. :

LXVIII-A : Expositio Psalmorum, édit. P. Callens. 1972.

- Mc HUGH (M.) :

The Carmen de providentia Dei attributed to Prosper of Aquitaine : a revised text with an introduction, translation and notes. The catholic University of America, Patristic Studies XCVIII, Washington 1964, XXIV-462 p.

= Ouvrages et travaux :

265 - CAPPUYNS (Dom Mailleul) :

L'auteur du "de uocatione omnium gentium". Revue bénédictine XXXIX-1927, p. 198-226.

266 - MARROU (Henri-Irénée) :

Compte-rendu de J.J. Young, Studies on the style of the "De uocatione omnium gentium" ascribed to Prosper d'Aquitaine. L'Antiquité classique, XXII-1953, p. 466-470.

267 - QUOTUULTDEUS.

= Sources imprimées :

- PL : tomes XXXIII - XLII - LI.

- Sources chrétiennes :

N° 101 - 102 : Livre des promesses et des prédictions de Dieu, texte latin, traduction et notes par R. Braun, Paris 1964.

268 - RÈGLE DU MAÎTRE.

= Source imprimée :

- Sources chrétiennes :

N° 105 - 106 - 107 : texte, introduction et traduction édit. J.M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay. Paris 1964-1965.

269 - SALVIEN.

= Source imprimée :

- C.S.E.L. :

volume 8 (1883), édit. F. Pauly.

270 - ZÉNON DE VÉRONE.

= Sources imprimées :

- PL : tome XI.

- C.C.S.L. :

XXII : Tractatus, édit. B. Löfstedt, 1971.

3° DROIT CANONIQUE, DROIT SÉCULIER.

Droit canonique.

= Sources manuscrites : voir Appendice III.

= Sources imprimées :

271 - ACHERY (Luc d') :

Spicilegium siue Collectio ueterum aliquot scriptorum qui in galliae bibliothecis delituerunt, édition de 1723, tome I, p. 510-564 : Collectio Dacheriana.

272 - ACTA conciliorum et epistolae decretales et constitutiones summorum pontificum, J. Hardouin, Paris 1714, tome III.

273 - AVELLANA ;

Epistulae imperatorum pontificum aliorum, édit. O. Guenther. C.S.E.L. volume 35, Vienne 1898.

274 - BARLOW (C.W.) :

Martini episcopi Bracarenensis opera omnia. New Haven, Yale University Press 1950, IX-328 p.

275 - Concilia aevi karolini, MGH Legum Sectio III, tome II-I et 2, 1904-1908. Edition Werminghof.

Supplementum : Libri carolini, édit. H. Baetgen 1924.

276 - Concilia Galliae, édit. C. MUNIER et C. de CLERQ, C.C.S.L. : tomes CXLVIII et CXLVIII-A, 1963.XI-285 et X-426 p.

277 - Concilios visigoticos e hispano-romanos, edicion preparada por José VIVES, Barcelone-Madrid 1963, I. XX-581 p.

278 - DIONYSIO-HADRIANA :

PL : tome LXVII.

279 - FINSTERWALDER (Paul) :

Die canones Theodori Cantuariensis und ihre Überlieferungsformen. Weimar 1929, XX-334 p.

280 - HADDAN et STUBBS :

Councils and ecclesiastical documents relating to Great Britain and Ireland. Oxford 1869-71. 3 tomes en 4 volumes.

281 - HINSCHIUS (P.) :

Decretales pseudo-isidorianae et Capitula Angilramni. Berlin 1863

- 282 - HISPANA :
PL : tome LXXXIV.
- 283 - LABBE et COSSART :
Sacrosancta concilia et regium editionem exacta quae nunc quarta parte prodit auctor VIII-IX. Paris 1671.
- 284 - Leonis magni Epistulae : Textus et documenta in usum exercitationum et praelectionum Academicarum, Series Theologica, Université grégorienne, Rome :
- tome IX : Sancti Leonis Magni Tomus ad Flavianum episcopum Constantinopolitanum. Rome 1932. 71 p.
- tome XV : Epistulae contra Eutychis haeresim, pars prima. Epistulae quae Chalcedonensi concilio praemittuntur, AA 449-451, ad codicum fidem recensuit C. Silva Tarouca. Rome 1934, XXXII-89 p.
- tome XX : Epistulae contra Eutychis haeresim, pars secunda. Epistulae post Chalcedonense concilium missae, AA 452-458, ad codicum fidem recensuit C. Silva Tarouca. Rome 1935, XXXIII à XLII et 93 à 204 p.
- 285 - MANSI :
Sacrorum conciliorum noua et amplissima collectio. Florence-Venise 1759-1798. 31 volumes.
- 286 - PSEUDO-GÉLASE :
De libris recipiendis et non recipiendis (PL LIX, col. 157 sq.) édition E. von Dobschütz, Leipzig 1912, VIII-362 p.
- 287 - LÉON IV (Pseudo) :
Admonitio attribuée à Léon IV. Publiée in : PL 5 (col. 163-168), sous le nom du pape Eutychianus et PL 96 (col. 1375-1380) avec attribution à un évêque anonyme (voir article P. Finsterwalder, n° 309).
- 288 - QUESNELLIANA :
PL : tome LVI.
- 289 - RICHARD (M.) :
La lettre Confidimus quidem du pape Damase. Mélanges H. Grégoire III, p. 323-340. Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales et slaves XI-1951.
- 290 - SCHWITZ (Herman J.S.) :
Die Bussbücher und das kanonische Bussverfahren. Réédition Graz 1958, 2 tomes.
- 291 - SCHWARTZ (Edouard) :
Acta conciliorum oecumenicorum, iussu atque mandato Societatis scientiarum argentoratensis :
I 1, I 2-3, I 4-5 : Ephèse.
II 1, II 2, II 3, II 4-6 : Chalcedoine.
III : Synodi Anno 536.
IV 2 : Constantinople.
- 292 - Statuta quaedam sancti Bonifacii (apocryphe du IXème siècle) :
PL : tome LXXXIX, col. 821 sq.

- 293 - WASSERSCHLEBEN (F.W. Hermann) :
- Die Bussordnungen der abendländischen Kirche. 1851, réédition
Graz 1958, XIII-727 p.
- 294 - Die irische Kanonensammlung. 2ème édition, Leipzig 1885.
LXXXVI- 243 p.
- 295 - ZETTLINGER (J.) :
Pénitentiel de Cumméan. Archiv für katolisches Kirchenrecht
LXXXII-1902, p. 501-540.
- = Ouvrages et travaux :
- 296 - ANNE (Lucien) :
La conclusion du mariage dans la tradition et le droit de
l'Eglise latine jusqu'au VIème siècle. Sylloge excerptorum e
dissertationibus ad gradum doctoris in sacra theologia uel in
iure canonico consequendum conscriptis, III Louvain 1935, 42 p.
- 297 - BERNARD (Antoine) :
La sépulture en droit canonique, du décret de Gratien au Concile
de Trente. Paris 1933, 219 p.
- 298 - BESSE (Jean-Cl.) :
Histoire des textes du droit de l'Eglise au Moyen-âge, de Denis
à Gratien. Collectio Anselmo dedicata, Paris 1957, 64 p.
- 299 - BIELER (Ludwig) :
The Irish Penitentials. Scriptores latini hiberniae, V, Dublin
1963, X-367 p.
- 300 - BLUME (Karl) :
Abbatia, Ein Beitrag zur Geschichte der kirchlichen Rechts-
sprache. Stuttgart 1914, XIV-118 p.
- 301 - CARON (Pier Giovanni V.) :
Les élections épiscopales dans la doctrine et la pratique de
l'Eglise. Cahiers de Civilisation Médiévale, XI-1968, p. 573-
585.
- 302 - CHAVASSE (Abbé Antoine) :
Les lettres de St Léon le Grand dans le supplément de la Diony-
siana et de l'Hadriana et dans la collection du manuscrit du
Vatican. Revue des Sciences Religieuses, 1964, p. 154-176.
- 303 - CLERCQ (Carlo de) :
- La législation religieuse franque de Clovis à Charlemagne.
Paris-Louvain 1936, XVI-400 p.

- La législation religieuse franque, étude sur les actes des
conciles et des capitulaires, les statuts diocésains et les
règles monastiques, 2 : De Louis le Pieux à la fin du IXème
siècle 814-900. Paris-Louvain 1958, IV-444 p.
- 305 - CONSTABLE (Giles) :
Monastic tithes from their origine to the twelfth century.
Cambridge University Press, 1964, XXI-346 p.

- 306 - DAUDET (Pierre) :
Etudes sur l'histoire de la juridiction matrimoniale. Les origines carolingiennes de la compétence exclusive de l'Eglise (France et Germanie) Paris 1933, 183 p.
- 307 - ESMEIN (Adhémar) :
Le mariage en droit canonique. Tome I, revu par R. Genestal, Paris 1929, 477 p. Tome II, revu par J. Dauvillier, Paris 1935, VIII-507 p.
- 308 - FEINE (Hans Erich) :
Kirchliche Rechtsgeschichte auf der Grundlage des Kirchenrechts von U. Stutz. I, Die katholische Kirche, 2ème édition, Weimar 1956, XIX-662 p.
- 309 - FINSTERWALDER (Paul William) :
Die sogenannte Homelia Leonis IV; ihre Bedeutung für Hinkmars capitula und Reginos Inquisitio. Zeitschrift für Rechtsgeschichte kanonistische Abteilung, LVIII-1938, p. 639-664.
- 310 - FLEURY (Jean) :
Recherches historiques sur les empêchements de parenté dans le mariage canonique, des origines aux Fausses Décrétales. Paris 1933, 289 p.
- 311 - FOURNIER (Paul) :
- De l'auteur du Traité de excommunicatis vitandis. Nouvelle Revue historique de droit français et étranger XLI, p. 169-180.
- 312 - De l'influence de la collection irlandaise sur la formation des collections canoniques. Nouvelle revue historique de droit français et étranger XXIII-1899, 57 p.
- 313 - De quelques collections canoniques issues du Décret de Burchard. Mélanges Paul Fabre. Etudes d'histoire du Moyen-âge, Paris 1902, p. 189 sq.
- 314 - Etude sur les Fausses Décrétales. Revue d'histoire ecclésiastique VIII-1907, p. 19 sq.
- 315 - L'oeuvre canonique de Régino de Prüm. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, tiré à part, 1920-LXXXI, 44 p.
- 316 - Le liber ex lege Moysi et les tendances bibliques du droit canonique irlandais. Revue celtique XXX-1909, p. 221-234.
- 317 - Le Liber Tarraconensis. Etude sur une collection canonique du XIème siècle. Mélanges Julien Havet, Paris 1895, p. 259-261.
- 318 - Le premier manuel canonique de la réforme du XIème siècle. Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'Ecole française de Rome XIV-1894, p. 1-86.
- 319 - Les collections canoniques attribuées à Yves de Chartres. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, tiré à part, Paris 1897, 225 p.

- 320 - FOURNIER (Paul) :
 - Les sources canoniques du Liber de uita christiana de Bonizon de Sutri. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, tiré à part, LXXV-LIII-1917, 18 p.
- 321 - Notice sur trois collections canoniques inédites de l'époque carolingienne. Revue des sciences religieuses VII-1926, p. 78-92, p. 216-230, p. 513-526.
- 322 - Un groupe de recueils canoniques inédits du Xème siècle. Annales de l'Université de Grenoble XI-1899, p. 345-402.
- 323 - Un tournant de l'histoire du droit. Nouvelle revue historique de droit français et étranger XLI-1917, p. 129-180.
- 324 - FOURNIER (Paul), LE BRAS (Gabriel) :
 - Histoire des collections canoniques en Occident depuis les Fausses Décrétales jusqu'au Décret de Gratien. I : Paris 1931, XV-463 p.
- 325 - Histoire des collections canoniques en Occident depuis les Fausses Décrétales jusqu'au Décret de Gratien. II : De la réforme grégorienne au Décret de Gratien, Paris 1932, 386 p.
- 326 - FREISEN (Joseph) :
 Geschichte des canonischen Eherechts bis zum Verfall der Glossen Literatur. Paderborn 1893, 2ème édition, XI-918 p.
- 327 - FUHRMANN (Horst) :
 Einfluss und Verbreitung der pseudo isidorischen Fälschungen. Monumenta Germaniae Historica Schriften Band XXIV 1, Teil 1. Stuttgart 1972, LV-236 p. Teil II, 1973, VIII et p. 237 à 624.
- 328 - GAUDEMET (Jean) :
 - La définition romano-canonique du mariage. Festschrift W. Plöchl. Vienne 1967, p. 107-114.
- 329 - La formation du droit séculier et du droit de l'Eglise aux IVème et Vème siècles. Paris 1957, 220 p.
- 330 - Note sur les formes anciennes de l'excommunication. Revue des Sciences Religieuses, 1949, p. 64-77.
- 331 - GENESTAL (Robert) :
 Les origines du droit ecclésiastique franc. Nouvelle revue historique de droit français et étranger, 1914-15, p. 524-545.
- 332 - GRAND (Roger) :
 Nouvelles remarques sur l'origine du Pseudo -Isidore, source du Décret de Gratien. Studia Gratiana III, Bologne 1955, p. 1-17.
- 333 - HAENI (Dom Gérard) :
 Note sur les sources de la Dacheriana, Studia Gratiana post octaua decreti saecularia, Collectanea historiae iuris canonici, XI : Collectanea Stephan Kuttner, Bologne 1967, p. 3-22.

- 334 - HINSCHIUS (Paul) :
System des katholischen Kirchenrechts mit besonderer Rücksicht
auf Deutschland. Berlin 1869, X-639 p.
- 335 - HÖRMANN (W. von) :
Entstehungsverhältnisse des sogenannten Poenitentiale pseudo-
Theodori. Mélanges Fitting, tome II, 1908, p. 5-21.
- 336 - Introduction bibliographique à l'histoire du droit et à l'ethnologie
juridique. B - 9 : Droit canonique, par J. Gaudemet , 1963.
- 337 - KOCH (Hugo) :
Gelasius im Kirchenpolitischen Dienste seiner Vorgänger der
Päpste Simplicius (468-483) und Felix III (483-492), Ein Bei-
trag zur Sprache der Papstes Gelasius I (492-496) und früherer
Papstbriefe, München 1935, 85 p.
- 338 - LE BRAS (Gabriel) :
- A propos de la Dacheriana. Revue d'histoire du droit français
et étranger, X-1930, p. 518 sq.
- 339 - Les deux formes de la Dacheriana. Mélanges Paul Fournier,
Paris 1929, p. 395-414.
- 340 - Les pénitentiels irlandais. Le Mirawle irlandais, Paris 1956,
p. 172-207.
- 341 - Sur la part d'Isidore de Séville et des Espagnols dans l'his-
toire des collections canoniques. Revue des Sciences reli-
gieuses 1930, p. 218-257.
- 342 - Un moment décisif dans l'histoire de l'Eglise et du droit
canon : la Renaissance gélasienne. Revue d'Histoire du Droit
1930, p. 506-518.
- 343 - LEITMAIER (Charlotte) :
Die Kirche und die Gottesurteile. Eine rechtshistorische Studie.
Vienne 1953, 140 p.
- 344 - LEPELLEY (Claude) :
St Léon le Grand et l'Eglise maurétanienne, primauté romaine et
autonomie africaine au Vème siècle. Mélanges d'archéologie et
d'histoire offerts à Charles Saumagne. Les Cahiers de Tunisie
1967, N° 57 - 58 - 59 - 60, p. 189-204.
- 345 - MAASSEN (Friedrich) :
Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechts
im Abendlande bis zum Ausgange des Mittelalters. Réédition
Graz sd. LXX-982 p.
- 346 - MARTINEZ DIEZ (Gonzalo) :
La coleccion canonica Hispana. I. Estudio. Madrid-Barcelone
1966, 398 p.
- 347 - METZ (René) :
La consécration des vierges dans l'Eglise romaine. Etude d'his-
toire de la liturgie. Paris 1954, 503 p.

- 348 - MORDEK (Hubert) :
Die Rechtssammlungen der Handschrift von Bonneval. Ein Werk der karolingischen Reform. Deutsches Archiv 1968, p. 339-434
- 349 - MUNIER (Charles) :
- Les sources patristiques du droit de l'Eglise du VIIIème au XIIIème siècle. Mulhouse 1957, 217 p.
- 350 - Les statuta ecclesiae antiqua. Paris 1960, 268 p.
- 351 - PLÖCHL (Willibald) :
Geschichte des Kirchenrechts, Bd 1 : Das Recht des ersten christlichen Jahrtausend. Von der Urkirche bis zum grossen Schisma. 2ème édition revue et augmentée, Vienne-Münich 1960, 490 p.
- 352 - POSCHMANN (Bernhard) :
Die abendländische Kirchenbüsse im frühen Mittelalter. Breslau 1930, XVI-244 p.
- 353 - RITZER (Korbinian) :
Formen-Riten und religiöses Brauchtum der Eheschliessung in den christlichen Kirchen des ersten Jahrtausends, Münster 1961, XLIV-392 p.
- 354 - ROSAMBERT (André) :
La veuve en droit canonique jusqu'au XIVème siècle. Paris 1923, XVIII-248 p.
- 355 - RYAN (John) :
Observations on the pre-Gratian canonical collections. Some recent works and present problems. Congrès de droit canonique médiéval, Louvain et Bruxelles 1958. Louvain 1959, p. 92-93.
- 356 - SCHAFER (Williams) :
- The Pseudo Isidorian problem to-day. Speculum XXIX-1954, p. 702-707.
- 357 - Codices Pseudo-Isidoriani, a paleographical-historical Study, Monumenta iuris canonici, Series C : Subsidia, Vol. 3. Fordham University Press. New-York 1971, XVIII-162 p.
- 358 - SECKEL (Emil) :
- Pseudo Isidor. Real Enzyclöpädie für protestantische Theologie und Kirche. 3ème édition, 1905, 277 p.
- 359 - Die erste Zeile Pseudo Isidors, die Hadriana-Rezension "In nomine domini incipit praefatio libri huius" und die Geschichte der Invokationen in den Rechtsquellen, aus dem Nachlass mit Ergänzungen, herausgegeben von H. Fuhrmann. Sitzungsberichte der deutschen Akademie. Berlin 1959, 46 p.
- 360 - SÉJOURNÉ (Dom Paul) :
Le dernier Père de l'Eglise, St Isidore de Séville, son rôle dans l'histoire du droit canonique. Paris 1929, 536 p.
- 361 - TARRE (J.) :
Sur les origines arlésiennes de la collection canonique dite Hispana. Mélanges Paul Fournier, Paris 1929, p. 705-724.

- 362 - VOGEL (Cyrille) :
 - La discipline pénitentielle en Gaule des origines à la fin du VIIème siècle. Paris 1952, 206 p.
- 363 - La discipline pénitentielle en Gaule des origines au IXème siècle : le dossier hagiographique. Revue des sciences religieuses 1956, p. 1-26 et 157-186.
- 364 - Le péché et la pénitence. Aperçu sur l'évolution historique de la discipline pénitentielle dans l'Eglise latine, Pastorale du péché (Bibliothèque de Théologie, Théologie morale VIII). Paris-Tournai 1961, p. 147-235.
- 365 - Le pécheur et la pénitence au Moyen-âge. Paris 1969, 245 p.
- 366 - Les rites de la pénitence publique aux Xème et XIème siècles. Mélanges René Crozet. Poitiers 1966, tome 1, p. 137-144.
- 367 - WURM (Hubert) :
 Studien und Texte zur Dekretalsammlung des Dionysius Exiguus. Bonn 1939, XIX-304 p.

Droit séculier. (1)

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- 368 - Capitularia regum Francorum, MGH Legum Sectio II, tomes I et II. Hanovre 1883-97, éd. Boretius et Krauze.
- 369 - Collectio Mosaicorum et Romanorum legum. Fontes iuris anteiustiniani in usum scholarum. Florence II, XVIII, 1940, p. 543-589.
- 370 - Formulae Merovingici et Karolini aeui. MGH Legum Sectio V-1, Hanovre 1886, édit. K. Zeumer.
- 371 - Leges, MGH vol. I et II.
- 372 - GIRY (Arthur), PROU (Maurice), BRUNEL (Clovis), TESSIER (Georges) :
 Recueil des Actes de Charles II le Chauve, roi de France. Paris 1943-1955, 3 tomes.
 Le tome II, Introduction et Tables, est celui qui nous a le plus apporté.
- 373 - Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosianum pertinentes, édition Th. Mommsen et P. M. Meyer. Berlin 1954-1962. 3 volumes.

(1) Une part importante de notre bibliographie ayant été donnée, sur ce sujet, dans notre article "Hincmar et la loi" (voir ci-dessous), nous n'avons pas estimé nécessaire de la reprendre ici.

= Ouvrages et travaux :

- 374 - CONRAT (Max) :
- Die Epitome ex actis regibus. Studien zur Geschichte des römischen Rechts im Mittelalter. Berlin 1884, CCCLIII-224 p.
- 375 - Geschichte der Quellen und Literatur des römischen Rechts im früheren Mittelalter. Leipzig 1891, XII-646 p.
- 376 - Römisches Recht im frühesten Mittelalter. Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Romanistische Abteilung tome XXXIV, 1913, p. 13-45.
- 377 - DEVISSE (Jean) :
Hincmar et la loi. Dakar 1962, 92 p.
- 378 - GANSHOF (François L.) :
Recherches sur les Capitulaires. Paris 1958, 131 p.
- 379 - GAUDEMET (Jean) :
Survivances romaines dans le droit de la monarchie franque du Vème au Xème siècle. Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis, 1955, p. 149-207.
- 380 - IMBERT (Jean) :
- Le droit romain dans les textes juridiques carolingiens. Studi in onore di Pietro de Francisci, III, Milan, p. 61-67. 1956.
- 381 - L'influence du christianisme sur la législation des peuples francs et germanes. Semaines de Spolète XIV, p. 365-396.
- 382 - LEICHT (Pier Silverio) :
Lineamenti del diritto a Roma dal IX al XII secolo, dans : Paolo Brezzi, Roma e l'impero medioevale, Bologne 1947, p. 561-592.
- 383 - RICHÉ (Pierre) :
Enseignement et droit en Gaule du VIème au XIème siècle. Ius romanum medii aevi, Paris 15b. bb, Milan 1965, 21 p.

4. HYMNOLOGIE. LITURGIE.

Hymnologie.

- 384 - BLUME (Clemens) :
- Der Cursus S. Benedicti Nursini und die liturgischen Hymnen des 6-9 Jahrhunderts in ihrer Beziehung zu den Sonntags und Feriahymnen unseres Breviers. Hymnologische Beiträge LII, Leipzig 1908, 134 p.
- 385 - Die Hymnen des Thesaurus Hymnologicus H.A. Daniels und anderer Hymnen Ausgaben, Die Hymnen des 5-11 Jahrhunderts und die irish-keltische Hymnodie aus den ältesten Quellen neu herausgegeben. Analecta Hymnica medii aevi, tome LI, Leipzig 1908.

- 386 - BLUME (Clemens) :
 - Kritischer Wegweiser durch U. Chevalier's. Repertorium hymnologicum. Alphabetisches Register fälscher mangelhafter der irreleitender Hymnenanfänge und Nachweise mit Erörterung über Plan und Methode des Repertoriums. Hymnologische Beiträge II, Leipzig 1901, 319 p.
- 387 - CHEVALIER (Ulysse) :
 Repertorium hymnologicum. Louvain 1892-1904, 3 volumes.
- 388 - DREVES (Père Guido Maria) :
 Hymni inediti. Analecta hymnica medii aevi, tome IV, Leipzig 1888, 270 p.
- 389 - DREVES (Père Guido Maria), BLUME (Clemens) :
 Ein Jahrtausend lateinischer Hymnendichtung. Eine Blütenlese aus den Analecta Hymnica, mit literarhistorischen Erläuterungen. Leipzig 1902, 2 volumes.
- 390 - SZOVERFY (Joseph) :
 - Die Annalen der lateinischen Hymnendichtung. Ein Handbuch, I : lateinischen Hymnen bis zum Ende des XI Jahrhunderts, Berlin 1964, 464 p.
- 391 - L'hymnologie médiévale. Recherches et méthodes. Cahiers de Civilisation médiévale, IV-1961, p. 389-422.
- 392 - WALPOLE (Arthur-Sumner) :
 Early latin hymns . Cambridge 1922, XXVIII-445 p.

Liturgie.

= Sources imprimées :

- 393 - PL : tome LXXVIII : Liber Sacramentorum.
- 394 - Sources chrétiennes n° 65 : Dix-huit messes du Sacramentaire léonien. Introduction, texte critique, traduction et notes par G. Pomarès. 1959.
- 395 - ANDRIEU (Michel) :
 Les ordines romani du Haut Moyen-âge.
 I : Les manuscrits, Louvain 1931, XXIII-632 p.
 II : Les textes : Ordines I-XIII, Louvain 1948, XLIX-537 p.
 III : Les textes : Ordines XIV-XXXIV, Louvain 1951, VIII-634 p.
 IV : Les textes : Ordines XXXV-XLIX, Louvain 1956, XII-545 p.
 V : Les textes : Ordo L, Louvain 1961, II-418 p.
- 396 - BARRÉ (Henri) :
 Les homéliaires carolingiens de l'Ecole d'Auxerre, Authenticité, Inventaire, Tableaux comparatifs, Initia, Studi e Testi. Citta del Vaticano 1962, X-358 p.

- 397 - BOURQUE (Emmanuel) :
 Etude sur les sacramentaires romains. Vatican 1948 et 1958, 2 vol. 400-576 p.
 I : Les textes primitifs.
 II : Les textes remaniés : le sacramentaire d'Hadrien, Le supplément d'Alcuin et les Grégoriens mixtes. Relevé et bibliographie des manuscrits.
- 398 - BRUYLANTS (Dom P.) :
 Les oraisons du missel romain. Texte et histoire, Tabulae synopticae fontium Missalis romani. Indices. Louvain 1952, xiv-330 p.
- 399 - CHAVASSE (abbé Antoine) :
 Le sacramentaire gélasien, Vaticanus Reginensis 316, sacramentaire presbytéral en usage dans les titres romains au VII^{ème} siècle. Strasbourg 1958, XXXVIII-817 p.
- 400 - EISENHOFER (L.), SIFFIN (P.), MOHLBERG (K.) :
 Missale francorum (Cod. Vat. reg. lat. 257). *Herum ecclesiasticarum documenta, series maior, Fontes, II*, Rome 1957.
- 401 - FRANZ (Adolph):
 Die kirchlichen Benediktionen im Mittelalter. Freiburg im Breisgau 1909, tomes I et II, XXXVIII-646 p et 764 p.
- 402 - GAMBER (Klaus) :
 Codices liturgici latini antiquiores, 2^{ème} édition, revue et augmentée. XVI-651 p., Tome I, Fribourg (Suisse), Tome II, Fribourg 1963 et 1968.
- 403 - GRÉGOIRE (Réginald) :
 Les Homéliaires du Moyen-âge, inventaire et analyse des manuscrits. Rome 1966, VII-264 p.
- 404 - MARTÈNE (Dom) :
 De antiquiis ecclesiae ritibus libri quatuor, tome I, Rouen 1710.
- 405 - MENARD (H.) :
 Diui Gregorii papae, huius nominis primi, cognomento magni liber Sacramentorum, Paris 1612.
- 406 - MERCIER (Paul) :
 XIV Homélies du IX^{ème} siècle, d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord. Introduction, texte critique, traduction et notes, Paris 1970, 261 p., tableaux.
- 407 - MOHLBERG (K.) :
 Missale gothicum, das gallikanische Sakramentar (Cod. Vat. Reg. lat. 317) des VII-VIII Jahrhunderts, Codices liturgici e Vaticanis praesertim delecti, I, 1929. Réédition Rome 1962, dans *Herum ecclesiasticarum documenta V*.
- 408 - MOHLBERG (K.), BAUMSTARK (Anton) :
 Die älteste erreichbare Gestalt des Liber Sacramentorum anni circuli der römischen Kirche, Cod. Vat. Pal. 047, fol. 11r-100r. Münster 1927, XLIII-104 p.
- 409 - MURATORI (L. A.) :
 Liturgia romana vetus, I, 1748.

= Ouvrages et travaux :

- 410 - ANDRIEU Michel :
Le Pontifical romain au Moyen-âge. Tome I :
Le Pontifical romain au XIIIème siècle. Vatican 1938, XX-308 p.
- 411 - KLAUSER (Theodor) :
Petite histoire de la liturgie occidentale. Traduit de l'alle-
mand par M. Zemb. Paris 1956, 144 p.
- 412 - VOGEL (Cyrille) :
Introduction aux sources de l'histoire du culte chrétien au
Moyen-âge. Spolète 1966, XIV-385 p.

5. BASES CULTURELLES CLASSIQUES.

= Sources manuscrites : voir Appendice IV.

= Sources imprimées :

- 413 - Anthologie latine, édit. Alexander Riese et François Baecheler, I :
Carmina in codicibus scripta. Leipzig 1894.
- 414 - Collectio Monostichorum, Poetae latini minores, édit. A. Baehrens,
III, Leipzig 1881.
- 415 - Corpus glossarium latinorum, édit. G. Guetz, Leipzig 1893 sq.
tome I : Glossarium Ansileubi.
tome IV : Glossae Vaticani 3321, Sangallensis 212, Leidensis 67 f
tome V : Placidius codicis Parisini (XI).
- 416 - Disticha Catonis, édit. M. Boas, Amsterdam 1952.
- 417 - Epistolae Senecae ad Paulum et Pauli ad Senecam (quae uocantur),
édit. C. W. Barlow, Rome 1938.
- 418 - FUNAIOLI (Hyginus) :
Grammaticae romanae fragmenta. Leipzig 1907.
- 419 - GLOSSARIA LATINA iussu Academiae Britannicae edita :
- I : Ansileubus. Paris 1926.
- II : Abauus. Paris 1926.
- III : Abstrusa. Paris 1926.
- IV : Placidius Festus. Paris 1930.
- V : AA. Paris 1932.
- 420 - Glossarium latinum bibliothecae parisiensis antiquissimum (Saec. IX),
G. F. Hildebrand, Göttingen 1854.
- 421 - KEIL (Heinrich) :
Grammatici latini.
- II-III : Prisciani grammatici Caesariensis Institutionum
grammaticarum libri XVIII, édit. M. Hertz, Leipzig
1855-1858.
- IV-1 : PROBI Donati Serui qui feruntur de arte grammatica libri,
édit. Th. Mommsen 1961.
- IV-2 : SERGII, de littera de syllaba de pedibus de accentibus
de distinctione commentarius. Explanations artis Donati,
p. 475-485.

- V-1 : POMPEI Commentum Artis Donati, édit. H. Keil, 1923,
p. 80-312.
 CONSENTII Ars de nomine et uerbo de barbarismis et
 metaplasms, p. 329-404.
- 422 - NONIUS MARCELLUS :
 De compendiosa doctrina libros XX, édit. W.M. Lindsay, 3 volumes,
 Leipzig 1903, XLIII-998 p.
- 423 - SYNONYMA Ciceronis :
 M. Tulli Ciceroni (quae uulgo feruntur) Synonyma ad Lucium
 Ueturium, édit. L. Mahne, Leiden 1850, X-89 p.
- 424 - WOESTIJNE (de) :
 Les Cynégétiques de Némésien. Anvers 1937, 66 p.

D - PREDECESSEURS. CONTEMPORAINS ET PROCHES D'HINCMAR.

425 - ALCUIN.

- = Sources manuscrites : voir Appendice IV.
- = Sources imprimées :
- PL : tomes C et Cl.
- HALM (C.) :
 Rhetores latini minores, Leipzig 1863, p. 525-550.
- MGH :
 - Epistolae aevi karolini, tome III, édit. Dümmler, 1895.
 - Poetae latini aevi karolini, I, p. 169-206, édit. Dümmler. 1880

426 - ALDHELM.

- = Sources imprimées :
- MGH :
 Auctores antiquissimi, XV-1 à 3, 1913-1919, édit. R. Ehwald

427 - AMOLON DE LYON.

- = Source imprimée :
- PL : tome CXVI.

428 - ANNALES.

= Sources imprimées :

- Annales Fuldenses : MGH Scriptores I.
- Annales Xantenses : MGH Scriptores II.

429 - BONIFACE.

= Source imprimée :

- MGH :
Epistolae Merowingici et Karolini aevi, tome I.

430 - FLORUS DE LYON.

= Sources imprimées :

- PL : tomes CXIX et CXXI.

= Ouvrages et travaux :

431 - CHARLIER (Célestin) :

Les manuscrits personnels de Florus de Lyon et son activité littéraire. Mélanges E. Podéchar, Lyon 1945, p. 71-84.

432 - WILMART (Dom André) :

Sommaire de l'Exposition de Florus sur les Epîtres. Revue bénédictine XXXVIII-1926, p. 205-216.

433 - GOTTSCHALK.

= Sources imprimées :

- LAMBOT (Dom Cyrille) :

- Oeuvres théologiques et grammaticales de Godescalc d'Orbais. Bouvain 1945, XXIV-686 p.

- Lettre inédite de Godescalc d'Orbais. Revue bénédictine LXVIII-1958, p. 41-51.

- MGH :

Poetae latini aevi karolini, III, p. 724 sq. : Godescalci carmina.

= Ouvrages et travaux :

434 - MORIN (Dom Germain) :

Gottschalk retrouvé. Revue bénédictine XLIII-1931, p. 303-312.

435 - HINCMAR DE LAON.

= Source imprimée :

- PL : tome CXXIV.

= Ouvrages et travaux :

436 - DELIUS (W.) :

Hinkmar von Laon. Halle 1924.
(Parait n'avoir jamais été édité.)

437 - FUHRMANN (Horst) :

Zur Überlieferung des Pittaciolus Bischof Hinkmars von Laon
(869). Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters, XXVII-
1971, p. 517-524.
(Fournit d'importantes précisions sur les manuscrits.)

438 - PONCELET (A.) :

Une lettre de St Jean évêque de Cambrai à Hincmar de Laon.
Analecta Bollandiana XXVII-1908, p. 384-390.
(C'est un faux).

N.B. : Un historien américain P.R. Mc Keon annonce la prochaine
parution d'une monographie sur Hincmar de Laon.

439 - JEAN VIII.

= Source imprimée :

- PL : tome CXXVI, col. 647-966.

= Ouvrages et travaux :

440 - LOHRMANN (Dietrich) :

Das Register Papst Johannes VIII. Tübingen 1968, XXIV-planches-
309 p.

441 - STEINACKER (H.) :

Das Register Papst Johannes' VIII. Homenaje a Antonio Rubio i
Llicch. Barcelone 1937, tome I, p. 479-505.

442 - JEAN SCOT ÉRIGÈNE.

= Sources imprimées :

- PL : tome CXXII.

- Sources chrétiennes :

N° 151 : Homélie sur le Prologue de Jean, édité et traduit
par Edouard Jeuneau. Paris 1969.

= Ouvrages et travaux :

443 - CAPPUYNS (Dom Maieul) :

Jean Scot Erigène, sa vie, son oeuvre, sa pensée. Louvain-Paris
1933, XXIII-414 p.

444 - RAND (Edward K.) :

Johannes Scottus. München 1906, XIV-106 p.

445 - STOCK (Brian) :

The philosophical anthropology of Johannes Scottus Erigena.
Studi medievali 1967, p. 1-57.

446 - JONAS D'ORLÉANS.

= Source imprimée :

- PL : tome CVI.

= Ouvrages et travaux :

447 - REVIRON (Jean) :

Les idées politico-religieuses d'un évêque du IX^{ème} siècle,
Jonas d'Orléans, et son de Institutione regia. Paris 1930, 243 p.

448 - LIBER PONTIFICALIS.

= Source imprimée :

- Liber pontificalis. Texte, introduction et commentaire par
l'abbé Louis Duchesne, réédition C. Vogel, Paris 1957, 3 vol.

449 - LOUP DE FERRIÈRES.

= Source imprimée :

- Correspondance, édition et traduction L. Levillain.
Tome I : 829-847, Paris 1927.
Tome II : 847-862, Paris 1935.

450 - NICOLAS 1^{er}.

= Source imprimée :

- MGH : Epistolae 7-1 et 2, Epistolae aevi karolini Tome V,
édit. E. Caspard, G. Laehr, W. Henze et E. Perels, 1912
1928.

451 - PASCHASE RADBERT.

= Source imprimée :

- PL : tomes XCVI et CXX.

= Ouvrages et travaux :

452 - BARRE (H.) :

La lettre du Pseudo-Jérôme sur l'Assomption est-elle antérieure
à Paschase Radbert ? Revue bénédictine LXVIII-1958, p. 203-225.

453 - PELTIER (Henri) :

Paschase Radbert abbé de Corbie, contribution à l'étude de la
vie monastique et de la pensée chrétienne aux temps carolingiens.
Amiens 1938., 200 p.

454 - PRUDENCE DE TROYES.

= Source imprimée :

- PL : tome CXV.

455 - RABAN MAUR.

= Sources imprimées :

- PL : tomes CX - CXI - CXII.

- MGH : Epistolae aevi karolini III, p. 379 sq.

= Ouvrages et travaux :

456 - BLUMENKRANTZ (Bernard) :

Raban Maur et St Augustin, compilation ou adaptation. Revue du Moyen-Âge latin, 1951, p. 97-111.

457 - RATRAMNE DE CORBIE.

= Source imprimée :

- PL : tome CXXI, col. 10-343.

= Ouvrages et travaux :

458 - WILMART (Dom André) :

L'opuscule inédit de Ratramne sur la nature de l'âme. Revue bénédictine 1931, p. 207-223.

459 - VISIONS.

- UISIO RADUINI :

- Flodoard, Historia Remensis ecclesiae, II, 19.
MGH, Scriptores XIII, p. 471.

- Beilagen. Neues Archiv, tome XI, p. 262-63, texte d'après
le MS Vatican Reg. Lat. 466, folio 64 (XIème).

- N. Levison, Kleine Beiträge zu Quellen der fränkischen
Geschichte IV, Neues Archiv, XXVII, p. 331-408.

- UISIO UUETTINI :

- MGH : Poetae latini aevi karolini II, p. 267-275.

- PL : tome CV, col. 771-780.

E - L'EQUIPEMENT CULTUREL : SCRIPTORIA ET BIBLIOTHEQUES

Dans ce domaine, la recherche a évidemment porté sur un grand nombre de manuscrits qu'il n'est pas question d'énumérer ici. On en trouvera l'essentiel aux chapitres 10 et 11 et dans l'Appendice IV.

= Ouvrages et travaux :

- 460 - BISCHOFF (Bernhard) :
Fruhkarolingische Handschriften und ihre Heimat. Scriptorium XXII-1968, p. 306-314.
- 461 - Panorama der Handschriftenuberlieferungen aus der Zeit Karls des Grossen, Karl der Grosse II, 1965, p. 233-254.
- 462 - BOUTEMY (Émile-André) :
- Le scriptorium et la Bibliothèque de St Amand d'après les manuscrits et les anciens catalogues. Scriptorium I-1946-47, p. 6-16.
- 463 - Notes de voyages sur quelques manuscrits de l'ancien archidiocèse de Reims. Scriptorium 1948, p. 123-129.
- 464 - Un trésor injustement oublié : les manuscrits enluminés du Nord de la France (période prégothique). Scriptorium III-1949, p. 110-122.
- 465 - BRESSLAU (Harry) :
Bamberger Studien. Neues Archiv XI-1896, p. 139-243.
- 466 - CAREY (F.) :
The Scriptorium of Reims. Classical and medieval studies in honor of Edward K. Rand. New-York 1938, p. 41-60.
- 467 - CHATELAIN (Émile) :
Introduction à la lecture des notes tironiennes. Paris 1900, XVI-234 p.
- 468 - DELISLE (Léopold) :
Registre des oblats de St Rémi de Reims (BN Latin 13090, p. 72-77), Instructions adressées par le Comité des travaux historiques et scientifiques aux correspondants du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Littérature latine et histoire du Moyen-Âge, Paris 1890, p. 9-17.
- 469 - DEMAISON (L.) :
Une école de copistes à Reims au IXème siècle. Travaux de l'Académie nationale de Reims, tome XCII-1894, p. 221-222.
- 470 - FISCHER (Hans) :
Die königliche Bibliothek in Bamberg und ihre Handschriften, Zentralblatt für Bibliothekswesen XXIV-1907, p. 364-394.

- 471 - GOTTLIEB (Th.) :
Über mittelalterliche Bibliotheken, réédition Graz 1955, XI-520 p
- 472 - HOMBURGER (Otto) :
Die illustrierten Handschriften der Burgerbibliothek Bern. Bern 1962, 182 p. LXIII, illustrations.
- 473 - JADART (Henri) :
Les anciennes bibliothèques de Reims : leur sort en 1790-91 et la fonction de la Bibliothèque publique. Reims 1891, 42 p.
- 474 - LEGENDRE (Paul) :
Etudes tironiennes. Commentaire sur la VIème Eglogue de Virgile. tiré d'un manuscrit de Chartres. Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes n° 165. Paris 1907, XIII-88 p.
- 475 - LOWE (Elias Avery) :
- Codices latini antiquiores. Tomes I à XI, Oxford 1934-36.
- 476 -
- Codices lugdunenses antiquissimi. Le scriptorium de Lyon, la plus ancienne école calligraphique de France. Mâcon-Lyon 1924.
- 477 - MESSERER (Wilhelm) :
Der Bamberger Domschatz in seinem Bestande bis zum Ende der Hohenstaufenzeit. München 1952, 76 p.
- 478 - PONCELET :
La bibliothèque de l'Abbaye de Micy aux IXème et Xème siècles. Analecta bollandiana 1904, p. 76-84.
- 479 - REGERMORTER (Berthe van) :
Evolution de la technique de la reliure du VIIIème au XIIème siècles, principalement d'après les manuscrits d'Autun, d'Auxerre et de Troyes. Scriptorium 1948, p. 275-285.
- 480 - RICÉ (Pierre) :
Les bibliothèques de trois aristocrates laïcs carolingiens. Le Moyen-âge, Livre Jubilaire 1963, p. 87-104.
- 481 - ROBERT (Ulysse) :
Communication sur certaines particularités des écritures rémoises au IXème siècle. Bulletin de la Société des Antiquaires de France 1895, p. 172-74.
- 482 - SILVESTRE (Hubert) :
- Les manuscrits de Bède à la Bibliothèque royale de Belgique. Léopoldville 1959, 31 folios.
- 483 -
- Notices et extraits des manuscrits 5413-22, 10098-105 et 10127-44 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, Sacris Erudini v-1953, p. 174-192.
- 484 - WIKERSHELMER (Ernest) :
Les manuscrits latins de médecine du Haut Moyen-âge dans les bibliothèques de France. Paris 1966, 252 p.

S E C T I O N I I I :

LE MONDE CAROLINGIEN QUI ENTOURE HINCMAR.

A - REIMS

= Sources imprimées :

485 - FLODOARD :

Historia Remensis ecclesiae.

- édit. M. Lejeune : tome I : XXXVII-365 p.
tome II : 634 p.

Paris 1854-55.

- édition des MGH : Scriptores XIII, I. Heller et G. Waitz, 1881,
p. 405-599.

= Ouvrages et travaux :

1° : Histoire de Reims.

486 - BARTHELEMY (E. de) :

Diocèse ancien de Chalons sur Marne, Histoire et monuments. Paris
1861, tome I, 446 p.

487 - BOUSSINESQ (Georges), LAURENT (Gustave) :

Histoire de Reims depuis les origines jusqu'à nos jours. Reims
1933, XX-510 p.

488 - LEFLON (J.) :

Histoire de l'Eglise de Reims du Ier au Vème siècle. Paris 1942,
II-241 p.

489 - LONGNON (Auguste) :

Etudes sur les pagi de la Gaule, 2ème partie : les pagi du
diocèse de Reims. Paris 1872, 143 p.

490 - MAITRE (Léon) :

Les écoles épiscopales et monastiques en Occident avant les
Universités, 768-1180. 2ème édition, Paris 1924, X-224 p.

491 - MARLOT (Dom Guillaume) :

Histoire de la ville, cité et université de Reims, métropolitaine
de la Gaule Belgique, divisée en douze livres contenant l'estat
ecclésiastique et civil du païs. Edit. J. Lacourt. Reims 1843-46,
4 vol.

492 - PECHENARD (P.L.) :

De schola remensi decimo saeculo. Reims 1876, 88 p.

- 493 - POIRIER de la COUTANSAIS (F.) :
St Denis de Reims jusqu'au milieu du XIIème siècle. La vita comune del clero nei secoli XI e XII, Atti della Settimana di Studio, Mendola 1959. Milan 1962, vol. II, p. 104-106.
- 494 - POINSIGNON (M.) :
Atlas des 32 cantons de la Marne. Chalons 1877.
- 495 - VERCAUTEREN (Fernand) :
Etude sur les civitates de la Belgique seconde. Contribution à l'histoire urbaine du Nord de la France de la fin du IIIème à la fin du XIème siècle. Bruxelles 1934, 488 p.
- 28 : Art et archéologie.
- 496 - BRÉHIER (Louis) :
Le coffret de Reims et les coffrets d'ivoire à rosettes. Gazette des Beaux-Arts, 1931, p. 265-282.
- 497 - CAHIER (Charles), MARTIN (A.) :
Mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature, 4 volumes Paris 1847-1856.
- 498 - CHARTRAIRE (Eugène) :
Les anciens tissus du trésor de Sens. Revue de l'art chrétien 1911, p. 261-280 et 371-386.
- 499 - CHEVALLIER :
Le canton de Ville en Tardenois artistique et monumental. Travaux de l'Académie nationale de Reims, tome XCIII, Reims 1894, p. 151-161.
- 500 - DENEUX (Henri) :
Dix ans de fouilles de la cathédrale de Reims, 1919-1930. Conférence donnée à la Société des Amis du vieux Reims le 1er juin 1944, Reims, sd.
- 501 - DUPONT (J.) :
Le linceul de St Rémi. Bulletin de liaison du Centre International d'étude des textes anciens, Janvier 1962, p. 38 sq.
- 502 - ESCHAPASSE (Maurice) :
La cathédrale de Reims. Paris 1967, 89 p.
- 503 - GUY (Marguerite) :
Les tapisseries de Reims. Reims 1967, 60 p. Les dix tapisseries de la vie de St Rémi, p. 39-57.
- 504 - HEITZ (Carol) :
Recherches sur les rapports entre architecture et liturgie à l'époque carolingienne. Paris 1963, 280 p.
- 505 - HOLLANDE (Maurice) :
- Essai sur la topographie de Reims. Reims, sd., 47 p. et plans.
- 506 - Trésors de Reims. Reims 1961, 323 p.

- 507 - HUBERT (Jean) :
 - Cryptae inferiores et cryptae superiores dans l'architecture religieuse de l'époque carolingienne. Mélanges Louis Halphen. Paris 1951, p. 351-357.
- 508 - L'architecture du Haut Moyen-âge en France, plans, notices et bibliographie. Paris 1952, 97 p.
- 509 - JADART (Henri) :
 Note sur des débris gallo-romains découverts à Voncq. Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1895, p. 277 sq.
- 510 - LACROIX (P.) :
 Les arts au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance. Paris 1869, IV-530 p.
- 511 - LAMBERT (Elis) :
 Etudes médiévales, Paris 1956. Tome I : Les diverses méthodes d'étude des grands monuments du Moyen-âge, p. 13-19; Monuments disparus et documents d'archives, p. 21-29.
- 512 - LASTEYRIE (R. de) :
 Album archéologique des Musées de province. Paris 1891, p. 109-116 et planche XXIV.
- 513 - REIMS : Guide du voyageur à Reims, 1848.
- 514 - REINHARDT (Hans) :
 La cathédrale de Reims, son histoire, son architecture, sa sculpture, ses vitraux. Paris 1963, 254 p.
- 515 - Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims :
 9 : Ch. Givelot, H. Jadart, L. Demaison : Canton d'Ay, Reims.
 10 : Ch. Givelot, H. Jadart, L. Demaison : Canton de Beime, Reims 1900.
 11 : Ch. Givelot, L. Demaison, : Canton de Bourgogne (1), Reims 1911.
- 516 - SABBE (Etienne) :
 L'importation des tissus orientaux en Europe occidentale au Haut Moyen-âge (IX et Xème siècles). Revue belge de philologie et d'histoire XIV-1935, p. 811-848 et 1261-1288.
- 517 - SARTOR (M.) :
 Les tapisseries, toiles peintes et broderies de Reims. Reims 1912, 191 p.
- 518 - TARBE (Prosper) :
 Trésors des églises de Reims. Reims 1843, II-338 p. Planches.
-

1° : Vie politique.

- 519 - AUZIAS (Léonce) :
- L'Aquitaine carolingienne (778-987). Paris 1937, XLVIII-587 p.
- 520 - L'origine carolingienne des ducs féodaux d'Aquitaine et des rois capétiens. Revue historique CLXXIII-1934, p. 91-102.
- 521 - Recherches d'histoire carolingienne : les fluctuations politiques de quelques grands d'Aquitaine au temps de Charles le Chauve. Annales du Midi XLIV-1932, p. 385-416.
- 522 - BAUTIER (Robert-Henri) :
Le Conflent et ses comtes au IXème siècle. Mélanges dédiés à la mémoire de Félix Grat, I, Paris 1946, p. 221-230.
- 523 - BLUMENKRANTZ (Bernhard) :
- Juifs et chrétiens dans le monde occidental de 430 à 1096. Paris-La Haye 1960, XX-440 p.
- 524 - Les auteurs chrétiens latins du Moyen-âge sur les juifs et le judaïsme. Paris-La Haye 1963, 304 p.
- 525 - BOURGEOIS (Émile) :
- L'Assemblée de Meerssen (847). Mélanges Paul Fabre, Etudes d'histoire du Moyen-âge, Paris 1902, p. 72-100.
- 526 - L'Assemblée de Quierzy sur Oise (877). Etudes d'histoire du Moyen-âge dédiées à Gabriel Monod. Paris 1896, p. 137-153.
- 527 - Le capitulaire de Kiersy sur Oise (877). Etude sur l'état et le régime politique de la société carolingienne à la fin du IXème siècle, d'après la législation de Charles le Chauve. Paris 1885, 315 p.
- 528 - BOUSSARD (Jacques) :
- Charlemagne et son temps. Paris 1968, 256 p.
- 529 - Les influences anglaises sur l'école carolingienne des VIIIème et IXème siècles. Semaines de Spolète XIX, 1972.
- 530 - BRESSOLLES (Mgr Adrien) :
Saint Agobard, archevêque de Lyon, 769-840. Paris 1949, 136 p.
- 531 - CALMETTE (Joseph) :
- La diplomatie carolingienne du Traité de Verdun à la mort de Charles le Chauve (843-877). Paris 1901, XX-220 p.
- 532 - Les comtés et les comtes de Toulouse et de Rodez. Annales du Midi 1905, p. 1-26.

- 533 - CHAUME (Maurice) :
- Les comtes de Sens au IXème siècle. Bulletin de la Société archéologique de Sens 1929-30, p. 26 sq.
- 534 - Les origines du Duché de Bourgogne, 1ère partie : 1925, XXXIX-600 p.; 2ème partie 1 et 2, XV-383 et 817 p. Dijon 1937.
- 535 - CLASSEN (Peter) :
Die Verträge von Verdun und von Coulaines (843) als politische Grundlagen des westfränkischen Reiches. Historisches Zeitschrift Tome 196, I, 1963, p. 1-35.
- 536 - DAVID (Maurice) :
La souveraineté et les limites juridiques du pouvoir monarchique du IXème au XVème siècles. Paris 1954, 279 p.
- 537 - DELARUELLE (Etienne) :
Jonas d'Orléans et le moralisme carolingien. Bulletin de littérature ecclésiastique de l'Institut catholique de Toulouse, 1954, p. 129-143 et 221-228.
- 538 - DEVIOSÉ (Jean) :
Essai sur l'histoire d'une expression qui a fait fortune : consilium et auxilium au IXème siècle. Le Moyen-âge 1900, p. 179-200.
- 539 - DHONDT (Jean) :
- Etudes sur la naissance des principautés territoriales en France (IX-Xème siècles). Bruges 1940, XXVIII-340 p.
- 540 - Recherches sur l'histoire du bourbonnais et de l'Artois aux IXème et Xème siècles. Mémoires de l'Académie d'Arras, 1941-1942, 35 p.
- 541 - DUMAS (Auguste) :
- Encore la question "fideles ou vassaux" à propos du quatrième volume des Origines de l'ancienne France de M. Flach. Nouvelle revue historique de droit français et étranger XXXIV-1920, p. 159-229 et 347-390.
- 542 - Le serment de fidélité à l'époque franque. Revue belge de philologie et d'histoire, 1935, p. 405-426.
- 543 - DÜMMLER (Ernst) :
Geschichte des ostfränkischen Reiches. 2ème édition, Leipzig 1887-88, 3 tomes, 2 volumes, XI-905 et X-711 p.
- 544 - DUPRAZ (Louis) :
- Deux préceptes de Lothaire II (867 et 868) ou les Vestiges diplomatiques d'un divorce manqué. Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte 1965, p. 193-236.
- 545 - Le capitulaire de Lothaire Ier empereur : De expeditione contra Sarracenos facienda, et la Suisse romande (847). Revue suisse d'histoire 1936, p. 241-293.
- 546 - FAVRE (Edmond) :
La famille d'Evrard, marquis de Frioul dans le royaume franc de l'Ouest. Etudes d'histoire du Moyen-âge dédiées à Gabriel Monod, Paris 1896, p. 155-162.

- 547 - FICHTENAU (Heinrich) :
Das karolingische Imperium. Soziale und geistige Problematik eines Grossreiches. Zurich 1949, 335 p., traduction française partielle : L'empire carolingien, Paris 1958, 215 p.
- 548 - FINSTERWALDER (P.) :
Eine parteipolitische Kundgebung eines Anhängers Lothars I. Neues Archiv XLVII-1928-29, p. 393-415.
- 549 - FISCHER (Joachim) :
Konigtum, Adel und Kirche im Konigreich Italien, 774-875. Bonn 1965, 227 p.
- 550 - POLZ (Robert) :
Le souvenir et la légende de Charlemagne dans l'Empire germanique médiéval. Paris 1950, XXIV-624 p.
- 551 - FRANÇOIS (Michel) :
Auxilium et consilium dans la langue et la pensée médiévales. Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1967, p. 111-120.
- 552 - GANSHOF (François L.) :
- Histoire des relations internationales, publiée sous la direction de P. Renouvin : tome I : Le Moyen-âge, 2ème édition revue, Paris 1958, XVII-331 p.
- 553 - La fin du règne de Charlemagne, une décomposition. Revue suisse d'histoire 1948, p. 433-452.
- 554 - La Flandre sous les premiers comtes. Bruxelles 1944, 125 p.
- 555 - Les origines du comté de Flandre. Revue belge de philologie et d'histoire XVI-1937, p. 367-385.
- 556 - Les Traités des Carolingiens. Revue du Nord 1969, p. 125-126.
(Cette étude a été publiée sous une forme plus développée : The Treatises of the Carolingians. Medieval and Renaissance Studies, volume 3 des Proceedings of the Southeastern Institute of Medieval and Renaissance Studies, Summer 1967, publiés par University of North Carolina and Duke University, en 1969.)
- 557 - Les traits généraux du système d'institutions de la monarchie franque. Semaines de Spolète IX, 1962, p. 91-127.
- 558 - Zur Entstehungsgeschichte und Bedeutung des Vertrags von Verdun (843). Deutsches Archiv XII-1956, p. 313-330.
- 559 - GAY (Jules) :
L'Italie méridionale et l'Empire byzantin depuis l'avènement de Basile Ier jusqu'à la prise de Bari par les Normands (867-1071). 1ère édition, Paris 1904, XXVI-636 p., réédition New-York sd.
- 560 - HAENENS (Albert d') :
Les invasions normandes, une catastrophe ? Paris 1970, 125 p.

- 561 - HALPHEN (Louis) :
 - A propos du capitulaire de Quiersy. Revue historique CVI-1911, p. 186-194, et A travers l'histoire du Moyen-âge, Paris 1950, p. 74-82.
- 562 - Charlemagne et l'empire carolingien. Paris 1947, XXVI-532 p. et réédition de 1968, 473 p. et bibliographie complémentaire.
- 563 - JUCSELIN (Maurice) :
 La chancellerie de Charles le Chauve d'après les notes tironiennes. Le Moyen-âge XXIV-1922, 95 p.
- 564 - KLEINCLAUSZ (Arthur) :
 Alcuin. Paris 1948, 319 p.
- 565 - LAPOTRE (Père Arthur) :
 L'Europe et le St Siège à l'époque carolingienne, I : le pape Jean VIII (872-882). Paris 1895, 357 p.
- 566 - LEVILLAIN (Louis) :
 - Essai sur le comte Eudes, fils de Harduin et de Guérinbourg. Le Moyen-âge XLVI et XLVII, 1937, p. 153-182 et 233-261.
- 567 - L'archichapelain Ebroïn, évêque de Poitiers. Le Moyen-âge XXV-1923, p. 178-210.
- 568 - Le sacre de Charles le Chauve à Orléans. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes 1903, p. 31-53.
- 569 - LOT (Ferdinand) :
 - Aleran, comte de Troyes. Le Moyen-âge X-1906, p. 199-204.
- 570 - Etudes sur le règne de Hugues Capet, à la fin du Xème siècle. Paris 1903, XL-524 p.
- 571 - La grande invasion normande de 856-862. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, XIX-1908, p. 5-62.
- 572 - Le Pont de Pitres. Le Moyen-âge IX-1905, p. 1-27.
- 573 - Le serment de fidélité à l'époque franque. Revue belge de philologie et d'histoire 1933, p. 569-582.
- 574 - Note sur le sénéchal Alard. Le Moyen-âge XXI-1908, p. 185-201.
- 575 - Robert le Fort, l'Aquitaine et la Seine de 862 à 866. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes LXXVI-1915, p. 473-510.
- 576 - Un monastère inconnu pillé par les Normands en 845; comment les rumeurs se propageaient au IXème siècle. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes LXX-1909, p. 433-445.
- 577 - Une année du règne de Charles le Chauve, année 866. Le Moyen-âge 1902, p. 393-438.

- 578 - LOT (Ferdinand), HALPHEN (Louis) :
Le règne de Charles le Chauve (840-877). 1ère partie : 840-851.
Paris 1909, VI-229 p.
- 579 - LOUIS (René) :
De l'histoire à la légende - Girart comte de Vienne, 849-877, et
ses fondations monastiques. Auxerre 1946-47, 3 vol.
- 580 - MAYER (Theodor) :
Der Vertrag von Verdun. Die Rechtsidee in der Geschichte. Weimar
1957, 752 p.
- 581 - Mc KEON (P. R.) :
Le concile d'Attigny. Le Moyen-âge 1970, p. 401-426.
- 582 - MOHR (Walter) :
Die Krise des kirchlichen Einheitsprogrammes im Jahre 858.
Archivium latinitatis medii aevi, Bulletin Du Cange 1955, p. 189-
213.
- 583 - MORIN (Dom Germain) :
Amalaire, esquisse biographique. Revue bénédictine VIII-1892,
p. 337-351.
- 584 - MULLER (Eva) :
Die Anfänge der Königssalbung im Mittelalter. Historisches
Jahrbuch 1938, p. 320-360.
- 585 - NEYRON (Gustave) :
Charlemagne, les papes et l'Orient. Orientalia christiana perio-
dica XIII-1947, p. 251-263.
- 586 - PARISOT (Robert) :
Le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens (843-923). Paris
1898, XXXI-820 p.
- 587 - PFISTER (Christian) :
L'archevêque de Metz Drogon (823-856). Mélanges Paul Fabre,
Paris 1902, p. 101-145.
- 588 - POUPARDIN (René) :
- La date de la "Uisio Karoli tertii". Bibliothèque de l'Ecole
des Chartes 1903, p. 284-88.
- 589 -
- Le Royaume de Provence sous les Carolingiens. Paris 1901, XXXIV-
472 p.
- 590 - PRINZ (J.) :
Ein unbekanntes Aktenstück zum Ehestreit Königs Lothars II.
Deutsches Archiv 1965, p. 249-263.
- 591 - SCHNEIDER (Reginhard) :
Brüdersgemeinde und Schwurfreundschaft der Auflösungsprozess des
Karolingerreiches im Spiegel des Caritas Terminologie in den
Verträgen des karolingischen Teilkönige des IX Jahrhunderts.
Lübeck-Hamburg 1964, 187 p.

- 592 - SPROEMBERG (Heinrich) :
Die Entstehung der Grafschaft Flandern, I : die ursprüngliche
Grafschaft Flandern, 864-892, Berlin 1935, 55 p.
- 593 - STEENSTRUP (J.) :
Les invasions normandes en France. Paris 1969, 341 p.
- 594 - TABACCO (G.) :
La dissoluzione medievale dello Stato nella recente storiografia.
Studi medievali I-1960, p. 397-446.
- 595 - TESSIER (Georges) :
Charlemagne. Paris 1967, 443 p.
- 596 - ZUMTHOR (Paul) :
Charles le Chauve. Paris 1957, 255 p.

28 : Théories politiques.

- 597 - ANTON (Hans H.) :
Fürstenspiegel und Herrscherethos in der Karolingerzeit. Bonn
1968, 462 p.
- 598 - ARQUILLIÈRE (Mgr Henri) :
- L'Augustinisme politique, essai sur la formation des théories
politiques au Moyen-âge, 2ème édition, Paris 1956, 206 p.
- 599 - L'essence de l'augustinisme politique. Augustinus Magister II,
Paris 1954, p. 991-1001.
- 600 - BERGES (Wilhelm) :
Die Fürstenspiegel des hohen und späten Mittelalters, Leipzig
1938, XV-364 p.
- 601 - BLOCH (Marc) :
Les rois thaumaturges. Etude sur le caractère surnaturel attribué
à la puissance royale, particulièrement en France et en Angleterre
Paris 1924, VII-542 p.
- 602 - BORN (Lester K.) :
The opuscula principis of the Carolingian Renaissance. Revue
belge de philologie et d'histoire XII-1933, p. 583-612.
- 603 - BUCHNER (Max) :
- Die Areopagitika des Abtes Hilduin von St Denis und ihr
kirchenpolitischer Hintergrund. Historisches Jahrbuch. Tome
LVI-1936, p. 441-480; tome LVII-1937, p. 31-60; tome LVIII-1938 ,
p. 55-96 et 361-403.
- 604 - Die clausula de unctione Pippini, eine Fälschung aus dem Jahre
880. Paderborn 1926, VIII-76 p.

- 605 - BÜTTNER (H.) :
Aus den Anfängen des abendlichen Staatsgedankens, Vorträge und Forschungen, herausgegeben von Institut für geschichtliche Landesforschung des Bodenseegebietes, in Konstanz geleitet von Theodor Mayer, III Lindau et Constance 1956 : Das Königtum, p. 155-167.
- 606 - CAVALLERA (Père Ferdinand) :
La doctrine sur le prince chrétien dans les lettres pontificales du Vème siècle. Bulletin de littérature ecclésiastique XXXVIII-1937, p. 67-78, 119-135, 167-179.
- 607 - DAVID (Maurice) :
Le serment du sacre du IXème au XIème siècle, contribution à l'étude des limites juridiques de la souveraineté. Revue du Moyen-âge latin VI-1950, p. 5-272.
- 608 - ERDMANN (Carl) :
Forschungen zur politischen Ideenwelt des Frühmittelalters. Aus dem Nachlass des Verfassers herausgegeben mit einem Gedenkwort von Friedrich Baethgen. Berlin 1951, XXIV-134 p.
- 609 - EWIG (Eugen) :
Zum christlichen Königsgedanken im Mittelalter, Vorträge und Forschungen, herausgegeben von Institut für geschichtliche Landesforschung des Bodenseegebietes, in Konstanz geleitet von Theodor Mayer, III : Das Königtum. Seine geistigen und rechtlichen Grundlagen, Lindau-Constance, 1956, p. 7-73.
- 610 - FOLZ (Robert) :
L'idée d'empire en Occident du Vème au XIVème siècle. Paris 1953, 252 p.
- 611 - HALPHEN (Louis) :
- L'idée d'Etat sous les Carolingiens. Revue historique CLXXXV-1939, p. 59-70, et A travers l'histoire du Moyen-âge, Paris 1950, p. 92-104.
- 612 - Le "de ordine palatii" d'Hincmar. Revue historique CLXXXIII-1936, p. 1-9, et A travers l'histoire du Moyen-âge, Paris 1950, p. 83-91.
- 613 - KAMPERS (F.) :
Rex et sacerdos. Historisches Jahrbuch XIV-1925, p. 495-515.
- 614 - KIRN (Paul) :
Die mittelalterliche Staatsverwaltung als geistes-geschichtliches Problem. Historisches Vierteljahrschrift XXVII-1933, p. 523-548.
- 615 - KLINKENBERG (Hans M.) :
Über karolingische Fürstenspiegel. Geschichte in Wissenschaft und Unterricht VII-1956, p. 87-98.

- 616 - LILIENFEIN (Heinrich) :
Die Anschauungen von Staat und Kirche im Reich der Karolinger.
Heidelberg 1902, 146 p.
- 617 - METZ (Wolfgang) :
Das karolingische Reichsgut, Eine Verfassungs und Verwaltungsgeschichtliche Untersuchung. Berlin 1960, XXXVI-266 p.
- 618 - MITTEIS (Heinrich) :
Der Staat des hohen Mittelalters, grundlinien einer Vergleichenden Verfassungsgeschichte des Lehnzeitalters, 2ème édition,
Weimar 1944, XI-528 p.
- 619 - MOHR (Walter) :
Die karolingische Reichsidee. Munster 1962, 243 p.
- 620 - MORRISON (Karl Frederick) :
Ecclesiology in Carolingian Political Thought. Princeton 1964,
XVI-297 p.
- 621 - PALANQUE (Jean Rémy) :
St Ambroise et l'empire romain, contribution à l'histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat à la fin du IVème siècle.
Paris 1933, XVI-609 p.
- 622 - PETERS (Edward) :
The Shadow King, Rex inutilis in Medieval Law and Literature 751-1327.
- 623 - REYDELLET (M.) :
La conception du souverain chez Isidore de Séville, Isidoriana Estudios sobre San Isidoro de Sevilla en el XIV centenario de su nacimiento, Léon 1961, p. 457-466.
- 624 - ROVIRA (José Orlandes) :
La Iglesia visigoda y los problemas de la sucesion al trono en el siglo VII. Semaines de Spolète VII-1960, p. 333-352.
- 625 - ROY (Jules) :
Principes du pape Nicolas Ier sur les rapports des deux puissances. Etudes d'histoire du Moyen-âge dédiées à Gabriel Monod, Paris 1896, p. 95-105.
- 626 - The sacral Kingship, contribution to the central theme of the VIIIth International Congress for the history of the religions (Rome 1955), XVI-748 p.
- 627 - SANTE (G. W.) :
Bonifatius, der Staat und die Kirche, Sankt Bonifatius Gedenkgabe, Fulda 1954, p. 197-226.
- 628 - SCHRAMM (Percy E.) :
Der König von Frankreich. Das Wesen der Monarchie von IX zum XVI Jahrhundert. Ein Kapitel aus der Geschichte des abendlandischen Staates. Weimar 1939, 2 vol. , 273-2148 p.

- 629 - SMITH (Roland Mitchell) :
The Speculum principum in early irish literature. Speculum 1927,
p. 411-445.
- 630 - STENGEL (Edmund E.) :
Kaiserstitel und Souverainitätsidee. Deutsches Archiv für
Geschichte Mittelalters 1939, p. 1-56.
- 631 - ULLMANN (W.) :
The carolingian renaissance and the idea of Kingship. Londres
1969, XIV-202 p.
- 632 - VALDEAVELLANO (Luis Garcia de) :
Historia de Espana, I : De los origines a la baja Edad Media,
primera parte, Madrid 1963, 514 p.
- 633 - VOIGT (Karl) :
Staat und Kirche von Konstantin dem Grosse bis zum Ende der
Karolingerzeit. Stuttgart 1936, X-460 p.
- 634 - WALLACE HADRILL (John Michael) :
The Via regia of the Carolingian Age. Trends in medieval poli-
tical thought. Londres 1965, p. 22-41.
- 635 - WEHLEN (Wolfgang) :
Geschichtsschreibung und Staatsbegriff im Zeitalter Ludwigs des
Frommen. Historische Studien 1970, 143 p.
- 636 - WERMINGHOFF (A.) :
Die Fürstenspiegel der Karolingerzeit. Historisches Zeitschrift
LXXXIX-1902, p. 193-214.
- 637 - ZIEGLER (A.K.) :
Pope Gelasius I and his teaching on the relation of Church and
State. The catholic historical review 1942, p. 412-437.

C - VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- 638 - ABOU YOUSOF YA'KOUB :
Le livre de l'impôt foncier (Kitab el-Kharadj) traduit et annoté
par E. Fagnan. Paris 1921, XVI-352 p.
- 639 - BALON (Joseph) :
Ius mediæ ævi I - La structure et la gestion du domaine de
l'Eglise au Moyen-âge dans l'Europe des Francs. Namur 1959, I :
XL-568 p.; II : XXXIV-616 p.
- 640 - BONNAUD-DELAMARRE (Roger) :
L'idée de paix à l'époque carolingienne. Paris 1939, IV-374 p.

- 641 - BOSL (Karl) :
Potens und Pauper. Begriffsgeschichtliche Studien zur gesellschaftlichen Differenzierung im frühen Mittelalter und zum "Pauperismus" des Hochmittelalters, Alteuropa und die moderne Gesellschaft. Festschrift für Otto Brunner. Göttingen 1963, p. 63-87.
- 642 - BOUTRUCHE (Robert) :
Seigneurie et féodalité. Le premier âge des liens d'homme à homme. Tome I, 2ème édition revue et augmentée, Paris 1968, 478 p.
- 643 - BROWE (Peter) :
- Beiträge zur Sexualethik des Mittelalters. Breslau 1932, VII-143 p.
- 644 - De frequenti communione in ecclesia occidentali usque ad annum Christi 1000. Documenta varia, Pontificia Universitas Gregoriana Textus et documenta, Series theologica 5, Rome 1932, 82 p.
- 645 - De ordaliis. Ibidem, Series theologica, tome I : Decreta pontificum et synodum, Rome 1932; tome II : Ordo et rubricae. Acta et facta sententiae theologorum et canonistarum, Rome 1933. 112 p.
- 646 - CHÉLINI (Jean) :
- La pratique dominicale des laïcs dans l'Eglise franque sous le règne de Pépin. Revue de l'histoire de l'Eglise de France, XLII-1956, p. 161-174.
- 647 - Les laïcs dans la société ecclésiastique carolingienne. I laici nella società cristiana dei secoli XI e XII, Atti della terza Settimana internazionale di studio, Mendola 1965. Milan sd. p. 23-35.
- 648 - CONSTABLE (Gilles) :
An aspect of Carolingian economy, Nona et decima. Speculum 1960. p. 224-250.
- 649 - COORNAERT (Emile) :
- Les ghildes médiévales (V-XIVèmes siècles), définition, évolution. Revue historique 1948, (1er article), p. 22-55.
- 650 - A propos des ghildes et des hanses. Cahiers de civilisation médiévale 1961, p. 171-173.
- 651 - CURSCHMANN (Fritz) :
Hungersnote im Mittelalter, ein Beitrag zum deutschen Wirtschaftsgeschichte des 8 bis 13 Jahrhunderts. Leipzig 1900, VII-217 p.
- 652 - DANNENBAUER (Heinrich) :
Die Freien im karolingischen Herr. Festschrift zum 70 Geburtstag von Theodor Mayer, Aus Verfassung und Landesgeschichte, Lindau I, 1954, p. 49-64.

- 653 - DAVID (M.) :
Les laboratoires jusqu'au renouveau économique des XIème et XIIème siècles. Etudes d'histoire du droit privé offertes à P. Petot. Paris 1959, p. 107-119.
- 654 - DESCHAMPS (Jeanne) :
Les confréries au Moyen-âge. Bordeaux 1958, 190 p.
- 655 - DEVISSE (Jean) :
"Pauperes" et "paupertas" dans le monde carolingien -Ce qu'en dit Hincmar de Reims. Revue du Nord 1966, p. 285 sq.
- 656 - DHONDT (Jan) :
Das fruhe Mittelalter. Fischer Weltgeschichte, Frankfurt am Main, 1968, 368 p.
- 657 - DIEPGEN (Paul) :
Geschichte der Medizin, II : Mittelalter. Leipzig 1914, 118 p
- 658 - DUBY (Georges) :
- L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval. 2 vol. Paris 1962, 822 p.
- 659 - Aux origines d'un système de classification sociale, dans Mélanges en l'honneur de Fernand Braudel, Méthodologie de l'histoire et des sciences humaines. Tome II, Paris 1973, p. 183-188.
- 660 - DUFERMONT (Jean-Claude) :
Les pauvres d'après les sources anglo-saxonnes du VIIème au XIème siècle. Revue du Nord 1968, p. 189-201.
- 661 - DUHR (Joseph) :
Les confréries dans la vie de l'Eglise. Revue d'histoire ecclésiastique 1939, p. 437-478.
- 662 - ENGELS (Friedrich) :
Les origines de la famille, de la propriété privée et de l'Etat. Costes, Paris 1931, XXXVI-240 p.
- 663 - ENNEN (Elizabeth) :
Fruhgeschichte der europäischen Stadt. Bonn 1953, XL-324 p.
- 664 - EPPERLEIN (Sigemund) :
- Die sogenannte Freilassung in merowingischen und karolingischen Zeit. Ein Beitrag zur fruhmittelalterlichen Sozial- und Wirtschaftspolitik. Jahrbuch für Wirtschaftsgeschichte 1963, p. 52-110.
- 665 - Herrschaft und Volk im karolingischen Imperium. Studien über soziale Konflikte und dogmatisch-politische Kontroverse im frankischen Reich. Berlin 1969, 286 p.
- 666 - GANSHOF (François L.) :
- Das Lehnwesen im fränkischen Reich. Studien zum mittelalterlichen Lehnwesen. F. Beyerle zum 75 Geburtstag 1960, p.37-50.

- 667 - GANSHOF (François-L.) :
- L'armée sous les Carolingiens. Semaines de Spolète XV-1968, p. 109-130.
- 668 - L'origine des rapports féodo-vassaliques. Semaines de Spolète I-1954, p. 27-69.
- 669 - La preuve dans le droit franc. Recueils de la Société Jean Bodin pour l'histoire comparative des institutions. XVII, La preuve, tome 2 : Le Moyen-âge et les temps modernes. Bruxelles 1965, p. 71-98.
- 670 - Qu'est-ce que la féodalité ? Bruxelles 1957, 240 p.
- 671 - GAUDEMET (Jean) :
- Les ordalies au Moyen-âge. Doctrine, législation et pratique canoniques. Recueils de la Société Jean Bodin pour l'histoire comparative des institutions. XVII, La preuve, tome 2 : Le Moyen-âge et les temps modernes. Bruxelles 1965, p. 99 sq.
- 672 - Le lien matrimonial, les incertitudes du haut moyen-âge, dans Le lien matrimonial, Université de Strasbourg II, Cerdic, Strasbourg 1970, p. 81-105.
- 673 - GÉNICOT (Léopold) :
La noblesse au Moyen-âge dans l'ancienne "Francie", continuité, rupture ou évolution ? Comparative studies in society and history V 1962, p. 52-59.
- 674 - HIGOUNET (Charles) :
- Le problème économique : l'Eglise dans la vie rurale pendant le très haut Moyen-âge. Semaines de Spolète VII-2, 1960, p. 775-803.
- 675 - Les forêts de l'Europe occidentale du Vème au XIème siècle. Semaines de Spolète XIII-1966, p. 343-398.
- 676 - Histoire générale de la médecine, de la pharmacie, de l'art dentaire et de l'art vétérinaire. Paris 1949, tome III, 817 p.
- 677 - JEANSELME (Edouard) :
Le vin, la vigne et l'alcoolisme dans les Gaules à l'époque de l'établissement des Barbares (V-Xèmes siècles). Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine, 1920, p. 264-300.
- 678 - LATOUCHE (Robert) :
Les origines de l'économie occidentale. Paris 1946, XXVIII-407 p.
- 679 - LE BRAS (Gabriel) :
Les confréries chrétiennes : problèmes et propositions. Nouvelle revue historique de droit français et étranger, 1940-41, p. 310-363.
- 680 - LE GOFF (Jacques) :
Les paysans et le monde rural dans la littérature du Haut Moyen-âge (V-VIèmes siècles). Semaines de Spolète XIII-1966, p. 723-741.

- 681 - LEJAN-HENNEBIQUE (Régine) :
 Pauperes et paupertas aux IXème et Xème siècles. Revue du Nord,
 L-1968, p. 169-187.
- 682 - LIPPMANN (Edmund O. von) :
 Geschichte des Zuckers, seine Darstellung und Verwendung seit den
 ältesten Zeiten zum Beginn des Rübenzuckersfabrikation, ein
 Beitrag zur Kulturgeschichte, Leipzig 1890, XIII-474 p.
- 683 - MAC KINNEY (Loren C.) :
 - An unpublished treatise on medecine and magic from the age of
 Charlemagne. Speculum XVIII-1943, p. 494-496.
- 684 - Early medieval medecine with special reference to France and
 Chartres. Baltimore 1937, 247 p.
- 685 - MÉNAGER (Léon-Robert) :
 Considérations sociologiques sur la démographie des grands do-
 maines ecclésiastiques carolingiens. Etudes d'histoire du droit
 canonique dédiées à Gabriel Le Bras, Paris 1965, tome II, p. 1317-
 1335.
- 686 - MÜLLER-MERTENS (Eckard) :
 Karl der Grosse, Ludwig der Fromme und die Freien. Berlin DDR,
 1963, 150 p.
- 687 - PERRIN (Charles-Edmond) :
 Une étape de la seigneurie, l'exploitation de la réserve à Prüm
 au IXème siècle. Annales d'histoire économique et sociale 1934,
 p. 450-466.
- 688 - POUPARDIN (René) :
 Les grandes familles comtales à l'époque carolingienne. Revue
 historique LXXII-1900, p. 72-96.
- 689 - PRINZ (Friedrich) :
 Klerus und Krieg im früheren Mittelalter. Untersuchungen zur
 Rolle der Kirche beim Aufbau der Königsherrschaft. Stuttgart
 1971, XXIV-216 p.
- 690 - Recherches sur les pauvres et la pauvreté (Université de Paris,
 Centre de Recherches d'Histoire du Moyen-âge, dirigé par M. Mollat)
 Fascicules dactylographiés : cahiers n° 1 à 8.
- 691 - RICÉ (Pierre) :
 - Le Psautier, livre de lecture élémentaire d'après les vies des
 saints mérovingiens. Etudes mérovingiennes, Actes des journées
 de Poitiers 1953, p. 253-256.
- 692 - Problèmes de démographie historique du haut Moyen-âge - V-VIII
 siècles - Annales de démographie historique 1966, p. 37-54.
- 693 - ROUSSEAU (Pierre) :
 La Meuse et le pays mosan en Belgique, leur importance histo-
 rique avant le XIIIème siècle. Annales de la société archéolo-
 gique de Namur 1930, p. 1-248.

- 694 - ROUSSET (Paul) :
Recherches sur l'émotivité à l'époque romane. Cahiers de civilisation médiévale II-1959, p. 53-67.
- 695 - STICKER (Georg) :
Abhandlungen aus der Seuchengeschichte und Seuchenlehre. Giessen 1909-1910, tome I, VIII-478 p. et tome II, VII-542 p.
- 696 - STROHECKER (Karl-Friedrich) :
Der senatorische Adel im Spätantiken Gallien. Tübingen 1948, 234 p.
- 697 - TELLENBACH (Gerd) :
Studien und Vorarbeiten zur Geschichte des grossfränkischen und frühdeutschen Adels. Forschungen zur Oberrheinischen Landesgeschichte, Bd IV, Freiburg im Breisgau 1957, XIV-370 p.
- 698 - VACANDARD :
L'idolâtrie en Gaule au VIème et au VIIème siècle. Revue des questions historiques 1899, p. 424-454.
- 699 - VERHULST (Adrien) :
Karolingische Agrarpolitik : das capitulare de villis und die Hungersnöte von 792-93 et 805-06. Studia historica Gandensia. Gand 1965, p. 175-189.
- 700 - WERNER (Karl-Ferdinand) :
- Bedeutende Adelsfamilien im Reiche Karls des Grossen, Karl der Grosse, I, 1965, p. 83-142.
- 701 - Untersuchungen zur Frühzeit des französischen Fürstentums, Die Welt als Geschichte : 1958, p. 256-289; 1959, p. 146-193; 1960, p. 87-119.
- 702 - WERVEKE (H. van) :
- La densité de la population au IXème siècle, essai d'estimation. Annales du XXXème Congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique 1936, p. 107-116.
- 703 - Note sur le commerce du plomb au Moyen-âge. Mélanges d'histoire offerts à Henri Pirenne II, Bruxelles 1926, p. 653-662.
-

D - VIE DE L'EGLISE. THEOLOGIE

1² : Vie de l'Eglise :

- 704 - AMANN (Emile) :
L'Eglise des premiers chrétiens. Paris 1928, p. 42-148.
- 705 - AMIET (R.) :
Une "admonitio synodalis" de l'époque carolingienne. Etude critique et édition. Medieval studies XXVI-1964, p. 12-82.
- 706 - BERLIÈRE (Dom U.) :
L'exercice du ministère paroissial par les moines dans le Haut Moyen-âge. Revue bénédictine 1927, p. 227-250.
- 707 - BESSE (Jean-Claude) :
La suprématie romaine dans la Collection Anselmo dedicata à travers quelques textes conciliaires. L'année canonique 1963, p. 67-70.
- 708 - BUCHNER (Max) :
Das Vizepapstum des Abtes von St Denis, Studien zur Offenbarung des Papstes Stephan II ' ("Revelatio") und ihrem Anhang ("Gesta") zugleich ein Beitrag zum fränkischen Staatskirchentum. Paderborn 1928, XXXVIII-260 p.
- 709 - CARLETON LEE (Guy) :
An introduction to the study of the revolution in the organization of the Church in the ninth century. John Hopkins University, Baltimore, Papers of the american society of Church history VII-1897.
- 710 - CASPAR (E.) :
Das Papstum unter fränkischer Herrschaft. Zeitschrift für Kirchengeschichte 1935, p. 123-264.
- 711 - CHAUME (Maurice) :
Le mode de constitution et de délimitation des paroisses rurales aux temps mérovingiens et carolingiens. Revue Mabillon 1937, p. 61-73.
- 712 - CONGAR (Yves) :
L'ecclésiologie du haut Moyen-âge. Paris 1968, 420 p.
- 713 - DUCHESNE (Louis) :
L'Eglise au VIème siècle. Paris 1925, VIII-663 p.
- 714 - DUMAS (Auguste) :
La notion de la propriété ecclésiastique du IXème au XIème siècle. Revue d'histoire de l'Eglise de France XXVI-1940, p. 13-14.
- 715 - EBNER (Adalbert) :
Die klösterlichen Gebets-Verbrüderungen bis zum Ausgange des karolingischen Zeitalters, eine kirchengeschichtliche Studie. Ratisbonne 1890, VIII-158 p.

- 716 - FLICHE (Augustin) :
- La primatie des Gaules depuis l'époque carolingienne jusqu'à la fin de la Querelle des Investitures (876-1121). Revue historique CLXXIII-1934, p. 329-342.
- 717 - La Querelle des Investitures. Paris 1946, 224 p.
- 718 - FOURNIER (Paul) :
La propriété des églises dans les premiers siècles du Moyen-âge. Nouvelle revue historique de droit français et étranger XXI-1897, p. 486-506.
- 719 - FUHRMANN (Horst) :
Studien zur Geschichte mittelalterlichen Patriarchate, 2ème partie, Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kanonistische Abteilung LXXXIV-1954, p. 1-84.
- 720 - GAUDEMET (Jean) :
Histoire du droit et des institutions de l'Eglise en Occident, tome III : L'Eglise dans l'empire romain IV-Vème siècles. Paris 1958, XII-770 p.
- 721 - GOFFART (Walter) :
The Le Mans forgeries, a chapter from the history of property in the ninth century. Harvard University Press, Cambridge (Mass.) 1966, XV-382 p.
- 722 - GRIFFE (Élie) :
La Gaule chrétienne à l'époque romaine. Tome II : L'Eglise des Gaules au Vème siècle, 1ère partie : l'Eglise et les barbares, l'organisation ecclésiastique et la hiérarchie. Paris-Toulouse 1957, VIII-257 p.
- 723 - GRYSON (R.) :
Les degrés du clergé et leurs dénominations chez St Ambroise de Milan. Revue bénédictine LXXVI-1966, p. 119-127.
- 724 - HALLER (Johannes) :
- Das Papstum, Idee und Wirklichkeit. I : Die Grundlagen, rééd. Stuttgart 1943, XIV-512 p.; II-1 : Berlin 1936, X-485 p.
- 725 - Nikolaus I und Pseudo Isidor. Stuttgart 1936, 204 p.
- 726 - HEILER (Friedrich) :
Altkirchliche Autonomie und päpstlicher Zentralismus. München 1941, XVI-420 p.
- 727 - IMBART de la TOUR (Pierre) :
Les origines religieuses de la France : les paroisses rurales du IXème au XIème siècle. Paris 1900, 354 p.
- 728 - LACARRA (José M.) :
La Iglesia visigoda en el siglo VII y sus relaciones con Roma. Semaines de Spolète VII-1960, p. 353-385.

- 729 - LESNE (Mgr Émile) :
- Histoire de la propriété ecclésiastique en France.
 - Tome II-1 : Les étapes de la sécularisation des biens d'Eglise du VIIIème au Xème siècle. Lille 1922, XII-294 p.
- 730 - Tome II-2 : Le droit du roi sur les Eglises et les biens d'Eglise, VIII-Xèmes siècles. Lille 1926, VIII-508 p.
- 731 - Tome III : L'inventaire de la propriété, Eglises et trésors des églises, du commencement du VIIIème à la fin du XIème siècles. Lille 1936, VII-286 p.
- 732 - Tome IV : Les livres, "scriptoria", et bibliothèques, du commencement du VIIIème à la fin du XIème siècles. Lille 1938, VIII-852 p.
- 733 - Tome V : Les écoles de la fin du VIIIème siècle à la fin du XIIème. Lille 1940, VIII-724 p.
- 734 - Tome VI : Les églises et les monastères, centres d'accueil, d'exploitation et de peuplements. Lille 1943, 430 p.
- 735 - La hiérarchie épiscopale, provinces, métropolitains, primats, en Gaule et en Germanie, depuis la réforme de St Boniface jusqu'à la mort d'Hincmar (742-882). Lille 1945, XV-350 p.
- 736 - L'origine des menses dans le temporel des églises et des monastères de France au IXème siècle. Lille 1910, II-165 p.
- 737 - Les origines du droit de régle. Nouvelle revue historique de droit français et étranger XLV-1921, p. 5-52.
- 738 - MACCARONE (Michel) :
- La dottrina del primato papale. Semaines de Spolète VII, 1960, p. 633-742.
- 739 - MEYER (Wilhelm, aus Speyer) :
- Über Hincmars von Laon Auslese aus Pseudo Isidor, Ingilramne und aus Schreiben des Papstes Nikolaus I, Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse 1912, p. 219-227.
- 740 - NETZLER (Abbé H.) :
- L'extrême-onction aux VIIIème et IXème siècles. Revue du clergé français LXVIII-1911, p. 182-207.
- 741 - La situation des curés ruraux du VIème au VIIIème siècles. Mélanges d'histoire du Moyen-âge offerts à Ferdinand Lot. Paris 1925, p. 575-601.
- 742 - PACAUT (Marcel) :
- La théocratie, l'Eglise et le pouvoir au Moyen-âge. Paris 1957, 302 p.

- 743 - PAILLASSE (M.) :
Le paradoxe de l'"inquisitio" franque. Etudes d'histoire du droit privé offertes à Pierre Petot. Paris 1959, p. 423-430.
- 744 - PERELS (Ernst) :
Die Ursprünge des karolingischen Zehntrechtes. Archiv für Urkundenforschung III, 1911, p. 233-250.
- 745 - SCHMIDT (Hermann) :
Trier und Reims in ihrer Verfassungsrechtlichen Entwicklung bis zum Primatialstreit des IX Jahrhunderts. Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kanonistische Abteilung XVIII-1929, p. 1-111.
- 746 - SCHUBERT (H. von) :
Geschichte der christlichen Kirche im Frühmittelalter. Tübingen 1917, XII-400 p.
- 747 - SENN (Félix) :
L'institution des avoueries ecclésiastiques en France. Paris 1903, XVI-252 p.
- 748 - TESTI RESPONSII (A.) :
Archiepiscopus. Bulletin Du Cange, Archivum Latinitatis Medii Aevi III-1926-27, p. 5-11.
- 749 - TOUSSAINT (Fernand) :
Election et sortie de charge du doyen de chrétienté dans les anciens diocèses de Liège et de Cambrai. Revue d'histoire ecclésiastique XLII-1947, p. 50-80.
- 750 - ULMANN (Walter) :
The growth of papal government in the Middle Ages. A study in the ideological relation of clerical to lay power. Londres 1955, XVIII-482 p.
- 751 - VIARD (Paul) :
Histoire de la dñe ecclésiastique, principalement en France jusqu'au Décret de Gratien. Dijon 1909, XII-266 p.
- 752 - VOIGT (Karl) :
Die karolingische Klosterpolitik und der Niedergang des Westfränkischen Königtums Laienäbte und Klosterinhaber. Stuttgart 1917, XIV-265 p.
- 753 - WALLACE-HADRILL (John Michael) :
Rome and the early english Church. Semaines de Spolète, VII-1960, p. 519-548.

2° : Théologie.

= Sources imprimées :

- 754 - OEHLER (F.) :
Corporis haereseologici. Tomus primus, Scriptores haereseologicos minores latinos. Berlin 1856.

- 755 - AEGERTER (Emmanuel) :
Gottschalk et le problème de la prédestination au IX^{ème} siècle.
Revue de l'histoire des religions CXVI-1937, p. 187-223.
- 756 - BACHT (Heinrich) :
Hinkmar von Reims, eine Beitrag zur Theologie des Allgemeinen
Konzils. Unio Christianorum, Festschrift für Erzbischof Dr Lorenz
Jaeger zum 70 Geburtstag. Paderborn 1962, p. 223-242.
- 757 - BARDY (Gustave) :
- Saint Augustin. 4^{ème} édition, Paris 1940, VII-528 p.
- 758 - Les méthodes de travail de St Augustin. Augustinus Magister I,
Paris 1955, p. 19-29.
- 759 - BAUMSTARK (Anton) :
Friede und Krieg in altkirchlichen Liturgie, Hochland Monatschrift
für alle Gebiete des Wissens, der Literatur und Kunst, VIII-1915-
1916, p. 257-270.
- 760 - CAPPUYNS (Dom Mailleul) :
L'origine des capitula pseudo-célestiniens contre le semi-péla-
gianisme. Revue bénédictine 1929, p. 156-170.
- 761 - CAROL :
An eighth century exeget of purgatory. American ecclesiastical
review CXII-1945, p. 261-263.
- 762 - CHAIX-RUY (Jules) :
La cité de Dieu et la structure du temps chez St Augustin. Augus-
tinus Magister II, Paris 1955, p. 923-931.
- 763 - CHAVASSE (Antoine) :
Un curieux centon christologique du VI^{ème} siècle. Revue de droit
canonique XVI-1966, p. 87-97.
- 764 - DEMAN (R. P. Thomas) :
La théologie de la grâce. Discussion. Augustinus Magister III,
Paris 1955, p. 247-263.
- 765 - DÜRIG (Walter) :
Der theologische Ausgangspunkt der mittelalterlichen liturgischen
Auffassung von Herrscher als vicarius Dei. Historisches Jahrbuch
1958, p. 174-187.
- 766 - ERDMANN (Carl) :
- Das Heidenkrieg in der Liturgie und die Kaiserkrönung Ottos I.
Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtfor-
schung XLVI-1932, p. 129-142.
- 767 - Die Entstehung des Kreuzzugsgedankens. Stuttgart 1935, XII-420 p.
- 768 - FORTIN (É.) :
St Augustin et la doctrine néoplatonicienne de l'âme. Augustinus
Magister I, Paris 1955, p. 371-380.

- 769 - FREYSLEDT (Albert) :
- Der Ausgang des Prädestinationsstreites im 9 Jahrhundert.
Zeitschrift für Wissenschaftliche Theologie, XLI-1898, p. 112-137.
- 770 - Der Streit über die göttliche Trinität im 9 Jahrhundert.
Ibidem, XLI-1898, p. 392-401.
- 771 - Der wissenschaftliche Kampf im Prädestinationsstreit des 9 Jahrhunderts. Ibidem, XXXVI-1892-93, p. 315-368.
- 772 - Studien zur Gottschalksleben und Lehre. Zeitschrift für Kirchengeschichte 1898, p. 1-23, 161-182, 529-545.
- 773 - GARRIGOU-LAGRANGE (Réginald) :
L'équilibre supérieur de la pensée de St Augustin dans les questions de la grâce. Augustinus Magister II, Paris 1955, p. 763-771.
- 774 - GILSON (Étienne) :
Introduction à l'étude de St Augustin. Paris 1929, II-352 p.
- 775 - HEIL (Wilhelm) :
Der Adoptionismus, Alkuin und Spanien. Karl der Grosse II, 1965, p. 94-155.
- 776 - JACQUIN (M.) :
- Hincmar et St Augustin. Mélanges d'histoire offerts à Ch. Moeller. Louvain 1914, p. 229-236.
- 777 - La question de la prédestination aux Vème et VIème siècles.
Revue d'histoire ecclésiastique 1904, p. 265-282 et 725-754; 1906, p. 269-300.
- 778 - JOLIVET (Jean) :
Godescalc d'Orbais et la Trinité. Paris 1958, 192 p.
- 779 - LAVAUD (Benoît) :
Précurseur de Calvin ou témoin de l'augustinisme, le cas de Godescalc. Revue thomiste XXXVII-1932, p. 71-101.
- 780 - LEBOURLIER (Jean) :
Essai sur la responsabilité du pécheur dans la réflexion de St Augustin. Augustinus Magister III, Paris 1955, p. 287-300.
- 781 - LOSSKY (Vladimir) :
La théologie négative dans la doctrine de Denys l'Aréopagite.
Revue des sciences philosophiques et théologiques XXVI-1939, p. 204-221.
- 782 - MARROU (Henri-Irénée) :
- La théologie de l'histoire. Augustinus Magister III, Paris 1955, p. 193-212.
- 783 - St Augustin, Orose et l'augustinisme politique. Semaines de Spolète XVII-1970, p. 59-88.
- 784 - L'ambivalence du temps de l'histoire chez St Augustin. Conférence Albert le Grand, 1950 Montréal-Paris 84 p.

- 785 - MATHON (Gérard) :
 - L'utilisation des textes de St Augustin par Jean Scot Erigène dans son de Praedestinatione. Augustinus Magister III, Paris 1955, p. 419-428.
- 786 - Les attitudes de quelques théologiens carolingiens en face des indéterminations augustinienne en matière d'anthropologie. Mélanges de sciences religieuses, Lille XXII-1965, p. 33-44.
- 787 - MORIN (Dom Germain) :
 Le liber dogmatum de Gennade de Marseille et les problèmes qui s'y rattachent. Revue bénédictine 1907, p. 450-53.
- 788 - NOTH (Albraecht) :
 Heiliger Krieg und heiliger Kampf in Islam und Christentum. Beiträge zur Vorgeschichte und Geschichte der Kreuzzüge. Bonn 1966, 160 p.
- 789 - PINCHERLE (Alberto) :
 Les sources platoniciennes de l'augustinisme. Augustinus Magister III, Paris 1955, p. 71-102.
- 790 - PLINVAL (Georges de) :
 - Pélage, ses écrits, sa vie et sa réforme, étude d'histoire littéraire et religieuse. Lausanne 1943, 431 p.
- 791 - Prosper d'Aquitaine, interprète de St Augustin. Recherches augustinienne I, Paris 1958, p. 339-355.
- 792 - RIVIÈRE (Jean) :
 Le dogme de la Rédemption au début du Moyen-âge. Paris 1934, XI-515 p.
- 793 - RONDET (Père Henry) :
 La liberté et la grâce dans la théologie augustinienne. St Augustin parmi nous, Le Puy-Paris 1954, p. 199-222.
- 794 - ROTTMANNER (Odilo) :
 Der Augustinismus, eine dogmengeschichtliche Studie. München 1892, 30 p.
- 795 - SCHMAUS (Michael) :
 Das Fortwirken der augustinischen Trinitätspsychologie bis zur karolingische Zeit. Vitae et veritati, Festgabe für Karl Adam, Düsseldorf 1956, p. 44-56.
- 796 - SIRMOND (Jacques) :
 Praedestinatus siue praedestinatorum haeresis et libri S. Augustino temere adscripti refutatio in tres libros distributa. Paris 1643, VI-220 p.
- 797 - STEGMÜLLER (O.) :
 Martin von Tours oder Gottschalk von Orbais ? Revue bénédictine LXXVI-1966, p. 177-230.
- 798 - THONNARD (F.J.) :
 Caractères platoniciens de l'ontologie augustinienne. Augustinus Magister I, Paris 1955, p. 317-327.

- 799 - TURMEL (Joseph) :
La controverse prédestinatienne au IXème siècle. Revue d'histoire
et de littérature religieuse X-1905, p. 47-69.
- 800 - VALENTIN (Louis) :
St Prosper d'Aquitaine. Paris 1900, 934 p.
- 801 - VANDERPOL (Alfred Marie) :
- La doctrine scolastique du droit de la guerre. Paris 1919,
XXVIII-535 p.
- 802 - Le droit de guerre d'après les théologiens et les canonistes
du Moyen-âge. Paris-Bruxelles 1911, IV-XVI-208-VI p.
- 803 - VIELHABER (Klaus) :
Gottschalk der Sachse. Bonn 1956, 93 p.
- 804 - VILLEY (Michel) :
La Croisade, essai sur la formation d'une théorie juridique.
Paris 1942, 284 p.
- 805 - WANG (J. Tch'ang-Tche) :
St Augustin et les vertus des païens. Paris 1938, VIII-115 p.

E - VIE CULTURELLE

- 806 - ALES (A. d') :
"Impedimenta mundi fecerunt eos miseros" chez Césaire d'Arles.
Recherches de sciences religieuses, Paris 1938, p. 290-98.
- 807 - BISCHOFF (Bernhard) :
- Bibliotheca, scuole e letteratura nella città dell'alto medioevo.
Semaines de Spolète V-1958, p. 610-625.
- 808 - Die Hofbibliothek Karls des Grossen. Karl der Grosse II, 1965,
p. 42-62.
- 809 - Die südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der
Karolingerzeit, I : Die bayerische Diözesen. Wiesbaden 1960,
VIII-280 p, planches.
- 810 - Hadoardus and the manuscripts of classical authors from Corbie.
Didascalia, Studies in honor of Anselm M. Albareda, New-York
1961, p. 39-57.
- 811 - Il monachesimo irlandese nei suoi rapporti col continente.
Semaines de Spolète IV-1957, p. 121-138.
- 812 - Mittelalterliche Studien. Ausgewählte Aufsätze zur Schriftkunde
und Literaturgeschichte, I, Stuttgart, 1966, VI-325 p.

- 813 - BISCHOFF (Bernhard) :
- Wendepunkte in der Geschichte der lateinischen Exegese im Frühmittelalter. *Mittelalterliche Studien*, ausgewählte Aufsätze zur Schr.ftkunde und Literaturgeschichte, I, Stuttgart 1966. et : *Sacris Eridiri*, VI-1954, p. 189-281.
- 814 - BLAISE (Albert) :
Manuel du latin chrétien. Strasbourg 1955, 221 p.
- 815 - BORN (Lester K.) :
The carolingian Renaissance. *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1933, p. 603-610.
- 816 - BRUYNE (Edgard de) :
Etudes d'esthétique médiévale. I : De Boèce à Jean Scot Erigène. Bruges 1946, 371 p.
- 817 - BURKITT (F. C.) :
The rules of Tyconius. Cambridge 1894, Texts and studies, contribution to biblical and patristic literature, III I, CXXII, 114 p.
- 818 - CARMODY (Francis J.) :
De bestiis et aliis rebus and the latin Physiologus. *Speculum* 1938, p. 153-159.
- 819 - CATON (Jose Maria Fernandez) :
Las Etimologias en la tradicion manuscrita medieval. Leon 1966, 291 p.
- 820 - COCCIA (Edmundo) :
La cultura irlandese precarolingia : miraculo o mito ? *Studi mediaevali* 1967, p. 257-420.
- 821 - COURCELLE (P.) :
Les lettres grecques en Occident de Macrobie à Cassiodore. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris 1948, XVI-440 p.
- 822 - DIAZ y DIAZ (Manuel) :
- La cultura de la España visigótica del siglo VII. *Semaines de Spolète* V-1958, p. 813-844.
- 823 - La circulation des manuscrits dans la Péninsule ibérique du VIIIème au XIème siècle. *Cahiers de civilisation médiévale*, 1969, p. 219-241 et p. 383-392.
- 824 - EBERT (Adolf) :
Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande, II : Die lateinische Literatur vom Zeitalter Karls des Grossen bis zum Tode Karls des Kahlen. Leipzig 1880; VIII-404 p.
- 825 - EDELSTEIN (Wolfgang) :
Eruditio und Sapientia, Weltbild und Erziehung in der Karolingerzeit, Untersuchungen zu Alcuins Briefen. Freiburg im Breisgau 1965, 278 p.

- 826 - FONTAINE (Jacques) :
- Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique. Paris 1959, 2 volumes, 1013 p.
- 827 - Isidore de Séville et la mutation de l'encyclopédisme antique. Cahiers d'Histoire Mondiale IX-3 - 1966, p. 519-538.
- 828 - GANSHOF (François L.) :
L'historiographie dans la monarchie franque sous les Mérovingiens et les Carolingiens. Monarchie franque unitaire et Francie occidentale. Semaines de Spolète XVII-1970, p. 631-685.
- 829 - GHELLINCK (Joseph de) :
- Le mouvement théologique du XIIème siècle. Etudes, recherches et documents, Paris 1914, IX-409 p.
- 830 - Patristique et Moyen-Âge. Etudes d'histoire littéraire et doctrinale, II : Introduction et compléments à l'étude de la patristique, Bruxelles-Paris 1947, XII-417 p.; III : Compléments à l'étude de la patristique, Bruxelles-Paris-Gembloux 1948, XIV-521 p.
- 831 - GRIERSON (Philip) :
Les foyers de culture en Angleterre. Semaines de Spolète XI-1964, p. 279 sq.
- 832 - GROSJEAN (Paul) :
Remarques sur le de excidio attribué à Gildas. Bulletin Du Cange 1955, p. 155-187.
- 833 - GROSSMANN (Ursula) :
Studien zur Zahlensymbolik des Fruhmittelalters. Freiburg im Breisgau 1948, 105 p. (exemplaire dactylographié).
- 834 - HUBER (K.) :
Les éléments latins dans l'onomastique de l'époque carolingienne, Vox romanica 1964, p. 239-255.
- 835 - JOLIVET (Jean) :
Quelques cas de "platonisme grammatical" du VIIème au XIIème siècle. Mélanges offerts à René Crozet I, Poitiers 1966, p. 93-99.
- 836 - LAISTNER (Max L. W.) :
- Antiochene Exegesis in Western Europe during the Middle Ages. Harvard historical review XL-1947, p. 19-31.
- 837 - Thought and letters in Western Europe AD 500-900. Londres 1957, 416 p.
- 838 - LEHMAN (P.) :
Das Problem der karolingischen Renaissance. Semaines de Spolète I-1954, p. 309-358.
- 839 - LEVILLAIN (Léon) :
Le formulaire de Marculf et la critique moderne. Bibliothèque de l'Ecole des Chartes LXXXIV-1923, p. 21-91.

- 840 - LEVISON (Wilhelm) :
England and the continent in the eighth century. Oxford 1946,
XII-347 p.
- 841 - LOT (Ferdinand) :
- A quelle époque a-t-on cessé de parler latin ? Archivum latinis-
tatis medii aevi. Bulletin Du Cange VI-1931, p. 97-159.
- 842 - Quels sont les dialectes romans que pouvaient connaître les
Carolingiens ? Romania LXIV-1938, p. 433-453.
- 843 - LOWE (Heinz) :
Ein literarischer Widersacher des Bonifatius, Virgil von Salzburg
und die Kosmographie des Aethicus Ister. Mainz-Wiesbaden 1952,
90 p.
- 844 - LUBAC (Père Henri de) :
Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'écriture. Paris 1959.
Tome I : 712 p.; tome II : 563 p.
- 845 - MOHRMANN (Christine) :
- Le dualisme de la latinité médiévale. Revue des études latines
XXIX-1951, p. 330-348.
- 846 - Le problème de la continuité de la langue littéraire. Semaines
de Spolète IX-1962, p. 329-349.
- 847 - Etudes sur le latin des chrétiens. Rome 1958, XXII-477 p.
- 848 - OGILVY (Jack D.A.) :
- Books known to Anglo-latin writers from Aldhelm to Alcuin, 670-
804. Cambridge (Mass.) 1936, XIX-108 p.
- 849 - Anglo-latin scholarship 597-780. The University of Colorado
Studies, volume 22, Boulder 1934-35, p. 327-340.
- 850 - PAZELT (Erna) :
Die karolingische Renaissance. Réédition avec ajouts de VOGEL
(Cyrille), La réforme culturelle sous Pépin le Bref et sous
Charlemagne. Gratz 1965, p. 1-166 et 173-289.
- 851 - RICHÉ (Pierre) :
Éducation et culture dans l'Occident barbare, VI-VIIIèmes siècles.
Paris 1962, 572 p.
- 852 - SALIN (Édouard) :
La civilisation mérovingienne, d'après les sépultures, les textes
et le laboratoire. Paris 1949-1959. I : 532 p.; II : 419 p.;
III : II-312 p.; IV : 580 p.
- 853 - SPICQ (Père L.) :
Esquisse d'une histoire de l'exégèse latine au Moyen-âge. Paris
1944, 403 p.
- 854 - TRAUBE (Ludwig) :
Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittel-
alters. 1906, X-295 p.

- 855 - WALLACH (Liutpold) :
Alcuin and Charlemagne. Studies in Carolingian History and Literature. Ithaca (New-York) 1959, X-325 p.
- 856 - WELTER (J. Th.) :
L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du Moyen-âge. Paris 1927, 562 p.
- 857 - WOLSKA (Wanda) :
Recherche sur la "Topographie chrétienne" de Cosmas Indicopleustès
Théologie et science au VIème siècle. Paris 1962, XV-329 p.
- 858 - WYWER (A. van de) :
- Les étapes du développement philosophique du Haut Moyen-âge.
Revue belge de philologie et d'histoire, VIII-1929, p. 425-452.
- 859 - L'évolution scientifique du Haut Moyen-âge. Archeion XIX-1937,
p. 12-20.
-

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

Cet index n'a pour but que de faciliter la consultation de la Bibliographie, classée de manière méthodique. Il ne renvoie pas à tous les titres ni à chacun des auteurs dont les noms figurent dans la Bibliographie, mais seulement à ceux pour lesquels la recherche est probable, compte tenu des citations faites dans notre étude. Les numéros renvoient à la numérotation de la Bibliographie.

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|
| ABOU YOUSSEF YA'KOUB : 638. | BARDY : 757-758. |
| ACHERY (d') : 271. | BARLOW : 274. |
| AEGERTER : 755. | BARONIUS : 57. |
| ALCUIN : 425. | BARRÉ : 396-452. |
| ALDHELM : 426. | BARTHELEMY : 486. |
| ALES (d') : 806. | BASILE de CÉSARÉE (St) : 204. |
| ALTANER : 186-205. | BAUMSTARK : 408-759. |
| AMAND : 206. | BAUR : 248. |
| AMANN : 20-704. | BAUTIER : 522. |
| AMBROISE (St) : 191. | BECK : 97-98. |
| AMBROSIASIER : 192. | BÈDE le VÉNÉRABLE : 207. |
| AMIET : 705. | BELLARMIN 58. |
| AMOLON de LYON : 427. | BENOIT de NURSIE (St) : 214. |
| AMPÈRE : 73. | BERGER : 171. |
| ANDRIEU : 95-395-410. | BERGES : 600. |
| ANNALES : 428. | BERLIÈRE : 706. |
| ANNE : 296. | BERNARD : 297. |
| ANSPACH : 245. | BESSE : 218-707. |
| ANTHOLOGIE LATINE : 413. | BIBLE : 163 à 171. |
| ANTON : 597. | BIELER : 299. |
| ARMAND : 147. | BISCHOFF : 246-460-461-807 à 813. |
| ARNOLD : 92. | BLAISE : 32-814. |
| ARQUILLIÈRE : 598-599. | BLOCH : 601. |
| ATHANASE (Pseudo-) : 199. | BLUME (C.) : 384 à 386-389. |
| AUGUSTIN (St) : 195. | BLUME (K.) : 300. |
| AUGUSTIN (Pseudo-) : 200. | BLUMENKRANTZ : 201-456-523-524. |
| AUZIAS : 519 à 521. | BOËCE : 215. |
| AVELLANA : 273. | BONIFACE (St) : 429. |
| | BONNAUD DELAMARRE : 640. |
| | BORN : 602-815. |
| BACHT : 756. | BOSL : 641. |
| BAIX : 148. | BOUQUET : 69. |
| BALON : 639. | BOURGEOIS : 525 à 527. |
| BARDENHEWER : 21. | BOURQUE : 397. |

BOUSSARD : 528-529.
 BOUSSINESQ et LAURENT : 487.
 BOUTEMY : 462 à 464.
 BOUTRUCHE : 642.
 BRECHTER : 238-239.
 BRÉHIER : 496.
 BRESSLAU : 465.
 BRESSOLES : 530.
 BRIQUET : 22.
 BRISSAUD : 75.
 BROWE : 643 à 645.
 BROWN : 100.
 BRÜHL : 99.
 BRUYLANTS : 398.
 BRUYNE (D. de) : 164-174.
 BRUYNE (E. de) : 816.
 BUCHNER : 603-604-708.
 BULAEUS : 65.
 BURKITT : 817.
 BUSAEUS : 110-111.
 BÜTTNER : 605.

CAHIER : 497.
 CALMETTE : 531-532.
 CAPELLE : 234.
 CAPITULARIA : 368.
 CAPPUYNS : 266-443-760.
 CAREY : 466.
 CARLETON LEE : 709.
 CARMODY : 818.
 CAROL : 761.
 CARON : 301.
 CASPAR : 710.
 CATON : 819.
 CAVALLERA : 606.
 CAVE : 68.
 CEILLIER : 70.
 CELLOT : 64-113.
 CERF : 149.
 CÉSAIRE d'ARLES (St) : 217.
 CHAIX RUY : 762.
 CHARLIER : 431.
 CHARTRAIRE : 498.
 CHATELAIN : 467.
 CHATILLON : 242.
 CHAUME : 533-534-711.
 CHAVASSE : 194-302-399-763.
 CHÉLINI : 646-647.
 CHEVALLIER : 499.
 CHEVALLIER (U.) : 33-150-387.

CHISHOLM : 202.
 CLASSEN : 535.
 CLERCQ (de) : 303-304.
 COCCIA : 820.
 CODE THÉODOÏSIEN : 373.
 COLLECTIO MOSAICORUM ET ROMANORUM LEGUM : 369.
 COLLECTIO MONOSTICHORUM : 414.
 COLOMBAN (St) : 218.
 CONCILIA AEVI KAROLINI : 275.
 CONCILIA GALLIAE : 276.
 CONCILIOS VISIGOTICOS : 277.
 CONGAR : 712.
 CONRAT : 108-374 à 376.
 CONSTABLE : 305-565-648.
 COORNAERT : 649-650.
 CORDESIUS : 112.
 CORDIOLANI : 175.
 CORPUS GLOSSARIUM LATINORUM : 415.
 COTTINEAU : 34.
 COURCELLE : 821.
 CURSCHMANN : 651.
 CYPRIEN (St) : 219.
 CYPRIEN (Pseudo-) : 220.

DANNENBAUER : 652.
 DAUDET : 306.
 DAVID : 536-607-653.
 DEFENSOR de LIGUGÉ : 221.
 DEKKERS : 187.
 DELARUELLE : 537.
 DELISLE : 45-46-47-151-468.
 DELIUS : 436.
 DELORT : 5-10.
 DEMAISON : 469.
 DEMAN : 764.
 DEMIANS d'ARCHIMBAUD : 6.
 DENEUX : 500.
 DENYS AREOPAGITE (Pseudo-) : 223.
 DESAILLY : 104.
 DESCHAMPS : 654.
 DEVISSE : 13-222-377-538-655.
 DHONDT : 539-540-656.
 DIAZ i DIAZ : 822-823.
 DICTIONNAIRE d'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE et de LITURGIE : 30.
 DICTIONNAIRE de DROIT CANONIQUE : 37.
 DICTIONNAIRE de THÉOLOGIE CANONIQUE : 30.

DIEPGEN : 657.
 DIEZ : 77.
 DIONYSIO-HADRIANA : 278.
 DISTICHA CATONIS : 416.
 DOEHAERD : 17.
 DREVES : 388-389.
 DRÜMEL : 136.
 DUBOIS : 152.
 DUBY : 2-658-659.
 DU CANGE : 35-39.
 DU CHESNE : 61.
 DUCHESNE (L.) : 713.
 DUFERMONT : 660.
 DÜHR : 661.
 DUMAS : 541-542-714.
 DÜMMER : 549.
 DUPIN : 66.
 DUPONT : 501.
 DUPRAZ : 544-545.
 DÜRIG : 765.

EBERT : 824.
 EBNER : 715.
 EDELSTEIN : 825.
 EHRENFORTH : 90.
 ELISSEEF : 4.
 ENGELS : 662.
 ENNEN : 663.
 EPISTOLAE SENECAE ad
 PAULUM : 417.
 EPPERLEIN : 664-665.
 ERDMANN : 608-766-767.
 ESCHAPASSE : 502.
 ESMEIN : 307.
 EUSEBE de VERCEIL : 226.
 EUSEBE le GAULOIS : 228.
 EWIG : 153-609.

FALCONCINI : 129.
 FAUSTE de RIEZ : 229.
 FAVRE : 545.
 FEINE : 308.
 FICHTEAU : 547.
 FINSTERWALDER : 279-309-548.
 FISCHER (B.) : 176-177-188.
 FISCHER (H.) : 470.
 FISCHER (J.) : 549.
 FLEURY : 310.
 FLICHE : 716-717.
 FLICHE et MARTIN : 20.
 FLODOARD : 485.
 FLORUS de LYON : 430.

FOLZ : 18-550-610.
 FONTAINE : 826-827.
 FORMULAE MEROWINGICI ET KAROLINI
 AEVI : 370.
 FORTIN : 768.
 FOSSIER : 7.
 FOURNIER (G.) : 8.
 FOURNIER (P.) : 84-311 à 323-
 324-325-718.
 FOURQUIN : 9.
 FRANÇOIS : 551.
 FRANSEN : 208.
 FRANZ : 401.
 FREISEN : 326.
 FREYSTEDT : 769 à 772.
 FRIEDBERG : 23.
 FUHRMANN : 107-327-437-628-719.
 FULGENCE de RUSPE : 230.
 FUNAIOLI : 418.

GAMBER : 402.
 GAMS : 24.
 GANSHOF : 12-132-178-378-552 à
 558-666 à 670-828.
 GARRIGOU-LAGRANGE : 773.
 GAUDEMET : 328 à 330-336-379-671-
 672-720.
 GAUDENZI : 120.
 GAY : 559.
 GELASE (Pseudo-) : 286.
 GENESTAL : 331.
 GENICOT : 673.
 GENNADE : 239.
 GESS : 71.
 GHELLINCK (de) : 93-829-830.
 GIETL : 121.
 GILSON : 774.
 GLOSSARIA LATINA : 419.
 GLOSSARIUM LATINUM : 420.
 GLUNTZ : 179.
 GOFFART : 721.
 GOTTLIEB : 471.
 GOTTSCHALK : 433.
 GOUSSET : 130.
 GRAND : 332.
 GRAT : 119.
 GRÉGOIRE le GRAND (St) : 233.
 GRÉGOIRE de NAZIANCE (St) : 241.
 GREGOIRE : 128-154-403.
 GRIERSON : 105-831.
 GRIFFE : 722.
 GROSJEAN : 240-832.
 GROSSMANN : 833.

GRYSON : 723.
GUERARD : 131.
GUILLOU : 18.
GUIZOT : 74.
GUNDLACH : 118.
GUY : 503.

HADDAN et STUBBS : 280.
HADOT : 258.
HAENENS (d') : 560.
HAENI : 333.
HALPHEN : 561-562-578-
611-612.
HALLER : 724-725.
HAMPE : 85.
HARDOUIN : 272.
HEIL : 775.
HEILER : 726.
HEITZ : 504.
HIGOUNET : 674-675.
HILAIRE de POITIERS (St) : 243.
HINCMAR (oeuvres) : 110 à 131.
HINCMAR de LAON : 435.
HINSCHIUS : 281-334.
HISPANA : 282.
HISTOIRE littéraire de la
France : 67v
HOLDER EGGER : 139.
HOLLANDE : 505-506.
HOMBURGER : 472.
HÖRMANN (von) : 335.
HUBER : 834.
HUBERT : 16-507-508.

IMBART de la TOUR : 727.
IMBERT : 380-381.
ISIDORE de SÉVILLE (St) : 244.

JACQUIN : 776-777.
JADART : 155-156-473-509.
JANSELME : 677.
JEAN VIII : 439.
JEAN CHRYSOSTOME (St) : 247.
JEAN SCOT ÉRIGÈNE : 442.
JÉROME (St) : 250.
JOLIVET : 778-835.
JONAS d'ORLÉANS : 446.
JONES (A. H. M.) : 106.
JONES (Ch. W.) : 213.
JONES (P. F.) : 209.
JÜLICHER : 165.
JULIEN POMÈRE : 251.
JUSSELIN : 563.

KAMPERS : 613.
KEIL : 421.
KINGSLEY PORTER : 101.
KIRN : 614.
KLAUSER : 411.
KLEINCLAUSZ : 564.
KLINKENBERG : 615.
KOCH : 337.
KRUSCH : 105.
KURTH : 157.

LABBE et COSSART : 283.
LA BONNARDIERE : 182.
LACARRA : 728.
LACROIX : 510.
LAEHRS : 136.
LAISTNER : 210-231-253-830-837.
LAMBERT : 511.
LAMBOT : 125-126-196-197-198.
LAPOTRE : 565.
LA RONCIERE : 10.
LASTEYRIE (de) : 512.
LATOUCHE : 678.
LAURENT : 158.
LAVAUD : 779.
LEBOURLIER : 780.
LE BRAS : 324-325-338 à 342- 679.
LECLERCQ : 189.
LEFLON : 489.
LEGENDRE : 474.
LE GOFF : 680.
LEHMANN : 224-838.
LEICHT : 382.
LEITMAIER : 343.
LE JAN : 681.
LENFANT : 190.
LÉON le GRAND : 254.
LÉON IV (Pseudo) : 287.
LEPELLEY : 344.
LESNE : 86-89- 133-729 à 737.
LEVILLAIN : 177-566 à 568-839.
LEVISON : 840.
LIBER PONTIFICALIS : 448.
LIBERATUS de CARTHAGE : 255.
LILIENFEIN : 616.
LINAS (de) : 140.
LIPPMANN : 682.
LOHRMANN : 440.
LONGNON : 44-415.
LOPEZ : 14.
LORQUET : 51.
LOSSKY : 781.
LOT : 12-569 à 577-578-841-842.
LOUIS : 579.
LOUP de FERRIÈRES : 449.

LOUPOT : 81.
LOWE (E.) : 475-476.
LOWE (H.) : 843.
LUBAC (de) : 844.
LUCIFER de CAGLIARI : 256.

MAASSEN : 345.
MACCARONE : 738.
MAC KINNEY : 683-684.
MAITRE : 490.
MANGENOT : 180.
MANITIUS : 88.
MANSI : 117-241.
MARIUS VICTORINUS : 257.
MARLOT : 491.
MARROU : 266-782 à 784.
MARTÈNE : 404.
MARTINEZ DIEZ : 340.
MASSONIUS : 57.
MATHON : 785-786.
MAUGUIN : 63.
MAXIME de TURIN : 259.
MAYER : 580.
Mc KEON : 581.
MÉNAGER : 685.
MENARD : 405.
MERCIER : 406.
MESSERER : 477.
METZ : 347-617.
MEYER : 739.
MIGNE : 115.
MITTEIS : 618.
MOHLBERG : 400-407-408.
MOHR : 582-619.
MOHRMANN : 845 à 847.
MONCHAMP : 124.
MONTFAUCON (de) : 102.
MONUMENTA GERMANIAE HISTORICA :
116.
MORDEK : 348.
MORIN (G.) : 199-203-211-263-
434-583-787.
MORLET : 25.
MORRISON : 620.
MULLER : 584.
MÜLLER MERTENS : 686.
MUNIER : 349-350.
MURATORI : 409.
MUSSET : 15-18.

NAUDOU : 4.
NETZLER : 740-741.
NEYRON : 585.

NICOLAS Ier : 450.
NOLTE : 123.
NONIUS MARCELLUS : 422.
NOORDEN : 78-79.
NOTA : 788.

OEHLER : 754.
OGLLEY : 848-849.
OMONT : 48-50.
OPPENHEIMER : 159.
OTTO : 26.

PACAUT : 11-742.
PAILLASSE : 743.
PALANQUE : 621.
PALAZZINI : 40.
PARISOT : 586.
PASCHASE RADBEKT : 451.
PAULIN d'AQUILÉE : 260.
PAULIN de BORDEAUX : 261.
PAULIN de PÉRIGUEUX : 143.
PAZELT : 850.
PECHENARD : 160-492.
PÉLAGE : 262.
PELTIER : 453.
PERELS : 91-744.
PERRIN : 687.
PERROY : 1.
PETERS : 622.
PFISTER : 12-587.
PINCHERLE : 789.
PLINVAL (de) : 790-791.
PLÖCHL : 351.
POIRIER de la COUTANSAIS : 493.
PONCELET : 438-478.
POLNSIGNON : 494.
PORCHER : 16.
POSCHMANN : 352.
POTTHAST : 27-28.
POUPARDIN : 49-588-589-688.
PRICHARD : 76.
PRINZ : 590-689.
PROSPER d'AQUILAINE (St) : 264.
PROU : 122.
PRUDENCE de TROYES (St) : 454.

QUENTIN : 161-163.
QUESNELLIANA : 288.
QUOTUULTEUS : 267.

RABAN MAUR : 455.
RAND : 444.
RATRAMNE de CORBIE : 457.
REGEMORTER : 479.
RÈGLE DU MAITRE : 268.
REINHART : 514.
REVIRON : 447.
REYDELLET : 623.
RICHARD : 289.
RICHE : 383-480-691-692-851.
RITZER : 353.
RIVIÈRE : 792.
ROBERT : 481.
ROCHAIS : 222.
RONDET : 793.
ROSAMBERT : 354.
ROSE : 52.
ROTH : 103.
ROTTMANNER : 794.
ROUCHE : 10.
ROUSSEAU : 693.
ROUSSET : 694.
ROVIRA : 624.
ROY : 625.
RUINART : 145.
RYAN : 355.

SABATIER : 168.
SABBE : 516.
SALIN : 852.
SALTET : 227.
SANDERUS : 55.
SALVIEN : 269.
SANTÉ : 627.
SARTOR : 517.
SCHAFER : 356-357.
SCHMAUS : 795.
SCHMIDT (H.) : 745.
SCHMIDT (J.) : 137.
SCHMITZ (H.J.S.) : 290.
SCHNEIDER (H.) : 181.
SCHNEIDER (R.) : 591.
SCHÖNFELD : 29.
SCHRAMM : 628.
SCHRÖRS : 83.
SCHUBERT (von) : 746.
SCHWARTZ : 291.
SDRALEK : 134.
SECKEL : 358-359.
SÉJOURNÉ : 360.
SEMAINES de SPOLETE : 19.
SENN : 747.
SIEVERS : 30.
SILVESTRE : 482-483.
SIRMOND : 62-114-796.
SMITH : 629.

SOURDEL : 18.
SOUTER : 41.
SPICQ : 853.
SPRENGLER : 141.
SPROEMBERG : 592.
STEENSTRUP : 593.
STEGMÜLLER (F.) : 183.
STEGMÜLLER (O.) : 797.
STEINACKER : 441.
STEINMEYER : 30.
STENGEL : 630.
STICKER : 695.
STOCK : 445.
STOCKES : 184.
STROHECKER : 696.
SULPICE SÈVÈRE : 42-144.
SYNONYMA CICERONIS : 423.
SZÖVERFY : 390-391.

TABACCO : 594.
TARBE : 518.
TARRE (J.) : 361.
TELLENBACH : 697.
TESSIER : 372-595.
TESTI RESPONSII : 748.
THANER : 87.
THEODOSIANI LIBRI XVI : 373.
THERY : 225.
THESAURUS LINGUAE LATINAE : 42.
THONNARD : 798.
THURIOT : 31.
TOUSSAINT : 749.
TRAUBE : 854.
TRITHEMIUS : 59.
TURMEL : 799.
TURRIANI : 109.

UGHELLI : 162.
ULLMANN : 631-750.

VACANDARD : 698.
VALDEAVELLANO : 632.
VALENTIN : 800.
VANDERPOL : 801-802.
VERBRACKEN : 236-237-249.
VERCAUTEREN : 495.
VERHULST : 699.
VETUS LATINA : 170-185.
VIARD : 751.
VIDIEU : 82.
VIELHABER : 803.
VILLEY : 804.
VISIONS : 459.
VOGEL : 362 à 366-412.

VOIGT : 633-752.

VOLBACH : 16.

WALLACE HADRILL : 96-634-753.

WALLACH : 855.

WALPOLE : 392.

WALTHER : 43.

WANG : 805.

WASSERSCHLEBEN : 293-294.

WEBER : 171.

WEHLEN : 635.

WEINZIERL : 94.

WEIZSÄCKER : 72.

WELTER : 856.

WERMINGHOFF : 636.

WERNER : 700-701.

WERVEKE (van) : 702-703.

WICKERSHEIMER : 484.

WIET : 4.

WILLIAMS : 366.

WILMART : 127-212-432-458.

WOESTJINE : 424.

WOLFF : 4.

WOLSKA : 857.

WURM : 367.

WYVER (van de) : 858-859.

ZÉNON de VÉRONE : 270.

ZETTLINGER : 295.

ZIEGLER : 637.

ZUMTHOR : 596.

Eléments complémentaires de bibliographie.

DECOUR (Philippe) :

Le paludisme provoque la mort de Lothaire II et de Charles le Chauve. Archives Internationales Claude Bernard 1972, n° 2, p. 13-26.

HOLLYMAN (F. J.) :

Le développement du vocabulaire féodal en France pendant le Haut Moyen-Age. Etude sémantique, Genève-Paris, 1957.

JACOB (André) :

Une lettre de Charles le Chauve au clergé de Ravenne. Revue d'histoire ecclésiastique, 1972, p. 402-422.

MARTINET (Suzanne) :

Pardule, évêque de Laon, ami de Charles le Chauve et médecin de notre ville. Mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne, 1970, XVI, p. 159-169.

SCHREIDER (Gerhard) :

Reims und das Remigiusland im frühen Mittelalter -VI bis IX Jahrhunderte-. Zeitschrift für das Geschichte des Oberrheins, 1971, CXIX, p. 471-480.

TAEGER (Blanche) :

Zahlensymbolik bei Hraban, bei Hincmar und im Heliand. Studien zur Zahlensymbolik im Frühenmittelalter, München 1970, IX-243 p.

APPENDICE I

HINCMAR ET LA BIBLE

APPENDICE I

HINCMAR ET LA BIBLE

Il est bien vrai, comme on l'a périodiquement souligné (1), que nous connaissons très mal la Bible utilisée par les auteurs du IX^{ème} siècle carolingien. Il est bien vrai que l'analyse des citations faites par chaque auteur réclame énormément de temps et une patience à toute épreuve (2).

Il nous a semblé cependant qu'il était impossible de laisser dans l'ombre une telle source d'informations. Disons, tout de suite, que, dans l'ensemble des textes authentiques, Hincmar a cité près de deux mille extraits de la Bible et les a reproduits plus de trois mille fois ; que sur les 72 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, 9 seulement n'ont fait l'objet d'aucun emprunt (encore sont-ce, les tableaux qui suivent le montrent clairement, des livres mineurs) ; que le Nouveau Testament est plus cité par l'archevêque que l'Ancien (56 % contre 44 %) ce qui constitue déjà, probablement, une originalité intéressante à l'époque carolingienne (3).

Si au lieu de raisonner, sur le nombre des fragments empruntés, on tient compte de tous les cas où ils sont effectivement utilisés, le déséquilibre s'accroît encore au bénéfice du Nouveau Testament : 62 % contre 38 % (4) ; chaque citation du Nouveau Testament est en moyenne utilisée deux fois, alors qu'on n'aboutit qu'à l'indice 1,4 pour l'Ancien Testament. L'analyse quantitative détaillée conduit à des informations encore plus importante.

(1) En dernier lieu : Jean Leclercq, l'Écriture sainte dans l'hagiographie monastique du Haut Moyen-âge, Semaines de Spolète, X 1963, p. 103-128, en particulier p. 104 sq.

(2) Il nous faut ici remercier très chaleureusement le Père Bonifatius Fischer et la Vetus Latina de Beuron, sans qui beaucoup de vérifications auraient été impossibles. Nous citerons dans les pages qui suivent les références obtenues sous le terme de "Beuron".

(3) Les enquêtes chiffrées sont rarissimes dans ce domaine. Voir par exemple les explications de Jean Chélini (in Semaines de Spolète X : La Bible au Haut Moyen-âge p. 297 - 298) sur les citations d'Alcuin, en très grande majorité vétero-testamentaires.

(4) On peut tout de suite noter ce trait assez particulier à Hincmar : une certaine défiance à l'égard de l'Ancien Testament, réserve faite des grands livres Sapientaux évidemment. Le prélat s'en explique, selon les normes classiques de l'exégèse, en 870 (PL 126, 386) en soulignant que le Christ est venu libérer le sens réel des Écritures, confus et obscur dans les textes qui ont précédé sa venue. Du même coup, le prélat, et il est important de le noter dès maintenant, se prononce en faveur de l'esprit des textes, non du respect matériel de leur lettre. Le Christ, dit-il, n'a pas rejeté l'héritage antérieur mais en a modifié le sens en l'assumant.

Il nous a paru utile d'étudier le comportement d'Hincmar, face à la Bible, à plusieurs niveaux :

- 1°) répartition quantitative des citations par origines et à travers les livres cités ; analyse des résultats.
- 2°) étude qualitative des emprunts.
- 3°) comportement général du prélat relativement aux Ecritures.

I : Les citations tirées par Hincmar de la Bible (1) :

On trouvera ci-après quatre tableaux. Ils méritent quelques commentaires explicatifs.

Le premier mentionne les emprunts à la Vulgate (2). Disons tout de suite que si celle-ci n'atteint presque jamais un niveau inférieur à 50 % dans les citations faites comme on le verra plus loin, elle n'atteint non plus jamais 100 %. Hincmar a donc bien cité d'autres versions que celle qui circulait officiellement au IX^{ème} siècle et cette première conclusion est déjà, en soi, un indice historique important : 30 à 35 % des extraits cités par l'archevêque de Reims, selon les moments, ne sortent pas de la Vulgate.

Un deuxième tableau, établi grâce aux fichiers de Beuron, fixe le nombre des cas où la *Vetus latina* (3) a été utilisée. On verra plus loin l'intérêt que revêt l'étude des pourcentages d'emploi dans ce domaine aussi.

Un troisième tableau d'ensemble montre les nombreux cas, identifiés par nous avec certitude, où Hincmar emprunte un extrait de la Bible à une source patristique, canonique ou à de plus humbles commentaires religieux. Là encore les chiffres ont leur poids et leur sens.

(1) Bien entendu, nous n'avons retenu pour cette enquête que les citations littérales ou celles qui, modifiées, sont significatives. Il faut ajouter encore environ 10 % de paraphrases ou d'allusions vagues pour apprécier le total réel des emprunts à la Bible. C'est donc au total à presque 2000 passages de la Bible que le prélat a fait référence, directement ou non.

(2) Sur ce point, nous n'avons pu, étant donné l'ampleur de l'enquête à mener, effectuer totalement deux comparaisons systématiques qu'il y aurait lieu de poursuivre à l'avenir ; celle des versions citées par Hincmar avec la Bible dite d'Alcuin, celle de ces citations avec la belle Bible qui a été copiée à Reims sous Hincmar (Bibliothèque Municipale I et II). Nous avons dû nous contenter de sondages sur ces deux plans.

(3) C'est à dire les versions latines pré-hiéronymiennes qui ont été utilisées beaucoup plus longtemps qu'on ne le pense généralement.

Nous avons, enfin, groupé dans un dernier ensemble les informations les plus intéressantes à nos yeux : les versions de la Bible qui sont originales chez Hincmar et dont l'originalité n'est susceptible de recevoir aucune explication complète par les trois sources précédentes. Nous écartons totalement et vigoureusement, sur ce point plus encore que sur tous les autres, l'accusation de falsification portée contre Hincmar et sur laquelle nous reviendrons : l'examen détaillé des 3000 citations ne nous conduit pas à recevoir une telle accusation. Reste moins de 10 % des citations qui ne répondent à aucune des définitions suivantes :

- adaptation de la Vulgate par Hincmar sans trahison de sens ;
- vetus latina ;
- emprunt à un texte antérieur connu.

Et cependant, dans nombre de cas, des variantes apportées par P. Sabatier (1) ou par l'abbaye de Beuron authentifient celles d'Hincmar, sans apporter la solution. Les "problèmes" sont particulièrement significatifs à certaines époques de la vie du prélat et pour certains livres de la Bible, on le verra.

C'est donc à la répartition systématique de résultats d'une longue enquête globale que nous avons procédé avant d'essayer de tirer, des résultats statistiques obtenus, des informations historiques précises.

(1) P. Sabatier : *Bibliorum latinorum versiones antiquae*, Reims 1743, 6 vol.

- $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{7}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{1}{10}$ $\frac{1}{11}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{13}$ $\frac{1}{14}$ $\frac{1}{15}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{17}$ $\frac{1}{18}$ $\frac{1}{19}$ $\frac{1}{20}$ $\frac{1}{21}$ $\frac{1}{22}$ $\frac{1}{23}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{25}$ $\frac{1}{26}$ $\frac{1}{27}$ $\frac{1}{28}$ $\frac{1}{29}$ $\frac{1}{30}$ $\frac{1}{31}$ $\frac{1}{32}$ $\frac{1}{33}$ $\frac{1}{34}$ $\frac{1}{35}$ $\frac{1}{36}$ $\frac{1}{37}$ $\frac{1}{38}$ $\frac{1}{39}$ $\frac{1}{40}$ $\frac{1}{41}$ $\frac{1}{42}$ $\frac{1}{43}$ $\frac{1}{44}$ $\frac{1}{45}$ $\frac{1}{46}$ $\frac{1}{47}$ $\frac{1}{48}$ $\frac{1}{49}$ $\frac{1}{50}$ $\frac{1}{51}$ $\frac{1}{52}$ $\frac{1}{53}$ $\frac{1}{54}$ $\frac{1}{55}$ $\frac{1}{56}$ $\frac{1}{57}$ $\frac{1}{58}$ $\frac{1}{59}$ $\frac{1}{60}$ $\frac{1}{61}$ $\frac{1}{62}$ $\frac{1}{63}$ $\frac{1}{64}$ $\frac{1}{65}$ $\frac{1}{66}$ $\frac{1}{67}$ $\frac{1}{68}$ $\frac{1}{69}$ $\frac{1}{70}$ $\frac{1}{71}$ $\frac{1}{72}$ $\frac{1}{73}$ $\frac{1}{74}$ $\frac{1}{75}$ $\frac{1}{76}$ $\frac{1}{77}$ $\frac{1}{78}$ $\frac{1}{79}$ $\frac{1}{80}$ $\frac{1}{81}$ $\frac{1}{82}$ $\frac{1}{83}$ $\frac{1}{84}$ $\frac{1}{85}$ $\frac{1}{86}$ $\frac{1}{87}$ $\frac{1}{88}$ $\frac{1}{89}$ $\frac{1}{90}$ $\frac{1}{91}$ $\frac{1}{92}$ $\frac{1}{93}$ $\frac{1}{94}$ $\frac{1}{95}$ $\frac{1}{96}$ $\frac{1}{97}$ $\frac{1}{98}$ $\frac{1}{99}$ $\frac{1}{100}$

APPENDICE I - TABLEAU 1

VULGATE

GENESE	I	22	:	860-866-869 (2 fois).
	I	26	:	860(2 fois) - 869.
	I	27	:	860(2 fois).
	III	5	:	860(7 fois) - 866 - 870(2 fois).
	III	15	:	876.
	III	22	:	860.
	VI	13	:	860 (870).
	VII	7	:	860 (870).
	VII	II - 12	:	860 (870).
	VII	17	:	860 (870).
	VII	21 puis 23	:	860 (870).
	VIII	2	:	860 (870).
	XV	10	:	860 - 872.
	XVIII	21	:	870 - 872.
	XVIII	23 puis 25	:	872.
	XVIII	27	:	860.
	XXI	12	:	866.
	XXII	16	:	860.
	XXII	18	:	866.
	XXVIII	17	:	?

EXODE	VII	1	:	877.
	VII	13	:	849.
	IX	12	:	852 - 873.
	XIV	19 - 20	:	860 - 870.
	XV	3	:	860.
	XVI	8	:	868.
	XX	7	:	860 (2 fois).
	XX	12	:	870.
	XX	16	:	867.
	XX	26	:	860.
	XXI	20	:	860.
	XXI	26	:	Fin vie Hincmar.

EXODE	XXII	28	:	868.
	XXVIII	35	:	868.
	XXXIII	12	:	877.
	XXXIV	7	:	877.
	XXXIV	19	:	860.
LEVITIQUE	XVIII	4	:	881.
	XVIII	21	:	860.
	XVIII	29	:	860.
	XIX	12	:	860.
	XIX	15	:	860 (2 fois) - 868 - 877.
	XIX	17	:	870.
	XIX	18	:	870.
	XX	13	:	860.
	XX	17	:	860.
	XXII	3	:	860 - 870.
	XXIV	17	:	869.
NOMBRES	V	11 - 15	:	860.
	V	28-29 puis 31	:	860.
	VI	27	:	870 - 877.
	XI	24 - 25	:	870.
	XI	25	:	870.
DEUTERONOME	VI	4	:	860 (4 fois) - 866. Peut-être tiré de St Augustin.
	XIII	3	:	863 - 870.
	XXII	28 - 29	:	860.
	XXIII	13 - 15	:	860.
	XXVI	6	:	877.
	XXXII	7	:	877. : alors qu'Hincmar a cité conq fois ce texte en l'adaptant, depuis 858.
	XXXIII	25	:	877.
JOSUE	VII	13	:	860 (3 fois) - 870.
JUGES	I	15	:	857.
	XXI	22	:	fin vie d'Hincmar.

I ROIS	II	9	:	870.
	VII	3	:	849.
	VIII	7 puis 9	:	860.
	VIII	10 puis 18	:	860.
	IX	2	:	860.
	XV	22	:	870 - 871.
II ROIS	I	16	:	867.
	XII	13	:	860 - 870 (3 fois) - 873.
	XII	13	:	877.
	XVI	12	:	860.
	XXI	1	:	860.
	XXI	10	:	870.
	XXIII	16	:	869.
III ROIS	XIII	2	:	860.
	XIV	6	:	860.
	XIV	16	:	859 - 870.
	XVII	16	:	877.
	XIX	14	:	860.
	XIX	20	:	860 - 870 Hincmar modifie le temps d'un verbe.
	XX	39-43	:	872.
	XXII	8	:	860.
	XXII	19-22	:	860.
	XXII	23	:	860.
	XXII	33-34	:	860.
IV ROIS	I	10	:	877.
	IV	27	:	860.
II CHRONIQUES	IX	29	:	877.
	XIX	2 - 3	:	862 - 872 (peut-être empruntée au Pastoral de Grégoire le Grand. Hincmar cite ces versets en 859 et 860 avec de légères variantes).
	XXVI	4 - 21	:	868.
	XXXVI	16	:	fin vie d'Hincmar.

ESDRAS	VII	6	:	877.
	VII	12	:	877.
TOBIE	XIII	22	:	855.
ESTHER	XIII	9	:	877.
JOB	I	5	:	870.
	II	3	:	876.
	II	6	:	870.
	V	21	:	870-871.
	VI	9 - 10	:	870. Hincmar a évité une faute de copiste stupide de la Bible de Reims (I fol 241 R).
	IX	32 - 33	:	868.
	X	15	:	867 (2 fois). Probablement tiré du Pastoral (III-12).
	XII	12	:	870.
	XIII	1 - 2	:	845 - 870.
	XIV	5	:	870.
	XIV	19 puis 18	:	877.
	XV	34	:	869.
	XVI	6	:	867-868.
	XX	26	:	869.
	XXI	13	:	870.
	XXIII	13	:	860.
	XXIX	16	:	860 - 868 (2 fois) - 872 - 877. Hincmar l'a vraisemblablement emprunté à une collection insulaire.
	XXX	17	:	871.
	XXXI	13 - 15	:	fin vie d'Hincmar.
	XXXII	18	:	870.
	XXXII	19	:	870.
	XXXII	20	:	870.
	XXXVI	18	:	869.
	XXXIX	10	:	870.
	XXXIX	13	:	865.
	XXXIX	17	:	860 (2 fois).
	XL	16	:	860.
	XLI	25 puis 24	:	858 - 870 - 871. Hincmar l'emprunte vraisemblablement aux Moralia.

PSAUMES	II	8	:	860.
	II	10 - 12	:	860 - 881.
	IV	5	:	869.
	IV	5	:	877.
	V	5	:	860.
	V	7	:	860 - 870.
	V	7	:	869.
	VI	8	:	877.
	X	5	:	860 - 880.
	X	8	:	860.
	XI	3 - 4	:	860 - 867 - 869. Hincmar utilise le même texte mais en bouleverse l'ordre.
	XI	6	:	858 - 859 - 882 (2 fois).
	XI	7	:	875.
	XIV	4	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	XVI	11	:	860. Hincmar modifie l'ordre des mots.
	XVII	2	:	860.
	XVII	12	:	870.
	XVIII	5	:	860.
	XVIII	15	:	869.
	XXI	29	:	868 - 869.
	XXII	4	:	873.
	XXIII	1	:	864.
	XXIII	3	:	869.
	XXIII	4	:	fin vie Hincmar.
	XXII	4 - 5	:	860 - 869. A la fin de sa vie, Hincmar fournit une leçon différente, dont l'origine n'a pu être décelée.
	XXIV	10	:	855.
	XXIV	10	:	877.
	XXV	3 - 7	:	860 - 870 - 871.
	XXVI	1	:	881.
	XXVI	4	:	869.
	XXVI	13	:	849 - 869.
	XXVII	3	:	858.
	XXVII	7	:	860.
	XXIX	6	:	849.
	XXIX	8	:	860.
	XXX	9	:	869.
	XXX	19	:	856 - 860 - 867 - 869.

PSAUMES	XXX	25	:	882.
	XXXI	1	:	877.
	XXXI	5	:	877.
	XXXII	4	:	860.
	XXXII	10 - 11	:	875.
	XXXIII	9	:	860 - 869 (2 fois).
	XXXIII	12	:	860 (2 fois).
	XXXIII	13	:	860.
	XXXIII	15	:	860.
	XXXIII	17	:	870.
	XXXIII	19	:	859 - 870 - fin vie d'Hincmar.
	XXXIV	12	:	870. Hincmar modifie sans trahir le sens.
	XXXIV	13	:	860.
	XXXV	4 - 5	:	860 - 868.
	XXXV	10 - 11	:	860 (5 fois).
	XXXVI	2	:	870.
	XXXVI	3	:	878.
	XXXVI	5	:	860.
	XXXVI	7	:	870.
	XXXVI	9	:	858 - 870 (2 fois) - 871.
	XXXVI	11	:	860.
	XXXVI	24	:	858.
	XXXVI	27	:	855 - 869 - 873 - 879.
	XXXVII	9	:	860.
	XXXVII	10	:	881.
	XXXVII	10	:	870 - 871.
	XXXVII	19	:	860.
	XXXVI	21	:	877.
	XXXVIII	7	:	870.
	XXXIX	11	:	860 - 870, avec des fautes probables dues aux copistes, mais les variantes d'Hincmar ont aussi des garants.
	XXXIX	13	:	869.
	XLI	4	:	877 (3 fois).
	XLI	6	:	877.
	XLIV	5	:	860.
	XLIV	8	:	857.

PSAUMES	XLIV	14	:	869.
	XLIV	17	:	858 - 872.
	XLVII	14-15	:	860 - 869 - 870 - 881.
	XLIX	3	:	870 - 877.
	XLIX	16-18	:	860 (2 fois).
	XLIX	19	:	860.
	XLIX	21	:	852.
	L	4 - 5	:	879.
	LI	4	:	870. Hincmar change le mode d'un verbe.
	LIII	8	:	860 - 875.
	LIV	16	:	858 - 869 - 870.
	LIV	24	:	852.
	LV	12	:	?
	LVII	2	:	860 - 868.
	LVII	4	:	860.
	LVIII	10	:	860 - 870.
	LVIII	18	:	855 - 860 - 874.
	LXI	2 - 3	:	860.
	LXI	8	:	857.
	LXI	11	:	870.
	LXII	2	:	877.
	LXII	6	:	870.
	LXIV	3	:	860 (2 fois).
	LXIV	9	:	877.
	LXIV	14	:	870.
	LXV	5	:	870.
	LXV	12	:	875.
	LXVI	6 - 7	:	857 - 866.
	LXVIII	10	:	868 - 869 - Fin vie d'Hincmar.
	LXVIII	27	:	858.
	LXXI	6	:	870.
	LXXII	7	:	860.
	LXXII	18	:	860 - 873.
	LXXII	27	:	860 (2 fois).
	LXXII	27	:	860.
	LXXV	6 - 7	:	870.

PSAUMES

LXXV	11	:	877.
LXXV	12	:	860 - 868.
LXXVI	3 - 4	:	869.
LXXVI	11	:	852 - 869.
LXXVI	11	:	877.
LXXVI	19	:	860.
LXXVII	24-25	:	869.
LXXVII	54	:	870.
LXXVIII	1	:	860.
LXXIX	6	:	877.
LXXIX	18-19	:	860.
LXXX	8	:	877.
LXXX	9-10	:	849.
LXXX	12-13	:	870.
LXXX	12-16	:	860.
LXXX	14-15	:	849.
LXXXI	6	:	857.
LXXXII	13-19	:	858 - 860.
LXXXIII	3	:	877.
LXXXIII	4	:	877.
LXXXIII	5	:	869.
LXXXIII	13	:	860.
LXXXIV	9	:	860 - 870.
LXXXIV	11	:	866.
LXXXV	5	:	849.
LXXXV	10	:	857.
LXXXVI	3	:	860.
LXXXVI	5	:	860.
LXXXVIII	15	:	860.
LXXXVIII	15	:	860.
LXXXVIII	38	:	881.
LXXXVIII	49	:	860.

PSAUMES

XC	6	:	860.
XCI	6	:	860 (2 fois).
XCI	15	:	860 - 877.
XCII	5	:	fin vie d'Hincmar.
XCIII	10	:	865 - 870.
XCVI	10	:	860.
XCVII	6	:	875.
XCVIII	4	:	860 - 868.
XCVIII	6-7	:	870.
XCVIII	8	:	870.
XCIX	2	:	852.
C	1	:	860.
C	5	:	869.
C	7 puis 3	:	fin vie d'Hincmar, avec modification du temps d'un verbe.
CI	8	:	860 - 877.
CI	28	:	860, avec un ajout d'Hincmar qui peut provenir d'une lecture de St Augustin.
CIII	15	:	869.
CIII	24	:	857 (2 fois).
CIV	15	:	858 - 868.
CV	3	:	870.
CV	20	:	860 (2 fois).
CVI	42	:	856, Hincmar change le temps d'un verbe.
CVIII	29	:	860.
CIX	3	:	? .
CIX	4	:	860 - 869 (3 fois) - 872.
CX	2	:	877.
CXI	6 (ou 7)	:	877.
CXI	7	:	870.
CXIII	3	:	860 (2 fois).
CXV	10	:	860.
CXV	16 - 17	:	857.
CXVII	6	:	881.
CXVII	27	:	877.
CXVIII	33	:	858.

PSAUMES

CXVIII	35 puis 29	:	858.
CXVIII	81	:	877.
CXVIII	97	:	869.
CXVIII	105	:	870.
CXVIII	106	:	860.
CXIX	1	:	869.
CXX	1	:	870.
CXXI	7	:	870 (2 fois).
CXXII	1	:	870.
CXXVI	2	:	860.
CXXVIII	2	:	867.
CXXVIII	3	:	870 - 875.
CXXIX	7	:	877.
CXXXIII	1	:	860.
CXXXIV	6	:	860 - 864 - 866 - 877.
CXXXV	17, 18, 21, 23, 24	:	860.
CXXXVII	6	:	fin vie d'Hincmar.
CXXXIX	10	:	860 - 871, dans le deuxième cas, légère modification grammaticale .
CXL	2	:	870 (2 fois), probablement tiré d'une lecture de Bède.
CXLIII	15	:	860.
CXLV	4	:	858.

PROVERBES

I	5	:	877 - 882.
I	17	:	857 - 860.
I	32	:	870.
II	14	:	860.
III	13	:	877.
III	17	:	877.
III	28	:	860.
III	32	:	849.
IV	23	:	869 (2 fois) - 870.
V	9	:	869.
V	10	:	869.
V	12	:	869.

PROVERBES	V	16	:	870.
	VI	1	:	860.
	VI	26	:	860.
	VIII	12	:	860 - 868.
	VIII	15	:	citation très fréquente de 852 à la mort d'Hincmar, avec de nombreuses variantes sans que le sens soit jamais altéré. Parfois cité d'après Augustin.
	IX	7	:	870.
	X	7	:	860 (2 fois).
	XI	14	:	882.
	XI	26	:	860 - 872.
	XII	2	:	877.
	XII	7	:	862 - 870.
	XII	8	:	870.
	XII	17	:	870.
	XIII	1	:	870.
	XIII	29	:	870.
	XIII	5	:	870.
	XV	10	:	870.
	XV	31-32	:	870.
	XVI	4	:	860.
	XVI	5	:	868 - 869 - 870, avec une très légère variante.
	XVI	32	:	860.
	XVI	33	:	881.
	XVII	12	:	870.
	XVII	13	:	870.
	XVIII	2	:	857 - 870.
	XVIII	4	:	870.
	XVIII	22	:	860.
	XIX	2	:	860.
	XIX	5	:	860 - 869 - 870.
	XX	8	:	860.
	XX	30	:	860, avec une faute de copiste évidente.
	XXI	11	:	877.
	XXI	13	:	859.
	XXI	30	:	870 - 877.

PROVERBES

XXII	10	:	870.
XXII	26	:	877.
XXII	28	:	860.
XXIII	35	:	870.
XXIV	11	:	869.
XXIV	16	:	877.
XXV	5	:	860.
XXV	8	:	856 - 860.
XXV	18	:	870.
XXV	27	:	857.
XXVI	4	:	860 - 863 - 870 (2 fois).
XXVI	5	:	860 - 863 - 870 (2 fois).
XXVI	9	:	860 - 870 - 871.
XXVI	10	:	870.
XXVI	11	:	860.
XXVI	12	:	870.
XXVI	23	:	870.
XXVII	10	:	870.
XXVII	22	:	870.
XXVII	23	:	870.
XXVIII	1	:	870.
XXVIII	13	:	859 - 873 - 877.
XXVIII	14	:	862 - 868 - 870 (2 fois).
XXIX	1	:	870.
XXIX	11	:	857 - 860.
XXIX	12	:	846 - 860.
XXIX	14	:	860, avec légères variantes.
XXX	6	:	870.
XXX	15	:	869.
XXX	29	:	870.
XXX	33	:	870.
XXX	33(2ème)	:	860.
XXXI	6	:	869.

ECCLESLIASTE	I	2	:	870.
	II	14	:	870.
	III	7	:	870 (2 fois).
	VII	21	:	860 - 875 (2 fois).
	VII	22 - 23	:	869, avec une faute de copiste.
	VII	30	:	860.
	X	4	:	849 - 857 - 858 - 869.
CANTIQUE des CANTIQUES	II	6	:	855(2 fois).
	III	10	:	855.
	V	1	:	869.
	V	10	:	860.
	VII	4	:	857.
SAGESSE	I	1	:	880 - 881.
	I	I (2ème)	:	849 - 881.
	I	3	:	876.
	I	4	:	849 (2 fois) - 860 - 870 - 880 - 881.
	I	7	:	867.
	I	11	:	870.
	II	24 - 25	:	860 - 870 - 876.
	IV	11	:	860, probablement emprunté à St Augustin (de praedestinatione sanctorum).
	VI	72 puis 71	:	860 - 865.
	VII	26	:	860, avec déplacement de mots sans modifica tion de sens.
	IX	15	:	860.
	X	18	:	870, citation adaptée sans trahison.
SIRACH	III	20	:	880.
	III	22	:	876.
	VII	22- 23	:	869.
	VII	26	:	870.
	VII	40	:	869.
	X	9	:	869.
	X	15	:	868 (871).
	XI	7	:	857 - 872.
	XI	14	:	860.

SIRACH	XI	30	:	877.
	XIII	1	:	860.
	XV	14	:	860 (4 fois).
	XVII	1	:	860.
	XVII	2	:	860, avec une faute de copiste.
	XVIII	1	:	860.
	XVIII	30	:	876 - 881, probablement emprunté à une décrétale de Léon le Grand.
	XIX	1 - 3	:	869, avec faute de copiste.
	XXI	9	:	860.
	XXIII	11	:	869, verset dont Hincmar a contracté le texte.
	XXIV	8	:	857.
	XXV	12	:	868, autre verset contracté par Hincmar.
	XXX	23 (24)	:	869.
	XXXI	38-42	:	869.
	XXXII	1	:	877.
	XXXII	26	:	867.
	XXXIII	30	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	XXXIV	30	:	877.
	XXXV	17	:	882, Hincmar ajoute un mot de façon parfaitement justifiée.
	XLIV	17	:	860.
	XLV	4	:	860.
	XLV	6	:	860.

ISAIE	I	6	:	859.
	I	20	:	860.
	III	14	:	857 - 859 - 860 - 882.
	V	4	:	869.
	V	20	:	872, avec une modification de vocabulaire qui ne change pas le sens.
	V	21	:	870 (2 fois).
	VI	3	:	857.
	VI	10	:	860.
	IX	4	:	?
	IX	5	:	869.
	IX	13	:	860.

ISAIE	X	1 - 4	:	872.
	XII	3	:	870.
	XIV	14	:	860.
	XXIII	4	:	865.
	XXIV	2	:	859 - 868 - 882.
	XXX	33	:	852.
	XXXIII	1	:	857 - 876 - 882.
	XXXIII	15-16	:	858 - 860 - 881 : Hincmar cite probablement d'après Grégoire le Grand (Homélie sur les Evangiles 4 ou Moralia) avec une lacune sans conséquences.
	XXXIV	5	:	857, Hincmar modifie l'ordre des mots.
	XL	2	:	849 - 860.
	XLIII	5-6	:	869.
	XLVIII	22	:	870.
	XLIX	18	:	870.
	L	6	:	870.
	LII	15	:	860 (2 fois).
	LIII	2	:	865.
	LIII	12	:	877.
	LIV	4 puis 11	:	860, Peut-être une paraphrase tirée d'une
		puis XLVIII 10	:	lecture du Pastoral de Grégoire le Grand.
	LVI	10	:	868.
JEREMIE	LXI	7	:	877.
	LXVI	24	:	869.
	I	4	:	877.
	I	10	:	857 - 860.
	V	3	:	860.
	VII	5	:	869.
	VII	8 - 9	:	860.
	VII	16	:	857.
	VIII	11	:	870.
	IX	4 - 5	:	870.
	IX	7 - 8	:	870.
	X	23	:	858.
	XIV	19	:	858.
	XV	19	:	860 (2 fois)

JEREMIE	XVII	13	:	860.
	XXV	18	:	871.
	XLVI	26	:	860.
LAMENTATIONS	I	15	:	860.
	II	14	:	860.
	III	40-41	:	882.
	III	48	:	852.
EZECHIEL	III	8 - 9	:	870 (2 fois).
	III	17	:	860 (4 fois) - 868 - 870 - 872(2 fois).
				881 : citation souvent reprise sous des formes variables qui ne trahissent jamais le sens.
				Emprunts possibles à Tolède II et au Pseudo-Cyprien.
	IX	6	:	870.
	XVI	49	:	860, à un mot près sans importance.
	XVII	19	:	875 - fin vie d'Hincmar.
	XVIII	2 - 4	:	877.
	XVIII	4	:	860 - 868 - 870.
	XVIII	23	:	860.
	XX	25	:	870.
	XXII	28	:	849 - 860.
	XXXIII	11	:	866 - 877.
	XXXIII	12- 13	:	877.
	XXXIV	4	:	872.
	XL	45	:	864.
	XLIV	5	:	870, avec inversion de l'ordre des mots.
DANIEL	IV	29	:	868 - 873.
	XIII	29 - 30	:	860, avec faute de copiste.
	XIII	41	:	860.
	XIII	42 - 43	:	860 (4 fois) avec deux variantes sans conséquences.
	XIII	53	:	869.

OSEE	IV	6	:	fin vie d'Hincmar.
	IV	14	:	fin vie d'Hincmar.
	VII	8	:	870, contraction par Hincmar sans trahison du sens.
	X	11	:	870.
	XIII	11	:	870.
	XIV	9	:	855.
HABACUC	III	2	:	870.
AGGEE	II	12	:	856 - 858 - 860 - 865 - 873.
ZACHARIE	V	3 - 4	:	860.
	IX	11	:	869, Hincmar change un mode verbal sans modifier le sens.
	XIII	1	:	877.
MALACHIE	I	6	:	870.
	I	14	:	869.
	II	7	:	877.
	IV	2	:	857.
MATTHIEU	I	18	:	860 (3 fois).
	I	19	:	860.
	I	20	:	860 (2 fois) - fin vie d'Hincmar.
	I	20 (2ème extr.):	:	860.
	I	24 - 25	:	860.
	IV	6	:	860.
	IV	7	:	860 (4 fois).
	IV	10	:	860.
	IV	17	:	849.
	V	4	:	849 - 870.
	V	7	:	860.
	V	8	:	857 - 860 - 869.
	V	10	:	870 - 875.
	V	16	:	860 (2 fois) - 872.
	V	18	:	870, avec un changement de mode verbal sans répercussions.

MATTHIEU	V	20-22	:	852 - 860 - 870 - 872 - 882.
	V	23-24	:	877.
	V	29-30	:	869 - 870 : Hincmar aménage deux versets de
+ XVIII	8 - 9		:	la Vulgate sans les trahir. Des garants de sa
				version existent (Beuron).
	V	33	:	860 -fin vie d'Hincmar.
	V	34	:	860.
	V	43-44	:	852 - 857 (2 fois).
	V	45 puis 44	:	869 - 871.
	V	48	:	858.
	VI	2 - 3	:	857.
	VI	12	:	860.
	VI	21	:	869, Hincmar transpose la Vulgate sans en
				trahir le sens.
	VI	22	:	860 (2 fois).
	VI	24	:	860.
	VI	26	:	877.
	VI	33	:	869.
	VI	34	:	860.
	VII	6	:	860.
	VII	13 - 14	:	869.
	VII	16	:	852.
	VII	21	:	860.
	VII	22	:	860 (3 fois).
	VIII	8	:	864 - 869 - 870.
	VIII	9	:	864.
	IX	13	:	871.
			:	
	IX	37-38	:	869.
	X	5	:	863 - 870 - fin vie d'Hincmar.
	X	8	:	857 - 877.
	X	16	:	872 - 876.
	X	19	:	869.
	X	20	:	852 - 857 - 858 - 860 (3 fois) - 868 - 870 -
				881 - 882.
	X	22	:	870 - 882.
	X	28	:	869.
	X	28 (2ème)	:	860.

MATTHIEU	X	37	:	860.
	XI	12	:	849.
	XI	28	:	849 - 860 (5 fois).
	XI	28 - 29	:	860.
	XI	29	:	855 - 856 - 857 - 865 - 869 - 870.
	XII	37	:	860 - 867 - 871.
	XII	41	:	860.
	XII	45 puis 44	:	860.
	XIV	4	:	fin vie d'Hincmar.
	XV	13	:	860.
	XV	24	:	863 - 870 - 881.
	XVI	16	:	860.
	XVI	18	:	860 - 870 (2 fois).
	XVI	19	:	860 - 863 - 865 - 871 - 872.
	XVI	19	:	877.
	XVI	24	:	869.
	XVI	27	:	877.
	XVIII	6	:	860 - 868 - 869 (2 fois) - 870 - 872 - 881.
	XVIII	7	:	860 - 870.
	XVIII	10	:	860.
	XVIII	15 - 17	:	860 - 869 - 870, Hincmar suit probablement de près Pseudo-Cyprien, de duodecim abusuis.
	XVIII	17	:	fin vie d'Hincmar.
	XVIII	18	:	869 - 860 (2 fois) - 866 - 868 - 870(4fois) - 871 - 876 - 881 (2fois) - 882 - fin vie d'Hincmar.
	XVIII	19	:	860 - 876 - 881. Hincmar, à deux reprises, déplace l'ordre des mots. Il a pu emprunter cette autre version à St-Augustin.
	XIX	6 puis 5	:	860 (4 fois) - fin vie d'Hincmar.
	XIX	30	:	849.
	XX	1	:	860.
	XX	4	:	849.
	XX	8	:	860.
	XX	16	:	849.
	XX	22 - 23	:	877.
	XX	26 - 27	:	870.
	XX	28	:	860 (4 fois) - 870 - 872. En 872, Hincmar transpose en style indirect.

MATTHIEU	XX	28	: 877.
	XXI	3	: 869.
	XXI	41	: 860.
	XXI	43	: 860.
	XXII	8	: 860.
	XXII	16 - 17	: 870.
	XXII	21	: 857 - 860 - 872 (2 fois) - 875.
	XXII	29	: 860.
	XXII	31	: 860.
	XXII	32	: 860.
	XXII	37	: 877, d'après une version de la Vulgate que nous n'avons pu identifier.
	XXIII	4	: 882.
	XXIII	11	: 877.
	XXIII	12	: 868.
	XXIV	13	: 860 - 881.
	XXIV	13	: 877.
	XXIV	14	: 860.
	XXIV	35	: 860 - 870.
	XXIV	42	: 860.
	XXV	15	: 864.
	XXV	21	: 872 - 881. Probablement d'après Grégoire le Grand.
	XXV	26	: 870.
	XXV	34	: 860.
	XXV	34	: 877.
	XXV	35	: 869.
	XXV	35(2ème)	: 869. Vraisemblablement d'après Grégoire le Grand.
	XXV	41	: 877.
	XXV	42 - 43	: 869 - 882.
	XXVI	14 - 15	: 860 - 875. Citation contractée par Hincmar sans trahison.
	XXVI	26	: 869.
	XXVI	28	: 877.
	XXVI	29	: 869, très légère variante.
	XXVI	34	: 860.

MATTHIEU	XXVI	35	:	868.
	XXVI	39	:	877.
	XXVI	41	:	860 - 869.
	XXVII	27	:	877.
	XXVII	58	:	870 (2 fois).
	XXVIII	10	:	875.
	XXVIII	19	:	855 - 857 (5 fois) - 863 - 866 - 869 - 870(2 fois) - 872 - fin vie d'Hincmar.
	XXVIII	19-20	:	? .
	XXVIII	20	:	855 - 872.
	XXVIII	20(2ème)	:	857 - 860 - 866 - 881.
MARC	I	14 -15	:	860.
	II	17	:	877.
	V	19	:	870, à un mot près, sans changement de sens.
	VI	18	:	860.
	X	48	:	869.
	XII	31	:	877.
	XIII	37	:	857 - 860 (3 fois) - 869.
	XIV	21	:	859.
LUC	I	6	:	860.
	I	28	:	860.
	I	32	:	870.
	I	35	:	877.
	I	51	:	871.
	I	65	:	870.
	II	29	:	870.
	II	51	:	864, avec contraction par Hincmar.
	III	6	:	860 (2 fois).
	III	8	:	852 - 859 - 860 - 869.
	IV	23	:	857 - 858 - 860 (2 fois) - 876. Légère variante.
	V	21	:	863.
	VI	24	:	869, très vraisemblablement d'après les Moralia.
	VI	28	:	871.
	VI	30	:	860.
	VI	37	:	852.
	VI	43	:	871.

LUC	VIII	12	:	869, version abrégée.
	VIII	13	:	860 (2 fois).
	IX	25	:	857 - 881 - 882 ; en 881, Hincmar modifie l'ordre des mots ; quelques synonymes employés sans modification de sens.
	IX	26	:	860 (2 fois) - 870 - 875.
	IX	38-40	:	860.
	IX	56	:	870 - 871.
	X	3	:	857.
	X	5 - 7	:	857 - 859 - 860 - 871.
	X	10	:	877.
	X	16	:	858 - 860 (5 fois) - 868 - 875 - 880 - 881 (2 fois) - 882 - fin vie d'Hincmar.
	X	21	:	870, avec emploi de synonymes sans changer le sens.
	X	21	:	870, sans doute d'après Ambroise in Psalmo 48.
	X	23	:	868.
	X	35	:	860 (2 fois) - 869 - 873 - 881.
	XI	3	:	857 - 870.
	XI	34	:	860.
	XI	34	:	877.
	XI	41	:	860, d'après Grégoire ou Bède.
	XI	52	:	860.
	XII	35	:	877.
	XII	47	:	849.
	XII	50	:	860.
	XIII	1	:	860.
	XIII	2 - 5	:	849 - 860. Plus fidèlement cité la deuxième fois.
	XIII	24	:	860.
	XIII	26	:	860 (2 fois).
	XIII	32	:	855.
	XIII	35	:	860.
	XIV	23	:	877.
	XIV	24	:	849 - 860.
	XIV	29 - 30	:	870.
	XIV	31 - 32	:	875., à une très légère variante près.

L U C

XIV	33	:	?
XV	10	:	877.
XV	23	:	869.
XVI	2	:	870.
XVI	9	:	860.
XVII	1	:	860.
XVII	3	:	870 (2 fois).
XVII	3	:	877.
XVII	5	:	870.
XVII	10	:	870.
XVII	12 - 13	:	857 - 860 (2 fois).
XVII	14	:	860.
XVII	26	:	860 - 870.
XVII	28	:	860 (2 fois) - 870.
XVIII	19	:	857 - 870.
XIX	6	:	869.
XIX	8	:	882.
XIX	10	:	877 (2 fois).
XIX	22	:	870 (2 fois).
XIX	23	:	872.
XIX	41 - 42	:	860. 869.
XXI	15	:	860 - 870 (2 fois)
XXI	3	:	859.
XXII	19 - 20	:	860 (2 fois) - 866 - 869 (2 fois).
XXII	20	:	877.
XXII	21	:	859 - 860 (2 fois) - 869 - 882.
XXII	22	:	869.
XXII	32	:	870 (2 fois).
XXII	48	:	849.
XXII	58	:	860.
XXIII	14	:	860.
XXIII	34	:	877.
XXIII	36	:	877.
XXIII	43	:	857 - 860.
XXIV	26	:	860.

JEAN	I	1	:	869.
	I	4 - 5	:	852 - 860 (3 fois) - 866.
	I	11	:	860.
	I	12	:	860 (2 fois).
	I	14	:	869 (2 fois).
	I	16	:	877.
	I	16	:	849.
	I	33	:	877.
	III	13	:	860.
	III	16	:	857 - 860 (4 fois) - 866 - 869 (2 fois).
	III	18	:	852 - 860 (4 fois) - 866.
	III	18 (2ème)	:	860 (2 fois).
	III	19	:	860 (7 fois) - 866.
	III	20 - 21	:	859 (2 fois) - 870.
	IV	24	:	857 - 870.
	V	4	:	860.
	V	14	:	870 (2 fois) - 881.
	V	26	:	857.
	V	39	:	860.
	VI	29	:	860 (3 fois) dont une avec une légère modification.
	VI	33	:	860.
	VI	48 puis 50	:	869, Hincmar adapte sans trahir le sens.
	VI	51	:	859 - 860 - 869 (2 fois).
	VI	52	:	869 (2 fois).
	VI	52, 55	:	882.
	VI	54 -55	:	855 (2 fois) - 857 - 859 (2 fois) - 860 (4 fois) 869 (7 fois) - 870 - 882.
	VI	56	:	869 (3 fois) - 877.
	VI	57	:	859 - 860 (2 fois) - 869 (2 fois) - 877 (2 fois) - 879 - 882.
	VI	59	:	860 - 869.
	VI	64 - 65	:	869 (3 fois) avec changement d'un mode verbal.
	VI	65	:	860.
	VI	69 - 70	:	869 (2 fois).

J E A N	VII	15	:	870.
	VII	18	:	857 - 870 - 877 - 873 - 881 - ? .
	VII	24	:	860 - 866.
	VII	38 - 39	:	873.
	VII	38	:	877.
	VIII	7	:	860.
	VIII	10 - 11	:	860 (2 fois).
	VIII	12	:	857 - 866.
	VIII	15	:	870.
	VIII	17	:	870.
	VIII	26	:	857.
	VIII	32 - 33	:	868.
	VIII	36	:	860 (2 fois).
	VIII	44	:	860.
	VIII	48 - 49	:	872.
	VIII	50	:	870.
	IX	39	:	860.
	X	1	:	860 - 872 - 881 (4 fois) - 882.
	X	3	:	881.
	X	9	:	860 - 881.
	X	30	:	856 - 860 (5 fois) - 870.
	X	38	:	860 (2 fois).
	XI	25 - 26	:	849 - 860.
	XI	51 - 52	:	fin vie d'Hincmar.
	XII	26	:	869 - 870.
	XIII	1	:	869.
	XIII	2	:	860.
	XIII	10	:	870.
	XIII	18	:	870.
	XIII	18 (2ème)	:	860.
	XIII	20	:	864.
	XIII	27	:	845 (2 fois).
	XIII	27 (2ème)	:	849.
	XIII	27 (3ème)	:	859 - 860 - 873.
	XIII	29	:	874.
	XIII	35	:	858 - 863 - 871.
	XIV	2	:	851 - 877.

J E A N	XIV	6	:	857 -869 - 870 (2 fois) - 875.
	XIV	7	:	877.
	XIV	9 - 11	:	857 (2 fois).
	XIV	10	:	857.
	XIV	12	:	877 (2 fois).
	XIV	13	:	877.
	XIV	15	:	860 - 880.
	XIV	16 - 17	:	857 (2 fois).
	XIV	21	:	855 - 860 - 877 - 880. légères variantes qui n'altèrent pas le sens. Augustin fournit une version très proche de celle d'Hincmar.
	XIV	24	:	860.
	XIV	28	:	870.
	XV	5	:	860 - 870.
	XV	9	:	877.
	XV	13	:	869.
	XV	15	:	875 : Hincmar contracte sans trahir.
	XV	16	:	881.
	XV	20	:	858.
	XV	26- 27	:	857 - 860.
	XV	27	:	860 - 876, avec de légères variantes.
	XVI	12	:	870, avec de légères variantes.
	XVI	13 - 15	:	857 - 870.
	XVI	22	:	855.
	XVI	23	:	877 - 881.
	XVI	24	:	880.
	XVI	26	:	860.
	XVII	3	:	857, avec inversion de mots.
	XVII	21	:	857, avec inversion de mots.
	XVII	22	:	877.
	XVIII	8	:	869.
	XVIII	38	:	870.
	XIX	11	:	869 - 871 - fin vie d'Hincmar.
	XIX	15	:	860.
	XIX	22	:	860.
	XX	22 - 23	:	857 - 860 - 863 (2 fois) - 870 - 871 - 879 - 881.
	XXI	15	:	870 (2 fois).
1268	XXI	15 (2ème)	:	876.

ACTES DES
APOTRES

I	2	: 860 - 869 - 881.
I	11	: 877.
I	16	: 863.
I	21 - 22	: 881, texte contracté par Hincmar.
III	19	: 860.
IV	12	: 860 (2 fois).
IV	19	: 881.
IV	20	: 860 - 881, avec une inversion de mots.
V	29	: 868 - 881.
V	41	: 875.
VIII	20	: 874.
VIII	20	: 877.
VIII	21 - 23	: 860.
VIII	22	: 869.
IX	4	: 869 - 870 - 881.
IX	7	: 870, à de légères modifications près.
IX	17 - 18	: 863.
X	34 - 35	: 868 - 881 (2 fois).
X	45	: 863.
XI	12	: 852 - 860 - 864 - 876.
XI	17 - 18	: 860.
XII	5	: 869 (2 fois).
XIII	1 - 4	: 863 - 864 - 870.
XIII	9	: 863.
XIII	17	: 870.
XIII	19	: 870.
XIII	48	: 860.
XIV	14	: 860.
XV	9	: 860.
XV	11	: 877.
XVI	28	: 869.
XX	26 - 27	: 869 (870).
XXI	22	: 870.
XXI	39	: 870.
XXIII	5	: 868.
XXIII	35	: 870.
XXV	16	: 868.

ROMAINS	I	9 - 10	:	860 (2 fois).
	I	20	:	857 - 860.
	I	21 - 24	:	857, 860 (2 fois) - 870 (3 fois).
	I	28	:	849 (4 fois) - 860.
	I	32	:	859 (2 fois) - 860 (3 fois) - 862 - 869 - 872 - 876 - 881 (2 fois).
	II	12	:	860.
	II	20	:	849, avec mise au pluriel d'un singulier de la Vulgate, justifiée par le contexte.
	II	21	:	857 - 859 - 860 (2 fois).
	II	22	:	857 - 859 - 860 (2 fois).
	III	4	:	860.
	III	5 - 6	:	860 (3 fois).
	III	23	:	849 (2 fois) - 870 - 872 - 877.
	IV	7	:	877.
	V	6	:	849 - 860 - 869 - 872.
	V	12	:	849 - 860 (5 fois) - 870 (2 fois) - 871 - 872 : avec une modification de forme verbale en 871 qui peut être due à une faute de copiste.
	V	12	:	877 (2 fois).
	V	16 puis 18	:	860.
	V	19	:	860 (2 fois).
	V	20	:	877.
	VI	3 - 4	:	855 - 857 - 860 (3 fois) - 869 - 870.
	VI	20 - 21	:	860 - 870.
	VI	22	:	860 - 870.
	VI	23	:	855 - 860 (5 fois) - 866.
	VI	23	:	877 (2 fois).
	VII	12	:	860 - 870 (2 fois).
	VIII	9	:	860 - 869.
	VIII	18	:	860 - 875.
	VIII	24	:	855 - 860 - fin vie d'Hincmar.
	VIII	29	:	860 (5 fois).
	VIII	32	:	860 (2 fois) - 873.
	VIII	34	:	869 - 877 - 879. Hincmar modifie parfois légèrement le texte de la Vulgate sans trahir le sens : Ambroise fournit une version semblable à la sienne sur ce point.
	VIII	35	:	870.
	IX	1	:	867.

ROMAINS

IX	3	:	870.
IX	17	:	849 , avec adaptation stylistique sans trahison
IX	18	:	866.
IX	21	:	860.
X	2	:	849.
X	4	:	857.
X	10	:	860, vraisemblablement d'après St-Augustin
X	14	:	860.
X	15	:	877.
X	17	:	? .
XI	5	:	860.
XI	33	:	860.
XII	1	:	870 , avec transposition d'un mode verbal sans trahison pour adapter la citation au contexte.
XII	3	:	876.
XII	3 (2ème)	:	876.
XII	10	:	863 - 870.
XII	14	:	870 - 875.
XII	16	:	870.
XII	17	:	870 (2 fois).
XII	18	:	859.
XII	19 - 20	:	869 - 870 - 871.
XIII	1	:	857 - 868 - 870 - 872 (2 fois).
XIII	2	:	868.
XIII	3	:	870.
XIII	5	:	872 (2 fois).
XIII	7	:	872 (2 fois).
XIII	8	:	857.
XIII	8 (2ème)	:	876.
XIII	9	:	876.
XIII	10	:	876.
XIII	10 (2ème)	:	876.
XIII	14	:	882.
XIV	4	:	876.
XIV	9	:	860 (865).
XIV	23	:	860.
XV	4	:	869 - 877.

CORINTHIENS	I	10	:	866 - 870.
	I	17	:	860.
	I	23	:	849.
	I	28 puis 27	:	858 - 875.
	I	31	:	860.
	II	2	:	870.
	II	3	:	872.
	II	11	:	870.
	III	2	:	877.
	III	13	:	877.
	III	16 - 17	:	Fin vie d'Hincmar (2 fois).
	IV	3	:	870 - 876 ; avec légère transposition en 870 pour adapter la citation au contexte.
	IV	4	:	868.
	IV	5	:	857 - 870.
	IV	7	:	870.
	V	1	:	870.
	V	3 - 5	:	860 (2 fois) - 870 (2 fois).
	V	7	:	860 - 870.
	V	8	:	877.
	VI	9	:	? .
	VI	9 - 10	:	857 - 859 - 860 (4 fois) - 869 - 870 - 875 - 882
	VI	16	:	859 - 860.
	VI	18	:	860 (2 fois).
	VI	18 (2ème)	:	869.
	VI	20	:	fin vie d'Hincmar, probablement d'après Bède.
	VII	4	:	860 (2 fois) - 876.
	VII	5	:	852.
	VII	6	:	860 (2 fois) - 870.
	VII	8 - 9	:	860.
	VII	15	:	860 (2 fois).
	VIII	4 - 6	:	857 (2 fois).
	VIII	11	:	857 - 860.
	VIII	12	:	852 - 857 - 868 - 870 - 871 - fin vie d'Hincmar ; une très légère modification de vocabulaire n'altère pas le sens.
	IX	2	:	870.
	IX	11	:	857.

I CORINTHIENS	X	1	:	860 - 870.
	X	2	:	877.
	X	3 - 4	:	860 (2 fois) - 870 - 877.
	X	4	:	860 - 870 - 877 - 881.
	X	5	:	860, une adaptation sans trahison de sens.
	X	11	:	868.
	X	13	:	869.
	X	16	:	869 (2 fois), avec une variante mineure de Beuron fournit un garant.
	X	17	:	860.
	X	33	:	863 - 870.
	XI	1	:	877.
	XI	23 - 26	:	869 (5 fois) - 882.
	XI	24	:	869.
	XI	30	:	859 - 860 - 869 - 882.
	XI	31	:	852 (2 fois) - 860.
	XI	32	:	870.
	XII	7	:	860.
	XII	26	:	868 - Fin vie d'Hincmar.
	XIII	4 - 5 - 7	:	858 - 872.
	XIII	10	:	870, avec contraction par Hincmar sans trahison.
	XIII	12	:	869.
	XIII	13	:	857, probablement d'après Bède.
	XIV	20	:	849 - 857.
	XIV	30	:	870.
	XIV	35	:	870.
	XV	10	:	860 (2 fois) - 867.
	XV	10	:	877.
	XV	22	:	860.
	XV	31	:	860.
	XV	33	:	880.
	XV	41 - 42	:	877.
	XVI	21	:	860.
II CORINTHIENS	II	8 - 10	:	860 - 864 - 869.
	II	15	:	877.
	II	17	:	849 - 857 - 870 - 871 - 872.
	III	5	:	877.
	III	6	:	869.

II CORINTHIENS	III	17	:	860.
	IV	5	:	876.
	IV	16	:	877.
	V	5	:	860.
	V	14 - 15	:	877.
	V	20	:	859 - 860 (2 fois).
	VI	9 - 10	:	870.
	VI	15	:	860.
	VI	16	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	VI	17 - 18 - 16 - 18	:	859 - 882.
	VII	1	:	877.
	IX	7	:	877.
	X	4	:	858, légèrement déformé sans trahison de sens.
	X	17	:	849.
	XI	1	:	872, avec passage du singulier au pluriel.
	XI	2	:	fin vie d'Hincmar.
	XI	2 (2ème)	:	860.
	XI	6	:	870, probablement d'après Jérôme.
	XI	14	:	849.
	XI	26 - 29	:	872.
	XII	9	:	870.
	XII	10	:	870, dans une version légèrement différente.
	XII	11	:	881.
	XIII	3	:	860.
	XIII	13	:	857.
GALATES	I	1	:	864.
	I	10	:	863 - 870 : peut-être d'après Grégoire Pastoral II 8.
	I	20	:	860.
	I	23 - 24	:	860 (2 fois), avec de très légères variantes.
	II	8	:	864.
	II	20	:	871.
	III	19	:	860 - 870 (2 fois) - 871.
	III	21	:	870 (2 fois).
	III	27	:	860 - 866 - 870 - 877.
	IV	29	:	870, avec changement de temps d'un verbe sans modification de sens ; peut-être emprunté à Augustin.

GALATES	V	6	:	877 (2 fois).
	V	10	:	881.
	V	17	:	877.
	V	19 - 21	:	860 (2 fois) - 871 - 872 - 876 - ?.
	V	22 - 23	:	860.
	V	24	:	870.
	V	26	:	870 (2 fois).
	VI	2	:	870.
	VI	5	:	857.
EPHESIENS	I	5	:	849.
	I	9	:	849, avec de légères variantes.
	I	9 - 10	:	849.
	I	13	:	866, avec transposition sans trahison.
	II	10	:	849 (3 fois).
	II	14	:	857.
	III	15	:	870, avec très légère modification.
	IV	3 - 4	:	859 - 863 - 866 (3 fois) - 870 (3 fois) - 871.
	IV	5	:	857 (3 fois) - 860 - 866 - ?.
	IV	23	:	852 - 869.
	IV	23	:	877.
	IV	26 - 27	:	871.
	IV	29	:	860.
	IV	30	:	881.
	IV	31	:	872.
	V	5	:	860 (2 fois).
	V	18	:	869.
	V	21	:	857 - 863 - 870, qu'Hincmar adapte en 857 au contexte.
	V	23	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	V	28	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	V	28 - 32	:	860 (4 fois) - 872 (2 fois) - fin vie d'Hincmar.
	VI	1	:	872 (2 fois).
	VI	2	:	855.
	VI	4	:	872.
	VI	17	:	857.

PHILIPPIENS	I	6	:	860.
	I	23	:	869 - 877.
	II	3	:	863 - 864 - 870 - 876.
	II	6	:	869.
	II	7 - 8	:	869 - 870.
	II	8 - 11	:	860 - 869 - 870.
	II	13	:	859 - 860.
	III	13	:	860.
	III	19	:	860 (3 fois).
	III	19 (2ème)	:	860.
	III	19 (3ème)	:	860 (2 fois) très vraisemblablement d'après Ambrosiaster.
COLOSSIENS	III	3	:	877.
	III	19	:	860 - fin vie d'Hincmar.
	IV	1	:	fin vie d'Hincmar, avec un ajout, probablement, qui ne modifie pas le sens.
I THESSALONICIENS	II	13	:	860.
	IV	15	:	860.
	V	2	:	869.
	V	9 - 10	:	860.
	V	17	:	876.
	V	19	:	881.
II THESSALONICIENS	II	8	:	860.
	II	10 - 12	:	860 (2 fois) - 870 . Paraphrasée en 870 partiellement.
I TIMOTHEE	I	5	:	860.
	I	5 (2ème)	:	860.
	I	7	:	849 - 881.
	I	9 - 10	:	860 (2 fois) - 871.
	I	15 - 16	:	849 - 860 (3 fois) - 872 - 877.
	II	1 - 2	:	875.
	II	3 - 4	:	852 (2 fois) - 857 (2 fois) - 860 (12 fois) - 864 - 866 (2 fois) - 870 (2 fois) - 875 - ? (2 fois).
	II	5	:	877.
	II	6	:	866 - ? .

I TIMOTHEE	III	7	:	857 - 868. Hincmar adapte au contexte, peut être d'après Grégoire le Grand, sans trahir sens.
	III	16	:	870 - 871 : avec déplacement d'un mot qui a des garants (Beuron).
	IV	4	:	865.
	IV	7 - 8	:	870.
	IV	12	:	870 - 872.
	V	6	:	860.
	V	8	:	876 - 877 - 881.
	V	14	:	860 (2 fois).
	V	20	:	877.
	V	21	:	870, avec une légère variante qui est garantie par plusieurs autres sources (Beuron).
	V	22	:	860.
	V	24 - 25	:	859 - 864 : dans le deuxième cas, les erreurs de transcription sont évidentes.
	VI	10	:	869 - 870.
	VI	11 - 12	:	869.
	VI	13 - 14	:	870.
	VI	20	:	870.
	VI	20 (+ II Tim. 4-3 + II Tim. 3-13)	:	849, très remanié par Hincmar vraisemblablement, sans altération du sens.
II TIMOTHEE	II	4	:	877.
	II	8 - 10	:	869 - 881.
	II	12	:	877.
	II	15	:	869.
	II	21	:	852 - 860.
	III	16 - 17	:	860 - 870.
	IV	3	:	870, avec faute de copiste.
	IV	5	:	869.
	IV	6	:	867 (2 fois).
	IV	14 - 15	:	869 - 872.
	IV	17	:	870.
T I T E	I	5	:	872, avec un ajout qui ne modifie pas le sens et qui provient vraisemblablement du droit canon.
	I	7 - 8	:	870 (2 fois) - 872.
	I	11	:	849.

TITE	I	16	:	849 - 860 (3 fois) - 862.
	III	5	:	860.
HEBREUX	I	3	:	857.
	I	3 - 4	:	877.
	II	9	:	857 - 860 (3fois) - 866.
	II	9	:	877.
	II	10	:	860 (2 fois).
	II	14 - 15	:	877.
	II	16	:	860.
	III	6	:	865.
	III	18- 19	:	877.
	IV	12	:	881, version conforme à celle de la Bible de Reims.
	IV	14 - 16	:	869, avec un mot ajouté qui ne modifie pas le sens.
	V	1 - 3	:	872, probablement dans une version de Fulgence de Ruspe.
	V	4 - 5	:	872, même observation que dans le cas précédent.
	V	12	:	849, l'ordre des mots, différent de celui de la Vulgate, a pu être trouvé dans Augustin ou Bède.
	VI	13 puis 16	:	860.
	IX	11 - 12	:	860 - 870 : en 860, Hincmar contracte le texte sans le déformer.
	IX	12	:	877.
	IX	14 - 15	:	869.
	IX	15	:	869.
	IX	17	:	867.
	IX	28	:	860 (3 fois).
	IX	28	:	877.
	X	26	:	860.
	X	38	:	849.
	XI	1	:	860.
	XI	6	:	849 - 855 - 857 - 860 (2 fois) - 869 - 870.
	XI	36	:	870, vraisemblablement d'après Grégoire, Pastoral III 6.
	XII	14	:	859 - 870 (2 fois) -fin de vie d'Hincmar.
	XII	17	:	860.

HEBREUX	XII	29	:	857 - 881 ; sans doute d'après Grégoire le Grand en 881.
	XIII	4	:	860, très vraisemblablement d'après Grégoire, Pastoral III 27.
	XIII	7	:	869 - 875 (2 fois).
	XIII	9	:	870.
	XIII	15	:	860, peut-être d'après Primasius d'Hadrumète sur l'Apocalypse.
	XIII	17	:	864 - 866 - 870 - 871.
JACQUES	I	6	:	860.
	I	12	:	870.
	I	13	:	863 - 870.
	I	14	:	870.
	I	17	:	864.
	I	17	:	877.
	I	27	:	874.
	II	1	:	875.
	II	6	:	868.
	II	13	:	860 - 864 - 867, légères variantes.
	II	14	:	860.
	IV	1 - 2	:	868, légères variantes.
	IV	4	:	881, avec vraisemblablement faute de copiste.
	IV	6	:	860 - 870.
	IV	7 - 10	:	860 - ? .
	IV	14-15	:	876, avec découpage et adaptation au contexte sans trahison.
	V	12	:	860 - 876.
	V	14	:	869, avec faute de copiste.
	V	15	:	869 (2 fois).
	V	16	:	869.
	V	16(2ème)	:	869.
	V	16(3ème)	:	877.
	V	20	:	859 - 860 - 877 - 880 : seule la version de 877 est totalement conforme à la Vulgate. Dans les autres cas, Hincmar adapte le texte sans le trahir.

I PIERRE	I	1 - 2	:	860.
	I	17	:	857, déformation sans trahison.
	II	8	:	860.
	II	9	:	860 - 868 - 870 ; en 860, Hincmar modifie légèrement le sens par passage de "uos" à "nos" sans trahir cependant le texte.
	II	9	:	877 (2 fois).
	II	13	:	857 - 870. En 870, Hincmar contracte le texte sans modifier le sens.
	II	14	:	860.
	II	17 puis 13	:	868 - 872 (2 fois) : adaptation par Hincmar sans trahison.
	II	19 - 24	:	860 - 869 - 870 (4 fois).
	II	22	:	877 (2 fois).
	III	2 - 4	:	869.
	III	6	:	866.
	III	9	:	870 - 871.
	III	9(2ème)	:	860.
	III	18	:	860.
	III	21	:	860 (2 fois).
	IV	8	:	870 - 877.
	IV	9 - 10	:	874.
	IV	11	:	864.
	V	5	:	871.
	V	6	:	868, adapté par Hincmar sans changement de sens.
	V	8	:	849.
II PIERRE	II	1 - 3	:	849 - 857 - 860 (3 fois) : Hincmar a ajouté un mot sans changer le sens.
	II	4	:	857.
	II	8	:	870, avec modification de l'ordre des mots.
	II	9	:	852, avec variantes légères.
	II	22	:	859 - 860 - 882, vraisemblablement d'après Grégoire le Grand, Pastoral III 30.
	III	5 - 7	:	860 - 870.
	III	9	:	855 - 857 - 860 (2 fois) - 866 : avec des variantes de détail dont certaines peuvent provenir de Bède et qui ne mettent pas le sens en cause.

II PIERRE	III	16	:	849 - 863 - 870 - 872.
I JEAN	I	5	:	857.
	I	7	:	869.
	II	1 - 2	:	869.
	II	4	:	875. Hincmar a modifié un mot, à très juste titre, pour rendre la citation intelligible.
	II	18	:	849 - 860 (2 fois) - 870 - 882 : en 849, la source extérieure est probablement St-Jérôme en 860, une fois Hincmar modifie le texte sans trahir le sens.
	III	8	:	860 (2 fois).
	III	20	:	860 - 868.
	IV	1	:	849.
	IV	3	:	857 - 870.
	IV	8	:	857 - 860.
	IV	14	:	860.
	V	4	:	860.
	V	6	:	857.
	V	16	:	860 - 865 : avec inversion de deux mots.
II JEAN		9 - 10 - 11	:	860.
JUDE		8	:	849, peut-être d'après Bède/Jude.
APOCALYPSE	II	5	:	870 - 879.
	II	9 - 11	:	860.
	II	24 - 28	:	860.
	III	11	:	874.
	III	18	:	870.
	III	19	:	870.
	V	10	:	860 - 870, à de légères variantes près.
	XIV	4	:	877.
	XIX	7	:	849.
	XIX	16	:	870.
	XX	5	:	877.
	XXI	8	:	860.
	XXII	18 - 19	:	857.

TABLEAU n° 2 : Citations empruntées à la Vetust latina :

N.B.

- 1°) - Les mêmes normes ont été retenues que dans le cas précédent, aussi bien d'ailleurs que pour les suivants, concernant les extraits mentionnés et les dates des oeuvres d'Hincmar.
- 2°) - On trouvera en face de presque toutes les citations les références (Beuron ou Sabatier) d'auteurs ayant fourni les mêmes citations qu'Hincmar ; cependant la preuve n'a pu être établie qu'il leur empruntait réellement et directement la version considérée (1). Il y a donc seulement probabilité d'emprunt, s'il y a certitude qu'Hincmar n'a pas imaginé ces versions. Bien entendu, les vérifications nécessaires ont été faites.
- 3°) - Lorsque les citations sont garanties par des fragments divers du fichier de Beuron, aucune indication n'a été portée en face d'elles.
- 4°) - Lorsque des citations ne sont authentifiées que partiellement par les fichiers de Beuron ou Sabatier, elles ont été rangées dans le quatrième tableau.

(1) Pour que l'emprunt soit certain, à nos yeux, il faut qu'un fragment du contexte de la citation scriptuaire ait été reproduit par Hincmar en même temps que celle-ci : c'est l'exception rarissime. Nous avons donc retenu ici tous les cas où les versions de la Vetust latina sont totalement conformes à celles que fournit Hincmar et où il existe une forte probabilité que l'emprunt ait été matériellement possible.

APPENDICE I - Tableau 2

GENESE	I	31	: 860 - 870 : Augustin - Bède.
	II	8	: 860.
	II	16 - 17	: 860 : Jérôme.
	III	16	: 866.
	III	17	: 849.
	III	19	: 858 : Ambroise - Augustin - Césaire - Grégoire le Grand - Alcuin.
	IX	15	: 870.
	XVIII	20	: 870.
	XVIII	25	: 868.
	XXI	23-24	: 860.
	XXIV	2 - 3	: 860 : Primasius d'Hadrumète à travers un intermédiaire.
EXODE	XIV	31	: 860 : Source insulaire, probablement d'inspiration pélagienne.
	XV	10	: 860.
	XX	17	: 860 : Manuscrit B, M, Reims II fol. 14 V.
	XXI	22-23	: 860 : Augustin, Questions sur l'Exode : Q 80.
	XXI	33-34	: 849.
	XXV	40	: 870.
	XXXII	13	: 870 : Provient vraisemblablement d'une source liturgique.
LEVITIQUE	V	1	: 860.
	XII	2	: 860.
NOMBRES	XVI	30	: 860 : Augustin, in Psalmo LIV, 16, 24.
DEUTERONOME	I	17	: 860 : Isidore de Séville, Sentences III 53, I.
	V	32	: fin de vie d'Hincmar ; Pseudo-Jérôme, Breuiarium in Psalmos, 26.
	XXIII	26	: 869 : Proche de Grégoire le Grand (Ep. XI 56 a).

I ROIS	II	30	:	858 - 860 - 862 - 864.
II ROIS	VI	22	:	868.
III ROIS	XIX	10	:	860 : Hincmar se rapproche d'Augustin et de Césaire d'Arles.
TOBIE	IV	16	:	860 : Pseudo Damase, Ep. 2, 7 - Moralia, VI 35.
PSAUMES	II	13	:	882 : Augustin - Hilaire.
	XVIII	8	:	880 (2 fois) : Psautier et Missel romains.
	XXVII	7	:	860 - 875 : Pseudo Augustin, Grégoire le Grand, Missel romain.
	XXVII	16	:	870 : Jérôme.
	XXXIII	6	:	849 - 860 (2 fois) - 869 : Augustin - Cassiodore.
	XXXIII	13 puis 15	:	860 : Peut-être une adaptation d'Hincmar ou lecture d'une version proche de la Vetus latina.
	XXXIV	13	:	860 : Jérôme.
	XLI	3	:	877 : Ambroise.
	XLVII	4	:	869 : Jérôme.
	XLIX	3	:	860 - 870 : Augustin - Grégoire le Grand.
	LIX	8	:	857 - 872 - 881 : Hilaire/Psaume 59.
	CI	7	:	865.
	CI	10	:	860 : Chromatius d'Aquilée - Grégoire le Grand.
PROVERBES	V	22	:	870 : Jérôme sur Ezéchiel.
	VI	27	:	860 - 877 : Jérôme - Ambroise - Augustin Pseudo-Cyprien.
	XI	13	:	860 (2 fois) : Augustin.
	XVII	19	:	870 : Bréviaire gothique.
	XVIII	19	:	871 - 880 : Cyprien.
	XXVI	17	:	860 : Augustin.
	XXXI	4 - 5	:	869 : Césaire d'Arles.
ECCLESLIASTE	XII	13	:	849 : Augustin.
SAGESSE	VI	6	:	860 : Cyprien - Grégoire le Grand.
	XI	24.25.24	:	849 : Missel mozarabe.

SIRACH	IV	7	: 880.
	XXXI	35-37	: 869 : Les variantes fournies par Sabatier indiquent qu'Hincmar n'a pas forgé la version qu'il emploie, mais aucune ne ressemble totalement à son texte.
	XXXII	24	: 860 - 869 - 882 : Ambroise - Benoît de Nursie.
	XXXV	18 - 19	: 857 - 860 - 882.
ISAIE	I	19	: 860 : Jérôme.
	I	20	: 860.
	I	23	: 857 - 859 - 860 - 882 : Augustin.
	III	12	: 860 : Jérôme - Grégoire le Grand.
	V	4	: 869 : Sabatier fournit la preuve qu'Hincmar n'a pas forgé sa version.
	VI	10	: 877 : Cyprien.
	XI	2	: 870 : Augustin - Bède.
	XXXV	8	: 875 : Jérôme.
	XL	7 puis 6	: 864 : Grégoire le Grand.
	XLII	14	: 858 : Augustin - Cassiodore.
	LIII	11	: 860 (3 fois).
	LIII	12	: 870 - 871 : Hilaire sur le Psaume 138.
	LXVI	2	: 870 : Hilaire - Grégoire le Grand.
	LXVI	5	: 860 : Ambrosiaster - Concile de Carthage 6.
	LXVI	18	: 869 : Grégoire le Grand - Bède.
JEREMIE	XXIII	23	: 860 : Hilaire.
EZECHIEL	III	18	: 860 : Pseudo-Augustin.
	XXXVI	26 - 27	: 860 - 869 : Jérôme - Verecundus (Commentaire sur Habacuc, 7) - Liberatus.
AMOS	IV	7	: 870 : Césaire d'Arles - Grégoire le Grand.
MICHEE	VI	8	: 858 - 860 - 877 : Ambroise - Fulgence.
ZACHARIE	II	8	: 858 - 868 : Grégoire de Tours - Pseudo-Damase.

MATTHIEU	III	2	: 849 - 852 - 860 - 869 : Jérôme - Augustin - Bède.
	V	15-16	: 857 : Augustin.
	V	25-26	: 849 : Augustin et autres versions.
	V	42	: 860 - 870 : Augustin - Cassiodore.
	VII	1	: 852 : Martin de Braga ? Proverbe du VIème siècle ?
	VII	2	: 860 (2 fois) - 868 : Augustin, très vraisemblablement Sermon 16 A c. 4.
	VII	12	: 855 - 857 : Augustin - Pseudo Damase - Grégoire le Grand.
	XII	35	: 870 : Fulgence - Aponius - Augustin - Cassien.
	XII	36	: 868 : Missel mozarabe.
	XVIII	16	: 868 - 870 - 871 : Augustin.
	XVIII	20	: 860 - 870 - 877 - 881 (2 fois) : Pseudo-Augustin - Benoît d'Aniane - Césaire d'Arles.
	XIX	10	: 860 : Ambrosiaster.
	XXI	37	: 860 : Ambroise ?
	XXIV	20	: 860 : Jérôme/Mathieu XXIV 20.
MARC	III	29	: 860 : Bède - Codices divers comparables à Hincmar.
LUC	IX	3-10	: 857.
	X	20	: 860 : Ambroise - Augustin.
	XII	40, 38, 36	: 860.
	XII	42	: 849.
	XIII	27	: 857 : Ambroise.
	XIV	15	: 860 : La principale variante d'Hincmar est garantie.
	XVI	25	: 870 : Augustin - Grégoire.
JEAN	III	17	: 870 : Augustin - Maxime de Turin.
	V	45	: 860 - 870 : Ambroise - Augustin - Jérôme.
	VI	56	: 869 (2 fois) - 878 - 882 (2 fois).
	VII	50-51	: 860 : Augustin, in Ioh.
	VIII	44	≈ 857 - 860 - 866 : Augustin - Jérôme - Léon le Grand.

JEAN	XIII	11	: 860. (2 fois).
	XIV	6	: ? : Augustin - Paulin de Nole - Claude de Turin.
	XV	2	: 874 - 876 : Hincmar, comme beaucoup d'auteurs précédents, a des versions très libres de ce verset. Beuron fournit beaucoup de garants.
ACTES DES APOTRES	I	25	: 860 : Nombreuses variantes (Beuron) qui garantissent la version d'Hincmar.
	XV	10 - 11	: 855 - 860 (5 fois) - 863 : Augustin fournit l'explication des variantes pour 11. Les ressemblances pour 10 n'ont pas été retrouvées dans Sabatier ni à Beuron.
ROMAINS	II	15 - 16	: 864 : Missel mozarabe.
I CORINTHIENS	V	11 - 13	: 859 (2 fois) - 860 (4 fois) - 862 - 868 - 869 870 (2 fois) - 881 : Hincmar cite ces versets dans des versions très diverses ; il se conforme à la variété des leçons que révèlent les fichiers de Beuron et a de très nombreux garants.
	VI	4	: 860 : Possidius, Vita Augustini.
	VI	15	: fin de vie d'Hincmar : Pseudo-Augustin - Hilaire - Lucifer de Cagliari.
	VI	19	: 860 : Augustin - Nicetas de Remesiana - St Colomban - Rusticus (Collatio Casinensis).
	VII	10 - 11	: 860 (2 fois) - 870 : Augustin - Jérôme. Exemple très intéressant de recherches par Hincmar des versions non hiéronymiennes de ces versets consacrés aux problèmes du mariage.
	VII	12 - 13	: 860 : Ambrosiaster et divers autres textes ; mêmes remarques que dans le cas précédent.
	VII	27 - 28	: Ambroise - Ambrosiaster - et bien d'autres toujours même remarque.
	VII	28	: 860 : Ambrosiaster.
(1)	VII	39	: 860 (3 fois) - 872 : Ambrosiaster mais Hincmar utilise une version dont Beuron ne rend pas pleinement compte . Les textes insulaires connus et consultés, n'ont pas apporté de réponse.

(1) Cet ensemble est important pour pénétrer plus avant dans les méthodes du prélat. Il cherche, sur des sujets difficiles, dans le domaine des Ecritures aussi bien que sans celui du droit canon et de la patristique, le plus grand nombre de versions, même divergentes, pour se forger une opinion éclairée. Le procédé est rare à son époque et doit être d'autant plus fortement souligné.

I CORINTHIENS	VIII	1	: 855 : Augustin. Mais, là encore, Beuron ne rend pas pleinement compte de la version d' d'Hincmar. Celle-ci ressemble à un proverbe.
	X	4	: 869 : Version différente de celle que cite d'ordinaire Hincmar. Se rapproche beaucoup de Césaire d'Arles et de Cassiodore. La fin est semblable à Hincmar mais pas totalement identique.
	X	11	: 868 : Augustin (trois textes).
	XI	16	: 864 - 870 : Augustin fournit la version d' Hincmar, mais l'emprunt ne peut être prouvé.
	XI	27 - 29	: 845 - 860 (8 fois) - 881 : Ce verset célèbre est cité par Hincmar en deux versions principales , qui diffèrent toutes deux de la Vulgate ; l'une provient d'Ambrosiaster/I Cor. ; l'autre se rapproche d'Augustin (Speculum 31).
II CORINTHIENS	II	11	: 870 - 876 : Jérôme, Contra Iou. fournit la variante d'Hincmar. Mais l'emprunt ne peut être prouvé.
	III	18	: 877 : Quotaultdeus.
	IV	16	: 869.
	XI	1	: 864 : Cassiodore - Pélage.
	XII	7	: 870 : Ambrosiaster - Bède.
	XII	21	: 849 - 860 : Augustin - Jérôme.
GALATES	I	8	: 872 : Julien de Tolède.
	V	13	: 876 : Probablement d'après Regula monastica anonyme (PL 66).
	V	17	: 860 : Augustin.
EPHESIENS	II	8	: 860 : Jérôme - Augustin - Grégoire.
	III	17	: 881 : La version que cite Hincmar sort probablement d'un souvenir de lecture des sermons de St Augustin.
	IV	30	: 866 : Arnobe le Jeune - Bède - Benoît d'Aniane.
	V	8	: 860 (3 fois) - 866 : Augustin - Léon le Grand.
	V	12	: 860 - 869.
	VI	15	: 877 : Augustin.

COLOSSIENS	III	20 - 21	: 872 : Ambrosiaster et Itala, probablement d'après une source intermédiaire entre ces textes anciens et Hincmar.
I THESSALONICIENS	IV	6	: 852 - 876 : Ambroise - Augustin - Jérôme.
II THESSALONICIENS	II	4	: 860 : Ambrosiaster - Augustin.
I TIMOTHEE	IV	1	: 860 : Ambrosiaster.
	IV	2	: 870 - 876 : Ambroise, Epître à Théodose.
II TIMOTHEE	II	25-26	: 860 : Augustin.
	III	12	: 875 : Ambroise - Léon le Grand, entre autres.
TITE	I	15	: 852 - 865 : Isidore et deux codices de la Bible.
HEBREUX	IV	13	: 857 (2 fois) - 860 : Bède - Grégoire II, Epître à Boniface 26.
	XIII	1 - 2	: 874 : Codices de la Bible - Jérôme - Grégoire.
JACQUES	V	13	: 869 : Missel mozarabe.
I PIERRE	II	5	: 857 : Bède - Augustin.
	III	18	: 869 : Augustin.
I JEAN	II	19	: 860 - 870 : Augustin - Ambroise - Grégoire - Bède - Quotuultdeus.
	III	16	: 860 : Beatus, aduersus Elipandum, II
APOCALYPSE	XXI	27	: 860 : Augustin.
	XXII	15	: 860 : Augustin.

TABLEAU n° 3 : Citations empruntées par Hincmar à des
auteurs patristiques ou autres.

N. B.

- 1°) - Mêmes principes pour les dates et les extraits que dans les autres cas.
- 2°) - Tous les emprunts figurant sur cette liste sont sûrs. Chaque fois qu'il s'agit d'un auteur qui n'est pas cité dans l'oeuvre d'Hincmar, la référence est fournie par nous, à de rares exceptions près.
- 3°) - On peut hasarder l'hypothèse, très difficile à explorer et encore plus à fortifier, nous l'avons expérimenté, que la liste ainsi dressée fournit les titres d'oeuvres lues par le prélat et dont un certain nombre ne sont cependant jamais citées par lui. Nous n'avons pu aboutir, malheureusement, à des certitudes suffisamment fondées pour qu'il soit nécessaire d'en faire état.

Nous avons fait suivre d'une croix les oeuvres citées par Hincmar : ce procédé permet de constater très vite la presque parfaite coïncidence de ces emprunts avec les lectures importantes du prélat (Voir Appendices II et IV). De ce second point de vue, la vérification est donc très satisfaisante.

APPENDICE I - TABLEAU 3

Emprunts à des sources extérieures de types divers.

GENESE	I	1	: 860 : Augustin, Cité de Dieu, VIII II. +
	I	31	: 860 : Bède, De Sex dierum creatione ?
	I	31 (2ème)	: 870 : Augustin, De genesim ad litteram +
	III	19	: 849 : Grégoire le Grand, Moralia XX III 9. +
EXODE	III	14	: 860 : Augustin, de Trinitate, V.2. +
	III	15	: 860 : Pseudo-Vigile de Thapsus, de Trinitate II.
	VI	3 - 4	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur Ezéchiel II 4-12. +
	VII	3	: 849 : Augustin, de gratia et libero arbitrio. +
	XVI	8	: 870 (2 fois) : Grégoire le Grand, Pastoral III 4 +
	XX	24	: 869 : Grégoire le Grand, Moralia III 26 +
	XXX	36	: 870 : Grégoire le Grand, Moralia I 36. +
LEVITIQUE	XVIII	6	: 860 : Concile de Tours de 567 (canon XXII) ou un texte d'origine insulaire qui aurait été + tiré de ce concile. La même citation se retrouve dans Raban Maur, lettre à Humbert de Würzburg (MGH Epistolae III p. 445-6), qui n'est cepen- dant pas la source d'Hincmar.
	XVIII	9	: 860 ; mêmes remarques que dans le cas précé- dent.
NOMBRES	XI	16	: 868 : Grégoire le Grand, Moralia XIX 17. +
DEUTERONOME	XVI	20	: 860 - 868 - 877 : Grégoire le Grand, Moralia. +
	XXIV	10 et 13	: 869 : Grégoire le Grand, Moralia XVI 5. +
	XXXII	34-35	: 870 : Grégoire le Grand,
	XXXIII	2	: 881 : Grégoire le Grand, Homélie XXX sur les Evangiles. +
I ROIS	II	30	: 868 - 880 - 881 (2 fois) : Concile de Tolède XIII 13 - 7, +
	XV	23	: 870 - 871 : Grégoire le Grand, Moralia XXXV. +
III ROIS	XIX	18	: 860 : Grégoire le Grand, Moralia XXXI. +

TOBIE	XII	7	: 877 : Hilaire, Sermo de miraculo S. Genesii martyris Arelatensis.
II MACCHABEES	VI	24-25	: 868 : Pseudo-Cyprien, de singularitate clericorum.
	XV	14	: 877 : Liber Responsalis. +
JOB	XXXI	38-40	: 876 - 877 : Moralia, XXII 21-22. +
	XXXIV	30	: 860 (2 fois) - 868 -870 - 873 : Julien de Tolède, Antikeimenon, mais très probablement par l'intermédiaire d'un autre texte.
	XXXIX	10	: 871 : Moralia. +
	XL	23	: 860 - 870 : Moralia. +
PSAUMES	VI	7	: 852 : Bède, Homélie sur Marc, I. +
	VI	8	: 869 : Moralia, XIX, 30. +
	X	17	: 849 : Jérôme sur le Psaume X. +
	XIV	3	: 869 : Bréviaire romain. +
	XVI	15	: 877 : Bède, Homélie 17. +
	XVIII	13-14	: 858 : Augustin, de libero arbitrio. +
	XXII	6	: 849 - 852 : Bède, Homélie II 25. +
	XXX	13	: 860 : Jérôme, sur le Psaume XXX. +
	XXXI	1	: 859 - 869 - 879 : Ambroise, Liber de morte Valentiniani. +
	XXXI	5	: 860 : Psautier romain. +
	XXXII	6	: 857 (2 fois) : Jérôme sur le Psaume XXXII. +
	XXXII	7	: 857 - 860 - 864 : Jérôme sur le Psautier XXXII. +
	XXXVI	35-37	: 870 : Psautier romain. +
	XL	10	: 870 : Grégoire le Grand/Homélie/ Evangile 35 + Pastoral III 30. +
	XLIX	15	: 882 : Psautier romain. +
	L	19	: 859 - 869 : Grégoire le Grand, Homélie sur Evangiles 10. +
	L	19(2ème)	: 879 : Grégoire le Grand, Pastoral III 30. +
	LIV	13 - 15	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur Evangiles 35. +
	LVIII	2	: 852 : Bède sur Luc, V. +
	LVI	61	: 860 : Psautier Anglo-saxon.
	LXVII	18	: 877 : Bède, Homélie II. +
	LXXIV	1	: 860 : Augustin, de consensu Evangelistarum, I. +

PSAUMES	LXXVI	49-50	: 858 - 870 : Grégoire le Grand , Moralla XXV 9 . +
	XCIV	2, 6, 7	: 881 : Psautiers romain et anglo-saxon. +
	XCVI	8	: 868 - 875 : Jérôme, Epître 22, 31. +
	CI	27	: 860 - 870 : Bède, sur Luc XXI, II. +
	CII	4	: 852 - 860 : Augustin, de correptione et gratia. +
	CIII	4	: 877 : Grégoire le Grand, Moralla XI 5. +
	CIII	16-17	: 865 : Jérôme, Psautier iuxta Haebr. +
	CIII	17	: 865 : Jérôme/Psaume 103. +
	CIII 17(2ème)		: 865 : idem.
	CVII	2	: 869 : Psautier romain. +
	CXIII	13	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur Ezéchiel II 3. +
	CXVII	27	: 869 : Cassiodore ou Grégoire le Grand.
	CXVIII	100 puis 99	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur Ezéchiel II 4. +
	CXVIII	103	: 869 : Liber Responsalis. +
	CXXIX	7	: 870 : Léon le Grand.
	CXXXVIII	16	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur les Evangiles XXIV. +
PROVERBES	I	24 -28	: 860 - 871 : Grégoire le Grand, Homélie sur Evangiles XII. +
	IV	25	: 860 - 869 : Grégoire le Grand, Pastoral III 15 mais Hincmar n'emprunte pas à la même source Ecclés. XXXII 19 qui s'y trouve et qu'il cite dans une autre version. +
	VI	3 - 4	: 860 (2 fois) - 870 : Grégoire , Homélie sur Ezéchiel XI. +
	VIII	15	: 868 - 881 : Augustin, Cité de Dieu V. 19 +
	X	4	: 860 : Augustin, Cité de Dieu, XVI 2. +
	X	9	: 866 : Grégoire, Pastoral III 11. +
	XVI	2	: 858 : Capitulaires ; Baluze II, p. 115. +
	XVI	18	: 870 : Grégoire, Moralla (cf. PL 125, 872). +
	XVI	25	: 881 : Regula Benedicti, VII 21. +
	XVI	32	: 870 : Grégoire, Homélie sur Evangiles 35. +
	XVIII	3	: 877 : Bède, Homélie II 3. +

PROVERBES	XIX	11	: 870 : Grégoire, Homélie sur Ezéchiel XXI. +
	XIX	25	: 858 : Bède, Homélie 3. +
	XIX	29	: 860 - 870 : Bède, Homélie sur les Proverbes. +
	XXII	24	: 869 : Benoît d'Aniane, Concordantia Regularum.
	XXIV	16	: 858 : Bède, Commentaire sur Jacques. +
	XXV	20	: 860 : Grégoire, Homélie sur Ezéchiel IX. +
	XXVII	6	: 868 : vraisemblablement extrait, avec des variantes, d'une lettre de Nicolas Ier.
	XXVII	19	: 870 : Grégoire, Moralia XV 56. +
	XXX	12	: 871 : Augustin, Epistola ad Macrobius (CSEL 38 p. 624). +
ECCLESIASTE	I	4	: 860 - 870 : Grégoire, Moralia. +
	VII	17	: 860 : Jérôme, Ep. 49-2. +
	VII	21	: 868 - 870 : Grégoire, Homélie sur les Evangiles 39. +
	IX	10	: 860 - 870 : Grégoire, Homélie sur les Evangiles XII ou Moralia IV. +
	X	16	: 882 : Pseudo Cyprien, de duodecim abusivis saeculi. +
	XI	8	: 869 : Grégoire, Moralia VII 25. +
	XII	11	: 870 : Grégoire, Homélie/Evangiles 6. +
SAGESSE	I	13	: 860 : Augustin, de Trinitate IV 12. +
	IV	8	: 870 : Jérôme, sur Jérémie. +
	VII	22	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie sur Ezéchiel I, 5 ; Hincmar découpe autrement la citation. +
SIRACH	XXIX	15	: 860 : Fulgence, Ep. 2.
	XXXII	1	: 870 : Grégoire le Grand, Pastoral II 6. + Moralia XXIV 52 ou Bède sur Luc VI 22.
	XXXIV	30	: 857 : Augustin, Rétractations I 20, + 870 - 881 - 882 : Grégoire, Pastoral III 30. +
ISAIE	I	23	: 865 : Grégoire le Grand/ I Rois, 5. +
	V	22	: 869 : Benoît d'Aniane,
	VI	3	: 857 - 866 : Grégoire, Homélie sur Ezéchiel II, 4. +
	VII	9	: 857 : Augustin, de doctrina christiana, II 12. +
	XIV	14	: 870 : Grégoire, Moralia XXIX. +

ISAIE	XXXII	6-8	: 857 : Eusèbe de Verceil, de Trinitate, avec de fortes variantes cependant. Hincmar indique, lui, qu'il emprunte sa citation à la version des LXX. +
	XLV	7	: 870 : Pseudo Hyginus (Manuscrit Reims BM 70). +
	XLV	22	: 860 - 870 - 871 : Léon le Grand, Ep. ad Theodorum.
	LVI	11	: 860 : Grégoire le Grand, Pastoral I, l. +
	LVIII	6	; 869 - 870 : Concile de Tolède VIII, adapté par Hincmar. +
	LXIV	6-7	: 868 : Moralia IX 38. +
JEREMIE	II	8	: 860 - 869 : Grégoire le Grand, Pastoral I, l. +
	III	3	: 881 : Jérôme, Traité sur Ezéchiel. +
	IV	4	: 877 : Grégoire le Grand, Pastoral III 32. +
	IX	3-4	: 867 : Grégoire le Grand, Moralia III 8. +
	IX	4-5	: 871 : Grégoire le Grand, Pastoral III 11. +
	XV	7	: 860 : Grégoire le Grand, Moralia XXVI 31. +
	XXI	14	: 877 : Grégoire le Grand, Pastoral III 33. +
	LI	9	: 860 - 871 : Grégoire le Grand, Pastoral III 13. +
EZECHIEL	II	3-4	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie/Ezéchiel XI. +
	II	6	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie/Ezéchiel IX. +
	II	6(2ème)	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie/Ezéchiel IX. +
	XIII	18	: 860-868 : Grégoire le Grand, Pastoral II 8. +
	XIII	19	: 871 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles. +
	XVII	16-18	: 869 : Jérôme/Ezéchiel XVII 11-18. +
	XXII	30	: 868 : Grégoire le Grand, Moralia IX 38. +
	XXXIII	11	: 849 (2 fois) - 860 - 863 (2 fois) - 870 : Paul Diacre, Ep. 6.
	XXXIII	11 (2ème)	: 860 : Jérôme/Ezéchiel 33 I L. +
	XXXIII	11 (3ème)	: 882 : Grégoire le Grand Ep. XIII 2. +
DANIEL	VII	10	: 870 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles. + XXXIV
	X	12-13	: 870 : Grégoire le Grand, Moralia XVII 12. +
	X	20	: 870 : Grégoire le Grand, Moralia XVII 12. +
	XII	4	: 852 - 857 (2 fois) - 866 - 870 - 872 : Grégoire le Grand, Homélie/Ezéchiel. +

OSEE	VIII	4	: 860 (2 fois) - 869 - 870 - 872 : Grégoire le Grand, Pastoral, dans une version du Pastoral différente de celle de la Patrologie. +
	XIII	14	: 860 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles XXII. +
JOEL	I	17	: 869 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles X. +
AMOS	I	13	: 870 : Grégoire le Grand, Pastoral III 24. +
MICHEE	VII	6	: 867 - 870 : Grégoire le Grand, Pastoral III 8. +
HABACUC	II	6	: 857 - 882 : Grégoire le Grand, Pastoral III. 20. +
SOPHONIE	I	14-16	: 860 : Grégoire le Grand, Pastoral III 11. +
ZACHARIE	II	4	: 860 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles XXXIV. +
MALACHIE	II	7	: 858 - 870 - 872 (2 fois) : Bède/Luc II 7. +
MATTHIEU	V	23-24	: 856 - 870 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles VIII + : Hincmar transpose le texte de la Vulgate du singulier au pluriel, sans le fausser, en 856.
	V	28	: 870 : Grégoire le Grand, Moralia XXI 11. +
	V	34 puis 37	: 876 : Source canonique irlandaise (Wasserschleben, p. 185 L XXXIV c. 4).
	V	44	: 870 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXV. +
	VII	16	: 876 : Grégoire, Moralia XV 56. +
	IX	29	: 860 - 871 - 879 : Ambroise/Psaume XXXVI. +
	X	8	: 877 : Grégoire, Homélie/Evangiles IV. +
	X	32 - 33	: 860 : Agathon, Ep. I.
	XII	25	: 882 : Opus imperfectum in Matheum, Homélie 29.
	XV	11	: 871 : Ambroise/Psaume 118. +
	XVI	26	: 881 : Saint-Pirmin.
	XVIII	17	: 870 (2 fois) - 871 : Pseudo-Cyprien, de duodecim abusiis saeculi X. +
	XIX	6	: 860 (4 fois) - 870 - fin de vie d'Hincmar : Grégoire le Grand, Epître à Theoctista. +
	XXII	2-3	: 860 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXVIII. +
	XXIV	14	: 857 : Prosper, Contra Gallos IV. +
	XXIV	36	: 870 : Ambroise, de fide. +

MATTHIEU	XXIV	48-51	: 857 - 870 : Grégoire, Pastoral II 6. +
	XXV	34	: 855 - 860 (2 fois) - 869 : Pseudo - Augustin, Hypomnesticon . +
	XXV	40	: 860 - 870 - 874 - 877 - 881 : Grégoire le Grand , Moralia XVI 2 ou Homélie/Evangiles XXVII. +
	XXV	41	: 849 : Pseudo Ambroise, sermon 24-I : Pseudo-Augustin, s. 251.
	XXV	41	: 860 - 882 : Augustin, Cité de Dieu, XX 5. +
	XXVI	26	: 869 : Jean Chrysosthème, Homélie de productione Iudae. +
	XXVI	39	: 870 - 881 : Liber Responsalis. +
MARC	VI	5-6	: 860 : Bède/Marc II 6. +
	IX	22	: 860 : Bède/Marc III 8. +
	IX	23	: 860 : Bède/Marc III 8. +
	IX	50	: 856 : Grégoire, Homélie/Ezéchiél VIII. +
	XII	1 - 2	: 860 : Bède/Marc III 12. +
	XVI	15 - 16	: 859 - 860 (8 fois) - 882 : Bède/Marc IV 15. +
	XVI	18	: 870 - 871 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles XXIX. +
LUC	I	9	: 863 : Bède/Luc I 1. +
	III	8	: 869 : Grégoire, Homélie/Evangiles XX. +
	VII	47	: 869 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXIII. +
	XI	4	: 869 - 879 : Bède/Luc III 11. +
	XII	35	: 857 : Grégoire, Homélie/Evangiles XIII. +
	XII	49	: 881 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXX. +
	XIV	26	: 869 - 873 - 882 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXVII. +
	XV	I	: 870 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXIV. +
	XV	32	: 870 : Missel Romain ou Liber Responsalis. +
	XVII	3	: 860 - 869 : Bède/Luc V 17. +
	XIX	10	: 849 - 863 - 869 - 870 (2 fois) - 871 : Bède/Luc V 19. +
	XIX	22	: 857 - 860 (2 fois) - 867 : Bède/Luc V. 19. +
	XXI	19	: 860 - 870 : Grégoire, Homélie/Ezéchiél XXI.+
	XXI	34	: 869 : Grégoire, Pastoral III 19. +
	XXI	35	: 869 : Grégoire, Pastoral III 19. +

JEAN	I	29	: 877 : Bède /Jean. +
	I	33	: 857 - 863 : Augustin, de baptismo 6, 54. +
	II	19-20	: 855 : Augustin, de baptismo. +
	III	5	: 855 - 859 - 860 (4 fois) - 869 - 870 (2 fois) - 871 - ? : Augustin, de baptismo ou Cité de Dieu. +
	III	8	: 860 : Bède/Jean. +
	III	14-15	: 860 (4 fois) - 877 : Bède/Jean II 18. +
	VI	38	: 881 : Hilaire, de Trinitate. +
	VI	49	: 860 : Augustin.
	VI	53	: 869 : Augustin/Psaume 33. +
	VI	71	: 857 - 860 : Augustin, de correptione et gratia. +
	VIII	10	: 860 : Augustin/Psaume L 8 -38. +
	VIII	12	: 860 : Augustin/Jean. +
	VIII	42	: 857 : Augustin/Jean. +
	VIII	47	: 860 (4 fois) - 869 (2 fois) - 870 - 880 - 881 : Grégoire le Grand, Homélie/Evangiles XVIII +
	X	11	: 870 : Grégoire, Homélie/Evangiles XIV. +
	X	11 (2ème)	: 869 : Grégoire, Homélie/Evangiles XIV. +
	X	12	: 859 : Grégoire, Homélie/Evangiles XIV. +
	X	15 - 16	: 881 - fin de vie d'Hincmar : Grégoire, Homélie/Evangiles XIV. +
	X	18	: 869 : Augustin, Cité de Dieu XVII 11. +
	XII	43	: 860 : Grégoire, Moralia. +
	XIV	9-11	: 857 : Augustin/Jean LXX. +
	XIV	19-20	: 877 : Hilaire, de Trinitate VIII. +
	XIV	26	: 857 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXX. +
	XV	16	: 870 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXVII. +
	XV	25	: 870 : Augustin, de Trinitate. +
	XVI	28	: 857 : Alcuin, de Trinitate. +
	XVII	12	: 860 : Pseudo Augustin : Hypomnesticon. +
	XIX	11	: 881 : Augustin/Psaume IX. +
ACTES DES APOTRES	IX	6	: 864 : Augustin/Jean. +

ROMAINS	I	4	: 860 : Augustin, de praedestinatione sanctorum. +
	I	17	: 860 (2 fois) : Bède/Luc. +
	I	19	: 860 : Augustin/Traité sur Jean XIV. +
	II	4-9	: 852 - 860 - 864 - 877 - 881 : pour ces très importants versets, Hincmar a cherché, hors de la Vulgate, d'autres versions. Il les a trouvées chez Grégoire le Grand (en 860 : Homélie/Evangiles XIII ; en 852, 864, 878 : Moralia XXVIII). Cyprien et Augustin (Beuron) donnent des garants aux autres emplois. Une fois encore, Hincmar manifeste une large curiosité pour les versions non officielles.
	V	: 5	: 866 : Augustin, de baptismo. +
	V	20	: 870 : Grégoire de Naziance. +
	VIII	29-30	: 860 (2 fois) : Augustin, de praedestinatione sanctorum. +
	XI	4	: 860 : Augustin, Sermons ou Aldhelm, de metris.
	XI	36	: 860 (2 fois) - 866 : Grégoire, Homélie/Ezéchiél II 4. +
	XII	17	: 852 : Lucifer de Cagliari ou, plus probablement, Jérôme, Epître 117.
	XII	17(2ème)	: 870 : Benoît, Règle XXIV 14-16 + : Hincmar amalgame le texte de la Règle et celui de la Vulgate. Il cite évidemment les deux de mémoire.
	XIII	7	: 868 : Pseudo Hilaire, Traité III I (Spicil. Casin 1897).
	XIV	10 - 12	: 881 : Augustin, Enchiridion. +
I CORINTHIENS	I	11	: 870 : Grégoire le Grand, Moralia XXIV. +
	III	18-19	: 870 (3 fois) : Partiellement Vulgate et partiellement Pseudo-Augustin, de praedestinatione gratiae. +
	V	2	: 860 - 870 : Ambrosiaster ou Grégoire, Pastoral III 7. +
	V	3-5	: 864 : Règle de Saint Benoît 25 3-4 (un Manuscrit signalé par Beuron). +
	VII	3	: 860 : Grégoire, Pastoral III 27. +
	VII	31	: 860 - 870 : Bède/Luc VI 21. +
	VIII	9	: 860 : Grégoire, Pastoral III 35. +
	VIII	11	: 849 : Ambrosiaster/Cor. VIII 11. +
	IX	9	: 857 - 877 : Grégoire, Homélie/Ezéchiél II ou Pastoral II 5. +

I CORINTHIENS	IX	27	: 870 : Cassien Institutiones 5, 17, I.
	X	2	: 860 (2 fois) - 870 : Ambroise, Hexameron I. +
	XI	19	: 856 - 857 (2 fois) - 860 : Augustin, Cité de Dieu XVI 2. +
	XI	30	: 860 : Ambrosiaster/ I Corinthiens. +
	XII	8-11	: 860 (2 fois) : Césaire, Sermon 211.
	XII	8-11	: 860 : Fauste de Riez, Sermon CV 21.
	XII	8-11	: 860 (4 fois) - 864 : Bède, Homélie/Evangile II 16. +
	XIII	3	: 857 - 860 : Grégoire, Moralia. +
	XIV	38	: 860 (2 fois) : Grégoire, Pastoral I 1. +
II CORINTHIENS	I	12	: 852 : Augustin, Cité de Dieu V 12. +
	I	12	: 869 : Grégoire, Homélie/Evangiles XII. +
	II	8-10	: 870 : Grégoire, Homélie/Ezéchiel VII. +
	II	15	: 860 (3 fois) - 869 - 877 - 880 - ? : Hilaire Psaume 132 ou Bède/Apocalypse. +
	III	5	: 860 - 870 : Augustin, de dono perseuerantiae. +
	III	15	: 860 - 870 : Augustin/ Psaume LXIV. +
	III	16	: 870 : Augustin, Traité /Jean IX. +
	IV	16	: 860 : Grégoire, Moralia VII. +
	V	14-15	: 860 (4 fois) : Ambrosiaster /II Corinthiens V. +
	V	14-15	: 860 (2 fois) - 866 : Grégoire, Pastoral I - 5 et Augustin, Confessions 10, 70. +
	IX	7	: 857 - 877 : Augustin, Cité de Dieu XIV 9 ou Regula Benedicti V 16. +
GALATES	IV	10-11	: 860 : Maxime de Turin, Sermon 6, très vraisemblablement. +
	V	6	: 849 (2 fois) - 857 - 860 - 869 : Augustin/lère Epître de St Jean. +
EPHESIENS	I	4-12	: 860 (4 fois) : Augustin, de praedestinatione sanctorum. +
	I	11	: 849 : Hilaire, sur l'Epître aux Ephésiens (PL 26 454). Peut-être Rufin ?.
	IV	15	: 860 : Jérôme/Ephésiens IV 15. +
	IV	19	: 870 : Grégoire, Moralia XXXI, 3, + avec un mot ajouté à la version de Grégoire le Grand.

EPHESIENS	V	11	: 852 - 857 - 860 - 868 - 869 - 870 (2 fois) 872 (2 fois) - 875 - 881 : Maxime de Turin, Sermon 88. +
	V	15 - 16	: 870 : Augustin, Sermon 167. +
	V	25 - 27	: 860 (3 fois) - fin de vie d'Hincmar (2 fois) : Augustin, de nuptiis et concupiscentia. +
COLOSSIENS	I	13	: 871 : Célestin 21, 12. +
	III	5	: 859 - 860 (2 fois) - 870 (2 fois) - 871 - 877 - 881 : Augustin, de baptismo IV 7. +
I THESSALONICIENS	II	16	: 870 : Grégoire, Homélie/Ezéchiél XI. +
	V	20 - 21	: 870 : Gélase, Décret Dionysio - Hadriana. +
II THESSALONICIENS	II	7 puis 9	: 860 (2 fois) : Ambrosiaster/II Thess. +
	III	14	: 876 - 881 : Grégoire, Pastoral III 23. +
	I TIMOTHEE	I	13 : 860 : Grégoire, Moralia XVIII 40. +
	II	6	: 852 - 860 - 868 - 872 : Ambrosiaster/I Timo- thée. +
	III	1	: 872 : Grégoire, Pastoral I 8. +
	V	20	: 852 : Regula Benedicti LXX 3. +
II TIMOTHEE	II	12 - 13	: 860 (3 fois) - 866 - 871 : Ambrosiaster/II Timothée. +
HEBREUX	II	9	: 857 - 860 (3 fois) - 866 : Très vraisemblable- ment d'après Cyrille d'Alexandrie em- prunté à une collection canonique. +
	VII	7	: 870 (2 fois) - 871 : Augustin ; de Genesim ad litteram. +
	IX	28	: 860 (2 fois) : Primasius d'Hadrumète/Apoca- lypse ; selon toute vraisemblance, Hincmar a cité à travers un intermédiaire.
	XII	6	: 870 : Jérôme/Osée. +
	XII	14	: 856 : Grégoire /Homélie/Ezéchiél VIII. +
JACQUES	I	20	: 868 : Grégoire le Grand, Moralia II, 45. +
	II	5	: 875 : Bède/Jacques. +
	III	2	: 868 - 875 - 876 : Grégoire, Homélie/Evan- giles XXXIX. +
	III	2 (2ème)	: 858 - 876 : Bède/Jacques. +

JACQUES	IV	3	: 857 - 860 - 869 - 870 - 871 - 880 - 881 : Augustin/Evangile Jean + : Hincmar met parfois cette citation au singulier.
I PIERRE	I	18- 19	: 857 - 860 (2 fois) - 878 : Bède , Homélie/ Pierre I 15 + : Hincmar place un verbe au pluriel en 857.
	III	20	: 860 (2 fois) : Bède comme dans le cas précé- dent.
	IV	15	: 869 : Bède encore. +
II PIERRE	I	10	: 860 : Bède, Homélie/II Pierre. +
	III	13	: 860 (2 fois) : Bède/Luc VI 21. +
I JEAN	I	8-9	: 857 - 859 - 869 - 870 - 877 : Bède, Homélie II. 14/Evangile. +
	I	8-9	: 875 : Grégoire, Homélie/Evangiles XXXIX. +
	II	6	: 875 : Bède, Homélie/Evangiles II 11. +
	II	27	: ? : Grégoire, Moralia V 28 ou Homélie/Evan- giles XXX. +
	III	2	: 869 : Augustin, Traité/Jean CI 5. +
	V	8	: 855 - 857 (2 fois) : Léon le Grand, Tome à Flavien. +
	V	16	: 870 : Gélase , de anathematis uinculo. +
JUDE		4	: 849 : Pseudo Augustin, Hypomnesticon. +
APOCALYPSE	I	6(ou5)	: 857 - 869 - 878 : Bède, Homélie I 15. +
	III	20	: 860 : Bède/Apocalypse. +
	VI	12	: 860 : Grégoire, Moralia IX 8. +
	XXII	11	: 860 (2 fois) - 870 : Grégoire, Moralia, pas- sim. +

APPENDICE I -

TABLEAU n ° 4 : Citations qui posent problème (sources non retrouvées).

N. B.

Rappelons que, vérification faite, il ne s'agit ni de paraphrases, ni de versions adaptées de la Vulgate, ni de falsifications. En général, le contexte incline à penser à des emprunts à des sources que nous n'avons pu, le plus souvent, identifier avec certitude.

Pour les quelques cas en face desquels aucun commentaire n'a été fait, notre enquête a abouti à une impasse.

Rappelons que les versions dont il s'agit ici ne sont celles ni de la Vulgate, ni de la Vetus latina, ni des Pères dont les textes ont été inventoriés dans les fichiers de Beuron. On peut penser à des sources des VII-IXème siècles en premier lieu, mais aussi à des manuscrits anciens d'oeuvres connues aujourd'hui dans des éditions "corrigées" après le IXème siècle.

Un travail très long et très complexe de vérification permettrait sans aucun doute de diminuer des trois quarts, au moins, le nombre des emprunts non identifiés. Une telle recherche, intéressante en soi par les aspects méthodologiques qu'elle met en cause au moins autant que par ses résultats nous a paru éloignée de nos préoccupations actuelles. Nous ne l'avons pas entreprise.

La riche moisson de manuscrits cités par B. Bischoff (1) permet d'apprécier la très grande probabilité qu'Hincmar ait pu posséder un ou plusieurs de ces codices d'origine insulaire, et particulièrement d'origine irlandaise, où figurent les versions inhabituelles qu'il a, exceptionnellement utilisées.

(1) B. Bischoff, Wendepunkte in der Geschichte der lateinischen Exegese in Frühmittelalter, Sacris Erudiri VI 1954, p. 189-281 : nombreux exemples de textes insolites que l'auteur a retrouvés lors de ses enquêtes sur les manuscrits du haut Moyen-âge.

APPENDICE I - TABLEAU n° 4

GENESE	I	5	:	870 .
	I	32	:	849 - 853 : plusieurs textes des VIII et IXème siècles fournissent des versions proches de celles d'Hincmar.
DEUTERONOME VI (1)		2	:	870 : Pourrait provenir d'une source carolin-gienne.
	XVII	2 7	:	860 : Variantes de détail importantes par rap-port à la Vulgate et à la Vetus latina. Parait provenir d'une source canonique insulaire que nous n'avons pu identifier. Il faut cependant remarquer que la Bible de Reims (Reims I, fol 76r.) fournit des détails comparables aux variantes d'Hincmar.
	XVII	8 - 13	:	860 : Mêmes remarques que dans le cas pré-cédent, y compris pour la Bible de Reims (I, fol. 76r.).
	XXII	13 - 21	:	860 : Mêmes remarques que dans les cas pré-cédents, y compris pour la Bible de Reims (I, fol. 77v.).

(1) Une vérification tardive nous a permis de cerner ce problème d'un peu plus près.

Le recours au Tome III de l'édition de dom Quentin (Biblia sacra iuxta lati-nam vulgata[m] versionem, III, Numeri, Deuteronomium , Rome 1936) montre que sur 17 variantes d'Hincmar dans les citations qui figurent au Tableau n° 4, 11 sont attestées par des manuscrits importants : 4 du VIIIème siècle, 1 du VIII - IXème, 9 du IXème siècle, 12 postérieurs au IXème siècle. La rencontre est une fois encore, pour nous, décisive : elle prouve, sur ce point aussi , qu'Hincmar n'a pas inventé.

Il convient de dire honnêtement , que la part des manuscrits espagnols, posté-rieurs au IXème siècle il est vrai, est importante dans le cas des codices four-nissant des versions comparables à celles que cite Hincmar. Il faut aussi, faire remarquer que 10 des 14 manuscrits VIII/IXème siècles sont nordiques.

Nous avons tenté la même comparaison pour des citations à variantes de l'Exode, du Lévitique ou des Nombres qui figurent dans les tableaux précédents de notre Appendice. Les conclusions auxquelles nous avons été conduits sont strictement comparables à celles que nous venons d'exposer pour le cas, plus typique, du Deutéronome.

XXII	23-24	:	?	: Se rapproche de Augustin, Speculum (Corpus de Vienne 12, P. 25) qui n'est cependant pas la source directe. La Bible de Reims (I fol. 77v.) recoupe encore une fois la version d'Hincmar.
XXII	25-27	:	?	: Même remarque que dans le cas précédent. Toujours des rencontres partielles entre Hincmar et la Bible de Reims (I fol. 77v.).
XXIII	15-17	:	860	: variantes de détail qui éloignent la version d'Hincmar de celles que nous avons consultées.
XXXIII	9	:	860	: Hincmar cite une version que nous n'avons retrouvée nulle part intégralement mais dont tous les éléments se rencontrent, dispersés, avant lui. L'emprunt à une source canonique insulaire, est dans ce cas encore, très vraisemblable.
JOSUE	II	19	:	869 : Bible de Reims (I fol. 83v.) : "Sanguis ipsius erit in caput eius" se rapproche d'Hincmar sans lui ressembler.
I ROIS	II	24	:	870 : Hincmar n'a pas inventé ses variantes qui sont attestées par des versions anciennes.
	II	25	:	868 : Même remarque que dans le cas précédent. La Bible de Reims (I fol. 105 v.) fournit la version d'Hincmar.
	XV	17	:	869 : Proche de Grégoire le Grand.
	XVI	1	:	875 : Peut provenir d'une lecture de Grégoire le Grand.
II ROIS	VII	2	:	870 : citation complexe qui paraît empruntée par Hincmar à plusieurs sources essentiellement liturgiques.
	XII	9-10	:	fin de vie d'Hincmar : peut consister simplement en une légère modification de vocabulaire, due à Hincmar. La Bible de Reims (I fol. 121v.) ressemble partiellement à Hincmar.
III ROIS	XII	16	:	860 : mélange Vulgate et Vetus latina.
	XX	42	:	857 - 859 - 860 : mélange Vulgate et Vetus latina. Un manuscrit de Cambridge est très proche d'Hincmar.

I CHRONIQUES	XVII	25	: 869 : les modifications n'altèrent en rien le sens dans une citation qui n'a rien de décisif pour Hincmar : l'emprunt à une source inconnue est évident.
ESTHER	XIII	9	: 864 - 866 : Version partiellement conforme à la Vulgate mais la dernière phrase de la citation s'en éloigne beaucoup. Hincmar n'a pas falsifié le texte, au demeurant sans importance.
II MACCHABEES	XII	42-43	: 873 : variantes mineures mais intéressantes par rapport à la Vulgate et à la Vetus latina.
	XII	45-46	: 873 : même remarque que dans le cas précédent.
JOB	XX	24	: 858 : Hincmar juxtapose cette citation, mise au pluriel, à une citation d'Amos (V 19) qui est au singulier. Cette transformation serait parfaitement absurde s'il ne s'agissait pas d'un emprunt que nous n'avons pu identifier.
	XL	17	: 876.
PSAUMES	XVI	15	: 877 : Hincmar cite, dans le même texte, deux versions du même verset. L'une provient de Bède ; la source de l'autre n'a pu être identifiée. Hincmar n'est pas l'auteur des modifications minimales subies par le texte.
	XVII	44-46	: 870 : Hincmar a des points communs avec la Regula Benedicti.
	XX	10	: 860 : variantes de détail peut-être dues à des erreurs de copiste.
	XXII	6	: 849 à 853 : plusieurs textes fournissent la même version qu'Hincmar. Aucune n'est sa source assurée. La plus proche possible est une Homélie de Bède (H. 2. 25).
	XXXVI	23	: 858 : Hincmar a probablement emprunté sa version au Psautier romain, mais a déplacé les mots.
	XXXVI	29	: 869.
	XXXIX	7	: fin de vie d'Hincmar

PSAUMES	LXVII	12	:	870 - 871 : Versions pas très éloignées de la Vulgate et dont les variantes sont en partie attestées par les versions conservées de la Vetus latina.
	LXXII	28	:	869 .
	LXXIII	9	:	877 .
	LXXX	11	:	857 - 865 - 870 - 877 : Hincmar se rapproche d'une version de St Ambroise/ Psaume 36. Légères variantes par rapport à la Vulgate.
	LXXX	12 - 13	:	849 - 871 : cité plusieurs fois avec une variante importante alors qu'Hincmar connaît et cite la Vulgate en 870.
	LXXXIII	6 - 7	:	860 - 869 : Hincmar paraît mêler la Vulgate et la Vetus latina : bien des versions de celle-ci attestent qu'il n'a pas inventé.
	LXXXIV	9	:	849 : Version modifiée par Hincmar, semble-t-il, sans trahir le sens ; il cite le même verset dans la version de la Vulgate à partir de 860.
	CI	20-23	:	877 : des versions de la Vetus latina justifient une partie des variantes d'Hincmar ; mais nous n'avons pu ni identifier la source de celui-ci, ni rendre compte de toutes ses variantes.
	CIV	39	:	860 - 870 : les deux fois Hincmar cite la Vulgate avec une déformation probablement née d'une faute de copiste.
	CXV	18-19	:	857 : les versions de la Vetus latina justifient en partie les variantes d'Hincmar. Nous n'avons pu identifier la source.
	CXVIII	136	:	879 : la version d'Hincmar, pour un verset qui n'a rien d'essentiel, diffère de toutes celles que nous avons consultées.
PROVERBES	III	34	:	860 - 870 : sur un texte très mineur des variantes qui n'ont pas toutes de répondants.
	VI	5	:	860 : probablement emprunté à une source liturgique romaine.

PROVERBES	XV	12	:	870 : Alors que toutes les autres versions des Proverbes proches de celle-ci sont conformes à la Vulgate, celle-ci s'en écarte légèrement, sans aucune trahison de sens. Un Pseudo-Augustin (Speculum 32) se rapproche beaucoup d'Hincmar.
	XX	19	:	870 : Hincmar s'écarte de la Vulgate par l'emploi d'un synonyme qu'aucune autre version ne fournit et qui ne modifie pas le sens.
	XXI	1	:	860 .
ECCLESLASTE	III	14	:	860 : La version que cite Hincmar mêle des fragments de la Vulgate et de la Vetust latina.
	XII	11	:	852 - 862 - 868 : Versions qui n'ont aucun répondant mais qui ne modifient nullement le sens de la citation.
SAGESSE	I	5	:	849 - 860 - 870 : simples variantes grammaticales qui n'ont pas de garants et qui ne modifient pas le sens.
	XI	17	:	881 : peut-être une citation faite de mémoire.
SIRACH	IV	7	:	858 - 860 : Hincmar cite ce texte célèbre dans deux versions avec des variantes de vocabulaire et d'ordre qui n'altèrent cependant pas le sens du texte. Aucune source n'a pu être retrouvée, alors que pour une troisième version la Vetust latina rend compte de la citation hincmarienne.
	XXVI	27	:	852 - 860 : variantes légères dues à l'inattention ou à une citation faite par coeur ; le sens de la Vulgate n'est cependant pas altéré.
	XXXI	23	:	869.
	XXXIV	30	:	859 : Citation qui diffère de celles que donne d'ordinaire Hincmar pour ce verset et qui proviennent d'Augustin ou de Grégoire le Grand.

ISAIE	X	1-4	: 860 - 868 :
	XVI	6	: 870 :
	XXXV	8	: 857 - 860 : Un texte de St Jérôme se rapproche de celui d'Hincmar. Mais la source n'est pas identifiée.
	LIII	6	: 860 (2 fois) : Beuron indique qu'Hincmar n'a pas inventé sa version.
	LVIII	4	: 870 : Beuron montre qu'Hincmar n'a pas inventé, Mais la tournure d'ensemble de la citation n'est pas retrouvée chez un autre auteur.
JEREMIE	XXIII	21	: 849 - 876 : Hincmar utilise une version qui n'est pas conforme, quant à l'ordre et quant à certains mots, à la Vulgate, mais qui a quelques garants parmi les versions de la Vetüs latina.
OSEE	VIII	4	: 860 à 873 : Version paraphrasée qui n'est pas infidèle. Hincmar la répète assez pour qu'on pense à un emprunt.
EZECHIEL	VIII	8-9	: 860 - 870 : Hincmar s'écarte de la Vulgate et de la Vetüs latina. Raban Maur fait de même (PL 110, 622) pour la même citation. Hincmar est très proche de la Bible de Reims(2, 196r.).
	XIV	9	: 868 :
	XXVIII	3	: 870 : Hincmar mêle Vulgate et Vetüs latina. Des versions de la Vetüs latina s'approchent delui; aucune ne rend compte de son texte.
	XXXIII	7 puis III 8	: 857 - 869 - 870 : Hincmar mêle encore des versions diverses, attestées par d'autres sources, très proches de la Vulgate pour l'essentiel.
	XXXIII	12-13	: 849 : La preuve qu'Hincmar n'invente pas cette version se trouve dans le contexte ; il demande (MGH, 24) à Pardule de Laon ce qu'il faut penser de ce verset dans cette forme.
AMOS	V	19	: 858 :
MICHEE	VII	19	: 860 :
MATTHIEU	VII	13-14	: 858 : Nombreuses variantes (Beuron), comparables à celles d'Hincmar.

MATTHIEU	VII	24	: 860 : Hincmar est plus proche de la Vetus latina que de la Vulgate. La source n'est pas retrouvée. La Bible de Reims (2 f. 116v) se rapproche d'Hincmar.
	XII	25	: 882 : plusieurs versions authentifient celle d'Hincmar (Pseudo Jérôme, Opus imperfectum in Matthaeum, Pseudo Augustin, Prosper)
			Mais la source exacte n'est pas retrouvée.
	XV	11	: 870 : La source d'Hincmar n'est pas identifiée. Mais Sabatier signale des variantes proches d'Hincmar.
	XV	19	: 869 - 870 : Citation dont la source est, peut-être, en partie, Ambroise/Psaume 118 ; mais nous n'avons pu identifier à coup sûr la provenance de cette version originale, qui ne trahit pas le sens de l'Evangile.
	XVIII	16	: 857 : version qui est personnelle à Hincmar sans trahir le sens.
	XXIII	6-7	: 857 : Hincmar s'inspire, sans la recopier, de la version qu'il trouve dans le Pastoral
	XXIII	23	: 863 : version inconnue mais qui ne trahit pas le sens du texte.
	XXV	11-12	: 859 - 860 (2 fois) : Les versions de la Vetus latina (Sabatier - Beuron) confirment qu'Hincmar n'a pas inventé cette version.
	XXV	41	: 852 - 860 - 869 : Ce verset très travaillé par Hincmar puisqu'il se rapporte à la prédestination a été cité par lui dans quatre versions différentes. Si l'on peut retrouver les sources de deux d'entre elles, ces sources manquent dans les 2 autres cas, encore que des versions de la Vetus latina les recourent.
MARC	XI	25	: 870 : Les variantes de Beuron prouvent qu'Hincmar a pu emprunter cette citation à une source que nous n'avons pu identifier.
LUC	VIII	8	: 860 : une version de Rufin se rapproche de celle d'Hincmar.
	IX	62	: 849 - 857 (2 fois) - 869 : Bède/Luc est assez proche d'Hincmar sans fournir sa version. Celle-ci ne fausse pas le sens de la Vulgate.
	X	13	: 860 : versions donnée pour Vetus latina par Sabatier.

LUC	XIII	34	: 857 - 860 : Des garants mais par la source d'Hincmar.
	XIV	31-32	: 875 : Des garants pour une version un peu différente de la Vulgate.
	XV	7	: 849 - 860 : Des variantes légères par rapport à la Vulgate. Cette version se trouve dans le manuscrit Reims BM 10 fol. 120 A et dans la Bible de Reims (2 f. 138 r.).
JEAN	VI	26	: 857 : mêle versions de la Vulgate et de la Vetus latina.
	VI	52	: 849 - 860 : la version d'Hincmar se trouve aussi chez Gottschalk d'Orbais (cf. PL 125, 372).
	XIV	30	: 858 - 869 : des variantes légères qui peuvent être dues à des fautes de copistes.
	XVI	8	: 860 : se rapproche partiellement de Bède.
ACTES DES APOTRES	X	26	: 864 : Un manuscrit de Laon IXème siècle porte la même version que celle d'Hincmar (Sabatier II, p. 555).
	XVI	37-39	: 868 : Hincmar mêle Vulgate et Vetus latina.
ROMAINS	II	1 et 3	: 857 : Variantes sur Vulgate et Vetus latina, sans que la source ait pu être retrouvée. Sens non altéré par les modifications.
	II	3	: 857 - 858 : même remarque que dans le cas précédent.
	V	8-9	: 855 - 869 : Fulgence de Ruspe, Grégoire le Grand, le Missel mozarabe garantissent les variantes d'Hincmar sans fournir sa source.
	IX	22	: 852 - 860 : Bon exemple des scrupules d'Hincmar devant plusieurs versions divergentes : il utilise en 852 la version de la Vulgate ; mais il lit, dans Augustin en particulier, <u>perfecta</u> à la place de <u>aptata</u> (Vulgate) ; en 860, il écrit donc " <u>perfecta uel aptata</u> ". Rappelons qu'il fait de même pour le "de bono uel dono perseuerantiae" de St Augustin.
	XIII	4	: 860 : Hincmar modifie, par un mot, la Vulgate (iudex à place uindex) : Sabatier et Beuron fournissent un exemple comparable mais non la source.

ROMAINS	XIII	12-14	: 855 : les variantes (légères) d'Hincmar ne modifient pas le sens. Ni Sabatier, ni Beuron ne fournissent d'éclaircissements.
	XV	4	: 868 - 875 : Encore une citation (mineure) qui comporte des emprunts à diverses lectures : Augustin (877) et Grégoire le Grand (868) alors que la Vulgate est parfois simplement citée.
I CORINTHIENS	I	11	: 870 : La Bible de Reims semble ici la seule source possible.
	III	13	: 870 : la version d'Hincmar se trouve dans un texte officiel donc aisément vérifiable ! Elle n'altère pas le sens de la Vulgate. Elle n'est comparable ni à la Vulgate ni à la Vetus latina.
	IV	19	: 870 : Hincmar fait précéder une citation relativement proche de la Vulgate d'une courte phrase que nous n'avons pu découvrir nulle part ailleurs.
	V	7	: 860 : Hincmar cite une version très proche (à un adverbe près) d'Augustin : Sermon Denis. 4, 1 (Dom Lambot doute de l'authenticité.).
	VII	14	: 876 : version non infidèle au sens de la Vulgate mais qui se rapproche de celle du Concile de Tours.
	VIII	2	: 870 (2 fois) : Variantes mineures dans une citation mineure. Le sens n'est pas altéré. Ni Sabatier, ni Beuron ne fournissent la réponse.
	VIII	11	: 860 (2 fois) - 871 : Version inconnue, alors qu'Hincmar utilise parfois une version empruntée à l'Ambrosiaster et celle de la Vulgate.
	IX	12-18	: 849 (3 fois) : Beuron et Sabatier ne fournissent que quelques rencontres. La source d'Hincmar demeure inconnue.
	IX	19	: 876 : Hincmar ajoute un mot, mineur, à la Vulgate.
	X	10 puis 9	: 868 - 870 : Hincmar a pu emprunter une partie de cette citation à Hilaire (Ep. 51 8) mais la source totale n'est pas retrouvée.
	X	31	: 870 : Hincmar se rapproche d'une version de St Jérôme (Beuron).
	XIV	19	: 870 : Beuron et Sabatier confirment qu'Hincmar ne forge pas sa version mais ne fournissent pas la solution.

II CORINTHIENS	VI	3-4	: 852 - 869 - 872 (2 fois) - 876 (2 fois) - ? - : Hincmar a peut-être ajouté un membre de phrase, sans importance d'ailleurs, car il résume le verset. Mais nous penchons pour l'emprunt à une source inconnue.
	VII	1	: 857 - Fin de vie d'Hincmar : Version très proche de la Vulgate. La source n'a pu être retrouvée.
GALATES	IV	6	: 857 : Hincmar fournit lui-même sa source : "Augustinus ex Apostolo testimonium ponit dicens" (PL 125, 605) : nous n'avons pu retrouver le passage en question.
EPHESIENS	IV	31	: 860 : Hincmar utilise une version qui se rapproche de Jérôme.
	VI	12	: 877 : Des versions d'Ambroise, d'Augustin et de Cassiodore se rapprochent de celle d'Hincmar.
PHILLIPIENS	II	13	: 860 (3 fois) - 870 : Hincmar cite trois versions en plus de celle de la Vulgate. Les sources n'en ont pas été retrouvées.
I TIMOTHEE	V	22	: 872 - 880 : La version d'Hincmar qui constitue une transposition grammaticale de la Vulgate constitue vraisemblablement une adaptation par lui au contexte. Aucune source n'a été retrouvée.
TITE	I	9	: 881 : une version intéressante chez Hincmar est garantie par plusieurs textes (Beuron) mais la source n'est pas retrouvée.
	III	10-11	: 867 (2 fois) - 864 : Comme il arrive souvent, une partie seulement des variantes est garantie par des textes (Beuron).
JACQUES	I	5	: 877 : Peut-être d'après Vie de Grégoire de Tours (Acta Sanctorum).
	II	20	: 855 à 869 : Hincmar cite très vraisemblablement ce verset dans la version de St Colomban (Ep. 2, Scripores latini Hiberniae 2. 2. 58, p. 14) mais sans emprunter un seul élément.
	III	15	: 870 : Nombreuses variantes de Beuron proches d'Hincmar. Mais la source n'est pas retrouvée. Pour ce verset, comme pour la citation qui suit ici, l'emprunt à une même source de ces deux versions est rendu très probable par leur situation dans le même passage du même texte.
	III	17	: 870 : voir cas précédent.

I JEAN	III	15	: 869 : Beuron fournit des détails qui garantissent qu'Hincmar n'a pas inventé, mais ne donne pas la source.
II JEAN		9-10-11	: 857 - 860 - 862 - 882 : Hincmar modifie l'ordre des mots et supprime certains termes sans trahir le sens.
APOCALYPSE	II	20-23	: 860 : Hincmar, qui a de nombreux garants (Beuron) puise certainement dans la même source que Bède/Apocalypse. Mais Bède n'est pas sa source directe.
	XX	6	: 855 - 860 - 865 : La version d'Hincmar n'est évidemment pas plus inventée que les précédentes. Elle n'a pas de répondants. Elle est trop éloignée de la Vulgate pour qu'il s'agisse d'un simple remaniement. Le sens n'est pas faussé.

Les tableaux n° 1, 2, 3 et 4 révèlent l'ampleur et la variété de l'information recherchée par le prélat, d'une part, la difficulté d'une telle enquête d'autre part.

Il ne faut point s'attendre, dans semblables cas, à des certitudes sans ombres et sans nuances : nous avons bien souvent hésité à classer tel extrait dans l'un des trois derniers tableaux, par exemple, et parfois dans l'un des quatre.

Il n'en reste pas moins que nous disposons d'un matériel abondant (1894 citations reproduites plus de 3000 fois) et qu'il est intéressant d'apprécier quantitativement ce que représente la ventilation à laquelle nous venons de procéder.

Ces quatre premiers tableaux montrent bien déjà, que, si elle est largement prépondérante, la Vulgate n'est pas du tout exclusive. On peut tenter d'aller un peu plus loin encore, dans le domaine du quantitatif et, à l'aide de deux nouveaux tableaux (5 et 5 bis) apprécier la part prise par les deux Testaments et le rôle joué par divers livres. Les 1894 extraits enregistrés ont été à nouveau utilisés par les deux tableaux 5 et 5 bis et la répartition a été assurée par le tableau 5, entre les quatre types de provenances étudiées dans les quatre premiers tableaux.

REPARTITION PAR LIVRES DE LA BIBLE

A. - Ancien Testament.

	Vulgate telle	Vulgate modifiée	Vetus latina	Sources externes	Problèmes	TOTAUX
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
GENESE	38	-	11	4	1	54
EXODE	16	-	7	7	-	30
LEVITIQUE	11	-	2	2	-	15
NOMBRES	5	-	1	1	-	7
DEUTERONOME	7	-	3	4	8	22
JOSUE	1	-	-	-	1	2
JUGES	2	-	-	-	-	2
RUTH	-	-	-	-	-	-
I ROIS	6	-	1	2	5	14
II ROIS	7	-	1	-	2	10
III ROIS	10	1	1	1	2	15
IV ROIS	2	-	-	-	-	2
I CHRONIQUES	-	-	-	-	1	1
II CHRONIQUES	3	1	-	-	-	4
ESDRAS	2	-	-	-	-	2
NEHEMIE	-	-	-	-	-	-
TOBIE	1	-	1	1	-	3
JUDITH	-	-	-	-	-	-
ESTHER	1	-	-	-	1	2
I MACCHABEES	-	-	-	-	-	-
II MACCHABEES	-	-	-	2	2	4
JOB	28	-	-	4	2	34
PSAUMES	190	9	13	38	17	267
PROVERBES	78	3	7	19	5	112
ECCLESIASTE	7	-	1	7	2	17

CANTIQUE						
DES CANTIQUES	5	-	-	-	-	5
SAGESSE	10	2	2	3	2	19
SIRACH	28	3	4	3	4	42
ISAIE	29	3	15	11	5	63
JEREMIE	15	-	1	8	1	25
LAMENTATIONS	4	-	-	-	-	4
BARUCH	-	-	-	-	-	-
EZECHIEL	13	3	2	10	5	33
DANIEL	4	1	-	4	-	9
OSEE	5	1	-	2	-	8
JOEL	-	-	-	1	-	1
AMOS	-	-	1	1	1	3
ABDIAS	-	-	-	-	-	-
JONAS	-	-	-	-	-	-
MICHEE	-	-	1	1	1	3
NAHUM	-	-	-	-	-	-
HABACUC	1	-	-	1	-	2
SOPHONIE	-	-	-	1	-	1
AGGEE	1	-	-	-	-	1
ZACHARIE	2	2	1	1	-	6
MALACHIE	4	-	-	1	-	5
TOTAUX	536	29	76	140	68	849

B. - Nouveau Testament.

	Vulgate telle	Vulgate modifiée	Vetus latina	Sources externes	Problèmes	TOTAUX
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
MATTHIEU	115	9	14	23	9	170
MARC	7	1	1	7	1	17
LUC	79	5	7	15	6	112
JEAN	97	9	8	28	4	146
ACTES DES APOTRES	34	3	2	1	2	42
ROMAINS	64	5	1	13	7	90
I CORINTHIENS	63	5	14	18	11	111
II CORINTHIENS	26	3	6	11	3	49
GALATES	17	2	3	2	-	24
EPHESIENS	21	4	6	6	2	39
PHILLIPIENS	10	-	-	-	1	11
COLOSSIENS	2	1	1	2	-	6
I THESSALONICIENS	6	-	1	2	-	9
II THESSALONICIENS	2	-	1	2	-	5
I TIMOTHEE	23	4	2	4	1	34
II TIMOTHEE	11	-	2	1	-	14
TITE	4	1	1	-	2	8
PHILEMON	-	-	-	-	-	-
HEBREUX	27	6	2	5	-	40
JACQUES	19	4	1	5	3	32
I PIERRE	18	4	2	3	-	27
II PIERRE	4	4	-	2	-	10
I JEAN	11	3	2	7	1	24
II JEAN	1	-	-	-	1	2
JUDE	1	-	-	1	-	2
APOCALYPSE	12	1	2	4	2	21
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
TOTAUX	674	74	79	162	56	1.045
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
TOTAL GENERAL	<u>1210</u>	<u>103</u>	<u>155</u>	<u>302</u>	<u>124</u>	<u>1.894</u>

CLASSEMENT DES LIVRES DE LA BIBLE

par ordre décroissant d'emploi

Nombres d'extraits -----	Ancien Testament -----	Nouveau Testament -----
267	Psaumes	
170		Matthieu
146		Jean
112	Proverbes	Luc
111		I Corinthiens
89		Romains
63	Isaïe	
54	Genèse	
49		II Corinthiens
42	Sirach	Actes des Apôtres
40		Hébreux
39		Ephésiens
34	Job	I Timothée
33	Ezéchiel	
32		Jacques
30	Exode	
27		I Pierre
25	Jérémie	
24		I Jean - Galates
22	Deutéronome	
21		Apocalypse
19	Sagesse	
17	Ecclésiaste	Marc
15	Lévitique - III Rois	
14	I Rois	
13		II Timothée

11		Phillipiens
10	II Rois	II Pierre
9	Daniel	I Thessaloniens
8	Osée	Tite
7	Nombres	
6	Zacharie	
5	Cantique des Cantiques Malachie	Colossiens II Thessaloniens
4	II Chroniques II Macchabées Lamentations	
3	Tobie - Amos Michée	
2	Josué - Juges IV Rois - Esther Esdras - Habacuc	II Jean - Jude
1	I Chroniques Joël - Sophonie Aggée	
0	Ruth - Néhémie - Judith I Macchabées - Baruch - Abdias - Jonas - Nahum	Philémon

Il n'est pas sans intérêt de s'arrêter quelques instants sur ces tableaux 5 et 5 bis.

Le premier révèle bien la part nettement plus forte des emprunts au Nouveau Testament. Le deuxième permet déjà une appréciation qualitative fondée sur le quantitatif. Si les Psaumes - base de l'éducation scolaire et religieuse - viennent tout naturellement au premier plan, seuls les Proverbes dépassent, pour l'Ancien Testament, la centaine d'extraits ; alors que les Evangiles de Mathieu, de Jean, de Luc, la 1ère Epître aux Corinthiens dépassent tous quatre les 100 citations. La place exceptionnelle de l'Evangile de Saint Jean (146 extraits) correspond bien à la démarche intellectuelle et religieuse du prélat. L'Evangile de la grâce et de la charité lui a été proposé et par Augustin et par Jean Chrysostome et Hincmar a fait place à de nombreux textes empruntés à Jean tout au long de sa carrière. L'Ancien Testament occupe l'essentiel du bas du tableau laissant au Nouveau une prépondérance visible pour les citations moyennement utilisées. Les livres historiques et le Pentateuque n'ont pas joui auprès d'Hincmar, de la faveur que leur accordèrent beaucoup de ses contemporains.

Le "profil biblique" du prélat apparaît bien, nous semble-t-il, à lire ce tableau n° 5 et ce profil est conforme, pour nous, à tout ce que nous avons appris sur Hincmar au cours des pages qui ont précédé.

X

X

X

II - ETUDE QUALITATIVE DES EMPRUNTS D' HINC MAR A LA BIBLE

Il est maintenant nécessaire d'affiner le plus possible les premiers résultats obtenus.

A : Le recours à la Vulgate et aux autres sources :

Dans un peu moins de 8 % des cas (103 sur 1310) les extraits empruntés à la Vulgate comportent des variantes de plus ou moins grande importance.

L'une des habitudes constantes d'Hincmar est de supprimer, en début de citation, des adverbess inutiles et ce fait se renouvelle dans bien plus de 8 % des cas. Pour le reste, ces variations portent parfois sur le temps ou le mode d'un verbe, modifié pour des raisons pas toujours évidentes, sur la substitution de synonymes aux mots de la Vulgate, sur l'ordre des mots, sur l'adjonction d'un mot qui éclaire un texte rendu plus obscur par la suppression de son contexte (1). La consultation du Tableau 1 montre aussi que l'on peut parfois penser que l'emprunt à une source extérieure explique ces "anomalies". En tout cas, jamais nous n'avons trouvé Hincmar en flagrant délit de modification volontaire majeure des textes de la Vulgate, dans le but de détourner, à son profit, le sens d'une citation.

Il reste à se poser une question : le prélat n'a-t-il pas trouvé

(1) F. L. Ganshof (La révision de la Bible par Alcuin, Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, IX, 1947 p. 7-20) nous a appris d'une part (p. 8-9) quel rôle jouaient, dans le monde carolingien, les versions espagnoles et insulaires, souvent déformées, d'autre part (p. 11) qu'Alcuin lui-même n'avait pas hésité à modifier sensiblement le texte hiéronymien pour des raisons grammaticales tout autant qu'en réfléchissant à l'enseignement des Pères. L'héritage culturel d'Hincmar, sur ce point, n'est donc pas esclave du texte mais de la signification de celui-ci.

dans d'autres textes, contemporains le plus souvent (1), les versions modifiées qu'il cite. Les quelques comparaisons avec les manuscrits de la Bible qui se trouvaient à Reims (2) et qui figuraient dans le trésor de cette Eglise au IX^{ème} siècle ne nous ont guère apporté d'éclaircissements. Nos lectures, abondantes cependant, n'ont point abouti davantage pour le IX^{ème} siècle au moins. Il faut donc conclure que dans près de 70 % des cas, Hincmar est fidèle à la version officielle révisée par Alcuin et imposée dans l'empire à l'époque de Charlemagne ; mais que cela ne l'empêche pas de modifier, si besoin est, des éléments mineurs des citations ou d'emprunter à une source extérieure une version de la Vulgate qui lui paraît mieux convenir à son propos. Fidèle et souple, son attitude semble originale.

A comparer, d'abord, globalement l'échelle des nombres d'extraits (Tableau 5 bis), on constate que huit des onze livres non utilisés se situent dans l'Ancien Testament, que 21 livres de l'Ancien Testament ont fourni moins de dix citations, quinze moins de cinq ! Hincmar a "sélectionné" certains passages de l'Ancien Testament : il n'accorde réellement d'importance qu'à ceux qui ont un rapport avec les affaires dont il traite (Deutéronome, Exode, Sirach, Genèse) ou à ceux qui ont fait l'objet d'importants commentaires

(1) La publication par H. Barré d'une série cohérente d'homéliaires carolingiens (Les homéliaires carolingiens de l'Ecole d'Auxerre, Authenticité, Inventaire, Tableaux comparatifs, Initia, Citta del Vaticano 1962) révèle l'importante diffusion de tels recueils. Nous avons effectué, dans ce cas précis et aussi dans celui d'une autre publication (XVI Homélies du IX^{ème} siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord, Introduction, Texte critique, traduction et notes par Paul Mercier, Paris 1970, 265 p.) les vérifications nécessaires. Nulle rencontre directe et certaine n'est décelable ; mais dans de nombreux cas, les "trains de citations", les "montages", les choix de tel ou tel livre de la Bible révèlent que certains thèmes "étaient dans l'air". On ne peut donc négliger la lecture des homéliaires - et d'autres textes similaires - comme sources possibles de certaines citations scripturaires. Commode instrument de travail pour une telle recherche : Dom J. Leclercq : Tables pour l'inventaire des Homéliaires manuscrits, Scriptorium 2, 1948, p. 195-214.

(2) Nous avons effectué quelques sondages, jamais en vain, dans les manuscrits suivants : Bible dite d'Hincmar, Reims I et 2, Vulgate dans la version d'Alcuin, sauf pour quelques livres ; 3, Pentateuque : n'est pas la source d'Hincmar pour les versions anormales du Pentateuque ; le Reims 4 fournit la version des Psaumes en usage à Reims mais non les variantes d'Hincmar. Le Reims 10, Evangélaire qui paraît dater d'Hincmar nous a fourni une référence précise.

patristiques auxquels il se reporte (Job - Ezéchiel). Mais, dans l'ensemble, dix livres seulement de l'Ancien Testament lui fournissaient plus de 20 extraits. La situation est comparable mais non semblable pour le Nouveau Testament. Là encore, Hincmar choisit les textes qu'il travaille pour les citer plus abondamment : Jean (1), parce que sa doctrine en matière de grâce est plus proche de ce que ressent l'archevêque, la 1ère Epître aux Corinthiens ou l'Epître aux Romains parce qu'elles "tournent" autour du problème de la prédestination : là encore, Hincmar lit les commentaires patristiques qui se rapportent à ces textes sélectionnés, nous en avons la preuve. Quatorze des livres du Nouveau Testament fournissent plus de vingt extraits ; la situation est inverse de celle que nous avons observée pour l'Ancien Testament.

Les choses peuvent être poussées encore plus loin. Les Psaumes représentent près du 1/7ème de l'ensemble des citations ; il s'agit là d'une situation parfaitement normale étant donné les formes de l'éducation ; on peut presque penser à un réflexe mécanique sur ce plan (2) et nous avons vu qu'Hincmar est capable de comparer entre elles les diverses traditions des Psaumes, à l'occasion d'un travail d'exégèse. Il s'agit là d'une culture de base probablement bien plus que d'un réflexe de recherche. On peut en dire à peu près autant des Proverbes : le prélat a eu, on l'a vu au chapitre 12, le goût des formules lapidaires. Le livre des Proverbes en fournissait que chacun, dans l'éducation biblique médiévale, s'employait à adapter aux circonstances. Là encore il s'agit bien plus d'une culture automatique que de choix délibérés. Tant et si bien que si l'on fait, arbitrairement certes, abstraction des Psaumes et des Proverbes, la part de l'Ancien Testament devient plus faible encore (38 %) par rapport au total des extraits retenus ; c'est là, cependant, nous semble-t-il, la portée réelle du choix. Nous sommes fondés

(1) Ceci nuance l'opinion de W. M. Laistner (Thoughts and Letters in Western Europe, op. cit. p. 248 sq.) selon laquelle l'Evangile de Matthieu est la base de la formation des clercs et la clé des autres Evangiles. Il faut au moins admettre, dans le cas d'Hincmar, qu'il a voulu travailler très en détail l'Evangile de St Jean, au delà de l'éventuelle formation de base.

(2) Encore, là aussi, faut-il nuancer : Hincmar, par exemple, cite abondamment le Psaume 36 qui est important en matière de prédestination et a été, comme tel commenté par St Augustin.

à conclure qu'Hincmar est beaucoup plus sensible au Nouveau Testament qu'à l'Ancien - plus encore que les premières apparences ne le laissent prévoir - et qu'il organise ses lectures et ses choix en fonction de ses préoccupations personnelles. Voilà déjà des conclusions inattendues lorsque l'on songe qu'il est de bon ton de considérer que les clercs carolingiens sont hantés par l'Ancien Testament et qu'ils citent "par coeur" ou selon des chaînes des textes éternellement répétés.

Les pourcentages moyens d'emprunt pour l'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont les suivants :

	<u>Vulgate</u>	<u>Vetus latina</u>	<u>Sources Extérieures</u>	<u>Problèmes</u>
Ancien Testament	67 %	8 %	16 %	9 %
Nouveau Testament	71 %	8 %	15 %	8 %

L'oscillation par rapport à ces moyennes est parfois intéressante, dans les cas d'emprunts en grandes quantités qui sont seuls significatifs, statistiquement.

Les Psaumes (72 %), les Proverbes (71 %), la Genèse (73 %), Sirach (72 %), Job (82 %), rejoignent Matthieu (71 %), Jean (72 %), Luc (72 %) ou l'Épître aux Romains (75 %), dans une fidélité plus forte que la moyenne aux versions de la Vulgate. Au contraire Isaïe (49 %), Exode (53 %), Ezéchiel (43 %), le Deutéronome (27 %), la 1ère Épître aux Corinthiens (61 %) ouvrent plus ou moins la porte à d'autres versions. La Vetus latina joue rarement un rôle important : Isaïe (23 %), Genèse (20 %), Exode (22 %), Deutéronome (14 %), 1ère Épître aux Corinthiens (13 %) ; en général, pour les livres abondamment cités, elle est plutôt en dessous de sa moyenne générale. Sauf pour le Deutéronome (36 % des cas) et Ezéchiel (16 %), les citations présentant des problèmes évoluent, pour les livres évoqués, autour de la moyenne générale de 8 %. C'est dans les emprunts à des textes antérieurs que résident le plus souvent les variations les plus intéressantes (autour) du pourcentage normal.

Ceci revient à dire qu'il n'est pas possible d'établir des règles statistiques précises et uniformes dans ce domaine. Pour les Evangelies, les Psaumes, les Proverbes, livres d'enseignement fondamental, Hincmar tend à s'écarter le moins possible de la Vulgate. Il n'en est pas de même pour les textes qui prêtent à commentaires ou à débat, comme les Epîtres de St Paul. Voilà déjà une indication de fond sur l'attitude de l'archevêque car la Bible n'est pas, pour lui, un texte uniforme.

Il nous a semblé intéressant, à ce stade du raisonnement, de rechercher si la fréquence des emprunts à des sources non conformes à la Vulgate n'aurait pas diminué, le temps passant. Nous avons observé (voir Appendices II et III) des modifications intéressantes pour les citations canoniques et patristiques : peu à peu, la fidélité absolue des emprunts est plus grande et la fidélité à des sources officiellement consacrées l'emporte sur l'esprit de recherche plus aventureuse des premières décennies. Il était donc tentant de voir si les citations scripturaires confirmeraient ou non cette tendance sensible mais non universellement envahissante, à une plus étroite "orthodoxie". C'est à dire à un plus étroit conformisme grammatical et syntaxique... Malgré les réticences que nous avons à dresser un tableau de pourcentages portant sur de petites quantités de cas - les risques d'erreur se trouvant considérablement multipliés par cet emploi de petits nombres - nous avons tenté l'opération.

N. B. - Les tableaux qui suivent portent sur l'ensemble des citations faites, par répétition des 1894 textes différents sur lesquels nous avons jusqu'ici raisonné.

TABLEAU n° 6

Répartition des citations effectives dans le temps

	Vulgate		V. L.		Sources extér.		Probl.		Totaux p/année	Pourcentages (1)			
	norm.	modif	AT	NT	AT	NT	AT	NT		Vul.	V. L.	Ext.	Pr.
845-53	87	10	5	9	11	12	8	9	151	64	9	15	12
855	10	2		3		4		2	21	57	14	19	9
856	5	1				4			10				
857	98	9	3	8	11	24	4	13	170	63	6	20	10
858	24	3	6		5	1	4	3	46	59	13	13	15
859	34		1	2	2	5	2	1	47	72	6	15	6
860	634	47	42	60	39	123	25	20	990	69	10	15	5
862	5		1	1			1	1	9				
863	24			1	2	3		1	31	76	3	17	3
864	18	2	1	3	1	4	1	2	32	64	12	15	9
865	10	1	1	1	3		1		17	64	12	17	7
866	34	2	1	3	3	5	1		49	73	8	16	3
867	13	2			2	1			18	83		17	
868	45	10	2	5	13	6	5	3	89	62	8	21	9
869	175	16	10	9	18	24	8	6	266	70	7	15	7
870	317	27	13	15	47	51	17	14	501	68	6	20	6
871	34	5	1	1	7	11	2	1	62	62	3	29	5
872	52	9	1	3	4	4		3	76	80	5	10	4
873	14				1	1	2		18	77		11	11
874	6			2		1			9				
875	24	4	2	1	1	5	3	2	42	66	7	14	13
876	26	5		5	2	5	2	4	49	66	9	13	12
877	157	3	9	11	10	13	4	2	209	75	9	11	5
879	6	1	4		2	2	1		16	44	24	24	7
880	8	2	4		1	2		1	18	55	22	16	6
881	53	7	1	5	8	14	1	1	90	66	7	24	2
882	29	1	4	2	5	4		1	46	65	13	19	2
Finvie Hincm.	36	2	1	1		4	2	1	47	80	4	8	7
Totaux p/cat.	1978	171	113	151	198	333	94	91	3129				

(1) - Les % ayant été arrondis au chiffre inférieur le total n'atteint 100 % que très exceptionnellement. La même remarque vaut pour le tableau n° 7. Il s'agit pour nous d'ordres de grandeurs, non de quantités mathématiques de valeur absolue.

Malheureusement le tableau 6, trop dispersé peut-être, ne fait ressortir aucune tendance nette. Il apparaissait utile de regrouper par grandes périodes, comme nous l'avons fait pour les citations canoniques et patristiques, les citations réelles de la Bible. Le tableau n° 7 fournit des résultats assez peu différents de ceux qu'apportait le précédent.

APPENDICE I

TABLEAU n° 7

ANNEES	Vulgate	V. L.	Sources ext.	Problèmes	Pourcentages				Totaux
					Vulg.	VL	SE	Prob.	
Avant 860	283	37	79	46	63	8	17	9	445
860	681	102	162	45	69	10	15	5	990
861 - 870	701	67	183	61	68	7	18	6	1012
871 - 882	484	58	107	33	70	8	15	4	682
									3129

En moyenne, la tendance à recourir à la Vulgate se développe légèrement (+ 7 %) du début à la fin du pontificat : cette conclusion corrige ce qu'avaient d'artificiels les écarts parfois considérables relevés sur le tableau 6, écarts dus au faible nombre des citations en cause dans certains cas.

Mais cette amélioration légère des positions de la Vulgate est beaucoup moins spectaculaire, par exemple, que celle de la Dionyso-Hadriana en matière de citations canoniques ; elle s'effectue non point au détriment des emprunts à la Vetus latina - très stables, autour de 8 % - ou à des sources extérieures - qui

fléchissent légèrement à la fin de la vie d'Hincmar - mais par diminution des "problèmes", dont la baisse est constante. Hincmar aurait donc progressivement renoncé soit à l'emploi d'une partie des versions archaïques longtemps affectées, soit à des adaptations personnelles, d'ordre grammatical ou touchant au vocabulaire, de certains versets. Peut-être faut-il voir là l'effet des reproches qui lui ont été adressés, en particulier par son neveu. Sans doute découvre-t-on aussi, au tableau 6, que l'usage des versions retenues dépend largement des interlocuteurs et des lecteurs éventuels. Les premiers textes, moins soignés sur ce point comme pour les autres citations, présentent un plus fort pourcentage de problèmes et parfois aussi d'appel à des sources extérieures. Au contraire, un texte comme la *Uita Remigii* (877) étant destiné à une large diffusion auprès des fidèles, Hincmar s'efforce d'y inclure essentiellement des versions connues de ses lecteurs et auditeurs. Sans aucun doute l'analyse très détaillée du tableau 6 permettrait-elle de reconstituer "l'état d'esprit" du prélat au moment de la rédaction, compte tenu de la diffusion envisagée du document. Nous avons déjà relevé, à propos du droit, le souci d'adapter les citations au type de lecteur que visait Hincmar. Retenons surtout ici, que chaque fois qu'Hincmar mène des combats dont la base est fournie par une consultation - quelle qu'en soit la nature - la place de la Vulgate tend à augmenter et celle des citations moins sûres à diminuer, les emprunts à la *Vetus latina* et à des sources patristiques demeurant à peu près stables.

Ces tableaux, dont nous attendions l'affirmation de tendances que nous avons cru déceler avant toute étude statistique, font, au contraire, ressortir, en fait, une très grande stabilité des méthodes d'emprunt. Tout au plus peut-on penser que les connaissances d'Hincmar se sont affermies, le nombre d'emprunts identifiables augmentant au fur et à mesure de ses lectures. Sans doute serait-il intéressant de pousser plus avant l'analyse en fonction de la nature des oeuvres concernées ; 858 est un bon test : l'essentiel des citations de cette année là provient des écrits improvisés dans la tourmente qui secoue le royaume ; les citations difficilement identifiables (15 %) sont près de deux fois plus nombreuses que ne l'indique la moyenne générale dans ce cas (8 %). 860 fournit un autre

exemple : c'est l'année du IIIème de praedestinatione et du de diuortio, rédigés après un intense travail ; la part de la Vulgate est meilleure que 2 ans plus tôt, supérieure même à la moyenne générale et la part des citations "à problèmes" tombe au-dessous de son niveau courant. On peut faire exactement les mêmes observations sur les années de bataille entre Hincmar, Charles le Chauve et Hincmar de Laon ; le travail d'information du prélat se lit dans les pourcentages d'emprunts à des textes antérieurs, tout particulièrement aux Pères de l'Eglise.

Sans aucun doute, à poursuivre systématiquement de telles enquêtes, trouverait-on des éléments importants d'appréciation sur les conditions et les méthodes de travail du clergé carolingien. Nous disposons heureusement d'autres moyens pour apprécier celles-ci en ce qui concerne Hincmar et nous n'avons pas poussé plus loin notre enquête dans ce cas.

B - La Vetus latina -

Relativement faible en moyenne (8 %) parfois importante (jusqu'à 20 %), parfois très faible, la part de la Vetus latina n'en est pas moins remarquable. La constante fidélité du prélat à ces versions préhiéronymiennes montre quelle place celles-ci tiennent encore au IXème siècle, malgré l'effort alcuinien. Nous avons décelé (voir Tableau 5) 155 emprunts à la Vetus latina. Lorsque nous avons présenté le relevé détaillé de ces citations (Tableau 2), plusieurs noms figurent, en général, en face de chacune d'elles. Les noms retrouvés dans les fichiers de Beuron, constituaient autant de possibilités théoriques d'emprunt d'une citation donnée, par Hincmar, à tel ou tel auteur. On aurait eu, à en rester à ce point, l'impression d'un grand éparpillement de ses lectures. Dans les faits, une vérification plus approfondie conduit à des conclusions plus précises que résume le Tableau 8 : il s'agit ici des cas de très grande probabilité d'emprunt.

TABLEAU n° 8

Répartition des emprunts à la *Vetus latina* faits à des textes antérieurs

Augustin et Pseudo Augustin	:	56.	(52 + 4).
Jérôme	:	19.	
Grégoire le Grand	:	17.	
Ambroise	:	14.	
Bède	:	10.	
Ambrosiaster	:	10.	
Sources liturgiques	:	8.	
Hilaire et Pseudo Hilaire	:	7.	(6 + 1).
Césaire d'Arles	:	6.	
Cassiodore	:	4.	
Cyprien et Pseudo Cyprien	:	4.	(3 + 1).
Léon le Grand	:	3.	
Pseudo Damase	:	3.	

En dehors, peut-être, de Césaire d'Arles, tous les auteurs qui figurent ici ont été attentivement et fréquemment lus par Hincmar, comme le révèlent les Appendices II et III.

Il est possible d'être plus précis encore, si l'on retient uniquement les cas où les emprunts d'une version vieille latine n'ont, d'après les fichiers de Beuron, qu'un seul garant : la possibilité de l'emprunt par Hincmar à cet auteur devient extrêmement forte. Le Tableau 9 montre que, dans ce cas, l'importance de certains auteurs est encore plus grande que ne le laissait prévoir le Tableau 8.

TABLEAU n° 9

Emprunts (Vetus latina) classés par auteurs et par dates : cas des sources uniques

	Avant 855	855	857	860	864	868	869	870	875	877	878	881	Fin vie
Augustin	2	1	2	11	1	2	1				1	1	
Jérôme				4			1	3	1				
Grégoire le Grand							2						
Ambroise			1	1				1			1		
Bède													
Ambrosiaster	1			4									
Sources liturgiques	1				1	1	2	1				1	
Hilaire			1	1				1					1
Césaire d'Arles							1						
Cassiodore													
Cyprien										1	1		
Léon le Grand													
Pseudo Damase													
TOTAUX	4	1	4	21	2	3	7	6	1	1	3	2	1

Il est intéressant de comparer les tableaux 8 et 9. Le premier présente des cas de très grande probabilité d'emprunts, le second presque des certitudes.

Sur 56 emprunts relevés dans le tableau 8 pour Augustin, 22 se retrouvent encore ici ; ils sont abondants en particulier de 845 à 860, à l'époque où Hincmar est attentif à la lecture des textes augustiniens à l'occasion de la querelle sur la prédestination. Jérôme est traité comme Augustin : 9 sur 19 des cas, avec une répartition chronologique qui conduit à penser à une intensité de lecture située surtout entre 860 et 870. Les sources liturgiques prennent une place remarquable : 7 cas sur 8 et ce fait n'a rien de surprenant. Puis vient l'Ambrosiaster avec 5 cas sur 10, c'est-à-dire une proportion plus forte que pour Augustin et Jérôme eux-mêmes ; et ces emprunts quasi certains se situent tous avant 861, avec un maximum en 860, au moment où Hincmar a lu très attentivement les Commentaires sur les Epîtres de St-Paul, en particulier à l'occasion de l'affaire lorraine. On le voit, le reflet des préoccupations et des lectures du prélat apparaît directement.

Ambroise, Hilaire et Cyprien (4 sur 14, 4 sur 7 et 2 sur 6) occupent encore des places importantes dans la probabilité d'emprunt.

Au contraire l'influence de Grégoire le Grand (2 cas sur 17), de Césaire d'Arles (1 cas sur 6) (1) et plus encore de Bède, Cassiodore, Léon le Grand et du Pseudo Damase devient très faiblement probable. D'autres sources existent d'ailleurs qui n'ont pas été comptabilisées dans le tableau 8 et qui peuvent apporter les mêmes versions que les auteurs à faible place. Il resterait alors à étudier, cas par cas, les possibilités de lecture par Hincmar de ces autres sources. Nous avons tenté l'expérience : elle est difficile, longue et décevante car la mémoire du prélat a pu jouer ici un rôle indiscutable pour nous.

Le tableau n° 2 nous a apporté d'autres noms dont il est intéressant d'évoquer la présence. Ce sont des auteurs connus et lus par Hincmar : Isidore de Séville, Fulgence de Ruspe, Benoît d'Aniane, Quotuldeus et des sources insulaires anonymes. Un tableau n° 10 situe la part possible de chacun.

(1) Cette élimination confirme les résultats obtenus par l'enquête sur la patristique : Hincmar n'a lu les sermons de Césaire que lorsqu'ils figuraient sous le nom d'Augustin.

APPENDICE I

TABLEAU n° 10

	Avant 855	855	857	858	860	de 861 à 874	875	877	de 878 à fin
Isidore					1				
Fulgence									
Benoit d'Aniane									
Quotuldeus								1	
Sources insulaires					1		1		

Le raisonnement porte, cette fois, sur de tous petits nombres d'emprunts. Fulgence de Ruspe, pour lequel on le sait, Hincmar n'a guère de sympathie, et Benoit d'Aniane se trouvent éliminés. La méfiance à l'égard d'Isidore de Séville rend plus remarquable l'emprunt probable de 860. Quotuldeus, qu'a lu Hincmar, nous le savons, trouve une place normale. Et la confirmation indirecte de l'importance de toutes les sources insulaires pour le prélat n'a rien qui doive nous surprendre.

On trouve enfin, dans le tableau n° 2 un certain nombre de noms qui ne figurent qu'une seule fois : Alcuin, Aponius, Arnobe le Jeune, Beatus, Benoit de Nursie, Cassien, Chromatius d'Aquilée, Claude de Turin, Colomban, Grégoire de Tours, Grégoire II, Julien de Tolède, Liberatus de Carthage, Nicetas de Remesiana, Paulin de Nole, Pélage, Possidius, Primasius d'Hadrumète, Rufin, Rusticus, Verecundus (1).

Si l'on applique à ces cas, les règles qui nous ont conduit à dresser le tableau n° 9 : retenir les origines d'une citation hincmarienne et les classer par ordre chronologique, ne subsistent que sept de ces vingt quatre noms :

(1) Nous soulignons les noms des auteurs que connaît certainement Hincmar, soit parce qu'il les cite, soit parce que sa bibliothèque comporte leurs oeuvres.

Beatus (en 860 : Contre Elipand de Tolède), Julien de Tolède (en 872), Martin de Braga (avant 854), Possidius (en 860), auteur d'une vie de St-Augustin qu'Hincmar a très vraisemblablement lue à l'époque où il travaillait très fermement les écrits de l'évêque d'Hippone, Primasius d'Hadrumète (en 860) et - mais ce n'est pas sûr - Rufin (en 869). En dehors de Martin de Braga et de Beatus (1), il est peu probable qu'Hincmar ait utilisé directement les autres sources : il faut presque toujours penser à un intermédiaire au moins. Mais on voit bien à ce niveau de précision dans le détail, combien les probabilités deviennent faibles : un seul des auteurs connus d'Hincmar (noms soulignés) figure dans l'évaluation des possibilités d'emprunt à une source unique. Nous atteignons ici les limites de la méthode d'enquête et des possibilités qu'elle offre de découvrir des "lectures invisibles" d'Hincmar.

X

Au total le nombre des auteurs et recueils à qui, très vraisemblablement, Hincmar a directement emprunté ses versions de la *Vetus latina* se réduit à une dizaine, tous d'un usage fréquent dans l'oeuvre du prélat. On voit combien précieux sont ces renseignements : ils confirment les orientations de lecture d'Hincmar, en même temps que les emprunts sont rendus très vraisemblables par le contenu même de sa bibliothèque.

Les citations tirées de la *Vetus latina* constituent un test important des habitudes culturelles du prélat et soulignent la sélection par lui, là comme ailleurs, des auteurs sûrs approuvés par Rome.

(1) Hincmar a rassemblé un dossier sur Elipand, comme en témoigne le manuscrit rémois B. M. 385. Il n'est donc pas invraisemblable qu'il ait connu le texte de Beatus.

C - Emprunts à des sources extérieures.

Un Tableau 11 regroupe les noms des auteurs et les collections à quoi Hincmar a emprunté plus de trois citations de la Bible.

APPENDICE I

TABLEAU n° 11

Emprunts à des auteurs antérieurs

	Grégoire le Grand	Augustin + Pseudo	Bède	Jérôme	Sources canoniques	Sources liturgiques	Ambroise + Pseudo	Ambro- siaster	Hilaire + Pseudo
Avant 854	3	4 1	4	2			1	2	
855		2 1							
856	3	1							
857	7	8	3	2	1				
858	1	1	4						
859	2	1	1				1		
860	32	17 1	17	4	2	2	2	4	1
862			1						
865	1	2		3					
868	10	1		1	1				1
869	13	3	2	1	1	3			
870	36	5 1	1	2	3	2	2	1	
871	4						1		
875	1		2						
876	3				1				
877	4		4						2
881	3	2		1		1			
882	1					1			
Totaux	124	51	39	16	9	9	7	7	4

La suprématie de Grégoire le Grand est, cette fois, écrasante, tout particulièrement dans la seconde moitié de la carrière du prélat : le grand pape est, sans aucun doute possible, l'auteur le plus souvent lu et médité après 865 ; c'est à lui, nous le savions déjà par l'étude de la lutte entre Hincmar et son neveu, que beaucoup d'informations sont demandées de 868 à 870. Encore une fois, indirectement, c'est toute l'orientation des lectures et de la pensée du prélat qui est ainsi confirmée. La répartition des emprunts entre les oeuvres principales de Grégoire Ier est remarquable d'équilibre : *Moralia* : 39, *Homélies sur les Evangiles* : 38, *Pastoral* : 27, *Homélies sur Ezéchiel* : 19.

St Augustin demeure bien entendu une source fondamentale, sans atteindre, tout au long de la vie de l'archevêque, l'importance du pape du VI^{ème} siècle : à l'inverse de ce dernier et comme nous pouvions nous y attendre, l'appel à St Augustin est fort jusqu'en 860, bien moindre ensuite. La répartition des emprunts est très différente de la précédente : 20 textes de St Augustin ont été utilisés (plus deux apocryphes), parmi lesquels essentiellement : *Cité de Dieu* (8 fois), *Traités sur l'Evangile de St Jean* (7 fois), de baptismo (5 fois), *Commentaires sur les Psaumes* (4 fois) ; tous les textes en cause ont été lus certainement - le reste de nos enquêtes le prouve - par l'archevêque, spécialement entre 855 et 860 ; tous ou presque figuraient dans sa bibliothèque (1).

Autant, dans le cas de la *Vetus latina*, Bède n'avait pas résisté à l'examen de détail, autant cette fois, tout au long de la vie d'Hincmar, c'est un auteur lu et relu. Les *Homélies* et *Commentaires* sur divers livres de la Bible ont fourni la totalité des extraits repris par l'archevêque.

Nulle surprise pour les cinq autres origines des emprunts ; encore une fois Hincmar ne s'adresse qu'à des textes sûrs et qu'il a l'habitude de consulter ; pour ces cinq cas, on peut noter l'importance des emprunts entre 865 et 870 : encore une fois se trouve confirmée l'ampleur de l'enquête menée alors à l'occasion des conflits souvent évoqués.

(1) Notons en passant que ces conclusions nous apportent une confirmation de poids quant à la date où ont été écrits les manuscrits augustinien de Reims ; les emprunts patristiques et les emprunts scripturaires qui y ont été faits vont strictement dans le même sens : ces codices datent de la période 855 - 860.

Les autres emprunts sont beaucoup moins intéressants à retenir. Trois fois Léon le Grand et la Règle de St Benoît fournissent des versions originales de la Bible : ces emprunts n'ont rien de surprenant, venant du moine et savant canoniste qu'est Hincmar. Deux fois, il est fait appel au Pseudo Cyprien (de duodecim abusivis) souvent cité ; à Benoît d'Aniane ; et à Julien de Tolède ce qui nous surprend davantage : nous l'avons déjà rencontré parmi les emprunts à la Vetus latina. L'examen des textes de Julien ne nous a permis de déceler aucun autre emprunt : faut-il penser à une source intermédiaire d'origine ibérique ? (1).

Nous ne sommes pas surpris de rencontrer, parmi les cas d'emprunt unique, Alcuin, les Capitulaires carolingiens, Cassiodore, Césaire d'Arles, Eusèbe de Verceil, Fauste de Riez, Fulgence, Grégoire de Naziance, Jean Chrysostome, Nicolas Ier, Paul Diacre, Prosper d'Aquitaine , qui figurent parmi les lectures connues du prélat, directement ou par l'intermédiaire de sources canoniques qu'il cite. La présence, une fois encore, de Primasius d'Hadrumète pose problème. La lecture de l'Opus imperfectum in Mattheum, apocryphe célèbre du IX^{ème} siècle est possible mais non certaine.

Pour les emprunts à des sources extérieures aussi bien que dans le cas de la Vetus latina, le prélat s'en tient donc, pour l'essentiel, à des auteurs considérés comme recevables par Rome et bien connus de lui. La chose est d'autant plus remarquable que, sur ce point, il pourrait laisser libre cours à sa fantaisie et emprunter, par goût du bizarre ou de l'original, des versions, très éloignées de la Vulgate, à des auteurs obscurs : il n'en n'a rien fait.

(1) S. Berger, Histoire de la Vulgate, pendant les premiers siècles du Moyen-âge, Paris 1893, réédité à New York, souligne (p. XIII) l'importance de la "Bible de Théodulphe" ; peut-être est-ce de ce côté qu'il faut chercher la solution de notre problème.

D - Problèmes :

Il reste un peu plus d'une centaine de cas - 6 % du total ! - qui posent problème et n'ont été retrouvés intégralement dans aucune des sources énumérées jusqu'ici.

Un tableau (n° 12) va tout de suite montrer que 50 % de ces cas, au moins, trouvent justification par un ensemble de sources fournies en particulier par les fichiers de Beuron.

APPENDICE I

TABLEAU n° 12

Citations non conformes que justifient partiellement des sources anciennes.

Vetus latina	: 30.
Sources extérieures	: 20. (Augustin et Pseudo : 6 ; Grégoire le Grand : 4 ; Jérôme : 3 ; Ambroise, Bède : 2 ; Rufin, Cassiodore, Regula Benedicti : 1).
Sources canoniques , liturgiques, hagiographiques, carolingiennes,	: 9.
Source inconnue mais nécessaire	: 4.
Bible de Reims et autres manuscrits rémois	: 3.
Total	: 66.

On peut réduire encore la marge de l'incertitude : dans 6 cas, le prélat mêle la Vulgate et la Vetus latina (1), dans 11 autres les modifications

(1) A. Uddholm, dans sa recherche sur Marculf (op. cit.) explique , p. 206-07, que cet auteur cite souvent les deux versions mêlées : faut-il penser à une habitude maintenue longtemps à St Denis ?

sont trop légères pour constituer une altération du texte biblique.

Au total donc, 83 cas, soit 60 % du total, trouvent sans difficulté une explication.

Il reste 29 extraits dont le texte est tout-à-fait original chez Hincmar - sans aucune trahison du sens cependant - et 15 pour lesquels les variantes, plus faibles, ne trouvent aucun répondant. On considérera que c'est fort peu par rapport au total général (1894) des extraits cités. Pour aucun de ces 44 cas une trace de falsification ne peut être retenue. La répartition chronologique de leur apparition montre que les 29 sont beaucoup plus représentés avant 860 qu'après, les 15 autres se situant essentiellement à la fin de la vie du prélat. Ne s'agirait-il pas, avant 860, d'emprunts à des sources peu sûres - on sait le goût qu'avait alors Hincmar pour certains apocryphes - ; mais aussi, après cette date, de la progressive pénétration des versions "carolingiennes" qui éliminent peu à peu toutes les anciennes (1). Et pour les cas qui se situent à la fin de la vie du prélat, ne s'agit-il pas du relâchement - très relatif - dans l'attention prêtée au travail des copistes après 876 ?

Si l'on raisonne globalement, si l'on tient compte des difficiles conditions de hâte, d'inconfort ou d'absence de textes de référence qu'a connues Hincmar à plusieurs reprises, on est surpris de la fidélité de ses citations par rapport aux divers "originaux" d'où il les tire : Vulgate, Vetus latina, Pères, Collections canoniques, liturgie. L'étonnant pour nous, l'abondance des emprunts à la Bible aidant, est que moins de 3 % seulement de ces emprunts posent des problèmes insolubles pour le moment. Peut-être faut-il évoquer ici la part de la mémoire et de ses défaillances : bien des auteurs dont Cassiodore (2) montrent que la Bible était très largement apprise par coeur ; il est d'autre part impossible que

(1) Est-il nécessaire d'insister que l'idée que l'unification imposée par les Carolingiens n'a abouti que longtemps après eux. S. Berger, op. cit. , p X sq. , note la persistance en Gaule de l'emploi de vieilles versions, p. 6 - 7, et le succès des efforts de St Hilaire pour répandre des versions non hiéronymiennes qui ont connu une longue prospérité. Voir aussi : Dom de Bruyne, Fragments d'anciennes versions latines tirées d'un glossaire biblique, Bulletin Du Cange 1927, p. 113-120, qui cite cinq manuscrits des IX-XIème siècles contenant des fragments. Voir encore Mangenot, Les travaux des Bénédictins de St Maur, de St Vanne et de St Hydulfe sur les anciennes versions de la Bible, Amiens 1888 ; notons que cet auteur signale l'existence à Reims, ex dono Hincmari, d'un manuscrit contenant une version latine non hiéronymienne de Baruch ; Hincmar, malheureusement, ne cite pas ce prophète.

(2) Dans les Institutions, Cassiodore recommande d'apprendre par coeur le texte des Ecritures avant toute interprétation personnelle.

toutes les citations faites aient donné lieu, chaque fois, à des vérifications sur texte. Il n'en est que plus frappant que la conformité des leçons hincmariennes aux originaux de tous ordres auxquels il les emprunte soit totale, à quelques aménagements de style ou de grammaire près dont il va être question. La fidélité d'Hincmar à la Bible est remarquable quant à la lettre et absolue quant à l'esprit.

Restent cependant ces 3 % de textes dont les sources sont impénétrables. Nous n'inclinons pas à cause des 97 autres % à invoquer des déformations par la mémoire, mais beaucoup plus volontiers à penser à des sources non identifiées pour le moment. L'ensemble des travaux aujourd'hui utilisables relativement au texte de la Bible, les deux traditions insulaires - l'irlandaise et l'anglo-saxonne (1) permet de penser, sans grand risque d'erreur, que le prélat rémois a probablement emprunté bon nombre de ces textes "inexplicables" à des collections d'origine insulaire. Nous n'avons malheureusement pu conduire une recherche qui se révélait ardue et très longue pour un rendement faible. Mais notre sentiment sur ce point est net : c'est, une fois encore, à la tradition insulaire qu'il faut attribuer une part non négligeable des idées et des emprunts de l'archevêque de Reims.

X

X

X

(1) Cette tradition insulaire a gardé une étonnante liberté en face du texte des Ecritures. HH. Glunz (*History of the Vulgate in England from Alcuin to Roger Bacon*, Cambridge 1933) dépeint les méthodes des exégètes anglo-saxons et souligne qu'ils empruntent très librement des versions non officielles aux Pères ; les Appendices joints à l'étude (p. 255 sq.) montrent bien l'ampleur des modifications de détail introduites très librement dans le texte de la Vulgate.

B. Bischoff (*Wendepunkte in der Geschichte der lateinischen Exegese im Frühmittelalter*, *Sacris Erudiri*, VI, 1954, p. 189-281) apporte des conclusions totalement comparables sur la liberté d'attitude des Insulaires ; Notre savant collègue insiste davantage que HH. Glunz sur le cas irlandais : la liberté se double ici d'un certain goût de l'insolite dans les formules qu'Hincmar de Reims n'a pas apprécié, mais que son homonyme de neveu a certainement fort prisé, à Laon.

A. Cordoliani, *Le texte de la Bible en Irlande du Vème au IXème siècle*, *Revue Biblique* 1950 p. 5 - 41, fournit une excellente mise au point sur l'attitude irlandaise et apporte de très nombreux exemples de collections contenant des versions plus ou moins originales de la Bible. W. Stokes et J. Strachan (*Thesaurus paleohibernicus*, *A Collection of old -irish glosses scholia prose and verse*, I Cambridge 1901) ont montré, par leur recueil, l'intense travail linguistique des Irlandais sur les Ecritures.

III - Attitude d'Hincmar devant le texte biblique .

"J'entends dire par plusieurs personnes que tu as pris l'habitude de me diffamer auprès de beaucoup en m'accusant d'avoir pour habitude de découper les Saintes Ecritures et de les plier à la signification que je veux leur donner " (1). Si son neveu, dit Hincmar, peut **prouver** qu'il en est ainsi, l'archevêque accepte d'apporter toutes les corrections nécessaires à ses textes. L'accusation a donc été portée - une fois de plus - dès le vivant d'Hincmar, de falsifier ou de déformer -aussi- les textes bibliques.

Les chiffres, déjà, répondent : sur près de 2.000 citations, il reste 40 cas qui pourraient être douteux si, vérifications faites, ils comportaient trace d'une falsification. Hincmar a raison de répondre à son neveu qu'il n'a conscience d'avoir agi comme on l'accuse de l'avoir fait en aucun moment de sa vie jusque là (2).

Et pourtant, aux yeux des contemporains, de plus en plus attachés à la lettre des textes, la liberté que prend Hincmar avec la version littérale de la Vulgate alcuinienne dans 30 % de ses extraits est déjà une présomption de falsification. D'autant plus que, n'ayant, de loin, le plus souvent, pas la culture de l'archevêque, ils ignorent les sources de ses emprunts. Ignorance relative et attachement à la lettre s'opposent déjà à la libre expression de divergences de forme et parfois de fond entre les versets concernés. Nous sommes au moment où le Moyen-âge va commencer à porter un respect superstitieux à la lettre du texte latin des Ecritures (3) ; respect formaliste qui contraste avec l'étonnante liberté de l'époque patristique, telle que notre

(1) 870, PL 126, 440-41 : "Per plures denique audio te apud multos infamare, quoniam sacras Scripturas soleam detruncare, et ad meum sensum inflectere".

(2) Ibidem : "Quod ut pro acto adhuc credo nec in uno egisse".

(3) Cet état d'esprit s'est d'ailleurs introduit longtemps avant les Carolingiens ; Christian Courtois, dans son *Histoire des Vandales*, a cité (p 142) l'exemple de l'évêque de Tripoli qui, au Vème siècle, déclenche une émeute pour avoir cité Jonas dans la version de St Jérôme et non point dans celle à laquelle ses fidèles sont accoutumés ! S. Berger, op. cit. p 85, signale qu'au VIIIème siècle, à Tours, les anciennes versions de la Bible étaient utilisées pour en faire des palimpsestes, tant on les méprisait !

enquête nous l'a révélée(1). Certes le mouvement a commencé avec Grégoire le Grand, mais l'étroit conformisme textuel ne s'introduit réellement que dans le monde carolingien.

La liberté d'Hincmar contraste ici, comme un écho déjà affaibli de la liberté patristique, avec la timidité de ses contemporains (2), dont l'héritage va peser comme une chappe sur la pensée chrétienne jusqu'à Richard Simon. Dans ce domaine, comme dans tant d'autres, l'esprit de géométrie réglementaire de Charlemagne a tué une liberté d'expression féconde.

Hincmar, certes, découpe les citations. Nous l'avons vu et parfois signalé, il supprime le membre de phrase inutile à son raisonnement actuel, contracte la citation pour en conserver l'esprit. Jamais ces modifications n'entraînent une "captatio sensus" (3). Quant aux adaptations du texte par l'archevêque, elles sont patentes et toujours faites au grand jour. L'exemple le plus frappant consiste à mettre au singulier un verset de la Bible originellement au pluriel, pour l'adapter correctement à son lecteur. Ainsi fait-il lorsqu'il parle de Gottschalk (4), lorsqu'il s'adresse à son neveu (5). Inversement, le passage du singulier au pluriel lui semble parfois s'imposer pour adapter exactement un passage des Ecritures à la démonstration recherchée (6). Parfois, l'adaptation est signe de modestie, de non

(1) St Augustin signale dans le *de doctrina christiana* (II XV) qu'il est aisé de dénombrer ceux qui ont traduit les Ecritures de l'hébreu en grec, mais impossible d'aboutir, tant elles sont nombreuses, pour les traductions du grec en latin.

(2) Pourtant l'ouvrage de H. H. Glunz laisse l'impression, qu'en dehors d'Hincmar, d'autres auteurs du IX^{ème} siècle gardent une grande liberté d'attitude en face de la lettre des Ecritures. C'est le cas, par exemple, de Remi d'Auxerre.

(3) Bon exemple de découpage et de montage d'un texte biblique sans trahison : Matthieu XXII 11-13, 860, PL 125, 362. Voir aussi : Luc XII 40, XII 38, XII 36, 860, PL 125, 382.

(4) 857, PL 125, 543 : Sagesse II 21 : "excaecavit enim eum malitia eius", à la place de "excaecavit enim illos malitia eorum". Voir aussi Timothée II 25-26, 860, PL 125, 393.

(5) Exemples : Isaïe I 2, 870, PL 126, 378 ; Isaïe XLI 20, 870, PL 126, 463 ; Matthieu V 19, 870, PL 126, 453 ; Luc VIII 15, 870, PL 126, 553 ; I Corinthiens IV 3, 870, PL 126, 550 ; I Corinthiens V 6, 870, PL 126, 303 ; Pierre III 15, 870, PL 126, 450.

(6) Exemples : Deutéronome XXXII 7, 857, PL 125, 501 ; Matthieu V 23-24, 867, MGH 43-44 ; Romains II 20, 849/53, MGH 15 : Hincmar s'adresse aux habitants de son diocèse ; il substitue "eruditores insipientium" à "eruditorem" que contient la Vulgate.

pharisaïsme de la part de ce clerc (1). Souvent, il s'agit simplement d'un accord gramatical (2) ou logique (3) avec le contexte. Souvent aussi des remaniements mineurs visent à rendre le texte cité plus intelligible (4) ou à éviter des répétitions inutiles (5). Parfois, Hincmar, dont le goût pour les proverbes est vif, recherche la forme la plus stéréotypée pour une citation frappante : pour Matthieu VII 1, il adopte la forme transmise par Martin de Braga et d'autres comme un proverbe.

Bel exemple de telles déformations : en 859, Hincmar veut attirer l'attention de Charles le Chauve sur les malheurs du temps ; il cite le Psaume X 12 qu'il emprunte d'ailleurs à St Jérôme avec quelques lignes de contexte et il ajoute à "ne obliuiscaris pauperum" le mot "populum" ! plus coupable encore, il récidive en 882 !

Parfois, aussi, Hincmar, au contact de ses contemporains d'ailleurs, effectue un "montage" de plusieurs mots provenant de livres différents et plus ou moins adaptés (6).

(1) Ephésians II 13, 866, MGH 200 : "in quo credentes signati sumus "au lieu de estis ; I, Jean II 1-2 (qu'il cite d'ailleurs peu après dans la version correcte), 869 ?, PL 125, 912 : "si peccauerimus " à la place de "si quis peccauerit".

(2) Ephésians II, 3, 860, PL 125, 95 "filios irae" au lieu de "filii"; Isaïe V 22, 869 ? "uae his qui potentes sunt", qui semble à Hincmar plus feutré et moins méprisant que "qui potentes estis".

Un subjonctif incompréhensible hors du contexte, non cité par Hincmar, est remplacé, à juste titre, par un parfait tout-à-fait orthodoxe ; Hébreux II 9 (PL 125, 539 et plusieurs autres fois) : "Gratia Dei pro omnibus gustauit mortem" à la place de "gustaret mortem" : Augustin, Ambroise, Grégoire le Grand donnent des exemples en tous points semblables. C'est probablement à partir d'une source canonique qu'Hincmar a reproduit son texte.

(3) Psaume CXL, 3, 870, PL 126, 560 : "poneret custodiam ori tuo et ostium circumstantiae labiis tuis", à la place de "Pone Domine custodians ori meo et ostium circumstantiae labiis meis".

(4) Exemples : Daniel XIII 41, PL 125, 687 ; Exode XX 17, PL 125, 658 ; Psaume LXXXVIII 49, PL 125, 464 ; etc... Job XXVIII 25 est, en 855 (PL 125, 819) transformé ainsi : "Ponit uentis pondus", qui paraît plus compréhensible que la Vulgate : "Facit...". Un très bel exemple encore : Jean XV 2, 874, PL 125, 798 et 876, PL 125, II 72.

(5) Psaume CIII 15, 869 ? PL 125, 927. Hincmar parle longuement du vin : il modifie le texte du psaume en y remplaçant justement le mot vin, sur lequel il n'y a aucun doute possible, par "potus ipse". Voir aussi Marc VI 18, 860, PL 125, 766 ; Jean VI 30, 881, PL 126 III.

(6) Un exemple très important dans la lettre à Louis le Germanique qui date de 858 (MGH, Capitulaire II p. 430) : Isaïe 42, 14 + Jean 2, 4, Luc 22, 53.

L'accusation, on le voit, ne repose sur rien. Hincmar, comme le Concile de Paris de 829, comme celui de Meaux de 845, adapte à leur contexte, stylistique, grammatical ou circonstanciel, les emprunts qu'il fait à la Bible et refuse de voir dans les Ecritures une valeur littéraire intouchable. Il s'en explique très clairement dès 860, soulignant que les diversités du vocabulaire ne modifient pas la foi que l'on apporte à l'esprit du texte biblique (1).

Hincmar a, bien entendu, attaché un grand prix aux extraits qu'il tirait des Ecritures. Un prix tel qu'il n'a jamais été, là plus qu'ailleurs, l'homme d'un seul livre. Nous avons, au fur et à mesure de nos recherches, vérifié les citations de tous les auteurs qu'il lisait: aucun n'a été suivi aveuglément et totalement ; un seul exemple : en 857 (2), Hincmar cite dans la version de la Vulgate un passage de l'Epître aux Philippiens (III 13) qui se trouve dans une autre version quelques lignes plus loin, dans un texte qu'il emprunte à St. Augustin.

Compte tenu de la diversité des versions pour un même verset, compte tenu aussi du rôle - incroyable pour un homme du XXème siècle - qu'a dû tenir la mémoire dans l'utilisation de ces diverses versions, nous nous sommes vite interrogé sur la possible existence de sources commodes, difficiles à découvrir mais qui nous livreraient tout à coup les clés des emprunts hincmariens. Nous avons effectué parmi les Conciles carolingiens, les auteurs du IXème siècle, des sondages importants qui ont donné des résultats négatifs. Nous avons même poussé l'enquête vers des auteurs rencontrés par hasard dans les fichiers de Beuron et qui auraient pu fournir à Hincmar bon nombre de citations (3) ; nous devons conclure que, sur ce point comme sur tous les autres, Hincmar a recherché lui-même, dans les originaux, les citations qu'il employait - à l'exception

(1) PL 125, 87 : "... scripturam diuinam esse pretiosam margaritam, quae ex omni parte potest et ideo diuerso stylo sed non diuersa fide exponunt plura pluraliter".

(2) PL 125, 524. Des cas identiques PL 125, 544, pour Eusèbe de Verceil et Anasthase. Ni Ambroise, ni Hilaire, ni Cyprien ne sont mieux placés qu'Augustin.

(3) Par exemple : Chromatius d'Aquilée, Commentaire sur l'Evangile de St Matthieu; Pseudo Jérôme, de septem ordinibus ecclesiae. Liber ex lege Moysi (dont nous attendions beaucoup puisque les influences insulaires sont fortes chez Hincmar) ; la correspondance de St Boniface ; Tyconius ; Pseudo Hyginus ; Raban Maur ; les conciles gaulois ; le Liber Scintillarum. Pour ce dernier l'enquête a été menée systématiquement : Hincmar n'y a pris aucune citation.

des emprunts concertés que nous avons signalés et qui résultent chaque fois d'un choix -. Il n'a ni utilisé des chafnes (1), ni fait confiance à des intermédiaires, si prestigieux soient-ils. Encore une fois, le volume de travail qu'il a dû consacrer à ces recherches est considérable (2). En effet, non seulement il a beaucoup cité la Bible, mais il l'a constamment travaillée en fonction du sujet auquel il était confronté. Aucun de ses textes qui ne comprennent une part importante de citations nouvelles (3). Hincmar n'a donc jamais renoncé à trouver dans la Bible, autant que dans le droit canon, les Pères ou les lois humaines, les garants qu'il souhaitait apporter à son raisonnement.

(1) Il est difficile d'admettre qu'aient existé des chafnes fournissant diverses versions d'un même verset au moment où l'effort carolingien tendait à l'adoption d'une version universelle et exclusive de la Bible. Tout au plus peut-on parfois penser qu'Hincmar a tiré certaines citations de florilèges patristiques - comparables aux collections augustinienne de Bède et de Florus - : il cite parfois un verset et le fait suivre de "unde" et d'un court commentaire, pas toujours identifiable, qui conduit à des structures d'origine comparable à celles de ces florilèges. Sur ce point, nos sondages sont demeurés infructueux, par exemple pour la Collection de Bède sur l'Apôtre. Mais la voie demeure à explorer.

(2) Il n'est pas douteux à nos yeux qu'un certain nombre des citations paraphrasées de la Bible que l'on trouve dans l'oeuvre du prélat se trouvera éclairé par de tels "souvenirs de lecture" si l'on peut un jour pousser l'enquête jusque là.

(3) En 858-59, la célèbre lettre à Louis le Germanique et la lettre à Charles ne comportent qu'une citation commune (Psaume XI, 6), les citations de la lettre à Charles diffèrent de celles qu'Hincmar adresse aux clercs du palais. Les 3/4 au moins des citations du de diuortio apparaissent pour la première fois sous la plume du prélat ; peu après, sur 12 citations que contient, sur un sujet voisin, la lettre aux archevêques de Bordeaux et de Bourges, 8 sont nouvelles ; cinq autres apparaissent sur les mêmes sujets, pour la première fois dans la lettre à Günther de Cologne. Chaque lettre, à Charles le Chauve, à Egilon, à Louis le Germanique, nous a apporté les mêmes surprises : chaque fois, la moitié au moins des citations est nouvelle. Ecrit-il à Anastase en 867, Hincmar n'utilise aucun texte antérieurement employé. Les textes de 868 à Charles le Chauve sur les droits de l'Eglise apportent plus de citations nouvelles, très bien choisies et fort importantes, que d'anciennes ; il en est de même, bien entendu, du long mémoire contre Hincmar le Jeune. Et ainsi de suite jusqu'aux dernières années. Alors seulement - après 880 - on note un fléchissement dans la recherche et dans la découverte des textes les plus adaptés aux démonstrations du prélat. Le de iure metropolitano, le de baptismo, même la Uita Remigii, apportent encore plus de 50 % de nouveautés ; le de cauendis uitiis, lui, en fournit 75 % !

Là est justement la clé de l'attitude du prélat. La Bible ne l'intéresse pas en tant que telle : il n'est pas exégète et il ne retient rien, sur ce point, de l'héritage de Grégoire le Grand (1). La Bible est un immense réservoir de garants où s'expriment, par des intermédiaires humains parfois en désaccord entre eux, les conseils moraux et les ordres divins. De ce point de vue, Hincmar se montre bien plus sensible au Nouveau Testament qu'à l'Ancien, considéré comme "loi des Juifs" (2) et nous voyons dans ce fait la source du déséquilibre, inhabituel à l'époque, entre les citations des deux Testaments chez l'archevêque de Reims.

De la même façon, à l'intérieur du Nouveau Testament, le prélat manifeste un respect plus net de la lettre des Evangiles que ce celle des Epîtres, oeuvre d'un seul et partant plus sujette à des variations d'interprétation. Le fait se traduit moins dans les proportions (il est rare que la Vulgate descende beaucoup au-dessous de 70 % et elle oscille autour de 75 % pour les Evangiles) que dans le nombre de citations "à problèmes" : 15 sur 331 pour Matthieu, 6 sur 313 pour Jean, mais 11 sur 192 pour l'Epître aux Romains, 18 sur 216 pour la 1ère Epître aux Corinthiens (dans ce cas la part de la Vulgate s'abaisse à 57 %). La tendance existe donc chez Hincmar à attacher moins de prix à la lettre des Epîtres mais elle ne s'affirme pas de manière éclatante.

Ainsi - et doublement - relativisé, le texte des Ecritures peut être à bon droit, soumis à l'épreuve fructueuse des confrontations de sources. Hincmar sait bien qu'il y a eu beaucoup d'hésitations sur le vocabulaire, qu'il y a eu de nombreuses traductions, parfois divergentes. Il n'est ni inutile ni coupable à ses yeux de rechercher - par une démarche similaire à celle qu'il accomplit pour le droit canon - le plus grand nombre possible de textes entre lesquels choisir : ils valent ce que vaut l'autorité, garantie par Rome, de celui qui les
.../...

(1) Le commentaire du Psaume CIII adressé à Louis le Germanique est le seul exemple d'exégèse biblique. Celle -ci est tout à fait correctement conduite, mais Hincmar ne s'est visiblement guère intéressé à ces exercices trop formels.

(2) PL 126, 414 : "... eo modo sicut lex Moysi dicitur et lex Iudaeorum de qua Dominus ad Iudaeos : "In lege, inquit, uestra scriptum est " (Jean VIII 17) " et "de eis iterum : "In lege eorum scriptum est " (Jean XV 25).

emploie. L'appel à des variantes, empruntées à Augustin, Jérôme, Bède et bien d'autres, n'apparaît point du tout, dans cette perspective, contradictoire à l'uniformisation, imposée par Rome et les Carolingiens, du texte de la Vulgate.

N'invite-t-on pas, d'ailleurs, le prélat à de telles recherches lorsqu'on lui demande ce qu'il faut penser de la traduction du verset 17 du Psaume 103 où l'on hésite entre "oiseaux" et "passereaux" ! Tout savant de ce moment ne procède-t-il pas de même à la confrontation de versions plus ou moins éloignées (1).

Hincmar se sent tout à fait justifié dans sa recherche de formes latines anciennes de la Bible, lorsque celles-ci s'adaptent plus clairement ou plus heureusement à la démonstration en cours : il choisit entre des textes dont l'autorité est égale (2). Mais il n'est prisonnier d'aucune version et sait passer de l'une à l'autre selon les moments et les besoins (3). C'est certainement en 860 que la recherche du prélat est le plus remarquable, et très spécialement sur les problèmes du mariage, très mal définis avant lui.

Il nous faut revenir quelques instants au 2ème Tableau, dans la série des emprunts faits à la Vetus latina pour la 1ère Epître aux Corinthiens. Ce sont des versets difficiles de St-Paul qu'Hincmar cherche alors à éclaircir pour s'éclaircir lui-même (VII 10 à 13, 27-28, 39) ; leur interprétation peut conduire à des erreurs graves dans l'affaire du divorce de Lothaire II. Hincmar ne se contente pas, alors, de la Vulgate qu'il a sous les yeux, il lit, les emprunts

.../...

(1) Florus de Lyon (PL 119, 115) cite deux versions d'Isaïe LXV II qui ne se ressemblent pas.

(2) Par exemple pour I Rois II 30 (868-880-881) qu'il préfère citer dans la version du Concile de Tolède XIII plutôt que dans celle du concile carolingien de Ver.

(3) Cas exemplaires : Job XXXIX 10, Sirach XXXIV 30, Ezéchiel XXIII II, Matthieu VII 13-14, X 8, XV 11, XXIV 14, XXV 41, Luc XVII 3, Jean XIV 9-11, I Corinthiens VIII 11, XII 8-11, Hébreux XX 28.

le rendent évident, les commentaires de St Augustin (1), de St Jérôme, de St Ambroise et de l'Ambrosiaster sur ces versets essentiels et il leur emprunte, les ayant lus, leur version. Aucun exemple ne nous a paru plus clair de la constante inquiétude du prélat devant les variations du texte biblique. Il n'a pas recherché, sur ce point plus que sur d'autres, la tranquillité d'esprit dans la simpliste géométrie carolingienne.

Et les recherches ont parfois porté si loin, qu'elles ont introduit dans l'oeuvre du prélat des versions très difficilement identifiables. C'est tout particulièrement le cas pour le Deutéronome et le Lévitique, toujours en 860. Nous avons passé de longues heures à tenter de percer le secret de ces emprunts (2). Nous avons échoué, mais nous sommes sûr qu'il y a emprunt et notre impression est que les Iles ont fourni les textes en cause. D'autres livres de l'Ancien Testament, Rois I et II, les Psaumes, Sirach, Isaïe, ont aussi connu des anomalies singulières et non expliquées. Il reste, sur ces points, beaucoup à faire. Mais cette enquête ne prendra son sens que dans un travail d'ensemble sur la Bible au IX^{ème} siècle.

L'attitude générale d'Hincmar devant le texte biblique est donc fort intéressante : elle relativise le respect du texte lui-même sans céder ni à la falsification ni à l'emprunt à des sources intermédiaires peu sûres et non reconnues par Rome. Plus encore que dans d'autres cas, elle représente une adaptation souple des exigences théoriques de la "renaissance carolingienne".

(1) Aucune lecture sérieuse qui n'aboutisse à l'utilisation d'un ou deux - parfois plus - versets dans la version de l'auteur étudié. Mais - nos vérifications nous l'ont prouvé - le texte en cause ne devient pas, pour autant, une source automatique et universellement retenue de citations scripturaires : la sélection est très stricte et vise à chercher la meilleure version en fonction du but recherché. La comparaison des citations hincmariennes avec la Biblia Augustiniana que publie A. M. de la Bonnardière révèle bien la portée limitée et volontaire des emprunts.

(2) On peut penser, pour ces livres et pour certains versets de l'Evangile de St Jean, à des sources canoniques insulaires, à des apocryphes, voire parfois, à des textes pélagiens aujourd'hui perdus.

APPENDICE II

DOGMATIQUE ET PATRISTIQUE

EMPRUNTS PAR AUTEUR

Ne sont comptabilisés ici que les cas de 1ère citation ; caractéristiques par la date où ils sont retenus, ils ont plus d'importance que les répétitions, plus ou moins fréquentes de ces mêmes textes dans la suite de l'oeuvre. Il ne s'agit ici que des citations exactes à l'exclusion des paraphrases.

Chaque auteur fait l'objet d'une notice accompagnée de commentaires explicatifs.

Un certain nombre de citations que nous n'avons pas retrouvées sont signalées à chaque occasion importante.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>ALCUIN</u> (1) :				
Commentaria in Ioannem	2	1		
Commentarius in Ecclesiasten		2		
De fide sanctae Trinitatis	22			
Epistolae	2		2	
Liber responsionum Geneseos ad Sigulfum		3		
TOTAUX	26	6	2	

(1) Ces emprunts à Alcuin méritent un commentaire d'ensemble. Ils sont très nombreux avant 860 et disparaissent presque totalement après ce moment. Hincmar s'est libéré, en acquérant sa propre culture patristique, de l'influence des "maîtres" de la Renaissance carolingienne, dès 860.

La manière dont le prélat use des textes d'Alcuin, en particulier en 856-7, est intéressante. Hincmar connaît aussi bien le Commentaire sur Jean (voir PL 125, 98) que le De fide dont il décrit très exactement la structure (PL 125, 552 : "Et memorandum uir Alcuinus, in libro ad magnum imperatorem Carolum de fide collecto ex sancti Augustini libro primo de Trinitate et aliorum capitulorum patrum dictis et sensibus quorum uerba qui in suis locis legerit in hoc opere recognoscere poterit..."). La confiance accordée à Alcuin est telle que, dans le De unitate, Hincmar cite comme augustinien des extraits des deux oeuvres que nous venons d'évoquer. Dans ce cas, Hincmar désigne les extraits "augustiniens", sans préciser qu'ils sortent d'Alcuin et que des fragments du texte alcuinien s'y intercalent aux passages authentiquement augustiniens, en déclarant "Augustin dit ceci ailleurs". Cette imprécision, due à la confiance accordée à Alcuin a probablement été fort reprochée au prélat. Sans doute, ces reproches ne sont-ils pas étrangers au fait qu'Alcuin a été progressivement délaissé au profit des oeuvres intégrales dont il s'était lui-même servi.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>AMBROISE :</u>				
De Abraham (1)		2		
De apologia prophetae Dauid ad Theodosium Augustum		3		
De excessu fratris Satyri		6		
De fide ad Gratianum Augustum	16			2
De fuga saeculi		1		
De incarnationis domini - cae sacramento		2		
De Ioseph		2		
De Isaac uel anima		2		
De lapsu uirginis		1		
De obitu Theodosi				1
De obitu Ualentini			2	
De officiis ministorum				5
De paradiso		3		
De paenitentia	1	9		
De patriarchis		3		
De sacramentis		7	1	
De Spiritu sancto ad Gratianum Augustum (1)	22	5	1	
Epistulae		5	1	10
Expositio de Psalmo CXVIII		31		
Expositio Euangelii secundum Lucam (2)		1		
Expositio in Isaiam (3)	1			
Hymnes (4)	13			
<u>Pseudo-AMBROISE :</u>				
Hymnes	2			
Sermo Euangelii		2		
TOTAUX	55	85	5	18

Notes sur Ambroise et Pseudo-Ambroise :

- (1) Cette oeuvre est connue d'Hincmar à partir du de doctrina christiana de Saint Augustin (C. C. S. L. XXXII, p. 153) où se trouve un extrait de l'ouvrage de St. Ambroise dans le découpage exact qu'a adopté Hincmar (PL 125, 320-21). Hincmar a nécessairement possédé le manuscrit de l'oeuvre complète.
- (2) Emprunté littéralement à Augustin : Contra Iulianum I III 10 (PL 44, 646) qui cite Ambroise non littéralement. Voir PL 125, 133.
- (3) Emprunté au de dono perseuerantiae d'Augustin XXIII 64 (cf. C. C. S. L. XIV) qui a conservé les seuls passages encore existants de ce texte. Citation par Hincmar : PL 125, 168-169 et en 856, PL 125, 605.
- (4) Voir chapitre II p. 210.

Textes non identifiés :

858 : "In quocumque statu, ex quocumque lapsu, ex quacumque ulta, ex quacumque culpa, qui credit in Christum perire non timeat, sed saluari in perpetuum credat" Gundlach p. 288.

860 : Hincmar fournit la référence : In cantico Exodi : "Unde ex symbolo apostolico, Nicaeno et Constantinopolitano, secundum propheticas euangelicas et apostolicas uoces Deum omnipotentem credimus, confitemur et praedicamus Patrem et Filium et Spiritum sanctorum, ex quo, per quauem et in quo sunt omnia ; ipsi gloria in saecula saeculorum". PL 125, 130.

Hincmar Et item in sermone Euangelii, ., "Oblata erat a scribis et Phariseis Domino Iesu adulterii et hac oblata fraude, ut si eam absolueret legem soluere uideretur : sin uero damnaret, propositum sui mutaret aduentus quia peccata omnium remissurus aduenit". PL 125, 237-8.

Hincmar : Et idem in eodem : "Uide lector, diuina mysteria et clementiam Christi : cum accusatur mulier caput Christus inclinatus eleuat autem ubi defecit accusator. Ita nullum damnari uult absoluit omnes" PL 125, 238.

"Aqua baptismatis in se fidelis est in aliquibus at aqua mendax"
PL 125, 679.

860 : Hincmar donne pour référence ; De fide : "Quia per unitatem nominis impletum mysterium sit. Qui sine Christum dicas..." PL 125, 560.

879-82 : "Beatus qui uel lectu mortis auertit a uitiis" PL 126, 172.

Remarques générales :

Au total 163 extraits ont été pris dans les oeuvres authentiques (159) ou supposées (4) de St Ambroise. Les extraits ont rarement été reproduits à plusieurs reprises.

Deux caractères sont frappants. L'étalement de la lecture sur un grand nombre de titres avec de faibles emprunts chaque fois, à trois exceptions près, et la longue durée de la lecture de St Ambroise par Hincmar. 18 textes nouveaux, plus un non identifié, apparaissent encore après 871 ; plus de la moitié de ces nouveaux extraits provient de la correspondance.

Il y a là un signe important de la durée de l'attention à l'oeuvre d'Ambroise et de la nature de cette attention.

Deux des 5 textes les plus cités (in Psalmo CXVIII ; 31, De Spiritu sancto : 28, De fide : 18, de paenitentia : 10, de sacramentis : 8) figurent encore dans les manuscrits hincmaris conservés à Reims : ce fait plaide en faveur de la présence des trois autres titres, au IXème siècle, dans la bibliothèque d'Hincmar.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>AMBROSIAS</u> TER (1) : In Epistulam ad Corinthios I	3	10	2	
In Epistulam ad Corinthios II		7		
In Epistulam Ephesios		2		
In Epistulam ad Galatas (2)		5		
In Epistulam ad Romanos		11		
In Epistulam ad Timotheum		1		
TOTAUX	3	36	2	

(1) Cité évidemment sous le nom de St Ambroise.

(2) Curieusement et sans que nous ayions pu en déceler la cause, les citations sur l'Epître aux Galates sont moins littéralement fidèles que les autres.

Citations non identifiées :

860 : PL 125, 732 : "Fit etiam quod licet illicitum in his qui sine culpa ad coniugium uenire poterant et maius bonum subire proponunt, bonumque minus quod licuit illicitum faciunt".

860 : PL 125, 319 : "In hoc enim Christus uixit et mortuus est et resurrexit ut et uiuorum dominetur et mortuorum... Ex perditis enim iterum reformauit sibi illos in seruos". Hincmar fournit une référence "in tractatu epistolae ad Romanos".

860 : PL 125, 310 : "Qui enim in hoc seruit Christo placet Deo quoniam Christus nos redemit. Ideo, ait, qui in hoc seruit Christo, quare ? Quia ipse misit Christum ut redimeret genus humanum".

Remarques générales :

L'Ambrosiaster est cité essentiellement en 860, où les 3 emprunts sont reproduits 46 fois. L'oeuvre n'est plus utilisée, pratiquement, après cette date.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>Pseudo ATHANASE :</u>				
a) Césaire d'Arles : Sermo de fide	3			
b) Eusèbe de Verceil De Trinitate libri XII	30			
TOTAUX	33			

Remarques :

Le Sermo de fide a donné matière à trois emprunts et une paraphrase. Mais l'un des emprunts est, en 857, répété 6 fois et un autre 2 fois.

Le de Trinitate, abondamment exploité, (Voir Chapitre III) est rarement l'objet de répétition pour les emprunts retenus : 4 exemples seulement.

Auteur et Oeuvres	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>AUGUSTIN :</u>				
Ad Dulcitium de octo quaestionibus		1		
Ad Pollentium de adulterinis coniugiis		11		
Confessiones			1	
Contra duas epistolas Pelagianorum libri IV		1		
Contra Faustum manicheum libri XXXIII			1	1
Contra Iulianum haeresis pelagianae defensorem libri VI		37	1	
Contra Maximianum haereticum Arrianorum episcoporum libri II	1			

De agone christiano	1	1		
De baptismo libri VII		1	25	2
De bono conlugali		10		
De catechizandis rudibus		1	1	1
De ciuitate Dei	3	1	1	8
De correptione et gratia	2	34		
De doctrina christiana libri IV	2	2		
De dono perseuerantiae liber ad Prosperum et Hilarium secundus	3	31		
De duabus animabus	1			
De fide et operibus			2	
De Genesi ad litteram libri XII		1		
De gratia et libero arbi- trio ad Ualentinum et cum illo monachos liber		11		
De natura et gratia liber		7		
De nuptiis et concupiscen- tia ad Ualerium comitem libri II		13		
De peccatorum meritis et remissione et de bap- tismo paruulorum ad Marcellinum libri III		3		
De praedestinatione sanc- torum liber ad Prospe- rum et Hilarium primus	1	25		
De sermone Domini in monte secundum Mattha- eum libri II	4			1
De spiritu et littera liber		2		
De Trinitate libri XV	29	7		
De utilitate credendi				1
De uera religione liber(2)	2			

Enarrationes in Psalmos	5	28	3	4
Enchiridion (3)		1		
Epistolae (4)				1
XLVII				
LIV ad Ianuarium			1	
LV ad Ianuarium			1	
LXV ad Xantipum (5)	1			
LXXXVIII au clergé d'Hippone			1	
XCIII ad Uinantien				2
CVIII ad Macrobius			1	
CXXXVIII ad Marce- llinum				1
CXLI Synodale aux Donatistes			1	
CLIII ad Macedonium				2
CLVII ad Hilarium				1
CLXX ad Maximum	1			
CLXXXV ad Bonifa- tium	1	1		3
CLXXXIX ad Bonifa- tium				1
CXC ad Optatum		1		
CXCIV ad Sixtum		1		
CCXIV ad Ualentinia- num		4		
CCXV ad Ualentinia- num		1		
CCXXIV ad Quotuul- tdeum		1		
CCXXVIII ad Honoratum				6
Expositio quarundam propositionum ex epistola ad Romanos		1		
In epistolam Iohannis ad Parthos tractatus X		1		

In Iohannis Euangelium tratatus CXXIV	20	3	3	2
Quaestiones in Heptateuchum		6		
Retractationum libri II	1	2		
Sermones 272 351 (6)	1		1	
Soliloquium libri II (7)	1			
TOTAUX	80	251	44	37

Notes sur St Augustin :

- (1) Sur le manuscrit de cet ouvrage, voir Chapitre IV.
- (2) Une des deux citations est utilisée jusqu'en 880.
- (3) Hincmar cite déjà le titre de l'ouvrage en 852 (MGH, 29).
- (4) Notre édition de référence est celle du Corpus de Vienne (Vol. 34. 44-57 - 58).
- (5) Une édition utilisée jusqu'en 877.
- (6) Une citation utilisée 19 fois jusqu'en 877.
- (7) Cette très brève citation, en forme de proverbe, a probablement été faite de mémoire ou empruntée à une chaîne ou à un autre auteur. Elle est d'ailleurs légèrement paraphrasée afin de lui donner une forme plus nettement proverbiale.

Textes non identifiés :

852 : PL 125, 789 : "Cuaendum est ne se extollat qui alterum corripit et qui se putat stare uideat ne cadat".

857 : Hincmar donne la référence : Epistola ad Bonifatium : "periculosum esse de eorum meritis iudicare qui nos iam ad Dominum praecesserunt nisi quorum manifesta sunt scelera uel a recta fide apostosia, id est a Deo discessio, et in eis usque in finem perseuerantia". PL 125, 509.

"Et quidem finis Christus quia Christus Deus est finis praecepti caritatis et Deus caritas qua et Pater et Filius et Spiritus sanctus unum sunt". PL 125, 562.

860 : PL 125, 185 : "Malis uere ut est uelle idolum colere uelle homicidium perpetrare".

860 : PL 125, 121 "Uita scilicet a donante, mors a uindicante".

860 : PL 125, 179 " Alius uacare appetit et innumeris negotiis implicatur ; alius negotiis implicari desiderat et coactus uacat".

Ibidem : "Alius culmen potestatis assequitur qui non nisi laedere studet".

Ibidem : "Alius tantummodo laesos defendere concupiscit et tamen ipse oppressus iacet".

868 : PL 125, 1060 : "dolosi aut imperiti medici est sic uulneri emplastrum imponere ut aut noceat aut non prosit".

870 : PL 126, 454 : " Melius est in factis malis humilis confessio quam in bonis superba gloriatio".

881 : PL 125, 1082 : "peccata siue parua sine magna impunita esse non possunt".

NB. : Il y aura lieu d'ajouter, probablement, lorsque les recherches auront abouti, quelques citations encore :

a) Hincmar emprunte un court passage d'un Sermon publié par Denis (G. Morin, *Miscellanea Agostiniana I*, Berne 1930 n° 4) en 860, PL 125, 301.

b) Hincmar lui-même déclare extraire un texte des Sermones de uerbis Apostoli (PL 125, 614 en 857) : toutes les comparaisons effectuées montrent qu'en effet on "tourne autour" d'un texte augustinien, mais celui-ci n'a pas encore été identifié.

Remarques générales :

Pour apprécier l'effort de lecture accompli, il convient d'ajouter encore quelques titres cités par Hincmar mais d'où il n'a pas tiré d'extraits. Tel est le cas du de haeresibus ad Quotuuldeum (cité PL 125, 69), du de perfectione iustitiae hominis (titre cité en 852, MGH, 30), du liber de LXXXIII diuersis quaestionibus (allusion en 860, PL 125, 516) d'une Epître à Consentius (titre cité en 860, PL 125, 73).

Et il faudrait encore ajouter 10 à 12 % de textes paraphrasés très exactement, en particulier pour le de Trinitate et les Traités sur l'Evangile de St Jean.

C'est à l'impressionnant total de 412 extraits, venant de 57 textes différents, que nous parvenons. La très grande majorité des emprunts n'est utilisée qu'une fois, les citations d'Augustin, répétitions comprises, n'atteignent pas 500 cas dans l'ensemble de l'oeuvre.

La prédominance des citations faites jusqu'en 860 compris est écrasante : 80 % ; elle est plus extraordinaire encore si l'on considère que cet acquis augustinien court sur cinq ans. : 855 - 860.

Si l'on procède à un classement par nombre d'extraits, les Commentaires sur les Psaumes viennent en tête (40), puis le Contra Iulianum (38), le de correptione et gratia et le de Trinitate (36), le de dono perseuerantiae et les Lettres (34), le de baptismo et les traités sur l'Evangile de St Jean (28), le de praedestinatione sanctorum (26) ; cinq de ces neuf textes ou ensembles de textes figurent encore dans les manuscrits rémois conservés : la probabilité est grande que les autres aient été aussi entre les mains d'Hincmar.

Si l'on s'efforce de caractériser les types d'emprunts en fonction de la chronologie, on constate l'importance de l'appel aux oeuvres de dogmatique et de théologie de 855 à 860. Comme dans le cas d'Ambroise, la correspondance augustinienne prend de plus en plus d'importance au fur et à mesure que le prélat vieillit. Le de baptismo constitue un autre cas remarquable d'emprunt tardif : ce qui n'est pas sans intérêt, probablement, pour la datation des manuscrits.

Neuf titres déjà cités, représentent 73 % de l'ensemble des emprunts. Cinq autres en représentent encore 13 % : ce sont essentiellement les textes d'où Hincmar a tiré des excerpta à l'occasion du de diuortio (de adulterinis coniugiis : 11, de bono coniugali ; 10, de nuptiis et concupiscentia : 13 ; à quoi s'ajoutent l'omniprésente Cité de Dieu (13) et le de gratia et libero arbitrio utile sur la prédestination (11).

25 % des titres ont donc fourni 86 % des textes. C'est dire, encore une fois, la dispersion des lectures dans les autres cas.

Or, certains textes peu ou pas cités par Hincmar (de cura pro mortuis gerenda, de continentia, de fide et operibus) figurent dans des manuscrits rémois : on verra ce qu'il en faut penser (Appendice IV).

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>Pseudo AUGUSTIN :</u> Aduersus quinque haereses	6			
Collatio cum Pascentio Ariano		4		
De praedestinatione et gratia (1)		19		
Hypomnesticon (2)	11	27		
Sermo de symbolo ad Laurentium (Rufin) (3)	1			
Sermo de symbolo ad datechumenos (4)		2		
Sermo de unitate Patris et Fili et Spiritus Sancti aduersus Arrianos (5)	5			
Sermons n° : 52-71-88-131- 132-214-232-236-239 (6)	14	5	1	4
TOTAUX	37	57	1	4

(1) L'auteur, inconnu, est un semi-pélagien.

(2) Voir sur ce texte important et moins indéfendable qu'on ne l'a longtemps pensé, Chapitre III, p. 277 sq.

(3) Rufin, Commentarii in symbolo Apostolorum.

(4) Souvent considéré comme authentique. Hincmar le cite sous le titre : de symbolo ad neophytos.

(5) G. Morin : Une particularité du qui pridie en usage en Afrique au V-VI^{ème} siècle, Revue bénédictine 1929 XLI, p. 70-73, a souligné l'intérêt de ce texte qu'Hincmar cite seul, à une légère exception près (chez Florus de Lyon, voir article cité, p. 73), ce qui en authentifie la tradition.

(6) Le Sermon 32 : Césaire d'Arles 132 ; le 71 : pélagien ? ; le 88 : Maxime de Turin ; le 131 et le 132 : Afrique V^{ème} siècle ? ; le 214 et le 232 : Vigile de Thapsa ; le 236 : pélagien ; le 239 : Gaule ? Nous connaissons, encore qu'avec beaucoup d'incertitude, l'attribution exacte ou possible de ces sermons.

C. Lambot, Les manuscrits de St Augustin utilisés par les Mauristes, Mélanges de Ghellinck, Gembloux 1951, p. 251-63, a clairement montré que ces sermons se trouvaient à Reims au IX^{ème} siècle, répartis dans deux collections dont les titres sont d'ailleurs reproduits par Hincmar : De uerbis Domini (que reproduit un manuscrit du XII^{ème} siècle : Reims 399) et De uerbis Apostoli (que reproduit un autre manuscrit).

du XIIème siècle : Reims 95).

Le sermon 52 figure dans le manuscrit Vatican latin 474 au folio 89r. sous le titre "de uerbis Domini" dans une version très proche de celle d'Hincmar.

Pour Hincmar, par conséquent, ces sermons, incorporés à une collection, étaient parfaitement authentiques.

Remarques générales :

Si l'on veut bien rapprocher ce que nous venons de dire de ce que nous avons exposé, au chapitre 3, concernant l'Hypomnesticon, la certitude devient flagrante que l'archevêque de Reims a considéré en toute bonne foi comme authentiques les 99 citations que nous avons ici rassemblées. Pour lui, par conséquent, avec les 412 augustinienes, elles constituaient un total remarquable de 511 extraits.

Plus encore que pour les authentiques, le poids de la période 850-860 est écrasant : sur 99 citations, 87 (soit 88 %) datent de ce moment . Surtout, si l'on excepte les Sermons, toutes les citations d'apocryphes prennent fin après 860.

Les citations sont rarement reproduites très souvent ; sauf dans le cas de l'Hypomnesticon où une vingtaine sont reproduites deux et même trois fois chacune entre 850 et 860.

La recherche des Sermons après 860 confirme la tendance déjà rencontrée pour les lettres.

Auteur - Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871-882
<u>BASILE de CAPPADOCE</u> Homélie sur le Psaume LIX (1)	1	2	1	

(1) Le texte cité par Hincmar est une paraphrase fidèle mais éloignée du texte latin donné par la Patrologie grecque 29. La chose n'a rien d'étonnant, cette traduction est moderne. Il faut donc admettre, soit qu'une traduction ancienne et maladroite a circulé en Occident, soit que les textes cités par Hincmar le sont à partir d'excerpta. J'hésite à le croire, car, dans tous les autres cas, Hincmar a eu en mains des manuscrits intégraux . (Sur la traduction : D. Amand : Essai d'une histoire critique des éditions originales grecques et gréco-latines de St Basile, Revue bénédictine LIII, 1941, p. 119-151. Bardenhewer, p. 150, ne cite aucune traduction latine ancienne des Commentaires sur les Psaumes).

P. Riché, Education et Culture, op. cit. p. 438 note 191, rappelle qu' Alcuin dit que l'on travaillait, à York, sur des traductions d'Athanase, de Basile et de Jean Chrysostome.

Auteurs -Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>BEDE</u> :				
Chronica minora		3		
Explanatio Apocalypsis			2	
Expositio Actuum Apostolorum		10		
Historia ecclesiastica gentis Anglorum				1
Homiliarum Euangelii libri II (1)	8	11	4	
In Lucae Euangelium expositio		44		
In Marci Euangelium expositio		14		
In primam partem Samuehelis libri IV		1		
In Prouerbia Salomonis libri III (2)		1		
Super epistulas catholicas expositio :				
I Iohannis		7		
Iacobi		4		
Iudae		1		
I et II Petri		13		
<u>Pseudo-BEDE</u> :				
Comput versifié (3)	1			
TOTAUX	9	109	6	1

(1) La recherche de la source utilisée pour les Homélies est, une fois de plus, fructueuse. Hincmar fournit dans cinq cas une référence chiffrée précise : Homélies 8, 12, 24, 32 et 56 . . La comparaison avec les tables de Dom G. Morin (Le recueil primitif des Homélies de Bède, Revue Bénédictine 1892, p. 311-325) permet d'affirmer qu'une fois de plus Hincmar doit beaucoup à la tradition manuscrite anglo-saxonne. Son 8 correspond au I-8 du manuscrit de Boulogne étudié par Dom Morin (et qui date du VIII/IXème siècle) ; pour le 12, il y a , une fois, erreur apparente, car

il s'agit de l'Homélie 1-13 du manuscrit : mais il s'agit évidemment d'une faute de copiste (PL 125, 379) car à deux autres reprises (PL 125, 304 et 360) la numérotation correcte (13) est fournie. Pour 24 : c'est bien le numéro 1-24 du manuscrit. 32 correspond à II - 7. Le livre I s'arrête à la 25ème, la 7ème du livre II est donc bien, en effet, le numéro 32 : Hincmar possédait-il donc un manuscrit à numérotation continue ? La 56 ne pose aucun problème : 56 est une faute de copiste pour II-6, ce qui rétablit la correspondance avec le manuscrit de Boulogne mais conduit à rejeter l'hypothèse d'un manuscrit à numérotation continue.

Les références de ces diverses Homélies dans le Corpus Christianorum sont :

I 11 - I 15 - II 3 - II 12 et II 18.

(2) Cité sous le titre : In Prouerbis Salomonis allegorica interpretatio.

(3) C. J. Fordyce. A rythmical version of Bede, Bulletin du Cange 1927, p. 140 ; le manuscrit le plus ancien provenait probablement de Trèves vers 810 (Vatican Palatin latin 1448).

Textes non identifiés :

860 : "Iudas antichristus tradidit eum qui ueraciter Christus et colitur Deus qui est super omnia benedictus in saecula. Ille autem in tempore suo aduenitur et extolletur super omne quod dicitur Deus ante quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendans seipsum quasi ipse sit Deus". PL 125, 281 et 463.

Hincmar donne pour référence : In Lucam : "Quemque enim... post baptisma siue prauitas haeretica seu mundana cupiditas arripuerit mox omnium prosternet in ima uitiorum". PL 125, 416.

870 : Hincmar dit "cuius uerbi... sensum Beda sequens beatum Ambrosium ita exposuit" Quia nota facta fama innotuit". PL 126, 317.

Remarques générales :

125 extraits ont été tirés, essentiellement en 860, de 11 oeuvres. La dispersion est ici beaucoup moins forte que dans d'autres cas. Les commentaires exégétiques de Bède l'emportent de très loin.

Les extraits sont très rarement cités à plusieurs reprises : 2 le sont 4 fois et 16, 2 fois. Toutefois, il faut rappeler que Bède est souvent cité par paraphrase ou sans que l'emprunt soit explicitement signalé. Il convient de ne pas oublier le fait pour mesurer l'imprégnation réelle de la pensée d'Hincmar par les écrits de Bède.

Auteur - Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871-882
<u>BENOIT DE NURSIE</u> :				
Regula	3	3	2	

Auteur - Oeuvres	Cités avant 860	860	861- 870	871 - 882
<u>BOECE</u> :				
De consolatione	3		1	
Liber de persona et duabus naturalis	1			
Liber ad Iohannem diaconum	7			
Liber contra Eutychen et Nestorium	1			
De Trinitate	7			
TOTAUX	19		1	

Remarque :

Quelques uns de ces 20 extraits sont parfois reproduits avec insistance. C'est le cas des 7 emprunts au de Trinitate, répétés 21 fois.

Auteur - Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>CASSIODORE</u>				
Expositio Psalmorum		52	1	

Auteurs-Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>CYPRIEN</u>				
Ad Demetrianum		4		
Ad Fortunatum de exhortatione martyrii(1)		3		

De bono patientiae		1		
De catholicae ecclesiae unitate (2)		1		
De dominica oratione		4		
De lapsis		2		
De zelo et liuore		1		
Epistula ad Antonianum		1		
Epistula ad Fortunatum (3)		3		
Epistula ad Romanos		1		
Sententiae episcoporum numero LXXXVII de haereticis baptizandis		1		
Citations d'après d'autres auteurs (4)			2	
<u>Pseudo-CYPRIEN</u> Aduersus Iudaeos		3		
De duodecim abusiuis saeculi (5)		2		3
TOTAUX		27	2	3

Notes sur CYPRIEN :

- (1) Dans un cas, Hincmar qui signale d'ailleurs la chose, emprunte seulement une version des Chroniques (II XV 2) très différente de la Vulgate.
- (2) Cité par Hincmar sous le titre de mortalitate, PL 125, 136.
- (3) Hincmar a emprunté à ce texte une version ancienne de la Bible : Chronique II XV 2, PL 125, 137.
- (4) L'une d'après Grégoire le Grand (Epist. II 49. Registre MGH I, p. 150) l'autre d'après Augustin (de baptismo IV CV 7, C. S. E. L. 51, 228).
- (5) Les emprunts au de duodecim abusiuis se groupent en deux temps. En 860, la version utilisée provient du Concile de Paris 829 ; après 875, apparaît une version nouvelle, conforme vraisemblablement au manuscrit qu'a dû posséder alors Hincmar.

Remarques générales :

Hincmar n'a rien emprunté à deux recueils où Cyprien est cependant très représenté : la Règle du Maître et le Livre des Etoiles.

De même, la comparaison avec les citations connues par les sources anglo-saxonnes (Ogilvy, *Books known to Anglo latin*, p. 32) montrent que les emprunts hincmariens sont tout-à-fait étrangers à cette tradition.

Peu nombreux, les extraits sont très bien choisis et, une fois encore, concentrés sur la période 855-860. Les répétitions sont rares: deux cas seulement pour le de dominica oratione.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>CYRILLE D'ALEXANDRIE</u> :				
Epistola ad monachos (1)		5		

(1) Mansi v. col 477 sq. Les variantes d'Hincmar se rapprochent de celles d'un manuscrit utilisé par Mansi : une fois de plus ces rencontres lavent l'archevêque du soupçon de modification des textes et même de celui de négligence.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>Pseudo DENYS-</u> <u>AREOPAGITE</u> (1)				
Epistula ad Demophilum		4		
Liber de caelesti hierarchia		1		
Liber de ecclesiastico principatu		2		
TOTAUX		7		

(1) Ph. Chevallier, Dionysiaca, Paris-Bruges 1937-1950, grâce auquel on peut établir qu'Hincmar cite la traduction d'Hilduin dans une version souvent médiocre ou fautive.

Auteur et Oeuvre	Cités avant 860	860	861 - 870	871 -882
<u>FAUSTE DE RIEZ</u> (1)				
Epistola ad Lucidum		cit. inté- grale		

(1) Hincmar n'a pas retenu, hors de cette citation littérale, les textes suspects, de Fauste de Riez. Ceux-ci circulaient cependant à ce moment : Loup de Ferrières demande le de gratia et libero arbitrio de Fauste à Odon de Corbie en Septembre 859. (Lettres, édition Levillain II , p. 144 note 3).

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>FULGENCE de RUSPE</u>				
Ad Monimum libri III		6		
De ueritate praedestinationis ad Ioannem et Uenerium libri III	1			
TOTAUX	1	6		

Remarque :

Hincmar n'aime pas Fulgence (voir Chap. 3). Mécontent du médiocre extrait cité avant 860, inquiet de l'usage que font ses adversaires de l'oeuvre de Fulgence, il travaille le *ad Monimum* et en tire six bons textes. L'un d'eux, qui contient une citation de Prosper d'Aquitaine est repris 6 fois.

Auteur - Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>GENNADE</u> :				
Indiculus de haeresibus (1)		1		

(1) Hincmar le cite très vraisemblablement (PL 125, 70) d'après le manuscrit Reims 70 selon les normes que d'autres codices ont également conservées (cf. F. Oehler, *Corporis haereseologici Tomus Primus, Scriptores haereseologicos minores latinos*, Berlin 1856, p. 297). La tradition médiévale la plus courante a attribué le texte en cause ici (Indiculus de haeresibus) à St Jérôme ou à St Augustin et numérote cette "hérésie" comme la 38ème. Hincmar dit clairement que Gennade, par ailleurs continuateur de St Jérôme pour le de *uris illustribus*, a composé le texte et l'a placé sous le numéro 90. C'est sous cette même référence qu'il figure encore dans de vieux manuscrits parisiens (Oehler, op. cit. p. 297) et dans Sirmond (*Historia praedestiniana*).

Auteur - Oeuvres	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>GREGOIRE de NAZIANCE</u>				
Oratio apologetica (1)		3		
Oratio I contra Iulianum (2)			1	
Sermo de Theophania (3)		2		
Sermo de Epiphania (3)		2		
Sermo intercessionis pro quodam ad impera- torem		1		
Extrait cité d'après St Augustin (4)	1			
TOTAUX	1	8	1	

- (1) Hincmar cite exactement la traduction de Rufin (D. Gregorii Nazianzeni cognomento theologi orationes triginta octo, Bilibaldo Richeymero ; Tractatus Sermones et libri aliquot Ruffino presbytero et Petro Mosellano interpretibus nunc primum uno 4° du volumine editi, Paris 1532, fol. 145 v. et 146r.) à de faibles variantes près.
- (2) Le texte, cette fois, n'est pas cité d'après Rufin.
- (3) Encore une fois il est très peu vraisemblable que la traduction de Rufin ait été utilisée, même dans une version déformée.
- (4) Hincmar dit lui-même, en 857, qu'il a emprunté ce texte au de dono perseuerantiae (PL 125, 486).

Remarques :

La consultation des oeuvres de Grégoire de Naziance est brève et restreinte. Hincmar a visiblement été mis sur la voie par le *dono perseuerantiae*, peut-être aussi par la tradition anglo-saxonne.

Auteur - Oeuvre	Cités avant 860	860	861 - 870	871-882
<u>GREGOIRE LE GRAND</u>				
Dialogorum libri IV	4	6	6	
Homiliae in Euangelia 40	13	36	41	11
Homiliae in Ezechielem libri II	5	10	11	
In Psalmos poenitentiales			1	
Moralium libri siue expositio in librum Iob	18	113	62	11
Regula Pastoralis	3	8	24	9
TOTAUX	43	173	145	31

Textes non identifiés :

860 : Toute une série de courts passages qu'Hincmar dit être tirés des *Moralia* (PL 125, 179, 180).

Hincmar donné comme référence : Commentaires sur l'Epître aux Tessaloniens "Sed et pia mater ecclesia... et singulare sacrificium offert", PL 125, 509.

"Nihil simplex unitas per duplicitatem facit..." PL 125, 673 et 678.

"Dum duorum uitiorum... aestimatur "PL 125, 733.

"Ubicumque confugienti necesse fuerit salua ei ratione concurratur PL 125, 739.

871 : "Ostensa nobis est uia quam sequamur apposita forma cui imprimatur" PL 126, 573.

"Ab omnipotente Deo munus non accipitur... opera sunt ipsius" PL 126, 622.

872 - 3 : "Qui si in querela fidelium aliquid de sua potesta diceret, profecto doctor mansuetudinis non fuisset". PL 124, 885.

Remarques générales :

Grégoire est, après Augustin, le plus sollicité des auteurs anciens. Mais l'usage fait des textes grégoriens est très différent du précédent. La consultation, dans ce cas, ne s'est pas ralentie après 860. A tel point que Grégoire le Grand constitue la référence de très loin la plus importante entre 861 et 882 : 53 % des textes alors cités proviennent de lui.

Les textes de Grégoire le Grand, de plus, ont été assez souvent reproduits à plusieurs reprises. Les taux de citation donnent : Dialogues 1, Homélies sur les Evangiles, 1, 5 ; Homélies sur Ezechiel, 1, 7 ; Moralia 1, 3 ; Pastoral 1, 4. Au total c'est environ à 600 reprises que le prélat a fait figurer des textes de Grégoire le Grand dans ses écrits.

Comme dans le cas de Bède, nous avons retrouvé un certain nombre de citations non identifiées auparavant et il faudrait encore ajouter les paraphrases assez nombreuses et les cas de citations très indirectes, dus à l'imprégnation de la mémoire, qui sont nombreux.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>HILAIRE DE POITIERS</u>				
De Synodis	4	1	2	
De Trinitate seu de fide libri XII	1	7		
Hymni	3			
In Matthaeum commentarius	1	1		
Tractatus super Psalmos (1)		33		
TOTAUX	9	42	2	

(1) Ce traité date de la fin de la vie d'Hilaire. Seuls ont été achevés les commentaires des Psaumes 1 - 2 - 9 - 13 - 14 - 51 à 69 - 118 à 150. Hincmar cite les commentaires sur les Psaumes : 51 - 52 - 55 - 57 - 61 - 64 - 67 - 68 - 118 - 121 - 128 - 129 - 132 - 134 - 135 - 137.

Remarques d'ensemble :

Comme d'habitude la prédominance de la période 855 - 860 est écrasante. Les textes d'Hilaire, de synodis mis à part, ne sont plus lus et utilisés après 860. Mais des réemplois existent jusqu'en 875. Le de Trinitate, le de synodis et les commentaires sur les Psaumes ont été relativement réutilisés (cinq fois dans chaque cas).

Hincmar n'a pas eu le temps de consulter en détail le de Trinitate, qu'il cite sous le titre de de fide, au moment où il rédigeait le de una ; il a poursuivi une lecture très attentive de cet ouvrage entre 856 et 860.

Auteur - Oeuvre	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>HILAIRE</u> (1)				
Epistula ad Augustinum		3		

(1) On s'est complaisamment moqué d'Hincmar pour l'attribution fautive de cette lettre à Hilaire d'Arles. L'auteur est en fait un laïc qui a porté, en même temps que Prosper d'Aquitaine, tout le dossier des écrits de St Augustin devant le pape Célestin Ier. (CE Griffe, La Gaule chrétienne à l'époque romaine II, l'Eglise des Gaules au Vème siècle, 1ère partie, Paris 1957, p. 139). Il est aisé de se gausser de l'ignorance du prélat à cette occasion. C'est oublier un peu vite qu'il a trouvé dans une autre lettre, qu'il avait sous la main, l'explication qui l'a mené à l'erreur : la lettre de Prosper à Augustin accompagne, dans le manuscrit Reims 393, celle d'Hilaire, en guise de double préface au de praedestinatione sanctorum ; Prosper écrit que l'évêque d'Arles est un défenseur

zélé des idées d'Augustin : "Sanctum Hilarium Arelatensum episcopum, sicut beatitudo tua admiratorem sectatoremque in aliis omnibus tuae esse doctrinae..." On avouera que la tentation pouvait être immédiate, à qui ne disposait que de ce texte, de voir dans le Hilaire rédacteur de la deuxième lettre, l'évêque même dont Prosper chante les louanges.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>ISIDORE de SEVILLE</u> Etymologiarum seu Originum libri XX	3	2	3	
Sententiarum libri III (1)		2		
TOTAUX	3	4	3	

(1) Seules ces deux citations, qui sont théologiques, seront prises en considération dans nos raisonnements ultérieurs.

Remarques d'ensemble :

On l'a remarqué (Chap. 3, p. 281) le très petit nombre d'emprunts à Isidore souligne la méfiance d'Hincmar à l'égard de l'Espagnol. Les choses sont plus nettes encore pour les Sentences que pour les Etymologies. Hincmar n'a visiblement pas lu sérieusement cet ouvrage "suspect" : il y aurait trouvé, dans le cas contraire, beaucoup de textes utiles pour le de diuortio et quantité d'autres questions qu'il a abordées.

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>JEAN CHRYSOSTOME</u>				
1°) Texte authentiques(A) ou attribués à Jean Chrysostome (P) tirés d'une même collection (1)				
P : Homélie I sur le Psau- me L		3		
A : Homélie II sur le Psau- me L		2		
A : de proditiōe Iudae		6		
A : de cruce et latrone		2		
P : de cruce dominica		2		
P : de Pentecosten		1		
P : (~~St~~ Jérôme) : de Natiuitate Domini		1		
P. (Pontius Maximus) de Natiuitate Domini et Iohannis Baptistae		2		
A ? : de muliere chanaanica		1		
P : (St Jérôme) : de principijs Marci		1		
A ? : De eruditione disciplinae		1		
P ? : de militia spiritali		1		
A ? : de patre et duobus filiis		2		
A : ad neophytos		1		
A ? : de turture		4		
? : de eo quod nemo laeditur nisi a semetipso		5		
? : de cordis compunctione ad Demetrium		2		
? : de cordis compunctione ad Stelechium		1		
A : Ad Theodorum lapsum liver I (2)	1	9		

2°) Hors collection :				
Commentum ad Epistolam Hebraeos (3)		28		
Homiliae ad Matthaëum (3)		17		2
TOTAUX	1	92		2

Notes sur Jean Chrysostome :

(1) La tradition des homélies authentiques ou attribuées à St. Jean Chrysostome a été étudiée par plusieurs historiens. L'article le plus utile pour nous a été celui de dom Wilmart : La collection des 38 homélies latines de St. Jean Chrysostome, Journal of theological studies 1918, p. 305-327. D. Wilmart avait remarqué (p. 306, note 3) la coïncidence d'une partie des emprunts faits par Hincmar et des textes rassemblés dans cette collection. L'étude comparative ne laisse aucun doute sur l'emploi de la collection décrite par dom Wilmart. Elle n'est aujourd'hui connue, pour le IXème siècle par aucun manuscrit susceptible d'avoir été la source de l'archevêque, à l'exception peut-être d'un ancien manuscrit de Beauvais (Florence Ashburnham 13). Il faut se reporter, pour la retrouver imprimée, non à la Patrologie grecque, mais aux éditions des oeuvres complètes de St. Jean Chrysostome données à Bâle en 1530, et en 1547 par S. Galentus, à Venise en 1549, à Paris en 1581 et 1588. Il n'est donc pas question, une fois de plus, d'invoquer - pour expliquer l'utilisation d'apocryphes - une autre raison que celle qu'impose l'autorité de la tradition manuscrite. On comprend d'ailleurs mieux, à voir combien ces collections véhiculent de textes mal attribués ou faux, combien devait être grand le désarroi lorsque l'un d'eux était définitivement suspecté ou considéré comme faux, et combien la tentation de penser à des falsifications et à "l'oeuvre du diable" était forte pour ces hommes.

(2) Hincmar cite cette oeuvre sous le titre de "de reparacione lapsi".

(3) La traduction utilisée par Hincmar pour les Homélies sur l'Epître aux Hébreux est celle de Mutianus, compagnon de Cassiodore, chargé par ce dernier de mener à bien ce travail (cf. Chr. Baur : Saint Jean Chrysostome dans l'histoire littéraire, Paris 1907, p. 62). Alcuin cite beaucoup ce texte dans son propre commentaire sur l'Epître aux Hébreux (PL 100, 1031 sq.) ses citations ne sont pas sources de celles d'Hincmar. Il faut admettre, en raison du nombre des extraits, qu'Hincmar a eu un manuscrit en mains. La traduction se trouve PG 63, 237-456. Mais le problème demeure entier pour les citations des Homélies sur l'Evangile de St Matthieu : seules les 25 premières ont été traduites par Anianus de Célède (Baur op. cit. , p. 61), dont le texte est reproduit dans PG 58, 975-1058. Hincmar ne cite, effectivement, des extraits qu'empruntés aux 25 premières homélies. Mais la version qu'il cite est une paraphrase lointaine dans les termes, si fidèle cependant au fond, de la traduction d'Anianus. Celui-ci était un pélagien et peut-être une autre traduction que la sienne lui a-t-elle été préférée ? Ou s'agit-il d'une déformation de sa traduction. Nous signalons ce problème à l'attention des spécialistes.

Remarques générales :

L'ensemble des citations, à trois exceptions près, sort du de praedestinatione. Hincmar a été conduit à lire St Jean par la tradition anglo-saxonne et par St Augustin. Au contraire, Hincmar n'a rien emprunté à Julien d'Eclane, qui citait abondamment Chrysostome (P. Courcelle, Les Lettres grecques en Occident, p. 133-34). : le prélat n'a certainement jamais osé lire une ligne de Julien, condamné comme hérétique.

Auteurs et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>JERÔME</u> :				
Commentarius in Amos		7		
Commentarius in Eccle- siasten		2		
Commentarii in epistulam ad Ephesios libri III	2	7		
Commentarii in epistulam ad Galatas libri III		3		
Commentarii in Esaiam libri XVIII		6		
Commentarii in Ezechie- lem libri XIV		4	1	
Commentarius in Ionam		3		
Commentarii in Matthae- um libri IV	1	7	1	
Commentarius in Micha- eam		3		
Commentarius in Nahum		2		
Commentarius in Oseam		8		
Commentarius in epistu- lam ad Philomenem		1		
Commentarioli in Psal- mos	1	5	1	
Commentarius in Zacha- riam		1		2
De uiris illustribus		1		
Epistulae (1) 15 ad Damasum 37 ad Oceanum de morte Fabiolae 55 ad Amandum 106 ad Soniam et Frete- lam	3	1 2	2	

In Hieremiam prophetam libri VI		1		
Origenis in Lucam homi- lia XXXIX		7		
<u>Pseudo - JEROME</u> Breuiarium in Psalmos		1		
Epistula ad Damasum			1	
TOTAUX	7	72	6	2

Notes sur Jérôme :

(1) Edition de référence : C. S. E. L. - Volumes 54-55-56.

Citations non identifiées :

858 : "neque utentes pessimis praeceptoribus nobismetipsis qui humilis et mitis magis-
tri discipuli sumus" Gundlach p. 108.

Toutes les vérifications effectuées nous conduisent à la conclusion qu'il s'agit d'une
paraphrase de l'esprit - plus que de la lettre - de l'Epître à Laeta que le prélat para-
phrase d'ailleurs de beaucoup plus près encore en 881 (PL 125, 993).

Bon nombre de courtes maximes sont aussi attribuées à Jérôme, dont il est impossible
de retrouver l'origine. Le hasard des consultations nous a conduit à retrouver plu-
sieurs dizaines de maximes comparables dans le MS Paris BN Latin 5596 (IXème)
fol. 108 v -117 v et parmi bien d'autres, fol. 134 v et sq. Ce genre de florilèges,
qu'a étudiés H. Rochais (Contribution à l'étude des florilèges ascétiques, Revue
bénédictine 1953), mettait sous les yeux des clercs du IXème siècle un nombre consi-
dérable de textes pseudo-hiéronymiens, très souvent d'une grande banalité : beaucoup
de "petites phrases" citées par Hincmar sous le nom de Jérôme peuvent provenir de
ces sources. Ce qui nous a, au total, surpris est le faible nombre de tels emprunts.

Nous n'avons pu identifier un autre extrait attribué par Hincmar à St Jérôme (PL 125,
683 en 860). Dans le de diuortio, qui est incontestablement le texte hincmarien le plus
traversé d'influences insulaires, nous penchons à considérer que le "Jérôme" en ques-
tion est probablement un Pseudo. B. Bischoff (Wendepunkte in der Geschichte der
lateinischen Exegese im Frühmittelalter, Sacris Erudiri 1954 p. 245) signale un ma-
nuscrit, venu de Ratisbonne à Munich (Clm 14.426) et qui, au IXème siècle comporte
des textes "ex dictis sancti hieronymi". La citation de 860 ne.....

contredit pas, quant à la doctrine, les oeuvres authentiques de St Jérôme, mais, sauf erreur de notre part, elle ne figure pas dans ces dernières.

Peut-être Hincmar l'a-t-il découverte dans un recueil comparable à ce qu'étaient ceux de Paterius pour Grégoire le Grand, de Florus ou de Bède pour St Augustin. Il serait intéressant de savoir si Hincmar a disposé à un moment quelconque, des *Excerpta ex commentariis Hieronymi in Isaiam* réunis par Bède, qui figurent encore dans le codex de St Gall 254 (IXème). Peut-être même faut-il penser qu'Hincmar a trouvé dans les nombreuses citations faites par les Conciles carolingiens - en particulier Aix 816 - le point de départ de ses recherches.

Remarques générales :

St Jérôme, une fois encore, est cité surtout à l'occasion des crises de 860 (71 des 86 citations : 82 %) ; le total antérieur à 861 atteint, comme dans les autres cas, une proportion écrasante. 855-60 est, de ce point de vue encore, la grande époque du travail patristique

Cette fois les répétitions sont un peu plus fréquentes que dans d'autres cas sans être très nombreuses (19 exemples relevés). Pour les textes soigneusement travaillés comme le *Commentaire sur Ezechiel* ou le *Commentaire sur Osée*, les paraphrases et allusions sont plus nombreuses.

Aucun texte n'a fait l'objet d'emprunts massifs comme c'est le cas pour St Augustin ou Grégoire le Grand, mais 6 des 22 textes utilisés le sont encore après 860, ce qui fournit une proportion fort supérieure à celle que donnent d'autres auteurs : Hincmar a continué à lire Jérôme.

Il a travaillé certains textes avec beaucoup de soins, en particulier le *Commentaire sur Osée* d'où il a su retirer le meilleur et les *Commentaires sur les Psaumes* qui ont guidé son exégèse de 865.

La prudence est grande, après la mésaventure du de induratione cordis pharaoni, en face des apocryphes extrêmement nombreux, connus par leurs titres, très souvent, d'Hincmar mais rarement cités.

Jérôme jouit d'une grande confiance certes, auprès du prélat, mais infiniment moins qu'Augustin. Peut-être Hincmar garde-t-il en mémoire les reproches faits à Jérôme par Augustin relativement à la trop grande indulgence du premier, aux yeux du second, à l'égard d'Origène (Courcelle, *Les lettres grecques* op. cit. p. 100 note 4).

Auteur et Oeuvres	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>LEON LE GRAND</u> (1)				
Sermons sur Noël		6		
Sermons sur l'Epiphanie		6		
Sermon IV sur la Quadragesime		1		
Sermon sur le Samedi Saint		1		
Sermons sur la Passion		14	1	
Sermon 83			3	2
TOTAUX		28	4	2

(1) L'édition de référence est celle des Sources Chrétiennes.

Remarques générales :

Une fois de plus 860 draine la plus large part des emprunts : 28 sur 34. Seul le Sermon 83 dénote la survivance de l'intérêt dans la recherche après 860. Il est important de noter que ce sermon 83 est consacré à la gloire de Pierre et à sa primauté et que rien n'obligeait Hincmar ni à le rechercher ni à le citer !

En 855-57, l'archevêque ne possédait certainement pas encore ces textes. Il n'aurait certainement pas laissé échapper, dans le cas contraire, ce passage du Sermon XIII sur la Passion (Sources Chrétiennes III Paris 1461, p. 85) : "Scimus etenim dilectissimi et toto corde profitemur, Patris et Filii et Spiritus sancti unam esse deitatem et consubstantialem sempiternam Trinitatis essentiam, .".

Auteur et Oeuvre	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>LIBERATUS de CARTHAGE</u>				
Breviarium causae Nestorianorum et Eutychianorum		2		

Auteur et Oeuvre	Cités avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>PAULIN d'AQUILEE</u>				
Libellus sacrosyllabus contra Ellipandum	1			

Auteur et Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>PAULIN de BORDEAUX</u> Epistula ad Faustum (1)		2		

(1) M.G.H. Auctores antiquissimi VIII p. 275-276. Hincmar ne connaît pas l'auteur, qualifié comme "quidam Paulinus" (PL 125, 372).

Auteur et Oeuvre	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>PELAGE</u> (Pseudo-Jérôme) De induratione cordis Pharaoni	23			

Hincmar, après 853, n'a plus ni défendu ni cité cet apocryphe si largement invoqué au début de la querelle sur la prédestination.

Auteur et Oeuvres	Cité avant 860	860	861 - 870	871 - 882
<u>PROSPER d'AQUITAINE</u> Carmen de Ingratis		6		
De gratia Dei et libero arbitrio contra Collatorem		2		
De uocatione omnium gentium (1)		19		
Epigrammata ex sententiis Augustini	5	4	2	
Epistula ad Augustinum(2)		3		
Epistula ad Rufinum de Gratia et libero arbitrio		10		
Expositio Psalmorum a C° usque ad CLum			1	

Liber Sententiarum	4	19		1
Pro Augustino responsiones ad capitula obiectionum Gallorum calumniantium	25	12		
Pro Augustino responsiones ad capitula obiectionum Uincientianarum	1	11		
Pro Augustino responsiones ad excerpta genuensium (3)		4		
<u>Pseudo-PROSPER :</u>				
Carmen de Prouidentia diuina (4)		8		
Liber de uirtutibus et uitiis (5)		1		
TOTAUX	35	99	3	1

(1) On hésite beaucoup, aujourd'hui encore, sur l'attribution définitive de ce texte de Prosper. On l'a attribué aussi à Léon Ier et à bien d'autres. Pourtant, bien qu'il aille plus loin dans la voie libérale que bien d'autres textes de Prosper, on s'accorde de plus en plus à en conserver la paternité à celui-ci. Voir : H. I. Marrou : Compte rendu d'un livre de Joseph J. Young sur le sujet, l'Antiquité classique, 1953, p. 469-470. Plus tôt : D. M. Cappuyns : L'auteur du de uocatione gentium , Revue bénédictine, 1927, p. 198-226 : l'auteur n'est ni St Léon comme on l'a un moment avancé, ni St Ambroise - aucun manuscrit antérieur au XIIème ne lui attribue le texte - mais Prosper.

(2) La lettre se trouve, dans les manuscrits, souvent jointe au de praedestinatione sanctorum.

(3) Pour G. de Plinval, ce titre est incorrect et il convient de penser à Agen et non à Gênes comme centre d'opposition à Augustin : voir Prosper d'Aquitaine interprète de St Augustin. Recherches augustinienes . Paris 1958 I p. 339-355.

(4) On hésite toujours sur l'attribution. L'hypothèse la plus souvent retenue est qu'il s'agit d'un auteur semi-pélagien. Dernière édition critique MP. MC Hugh : The Carmen de providentia dei attributed to Prosper d'Aquitaine, a revised text with an introduction translation and notes : The catholic University of America, Patristic Studies XCVIII, Washington 1964, XXIV - 462 p.

(5) Nous n'avons pu identifier ce texte attribué par Hincmar à Prosper.

Remarques générales :

Exactement comme dans le cas du Pseudo-Augustin, les citations sont très nombreuses jusqu'en 860, négligeables ensuite (131 sur 135 avant 860 !). Encore une fois la décennie 850-860 est fondamentale. Les seuls textes qui gardent quelque durée sont les Epigrammata et les Sentences, c'est-à-dire les deux recueils tirés par Prosper des oeuvres de St Augustin.

Les citations ne sont pas très souvent reprises et pratiquement jamais après 860 ; nous avons noté 52 cas de réemploi, en particulier pour le contra Gallos (21) qui est aussi le texte le plus cité (37).

Auteur et Oeuvre	Cité avant 860	860	861-870	871-882
<u>QUOTUULTDEUS</u> De promissionibus et praedictionibus Dei	2			

Auteur et Oeuvre	Cité avant 860	860	861-870	871-882
<u>RABAN MAUR</u> ⁽¹⁾ Commentaria in Libros IV Regum (2)	1			

(1) La comparaison avec les manuscrits que possédait certainement Hincmar, montre, dans ce cas, un fort décalage entre la lecture, abondante, et la citation exceptionnelle. Hincmar, finalement, s'est probablement beaucoup méfié de Raban qui l'avait conduit, dans l'affaire de la prédestination, à adopter une attitude imprudente.

(2) Ce texte a servi de guide de lecture à Hincmar qui en possédait le manuscrit. L'archevêque y a puisé nombre de renseignements intéressants sur divers passages des Livres des Rois qu'il utilise. C'est en particulier le cas, en 860, lorsqu'il écrit le de diuortio : les allusions à Samuel et à David sont probablement tirées du texte de Raban Maur. Mais celui-ci est très rarement cité. Hincmar a probablement tiré aussi de ce commentaire l'indication de quelques références augustiniennes.

Auteur et Oeuvre	Cité avant 860	860	861-870	871-882
<u>THEOPHILE D'ALEXAN-</u> <u>DRIE</u> :				
Epîtres synodiques pour le temps pascal (1)	3	5		

(1) La traduction en est incorporée aux Epîtres de St Jérôme (n° 96 - 98 et 100 = la synodalis, II^a synodalis, III^a synodalis que signale et cite Hincmar) (cf. C. S. E. L. n° 55). Les variantes hincmariennes, minimes mais intéressantes ont des répondants dans deux des manuscrits utilisés par l'édition du Corpus de Vienne : Paris BN Latin 2172 dans 5 cas et Paris BN Latin 2173 (XIII^{ème}) dans 4 cas. L'édition du Corpus de Vienne datait le Paris BN Latin 2172 du X^{ème} siècle. En fait, le manuscrit figurait dans la bibliothèque d'Hincmar.

Gennade (de scriptoribus ecclesiasticis CXXXIII, cité par H. de Lubac, Exégèse médiévale, p. 263, note 4) souligne l'importance de cet auteur dans la lutte contre l'origénisme.

X

X

X

Citation non retrouvée et dont l'auteur est inconnu :

870 : "Sanctarum scripturarum traditores et incensores inter sacrilegos computari debere legimus". PL 126, 300.

X

X

X

Il est intéressant de comparer la liste qui précède avec celle qu'avait établie Schrörs (op. cit. p. 167 - 173).

Schrörs s'était fié , en général, aux indications fournies par Hincmar - elles sont, il est vrai, rarement inexactes - et par la Patrologie après Sirmond. Cela l'avait conduit, par exemple, à maintenir comme provenant d'un texte de Paulin d'Aquilée contre Félix d'Urgel l'extrait qui provient en réalité du contra Elipandum.

Nous avons pu ajouter un nombre assez important de citations que n'avait pas identifiées Schrörs. Et surtout, ajouter à sa liste des titres qu'il n'avait pas reconnus : Alcuin : 2 - Ambroise et Pseudo : 2 - Augustin et Pseudo : 14 - Bède : 2 - Cyprien : 3 - Grégoire de Naziance : 2 - Isidore : 1 - Jean Chrysostome : 6 - Jérôme : 2, soit au total 35 titres nouveaux qui s'ajoutent au tableau de Schrörs. Cet apport nouveau, non négligeable, n'est pas exceptionnel. Ce qui plaide à la fois en faveur du sérieux de Schrörs et de l'exactitude des références d'Hincmar.

Il faut bien entendu ajouter quelques noms et titres qu'avait négligés Schrörs et que nous avons cru nécessaire de retenir : Benoit - Boèce - Fauste de Riez - Hilaire (auteur de la lettre à St Augustin) - Pélage - Liberatus de Carthage - Paulin de Bordeaux - Quotuultdeus. Et rectifier certaines attributions d'oeuvres que l'érudition a, depuis Schrörs, classées autrement qu'elles ne l'étaient à son époque. Mais là encore, ce sont des quantités assez faibles de nouveautés.

Les deux changements les plus importants que nous ayons apportés par rapport à Schrörs sont : 1°) la vérification, citation par citation, de l'exactitude des emprunts, ce qui nous a conduit à considérer qu'Hincmar est d'une exceptionnelle fidélité aux manuscrits qu'il utilise; et, d'autre part, à laisser de côté les paraphrases délibérées (10 à 15 % de textes qui s'ajoutent au total des citations exactes).

2°) la répartition dans le temps de ces citations, qui, croyons-nous, fait clairement ressortir l'importance du travail accompli de 855 à 860 et aussi le petit nombre d'oeuvres qui demeurent en lecture après 860.

APPENDICE II - TABLEAU n° 2 -

SYNTHESE DES TABLEAUX PAR AUTEUR :

Quantité et répartition chronologique des lectures hincmarlennes

Il s'agit, rappelons-le, toujours des cas de lère citation.

AUTEURS CITES	Avant 860	860	861-870	871-882	TOTAL
Augustin	80	251	44	37	412
Pseudo Augustin	37	57	1	4	99
Grégoire le Grand	43	173	145	31	392
Ambroise et Pseudo Ambroise	55	85	5	18	163
Prosper d'Aquitaine et Pseudo	35	99	3	1	138
Bède et Pseudo-Bède	9	109	6	1	125
Jean Chrysostome et Pseudo	1	92		2	95
Jérôme et Pseudo-Jérôme	7	72	6	2	87
Pélage = Pseudo-Jérôme	23				23
Cassiodore		52	1		53
Hilaire de Poitiers	9	42	2		53
Ambrosiaster	3	36	2		41
Léon le Grand		28	4	2	34
Alcuin	26	6	2		34
Pseudo-Athanase = Césaire d'Arles	[3				
" =Eusèbe de Vercell	] 30				33
Cyprien		22	2		24
Pseudo-Cyprien = De duodecim abusivis		5		3	8
Boèce	19		1		20
Grégoire de Naziance	1	8	1		10
Benoît de Nursie	3	3	2		8
Théophile d'Alexandrie	3	5			8
Pseudo Denys Aréopagite		7			7
Fulgence de Ruspe	1	6			7
Cyrille d'Alexandrie		5			5
Basile de Cappadoce	1	2	1		4
Hilaire Lettre à Augustin		3			3
Liberatus de Carthage		2			2
Paulin de Bordeaux		2			2
Quotuuultdeus	2				2
Isidore de Séville (1)		2			2
Fauste de Riez		1			1
(1) Rappelons que nous ne comptabilisons ici que les deux citations théologiques empruntés à Isidore.					1391

Gennade		1			1
Paulin d'Aquilée	1				1
Raban Maur	1				1
TOTAUX	393	1176	228	101	1898

Ce tableau montre bien où vont les choix du prélat. La masse augustinienne (511 emprunts) dément l'assertion habituelle qui fait d'Hincmar un mauvais augustinien. C'est après lecture et, en 860, en connais-
sance de cause, que le prélat a cherché et trouvé - et pas seulement dans les apocryphes - les textes qui garantissaient une interprétation libérale de l'augustinisme. Qu'on le veuille ou non, il reste qu'Augustin est le plus cité de tous les Pères.

L'importance des emprunts à Prosper d'Aquitaine et à Jean Chrysostome (233) dénote le désir de trouver, en dehors d'Augustin, de sérieux garants pour la théologie libérale d'Hincmar.

Nous avons déjà souligné l'importance permanente de Grégoire le Grand. Il est le seul, pratiquement, à fournir encore une grande quantité de textes après 860 et jusqu'à la fin de la vie d'Hincmar.

Au total, 15 auteurs (d'Augustin à Cyprien, en exceptant Pélage), fournissent la quasi totalité des citations : 1783 ; les 17 autres n'en apportent qu'un peu plus d'une centaine. La recherche systématique d'Hincmar est donc mieux groupée qu'il n'y paraissait à première vue. Nous avons la chance de trouver dans les 15 auteurs, les noms des Pères dont il a recherché et fait copier les manuscrits.

Si l'on compare les périodes, on voit à quel point la querelle de la prédestination et, encore qu'à un bien moindre degré, l'affaire du divorce de Lothaire, ont été déterminantes pour l'acquisition des connaissances patristiques. 82 % des emprunts sont effectués à cette occasion. On peut aussi noter, même pour les neuf auteurs qui demeurent en lecture après 871, le ralentissement considérable d'activité après cette date : 5 % seulement des emprunts se rattachent à cette période finale de la vie d'Hincmar. Un tel tableau est donc un guide très sûr qui confirme beaucoup de nos interprétations et permet de poser en termes statistiques neufs les problèmes de lecture et de copie des manuscrits.

APPENDICE III

DROIT CANONIQUE

APPENDICE III

LE DROIT CANONIQUE (1)

La recherche du prélat est particulièrement active et fructueuse dans ce domaine. Elle l'a conduit à connaître, à utiliser et probablement à posséder les copies d'une quantité exceptionnelle de textes juridiques de diverses provenances. On sait déjà (2) que le prélat n'attache pas la même importance de principe aux canons des conciles qu'aux décrétales ; encore convient-il de détailler les méthodes de son enquête et les formes de ses emprunts.

A : Les collections officielles.

A première vue, la tentation est forte de penser qu'obéissant à Rome, Hincmar utilise la Dionysio-Hadriana, souverainement recommandée, l'Hispana, acceptée, et la Quesnelliana, tolérée.

La Dionysiana a, jusqu'en 860 inclus, une part importante mais non prépondérante (3) ; après 860, les proportions se trouvent inversées et la Dionysio-Hadriana est devenue, de très loin, la source la plus fréquentée (4).

(1) Force nous est de remarquer, au début de cet appendice, que l'état très insuffisant où se trouve l'édition des textes dont il va être question, décuple les difficultés et les incertitudes de l'enquête. Notre travail a été, sur ce point, des plus longs et parfois décevants, parce que nous n'avons jamais disposé des éditions critiques souhaitables, parfois même d'éditions tout court de certaines collections. Certes le droit de l'Eglise ancienne n'est pas un sujet très attrayant pour les jeunes chercheurs, mais le blocage de la recherche est aujourd'hui grave, dans ce secteur faute du minimum d'efforts nécessaire en matière d'édition de textes.

(2) Bien entendu, nous ne reprenons pas ici les discussions théoriques analysées au chapitre 9 sur ce sujet.

(3) 38 % contre 62 % à l'ensemble des autres sources.

(4) Notons en passant qu'Hincmar ne fournit jamais aucune indication du recueil d'où est tiré le texte canonique qu'il cite si, le plus souvent, il fournit les indications correctes concernant ce texte lui-même ; ceci n'a pas rendu aisée l'identification des 5 à 600 citations canoniques qu'il fallait travailler. On peut hésiter entre l'Hispana et la Quesnelliana pour l'attribution de cinq ou six grands textes qui se ressemblent dans les deux séries.

La recherche du prélat est particulièrement active et fructueuse dans ce domaine (1). Elle l'a conduit à connaître, à utiliser et probablement à posséder les copies d'une quantité exceptionnelle de textes juridiques de diverses provenances. On sait déjà (2) que le prélat n'attache pas la même importance de principe aux canons des conciles qu'aux décrétales ; encore convient-il de détailler les méthodes de son enquête et les formes de ses emprunts.

A : Les collections officielles :

A première vue, la tentation est forte de penser qu'obéissant à Rome, Hincmar utilise la Dionysio-Hadriana, souverainement recommandée, l'Hispana, acceptée et la Quesnelliana, tolérée.

La Dionysiana a, jusqu'en 860 inclus, une part importante mais non prépondérante (3) ; après 860, les proportions se trouvent inversées et la D.H. est devenue, de très loin, la source la plus fréquentée (4).

Trois manuscrits contenant la Dionysio-Hadriana - entre autres choses - ont été, à des titres et moments divers, entre les mains d'Hincmar. Le Reims BM 671 présente, à tous points de vue, des archaïsmes de graphie et de présentation qui le placent en dehors de la période hincmarienne (5).

(1) Force nous est de remarquer, au début de cet appendice, que l'état très insuffisant où se trouve l'édition de textes dont il va être question, décuple les difficultés et les incertitudes de l'enquête. Notre travail a été, sur ce point, des plus longs et parfois décevants, parce que nous n'avons jamais disposé des éditions critiques souhaitables, parfois même d'éditions tout court de certaines collections. Certes le droit de l'Eglise ancienne n'est pas un sujet très attrayant pour les jeunes chercheurs, mais le blocage de la recherche est aujourd'hui grave, dans ce secteur faute du minimum d'efforts nécessaire en matière d'édition de textes.

(2) Bien entendu, nous ne reprenons pas ici les discussions théoriques analysées au chapitre 9 sur ce sujet.

(3) 38 % contre 62 % à l'ensemble des autres sources.

(4) Notons en passant qu'Hincmar ne fournit jamais aucune indication du recueil d'où est tiré le texte canonique qu'il cite si, le plus souvent, il fournit les indications correctes concernant ce texte lui-même ; ceci n'a pas rendu aisée l'identification des 5 à 600 citations canoniques qu'il fallait travailler. On peut hésiter entre l'Hispana et la Quesnelliana pour l'attribution de cinq ou six grands textes qui se ressemblent dans les deux séries.

(5) Bien des facteurs poussent à considérer qu'Hincmar a manifesté une certaine défiance à l'égard de ce codex et aussi qu'il ne l'a pas trouvé commode : le format excessif (36, 3 x 22, 4) ne correspond pas à celui qu'aime utiliser le prélat, les marges sont assez restreintes et ne permettent pas un ample développement des gloses et des références de comparaison.

Pourtant les signes d'un travail hincmarien semblent évidents. Si l'on ne retrouve pas ici les habituels notanda ou le chrisme marginal (sauf au folio 157v. où le texte de la décrétale de Léon le Grand aux évêques de Maurétanie, ainsi signalé à l'attention, a fait l'objet d'une lecture critique dont il sera question plus loin), certains conciles particulièrement importants aux yeux d'Hincmar font l'objet de lectures et de corrections attentives : Antioche, Constantinople, Chalcédoine,

Ce codex se trouvait à St Remi lorsqu'Hincmar est devenu archevêque. Son contenu est intéressant et nous allons y revenir. Le Berlin Phillipps 1741 est, lui, hincmarien (1). Il présente, délibérément, un visage différent de celui du 671 tant pour le format que pour le contenu. C'est un manuscrit de travail pour Hincmar et les cahiers s'y sont progressivement ajoutés les uns aux autres. C'est une fois encore, un dossier de documents utiles constitué peu à peu par le prélat. Ses versions de la Dionysio-Hadriana, souvent un peu différentes de celle du 671, ont permis progressivement de redresser dans celui-ci erreurs et insuffisances manifestes - par exemple des lignes oubliées -. Il reste que ce manuscrit se ressent de sa date ancienne de fabrication - autour de 850 pour les morceaux canoniques probablement - et que l'orthographe y est souvent défectueuse. Le Paris BN Latin 12445 qui a appartenu à St Germain des Prés a retenu souvent et longuement notre attention (2) mais il a fallu des années pour que nous constatons que la collection canonique qui en constitue l'ossature n'est que la copie très fidèle - jusque dans l'erreur souvent - du Reims 671 (3). Les rapports entre ces deux derniers manuscrits ressortent du tableau suivant (4).

- fin du texte 5 de la page précédente :

Sardique, Carthage et les conciles d'Afrique sont dans ce cas. Une glose marginale du canon 3 de Sardique (folio 62r.) va tellement dans le sens des préoccupations pastorales d'Hincmar qu'elle nous paraît pouvoir être considérée comme autographe : le rédacteur souligne que l'évêque doit s'efforcer de ne pas surcharger de demandes excessives les paroisses du diocèse lorsqu'il les parcourt.

(1) Voir J. Devisse, Hincmar et la loi, op. cit. p. 50-54.

(2) Il n'est évidemment question ici que de la collection canonique Dionysio-Hadriana contenue dans ce manuscrit. Mais celui-ci comporte bien d'autres éléments importants. Nous ne revenons sur les analyses que nous lui avons consacrées (Hincmar et la loi, 1960) que sur un point (op. cit. p. 37, 38 et note I p. 38) : la mention que nous avons relevée au fol. 166v. n'est pas un autographe d'Hincmar de Laon mais a été ajoutée à Reims après le retour du manuscrit et la destruction des folios ajoutés au Codex par l'évêque de Laon et qui contenaient la fin de la cédula litigieuse ; Hincmar a probablement fait recopier en haut du folio 166v. la mention qui figurait initialement au bas de la cédula, donc sur un folio détruit.

(3) Par exemple, le Paris 12445 - comme d'ailleurs le Berlin 1741 - reproduit la mauvaise transcription du canon 9 d'Antioche que contient Reims 671 (fol. 41v.). Hincmar n'a pas corrigé les codices alors qu'il cite la version exacte. Au contraire, Hincmar a fait corriger Sardique c. 8 qu'il a cité d'après Reims 671 fautif, à partir de la copie du Paris 12445 vraisemblablement, une version intermédiaire ayant donc servi à améliorer ce dernier par rapport à son modèle.

(4) La Dionysio-Hadriana que contiennent ces deux manuscrits est enrichie de préfaces et de listes de signatures empruntées souvent à l'Hispana ou à d'autres sources.

Reims 671 Folios	Paris 12445 Folios	
1 à 4	9r. à 10v.	Incipit praefatio libri huius : canon autem graece...
5r.	blanc dans I Ir.	répétition partielle du même texte.
6r. - 7r.	11v. - 12r.	canons isolés et tables.
7r. - 11v.	13v. - 17r.	Glossaire.
11v. - 12v.		suite du glossaire.
13r. - 25 r.	17v. - 27v.	Table des canons des conciles.
25v.	28v.	Titre général de la D. -H.
26r. - 30r.	29r. - 30v.	Canons des Apôtres.
30r. - 35r.	30v. - 35r.	Nicée.
35r. - 38r.	35r. - 37v.	Ancyre.
38r. - 39v.	37v. - 38r.	Neocésarée.
39v. - 41v.	38r. - 40r.	Gangres.
41v. - 46r.	40r. - 43r.	Antioche.
46v. - 50v.	43r. - 46r.	Laodicée.
50v. - 52v.	46r. - 48r.	Constantinople.
52v. - 61v.	48r. - 56r.	Chalcédoine.
61v. - 67r.	56r. - 60r.	Sardique.
67r. - 75v.	60r. - 66v.	Carthage.
75v. - 104v.	66v. - 86v.	Afrique.
105r. - 109v.	86v. - 89v.	Sirice.
110r. - 127v.	89v. - 103r.	Innocent.
127v. - 129v.	103v. - 104v.	Zosime.
129v. - 132r.	104v. - 106r.	Boniface.
132v. - 140r.	106r. - 111r.	Célestin.
140r. - 160r.	111r. - 124r.	Léon.
160r. - 164r.	124r. - 127r.	Hilaire.
164r. - 167v.	127v. - 130r.	Simplice.
168r. - 174v.	130r. - 135r.	Gélase.
175r.		Fragment d'une décrétale de Léon le Grand.
176r. - 179r.	135r. - 137v.	Anastase.
179r. - 189v.	137v. - 143r.	Symmaque.
189v. - 194r.	143v. - 147v.	Hormisda.
194r. - 196v.	147v. - 150v.	Grégoire III
196v. - 197v.	12 - 13v.	Glossaire.

A quelques rares "blancs" près, tout à fait justifiables, à un extrait près aussi de Léon le Grand (Reims folio 175r.), copié après coup, le Paris 12445, du folio 9 au folio 150v. est une copie presque photographique, et souvent servile dans l'inexactitude, du Reims 671. Au delà du folio 151, le manuscrit parisien a pris une direction différente, voulue par Hincmar mais qui ne peut retenir ici notre attention.

Les comparaisons que nous avons effectuées, à la recherche des citations d'Hincmar, permettent d'affirmer deux choses : la première est que le Reims 671 a été parfois corrigé avant la copie du Paris 12445 et que le manuscrit parisien en garde trace ; mais la seconde est que les corrections du rémois sont parfois intervenues après la naissance du parisien et que, dans ce cas, la comparaison devient singulièrement éclairante sur l'emploi fait, par Hincmar, des deux codices en cause.

Si nous ajoutons, pour en finir avec les considérations générales sur ces trois manuscrits, que le Reims 671 contient tout ce que l'on retrouve dans le manuscrit parisien plus deux textes qu'on n'y retrouve pas et dont la copie se situe après 858 à nos yeux (Fol. 175r. extrait de la décrétale de Léon le Grand (1) et fol. 198r. extrait de St Augustin) et un fragment de glossaire que le cribe n'a pas reporté du Reims au Paris (2), on aura une idée suffisante du travail matériel fourni en quelques années par le scriptorium de Reims en faveur de la Dionysio-Hadriana.

Il reste qu'Hincmar a probablement marqué de ses signes, corrections et peut-être de sa main le Reims 671. On trouve au folio I une note qui se rapporte aux conflits auxquels a été mêlé Hincmar :

"Primatus, id est in Treueris ;

Archiepiscopus in Magontia ;

Metroponitanus, Remis ;

episcopus suessionis ".

(1) C'est là, pour nous, un exemple probable de recherche constante de textes de décrétales par Hincmar ; mais, paléographiquement, nous sommes gênés par une ligature Ct peu fréquente à Reims.

(2) Reims 671, fol. 11v. - 12v.

Hincmar encore a sans doute noté ou fait noter la divergence relevée dans la version de la lettre de Léon le Grand aux évêques de Maurétanie, contenue dans la Dionysio-Hadriana avec celle que contient un autre de ses manuscrits (1).

Le manuscrit parisien a aussi emprunté au Berlin 1741. En dehors de la Dionysio-Hadriana qui leur est commune (2), notons un emprunt "canonique" direct (3). Il faut bien entendu poursuivre la comparaison et rappeler que Paris emprunte à Berlin des textes juridiques et canoniques (4) en dehors d'autres contacts de moindre importance et qui révèlent les vies parallèles des deux codices après 858. Il résulte de ce fait que certaines corrections sont communes au Berlin 1741 et au Paris 12445, qui échappent parfois au Reims 671. En tout cas, le manuscrit parisien présente dans certains cas des versions plus proches de l'authentique actuellement reçu que le codex rémois.

Il nous faut maintenant mesurer la part prise par chacun de ces manuscrits dans les emprunts hincmariens (5).

(1) Reims 671, folios 157 et 158, la divergence est soulignée. Le codex Berlin Philipps 1743, également utilisé par le prélat, contient en effet (folios 161v. - 266 v.) la version augmentée de cette décrétale qui est passée dans la collection des Fausses Décrétales. Or, Hincmar n'a pas fait rédiger le codex 1743, qui constitue encore pour lui un héritage. Ce fait nous paraît important à souligner : Hincmar a vu la divergence entre les deux versions et n'a pas fait usage de la partie ajoutée à la Décrétale, que l'on trouve dans le Philipps 1743. Une fois encore il est fidèle aux textes garantissant par Rome.

(2) Tableau des concordances ; J. Devisse, Hincmar et la loi, op. cit. p 51. La collection qui se trouve dans Paris 12445 folios 9 r à 150v se trouve, à quelques détails près, dans le Berlin 1741, fol. 19r. à 34v. et 35r. à 176 v.

(3) Berlin fol. 2v. - 3r. = Paris fol. 8bis v.

(4) B. fol. 16v. - 18v. = P. fol. 236v. 237v. B. fol. 179-192 = P. fol. 187 - 192. B. fol. 193 - 208v. = P. 167 - 184.

(5) Dans ce cas, exceptionnellement, puisque les sources varient dans le temps pour le même texte, nous utilisons tous les cas de citations et non point seulement les cas de première citation. Sardique, Carthage et les conciles d'Afrique sont dans ce cas.

APPENDICE III

TABLEAU n° 1 (1)

Manuscrits sources	jusqu'en 860	860	861-870	871 - 882	Totaux
Reims 671 ou Paris 12445 ou Berlin 1741	20	47	164	86	317
Berlin 1741	1 ?	1	863-64 : 10 865-68 : 2 869-70 : 8	15	37
Reims 671	2	4	863-64 : 9 865-68 : 1 869-70 : 6	7	29
Paris 12445			869-70 : 8	871-72 : 7	15
Reims ou Paris	3	1	6	4	14
Reims ou Berlin	3	11	16	15	45
Berlin ou Paris		1	3		4
Origines incertaines	19	35	46	26	126
TOTAUX	48	100	279	160	587

(1) La vérification a été faite, citation par citation, par comparaison avec PL 56, où est l'édition actuellement retenue de D. -H.

N'ont été inscrits à l'actif de l'un ou de l'autre des manuscrits que les cas où la coïncidence des variantes l'imposait.

Souvent l'hésitation étant possible entre deux codices, la source probable a été retenue sous une rubrique double : Reims ou Berlin, Berlin ou Paris. La catégorie Berlin, Reims ou Paris comprend, d'une part les cas où les trois manuscrits présentent la même variante caractéristique qu'Hincmar, d'autre part ceux où ils ne présentent pas davantage qu'Hincmar de variante par rapport à PL 56.

La première catégorie de citations retenues est peu intéressante. Elle contient, contradictoirement, toutes les versions citées par le prélat sans aucune variante par rapport au texte édité de la Dionysio -Hadriana et aussi toutes les versions qui se retrouvent, différentes de celle de l'édition, identiques dans les trois manuscrits. Dans un peu plus de 50 % des cas, il est rigoureusement impossible de discerner à quel manuscrit le prélat a fait appel. Il faut ajouter 126 autres cas sur lesquels il est impossible de raisonner. Là encore, et toujours contradictoirement, ces emprunts sont à la fois constitués par la copie des versions des canons considérés qui sont tirés de sources intermédiaires (autres collections en particulier) et des versions comportant des variantes de forme plus ou moins nombreuses qui écartent les citations d'Hincmar aussi bien des collections marginales dont il vient d'être question que des trois codices qui nous intéressent ici. Tout au plus faut-il noter une variation intéressante de la proportion de ces citations "aberrantes" (dans la forme, mais jamais sur le fond) par rapport au total des citations relevées : jusqu'en 860, elles représentent 38 % de cet ensemble ; en 860, 33 % ; de 861 à 870, 16 % et de 871 à 882, 16 % aussi. Cette diminution spectaculaire est due à deux facteurs. Le nombre d'emprunts à des collections antérieures à la Dionysiana diminue après 860 ; mais aussi, d'autre part, Hincmar se montre sensible, après cette date, au reproche - justifié - qui lui a été fait de citer les textes d'assez loin : le fait était particulièrement net jusqu'en 855. La qualité de sa fidélité est plus remarquable après 859-60 (1). A partir de ce moment, après 863 surtout, Hincmar, inquiet des reproches qui lui ont été adressés à l'occasion de ses écrits antérieurs, qu'il s'agisse de citations scripturaires, patristiques ou canoniques, semble accorder beaucoup plus de prix à l'exactitude des versions et adapter moins aisément qu'auparavant les textes à leur contexte, sans en trahir le sens mais en modifiant parfois jusqu'à la paraphrase leur expression littérale ; ses références sont aussi beaucoup plus exactes après 863.

(1) Les versions du de ecclesiis et capellis (Gundlach) et du praedestinatione sont déformées par d'évidentes fautes de scribes dues à la hâte avec laquelle travaille Hincmar, mais aussi à la probable négligence de celui-ci qui ne vérifie pas assez soigneusement ses textes.

En quantité et en qualité un certain relâchement apparaît à nouveau en 875 -76 et il s'accroît légèrement à la fin de la vie d'Hincmar.

Reste à déterminer l'usage fait des trois codices dans les cas où l'emprunt à l'un d'eux ou à deux d'entre eux peut être prouvé ou supposé par les concordances de variantes.

Le Reims 671 est le plus constamment lu, des origines à la fin, mais il n'est pas très volontiers utilisé, semble-t-il, puisque nous n'avons décelé que 29 emprunts sûrs ; il convient il est vrai d'y ajouter très probablement la quasi totalité des 14 emprunts provenant de Reims ou Paris, le deuxième codex étant, nous l'avons vu, copié sur le premier.

Le total ne dépasse guère le nombre des emprunts certains au Berlin 1741 (37 à quoi s'ajoutent probablement une part des 45 cas où nous n'avons pu départager le Reims 671 et le Berlin 1741). Le manuscrit berlinois a donc joui, en matière canonique, d'une réelle confiance.

Le cas du Paris 12445 est plus curieux. Pointages faits, nous ne trouvons d'emprunts certaines qu'entre 869 et 872 et en petit nombre : 15 cas. Ceci nous paraît confirmer singulièrement les hypothèses que nous avons formulées (1) sur le sort de ce manuscrit et la navette qu'il a effectuée de Reims à Laon, de Laon à Reims et peut-être encore une fois de Reims à Laon, après l'ordination d'Hedenulf.

L'attitude d'Hincmar en face des trois manuscrits sources est importante. Le plus ancien est, sans doute possible, le Reims 671. Hincmar a beaucoup travaillé sur ce manuscrit : il y a fait faire, ou y a fait lui-même, des corrections de détail qui témoignent d'une confrontation avec une autre collection dont les versions étaient plus sûres. Cette autre version de la Dionysio-Hadriana se trouve dans le Berlin Phillippus 1741, dont la copie se situe entre 850 et 870 probablement, selon les parties de ce codex composite (2). Hincmar a eu recours fondamentalement, et sans doute beaucoup plus que ne

(1) Voir Hincmar et la loi, op. cit. , p. 54-62. Rappelons que pour les citations juridiques le Paris 12445 apportait 24 versions qu'il était seul à fournir entre 868 et 872, contre 1 seulement en 860 et 1 après 872 dont l'origine peut être expliquée, vraisemblablement, d'une autre manière.

(2) Là encore, nous ne modifions pas nos hypothèses de 1960 (Hincmar et la loi, p. 52-53).

l'indiquent les chiffres mentionnés plus haut, à ce manuscrit : si nous ne nous trompons pas, le Berlin 1741 a souvent servi à améliorer le texte du Reims 671, bien que le manuscrit berlinois laisse beaucoup à désirer, lui-même, pour la forme. Les corrections sont souvent intervenues, dans le Reims 671, soit avant la copie du Paris 12445 sur ce manuscrit, entre 855 et 858, et l'on en trouve trace dans la copie parisienne, soit après 858, et les rapports sont étroits, dans ce cas, entre le Reims 671 et le Berlin 1741, mais le Paris 12445 se trouve exclu de certaines améliorations du texte. Tous ces faits, dont une étude comparative systématique permettrait de pousser l'analyse jusqu'au détail, fondent une chronologie intéressante.

En 845, Hincmar dispose d'un manuscrit qui appartient à St Remi et qui n'est point sans poser de problèmes tant ses leçons sont parfois hésitantes. Comme toujours en face de "l'héritage" de ses prédécesseurs, le prélat fait copier un autre exemplaire, destiné à la cathédrale et qui permettra les vérifications, comparaisons et amendements souhaitables. Le noyau canonique du Berlin 1741 sort de ce projet. Mais le dossier va s'enrichir progressivement de collections et d'excerpta patiemment constitués ou rassemblés. Le Berlin 1741 devient, dès 850 probablement, un instrument de travail plus apprécié que le Reims 671, qui ne perd cependant jamais totalement son importance. Lorsqu'Hincmar veut doter son neveu d'une Dionysio-Hadriana - à quoi vont s'ajouter bien d'autres textes - c'est le Reims 671, corrigé par le Berlin 1741, qui sert de base au travail du copiste : il est impossible d'immobiliser longtemps le moins mauvais des deux codices et Hincmar fait procéder à la copie du plus ancien. Mais le Paris 12445 est plus soigné dans la graphie et dans les versions que les deux précédents, tout particulièrement en ce qui concerne l'orthographe. Donné en 858 à Laon, ce codex reviendra à Reims en 869, au moment du conflit canonique avec le jeune Hincmar. Quelques années durant (1),

(1) Rappelons nos hypothèses : ce manuscrit a été copié pour Hincmar de Laon avant 858 à Reims. Il est revenu à Reims en 869-870 et y a été longuement complété. Il a été très vraisemblablement rendu en 876 à Hedenulf, successeur d'Hincmar de Laon.

l'archevêque y vérifie les versions de ses citations et les emprunts sont patents dans un nombre non négligeable de cas.

Les rapports du Reims 671 au Paris 12445 et au Berlin 1741 méritaient d'être étudiés dans le détail : il est clair que des sources intermédiaires ont permis des corrections importantes de l'une à l'autre de ces copies (1).

Au calendrier de l'emploi de ces codices par le prélat se superpose le calendrier de fabrication des manuscrits eux-mêmes :

- Reims : avant 845.
- Berlin 1741 : de 850 à 870 par étapes.
- Paris 12445: de 855 à 858 puis de 869 à 876.

Au total, on le voit, la part de la Dionysio-Hadriana est fort importante.

L'Hispana et la Quesnelliana.

Les choses sont ici, à tous points de vue, moins claires. Il est difficile, tout d'abord, d'assurer une ventilation des emprunts (2) entre les deux collections.

Dates	Emprunts certains à l'Hispana	Emprunts certains à la Quesnelliana	Hispana ou Quesnelliana	Totaux
Jusqu'en 860	29	10	10	49
860	36	34	20	90
861 - 870	38	62	37	137
871 - 882	22	53	23	98
Totaux	125	159	90	374

(1) Il est visible qu'une tierce source a permis des corrections ; par exemple, Berlin 1741 fol. 160v. : Dat. V Id. Mart Asterio et psidio decretoru pp Anastasii. Exordium..." devient, Paris 12445 fol. 135r. : Dat. V Id Martiarum. Asterio et Presidio uucc. cons ; (un titre en capitale suit :) Epistola papae Anastasii Urbis Romae ad imperatorem Anastasium pro pace ecclesiarum gloriossimo et clementissimo filio Anastasio Augusto Anastasius eps. Exordium..."

(2) Ici. exceptionnellement encore, comme pour la Dionysio-Hadriana, nous comptabilisons toutes les citations effectives et pas seulement les cas des premiers emprunts.

Dans ce cas comme dans celui de la Dionysio-Hadriana, l'utilisation des collections est particulièrement intense entre 861 et 870, et très spécialement en 868-870 (94 emplois) à l'occasion de la crise ouverte par Hincmar de Laon : 25 % des emprunts aux deux collections se répartissent sur ces trois années. On voit aussi que les deux collections jouissent d'une confiance assez constante de la part du prélat. Pourtant la statistique des cas de premier emprunt fait apparaître des conclusions assez notablement différentes sur ce point : après 860, il s'agit souvent de répétitions ; après 870 c'est presque toujours le cas. Ce qui indique une forte diminution de la lecture de ces deux collections après ces dates. Notre tableau des emplois ne fait pas apparaître ce fait.

Au total la Quesnelliana (1), peu souvent utilisée au IX^{ème} siècle, tient chez Hincmar une place exceptionnelle, du moins jusqu'en 860 (2). A l'époque où il rédigeait le de Praedestinatione, Hincmar a beaucoup utilisé de ce recueil, qui entre parfois en concurrence, pour certains textes, avec l'Hispana (3), la collection Colbert (4) et surtout Isidore Mercator (5). Après 860, la part de la Quesnelliana a diminué, sans que son influence disparaisse pour autant (6).

(1) Maassen, p. 486-500. Sur l'utilisation par Hincmar des textes juridiques contenus dans cette collection, cf. J. Devisse, Hincmar et la loi, p. 23. Mais, une fois de plus, les citations d'Hincmar et quelques lacunes inexplicables - par exemple la non-présence des textes importants d'Innocent I^{er} sur le libre-arbitre - laissent à penser que l'archevêque n'avait probablement pas en mains tous les éléments qui composent la collection sous sa forme actuelle. La collection Quesnel se trouve dans PL 56, 367-746.

(2) En gros, jusqu'à la fin de 860 : D.H., 140 citations ; Quesnelliana, 60 ; Hispana, 40.

(3) 5 cas indéterminables.

(4) 2 cas indéterminables.

(5) 6 cas indéterminables.

(6) Observation différente pour les lois séculières : cf. J. Devisse, Hincmar et la loi, p. 41.

L'Hispana (1), pose, on le sait, pour le IX^{ème} siècle, plus d'un problème (2) : amputée, sous sa forme "gallica", d'une partie des textes qu'elle contient normalement, enrichie de quelques autres, elle a été plus largement interpolée encore au milieu du siècle (3). La version utilisée par Hincmar est composite : elle se rapproche beaucoup d' l'Hispana primitive mais comporte quelques unes des amputations caractéristiques de la Gallica (4), non point toutes les additions de celle - ci et encore moins celles de l'Hispana d'Autun. Une fois de plus, par conséquent, Hincmar possède un texte qui ne correspond pas totalement à ceux qu'a fixés la tradition (5). Retenons, pour le moment - et c'est le plus important - qu'il emploie un texte authentique de la collection et non l'une des versions transformées qui se multipliaient en Gaule à ce moment (6) : bien entendu Hincmar a utilisé essentiellement ce recueil pour les canons espagnols, parfois pour les Décrétales qu'il contient, parfois aussi pour certains conciles gaulois (7).

(1) Gonzalo Martinez Diez, *La coleccion canonica Hispana*, I, Estudio, Madrid Barcelone 1966. Faute d'une étude critique complète de l'Hispana qu'annonce cet ouvrage, les recherches demeurent difficiles. L'auteur classe le Paris 12445, à côté d'une collection de St Amand, parmi les héritiers, originaux d'ailleurs, de la Vulgata de 694. Or les comparaisons que nous avons pu faire conduisent à rattacher un nombre important d'emplois hincmariens à la ligne "Toledana", que décrit Diez, et en tous cas relie assurément 19 des versions hincmariennes à la Gallica et 12 seulement à la Vulgata, tandis que 7 des emprunts hincmariens ne figurent pas dans la Vulgata. C'est dire que la question est loin d'être clarifiée à nos yeux et qu'il convient d'attendre, sur ce point comme sur tant d'autres, tellement le retard est immense, de bonnes éditions critiques pour conduire de telles enquêtes à leur pleine fructification.

(2) P. Fournier et G. le Bras : *Histoire des collections canoniques en Occident*, p.101 sq. - Maassen, p. 667-716. La discussion reste très ouverte sur l'origine de cette collection. Point de vue le plus récent : Anscari Mundo : *Il monachesimo nella penisola iberica*, *Settimane di Studio IV Spolète* 1957, p. 92, qui désigne la Tarraconaise. Il convient toujours de se reporter à G. le Bras : *Sur la part d'Isidore de Séville et des espagnols dans l'histoire des collections canoniques*, *Revue des Sciences Religieuses*, 1930, p. 218-257.

(3) Fournier - le Bras, p. 138 sq. : c'est alors l'Hispana dite d'Autun.

(4) H. von Schubert, *Geschichte der Kirche im Frühmittelalter*, 1921, p. 528 signale à juste titre une allusion à l'Hispana Gallica dans un texte d'Hincmar (PL 126, 379, en 870).

(5) Sa version n'a rien à voir avec l'Hispana systematica (Maassen, p. 813-821).

(6) Hincmar n'a certainement pas, en 860, la pratique de l'Hispana qu'il devait acquiescer par la suite ; lorsqu'il parle, dans le de diuortio (PL 125, 694) de l'avortement, il ne fait pas appel aux textes espagnols très importants sur ce point.

(7) L'Hispana n'est pas, dans ce dernier cas, la principale source ; 27 textes proviennent d'une ou de plusieurs autres qu'il n'est pas facile d'identifier. Nous y revenons lors de la discussion d'ensemble sur les conciles gaulois. Il faut en tout cas exclure toutes les collections citées par Maassen.

Il est impossible de douter que le prélat a possédé un manuscrit de chacune des deux collections (1). Mais la recherche des codices sources s'est révélée, sur ce point, beaucoup plus décevante que dans le cas de la Dionysio-Hadriana. Les écarts présentés par les citations que fait Hincmar, avec le texte actuellement imprimé (2) de la Quesnelliana, sont forts sur bien des points. Aucun des manuscrits (3) contenant la collection Quesnel n'est assurément la source de l'archevêque. L'un ou l'autre, et tout particulièrement le manuscrit d'Arras, justifient cependant, la quasi totalité des variantes hincmariennes. Il est donc certain que le prélat a possédé un codex aujourd'hui disparu, plus proche du manuscrit arrageois que de tout autre (4). Nous hésitons encore sur ce dernier, tant il nous paraît proche des méthodes de travail du prélat rémois ; mais trop d'obstacles empêchent l'attribution à Reims de ce codex.

(1) Pour la Quesnelliana, Hincmar emprunte pratiquement des extraits à toutes les décrétales de Léon le Grand que contient la collection.

Hincmar dit lui-même que le codex canonique remis à son neveu au moment de son ordination contenait le de anathematis uinculo de Gélase qui appartient à la Quesnelliana (PL 126, 421) ; nous n'en avons pas retrouvé trace.

(2) PL 56, 367 - 746.

(3) Paris BN Latin 1455 et 3848 A, Arras 572 (644). Tous trois nous semble-t-il, sont du IX^{ème} siècle. Il n'y a aucune rencontre intéressante avec les textes cités dans le manuscrit Laon 122.

Le manuscrit d'Arras est, pour les variantes les plus importantes d'Hincmar, très intéressant. Citons comme particulièrement utiles : Décrétale d'Innocent au Synode de Milève (Quesnel IX, PL 56, 47 = Arras 572, fol. 34v.) : "in semetipsis" comme Hincmar (PL 125, 407) a été corrigé en "in semetipsos" (comme PL 56). Gélase, de anathematis uinculo (Quesnel PL 56, 617 sq. = Arras 91r. à 92r.) : "repudianda", corrigé d'un texte fautif = Hincmar PL 126, 373 ; "pro fide communi" corrigé de "commune" = Hincmar, ibidem ; "accesserant", corrigé de "accederant" = Hincmar PL 126, 374. PL 56, 620 dans c. 3 et Arras fol. 92v. : "ab eodem", corrigé de "ab eorum" = Hincmar PL 125, 398. Ces quelques exemples, parmi bien d'autres rencontrés, soulignent la parenté intime qui a évidemment existé entre la source utilisée par Hincmar et ce manuscrit.

(4) Pourtant, les divergences entre Hincmar et le manuscrit arrageois sont trop nombreuses pour que ce codex ait été la source du prélat. Soulignons encore que chaque fois qu'une Décrétale de la Quesnelliana est reprise dans Isidore Mercator les rencontres avec la Quesnelliana sont beaucoup plus fortes qu'avec Isidore. Lorsqu'il n'en est pas ainsi, les manuscrits cités plus haut rendent un compte plus fidèle des variantes d'Hincmar qu'Isidore. Par exemple, pour la Décrétale de Léon le Grand à Juvénal de Jérusalem (Quesnel n° 68, Isidore n° 47), nous avions un moment pensé qu'Isidore pouvait être la source. En fait, les manuscrits Paris 3848 A fol. 192r. et Arras rendent aussi bien compte des variantes hincmariennes. Nous n'avons pas utilisé le Ms Einseideln 191 qui contient la Quesnelliana.

Bon nombre de citations tirées de l'Hispana peuvent provenir des deux manuscrits où se trouve plus ou moins complètement représentée cette collection et que nous connaissons déjà : Berlin Phillipps 1741 et Paris BN latin 12445. Comme pour la Dionysiana, le dernier des deux est surtout représentatif des emprunts de 870-871. Mais en aucun cas ces deux manuscrits ne sauraient rendre compte de la totalité des citations extraites de l'Hispana. Un autre codex, qui date de la fin du VIII^{ème} ou du début du IX^{ème} siècle (1) figurait aussi dans la bibliothèque hincmarienne. S'il a été lu et très vraisemblablement annoté avec soin par le prélat (2), il ne constitue pas une source

(1) Berlin Phillipps 1743. Manuscrit aujourd'hui incomplet. Ce manuscrit a été très endommagé durant la guerre et nous n'avons pu le travailler que sur microfilm. Sur ce codex : Maassen, p. 678 sq. B. Bischoff (*Frühkarolingische Handschriften und ihre Heimat*, Scriptorium 1968, XXII 2 p. 307) considère que ce codex peut être originaire de Bourges. Le contenu du manuscrit est intéressant : il contient une forte majorité de conciles gaulois ayant eu lieu dans la région du Rhône et des Alpes, alors qu'il néglige ceux de Bourgogne ou d'Aquitaine, de la région parisienne, d'Allemagne, pour la période antérieure à 511 au moins. Après cette date, à l'exception des conciles d'Orléans et d'un concile parisien (614, qui est le dernier de la collection), tous les textes retenus sont méridionaux (à l'exception, curieuse, de Mâcon 585). Les évêques de Reims ont été absents de la plupart de ces conciles. Rien donc ne rattache, que le hasard des voyages et des cadeaux, le manuscrit en question à une tradition rémoise.

C'est un codex difficile à utiliser, contenant des abréviations insolites, mal écrit et très abîmé aujourd'hui. C'est cependant, à nos yeux, un jalon essentiel de l'histoire des collections canoniques occidentales. Il a été jusqu'ici très négligé, probablement à cause des difficultés qu'il présente.

Son contenu n'a pas grand chose à voir, semble-t-il, avec l'Hispana d'Autun ; pas même avec la Gallica.

(2) S'il ne convient pas de lui attribuer toutes les notations que comporte le codex, si nous ne retrouvons ici aucun des signes de lecture habituels du prélat, quelques remarques paraissent pourtant émaner de lui : Au folio 8r., le canon 30 de Gangres est signalé comme beaucoup moins développé "*in aliis nostris codicibus*". Au folio 8v. la préface du Concile d'Antioche n'est, dit la note, présente dans aucun autre codex. Peut-être faut-il penser aussi à Hincmar pour la note marginale du folio 73v. en face de Nicée II ; pour celle aussi qui souligne, au folio 32r., que la lettre nicéenne qui suit n'existe que dans une version latine ; pour celle du folio 73r. qui signale l'absence dans la collection de la lettre du Concile de Carthage à Célestin (qui contient la Dionysio-Hadriana), les notes tironiennes du folio 276r. à côté d'une lettre de Virgile ? ; pour la mention de Gélase au folio 291r. ou enfin pour la mention de l'originalité des passages relatifs au synode d'Ephèse (folio 186r.) que le rédacteur n'a retrouvés, là encore, dans aucun autre codex ?

en laquelle celui-ci a eu confiance. Le texte est souvent fautif, difficile à lire et Hincmar n'a emprunté certainement que très peu de citations à ce manuscrit (1). Le Berlin 1743 (2) n'a donc, à aucun degré, rempli le rôle que jouaient les trois manuscrits de la Dionysio-Hadriana. Et force est bien d'admettre qu'en face de ce codex qui n'inspirait pas confiance, une autre version au moins de l'Hispana se trouvait à Reims, dont les traces existent dans le Berlin 1741 et surtout dans le Paris 12445.

(1) Il est extrêmement difficile d'établir avec certitude, par comparaison des variantes, qu'Hincmar a effectué des emprunts à ce codex. Tout au plus peut-on retenir comme probables : 852 : Décrétale de Zosime (folio 203r. = PL 125, 784) ; 857 -8 : Décrétale de Léon Ier (folio 223R = Gundlach p. 93) ; Orléans 511 (folio 124v. = Gundlach p. 112) ; Orléans 549 (folio 157R. = Gundlach p. 99). Après 860 : Décrétale d'Innocent à Victrice de Rouen (folio 147R. = PL 126, 343). Il faut ajouter à cette liste, les 20 emprunts au Concile d'Orange de 529.

A deux ou trois paraphrases près et à quelques emprunts possibles mais pas certains, ce sont les seuls emplois que nous avons pu relever.

Il faut enfin attribuer à ce manuscrit l'origine des citations faites en 860 : (PL 125, 398 et 417) d'une lettre de Gélase à Euphremius de Constantinople (probablement folio 291r. mais à peu près illisible dans l'état actuel du manuscrit).

(2) Maassen et Thiel considéraient ce codex comme une collection particulière, à laquelle ils ont donné le nom de Collection de St Remi de Reims. Il nous semble impossible de maintenir le nom en question et surtout d'affirmer qu'il s'agit d'une collection tout-à-fait originale. Mais le Berlin 1743 mériterait une étude sérieuse.

APPENDICE III - TABLEAU n° 2 -

Droit canonique - Grandes Collections
Citations faites par Hincmar (1)

Collections	Avant 860	860	861 - 870	871 - 881	Totaux
Dionysio - Hadriana	48	100	279	160	587
Hispana	29	36	38	22	125
Quesnelliana	10	34	62	53	159
Quesnelliana ou Hispana	10	20	37	23	90
Totaux	97	190	416	258	961

Le tableau n° 2 résume l'essentiel de ce que nous retenons quant aux citations tirées des grandes collections. Sur un total de près de 1000 cas, la Dionysio-Hadriana (2) représente plus de 60 % et sa part relative va croissant au fur et à mesure que s'écoule la vie d'Hincmar. Les temps forts de l'emploi du droit canon se situent en 860 et de 868 à 871 (ce que ne fait pas apparaître clairement ce tableau). Il faut accentuer encore ce que dit ce tableau en soulignant qu'après 871 les emprunts relevés consistent essentiellement en reprises de textes utilisés dans les périodes précédentes, à l'exception du gros effort fourni en 876.

(1) Dans ce tableau, nous avons tenu compte du nombre des citations répétées (en excluant les paraphrases ou allusions qui sont très nombreuses) et non point seulement de celui des extraits. En gros, à 10 % près, le nombre de ces extraits, dans l'oeuvre d'Hincmar, s'établit ainsi : Dionysio-Hadriana, 195 ; Hispana : 58, Quesnel ou Hispana, 38.

(2) De moins de 50 % avant 860, elle passe à 65 % à la fin de la vie du prélat par rapport aux deux autres collections utilisées. En aucun cas, la Dionysio-Hadriana ne descend au-dessous de 50 % des emprunts, après 863, par rapport au total des emprunts canoniques. Tout ceci confirme le respect manifesté par Hincmar à cette collection "romaine". La part de l'Hispana demeure modeste ; elle baisse constamment, des 20 % du début à 6 à 8 %. Au contraire, la collection Quesnel, un moment éclipsée au milieu de la vie du prélat, réapparaît avec vigueur durant les dix dernières années (voir P. Fournier et G. Le Bras, Histoire des Collections canoniques, p. 97).

APPENDICE III - TABLEAU n° 3 -

Citations tirées de la Dacheriana

Référence Dacheriana	Nature de l'oeuvre et autres collections où elle figure	Dates de citations	Références dans l'oeuvre d'Hincmar
I 6	D.H., Léon à Rusticus de Narbonne c.25	860(3fois) 866 - 870	PL 125, 412 -13, 731 ; PL 126,356 ; MGH, 106 et 182.
I 7	Arles II c. 25	870	PL 126, 381.
I 10	Agde c. 15	860	PL 125, 633.
I 23	Vaison c. 2	870	PL 126, 381.
I 68	Hispana, Sirice à Himère c.4	860 - 870	PL 125, 649 ; MGH, 103.
I 72	Orléans I c. 2	859-61 860	PL 125, 1034 ; PL 125, 741.
I 77	Agde c. 25	860	PL 125, 652.
I 88	D.H. , Néocésarée c. 3	860	PL 125, 650.
I 92 2 emprunts	Agde c. 61	860 (5 fois) 864 (2 fois)	PL 125, 706-07, 731 (2 fois) ; MGH, 95-96, 97, 163 (2 fois) ;
I 93	D.H. , Grégoire III Décrets en Concile à Rome	859-61, 860 (2 fois) 864, 849 ou 869	PL 125, 1034, 706, 727 ; MGH ; 96, 163 ; PL 126, 255.
II 15	D.H. , Carthage c. 19	868 - 870 - 876.	PL 125, 1068 ; PL 126, 198, 305.
II 17	D.H. , Carthage c. 30	860-877	PL 125, 698 ; PL 126, 238.
II 18	D.H. , Carthage c. 28	863 - 870 (2 fois)	MGH 130 ; PL 126, 397, 404.
II 51	Hispana, Tolède IV c. 28.	867	MGH, 224.
II 60	Agde c. 4	860 (2 fois) - 881 - ? -	PL 125, 702, 1089, 1112-13; PL 126, 128.
II 77	Orléans I c. 17	857-8(2 fois) 870	Gundlach, 102 et 111 ; PL 126, 540.
III 4	D.H., Gélase c. 18	852 - 860	PL 125, 787, 643.
III 21	D.H. , Innocent c. 2	870	PL 126, 343.
III 147	D.H. , Chalcédoine c. 4	860	PL 125, 405.

B : La Dacheriana (1).

A bien des égards, le cas de cette collection mineure est très éclairant quant aux méthodes de travail d'Hincmar.

Les emprunts directs faits par Hincmar à la Dacheriana sont rares (20 extraits cités 45 fois : voir Appendice III - Tableau n° 3).

Dans 11 cas, les emprunts concernent des canons ou extraits de décrétales contenus dans l'Hispana ; 9 fois il s'agit de textes appartenant à la Dionysio-Hadriana. L'Hispana est, en apparence, le cas le plus intéressant, 9 fois sur les 11. Hincmar cite, dans la version de la Dacheriana, des canons de conciles gaulois. Ces textes sont à sa disposition dans des manuscrits peu sûrs qu'il utilise peu volontiers : le recours à la Dacheriana n'a donc rien qui doive nous surprendre. Il explique la plupart des variantes demeurées jusque là incompréhensibles, sans rendre compte cependant de toutes les variantes de toutes les citations des canons gaulois. Il est **clair**, ici, qu'Hincmar a accordé, pour ces textes, sa préférence à la Dacheriana plutôt qu'à l'Hispana. Alors que, fait important, il procède à l'inverse lorsqu'il s'agit de canons espagnols. Les versions reproduisant des textes qui figurent aussi dans la Dionysio-Hadriana n'auraient pas retenu notre attention si l'une d'elles n'apportait pas un argument singulièrement intéressant dans le débat perpétuellement renaissant à propos des "falsifications" hincmariennes.

On a volontiers souligné que le prélat avait donné du canon 19 du III^{ème} Concile de Carthage (D.H.) une version sollicitée et propre à étayer ses "mensonges". Sur le fond, nous nous sommes expliqué (2). Mais la Dacheriana apporte un étonnant secours à notre thèse, tout en ouvrant, nous le verrons dans un instant, à propos de la tradition manuscrite de cette collection, un éventuel intéressant débat.

La version que fournit la collection imprimée par Achery est exactement celle que, à trois reprises, en 868, 870 et 876, reproduit Hincmar (3) : "Capit. XV : Ut si quis episcopus accusatur, ad primatem ipsius prouinciae causa deferatur. Aurelius episcopus dixit : quisquis episcoporum accusatur, ad primatem prouinciae ipsius causam deferat accusator..." (4).

(1) Luc d'Achery, *Spicilegium*, édition de 1723 I p. 510-564. Sur cette collection, voir en dernier lieu : Dom Gérard Haeni, *Note sur les sources de la Dacheriana*, *Collectanea S. Kuttner*, Bologne 1967, p. 3-22. Voir aussi : R. Naz, *Dictionnaire de droit canonique*, p. 1014.

(2) Voir Chapitre VII.

(3) Qui fournit aussi, rappelons-le inlassablement, aux mêmes moments, dans les mêmes textes, la version non fautive de la Dionysio-Hadriana.

(4) D'Achery, op. cit., p. 534.

La méthode de travail du prélat apparaît en pleine lumière, en même temps que se trouve confirmée la cause principale de son erreur d'appréciation du rôle historique des primats. Chaque fois qu'Hincmar trouve plusieurs versions d'un même canon présentant des différences importantes sur le fond, il cite volontiers ces différentes versions (1). Cela postule une étude comparative des canons dans leurs différentes versions et nous allons avoir à y revenir (2).

Si l'on veut apprécier, au niveau des emprunts directs, le rôle de la Dacheriana dans l'information canonique du prélat, il faut convenir que globalement ce rôle est faible, que la préférence d'Hincmar va, dans la Dacheriana, aux canons gaulois pour lesquels il n'a pas de meilleure version (3) ; au contraire, s'agissant de la Dionysio-Hadriana, le prélat emprunte avec plus de réticence des textes moins bons que ceux de la collection officielle ; de même pour l'Hispana lorsqu'il s'agit de canons espagnols.

La période d'utilisation de la Dacheriana est assez brève : 68 % des premiers emprunts se situent autour de 860. Après cette date les emprunts se font de plus en plus rares : il n'y en a plus après 870.

Faible pour les emprunts directs, le rôle de la Dacheriana nous paraît avoir été considérable à deux autres titres. Elle a incontestablement, comme bien d'autres, servi de guide de lecture à Hincmar, lui apportant, parfois, spécialement en 860, des trains de citations adaptés à sa démonstration (4) ; quitte pour le prélat à rechercher les textes les meilleurs dans les collections plus officielles. Dès qu'il s'agit de citer des textes très importants, le refus des versions de la Dacheriana est évident (5). Comme guide de lecture, la Dacheriana n'est certainement pas sans influence sur la pensée du prélat : comme

(1) Par exemple pour D. H., Carthage canons 19 et 30.

(2) L'attitude du prélat à propos du Canon 19 de Carthage est d'autant plus intéressante que les Faux Capitulaires (Livre II c LXVIII) ont rendu populaire au IX^{ème} siècle la version empruntée à la Dionysio-Hadriana : "Si quis episcopus accusatur ad primates ipsius provinciae...". Du même coup l'accusation de falsification est plus logique encore contre Hincmar, bien que dénuée de fondement : un de ses contemporains féru des textes nouveaux aurait pu la porter faute de connaître la version de la Dacheriana.

(3) La preuve existe cependant qu'il ne se fie pas aveuglément à la Dacheriana, même dans ce cas : il cite par exemple les canons d'Agde avec une numérotation différente de celle de la collection dont il emprunte la version.

(4) Par exemple : Canons d'Afrique 97 à 100, Concile d'Elvira c. 5 et 6. Concile de Braga c. 71-72-73, etc..

(5) C'est le cas pour les grands Conciles, en particulier lorsqu'ils touchent au dogme, et pour les Décrétales essentielles.

elle, il accorde une grande importance aux canons d'Afrique et à la doctrine d'auto-nomie judiciaire qu'ils développent. Peut-être d'ailleurs faudrait-il rendre à ce guide de lecture bon nombre d'emprunts que nous classons "Dionysio-Hadriana" ou "Hispana" à cause de l'absence totale de variantes ; nous avons relevé au moins une quarantaine de cas de ce genre pour la Dionysio-Hadriana et une dizaine pour l'Hispana.

Mais notre plus grande surprise est venue d'ailleurs. Les versions de la Dacheriana ne sont parfois "citées" que par un mot ou deux (1) qui sont transportés dans les versions officielles des autres collections. Voilà qui procède déjà d'une singulière attention au détail de ces textes.

Il y a plus encore : les manuscrits rémois (Reims 671 et sa copie Paris 12445, Berlin 1741) incorporent aux collections officielles qu'elles contiennent un nombre non négligeable de variantes qui figurent aussi dans la Dacheriana. A ce titre, l'étude comparative détaillée de ces diverses versions fournirait probablement de précieux jalons pour l'histoire de la transmission des textes canoniques au IX^{ème} siècle. Il nous est en tout cas possible d'affirmer déjà que les codices rémois contiennent souvent des versions des collections romaines "corrompues" par des emprunts ponctuels à la Dacheriana. Et possible aussi de comprendre jusqu'à quel souci du détail est allée la comparaison des textes que nous ont révélée les notations marginales du Reims 671 ou du Berlin 1743. Hincmar a poussé si loin le scrupule dans ce domaine qu'il a pu, par exemple, citer dans sa version correcte le Canon 9 du Concile d'Antioche que toutes ses sources, de la Dacheriana au Paris 12445 en passant par le Reims 671 et le Berlin 1741 lui fournissaient dans une version abrégée d'une ligne !

Ce n'est certainement pas le moindre intérêt de notre enquête sur la Dacheriana que d'avoir éclairé la minutieuse recherche comparative à laquelle procédait le prélat entre les diverses versions d'un même texte canonique. On n'en regrette que plus que nous manquent aujourd'hui bon nombre de manuscrits canoniques qui ont appartenu à Hincmar et qui auraient probablement éclairé bien plus complètement encore l'ensemble de la recherche du prélat dans ce domaine.

(1) Par exemple : Hispana, Elvira c. 9 (en 860, PL 125, 651) : emprunt d'un mot à Dacheriana I 76 ; Hispana, Lerida c. 7 (en 860, PL 125, 715) : emprunt de deux mots à Dacheriana I III.

APPENDICE III - TABLEAU n° 4

Manuscrit source de la Dacheriana

Références	Année de l'emploi	Berlin 1765	Berne 425	Autres Ms	Référence de Berlin 1765	Références d' Hincmar
I 6 Berlin 1765 fol. 16v.	851 - 861 860 866 869	oui ? oui oui oui ?	non non non non		Léon à Rusticus de Narbonne	C. de Tolède Léon à Rusticus de Narbonne. "
I 7 Berlin 1765 fol. 17r	869	oui	non		C. d'Arles	in sacris canonibus
I 10 Berlin 1765 fol. 18 r	860	oui	non		C. d'Agde	sacris canones iubent
I 23 Berlin 1765 fol. 20 v	870	source très vraisemblable	non	Berlin 1743 fol. 108v. peut-être	C. de Vaison	in sacris canonibus
I 68 Berlin 1765 fol. 29 r	860	oui	non		Siricius ad Himerium	Siricius ad Himerium
I 72 Berlin 1765 fol. 29v.	859-61 860	source très vraisemblable	non		C. d'Orléans	C. d'Orléans c 2.
I 77 Berlin 1765 fol. 30 r	860	oui, malgré de faibles variantes orthographiques	non		C. d 'Agde	C. d'Agde c 25.

Références	Année de l'emploi	Berlin 1765	Berne 425	Autres Ms	Références de Berlin 1765	Références d'Hincmar
I 88 Berlin 1765 fol. 31v.	860	oui	non	Berlin 1741? fol. 46 r Reims 671? fol. 38v. Paris 12445 fol. 38r ? Pénitentiel d'Halitgaire ? LIVc. 23	C. Néocé- sarée	C. Néocé- sarée, c3
I 92 2 emprunts Berlin 1765 fol. 32 r 33 r	860 864	oui oui	? 		C. d'Agde	860 = C. d' Ag- de et deux fois "sacri canones" 864 = sacri canones
I 93 Berlin 1765 fol. 33 r	859-61 849 ou 869 860 864	? 		Pour ce tex- te très ré- pandu, Hinc- mar a, de toute évi- dence utili- sé plusieurs sources		Les référen- ces d' Hinc- mar sont plus précises et plus longues que celles du Berlin 1765
II 15 Berlin 1765 fol. 38v.	868 870 876	oui (1)	? (1)		C. Carthage	Sacri canones Sacri canones romane sedis

(1) Berlin 1765 fol. 38v. et Berne 425, fol. 31 r : "Ut si quis episcopus accusatur, ad primatem ipsius prouintiae causa deferetur. Ex eodem concilio cap. XVIII. Aurelius episcopus dixit : Quisquis episcoporum accusatur ad primates prouintiae ipsius causam deferat accusator...".

Références	Année de l'emploi	Berlin 1765	Berne 425	Autres Ms	Références de Berlin 1765	Références d'Hincmar
II 17 Berlin 1765 fol. 39 r	860 877	très probable oui			C. Carthage	in Carthaginensi concilio
II 18 Berlin 1765 fol. 39 r	863 877	le plus proche d'Hincmar	non		C. Carthage	Carthagin. concilium
II 51 Berlin 1765 fol. 45 r	867	oui	non		C. Tolède	Synodus gallicana quae Toletana uocat r
II 60 Berlin 1765 fol. 46 r	860 ? 880-81	oui	non		C. d'Agde	Sacri canones
II 77 Berlin 1765 fol. 48r	851-8 870	oui	non	Berlin 1743 fol. 128r ?	C. Orléans	C. 17 Aurelian. concilii
III 4 Berlin 1765 fol. 59 v	852 860	oui	une variante comme Hincmar		Gélase	Gélase
III 21 Berlin 1765 fol. 63v.	870	oui	non		Innocent à Victrice	Innocent à Victrice
III 147 Berlin 1765 fol. 81 r	860	oui	peut-être		C. de Chalcedoine c4 ; c'est aussi la référence de Berne 425	C. de Chalcedoine c 3

Pour la Dachariana, du moins, la recherche de la source a abouti. Nous avions le choix entre plusieurs manuscrits dont deux, finalement, ont été retenus: Berlin Phillippis 1765 et Berne BM 425 (1). Le second a, d'abord et longuement, retenu notre attention. La paléographie nous conduisait à l'hypothèse que ce manuscrit était "de style rémois"; très vite, il est vrai, cependant, nous avons été tenté de placer ce manuscrit à une époque qui concordait avec ou qui suivait de près la mort d'Hincmar. Et au total la comparaison a échoué: le Berne 425 n'a pas été la source d'Hincmar (2).

Elle a, au contraire, abouti à un résultat pleinement positif, comme le montre le Tableau 4, pour le manuscrit berlinois.

Ce tableau (n° 4) appelle bien évidemment des remarques. Tout d'abord, il confirme l'usage fait de la Dacheriana par Hincmar. Si les versions du Berlin 1765 sont beaucoup plus proches - nous allons y revenir - de celles du prélat que les leçons du Berne 425, les textes que contiennent ces deux manuscrits rendent seuls compte de variantes parfois importantes que n'éclairaient aucun des autres manuscrits-sources consultés. La certitude qu'Hincmar a bien emprunté vingt textes - dont l'un par morceaux (Dacheriana 193) - à la Dacheriana est donc maintenant totale. Une autre évidence se dégage: à des variantes mineures près - elles sont toujours explicables - le Berlin 1765 est la source d'Hincmar pour cette collection. Le manuscrit (3) doit être intégré à la bibliothèque de travail du prélat, encore que curieusement, il ne comporte pas les traces habituelles de lecture. Les dates d'utilisation de la Dacheriana - essentiellement entre 859 et 864 - conduisent à penser que ce codex fut probablement copié à une période assez voisine du quinquennat 855-860 (4). Comme

(1) Notice: Otto Homburger, *Die illustrierten Handschriften der Burgerbibliothek Bern*, Berne 1962, p. 124-125.

(2) Dans 13 cas, les versions sont différentes de celles que fournit le prélat; alors que celles-ci sont conformes à l'édition de Luc d'Achery. Trois ou quatre rencontres intéressantes avec les versions rémoises apportent des confirmations de la sincérité hincmarienne mais non les sources, 2 versions sont identiques à celles d'Hincmar mais il s'agit de textes qui ne présentent, dans la Dacheriana, aucune anomalie par rapport aux autres collections.

(3) Berlin Phillippis 1765, manuscrit de 96 fol. Ce manuscrit a été utilisé par J. Sirmond qui le donne comme appartenant à St Remi de Reims. La Dacheriana occupe les folios 1 à 82v. Fol. 82v. à 89, excerpta de divers auteurs, lettre de Grégoire le Grand à Brunehaut. Fol. 89 sq. Epître 54 de St Augustin (excerpta); *Decretum Gelasii*; Confession d'Ebon; lettres de St Jérôme et de Grégoire le Grand; Pseudo-Fabien et Pseudo-Euticianus: faux isidorien; sentence de 849 contre Gottschalk.

(4) En 851-861 (?) Hincmar commet, pour Dacheriana I 6, une erreur flagrante d'attribution du texte cité. Si 851 doit être retenue comme date de première citation de cette collection, nous inclinons à penser que le prélat n'en possédait pas encore, à ce moment, le manuscrit.

toujours, Hincmar ne se contente pas de cette source : il en compare les leçons avec celles, des mêmes textes, que lui apportent d'autres codices; et il choisit les versions en fonction de l'opportunité (1). La souvent remarquable fidélité aux versions du Berlin 1765 procède d'un choix délibéré.

Nombre de variantes légères sont à mettre au compte des citations faites de mémoire. La chose est particulièrement évidente lorsque, en 860, Hincmar reprend, dans le mémoire sur Etienne, les textes déjà utilisés dans le de diuortio (2). Nous voyons là, une fois encore, une confirmation du rôle qu'a joué une mémoire presque sans défaillances pour l'essentiel, lors de la mise au point de quelques textes hincmariens.

Trois difficultés apparaissent à lecture de ce tableau n° 4. La plus intéressante concerne, bien sûr, le Canon 19 du 2ème Concile de Carthage, cité par Hincmar dans une version différente de celle de la Dionysio-Hadriana (3) mais conforme, en partie, à celle de la Dacheriana (4). Hincmar, fort de la leçon donnée en titre rubriqué - voir note 1 en fin du tableau 4 - a repris "primatem prouintiae" de cette leçon et l'a utilisé dans le texte du canon. Il y aurait falsification délibérée si, rappelons-le Hincmar n'avait, à quelques lignes de l'endroit où il citait ce passage, noté aussi la version authentique (D-H) de ce même canon ; ou n'avait emprunté à cette même collection ou à la Dionysio-Hadriana d'autres canons des conciles africains où la présence de plusieurs primats est attestée dans chaque province (5). La falsification étant écartée - elle aurait été gratuitement maladroite ! - il faut bien admettre et qu'Hincmar a senti qu'il était possible ou nécessaire de juxtaposer des versions partiellement contraires d'un même texte, et que probablement, ses contemporains - qui ne l'ont point repris dans ce cas précis - lisaient ce texte avec

(1) Exemple particulièrement clair : Dacheriana I 93 : Décrets du pape Grégoire II.

(2) MGH, 87 - 107 : Dacheriana I₆, I₆₈, I₉₂, I₉₃.

(3) primatem remplace primates. Voir chapitre IX.

(4) C'est la souscription - due à l'auteur de la collection - qui apporte "primatem", non la citation - correcte - du canon lui-même : les manuscrits de Berlin et de Berne confirment que telle était bien la tradition qu'Hincmar avait sous les yeux.

(5) Voir PL 125, 1060, 1068 et 1069. et Chapitre IX pour référence aux manuscrits.

la même "relative indifférence institutionnelle" que le prélat rémois lui-même. Deuxième difficulté : Hincmar n'est pas aussi fidèle qu'il le pourrait, quant aux références des textes cités, aux précisions du manuscrit berlinois. Pour I 7, I 10, I 23, I 92, II 15, II 60, il demeure vague en face d'un modèle précis. Nous nous sommes demandé s'il n'existait pas, en particulier dans le cas de II 15, une volonté définitive d'égaler ceux qui chercheraient les sources du prélat. Il n'en est rien, nous semble-t-il : l'appellation vague "sacri canones" est essentiellement réservée aux canons gaulois, moins connus que d'autres (1). Tout au plus, peut-être, peut-on penser que l'extension de cette appellation vague au cas de Dacheriana II 15 (Cathage canon 19) couvre la gêne d'Hincmar en face de ce texte bien commode mais pas totalement conforme à celui qu'apporte la Dionysio-Hadriana.

Enfin, et la difficulté est mineure, Hincmar a cité comme 3ème canon du concile de Chalcédoine, (Dacheriana III 17) un texte que les manuscrits Berlin 1765 et Berne 425 donnent pour canon IIII de ce même concile, il s'agit évidemment d'une faute de lecture faite à la hâte ou d'une faute de copiste.

A ces mineures réserves près, l'utilisation du Berlin 1765, au moins après 859, ne fait pas de doute. Quant au Bernois, il n'est pas source d'Hincmar ; il n'est pas sans parenté avec le codex dont s'est servi le prélat. De plus ce manuscrit, corrigé de curieuse manière, laisse à penser qu'un partisan des Fausses Décrétales et de leur doctrine l'a peut-être "révisé".

(1) Il faut souligner l'intéressante et curieuse mention apportée par Hincmar pour Dacheriana II 51 : "Synodus gallicana quae Toletana uocatur", qui couvre un emprunt au IVème Concile de Tolède canon 28.

C - Les enquêtes complémentaires d'Hincmar.

Nous avons noté qu'avant 860 la Dionysio-Hadriana ne correspondait qu'à 38 % des citations canoniques de l'archevêque. La différence n'est pas, de très loin, comblée par l'Hispana et la Quesnelliana. L'effort de documentation accompli par Hincmar, au moins jusqu'en 860, nous a surpris par son ampleur et sa portée.

Notre recherche nous a permis d'exclure du champ des lectures hincmariennes toute une série de textes du VIII^{ème} siècle et du début du IX^{ème} (1). D'autres collections plus anciennes sont également sans influence (2).

La palette des découvertes hincmariennes n'est, pour autant, ni étroite, ni médiocre, ni d'ailleurs aisément prévisible. Jusqu'aux grandes consultations de 860, et surtout à leur occasion, le prélat a consulté plus d'un recueil ancien (3), quitte parfois à renoncer à en user après 860 : sans doute a-t-il constaté à ce moment que, tout compte fait, les quelques grands recueils, admis par tous, contenaient bien l'essentiel. Si la curiosité canonique n'a pas disparu après 860, cette année marque réellement la pointe de la dispersion dans les recherches.

(1) Entre autres : Statuta Bonifatii, apocryphe datant de 815-840 (PL 89, 821 sq.) ; les deux Pénitentiels de Raban Maur (PL 110, 467 sq. ; PL 112, 1397 sq.), où il était cependant tentant de rechercher la source de certaines citations scripturaires, de forme insolite, extraites du Pentateuque et relatives au mariage. En passant, on peut noter l'intérêt qu'il y aurait à étudier la diffusion géographique de tels textes. On peut légitimement se demander si Hincmar a connu le Pénitentiel de Raban dédié à Otgarius (PL 112, 1397 sq.) : ce texte lui aurait fourni d'utiles références par exemple sur les questions relatives au mariage (col. 1405 sq.). Mais peut-être faut-il invoquer surtout une certaine défiance d'Hincmar à l'égard de Raban qui l'avait entraîné, sans armes suffisantes, dans l'affaire de la prédication.

Pas davantage n'a été utilisée la collection canonique envoyée par le pape Zacharie à Pépin le Bref (MGH, Epistolae merovingici et karolini aevi I, p. 479 sq.) Même le de institutione laicali de Jonas d'Orléans (PL 106, 123-278) n'a fourni, peut-être, que quelques références scripturaires : mais ni plus ni moins que le Concile de Paris 829. De même faut-il exclure le supplément canonique de l'Histoire ecclésiastique de Bède (cf. L. Machielsen : l'origine anglo-saxonne du supplément canonique à l'Histoire ecclésiastique de Bède, Revue bénédictine LXXIII, 1963, p. 33-47) très précis cependant sur le chapitre de la consanguinité.

(2) Collection de St Maur (Maassen, Geschichte der Quellen, op. cit., p. 613 sq.) = Manuscrit Paris BN Latin 1451 ; C. Bigot (Maassen, p. 611-613) = MS Paris BN Latin 2796 ; C. de Corbie (Maassen 556 sq.) = MS St-Germain 936 ; C. d'Angers = MS Paris BN Latin 1603 ; C. de Beauvais (Maassen 778-780) = MS Vatican latin 3827.

(3) Nous avons effectué sur toutes les collections canoniques non romaines citées par Maassen les vérifications indispensables. Elles ont abouti aux résultats que nous exposons. C'est ici le lieu de déplorer la perte de temps que représente, faute d'élémentaires tableaux de concordance, la consultation de tels textes très dispersés et souvent encore manuscrits.

La collection dite d'Arles (1) tient une place importante. Utilisée dès 857, elle l'est ensuite jusqu'à la fin de la vie du prélat.

857 : 1 emploi

863 : 3 emplois ; 866 : 3 ; 868 : 1 ; 869 : 1 ; 870 : 9 = 17 de 861 à 870.

871 : 4 emplois ; 872 : 2 ; 876 : 7 ; 877 : 1 ; 881 : 1 = 15 de 871 à 882.

Cette petite collection a retenu l'attention du prélat parce qu'elle lui apportait des textes introuvables ailleurs (2).

La recherche du manuscrit-source n'a pas abouti : le manuscrit Paris BN Latin 2777 est proche d'Hincmar et authentifie ses variantes dans la plupart des cas ; il n'est pas la source recherchée. L'une des lettres qui ne figure pas dans ce codex se trouve au contraire dans le Paris 12445 (3). Une autre est utilisée dans la version du Berlin 1741 (4). Ces faits prouvent qu'un manuscrit de la Collection a été un moment entre les mains d'Hincmar, sans doute par prêt (5).

La Collection Colbert (6) fournit trois fragments : 852, Gélase : de anathematis uinculo (7) ; 860 : Synode de Palestine contre Pélage (8) ; Athanase : Epître à Epictète (9). Le premier et le dernier de ces textes se trouvent aussi dans la

(1) Liber auctoritatum (P. Fournier et G. le Bras : Histoire des collections canoniques, op. cit. , p. 44 ; Maassen, op. cit. , p. 767 - 771).

(2) Lettre de Pélage Ier à Childebert, n° 16 de la Collection (Ms Paris BN Latin 2777, 40 r. -v. et Ms 3849, 47v. - 48r.) citée PL 125, 516-517.

(3) Symmaque à Césaire d'Arles (Maassen n° 9, p. 287, Thiel n° 16, p. 728 sq.) La lettre se trouve dans Paris BN Latin 12445 fol. 167r-v., mais en version incomplète. Elle a été recopiée à partir de Berlin 1743 fol. 264 v. - 265v. Il est impossible d'affirmer qu'Hincmar utilise cette version. Il faut donc considérer celle-ci simplement comme une preuve que le prélat, utilisant un manuscrit de structure comparable au Paris 2777, a eu l'occasion, par comparaison avec un autre codex, de constater que la Collection d'Arles contenait aussi, normalement, la décrétale dont il est ici question et dont il ne possédait, dans le Berlin 1743, qu'une version abrégée.

La lettre d'Hormisdas à Césaire (Maassen n° 7 et Thiel n° 9) que cite aussi Hincmar et qui n'est pas dans ces deux codices est absente encore du Paris 2777 : ceci apporte la preuve de l'existence d'un "tiers manuscrit" entre les mains d'Hincmar.

(4) Symmaque à Aeonius d'Arles, Maassen n° 3, p. 286, Thiel n° 3, p. 655 sq. Berlin 1741 fol. 34 v.

(5) Les deux décrétales qui se trouvent dans le Paris 12445 et dans le Berlin 1741 ont fourni 19 des 33 utilisations. Ce fait est dans la ligne de ce que nous avons toujours constaté : un texte présent est largement et longuement utilisé. Ce qui peut conduire à penser que les autres lettres n'ont été que plus provisoirement à la disposition d'Hincmar.

(6) Maassen, p. 536 - 542 : Ms Paris BN Latin 1455 fol. 3-79.

(7) PL 125, 792.

(8) PL 125, 204.

(9) PL 125, 315 = capitula 6 et 7 ; PL 125, 233 et 289 = capitulum 7 ; PL 125, 315 = capitulum 9.

collection Quesnel, mais les versions citées par Hincmar sont beaucoup plus proches de la collection Colbert, telle que la fournit le manuscrit parisien 1445, que de la collection Quesnel. Le manuscrit 1455, aujourd'hui source unique de cet ensemble, n'est cependant pas la source utilisée par Hincmar.

Cette collection a probablement fourni encore d'autres textes (1). Les rencontres des leçons incitent à le penser, des variantes importantes interdisent de l'affirmer. Certains textes contenus dans la collection et cités par le prélat le sont, enfin, dans des versions si différentes que l'hypothèse du recours à la collection Colbert ne peut être retenue dans le cas de ces textes (2).

Tout ceci nous conduit à penser que le rémois n'a pas connu cette collection sous la forme où nous la possédons aujourd'hui, mais bien plus probablement par extraits, très spécialement pour les lettres de Léon le Grand (3).

Une partie des textes qui se trouvaient réunis dans la collection Colbert figure dans le manuscrit Berlin Phillips 1741 (4).

Après 860, il n'existe plus de trace d'utilisation de textes appartenant à ce recueil.

La Collection de Tours (5) apporte plus de certitude : les emprunts sont nombreux et assez divers. Ils portent tous sur les Actes du Concile d'Ephèse (6). Une fois encore l'utilisation est dense jusqu'en 860 (30 cas),

(1) 852 : Léon le Grand aux évêques de Campanie (PL 125, 783); Léon le Grand à Januarius (PL 125, 786 et 785-6). - 858 : Innocent Ier à Decentius Eugubinus (Gundlach, p. 103). - 860 : Innocent Ier à Decentius (PL 125, 88-89 et 213). Les versions que donne la collection Colbert sont, dans l'ensemble, plus proches de celles d'Hincmar que toute autre source. Il en est de même encore pour quatre autres lettres de Léon le Grand, souvent citées, à Pulchérie, au clergé et au peuple de Constantinople, à Juvénal de Jérusalem, à Flavien.

(2) L'exemple le plus frappant est celui du Concile de Chalcédoine (Paris BN Latin 1455, 14-15) dont la version est très différente de celle d'Hincmar.

(3) La très importante et intéressante question de la tradition des lettres de Léon Ier est en cours d'étude aujourd'hui. L'utilisation de textes ayant appartenu à la collection Colbert est d'autant plus intéressante que quelques lettres de Léon que contient celle-ci se retrouvent aussi dans Isidore Mercator.

(4) Mais ce manuscrit, une fois encore, ne rend pas compte de toutes les citations.

(5) Maassen, op. cit., p. 137 n° 1 et p. 721 à 735. Manuscrits : Paris BN Latin 1572 et, partiellement, Vienne 489.

(6) Lettre de Cyrille d'Alexandrie à Nestorius (relevés effectués d'après l'ordre de la lettre elle-même) : 860 : PL 125, 287-8 et 338 ; PL 125, 250 ; PL 125, 399. 856 : PL 125, 510. 860 : PL 125, 399-400. 871 : PL 126, 629 ; PL 126, 692. 873 : PL 125 855. 852 : PL 125, 786. 860 : PL 125, 742 et 754 ; PL 125, 411 et 413. PL 125, 749 et 851 ; MGH 76. Lettre de Cyrille à Euloge : 860 : PL 125, 173 et 423 ; PL 125, 338-9 ; PL 125, 339 (4 extraits dans ce dernier cas). Lettre de Célestin Ier au peuple et au clergé de Constantinople. 860 : PL 125, 400 : 3 extraits. Lettre de Célestin Ier à Cyrille d'Alexandrie. 860 : PL 125, 410-11 ; PL 125, 414 ; PL 125, 751. 871 : PL 126, 631. Lettre de Célestin à Jean d'Antioche et trois autres évêques orientaux : 856 : PL 125, 487-8. 871 : PL 126, 566. Lettre de Capreolus de Carthage au Synode d'Ephèse 860 : PL 125, 78.

bien moindre ensuite (5 cas).

La comparaison des citations avec les manuscrits de la collection révèle deux choses : les versions citées après 858 sont plus sûres que les plus anciennes (1) ; cette fois encore les manuscrits conservés sont, vérification faite, très peu vraisemblablement ceux dont s'est servi Hincmar ; ils n'apportent pas les versions que cite l'évêque, encore que celles-ci, une fois encore, soient fidèles quant au fond.

Nous verrons plus loin ce qu'il faut retenir d'un éventuel emploi d'Isidore Mercator.

Les Actes du Concile de Chalcédoine nous sont parvenus par des voies fort différentes (2). En dehors des textes des canons déjà relevés dans les statistiques relatives aux collections classiques le prélat a cherché, avec succès, une version des actes mêmes du concile (3). La recherche du manuscrit est, sur ce point encore, demeurée vaine (4).

Hincmar utilise les Actes du Vème Concile oecuménique, Constantinople II (583) (5). La provenance des citations est très difficile à déterminer : nous avons échoué sur ce point.

Les Actes du Concile de Constantinople de 680 (6) ont été, eux aussi, abondamment utilisés (7). La question du manuscrit source a été abordée dans notre chapitre II.

(1) Soit parce que, après 858, Hincmar a possédé le manuscrit nécessaire, soit - et c'est plus probable puisque nous avons déjà rencontré les signes de cette plus grande fidélité aux originaux - parce que, après le déferlement des reproches, à l'occasion de la discussion sur la prédestination, il a été beaucoup plus attentif à la fidélité de ses emprunts.

(2) En dehors des collections déjà étudiées, qui ne retiennent que les canons, bien des versions, traduites ou non en latin, existent qui nous apportent les actes des délibérations conciliaires (Maassen, op. cit., p. 139 - 146).

(3) Les citations faites par Hincmar ne proviennent pas de la version de Rusticus mais d'un manuscrit contenant la versio antiqua, en latin, antérieure à celle de Rusticus.

(4) Les manuscrits qui fournissent les versions les plus proches de celles d'Hincmar et qui, une fois encore, lavent celui-ci de toute accusation de déformation volontaire, sont : Vatican Reg. lat. 1045 (VIIIème), Vatican Barberini 860 (IX) et Paris 16 832 (IX). (Voir Schwartz, Acta Conciliorum Oecumenicorum II 3 p. 3).

(5) Maassen, p. 147 sq.

(6) Mansi XI.

(7) 17 emprunts en 857 (dont 7 sont répétés une fois) et 1 en 870 qui est répété l'année suivante.

Les citations extraites des Conciles gaulois (1) font apparaître la complexité des méthodes hincmariennes de travail et de vérification. S'il est bien certain que pour le Concile d'Orange de 529 Hincmar fait confiance à la version qu'il en trouve dans le manuscrit Berlin Phillipps 1743 (2), il n'utilise pas celui-ci sans en vérifier les versions sur un autre codex (3); et il fait très rarement appel au 1743 en dehors de ce cas.

Isidore Mercator apporte une rencontre avec une citation hincmarienne (4) en 857; nous avons noté plus haut l'importance de la Dacheriana pour les emprunts aux canons gaulois. Pour ce canon-ci (Agde 38,) la Dacheriana n'apporte pas la solution: Hincmar cite le canon 38 dans une version différente de celle de la Dacheriana et très proche de celle qu'a retenue Isidore Mercator. Nous pensons cependant que l'archevêque et les faussaires ont simplement puisé leurs versions très proches à une même tierce source.

D'autres citations de canons gaulois (22 fois Hincmar répète 9 extraits) proviennent de la Dacheriana

Il reste 8 extraits dont la provenance est demeurée introuvable. Bien évidemment, il doit s'agir d'une collection intermédiaire que nous n'avons pas eu la chance de lire ou qui est perdue. Du moins existe-t-il, une fois encore, d'intéressantes rencontres avec les versions procurées par des codices contemporains d'Hincmar et ces rencontres, une fois de plus, lavent le prélat de l'accusation de falsification (5).

(1) *Concilia Galliae* A 314 - A 506, édition C. Munier, *Corpus christianorum series latina* CXLVIII, Turnhout 1963; A 511 - A 695, édition C. de Clercq, *CCSL*, CXLVIII A, Turnhout 1963.

(2) 29 emprunts (répétitions comprises).

(3) Le Berlin 1743 a été très corrigé dans les folios qui contiennent les conciles gaulois. Voir par ex. fol. 115 sq.

(4) 857: Agde 506 c. 38 (PL 125, 405).

(5) Le cas le plus remarquable est celui du Paris BN Latin 3846 (olim Tellier Remensis 262, Regius 3665, 266 fol. IX sq., qui a appartenu au monastère de St-Amand): les rencontres avec les versions d'Hincmar sont intéressantes et significatives; elles ne permettent en aucun cas de conclure que ce codex a été l'une des sources du prélat.

Il faut donc bien conclure qu'Hincmar a utilisé plusieurs sources pour ses emprunts aux canons gaulois.

Ces canons ne sont cependant pas de ceux qui ont retenu longuement et fortement l'attention du prélat (1) : il n'en a pas fait recopier le texte dans le Paris 12445, si complet sur d'autres points.

Les emprunts hincmariens, dans ses versions archaïques en général, proviennent à coup sûr de la Dacheriana, du Berlin 1743 peut-être d'un manuscrit proche du Paris 3846 et fort probablement d'autres codices encore.

Une fois encore, les versions hincmariennes, archaïsme mis à part, sont fidèles. A un cas près (2), qui ne nous conduit pas à conclure à une falsification mais à une double hypothèse : celle de l'emprunt à une version archaïsante non retrouvée et celle d'un ajout hincmarien destiné à préciser le sens du canon.

X

Non seulement des collections mineures ou peu courantes sont utilisées, soit dans des versions aujourd'hui très rarement représentées, soit à partir de copies partielles de ces versions, mais la quête de textes isolés ne se ralentit jamais (3).

Ainsi d'une épître de Quintanius d'Ascalon à Pierre d'Antioche, brièvement citée en 857 (4). La lettre se trouve dans l'Avellana (5), ce n'est évidemment pas là que l'archevêque est allé la chercher ! Elle figurait, au IX^{ème} siècle, isolée,

(1) 89 % des citations se situent entre 857 et 864. Par la suite, la moitié des citations encore retenues consiste en reprises des textes antérieurement utilisés.

(2) Orléans IV 541, c 33.

Version d'Hincmar : "Si quis in agro suo oratorium fecerit et habet aut postulet habere diocesim..." ; version de CCSL, p. 140 : "Si quis in agro suo aut habit aut postolat habere diocesim..."

(3) L'ardeur au travail d'Hincmar se mesure à de tels détails : 43 citations canoniques faites dans le de divortio n'ont plus jamais été utilisées ensuite : 80 étaient nouvelles dans l'oeuvre d'Hincmar ; 8 encore sont utilisées mais une seule fois dans la consultation sur Etienne, sur 21 que contient celle-ci. Une sur deux passe dans la lettre à Gunther sur Engeltrude.

(4) PL 125, 530.

(5) CSEL vol. 35 : Epistolae imperatorum pontificum aliorum (Avellana), édition O Guenther.

dans les manuscrits : par exemple Paris BN Latin 12098, qui vient de Corbie. Il est impossible, dans l'état actuel de description des manuscrits, de retrouver la source éventuelle d'Hincmar ; nous n'excluons d'ailleurs pas, dans ce cas, la possibilité d'un emprunt à un autre auteur. Nos lectures de ceux du IX^{ème} siècle ne nous ont pas fourni la réponse. Le mauvais manuscrit Berlin 1743 a fourni une épître rare⁽¹⁾ que le prélat a soigneusement fait recopier dans les Berlin 1741 et Paris 12445 et qu'il cite beaucoup (2).

On trouve même, chez Hincmar, un texte pontifical qui ne nous est parvenu que par son intermédiaire (3).

Et il convient enfin de noter qu'en 875 - 76 encore Hincmar demande par lettre à Jean évêque d'Arezzo l'envoi de canons de Martin I^{er} (4) qui semblent n'être jamais parvenus au demandeur.

Le plus surprenant pour nous dans cette recherche hincmarienne a été la faible - presque nulle - part des textes insulaires des siècles précédents. Hincmar est "romain" sur ce point comme sur tant d'autres. La tentation de penser que les sources insulaires avaient joué un grand rôle dans le domaine canonique était d'autant plus forte qu'en 860, dans le *de diuortio* en particulier de nombreux emprunts à des sources insulaires ou à des pénitentiels

(1) Hilaire à Leontius, Veranus, Victurus (Maassen, p. 274, n° 11) ; cette lettre figure dans trois collections des siècles antérieurs au IX^{ème}, mais c'est du Berlin 1743 que le prélat la tire, tout en vérifiant le texte ; il en possède donc, au moins au moment de la copie, une autre version.

(2) Citée plus de 20 fois de 852 à 881, dans des versions variables, souvent proches de celle que contient le Paris 12445, particulièrement entre 868 et 871 et en 876-77 ; dans un cas d'après Isidore Mercator.

(3) Lettre datant de l'époque du pape Vigile et adressée à un prêtre Jean pour des clercs romains, citée en 860, PL 125, 420, et citée ensuite à plusieurs reprises jusqu'en 881. Nous n'excluons pas la possibilité que ce texte ait jadis figuré dans le manuscrit Berlin Phillipps 1743, aujourd'hui amputé de nombreux folios.

(4) Schrörs 383. Maassen p. 304-5 fournit la liste des textes rédigés sous ce pape : il s'agit des actes du synode romain de 649 et de douze décrétales, tous textes qui étaient rassemblés en une collection unique. Maassen ne cite aucun manuscrit de cette collection rare.

paraissent probables, sur d'autres plans (1). Nous avons donc effectué des vérifications sur toutes les sources aujourd'hui accessibles (2). Le résultat est étrangement négatif : Hincmar a respecté la proscription qui frappait ces textes depuis 829 (3).

Du Pseudo-Théodore, Hincmar a tiré une version du canon 20 du Concile d'Afrique(4); du Martinianum, mais comme simple point de départ de lecture, la vérification de ces deux textes ayant été faite ensuite sur d'autres sources, le canon 15 du Concile d'Agde et le c. 18 de Léon le Grand (Dionysio-Hadriana) (5) : tout au plus, ici, le Pénitentiel a-t-il joué, soit comme fond d'information pour la mémoire, soit d'aide-mémoire écrit.

Hincmar possédait dans sa bibliothèque le Pénitentiel d'Halitgaire (6) ; celui-ci n'a joué, lui aussi, que le rôle de guide. On peut le vérifier aisément en confrontant un groupe de trois citations du deuxième concile de Braga (7) reprises dans l'ordre même du Pénitentiel. Celui-ci n'a rempli qu'exceptionnellement une

(1) Hincmar cite, en 860, d'après le Concile de Paris 829 à ce moment, un texte auquel il a, par la suite, souvent et longuement fait appel : le de duodecim abusivis saeculi du Pseudo-Cyprien (PL 125, 662, 770. 771-2 ; MGH, 85). Sur ce texte : S. Hellmann : *Texten und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, T. XXXIV (contient la meilleure édition de ce texte) et M. L. W. Laistner, *Thought and letters*, p. 144.

Nombre de citations scripturaires, d'autre part, extraites en particulier du Pentateuque, s'écartent, en 860, du texte de la Vulgate. Nous n'avons pu, malheureusement, en déceler l'origine, toutes les comparaisons possibles avec les sources insulaires ou carolingiennes d'origine insulaire, dont elles se rapprochent en plus d'un cas, n'ayant fourni que des rencontres partielles. Leur "insularité" d'origine est très probable, comme dans bien des cas chez Raban Maur ou Alcuin, mais nous n'avons pu la prouver. Voir Appendice I.

(2) Essentiellement les Pénitentiels et l'Hibernensis. Nous n'avons relevé aucun emprunt direct à l'Hibernensis (H. Wasserschleben, *Die irische Kanonensammlung*, 2ème édition, Leipzig 1885) ; un seul et fragile indice établit un lien avec cette source. Hincmar cite, dans un découpage insolite et un texte identique à celui de l'Hibernensis, un extrait de St Mathieu (V, 34 à 37). C'est au moins un indice de plus de l'influence qu'ont eue sur lui les sources insulaires, au plus un souvenir de lecture de l'Hibernensis.

(3) Le Pénitentiel de Reims (VIIIème siècle) Wasserschleben, p. 497 sq. (MS Paris BN Latin 1603, fol. 104-138) n'est à aucun degré une source pour Hincmar.

(4) PL 125, 708. Ce canon est cité dans le Dionysiana sous une forme légèrement différente. Il peut s'agir ici d'un souvenir d'Hincmar.

(5) PL 125, 633 et 650. Hincmar a vérifié les deux textes et les cite, après un usage de l'information, dans une meilleure version, et plus longue.

(6) Paris BN Latin 2999, fol. 1-32v. , qui date d'avant 850 et peut-être bien du pontificat d'Ebon.

(7) PL 125, 728.

fonction de source directe (1) ; le plus souvent il a fourni un point de départ (2).

Nous avons eu un moment l'impression qu'une collection canonique rassemblée par Thierry de Cambrai (3) avait, elle aussi, pu guider les choix et les lectures de l'archevêque ; vérification faite, aucune influence n'a pu être décelée.

Ainsi, très logiquement, Hincmar n'a accordé aucun crédit aux versions des textes retenus par lui que lui procuraient des collections condamnées (4). Il est allé en chercher, dans les textes autorisés, les extraits à citer.

Il ne s'est pas, pour autant, contenté des collections toutes faites. Sa curiosité en matière de décrétales est supérieure à tout ce que nous avons constaté chez ses contemporains.

X

X

X

(1) PL 125, 649 : Sirice à Himère de Tarragone (Pénitentiel d'Halitgaire LIV c. 15, Schmitz, p. 282) qu'Hincmar cite presque toujours dans la version de l'Hispana. PL 125, 651 : Ancyre c. 10 (P. H. LIV c. 9, Schmitz, p. 281) ; Afrique c. 68 (P.H. LIV c. 10, Schmitz, p. 281). En 852, il est probable que le canon 3 de Nicée (PL 125, 781) et le canon 5 d'Afrique (PL 125, 781) étaient empruntés directement au Pénitentiel.

(2) PL 125, 649 : Ancyre c. 10 (P.H. IV 18, Schmitz, p. 282) ; PL 125, 650 : Néocésarée c. 3 (P.H. IV 23, Schmitz, p. 284) mais dans ce cas la version exacte d'Hincmar se trouve dans le manuscrit Paris BN Latin 12445 ; PL 125, 656 : Agde c. 25 (P.H. IV c. 4, Schmitz, p. 280) ; PL 125, 657 : Agde c. 62 (P.H. IV, 5, Schmitz p. 280) ; PL 125, 725 : Lérida c. 7 (P.H. IV.33, Schmitz p. 286) ; PL 125, 728, Léon à Théodore de Fréjus (P.H. IV.9) ; PL 125, 729 : Nicée c. 12 (IV.10) ; Innocent à Decentius Eugubinus (IV.13).

(3) P. Fournier : Notice sur trois collections canoniques inédites de l'époque carolingienne, *Revue des Sciences religieuses*, VI 1926, p. 216-230. Le manuscrit se trouve encore à Laon aujourd'hui, sous le numéro 201. On sait le grand rôle qu'a joué Thierry de Cambrai, comme canoniste, au synode de Soissons de 853.

(4) Il semble n'en avoir pas été de même dans le royaume lorrain.

S'il leur accorde une autorité inférieure à celle des canons conciliaires, le prélat sait aussi qu'elles ont le mérite de fournir une jurisprudence beaucoup plus détaillée que ceux-ci. Sa quête des Décrétales - authentiques ou apocryphes - n'a jamais cessé.

Nous avons examiné à plusieurs reprises le cas des *Capitula Angilramni* (2) et il est inutile d'y revenir ici.

Grégoire le Grand (3) est, de tous les papes, le plus volontiers cité : sa correspondance est évoquée sur le plan disciplinaire et parfois aussi sur le plan dogmatique.

(1) Hincmar les cite volontiers pour éclairer un canon, compléter une liste d'autorités, un peu plus rarement seules. Il aime en tirer des formules qui deviennent sous sa plume, beaucoup plus des maximes morales que des textes de droit.

Par exemple : Léon le Grand aux évêques de Maurétanie (Maassen 10, p. 859) : "Integritas enim praesidentium salus est subditorum et ubi est incolumitas obediendae ibi sana est fama doctrinae" (PL 84, 777) ; cité à plusieurs reprises, ce passage est paraphrasé en 870 (PL 126, 339) : il est entré dans le lot des locutions automatiques dont use le prélat.

Hilaire à Léonce Veranus et Victor : "non minus in sanctorum traditionum sanctiones delinquitur quam iniuriam in ipsius Domini prosilitur", cité 24 fois de 852 à 881. Grégoire le Grand (IX 196, MGH II, p. 185) : "Qui non corrigit rescandanda committit", cité 6 fois de 852 à 874. Célestin (Epître à Nestorius, Collection de Tours) : "Pietas ex qua nascitur frequenter impietas", cité 4 fois de 852 à 860. Hincmar a fait un tel usage de la maxime tirée de la décrétale de Léon le Grand aux évêques de Maurétanie (PL 54, 656), interdisant de juger quiconque en son absence sinon sur son aveu ou après démonstration par preuves, qu'il est impossible de dresser le tableau des emplois. Ces mots se sont, en substance, intégrés à sa pensée et à son style. Léon le Grand à Anatoile (I. Mercator 45 ou Quesnelliana 96) : "Sicut in mala suasionem delinquitur ita et in mala consensione peccatur" : cité 4 fois de 860 à 876.

(2) J. Devisse, Hincmar et la loi, op. cit., p. 35-38.

(3) Voir chapitres VII et IX.

Nous avons relevé 151 extraits (1), cités 227 fois (2).

Hincmar a connu un manuscrit d'ensemble (3), mais celui-ci a disparu de nos jours (4).

(1) C'est-à-dire la quasi totalité des textes identifiables. Peut-être quatre ou cinq autres tout au plus, viendront-ils s'ajouter à ce total lorsque quelques fragments fort malaisés à retrouver auront été reconnus.

(2) Avant 860 : 21 cas ; en 860 : 48 ; de 861 à 870 : 113 (dont 66 en 870) ; de 871 à 882 : 54. Une fois encore, Hincmar lit beaucoup, pour citer souvent une seule fois : 89 extraits sont dans ce cas ; beaucoup d'autres ne sont cités que deux fois. Au contraire quelques textes sont très employés : *Registre IX* 196 à Eusèbe de Thessalonique (MGH II, 184-185) cité 6 fois ; *IX* 202 à Vincent et à d'autres évêques de Sardaigne (MGH II, 190) cité 7 fois ; *IX* 27, à Theoctista (qui a d'ailleurs joui d'une grande popularité puisqu'elle est insérée aux *Fausse Décrétales* ; mais Hincmar ne cite pas d'après celles-ci) (MGH II, 289 - 297) citée 18 fois en 6 extraits ; *XI* 56 a, à Augustin de Canterbury (MGH II, 331-343), qui a également été insérée aux *Fausse Décrétales* et sur l'authenticité de laquelle discutent les spécialistes (cf. : J. M. Wallace - Hadrill, *Rome and the early english Church*, *Semaine de Spolète VII* 1960, p. 523, qui évoque la position de Dom Brechter. Ce dernier (*Semaine de Spolète* 1967 : *Zur Bekehrungsgeschichte der Angelsachen*) attribue - p. 214 - en définitive la lettre à l'entourage de Théodore de Canterbury. Au contraire, J. M. Wallace-Hadrill, p. 524, et Grosjean et M. Deanesly (*The Canterbury edition, Journal of ecclesiastical history* 1959) concluent à l'authenticité, même si la lettre a été trafiquée) est citée 10 fois pour 3 extraits ; *XIII* 47, à Jean partant en Espagne et *XIII* 50, au même (MGH II, 410-412 et 414 - 418) : citée 8 fois.

(3) Voir Appendice 4.

(4) L'étude des variantes est, comme toujours, très intéressante : divers manuscrit (12 parmi ceux que cite l'édition des MGH) des VIIIème (2), IXème (5), Xème (4) et XIème (1) siècles recoupent bon nombre de variantes importantes d'Hincmar ; les rencontres les plus intéressantes et les plus nombreuses se trouvent dans : Paris BN Latin 2278 (10 cas) et II. 674 (9 cas), Vatican Pal. Latin 266 (7 cas) pour le IXème siècle et Paris BN Latin 2279 (10 cas) pour le Xème. Une fois encore, la tradition manuscrite lave Hincmar du soupçon de modification ou de falsification. Pour quelques lettres, le manuscrit parisien 12445 fournit des versions strictement identiques à celles que cite Hincmar : V. 8 à Félix (MGH I, 298-90) = 870, PL 126, 395, 600, 601 = Ms Paris folio 209r. ; IX. 47, à Fortunat (MGH II, 74) = 857-8 : Gundlach p. 104 ; 868 : PL 125, 1063 = fol. 215r. ; IX 202, à Vincent (MGH II, 190) = 871 : PL 126, 569 et 576 : 209 r. ; ces textes paraissent avoir été copiés dans la source d'Hincmar et nous garder ainsi, dans quelques cas, trace du manuscrit que ce dernier utilisait. Il n'en reste pas moins que pour certaines épîtres, très recopiées (à Jean Defensor ; à Augustin, à Theoctista) les variantes sont nombreuses et ne trouvent parfois pas de répondants dans les versions aujourd'hui connues.

Dans deux cas la citation est faite d'après une source intermédiaire : une fois (1) peut-être, à moins qu'Hincmar fasse lui-même erreur ; une autre fois (2) certainement.

Sans doute faut-il ajouter à ce total quelques textes que contient le manuscrit parisien 12445 (3) pour avoir une idée du volume total des emprunts effectués par Hincmar. La répartition chronologique de ceux-ci révèle les préoccupations d'Hincmar : en dehors de 7 extraits de 852, un premier ensemble apparaît de 857 à 860, une deuxième - le plus important - de 868 à 871 (114, soit plus de 50 %) un troisième de 876 à 881.

L'effort fourni entre 868 et 871, et surtout en 870 (67 citations) indique bien qu'Hincmar a voulu battre son neveu sur son propre terrain de recours aux Décrétales, alors qu'en 868, dans les textes lus à Pîtres, ne figurent que 10 citations.

Quelques citations qu'Hincmar attribue à Grégoire ne trouvent pas de répondant dans les textes de celui-ci que nous avons consultés. C'est le cas de deux emprunts de 852 (4) d'un autre évoqué en 869(5) et d'un quatrième cité en 870 (6). Les comparaisons avec des textes de Grégoire II ou de Grégoire III n'ont pas été plus fructueuses.

(1) En juin 869 (PL 126, 532) il cite une lettre "episcopo Nichoteranae ciuitatis" dont aucune trace n'existe, directement, dans le Registre ; seule s'en rapproche : IX 120, à Savinus, sous-diacre.

(2) Extrait de la Décrétale V 15 à Jean de Ravenne, en 870 (PL 126, 565). La comparaison avec l'édition (MGH Registrum I p. 295) montre qu'Hincmar n'a pu connaître qu'une version de la lettre d'où avait disparu le nom de Jean : le **prélat** dit lui-même que la missive était adressée à un évêque. Une fois de plus les variantes d'Hincmar sont "~~archa~~isantes " mais elles ont des répondants.

(3) Dans les collections qui figurent à la fin du codex et qui datent, nous semble-t-il, d'une période allant de 868 à 871-2 au plus : une douzaine d'extraits, qui ne coïncident pas avec ceux qu'utilise Hincmar dans ses oeuvres, y figurent.

(4) PL 125, 783 (paraphrasé col. 785) : "De hoc quod me interrogabis de iste presbytero quid inde sciam, nesciente nec mendacium tibi dicam nec ueritatem reticebo, si me Deus adiuet et isti sancti Deis", et ibidem : "Sancti canones praecipunt, ut presbyter talem accessum et frequentationem ac cohabitationem cum feminis non habeat, unde mala suspicio et inconueniens sacerdoti fama possit exire. Propterea dic mihi, si uidisti aut pro certo scis talem accessum uel frequentiam aut cohabitationem feminas habere cum isto presbytero, unde mala suspicio esse possit et mala fama exire possit, in illo sacramento quod modo iurasti ut ueritatem inde non reticeas, et mendacium inde non dicas".

(5) PL 126, 532, lettre de juin 869 : la lettre est donnée comme adressée à l'évêque de Nichotera : les rencontres avec la correspondance du pape sont réelles (par ex : Registrum II Ep. IX 120 à Savinus), mais nous ne sommes pas certains de l'identification.

(6) PL 126, 415-16 : "Quisquis praesumit aut soluere quos praefata concilia quorum primum est Nicaenum religant aut ligare quos soluunt ; quisquis ergo aliud sapit anathema sit".

cette enquête.

Dès l'époque où il rédigeait le *de diuortio*, le prélat manifestait un vif désir de se procurer les décrétales extravagantes de ces pages.

Bien entendu, on songe immédiatement, dans un tel cas, à des emprunts à Isidore Mercator : nous verrons plus loin, d'ensemble, ce qu'il en est.

Retenons dans l'instant les exemples les plus intéressants en notant au passage leur rapport à Isidore Mercatore mais sans effectuer, pour le moment, d'analyse globale. Apportent des variantes très caractéristiques entre la version citée par Hincmar et celle d'Isidore Mercator : Léon à Flavien (1), à Pulchérie (2), (3), à Marcien (4), à Maxime d'Antioche (5), à l'empereur Léon (6).

La Décrétale de Léon aux évêques de Maurétanie, dont l'histoire est difficile à établir (7) est très utilisée par Hincmar mais essentiellement dans sa partie authentique (8). Deux très brèves citations, probablement extraites de sources intermédiaires, proviennent seules du passage falsifié qu'introduit Isidore Mercator et l'une d'elles se rapproche du texte publié par Hinschius (9). Un extrait de la version de l'*Hispana* (10) s'ajoute à quatre venus de la *Dionysio-Hadriana* (11). Hincmar n'a pas cédé à l'attrait du faux.

(1) Isidore Mercator n° 76 : citée en 860, PL 125, 406.

(2) PL 54, 922 - Isidore Mercator n° 87 : 856 ; PL 125, 496 et 860 : PL 125, 403-4.

(3) PL 54, 944 c. 3-4. I. M. n° 18 ; 860 : PL 125, 411 ; PL 125, 408.

(4) Isidore Mercator n° 35 ; 860 : PL 125, 408.

(5) PL 54, 1041 - 46 ; Hadriana augmentée ; 856 : PL 125, 505 ; PL 125, 502-3 ; 860 : PL 125, 409 - 10 ; PL 125, 502.

(6) PL 54, 1128 sq. Maassen n° 68, p. 209. I. M. n° 94. Cette lettre figure dans le *Codex Encyclius* (Paris Latin 12098, fol. 1 à 62 et 63 à 127) ; 856 : PL 125, 508 ; 860 : PL 125, 396 et PL 125, 396 et PL 125, 404. Les versions d'Hincmar ne sont pas celles des sources citées ci-avant.

(7) Maassen, n° 10. p. 258. Elle se trouve dans le manuscrit Berlin 1743, mais Hincmar a négligé cette version. La version falsifiée et très allongée figure dans Hinschius.

(8) Le texte le plus utilisé, y compris sous la forme de maximes que nous avons évoquées plus haut (cf. note 1 p. 32) appartient au morceau authentique de la Décrétale. Hincmar l'a emprunté d'abord à Thierry de Cambrai (PL 125, 388) puis l'a souvent réutilisé. Il cite la décrétale en 860 (PL 125, 687) sous une fausse référence (à Nicétas), ce qui est évidemment dû à une consultation trop rapide de la *Dionysio-Hadriana* où les cent lettres se succèdent, puis correctement à quelques folios de là (PL 125, 680). Les variantes d'Hincmar se rapprochent de celles des manuscrits dont il dispose.

(9) PL 126, 230, en 872 ; mais la coïncidence n'est pas absolue.

(10) PL 126, 310 en 870.

(11) en 871 et 872.

La Décrétale à Sarmacionus (1) apparaît en 863 et demeure utilisée au moins jusqu'en 871 (2) : elle se trouve, selon Maassen, dans la seule collection Pithou (3). Les comparaisons effectuées permettent d'affirmer que la source d'Hincmar est différente de la version Pithou, sans s'en éloigner cependant à l'extrême. Mais la lettre se trouve aussi dans les deux manuscrits canoniques hincmariens : Berlin 1741 et Paris 12445 ; la comparaison cette fois est fructueuse ; à partir de 868, le Paris 12445 fournit les versions hincmariennes ; il y a doute pour l'emprunt de 863. Une fois de plus, Hincmar s'est procuré un texte rare et l'a incorporé à ses codices.

D'autres décrétales de Léon le Grand, qui se trouvent aussi dans Isidore Mercator, procurent des extraits nouveaux après 860 : à Pulchérie (4) à Théodose (5) ; d'autres encore, déjà citées durant la période précédente, sont reprises plus ou moins largement (6).

L'emprunt à Hilaire de quelques phrases tirées de la Décrétale à Leontius Veranus et Victorinus (7) mérite aussi attention ; une fois encore les versions d'Hincmar ne se rapprochent d'Isidore Mercator qu'après 875.

Toutes ces indications conduisent à penser que la tradition des décrétales extravagantes de Léon et d'Hilaire garde, même à l'époque où beaucoup entrent dans les faux du IX^{ème} siècle, une liberté et une incertitude fort intéressante à noter. Sous des formes qui ressemblent ou non à celles qu'ont retenues les faussaires du IX^{ème} siècle, certaines de ces lettres passent, entières ou par fragments, dans des manuscrits qui paraissent avoir pour une part disparu (8) et qui diffèrent des compilations pseudo-isidoriennes. Il y aurait là de difficiles mais intéressantes pistes à explorer. Sans aucun doute, la très grande dispersion des décrétales considérées - à tort ? - comme authentiques, a-t-elle facilité le travail des faussaires.

(1) Maassen, p. 373, n° 446, et p. 605, n° 681 ; Schrörs, p. 392 note 32.

(2) 863 : MGH, 138-139 ; 868 : PL 125, 1047, 1060 et, dans 1062, passage restitué d'après les manuscrits ; 871 : PL 124, 878 et 886, PL 126, 592 ; ? : PL 125, 1113.

(3) Maassen, p. 604 sq. MS : Paris BN Latin 1564, IX^{ème} siècle.

(4) I. Mercator n° 30, PL 54, 105 ; 863 : MGH, 135 ; 870 : PL 126, 370-71, 393, 454 ; 871 : PL 126, 580 ; 876 PL 126, 192. 3 citations sont faites avec de fortes variantes par rapport à la version I. M.

(5) I. Mercator n° 75, PL 54, 37 ; 875 : PL 125, 571, également dans une version qui s'éloigne d'I. M.

(6) I. M. n° 84, 18, 91, à Maxime d'Antioche, très utilisée entre 867 et 876, les versions les plus récentes se rapprochent de celles d'I. M., 94.

(7) PL 130, 926-27 ; Maassen p. 274 n° 11 : la lettre n'entre que dans de rares collections.

(8) La simple lecture de Maassen montre à quel point les décrétales de Léon le Grand par exemple, sont dispersées, sans ordre discernable, dans maintes collections des VII^{ème} et VIII^{ème} siècles. La même dispersion s'observe d'ailleurs pour les conciles africains, espagnols et gaulois.

APPENDICE III - TABLEAU n° 5 -

Décrétales	n° dans PL 54	n° dans Maassen	Dionysio Hadriana	Hispana	Quesnel- liana	H ou Q	Isidore Mercator	Autres Collec.
à l'Evêque d'Aquilée	1	1			82			
à Septimus	2	2			83			
aux évêques de Campanie	4	3	oui	64	76		57	
à Dioscorus	9	7		72				
aux évêques de Maurétanie	12	10	oui	69	84		65	
à Anasthase de Tessaloni- que	14	11	oui	67	73		54	
à Turibius d'Astorga	15	12		61	71			
aux évêques de Sicile	16	13	oui	63	78			
à Januarius d'Aquilée	18	15	oui	65	75		60	
à Dorus de Bénévent	19	16			98			
à Flavien de Constantino- ple	23	18		37				
à Flavien sur Eutyches	28	19		38	69		5	
à Théodose	29	20			89		7	

APPENDICE III - TABLEAU n° 5 -

Oécrétales	n° dans PL 54	n° dans Maassen	Dionysio- Hadriana	Hispana	Quesnel- liana	H ou Q	Isidore Merca- tor	Autres Collec.
Pulchérie	31	22			79		8	Collec. Colbert
Julien de Cos	34	25			88		73	
Théodose	37						75	
Flavien	38						76	
Ravenius d'Arles	41	27					68	Collec. d'Arles
Théodose	44	30		41	86		12	
du clergé et du peuple de Constanti- nople	59	34			80		11	
Théodose	69	39		45			16	
Pulchérie	79	42		48				
Anatoile	80	43		49			24	
Marcien	83	56		51			23	
Pulchérie	84						87	
Marcien	90	47		53			22	
du Concile de Chalcédoine	93				97			

APPENDICE III - TABLEAU n° 5 -

Décrétales	n° dans PL 54	n° dans Maassen	Dionysio Hadriana	Hispana	Quesnel- liana	H ou Q	Isidore Mercator	Autres Collec.
à Pulchérie	95						18	
à Marcien	104	52		55	90	●	29	
à Pulchérie	105						30	
à Anatoile	106	53		56	91	●	28	
à Théodore de Fréjus	108	54		70	70	●	ou 69 ou ●	Collec. Colbert
à Marcien	111						35	
au Concile de Chalcédoine	114	55			92 ●			
à Maxime d'Antioche	119	57					91	
aux Palestiniens	124				81 ●		41	
à Anatoile	135	62			96		45 ●	
à Juvénal de Jérusalem	139	65			68		47 ou ●	Collec. Colbert
à Anatoile	155	67			93 ●		25	
à Léon	156	68					94	

APPENDICE III - TABLEAU n° 5 -

Décrétales	n° dans PL 54	n° dans Maassen	Dionysio- Hadriana	Hispana	Quesnel- liana	H ou Q	Isidore Mercator	Autres Collec.
à Nicetas d'Aquilée	159	69	oui ●	68 ●			58	
à Léon	162	70			94 ●		52	
à Anatoile	163	71			95 ●		44	
à Léon	165	72		60	67	●	53	
à Néon de Ravenne	166	73		71 ●			64	
à Rusticus de Narbonne	167	74	oui ●	66 ●	72		70	Dache- riana
aux Evêques de Campanie	168	75		73 ●			57	
à Sarmacionus	Paris 12445 Berlin 1741							

Sur ces tableaux, les numéros indiquent la place de la décrétale dans les différents recueils et les ● la source d'Hincmar.

Nous nous sommes à plusieurs reprises ouvert de notre perplexité au Chanoine Chavasse, spécialiste de Léon le Grand. Le Chanoine Chevasse a bien voulu nous apporter, à plusieurs reprises, l'aide de ses conseils et de sa recherche. Sa plus récente lettre (1) montre cependant que le problème demeure posé.

Il nous a donc semblé nécessaire de faire progresser un peu la discussion à ce sujet.

Il était important, tout d'abord, de dresser le tableau général des emprunts faits par Hincmar à Léon Ier (Appendice III - Tableau n° 5).

On constate d'abord que la récolte est abondante : 47 ou 48 décrétales ont été utilisées, soit près de la moitié de celles qui sont placées, à tort ou à raison, sous le nom de Léon Ier (2). Toutes les décrétales qui figurent dans la Dionysio-Hadriana ont été citées d'après celle-ci, Hincmar ne s'interdisant pas, à quelques reprises, de compléter par des emprunts à l'Hispana, à la Quesnelliana ou à la Dacheriana. Hincmar ne cite pas que les décrétales retenues par Isidore Mercator, mais il cite un grand nombre de celles qui entrent dans cette catégorie ; presque toujours, les vérifications faites nous ont conduit à considérer qu'il avait utilisé les versions de Quesnel, de l'Hispana ou des collections Colbert ou d'Arles, non celles d'Isidore Mercator. Il reste cependant quelques cas pour ce dernier recueil, sur lesquels nous reviendrons plus loin. Très souvent, il est difficile de déterminer si le prélat a usé de l'Hispana ou de la Quesnelliana : les ressemblances et les différences alternent sans permettre de conclure.

(1) Lettre du 28 mars 1972 : le chanoine Chavasse nous signale qu'il n'a guère étudié la transmission des lettres de Léon le Grand que "dans la mesure où certaines de leurs collections sont liées à la transmission de quelques collections des sermons. Ces collections des lettres appartiennent à la descendance de la collection dite des "Fausses décrétales" ; j'avais dû à ce propos revoir un certain nombre de mss, car l'étude d'Hinschius est à refaire en partie. Pour les sermons, sauf peut-être trois citations, Hincmar puise dans un témoin de la "Première collection des sermons", celle qui renferme les sermons des cinq premières années du pontificat (comme l'indique le titre de la collection) et dont le meilleur témoin est le codex Augiensis du IX^{ème} siècle : le texte cité par Hincmar est très proche de l'Augiensis. C'est pourquoi j'ai incorporé à l'apparat de l'édition le témoignage de Hincmar, ses citations étant parfois très longues et étant surtout conformes au premier état du texte de certains sermons (texte de "première édition"), car entre la première collection des sermons et la deuxième (10 ans après), Léon a remanié le texte de onze sermons, les retouches allant parfois jusqu'à des additions de quelque trente lignes".

(2) Il nous est évidemment impossible de pousser notre enquête jusqu'à ces dernières possibilités, mais nous pensons apporter une contribution aux recherches combien difficiles sur la tradition des décrétales de Léon le Grand.

APPENDICE III - TABLEAU n° 6 -

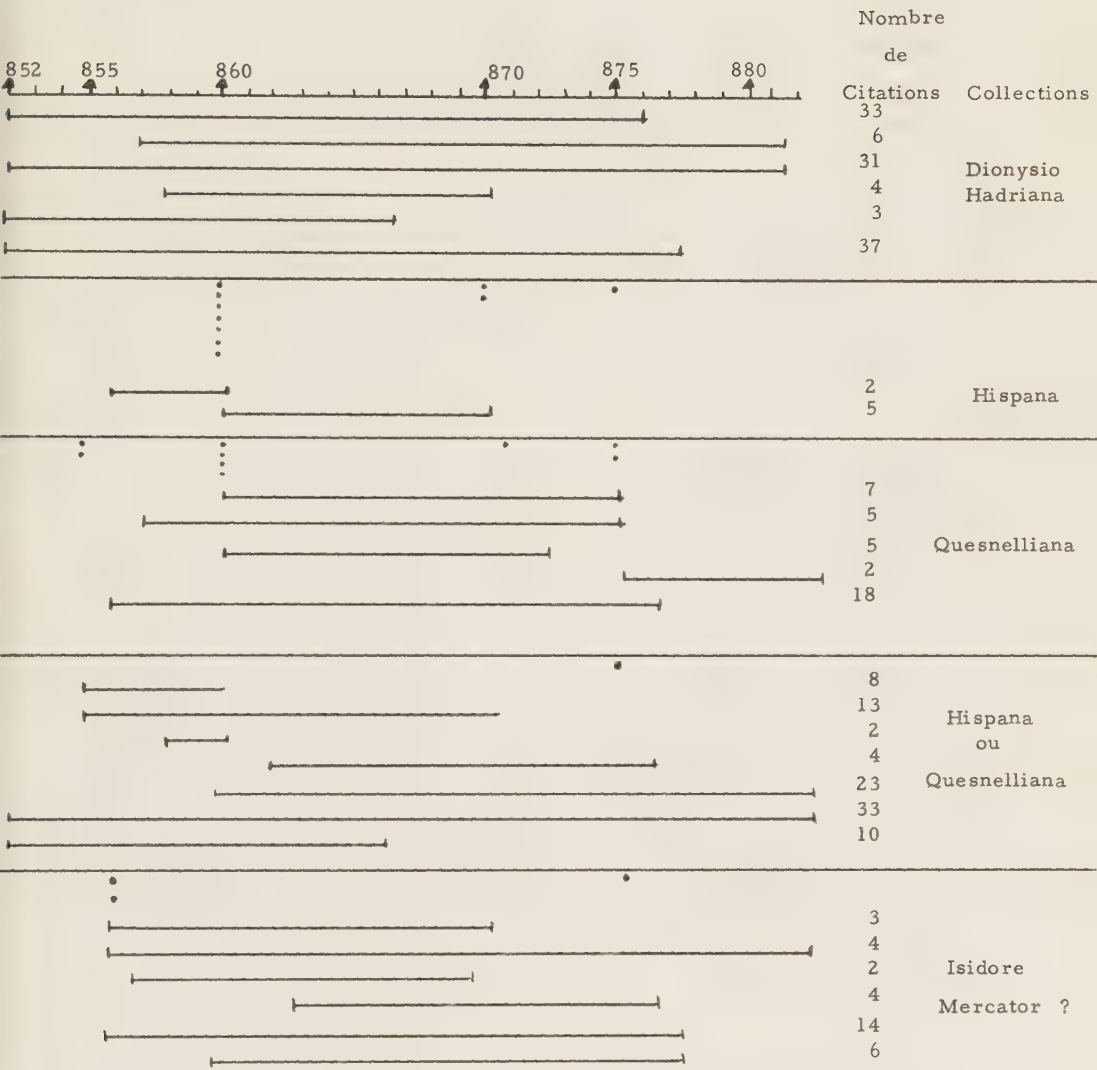


Tableau graphique des extraits empruntés aux décrétales de Léon le Grand.

• citations durant une seule année.
— laps de temps durant lequel la décrétale est utilisée.

NB. Le total graphique est supérieur à 47 ou 48 parce que quelques décrétales ont été utilisées dans une, deux et parfois trois versions.

Il faudrait une enquête considérable pour identifier avec certitude les sources d'Hincmar. On doit donc considérer l'indication de source que nous avons portée, surtout pour la Quesnelliana, et les cas d'hésitation entre cette collection et l'Hispana, comme une très forte probabilité, fondée sur la comparaison des citations, non comme une certitude totale. Il n'en va pas de même pour la Dionysio-Hadriana : les manuscrits que possédait Hincmar rendent compte d'un grand nombre de variantes. Ces dernières, du reste, la statistique le montre bien, diminuent de 852 à 863 pour disparaître presque totalement à partir de **cette** date, comme si, ou bien Hincmar possédait des manuscrits plus sûrs, des scribes mieux formés, ou bien il citait ou vérifiait lui-même plus attentivement qu'auparavant. Les vérifications faites pour l'Hispana et la Quesnelliana (toujours en ce qui concerne les décrétales de Léon le Grand) vont dans le même sens.

L'utilisation des extraits dans le temps est intéressante à établir graphiquement (Appendice III - Tableau n° 6 : elle montre une très longue durée des emprunts à la Dionysio-Hadriana, qui traversent toute la carrière du prélat ; à l'opposé, un emprunt à l'Hispana a connu une faible durée (860 à 870) et un autre, une durée plus brève encore (856 à 860), alors que 10 sont effectués à une seule occasion (7 en 860, 1 en 870, 2 en 875) ; la Quesnelliana connaît un sort intermédiaire entre les deux précédents : une petite partie des emprunts sont utilisés pendant une dizaine d'années, quinze au plus, une large moitié apparaît une seule fois en 852, 860, 871, 875 ; les usages indéterminables de la Quesnelliana ou de l'Hispana sont, eux, bien plus longuement mis en usage, l'un d'eux de 852 à 881 ; quant aux emprunts éventuels - nous allons y revenir (1) - à Isidore Mercator, ils sont aussi, en majorité, assez longuement utilisés : on en trouve dès 856 et jusqu'à la fin de la vie d'Hincmar ; mais la fréquence de citation est, à une exception près, beaucoup moins forte que dans le cas de la Dionysio-Hadriana.

(1) La question sera traitée globalement mais nous allons examiner le cas de Léon le Grand.

APPENDICE III - TABLEAU n° 7 -

Hincmar et l'utilisation d'Isidore Mercator
pour les Décrétales de Léon le Grand

n° PL 54	Date de la 1ère utilisation	Nombre de citations par Hincmar	Résultats fournis par les comparaisons de citations
37	875	1	Versions différentes.
38	860	1	Version identique, mais il n'y a pas de variante chez Hincmar par rapport à l'édition PL 54, authentique.
84	856	1	Version identique mais sans variantes par rapport à PL 54.
95	860	3	Versions légèrement différentes.
105	863	6	Des différences notables et des recoupements.
111	860	1	Se rapprochent mais pas intégralement.
119	857	18	De fortes différences. Mais, <u>après 870</u> , la version IM s'impose de plus en plus.
156	857	5	Des différences jusqu'en 870 où IM l'emporte.
135	860	6	Le seul cas où l'emprunt à IM soit pratiquement certain.

Reste à se demander quel a été l'apport éventuel d'Isidore Mercator à Hincmar pour les décrétales de Léon le Grand. (Appendice III - Tableau n° 7). Le problème peut être posé pour les n° 37 (I.M. 75), 38 (I.M. 76) 84 (I.M. 87), 95 (I.M. 18), 105 (I.M. 30), 111 (I.M. 35), 119 (I.M. 91) 156 (I.M. 94), pour lesquelles notre tableau ne comporte, vérifications faites, aucune certitude d'emprunt. Il n'y a pas d'indices sûrs d'une utilisation d'Isidore Mercator avant 860. Ils apparaissent, au contraire, à partir de cette date, mais le nombre de cas à retenir est trop faible pour être décisif (1).

Après 872, Hincmar a poursuivi la recherche des textes de Léon le Grand, au moment où prenaient forme les collections d'apocryphes : dix extraits nouveaux de textes léoniens sont alors apparus dans l'oeuvre du prélat. Dans sept des dix cas les emprunts sont faits à des lettres qui sont passées dans Isidore Mercator mais dans des versions différentes de la sienne(2); dans un cas, la décrétale en cause n'est passée que dans Isidore Mercator (3). Il reste que dans deux cas (4), le prélat utilise des décrétales que n'a pas retenu Isidore Mercator. Tout ceci indique à la fois que l'archevêque poursuit une recherche dans les décrétales léoniennes, indépendamment des modes, mais aussi qu'il est sensible, à la fin de sa vie, à l'influence du recueil nouveau.

(1) D'autant que la décrétale 156, par exemple, se trouvait aussi dans le Codex Encyclius (Maassen, p. 751-759) qui date, il est vrai, du X^{ème} siècle, mais qui indique, une fois encore, une direction de recherche hors des collections considérées comme sources exclusives.

(2) 881: Dionysio-Hadriana (deux canons selon cette collection) : lettre aux évêques de Maurétanie I. M. 65 ; 876 : Hispana ou Quesnel (mais pas version I.M.) : lettre à Anasthase de Thessalonique = Q. 73, H. 67 ou I.M. 54 ; 875 : Quesnel : lettre à Pulchérie (d'après la collection Quesnel) = I.M. 8 ; 875 : Hispana = Léon à Marcien (d'après l'Hispana) = I.M. 23 ; 874 et 881 : Quesnel (d'après Quesnel) : Léon à Anatoile = I.M. 95.

(3) PL 54 n° 37 = I.M. n° 75 : Léon à Théodose : "Acceptis clementiae uestrae", citée en 875, sans que la version d'origine soit décelable.

(4) 876 : Quesnel : Léon à Dorus de Bénévent ; 876 : Léon au Concile de Chalcédoine.

Il nous paraît intéressant de signaler un autre point d'aboutissement de notre recherche. Les décrétales de Léon le Grand nous sont parvenues à travers force collections (1). C. Silva Tarouca s'est donné pour tâche d'approcher d'aussi près que possible le texte des décrétales, essentiellement dogmatiques, écrites à l'occasion des conflits orientaux (2).

Nous avons pris pour base de comparaison cette édition chaque fois que des variantes intéressantes et inexpliquées par le recours aux collections utilisées par Hincmar rendaient cette comparaison éventuellement fructueuse. Deux conclusions se dégagent très nettement : le prélat n'a pas utilisé, en tant que telle, la Collection Grimanica (3) mais plusieurs de ses variantes sont conformes à celles de la Grimanica ; les leçons d'Hincmar se rapprochent à plusieurs reprises (4) de manière notable ou totale de l'un des plus anciens manuscrits utilisés par C. Silva Tarouca (5) pour sa réédition.

Ces faits confirment, pour nous, l'idée, fondamentale si l'on veut reprendre sur des bases nouvelles le processus de rassemblement et de discussion des décrétales, vraies ou fausses, à l'époque d'Hincmar, que le prélat, comme sans doute beaucoup de ses contemporains, dispose d'une grande variété de leçons spécialement pour les Décrétales de Léon Ier et possède probablement des copies de collections, totalement oubliées, où ces Décrétales sont passées sous des formes différentes de celles que l'on trouve encore dans la Dionysio-Hadriana, l'Hispana, la Quesnelliana, Isidore Mercator et la Grimanica pour ne citer que quelques-unes des collections qui ont survécu jusqu'à nos jours.

(1) Maassen, p. 256-273.

(2) C. Silva Tarouca, Université grégorienne, Textes et documents. Series theologica, Tomes IX, XV et XX. On trouvera l'intitulé détaillé dans notre bibliographie.

(3) Schwartz, II 4-6.

(4) C'est le cas, en particulier pour Lettre à Marcien. Quesnel n° 90, Isidore Mercator n° 29, Hispana n° 55, Silva Tarouca XXXVII, p. 94-95 ; aussi de : Lettre à Maxime d'Antioche, Silva Tarouca XLII, qui est d'autant plus intéressante que les variantes d'Hincmar changent pour ce texte souvent cité et qu'il est ainsi assez aisé de constater qu'il en a emprunté des versions différentes, à divers moments, à diverses sources ; de même encore pour Lettre à Léon empereur, ST LXXII, spécialement pour les citations antérieures à 860.

(5) München Latin 14. 540 (VIII-IXèmes s.), d'où est, pour une part, sortie la Grimanica.

Il convient pour en finir, de signaler quelques courtes citations dont la provenance n'a pu être déterminée et qu'Hincmar attribue à Léon le Grand. Une seule a quelque importance (1) ; les autres (2) sont évoquées plutôt dans notre chapitre XII.

Si l'on veut en revenir à l'appréciation de l'influence du recueil pseudo-isidorien sur Hincmar, on peut recourir encore à la Décrétale d'Hincmar à Leontius Veranus et Victurus : Isidore n'a pu influencer les citations hincmariennes, cette fois encore, qu'après 875 et les preuves de l'emprunt direct manquent (3).

X

Gélase, enfin, a, lui aussi, retenu l'attention d'Hincmar.

Gélase à la doctrine de qui le prélat se rattache fidèlement. Ici, l'enquête déborde un peu le cadre strict des Décrétales (Appendice III - Tableau n°8). La même perplexité que dans le cas de Léon le Grand découle de l'examen du tableau concernant Gélase. Certes les emprunts à la Dionysio-Hadriana, à l'Hispana (4) ou aux manuscrits Reims 85 et Paris 12445 sont solidement établis. Mais pour cinq cas les hésitations sont grandes. Pour Maassen 4, le plus grand nombre de recontres se trouve avec Isidore Mercator, mais on ne peut exclure ni la Quesnelliana ni Colbert ; pour Maassen 5, Colbert l'emporte, sans exclure Isidore Mercator ; pour Maassen 6, le départ entre la Quesnelliana et Colbert est difficile à faire ; pour Maassen 16, si Isidore Mercator est exclu, le choix demeure toujours difficile entre les deux autres possibilités ; pour Maassen 19 seul, la ressemblance avec Quesnel est très forte, mais avec des variantes légères qui nous rappellent qu'Hincmar a possédé, de cette collection, un manuscrit différent de ceux que nous connaissons aujourd'hui.

(1) PL 126, 183 en 868 : "Quae potestates, ut Leo dicit, (il s'agit du pouvoir de lier et de délier) in alios apostolos et ad omnes ecclesiae principes commeauit (il s'agit de Pierre)".

(2) 852, PL 125, 787 et, même texte : 870, PL 126, 501 ; 870 PL 126, 501 ; 870 PL 126, 254 ; 860 : PL 125, 384, 860 : PL 125, 381 et 383.

(3) Une ressemblance totale seulement en 876-77. Sur les 22 emplois de la Décrétale de 668 à 881, sept fois l'emprunt est sûr au Paris 12445, 1 fois à Isidore ou à une version identique à celle qu'ont retenue les Fausses Décrétales.

(4) La décrétale aux évêques de Sicile (Maassen n° 13) se trouvait dans le Ms Berlin Phillipps 1741 et dans le Paris 12445.

APPENDICE III - TABLEAU n° 8 -

Citations de Gélase et Pseudo-Gélase.

N. B. Dans ce tableau ont été prises en compte toutes les citations effectives et non pas seulement, comme d'ordinaire, les cas de premier emploi.

● Source certaine ou très vraisemblable.

Décrétales et Divers	n° Maassen	Dionysio- Hadriana	Hispana	Quesnel- liana	Collection Colbert	Isidore Mercator
Décret (1)		21 cit. de 852 à 877 ●				
aux évêques de Sicile	13		3 cit. de 857 à 863 ●			
Commonito- rium à Fauste	4			10 citations de 856 à		876
				o u		o u
De anathema- tis uinculo	5				10 citations de	852 à 871
					o u	
à Anastase	9			32 citations de 857 à 881		
				o u		
aux évêques de Dardanie	16			47 citations de 856 à 887		
				o u		
aux évêques orientaux	19			7 citations de 868 à 877 ●		
Pseudo Gélase de libris recipiendis et non recipien- dis	18	d'après	les Manuscrits BN Latin 12445 fol. ou Reims 85 fol. 1v.			131r. 133r.

(1) Le Décret est cité deux fois d'après la Dachari ana (canon 18 en 852 et 860).

Une fois encore un éclectisme réel paraît avoir présidé aux lectures de prélat ; peut-être aussi, une fois encore, faut-il penser qu'ont disparu des manuscrits qui léveraient nos hésitations (1).

Ainsi au total, qu'il s'agisse des Conciles gaulois ou des Décrétales, l'appel aux Faux Isidoriens paraît douteux. Hincmar n'a certainement pas eu la nouvelle collection entre les mains avant 875 ; avant cette date, nous concluons que les quelques rencontres entre ses emprunts et les versions des Faux Isidoriens proviennent de l'identité des sources entre ses lectures et celles des rédacteurs des faux, non d'un emprunt direct. Après 875, sans exercer, croyons-nous, une action directe sur l'oeuvre d'Hincmar, la collection nouvelle, dont il a tout lieu de se méfier étant donné les tendances épiscopales et romaines qu'elle fait apparaître contre l'échelon métropolitain, n'a été, elle aussi, qu'un fond de lecture de plus auquel de rares emprunts ont été effectués.

Au défi que lançaient ceux qui produisaient, au milieu du siècle, de "nouvelles anciennes décrétales", Hincmar a répondu par une incessante recherche de textes écrits - ou supposés avoir été écrits - par les papes jusque là signalés à son attention par les collections canoniques reconnues pour bonnes. Rien d'étonnant à cela de la part d'un homme qui a constamment insisté sur la majesté des canons et la relativité des décrétales... à l'aide de décrétales vraies ou supposées. Toute son argumentation dans ces domaines repose sur trois textes inlassablement cités (2).

X

(1) Hincmar, par exemple, en 870, déclare que le *de anathematis uinculo* figurait dans le codex remis à son neveu le jour de son ordination, codex que tout nous conduit à identifier avec le Paris 12445. Or, ce texte ne figure plus dans le codex en question. Celui-ci, il est vrai, a semble-t-il, subi plusieurs remaniements du vivant même d'Hincmar.

(2) D. H. Léon le Grand, canon 32 : "... secundum sanctorum patrum canones spiritu Dei conditos et totius mundi reuerentia consecratos". Il est impossible de relever le nombre de fois où l'archevêque cite, paraphrase ou évoque ce passage ; rien que pour les citations intégrales, on en relève 12 de 852 à 881. D. H. Célestin canon 20 : "Nulli sacerdoti suos liceat canones ignorare", cité 13 fois de 866 à 881 : les dates révèlent bien quel est le moment du plus fort approfondissement de la culture canonique du prélat. Pseudo-Gélase : de libris recipiendis, d'où Hincmar tire la phrase que nous avons souvent évoquée sur la relativité des décrétales.

E - Le droit carolingien (1) :

Hincmar possédait des manuscrits de droit canonique carolingien (2) ; des décisions conciliaires du IX^{ème} siècle et des capitulaires concernant l'Eglise ont été incorporés à plusieurs codices que nous avons examinés (3) ; nous avons déjà relevé les emprunts faits à ces textes (4). Des éléments plus isolés et dont l'origine est indiscernable se trouvent aussi évoqués dans l'oeuvre du prélat (5). Il faut enfin accorder une place à quelques éléments de droit carolingien qui nous avaient échappé en 1962 (6).

X

(1) Nous regroupons sous ce titre les compléments aux informations déjà relevées par nous (Hincmar et la loi, op. cit. p. 31-35) et l'emploi de textes canoniques pontificaux ou d'origine carolingienne, des VIII et IX^{ème} siècles.

(2) Concile de Francfort de 794 : Reims 385, fol. 54v. à 94. Concile d'Aix 816 : Reims 789.

(3) En particulier Berlin Phillipps 1741.

(4) Hincmar et la loi, op. cit. , p. 12-13.

(5) Epître de Grégoire III à Boniface (E. M. et K. A. Tome I, p. 276) de 852 à la fin de la vie d' Hincmar, d'après Berlin 1741 fol. 3 A. Boniface à Zacharie (MGH, I, p. 742), en 863. Zacharie à Boniface (MGH, p. 1, p. 373), en 863 et 876 (variantes d'Hincmar qui ne se trouvent ni dans I. M. ni dans les manuscrits connus). Zacharie à Boniface (E. M. et K. A. Tome I, p. 316) : mêmes remarques. Libri Carolini (MGH Concilia II 2, p. 228-30) : L. IV c. 28, en 870 : 3 citations. Léon IV Epistola excusatoria : cf. MGH, 213, note 2, en 867 deux extraits conservés seulement par Hincmar. Synode romain de 853 (Mansi XIV 997 sq.) : c. 13 (PL 125, 1099), c. 14 (877, PL 126, 242), c. 15 (877, PL 126, 241-42), c. 19, 20, 22 (PL 125, 1109) ? (PL 125, 1097). Lettre de Benoît III à Hincmar (MGH EAK VI, p. 368) : cinq citations entre 866 et 876.

Sur les emplois des lettres de St Boniface : Ernst Perels, Hincmar von Reims und die Bonifatiusbriefe, Neues Archiv, XLVIII 1930 p. 156-160.

Encore une fois les Faus Isidoriens n'apportent aucunement l'explication des citations hincmariennes. Certains des textes cités le sont d'après le manuscrit Berlin Phillipps 1741, d'autres peut-être d'après le Paris 12445 ou le Laon 407.

(6) Angésise I. 82 en 870, PL 126, 543. En 868, le prélat cite (PL 125, 1047) un texte curieux qui paraphrase plusieurs éléments de la Dionysio-Hadriana ; mais qui, surtout, annonce l'exceptio spoli qui va connaître un grand développement dans les Faux Capitulaires ; cependant Hincmar ne cite pas ces derniers ou même un texte qui s'en rapprocherait (voir Faux Capitulaires II c. LXXXVII, III c. CXI, CXII, CXIII et aussi c. CCX et CCXI). Dans ce même passage (PL 125, 1047) le prélat paraphrase d'ailleurs plusieurs textes canoniques.

Manuscripts canoniques ayant un rapport avec l'oeuvre d'Hincmar.

I - SOURCES CERTAINES :

- | | | |
|--|---|--|
| a) <u>DIONYSIO-HADRIANA</u> | : | Berlin Phillipps 1741.
Paris BN Latin 12445.
Reims BM 671. |
| b) <u>HISPANA</u> | : | Berlin Phillipps 1743. |
| c) <u>DACHERIANA</u> | : | Berlin Phillipps 1765.
Vatican Regina Latin 845 ? |
| d) <u>Droit des VIII et IXème
siècles.</u> | : | Berlin Phillipps 1762 ?
Reims 385 fol. 54v. - 95.
Reims 789 ? |
| e) <u>Mélanges canoniques</u> | : | Vatican Latin 1347 (Cresconius,
Breuiarium canonicum, Definitio fidei concilii Chalcedonensis,
Symbolum in Nicea, Symbolum in Constantinopolim, Epistola
Leonis ad Anastasium Thessalonicensem, Jérôme Ep. , etc...). |

Paris BN Latin 1682, très vraisem-
blablement exécuté à Reims avant 860 et qui a été abondamment
annoté par Hincmar.

II - Sources possibles ayant un rapport avec des sources d'Hincmar :

- | | | |
|------------------------------|---|---|
| a) <u>Collection d'Arles</u> | : | un codex proche de Paris BN Latin 2777. |
| b) <u>Conciles gaulois</u> | : | Paris BN Latin 3846. |

Il est évidemment intéressant de classer, même assez grossièrement, les plus caractéristiques des emprunts canoniques par rubriques logiques. Nous l'avons fait, pour permettre une appréciation qualitative de l'information d'Hincmar. Mais nous voulons apporter plusieurs précisions avant toute consultation du tableau qui suit. D'abord, une même citation est susceptible de figurer à diverses reprises dans notre classement : ces rubriques comportent, dès lors, une certaine part d'arbitraire. Puis, nous avons intégré ici des citations paraphrasées exactes que nous nous étions interdit de faire figurer dans les tableaux précédents ; au contraire, sont éliminés des textes qui, proverbes ou simples maximes morales n'ont en fait pas grand chose à voir avec le droit canonique. Si bien qu'on aurait quelques difficultés à superposer les mentions qui suivent et celles qui figurent plus haut dans les évaluations quantitatives des lectures d'Hincmar.

APPENDICE III - Tableau 8 (1) :

Baptême : Dionysio Hadriana : Sirice c 2 - Léon c 9, 12 - 48, Gélase c 10.

Biens ecclésiastiques : Dionysio Hadriana : Gélase c 27. Hispana : Gélase aux évêques de Sicile. Dacheriana II 60 - III 4. Conciles gaulois : Chalon (647-653) : c 7. Fausses Décrétales : Pseudo Anaclet, Pseudo Urbain, Pseudo Lucien, Pseudo Etienne.

Chasteté et mœurs des clercs : Dionysio Hadriana : Nicée c 3, Afrique c 5 - 7, Sirice c 6, Innocent c 21. Hispana : Innocent à Victrice de Rouen.

Excommunication : Dionysio Hadriana : Nicée c 5, Carthage c 9 - 29 , Afrique c 46, Hispana : II Braga c 36.

(1) Dans ces tableaux, Isidore Mercator désigne les textes authentiques déformés dans la version isidorienne, Fausses Décrétales, les textes forgés au IX^{ème} siècle.

Fonction Episcopale : Dionysio Hadriana : Ancyre c 4, Gangres c 7-8, Antioche c 17 - 18 - 19 - 24 - 25. Chalcédoine c 19 - 20 - 25 - 26, Sardique c 11, Innocent c 50, Célestin c 1 - 22, Léon c 6 - 12 - 40 - 41 - 49. Hispana : IV Carthage c 23, VII Tolède c 4, II Braga c 2. Fausses Décrétales : Pseudo Alexandre Ep 1, Pseudo Damase.

Hérésies, hérétiques : Dionysio Hadriana : Laodicée c 6, Afrique c 35.

Quesnelliana : Gélase aux évêques de Dardanie, Gélase aux évêques orientaux, Léon à Turibius d'Astorga, Léon à Théodose.

Hierarchie ecclésiastique et organisation de l'Eglise : Dionysio Hadriana : Nicée c 4 - 6 - 7, Ancyre c 17, Antioche c 9 - 13 - 16 - 20, Laodicée c 57, I Constantinople c 2, Chalcédoine c 1 - 6 - 8 - 10 - 12 - 17, Sardique c 1 - 2 - 5 - 8 - 9, Carthage c 17 - 18 - 23 - 31, Afrique c 20 - 53 - 54 - 62. Décret à Célestin, Innocent c 10 - 45 - 46. Boniface c 4, Célestin c 17 - 18, Léon c 1 - 15 - 32 - 36 - 37 - 38 - 41 - 49. Hispana : IV Carthage c 67. Milève c 14, III Tolède c 15 - 20 - 21. Damase à Paulin, Innocent à Victrice de Rouen, Léon à Flavien de Constantinople, Léon à Théodose, Léon à Anatole de Constantinople, Léon à Marcien (Ep 51) Léon à Nicétas d'Aquilée, Léon à Dioscore d'Alexandrie. Quesnelliana : Gélase aux évêques de Dardanie, Damase à Paulin d'Antioche, Léon à Théodore de Fréjus, Léon à Anastase de Thessalonique, Léon à Nicétas d'Aquilée, Léon à Doros de Bénévent. Gélase. Commonitorium à Fauste ? Dacheriana : II 15 - 17 - 77, III - 21. Conciles gaulois : Orange (441) : c 10, I Orléans c 1 - 15, IV Orléans c 33, V Orléans c 17. Collection d'Arles : Zosime aux évêques des Gaules, Hilaire aux évêques des diverses provinces des Gaules, Symmaque à Césaire d'Arles, Pélagie Ier à Childebert (n° 14). Collection de Tours : Cyrille à Nestorius. Isidore Mercator ? : Gélase, Commonitorium à Fauste. Fausses Décrétales : Pseudo Clément Ep 1, Pseudo Anaclet, Ep 2 et 3, Pseudo Lucius, Pseudo Etienne, Pseudo Denys, Pseudo Jules.

Jugement des clercs : Dionysio Hadriana : Canons des Apôtres c 25, Nicée c 2, Antioche c 4 - 5 - 6 - 11 - 14 - 15 - 22. Chalcédoine c 2 - 4 - 9, Sardique c 3 - 4 - 7 - 17 - 21, Carthage c 5 - 11 - 19 - 20, Afrique c 15 - 29 - 55 - 71 - 87 - 88 - 91 - 92. Boniface c 3, Léon c 28. Hispana : I Carthage c 14 - II Carthage c 8 - III Carthage c 7 - 10, V Carthage c 12, VI Carthage c 3 - Milève c 21, I Tolède c 11, IV Tolède c 31 - 45, Zosime c 2. Quesnelliana : Félix à Acace, Gélase : de anathematis uinculo, Léon à Pulchérie sur Eutychés, Léon au clergé et au

peuple de Constantinople, Léon à Septimus, Léon à Julien de Cos, Léon à Anatoile de Constantinople (Ep 95). Innocent aux évêques de Lucanie. Dacheriana : II - 18 - 51. Conciles gaulois : Valence c 4. Collection Colbert : Gélase : de anathematis uinculo. Gélase à Euphemios de Constantinople. Fausses Décrétales : Pseudo Anaclet Ep 1 - Ep 2, Pseudo Zéphyrin, Pseudo Etienne, Pseudo Sylvestre.

Mariages - Moeurs : Dionysio Hadriana : Ancyre c 10 - 14 - 15 - 19, Chalcedoine c 27, Afrique c 69, Innocent c 24 - 26, Léon c 6 - 18 - 19 - 42. Hispana : Elvira c 8 - 9 - 47 - 54 - 69. Lérida c 4 - 7, I Tolède c 16 - 17, VI Tolède c 8.

Dacheriana : I : 6 - 68 - 72 - 77 - 88 - 92. Conciles gaulois : Agde (506) c 62, I Orléans c 3. Fausses Décrétales : Pseudo Evariste.

Moniales et moines. Veuves : Dionysio Hadriana : Innocent c 19 - 20, Léon c 26 - 27. Gélase c 20. Hispana : Elvira c 13, IV Tolède c 56, X Tolède c 5. Dacheriana : I 7 - 93, III, 147. Conciles gaulois : Valence c 2, Agde (506) c 38.

Ouvrages à consulter :

MS Paris BN 12445 : Gélase : de libris recipiendis.

Paganisme : Dionysio Hadriana : Ancyre c 23. Hispana : IV Carthage c 82 ; II Braga c 70 - 71 - 72 - 73 . Dacheriana : Livre I passim.

Pénitence : Dionysio Hadriana : Nicée c 12 - 13, Afrique c 10, Sirice c 14, Innocent c 7, Célestin c 15, Léon c 12 - 16 - 20 - 21. Hispana : IV Carthage c 74, Elvira c 5 - 6, VI Tolède c 8, Léon aux évêques de Campanie Picenum et Samnium. Quesnelliana : Léon à Théodore de Fréjus. Dacheriana : I 10 - 23. Statuta Ecclesiae antiqua c 21. Fausses Décrétales : Pseudo Grégoire.

Procédure judiciaire : Dionysio Hadriana : Carthage c 30, Afrique c 63 - 65 - 67 89 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100, Innocent c 9. Hispana : IV Carthage c 30 - 96, VI Tolède c 11. Quesnelliana : Gélase aux évêques orientaux. Fausses Décrétales : Pseudo Fabien.

Rapports des pouvoirs : Hispana : Léon à Pulchérie. Quesnelliana : Gélase à Anastase, Léon à Marcien. MS Paris 12445 et Reims Phillips 1741 ; Léon à Sarmacionus (Maassen n° 446).

Respect de la législation canonique : Dionysio Hadriana : Nicée c 15, Carthage c 1, Sirice c 2, Innocent c 1, Zosime c 2, Célestin c 20, Léon c 5 - 14 - 32, Gélase c 2 - 9, Hilaire c 1. Hispana : I Carthage c 14, Léon à Marcien (Ep 53).

Quesnelliana : Innocent c 5, Gélase aux évêques de Dardanie, Damase Ep 4 à Paulin d'Antioche, Léon à Anatoile de Constantinople (Ep 91), Léon au Concile de Chalcédoine, Léon à l'empereur Léon (Ep 94). Collection d'Arles : Zosime aux évêques africains et gaulois, Hilaire aux évêques des diverses provinces des Gaules, Léon à Ravennius d'Arles, Symmaque à Eon d'Arles. Isidore Mercator : Gélase Commonitorium à Fauste ? Léon à Anatoile de Constantinople (IM 45).

Respect individuel des engagements écrits : Dionysio Hadriana : Carthage c 13.

Simonie : Dionysio Hadriana : Nicée c 17.

Théologie : Dionysio Hadriana : Célestin c 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 12 - 13 - 20. Félix. Hispana : III Carthage c 23, Léon à Néon de Ravenne. Quesnelliana : Léon à l'empereur Léon, Léon à Juvénal de Jérusalem ? Léon à Flavién de Constantinople, Léon à Turibius d'Astorga, Léon aux Palestiniens, Léon à Anatoile de Constantinople (Ep 93). Conciles gaulois : Orange (529) Canons 1 à 25. Collection d'Arles : Pelage Ier à Childebart (n° 16). Collection Colbert : Athanase, Epître à Epictète. Léon à Juvénal de Jérusalem. Collection de Tours : Cyrille à Nestorius (nombreux extraits) Célestin au clergé et au peuple de Constantinople, Célestin à Cyrille d'Alexandrie, Cyrille à Euloge, Célestin à Jean d'Antioche. Concile de Chalcédoine : Actiones Ia , Va , VIa. Isidore Mercator : Gélase Commonitorium à Fauste. Léon à Juvénal de Jérusalem ?

N. B. 1°) - La lettre de Léon le Grand aux évêques de Maurétanie (Maassen n° 10) a pu être utilisée par Hincmar à partir des sources suivantes : Dionysio - Hadriana , Hispana, Quesnelliana, Isidore Mercator (une fois) Manuscrits Berlin 1743, Paris 12445 ; mais aucune de ces sources n'a jamais été unique, et aucune ne rend compte de toutes les variantes - nombreuses - d'Hincmar. Hincmar en a tiré des textes de diverses natures :

- maximes
- organisation de l'Eglise
- procédure juridique.

2°) - La lettre citée par le seul Hincmar, adressée à l'époque du pape Vigile (?) par des clercs romains à un prêtre Jean ne peut être classée dans le tableau qui précède. Elle porte sur l'unité de l'Eglise et le jugement des schismatiques et des hérétiques.

F - Textes épars dans l'oeuvre d'Hincmar.

Quelques textes, dans ce domaine comme en matière de patristique, demeurent indéchiffrables quant à leur origine.

Nous en avons signalé quatre en 1962 (1).

Il faut en ajouter deux de plus (2), pour lesquels toutes les recherches demeurent vaines et qui appartiendraient à un concile ancien (3).

Le prélat ne dédaigne pas d'emprunter une citation, qui paraphrase elle-même l'*Historia Tripartita* de Cassiodore, à un texte synodal (4).

Hincmar cite, encore, un fragment de la lettre synodale, rédigée par St-Cyprien, du IIIème Concile de Carthage (5). Si nous ajoutons deux textes que nous n'avons pas retenus et que le prélat dit emprunter à un synode africain (6) et un autre qui serait une paraphrase et qui peut provenir de décrétales (7), nous parvenons, à un ou deux cas près peut-être, à la totalité de ses citations isolées.

X

G - L'héritage canonique d'Hincmar.

L'exceptionnelle culture canonique du prélat rémois n'est pas demeurée sans influence (8) ; elle a, d'autre part, conduit les siècles suivants à placer sous son nom, volontairement ou non des textes qui ne lui appartiennent pas.

(1) Hincmar et la loi, op. cit. , p. 38-39.

(2) PL 125, 1036, In Taurinensi uel Aquileiensi concilio, cap. 9 et 15.

(3) Mansi III col. 863-64 n'hésite pas à attribuer ces canons à un concile d'après Hincmar.

(4) Citation d'Hincmar, MGH, 188 en 866, qui reproduit la lettre synodale de Soissons à Nicolas Ier (Mansi XV 730-31). Le passage repris par Hincmar est une paraphrase de Cassiodore (PL 69, 932) à propos des décisions de Nicée sur les clercs ordonnés par Mélèce évêque déposé.

(5) Mansi I, col. 951 cité en 860, PL 125, 769.

(6) PL 125, 74 en 860.

(7) PL 126, 620 en 870

(8) L'influence canonique d'Hincmar serait, en soi, un sujet important. Nous ne pouvions l'aborder. Voir Y. Congar, L'écclésiologie, op. cit. , p. 105 : influence sur le Concile d'Arras de 1025.

L'influence des statuts diocésains (1) et du questionnaire qui les suit (2) a été étudiée, pour une part, déjà (3) ; il reste, dans le détail, beaucoup à faire. Régino de Prüm, sans doute le premier (4), a retenu bon nombre d'extraits de ces capitula (5) ; Burchard de Worms a repris l'essentiel de ces extraits (6) ; une collection dite de Worms en a retenu d'autres (7). Sans doute bien d'autres découvertes du même genre révéleront - elles progressivement que le prélat a gardé, sur les collections des XI^{ème} et XII^{ème} siècles, une influence réelle (8). Yves de Chartres, à son tour, n'a pas négligé cette source (9) et

(1) PL 125, 773-778 ; reproduits dans les manuscrits suivants : IX^{ème} siècle : Albi 42, Montpellier 42, Bamberg Phil. I ; IX-X^{ème} siècles : München 3851, Bamberg Can 12 P II ; X^{ème} : Cologne 118, Bruxelles B.R. 495-505, Heiligenkreutz 217, Paris 3878, 4627, Rome Nat. Christ 598 ; et encore Cues 14 (X^{ème}). Cette liste est vraisemblablement incomplète.

(2) PL 125, 777 - 792.

(3) P. Fournier et G. Le Bras, *Histoire des collections canoniques*, I, p. 249, 260 - 61, 281.

(4) Il y aurait lieu d'étudier de près l'influence canonique d'Hincmar sur les conciles de la fin du IX^{ème} siècle (Tribur en particulier) et du début du X^{ème} siècle.

(5) P. Fournier : *L'oeuvre canonique de Régino de Prüm*, Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 1920, 44 p. L'auteur cite (p. 15) six manuscrits des IX et X^{ème} siècles qui contiennent des extraits des capitula d'Hincmar et qui ont pu servir de source à Régino : München 3851 et 3853 ; Cologne 118, Heiligenkreutz 217, Paris 3878, Düsseldorf B 113 ; on le voit, trois de ces manuscrits figurent aussi dans notre liste. Les emprunts de Régino de Prüm à Hincmar sont très vraisemblablement beaucoup plus nombreux que ceux qui ont été rassemblés par P. Fournier et G. Le Bras, op. cit., p. 249 et 260-61 : les auteurs relèvent des emprunts nombreux et détectent les falsifications de Régino de Prüm. Le tableau auquel nous aboutissons est le suivant : RP, PL 132 col. 207, cap. 80 = Hincmar c. 3 ; col. 208 c. 81 = H. c. 11 ; col. 229 c. 208 = H. c. 9 ; col. 229, c. 209 = H. c. 10 ; col. 230, c. 211 = H. c. 5 ; col. 230, c. 212 = H. c. 13 ; col. 231, c. 213 = H. c. 14 ; ibidem c. 216 = H. c. 14 ; col. 232, c. 219 = H. questionnaire joint ainsi que c. 220. Il faut ajouter les capitula 11 et 18 d'Hincmar placés par Régino sous une fausse référence.

(6) Onze des quinze extraits signalés ci-dessus. Nous n'avons pu mener, dans ce cas, une enquête "au second degré" qu'il conviendrait cependant de ne pas négliger à l'avenir : Paul Fournier (*De quelques collections canoniques issues du Décret de Burchard Mélanges Paul Fabre*, Paris 1902 p. 189 sq.) avait signalé bon nombre de manuscrits qui reproduisaient plus ou moins fidèlement Burchard ; un sondage rapide de nous a permis de retrouver des extraits des Capitula Hincmariens de 852 dans l'une au moins de ces collections secondaires. L'influence du prélat, diffuse et invisible, a ainsi cheminé sans jamais porter, il est vrai, sur des points importants de la doctrine ou de la discipline.

(7) P. Fournier et G. Le Bras, p. 281.

(8) La publication récente d'une collection du XI^{ème} siècle (*Collectio Canonum in V libris*, édition M. Fornasari, Corpus Christianorum Series Latina Continuatio Medievalis VI, Turnhout, 1970, Tome I), devrait déjà permettre, lorsque l'ensemble de la collection aura été édité, de reprendre les comparaisons.

(9) Une liste très incomplète donne déjà : PL 161, Décret VI. 181 = PL 125, 775 ; V. 252 = PL 125, 776 ; VI. 253 = PL 125, 776 ; VI. 255 = PL 125, 777 ; VI. 257 = PL 125, 775. Toujours avec de fortes variantes dont l'origine nous échappe. Cellot (*Opuscula et epistolae Hincmari* ; Paris 1615) avait remarqué (p. 1) qu'Yves de Chartres empruntait des textes à Hincmar.

cette lecture, directe ou non des oeuvres d'Hincmar par le célèbre canoniste chartrain n'est pas sans intérêt, compte tenu de la remarque faite plus haut concernant les relations qui existent entre la solution chartraine apportée au problème des investitures et celle que proposait déjà Hincmar (1). Gratien, lui aussi, utilise les statuts de 852 (2).

D'autres textes ont été recopiés (3) ou partiellement cités. Les copies, notons-le, sont importantes surtout entre la fin du IX^{ème} siècle et le milieu du XII^{ème} siècle. En dehors d'Yves de Chartres, c'est dans le Décret de Gratien qu'aboutissent les plus spectaculairement retenus des extraits pris chez Hincmar (4). On a donc, dans les milieux favorables à la réforme, recopié ou lu des textes juridiques d'Hincmar, en particulier entre 1050 (5) et 1158. Après cette date, les copies se font très rares ; elles disparaissent, pour cette catégorie de textes, totalement, entre le XIII^{ème} et le XVI^{ème} siècle.

Les grandes collections canoniques n'ont pas seules retenu des excerpta. P. Fournier (6) avait, pour le X^{ème} siècle, noté la présence de tels emprunts dans un manuscrit d'origine lyonnaise (7) et dans un manuscrit d'Italie septen-

(1) Mais la question mérite d'être étudiée plus avant : P. Fournier (Les collections attribuées à Yves de Chartres, Paris 1897, p. 43) note que le Décret de Burchard de Worms est passé dans l'oeuvre du chartrain ; les emprunts à Hincmar peuvent s'expliquer par là et par là seulement ; mais aussi bien Yves a pu lire beaucoup plus largement les textes hincmariens.

(2) Friedberg, Corpus iuris canonici, I. p. XXXVIII : 5 emprunts dont trois étrangers à Yves de Chartres. Gratien nomme l'archevêque IGMARUS, ce qui, nous le verrons, n'a point été sans conséquence.

(3) Parmi les copies importantes pour notre actuel propos : de officiis episcoporum et de presbyteris criminosus : Berlin Philipps 1765 (IX-X, Dijon ?). Lettre à Rodolphe de Bourges et Frothaire de Bordeaux : trois manuscrits signalés par l'édition des MGH (p. 87-88) du IX-X^{ème} siècle au XIII^{ème} siècle ; lettre sur le transfert d'Actard : Berlin Philipps 1765 ; textes de Pftres 868 : Berlin Philipps 1764 IX-X^{ème}. Barcelone Archives de la Couronne d'Aragon 40, XI (Ripole) ; Dossier sur Hincmar de Laon, y compris les 55 capitula : Vatican Palatin latin 296 (XII^{ème} Allemagne), Orléans 306 (Fleury).

(4) Décret, Cause 24, question 3 c. 6 (sur l'excommunication) = PL 126, 411 - 12 puis PL 126, 402 ; Cause 33 question I c. 4 = MGH 105.

(5) La forme Ygmarus donnée au nom de l'archevêque est attestée dès le XI^{ème} siècle par un manuscrit romain : Rome Latran 1781 : Uita Remigii Remensis edita ab Ygmaro.

(6) Un groupe de recueils canoniques inédits du X^{ème} siècle. Annales de l'Université de Grenoble, 1899, p. 345 - 402.

(7) Troyes 1406, analysé p. 352 de l'article cité : un extrait de PL 125, 225 (lettre sur le transfert d'Actard) ; il faut ajouter à l'emprunt signalé par P. Fournier celui des canons 17 d'Ancyre et 17 et 18 d'Antioche, qui proviennent de la même oeuvre d'Hincmar.

trionale (1). Au milieu du XI^{ème} siècle, de même, un autre recueil étudié aussi par Paul Fournier (2) et dont il existe au moins quinze manuscrits des XI-XII^{ème} siècles (3) comporte, en son cap. III, 6 extraits du Code Théodosien repris chez Hincmar (4). Cette collection est, elle-même, passée dans trois manuscrits du XII^{ème} siècle (5) où l'on trouve également des extraits des textes de 868 (6). Chemin faisant, nous avons retrouvé d'autres codices encore qui contiennent tel ou tel de ces emprunts. A Florence (7), à Tübingen (8), à Londres (9), et sans que, évidemment, nous ayons mené une enquête exhaustive, des traces de lecture ou de transmission indirecte de citations reprises chez Hincmar apparaissent. Là encore, notons-le, le XII^{ème} constitue presque toujours la limite inférieure de ces emprunts.

On est, nous semble-t-il, en droit d'affirmer qu'Hincmar a été lu avec attention par les générations qui l'ont suivi, particulièrement à l'époque de la réforme grégorienne et que, par là, son souvenir, plus ou moins déformé, est passé dans la tradition canonique et romaine des siècles suivants (10).

(1) Milan Ambrosienne H 46 inf (p. 373 sq.) : Fournier pensait, à juste titre, à des emprunts importants aux textes suivants : PL 125, 1088-89, 1112, PL 126, 128.

(2) Le premier manuel canonique de la réforme du XI^{ème} siècle, *Mélanges d'archéologie et d'histoire* publiés par l'Ecole française de Rome, XIV 1894, p. 1-86.

(3) Neuf constituent un important groupe italien, cinq se rattachent à l'Allemagne, un est en Angleterre. Cette collection, qui contient 250 extraits du Pseudo-Isidore en 315 fragments cités, a été rédigée vers 1050 et utilisée par Gratien.

(4) Comme le prouve la mention même qui annonce ces capitula : Hincmarus archiepiscopus ad Karolum imperatorem (sic). Il s'agit de CT XVI 2 8-16-26-30-34, cités par Hincmar dans les textes de 868.

(5) P. Fournier; *Le Liber Tarraconensis*, Etude sur une collection canonique du XI^{ème} siècle. *Mélanges Julien Havet*, Paris 1885, p. 259-81. Les manuscrits : Vatican 6093 (Nord de l'Espagne, première moitié du XII^{ème} siècle) Paris BN 4281 B, (XII^{ème} siècle), Milan Ambrosienne D 59 sup. (Bobbio XII^{ème} siècle).

(6) Article cité, p. 272 : la note 7 indique le détail des emprunts.

(7) B.N. Conventi Soppressi B. 3 1122, XII-XIII^{ème} siècles, qui contient des oeuvres d'Hincmar (Lettre d'envoi du de ecclesiis et capellis et lettre à Rodolphe de Bourges et Frothaire de Bordeaux, folios 65-79 et 85-93). Au folio 3 : *Exemplum Hincmari archiepiscopi ad Karolum imperatorem*, suivi de CT XVI 2 8 et 26.

(8) Berlin Theol. fol. 281 (Rose 322) XII^{ème} : Fol. 7v. : *Exempla Hincmari archiepiscopi ad Karolum imperatorem*.

(9) B. M. Arundel 173 (XII^{ème} siècle) fol. 79 : *Sententiae ex Hincmari scriptis de potestate ecclesiae*, au milieu de pas mal d'autres emprunts.

(10) Des mécanismes strictement comparables expliquent l'utilisation de ses textes contre les Réformés, puis contre les Jansénistes, aux XVI et XVII^{èmes} siècles. Il a semblé alors un des meilleurs défenseurs médiévaux de la primauté romaine et du libre arbitre.

(1) Nous avons pu en étudier quatre :

Pavie 255 (XVème) : Concile du Latran de 649, Actes des 6 et 8ème Conciles de Constantinople. Au folio 86v. : "Higmarus archiepiscopus remensis capitularia XL quid episcopis solis et quid liceat. .".

Venise BM Class IV Cod XXVII (2213) (XVème, provient de Padoue. Le filigrane, d'après Briquet (Les Filigranes, Amsterdam 1968), indique en Italie une provenance septentrionale du papier : Udine 1479). De conciliorum auctoritate : C. du Latran 649 ; fol. 193v. : Hittmarus arch. rem. de quo undecima quaestione tertia excellentissimus. Une note postérieure au XVIIème dit : "Hittmarus, tractatus de potestate papae et episcoporum. Opus suppositum cuius diligentissimus Sirmondus in Hincmari Remensis operibus non ullam memoriam ingessit".

Vatican latin 1324 (XVème siècle, après 1400, Italie centrale d'après Melle Marucchi - Notice I RHT). Concile de 649 (fol. 1 à 92). Fol. 92 : Capitula de la collection qui suit. Fol. 93v. : Higmarus archiepiscopum Rem. de quo undecima quaestione tertia excellentissimus. C'est le manuscrit de référence pour notre enquête.

Rome Corsini 40 G I (798) (Melle Marucchi le date du XVIIème siècle d'après l'écriture - Notice I RHT). L'étude des filigranes d'après Briquet laisse quelques incertitudes car ce manuscrit comprend plusieurs filigranes non inventoriés dans Briquet : les dates extrêmes pour les filigranes reconnus vont de 1502 à 1610 et désignent l'Italie comme origine. Le premier folio souligne les emprunts du Décret de Gratien à Hincmar : III, 9 : Lettre de Nicolas Ier à Hincmar - XI 3 excellentissimus, suivi de deux autres références de moindre intérêt. S'il est bien exact qu'à la Cause III, 0, IX c. 21 on trouve le passage signalé de Nicolas Ier, l'autre référence, s'il faut la lire Causa XI. 9. 3, n'est pas aussi probante : ce passage du Décret ne comporte aucun emprunt à Hincmar. Il faut donc penser à un cf. introduit à un quelconque moment et P. Fournier (voir la référence à la note 1, page suivante) fournit la solution, dans un manuscrit ancien et renvoyant aux oeuvres d'Hincmar sur les sujets dont traite la Cause XI : l'excommunication. A moins qu'il ne s'agisse d'une faute grossière de copiste et d'une référence Causa (= de quo) 24 (= 11) 9. 3, qui renverrait effectivement à un long emprunt signalé par nous plus haut et que comportent les manuscrits antérieurs à Gratien.

En tout état de cause, ce premier folio du plus récent manuscrit où se trouve la Collection dont il va être question révèle la perplexité du copiste devant la mention découverte dans des manuscrits antérieurs : "H. R. Arch. de quo undecima quaestione tertia excellentissimus" et qui ne peut faire référence, vérification faite, qu'au Décret de Gratien. La personnalité même d'Hincmar a intrigué le copiste, qui en marge du folio I a noté : "uidendi Io Trithemius et chronographi". On trouve la récompense de ses efforts au folio 65r. où la notice de Trithemius sur Hincmar (Opera historica quotquot hactenus reperi potuerunt omnia, Francfort 1601 I. I, p. 252 du Catalogus scriptorum ecclesiasticorum) : "Hincmarus archiepiscopus Remensis ex monacho Si Dionysii Parisiensis uir in diuinis litteris. . . nulli suo tempore secundus sapientia et morum honestate conspicuus atque eloquentissimus. Scripsit non contemnendae honestatis (imprimé : auctoritatis) plura opuscula. De quibus ego tantum reperi subiecta.

Sub persona Caroli Magni Imperatoris (sic) scripsit ualda instructe : Ad ecclesiam Rauenetensem Lib. 1 / Vita sancti Remigii episcopi L. II / Ad Walonem episcopum Metensem Lib. I / Epistularum multarum Lib. I.

De catenis (Trithemius dit : de caeteris et la faute est intéressante) nihil uidi. Claruit sub Carolo Magno et Ludouico eius filio (Trithemius : imperatoribus) anno. (T. natiuitatis) dominicae D CCC. Et multa dogmata scripsit".

Notice passionnante à commenter à plus d'un titre et qui a conduit le scribe à cet autre commentaire fol. 3 : Hincmari siue Higmaris Ismari et Imari. . Non potest Hincmari Arch. Rem. esse hoc opus cum scriptum fuerit post obitum B. Petri Damiani". La Collection Moreau, conservée à la Bibliothèque Nationale de Paris, comporte un ancien manuscrit (1834, de la 2ème moitié du XIIIème siècle) qui, au folio 2, cite un extrait du Corsini 798 dont il vient d'être question.

également étudiés, pour une large part par P. Fournier (1). Contre l'évidence (2) P. Fournier l'avait bien vu sans aller jusqu'à un examen détaillé des codices et de la collection mais avec des arguments parfaitement décisifs, on a voulu, jusqu'à la fin du XIXème, attribuer à Hincmar la paternité de la collection canonique (3) contenue dans ces manuscrits.

La collection n'est pas d'Hincmar si l'on peut encore aujourd'hui, à bon droit, hésiter sur l'identité de son auteur. Mais elle comporte d'incontestables réminiscences hincmariennes (4) qui laissent à penser que cet auteur a eu en mains au moins le dossier sur Hincmar le Jeune et les textes de 868.

(1) Un tournant de l'histoire du droit, Nouvelle revue historique de droit français et étranger XLI 1917 p. 129-180.

(2) Les mentions chronologiques suivantes constituent des preuves irréfragables ; fol. 110r. (MS Vatican latin 1324) : mention de Henri Ier désigné comme empereur ; fol. 113v. : Hermann de Reichenau est clairement désigné et sa chronique mentionnée ; au folio 110v. , il est question d'un Bern, vénérable abbé et auteur d'un "de institutione missarum" dans lequel il nous semble possible de voir (justement parce que ce n'est pas l'auteur, supposé par P. Fournier, de la collection) Bernon de Reichenau ; fol. 103r. est nommé Pierre Damien, cardinal de pieuse mémoire ; fol. 104r. , il est question de la réconciliation de Bérenger de Tours (1079). Tous ces détails, ajoutés à ceux qu'avait relevés P. Fournier, conduisent évidemment à dater le texte de la fin du XIème siècle au plus tôt.

Cette collection, très proche par la méthode et les citations de toutes celles qu'ont créées les réformateurs, était destinée, nous semble-t-il, à l'édification de moines : fol. 112v. : "Hos etiam portet uos monachos assidue legere ne uideamini tantum salutare ecclesiasticas regulas culpabiliter ignorare". Le ton général va dans le sens du combat pour la supériorité pontificale fondée sur les Faus-ses Décrétales avec une méthode de travail et des citations qui sont à l'opposé de ce qu'aurait écrit Hincmar sur ces questions, comme P. Fournier l'a remarquablement démontré.

(3) Cette collection est demeurée pratiquement inédite et elle n'a pas été signalée dans le tome II de l'Histoire des collections canoniques de P. Fournier et G. Le Bras. Elle mérite cependant l'attention, surtout peut-être, on va le voir, parce qu'elle constitue une source importante pour l'histoire des combats religieux des XVIème et XVIIème siècles.

(4) Plus de vingt citations, canoniques pour l'essentiel, sont identiques, pour le découpage, à celles que l'on trouve chez Hincmar, mais souvent dans des leçons fort différentes. Une citation est directement empruntée à la courte consultation du prélat sur le Concile de Nicée (PL 125, 1200, Ambroise). Des passages entiers sont, dans la forme et sur le fond, conformes à ce qu'a écrit Hincmar, mais ils sont évidemment traversés par des changements absolus de fond et de forme. C'est dire la complexité de ce recueil.

L'erreur d'attribution à Hincmar provient pour une large part d'un titre mal compris :

"Hincmar arc. rem. de quo undecima quaestione tertia excellentissimus" ;

P. Fournier en avait bien montré l'origine (1) : un manuscrit que Fournier datait de la première moitié du XII^{ème} siècle porte cette mention : "Hinkmarus, archiepiscopus remensis, de quo CXI 9. 3 excellentissimus " qui annonce un extrait de la lettre de Nicolas I^{er} à Hincmar. La référence citée par le manuscrit de Cues renvoie au Décret de Gratien : Cause XI question 3 p. 8 où, en effet, se trouve le passage en question d'une lettre de Nicolas I^{er} à Hincmar. Ceci clarifie l'usage du titre mais interdit de dater le manuscrit de Cues comme le faisait P. Fournier : il faut le rajeunir d'au moins un demi-siècle (2).

Par la suite, ce titre est passé dans les manuscrits italiens du XV^{ème} siècle en tant que titre général pour la collection dont nous nous occupons. La partie étant prise pour le tout, cet intitulé devient absurde ; le rapport avec Gratien n'est plus évident ; l'extrait de la lettre de Nicolas I^{er} ne suit plus le titre et ne se trouve pas davantage, d'ailleurs, au Cap. XI de la collection. L'étourderie d'un scribe a forgé une légende et conduit à attribuer à Hincmar la collection entière.

Les XV et XVI^{èmes} siècles se sont visiblement interrogés sur ce titre incongru, mais le XVI^{ème} a porté la confusion à son comble en la personne d'un Jésuite dont l'honnêteté intellectuelle n'était pas la qualité dominante. P. Fournier note les erreurs, volontaires ou non - il suggère discrètement qu'elles n'étaient pas involontaires - qui ont conduit le Frère de Torrès à placer sous le nom d'Hincmar (3) par souci de défendre, grâce aux Fausses Décrétales et aux

(1) Un tournant, article cité : le manuscrit est : CUES n° 37.

(2) Il est piquant de constater qu'en dehors de la captation de sens dont il va être question, la référence a traversé les siècles : Cellot, en 1615, dans l'édition parisienne des oeuvres d'Hincmar signale qu'Yves de Chartres cite un passage d'une lettre de Nicolas I^{er} à Hincmar sous la référence "Part XIII cap 46" et que Gratien reprend la même citation sous la référence "XI III can C 11". Ainsi, alors que toute une tradition, ultramontaine pour l'essentiel, va - volontairement ou non ? - fausser totalement la référence tirée de Gratien, la tradition manuscrite française conserve la version originale de ce titre créateur de confusion. Ces détails n'en donnent que plus de relief à "l'aventure italienne " d'Hincmar !.

(3) Sous le nom d'Higmarus ou Igmarius, qui vient du Décret de Gratien comme nous l'avons noté plus haut.

canons des Apôtres (1), la privauté pontificale (2), l'ensemble des extraits empruntés par Torrès lui-même à cette collection anonyme (3).

Complication supplémentaire que n'avait pas notée Fournier, Torrès, soit parce qu'il a eu en mains un autre manuscrit que ceux que nous avons consultés, soit parce qu'il a lui-même délibérément brouillé les cartes, fournit des références puisées dans 59 capitula attribués à Hincmar, alors que les quatre codices dont nous avons parlé comprennent 40 capitula seulement (4).

L'affaire ne s'arrête pas là. Schrörs, après bien d'autres, abusé par le Frère de Torrès, a introduit parmi les oeuvres d'Hincmar, sous le n° 330

(1) Hincmar, rappelons-le, adopte une attitude très critique à leur propos : cf. PL 126, 375-76. Il les cite deux fois seulement à la fin de sa vie.

(2) Fr. Turriani : *Pro canonibus apostolorum et epistolis decretalibus pontificum apostolorum*, Florence 1572, Paris 1573. Cette oeuvre, sous des titres divers, a connu, malgré sa grande médiocrité, un certain succès d'édition par les soins de la Compagnie de Jésus. Schrörs expose que le Fr. de Torrès a retourné des textes d'Hincmar, empruntés à une collection (mais qu'il ne désigne pas le manuscrit dont il a fait usage). Citant Schulte (*Geschichte der Quellen und Literatur des canonischen Rechts*, Stuttgart 1880, III p. 719), Schrörs pense qu'il s'agissait d'un manuscrit romain ou florentin. Et il compte, sous le n° 330 de ses *Regesta*, cette "oeuvre" parmi celles d'Hincmar, ce qui prouve qu'il ne l'a pas lue de très près.

Le Père de Ghellinck était encore, en 1914, après L. Saltet auquel il empruntait son argumentation, l'une des victimes de Torrès (voir : *Le mouvement théologique du XIIème siècle*, Etudes, Recherches et Documents, Paris 1914, p. 327 - 331). Du moins Ghellinck avait-il remarqué les emprunts effectués chez Hincmar par des canonistes du XIème siècle.

(3) T. LI c. 15 p. 57 = Vatican Latin 1324, fol. 103r. ; LI c. 15, 2ème édition = VL fol. 107r. ; LI c. 21, p. 79 = VL 105v. ; LI c. 22 p. 91 = VL fol. 106v. - 107 LI c. 28 = VI fol. 120v. et 121r. , partiellement repris par T. LIII c. 3 p. 249 ; LIII c. 13, p. 321 = VL 107v. - 108r. Repris 120v. - 121r. ; pour la doctrine ; LIII c. 13 (allusions) = VL 118r. ; L III c. 13, p. 323 = VL 118v. 119r. ; LIII c. 13 p. 324 = VL 118v.

(4) On tient, dès lors, un indice sûr, si Torrès n'a pas menti, pour identifier le manuscrit dont il s'est servi. S'agit-il de l'un des manuscrits milanais que nous n'avons pu examiner ?

de ses Regesta, ces extraits de la collection anonyme (1), attribuant ainsi à l'archevêque de Reims des passages, en fait non incompatibles avec sa doctrine mais empruntés à un ensemble totalement étranger à Hincmar. Il faut donc supprimer ce numéro des oeuvres d'Hincmar et laisser à Torrès, abusé ou non, la responsabilité de l'erreur.

Il est assez cocasse de constater que les plus fermes partisans de l'autorité romaine sont allés puiser, par d'invraisemblables chemins, chez Hincmar de Reims, accusé en son temps d'être un adversaire de Rome et souvent critiqué, du nôtre encore, pour son "irrespect" en face du pape (!), des textes qui aideraient à endiguer l'assaut des Réformés et des Jansénistes.

(1) Le respect que nous portons - et c'est justice - à l'excellent travail de notre devancier ne doit pas nous conduire à cacher que Schrörs avait fini par voir dans ces extraits les vestiges d'une collection canonique qu'Hincmar aurait composée et qui aurait disparu. Schrörs s'appuyait sur un passage du *de diuortio* (PL 125, 430 : "De canonum autem formis quas quidam non attendentes sollertius ecclesiasticas regulas inter se autumant discordare quae et quot sint et quas singulas canonum complectantur sententias... si Dominus spatium et otium... dederit scribere temporis processus disposuimus, quibus nihil discors nihil sibi dissidens in sacris canonibus lector quilibet facillime ualebit dinoscere") pour estimer qu'Hincmar avait eu dès 860 le dessein de traiter en détail du droit canon : Schrörs est même allé jusqu'à estimer qu'en 872 ce dessein était devenu une réalité, qu'il introduisit dans ses Regesta.

APPENDICE IV

BIBLIOTHEQUES d' HINC MAR

Il convient tout d'abord de s'entendre sur la signification de ce titre (1).

L'archevêque de Reims disposait, on ne saurait en douter, de la possibilité d'utiliser les codices des abbayes rémoises ou voisines de Reims. Malheureusement, si nous connaissons un certain nombre de codices en provenance de St Thierry, il n'en est pas de même pour St Denis ou pour Hautvillers ou Orbais. Quant à St Rémi, dont Hincmar était l'abbé, il est impossible d'évaluer exactement ce que cette abbaye pouvait offrir à son abbé en matière de manuscrits. L'impression qui se dégage de nos enquêtes est d'ailleurs nuancée par rapport à notre affirmation liminaire. St Thierry avait un scriptorium indépendant nous semble-t-il, et l'abbaye a copié des manuscrits liturgiques ou juridiques, d'autres aussi dont l'archevêque n'a pas toujours eu le loisir de se servir. Les codices de St Rémi laissent souvent deviner, lorsqu'ils ont survécu à l'incendie de 1774, lectures et travaux du prélat. Mais celui-ci préfère aussi, visiblement, en particulier dans le cas du droit canon, avoir ses propres codices sous la main à la cathédrale.

Potentiellement donc, les ressources sont larges. En réalité, l'essentiel est bien constitué par les manuscrits bien faits, pratiques, essentiellement patristiques, que réclamait l'ardente lecture du prélat rémois.

Hincmar était aussi abbé de St. Rémi. Il est donc tentant de penser que la bibliothèque de l'abbaye était à sa disposition. Hélas, celle-ci a, aux trois quarts, disparu dans l'incendie de 1774 et nul catalogue systématique antérieur à cette date ne permet d'en reconstituer le contenu(2). Il est donc très difficile

(1) Mgr Lesne est demeuré, dans son étude sur les bibliothèques (Histoire de la propriété ecclésiastique Tome IV) d'une grande discrétion sur la situation rémoise à l'époque d'Hincmar.

(2) Sur ces problèmes : F. Carey : *The Scriptorium of Reims, Classical and Medieval Studies in honor of Edward K. Rand*, New York 1938 p. 41-60 ; Th. Gottlieb : *Über mittelalterliche Bibliotheken*, réédition de Graz 1955, p. 338 - 344 ; H. Jadart : *Les anciennes bibliothèques de Reims ; leur sort en 1790 - 91 et la formation de la bibliothèque publique*, Reims 1891.

de savoir si St-Rémi possédait un scriptorium indépendant à l'époque d'Hincmar, de savoir aussi quel type d'oeuvres auraient été copiées dans ce scriptorium et selon quelles normes.

A examiner les rares manuscrits, sauvés de l'incendie, dont a disposé Hincmar, on s'aperçoit qu'il s'en est effectivement servi mais que, souvent, en particulier en matière de droit canonique, il a considéré les vieux codices de St-Rémi comme insuffisants et en a fait faire des copies soigneusement corrigées. Ce qui suppose donc une vive activité de lecture, de comparaison puis de copie que nous avons évoquée dans notre Appendice III. En était-il de même dans tous les domaines ? Il est difficile de penser que St-Rémi n'a pas eu un scriptorium important et n'a pas participé à l'effort de constitution d'une "bibliothèque" rémoise au IXème siècle. Mais nous ne pourrions vraisemblablement jamais aller bien au-delà de cette pétition de principe.

St Denis de Reims n'a laissé que très peu de traces et du travail éventuel de ses copistes et d'une bibliothèque du IXème siècle. Nous savons cependant, par quelques codices, que celle-ci existait. Il est plus difficile encore que dans les deux cas précédents, d'en apprécier le rôle dans l'information du prélat.

Hautvillers, Hincmar en porte lui-même témoignage, qui accuse Gottschalk d'avoir falsifié un manuscrit en cours de copie dans cette abbaye (1), possédait un scriptorium. On a souvent attribué à celui-ci de très importants manuscrits de l'époque d'Ebon. Une fois encore la production d'Hautvillers nous échappe et par conséquent le moyen de mesurer les services éventuellement rendus à Hincmar par les scribes de ce monastère.

S'il faut maintenir, à titre d'hypothèse, la multiplicité des bibliothèques éventuellement ouvertes aux recherches d'Hincmar, si nous avons la certitude qu'il existait à Reims ou près de Reims plusieurs scriptoria à son époque, force est bien de constater que l'essentiel de ce qui nous reste aujourd'hui du travail remarquable, ordonné et organisé par le prélat, tourne autour de la bibliothèque de la cathédrale. Et que le prélat a magnifiquement contribué à enrichir celle-ci par les manuscrits remis "ex dono Hincmari" à Notre Dame de Reims.

1) Voir Chapitre 2.

Une autre constatation s'impose à nous, à l'issue de nos recherches. Hincmar se sert moins aisément et moins volontiers des codices de St Rémi que de ceux qui se trouvent, sous son regard, à la cathédrale ; il se sert très peu, pratiquement pas, des codices de St Thierry. Force est donc d'admettre l'existence physique d'au moins trois lieux de conservation des manuscrits : St Rémi, St Thierry, la cathédrale. Si l'on peut aisément imaginer ce qu'étaient les armoires à codices des deux abbayes, nous ne savons pratiquement rien de la conservation des codices de la cathédrale. A moins qu'il faille envisager qu'ils étaient placés dans le local destiné aux archives. En tout cas, les manuscrits de Notre Dame ont servi, certainement, au travail de lecture, de repérage des citations et de copie des citations retenues. Ce qui suppose, nous semble-t-il, que la bibliothèque de la cathédrale se doublait d'un scriptorium propre à Notre Dame, où le prélat faisait exécuter les copies de tous genres que rendait nécessaire, sa multiforme activité.

On le voit, la question des bibliothèques est donc inséparable de celle des Scriptoria. Quant à nous, pour beaucoup de raisons qu'il est impossible de développer ici, nous croyons à la multiplicité des unes et des autres, au IXème siècle, à Reims.

On a en pas fini avec "les bibliothèques" lorsqu'on a évalué les possibilités matérielles offertes à Reims ou aux environs.

L'analyse des citations (1) faites par Hincmar, celle beaucoup plus difficile, des réminiscences, conduisent à considérer qu'il faut ajouter aux précédentes une "bibliothèque mentale" due à la mémoire, certainement considérable mais dont l'évaluation nous échappe.

Il faut enfin ajouter les consultations rapides accompagnées ou non de copie plus ou moins longue, plus ou moins fidèle, à l'occasion d'un séjour dans les palatia royaux, dans d'autres villes épiscopales - Laon, Troyes, Soissons, Beauvais etc. - dans des abbayes ; ajouter encore les cadeaux faits à Reims (notre liste en comporte des exemples) les échanges, les demandes de prêt etc...

(1) Il n'est pas inutile de rappeler le total impressionnant des citations hincmariennes - chacune étant parfois plusieurs fois reproduite - : Bible, près de 1900 ; Patristique, près de 1900 ; Droit canon , près de 1200 ; droit séculier, plus de 100 ; Soit un total dépassant 5000.

Une autre constatation s'impose à nous, à l'issue de nos recherches. Hincmar se sert moins aisément et moins volontiers des codices de St Rémi que de ceux qui se trouvent, sous son regard, à la cathédrale; il se sert très peu, pratiquement pas, des codices de St Thierry. Force est donc d'admettre l'existence physique d'au moins trois lieux de conservation des manuscrits : St Rémi, St Thierry, la cathédrale. Si l'on peut aisément imaginer ce qu'étaient les armoires à codices des deux abbayes, nous ne savons pratiquement rien de la conservation des codices de la cathédrale. A moins qu'il faille envisager qu'ils étaient placés dans le local destiné aux archives. En tout cas, les manuscrits de Notre Dame ont servi, certainement, au travail de lecture, de repérage des citations et de copie des citations retenues. Ce qui suppose, nous semble-t-il, que la bibliothèque de la cathédrale se doublait d'un scriptorium propre à Notre Dame, où le prélat faisait exécuter les copies de tous genres que rendait nécessaire sa multiforme activité.

On le voit, la question des bibliothèques est donc inséparable de celle des Scriptoria. Quant à nous, pour beaucoup de raisons qu'il est impossible de développer ici, nous croyons à la multiplicité des unes et des autres, au IXème siècle, à Reims.

On en a pas fini avec "les bibliothèques" lorsqu'on a évalué les possibilités matérielles offertes à Reims ou aux environs.

L'analyse des citations faites par Hincmar, celle beaucoup plus difficile, des réminiscences, conduisent à considérer qu'il faut ajouter aux précédentes une "bibliothèque mentale" due à la mémoire, certainement considérable mais dont l'évaluation nous échappe.

Il faut enfin ajouter les consultations rapides accompagnées ou non de copie, plus ou moins longue, plus ou moins fidèle, à l'occasion d'un séjour dans les palatia royaux, dans d'autres villes épiscopales - Laon, Troyes, Soissons, Beauvais, etc. . . - dans des abbayes ; ajouter encore les cadeaux faits à Reims (notre liste en comporte des exemples) les échanges, les demandes de prêt etc. . .

C'est assez dire à quel point nous sommes conscients de la précarité des conclusions auxquelles il est possible d'aboutir, onze siècles après Hincmar ; cet essai est nécessairement, inéluctablement incomplet et probablement trop peu précis dans bien des cas. Il apporte du moins l'ensemble des indications fournies par notre consultation des textes hincmariens, des manuscrits eux-mêmes et des études consacrées aux uns et aux autres.

Nous avons tenté, pour établir les tableaux de cet Appendice, de tenir compte de critères plus simples à énoncer qu'à mettre en oeuvre.

I) Citations effectuées par Hincmar des textes ou de leur titre.

Une triple répartition est faite, physiquement, auteur par auteur, des résultats obtenus :

- a) oeuvres pour lesquelles le manuscrit source peut être identifié.
- b) oeuvres pour lesquelles il existe de grandes probabilités que Reims ait possédé un manuscrit à l'époque d'Hincmar.
- c) oeuvres pour lesquelles il est à peu près certain que le manuscrit n'était pas à Reims.

Ces trois catégories correspondent aux colonnes "Manuscrits identifiés", "Manuscrits possibles", "Lectures indirectes" du Tableau I.

II) Pour les manuscrits, nous avons cherché à montrer comment coïncidaient les lectures du prélat et le travail demandé aux scriptoria : on trouve donc essentiellement dans nos listes des codices écrits à Reims entre 800 et 882. S'y ajoutent exceptionnellement quelques codices remis à Reims à l'époque d'Hincmar. On ne doit donc pas s'attendre à retrouver ici tous les codices rémois retenus par Carey (1) : échappent à notre classement actuel et les manuscrits des oeuvres d'Hincmar, et les manuscrits dont Carey pensait qu'ils dataient d'avant 882 et qui nous semblent postérieurs.

(1) Un exemple parmi tant d'autres de manuscrit non retenu par nous : Leiden BPL 88, Martianus Capella, qui n'a pas de rapports avec l'oeuvre d'Hincmar et dont nous pensons qu'il pourrait être postérieur à 882.

Nous avons tenté de proposer dans un certain nombre de cas, des datations précises . Ces dates reposent sur les critères suivants, par ordre décroissant d'importance dans nos observations.

- a) coïncidences de dates avec l'emploi d'un texte par Hincmar.
- b) comparaison des leçons du manuscrit avec celles des extraits tirés de l'oeuvre par Hincmar. Annotation et correction des codices par le prélat.
- c) critères de fabrication des codices tels que nous les avons étudiés au chapitre 10.
- d) paléographie.

Ce classement semblera "hérétique" à plus d'un titre. Aussi n'avons-nous pas pour but de fixer ~~autoritairement~~ une vérité indiscutable, mais de proposer à tous les spécialistes des datations plus précises dans quelques cas, que celles qui avaient été jusqu'ici retenues. Datations qui reposent sur un faisceau d'indices propre à notre recherche, mais qui ont besoin d'être examinées, discutées, éventuellement modifiées.

Il convient donc, au total, tant, on le voit, les marges d'incertitude ou d'erreur demeurent importantes, d'aborder la lecture de cet appendice en considérant qu'il s'agit d'un essai destiné à faire pénétrer plus avant dans la connaissance des méthodes de travail d'un prélat carolingien ; essai qui ne prendra sa pleine signification que lorsque quinze à vingt études comparables permettront de comparer et de recouper les informations ici rassemblées.

APPENDICE IV - TABLEAU n° 1

LES AUTEURS, LES OEUVRES ET LES MANUSCRITS

N. B. : Dans les pages qui suivent, les astériques * signalent des oeuvres dont le prélat possédait le texte dans un manuscrit et qu'il ne cite pas.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>ALCUIN :</u> Epistolae Epistolae in Elipandum Versus de sanctis Eboricensis ecclesiae Commentaria in Ioannem De fide sanctae Trinitatis In Ecclesiasten Liber responsionum geneseos ad Sigulfum	Vatican Reg. Latin. 272 Reims 385 Paris Lat. 9. 347	855-860 855-860 815-882	 (1) (2)	 (3) (3)
<u>AMBROISE :</u> De apologia prophetae David De Spiritu sancto De paradiso De sacramentis De uirginitate ✕ Expositio in Isaïam De officiis De patriarchis	Reims 376 Reims 376 (4) Reims 377 Reims 377 Reims 377 (5) Reims 393 (6)	845-855 " 855-860 " " 855-860	 Laon 216 ? (7)	

(1) Hincmar dit lui-même en 860 (PL 125, 98) qu'il a lu ce traité : les emprunts sont assez nombreux (3) et bien localisés dans le temps (857-860). Nous inclinons à penser que le manuscrit était à la disposition du prélat, mais sans écarter l'idée de l'emprunt momentané. Un manuscrit de Valenciennes (BM 81, fol. 1 -102v) a retenu notre attention sans que nous parvenions à conclure.

(2) Le nombre d'extraits cités rend probable la présence du texte à Reims.

(3) Au contraire dans ces deux cas, il s'agit probablement de citations faites de mémoire ou d'emprunts indirectes.

(4) Ce manuscrit ne contient que le Prologue du traité de St Ambroise. Il ne rend donc pas compte de toutes les citations d'Hincmar ; l'exactitude de ces dernières rend certaine la présence du reste de l'ouvrage dans la bibliothèque utilisée par le prélat. Le manuscrit 376 contient de plus : De Gedeon, les Dicta de Salomone, le De uinea Nabuthae Israeliticae, le De Pascha, que ne cite pas Hincmar.

(5) Le De mysteriis se trouve aussi dans le manuscrit 377.

(6) Hincmar a trouvé le titre de cette oeuvre dans le De dono perseuerantiae de St. Augustin.

(7) Il existait un manuscrit de cette oeuvre à Reims au XIIème siècle. L'argument n'est en rien décisif pour le IXème ! Mais nous avons souvent noté, au cours de notre enquête, que des codices du XIIème siècle reproduisaient de vieux manuscrits carolingiens.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
Expositio de Psalmo CXVIII			(1)	
Epistulae			(2)	
De fide			(3)	
De paenitentia			(4)	
De Abraham				(5)
De Isaac uel anima				(5)
De Ioseph				(6)
De obitu Theodosii				(7)
De excessu fratris Satyri				
Expositio Euangelii secundum Lucam				(8)
De fuga saeculi				(9)
Hymnes				(10)
De bono mortis (11)				
De Iacob et uita beata (11)				

(1) Nous n'avons pu vérifier le rapport éventuel des citations d'Hincmar avec Arras BM 590 (IX). Mais l'abondance des extraits rend plus que probable la présence de ce texte à Reims, entre 852 et 865 au moins.

(2) Là encore l'abondance descitations conduit à l'hypothèse que le texte était disponible pour Hincmar. Il existe à Laon un manuscrit du VIIIème siècle où se trouvent ces lettres.

(3) Toujours pour des raisons de vraisemblance, dues à l'abondance des emprunts, il faut penser qu'Hincmar possédait ce texte. Il n'en a lu attentivement que les deux premiers livres, une relecture générale nous l'a prouvé : la densité des informations recueillies lui a probablement semblé disproportionnée à la longueur de l'ouvrage.

(4) Une fois encore le nombre des emprunts conduit à penser à la présence de ce texte. Mais il peut s'agir aussi d'un emprunt.

(5) Le titre est connu dès 860 (PL 125, 324). Citations assez peu nombreuses, mais conformes à celles de la plupart des contemporains d'Hincmar.

(6) Pas de manuscrit à Reims ou dans la région. Un Boulogne 32 (VIIème siècle) et un Paris 12. 137 (IXème) ne conviennent pas.

(7) Hincmar donne comme titre : Sermo quadagesimi dei defunctionis Theodosii ; un manuscrit du IXème siècle à Beauvais : Berlin lat. fol. 908.

(8) Une seule citation, empruntée au Contra Iulianum de St Augustin.

(9) Source possible : de praedestinatione sanctorum d'Augustin.

(10) Dans l'un des cas, emprunt à la lettre 137 d'Alcuin (MGH EAK II p. 213).

(11) Titres cités en 860 (PL 125, 324). Il est certain qu'Hincmar a lu le de bono mortis, qui entre ainsi dans sa "bibliothèque mentale". Mais il nous semble peu probable que les manuscrits de ces deux oeuvres se soient trouvés à Reims.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>Pseudo AMBROISE</u> : Sermo Euangelii (1)				
<u>AMBROSIAS</u> (2) : In Epistulam ad Corinthios I In Epistulam ad Corinthios II In Epistulam ad Romanos In Epistulam ad Timotheum In Epistulam ad Galatas				
<u>Pseudo AMPHILOCIUS</u> : Uita Basilii			(3)	
<u>ANASTASE le BIBLIOTHECAIRE</u> Uita paparum				(4)
<u>ANSEISE</u> : Liber capitulorum	Berlin Phillipps 1762 (5)	845-882		
<u>ANTHOLOGIE LATINE</u>				(6)

(1) Citation unique qui provient probablement d'une source intermédiaire.

(2) M. L. W. Laistner, *Antiochene Exegesis in Western Europe during the Middle Ages*, Harvard Theological Review, 1947, p. 19-31. A. Souter, *The earliest latin commentaries on the Epistles of St Paul*, Oxford 1927, fournit (p. 56-59) une liste de manuscrits dont trois datent du IXème siècle : Laon 107, Paris 1709, Troyes 432. Au total les vérifications faites pour l'Ambrosias ne permettent pas de retrouver la source d'Hincmar. Il faut cependant penser que ces oeuvres figuraient dans sa bibliothèque. Ou au moins, qu'il les a empruntées longtemps puisqu'il les cite de 849 à 860.

(3) Le texte a fait l'objet de plusieurs traductions du grec en latin. L'une d'elle daterait du VIIIème siècle et serait l'oeuvre d'Euphemius ; c'est d'après elle qu'Enée de Paris cite un passage de la Uita (PL 121, 738-39). Hincmar utilise probablement la même version, largement représentée dans la tradition manuscrite qui est demeurée jusqu'à nos jours. Mais la comparaison est impossible, la version d'Euphemius n'étant pas éditée et le plus ancien manuscrit (Orléans 331) datant du Xème siècle. La citation d'Hincmar (PL 125, 721-725) est strictement conforme à la signification mais pas du tout à la lettre des deux traductions éditées : celle d'Ursus et celle d'Anastase le Bibliothécaire. La longueur de la citation faite par Hincmar laisse à penser qu'un manuscrit était à Reims, après 870 au moins.

Un manuscrit de Wolfenbüttel (Gud-latin 340) souvent considéré comme datant du Xème siècle pourrait être la source d'Hincmar. Nous n'avons pu effectuer cette vérification. Si ce codex était bien la source du prélat, il conviendrait de le dater des environs de 860.

(4) Hincmar y fait allusion en 877 (MGH, Uita Remigii, p. 212). Manuscrit à Laon : 342 ex dono Didonis.

(5) Liber Sancti Remigii vol. 1. Rappelons d'autre part nos conclusions (Hincmar et la loi, op. cit. p. 64 sq.) relatives à la copie à Reims, sous Hincmar, de plusieurs exemplaires de ce texte : St Gall 727, Chester Beatty W II, Paris BN Latin 10.758.

(6) Hincmar n'en tire qu'un extrait. Il est tout à fait improbable qu'il en ait jamais possédé une copie.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Date de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>ARATOR</u> De Actibus Apostolorum	Paris Latin 9347 Paris Latin 2773	815-882 avant 845		
<u>ATHANASE</u> Altercatio contra haereticos (1)	Reims 385	850-882		
<u>AUGUSTIN</u> De rethorica et dialectica (2) De doctrina christiana De fide et operibus (3) De haeresibus (4) [✠] De Genesi ad litteram et Retractationes sur cet ouvrage Ennarationes in Psalmos Retractationes	Berlin Latin qu 687 Klosterneu- burg 783 Reims 391 et Montpellier 407 Reims 70 Reims 83 Reims 85(5) Reims 382 (6)	 845-882 855-860 870-875 855-875 850-860 845-860 860-865	 (5)	

(1) Titre donné par Hincmar.

(2) S'il ne cite pas explicitement cette oeuvre, Hincmar en a très certainement connaissance.

(3) Le manuscrit Reims 391 a été annoté partiellement par le prélat. Le titre est cité à part, PL 126, 600.

(4) Hincmar donne pour titre : Catalogus haereseon ad Quotuultdeum ; il affirme posséder ce texte (PL 125, 73). Dans le codex 70, le de Haeresibus figure sous le titre LXXXVIII capitula.

(5) Le codex ne renferme que les commentaires sur les Psaumes 118, 119 et 133. E. Lesne (Histoire de la propriété ecclésiastique, Tome V, p. 603-04) rappelle que Mabillon a consulté l'ensemble des Commentaires d'Augustin copiés à Reims sous Vulfaire puis sous Ebon. Hincmar disposait donc de ces codices anciens dont le 85 est probablement une copie partielle.

(6) Le manuscrit contient aussi le Contra Academicos et le De ordine que ne cite pas Hincmar.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>AUGUSTIN</u> (suite) :				
De Trinitate	Reims 390	850-856		
De cura pro mortuis gerenda	(1) Reims 391	860-882		
De continentia ✕	(2) Reims 391	"		
Contra sermonem Arrianorum	Reims 391	"		
De fide et operibus	Reims 391	"		
De magistro ✕	(2) Reims 392	860-869		
De sancta uirginitate	Reims 392	"		
	(3)			
De bono coniugali	Reims 393	855-859		
De correptione et gratia	Reims 393	"		
De dono perseuerantiae (4)	Reims 393	"		
De gratia et libero arbitrio	Reims 393	"		
De natura et gratia	Reims 393	"		

(1) Hincmar a particulièrement lu et relu cet ouvrage, les signes de lecture l'attestent tout autant que le nombre de citations et leur qualité. Il souligne d'ailleurs lui-même qu'Augustin a travaillé longtemps et attentivement son sujet (PL 125, 516 en 857). L'archevêque a suffisamment bien assimilé le texte augustinien pour le paraphraser à plusieurs reprises sans erreur.

La datation du Reims 390 est relativement aisée à approcher : Raban Maur a fait parvenir à Hincmar un exemplaire du de Trinitate en Avril 850. Le texte est très utilisé dès 857. C'est donc entre l'été 850 et 856 qu'il faut situer la copie de ce codex. Cette date ancienne explique vraisemblablement l'aspect peu soigné du manuscrit. Un autre manuscrit est très proche du Reims 390 : Valenciennes 166. Les rapports entre les deux codices sont étroits et Valenciennes 166 paraît aussi avoir été utilisé par Hincmar, en particulier en 857. Faut-il admettre que les deux manuscrits ont été copiés à peu près au même moment ? que l'un est la source de l'autre ?

(2) En 858-9, Hincmar cite le titre : de cura pro mortuis gerenda dans le de ecclesiis et capellis (Gundlach, p. 107) ; c'est la seule occasion que nous ayons de le voir faire allusion, probablement, au manuscrit qu'il possède. Le codex 391 est très proche du Montpellier 407. Hincmar cite le de fide et operibus à deux reprises en 870 ; il le fait d'après une source intermédiaire, probablement Grégoire le Grand. Tous ces détails écartent fortement le Reims 391 d'Hincmar, du moins pour la période antérieure à 860.

(3) Mêmes remarques que pour le codex 391. Le de uirginitate, cependant, a été annoté. Le manuscrit contient un texte, également annoté : "De cauendo Iudaismo" qui est peut-être l'aduersus Iudaeos d'Augustin.

(4) Sous le titre, rappelons-le, de "de bono uel dono perseuerantiae".

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>AUGUSTIN</u> (suite)				
De nuptiis et concupiscentia (1)	Reims 393	885-859		
De praedestinatione sanctorum(2)	Reims 393	"		
Epistola ad Ualentinianum (4)	(3) Reims 393	"		
Epistola ad Eutropium et Paulum x	Reims 393			
Epistolae				(5)
Contra Iulianum			(6)	
De agone Christiano			Laon 136 ou 137	

(1) Ce texte a été très travaillé et annoté par Hincmar dans le Codex Reims 393. Versions proches : Cologne 76 (VIIIème), Trèves 149 (Xème), Vatican Latin 512(Xème).

(2) Autre exemple de texte très travaillé. Les citations retenues sont souvent signalées par un **¶** ou par le Chrisme.

(3) De ce seul manuscrit proviennent 35 % des emprunts faits par Hincmar à des textes de St Augustin.

(4) Qui accompagne le de praedestinatione sanctorum dans ce codex. Les citations de cette lettre sont de 860. Nouvelle et précieuse confirmation pour la date du Reims 393 où elle se trouve aux côtés d'autres textes augustinienens également utilisés à ce moment.

(5) On trouvera à l'Appendice n° 2, la liste des lettres augustinienens citées. Elle nous parait extrêmement intéressante pour l'histoire de la bibliothèque du prélat. Les citations deviennent beaucoup plus importantes après 861 et surtout après 870. Comme pour Jérôme, pour Ambroise, pour les papes Grégoire Ier et Léon Ier, Hincmar s'intéresse à la correspondance des grandes figures passées surtout à la fin de sa vie. Il a, pour Augustin aussi, cherché de toute évidence à se procurer des textes qu'il ne possédait pas en 860 : entre 862 et 869, il remercie Fulcrich de Troyes de lui avoir envoyé un manuscrit des lettres de St Augustin. Le manuscrit source n'existe plus à Troyes. On peut penser qu'Hincmar a connu par cette voie les lettres qu'il cite encore. Mais il faut faire place aussi à une autre hypothèse : celle de nombreux folios volants de parchemin, où étaient copiés des extraits plus ou moins exactement référencés : en 873 (PL 125, 850), l'archevêque attribue à la Cité de Dieu un extrait de la lettre XLVII (C. S. E. L. 2-134).

(6) Le nombre des citations (33) et le soin apporté par Hincmar à lire ce volumineux ouvrage permettent de penser qu'il en a disposé. Il nous est apparu qu'Hincmar avait vraisemblablement trouvé dans ce texte les titres suivants, qu'il a exploités ensuite pour son information: Ambroise: Apologia David, De paenitentia, de fuga saeculi ; Basile de Cappadoce ; Grégoire de Naziance, Hilaire sur les Psaumes et St Jean Chrysostome que l'évêque d'Hippone recommande, lui-même, chaleureusement.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>AUGUSTIN</u> (suite)				
De baptismo			Laon 603 (1)	
De cathechizandis rudibus (2)			Laon 131 ?	
Sermo 9 de decem chordis (3)			Laon 281 ?	
Sermon 351 (4)			Würzburg MP Theol f. 38 ?	
In Iohannis Euangelium Tractatus			(5)	

(1) C'est le manuscrit le plus proche des versions d'Hincmar (10 rencontres sur 14 citations). Les autres rencontres sont : Paris 13.363 (3 cas) et Munich 21.218 (1 cas). Rappelons que, sauf une, les citations d'Hincmar datent d'après 869 ; à cette date il a, pendant quelques années usé du fonds de manuscrits de Laon.

(2) Cité en 876 dans le De fide Karolo regi seruanda par son titre. Une autre citation date de 860 .

(3) C. Lambot . Le sermon IX de St Augustin De decem chordis, Augustinus Magister I p. 169-173. Le manuscrit Laon 281 (IX - 2-3 ?) contient ce sermon qui figure aussi dans le Paris BN Latin 13.344 (IX). Hincmar cite le titre de ce sermon en 860 (PL 125, 651).

(4) Voir Appendice n° 2 . Ce sermon fait l'objet d'un seul emprunt cité 20 fois de 855 à 877, et surtout après 860. Dom Lambot (Mélanges de Ghellinck, Gembloux 1951, p. 255 cite, sans autre précision, une collection du IXème siècle qui portait le titre que fournit Hincmar. La recherche des sources manuscrites est particulièrement difficile sur ce point. Hincmar s'est, sans aucun doute, beaucoup intéressé aux sermons, authentiques ou considérés comme tels, d'Augustin. Il écrit entre 869 et 875 à Jean de Cambrai pour demander l'envoi d'un sermon qu'il souhaite faire recopier : "de lapsu monachi et uiduae" (c'est un apocryphe). Faut-il penser que c'est aussi de Sermons qu'il s'agit lorsque le prélat demande l'envoi de manuscrits d'Augustin à Hérard de Tours en 867 (Schrörs 207).

P. Verbraken, Le sermon CCXIV de St Augustin pour la tradition du symbole, Revue bénédictine 1962, p. 7-21, souligne qu'un manuscrit rémois disparu est à l'origine de : Paris BN Latin 11.645, fol. 310 et Bamberg Patrist, 21. Nous retrouverons ce prototype disparu à propos des apocryphes.

(5) Une fois encore ; l'abondance des citations et le soin apporté à lire le texte, permettent de penser que le prélat a possédé le manuscrit nécessaire.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
De sermone Domini in monte (1)				
Enchiridion (1)				
De duabus animabus (1)				
De peccatorum meritis et remissione (1)				
De spiritu et littera (1)				
De perfectione iustitiae hominis (1)				
Contra duas epistolas Pelagianorum (1)				
Contra Maximianum (1)				
De uera religione (1)				
Quaestiones in Heptateuchum (1)				
Ad Dulcitium de octo quaestionibus (1)			(1)	
Confessions (1)				
Cité de Dieu (2)				

(1) Dans tous les cas, le nombre de citations est faible (respectivement : 4 - 1 - 1 - 3 - 2 - 10 - 1 - 1 - 2 - 6 - 1 - 1. Pour le de perfectione iustitiae hominis surgit un problème : Hincmar en cite le titre en 852 (MGH, 30) à un moment où, de toutes façons, il est rien moins que probable qu'il ait le manuscrit ; en 860 (PL 125, 186), il attribue un passage, tiré en fait du de natura et gratia alors très consulté, au de perfectione ; cette citation de la col. 186 est une paraphrase fidèle mais une paraphrase : s'agit-il d'une erreur de référence due à la hâte et à porter au compte d'une défaillance de mémoire ? Le cas du de uera religione n'est pas moins intéressant : Hincmar en cite le titre en 869 (?) (PL 125, 996) et cite deux extraits, l'un très bref en 857 et un autre plus long de 857 à 880. Dans le dernier cas au moins, il semble s'agir d'un emprunt à Florus de Lyon (Commentaires sur la 1ère Epître aux Corinthiens, PL 119, 322). Le cas du ad Dulcitium est important : si notre hypothèse est bonne, il faudrait aussi admettre que l'archevêque n'a eu en mains un manuscrit de l'Hypomnesticon que fort peu de temps : c'est impossible, nous le verrons ; il faut donc admettre que le manuscrit qu'il a consulté, lorsqu'il recherchait les citations de l'Hypomnesticon, ne contenait pas le ad Dulcitium et qu'il a obtenu les renseignements dont il fait mention sur la parenté des deux oeuvres dans certains codices (PL 125, col. 74, voir notre Chapitre III, p. 235 sq.) grâce à un correspondant de la province rémoise. Plus simplement encore, on peut admettre que le ad Dulcitium figurait, à côté de l'Hypomnesticon, dans le manuscrit envoyé à Reims par Raban Maur et qu'Hincmar n'a pas souhaité utiliser largement le ad Dulcitium ; dans ce dernier cas, cependant, ce texte doit être rangé parmi ceux que possédait Hincmar.

(2) Paradoxalement, les citations faites par le prélat conduisent à l'hypothèse que la Cité, connue de chacun, ne figurait pas dans la bibliothèque rémoise ; sur les 10 citations à retenir, 9 proviennent d'un texte remis par Charles le Chauve. Les faits apportent une curieuse confirmation à l'opinion de H. L. Marrou (St Augustin, Orose et l'augustinisme historique. Semaine de Spolète XVII 1970 p. 63). Celui-ci estime superficielle et assez peu fréquente au total la connaissance de la Cité de Dieu par les hommes du haut moyen-âge.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>AUGUSTIN</u> (suite) : Contra Faustum (1) De adulterinis coniugiis (2) In epistolam Iohannis ad Parthos Tractatus X (3) Expositio quarundam propositio- num ex epistola ad Romanos				(4)

(1) Hincmar n'a connu ce texte, indirectement semble-t-il, qu'après 860.

(2) Il est invraisemblable qu'Hincmar ait eu le manuscrit, tant il a laissé passer de morceaux importants pour sa démonstration. Peut-être a-t-il emprunté le de adulterinis coniugiis pour lecture rapide en 860 ?

(3) Le manuscrit Laon 86 n'est pas la source d'Hincmar.

(4) Dans ce cas la citation - unique - est certainement indirecte : Hincmar n'a pas lu l'ensemble de cette oeuvre ; elle contient trop de textes très importants sur la prédestination pour qu'il les ait délibérément laissés de côté s'il les avait connus.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscripts identifiés	Dates de copie proposées	Manuscripts possibles	Lectures indirectes
<u>BASILE de CAPPADOCE</u> : Homélie sur le Psaume LIX (1)				
<u>BEDE</u> : (2) Martyrologium * (3)	Montpellier 410	865-876		
Il. Prouerbia Salomonis libri III	Reims 70 (4)	855-875		
In librum beati patris Tobiae Explanatio allegorica de Christo et ecclesia *	Reims 70 Reims 434	855-875		
In principium Genesis usque ad natiuitatem Isaac et elec- tionem Ismahelis libri IV *	Reims 116 (5)	865-876		
Collatio Psalteril *	Reims 118 (6)	850-858		
In librum Regum quaestiones 30 *	Reims 118	"		
Nomina regionum atque locorum de Actibus Apostolorum * (7)	Reims 118	"		

(1) Ce texte ne figurait vraisemblablement pas dans les bibliothèques dont disposait le prélat, encore qu'il soit cité durablement.

(2) Le paradoxe veut que se trouvent encore à Reims aujourd'hui les manuscrits d'oeuvres non citées par Hincmar bien plus que ceux des textes les plus utilisés par lui !

(3) Dans tous les cas l'astérisque * désigne des oeuvres dont Hincmar possède le manuscrit à un moment ou à un autre, mais qu'il ne cite pas.

(4) Ce manuscrit est postérieur à 869 : entre 869 et 875 Hincmar en demande un exemplaire à recopier à Jean de Cambrai (Schrörs 283). Or Hincmar a utilisé une citation tirée de ce texte en 860. Ces renseignements sont précieux. A nos yeux, ils montrent que, pressé par le temps, en 860, Hincmar a probablement emprunté des manuscrits estimés importants sans avoir le temps de les faire recopier ; d'autre part, l'indication recoupe celle que nous ont fournie de nombreux autres cas similaires : lorsqu'il emprunte des extraits à un texte qui n'est pas dans sa bibliothèque, Hincmar le fait toujours avec beaucoup de parcimonie ; au contraire la multiplication des emprunts nous paraît un bon critère de présence du codex en question dans la bibliothèque. Le prélat n'a pas utilisé le Commentaire sur Tobie.

(5) Le manuscrit a été lu et annoté par Hincmar qui n'en a cependant pas tiré de citations. Le manuscrit 116 est en fait né du rassemblement arbitraire de plusieurs manuscrits antérieurs. L'oeuvre de Bède est seule à représenter, dans ce volume, le scriptorium de Reims sous Hincmar. Les cahiers se suivent régulièrement, à partir du folio 127. Ce sont des quaternions numérotés selon les habitudes imposées par Hincmar à ses scribes.

(6) Hincmar n'a pas - ou a peu - utilisé ce manuscrit très particulier.

(7) Sous le titre Expositio de nominibus locorum quae leguntur in Actibus Apostolorum, dans le Reims 118.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>BEDE</u> (suite) :				
De gratia Dei x (1)	Reims 434 (2)			
In Cantica canticorum libri VII	Reims 434 (3)	845-855		
Historia ecclesiastica gentis Anglorum			Reims 426	
Expositio Actuum Apostolorum			(4)	
In Lucae euangelium expositio			(5)	
In Marci euangelium expositio			Laon 92(6) 93	
De temporum ratione			(7)	
Homiliarum Euangelii libri II			(8)	
Explanatio Apocalypsis			(9)	

- (1) Titre fourni par le codex rémois.
- (2) Textes non cités par Hincmar qui paraît cependant avoir soigneusement lu ce codex.
- (3) Le codex a très vraisemblablement été utilisé en 855 par Hincmar, au moment où il rédigeait le Ferculum Salomonis. Il n'est pas rémois.
- (4) Abondamment cité en 860, ce texte existe encore dans de nombreux manuscrits du IX^{ème} siècle. Aucun ne correspond à Hincmar.
- (5) Des manuscrits du IX^{ème} se rapprochent d'Hincmar : Paris 12.281, Paris 11.681 (VIII^{ème}). St Gall 85 ; aucun n'est sa source.
- (6) B. Bischoff considère ce manuscrit comme rémois d'origine. Ce codex n'apporte pas les variantes que comportent les citations d'Hincmar.
- (7) Les citations d'Hincmar pour le Concile de Nicée (ch. Ch. 1) prouvent, pensons-nous, que le prélat possédait un manuscrit de ce traité.
- (8) Dom J. Morin, Le recueil primitif des Homélies de Bède sur l'Evangile, fournit la liste des manuscrits ; l'édition du Corpus Christianorum règle toutes les difficultés. Il existe des manuscrits proches de celui qu'a utilisé Hincmar : Paris BN Nouvelles acquisitions Latin 1450 (XI), BN Latin 2369 (X), Lincoln C 182 (X-XI). Mais nous n'avons plus le codex qui figurait sans aucun doute dans la bibliothèque rémoise.
- (9) Dans ce cas, nous avons la preuve, par les emprunts faits, qu'Hincmar a lu ce traité en 869-70, mais non point celle qu'il l'a fait recopier.

AUTEURS ET OEUVRÉS	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>BEDE</u> (suite) : Super epistulas catholicas expositio In primam partem Samuhelis Chronica minora Collectaneum				(1) (1) (1) (2)
<u>Pseudo BEDE</u> : Comput versifié			Paris Latin 11.379(3)	
<u>BENOIT DE NURSIE</u> : Regula (4)				
<u>BOECE</u> : (5) De consolatione (6) De Trinitate (7) Liber ad Johannem (7) Liber de persona et duabus naturis (7)				

(1) Pour ces textes, le nombre des citations ne permet pas d'appuyer l'hypothèse que leurs manuscrits étaient à Reims.

(2) Hincmar a demandé l'envoi à Loup de Ferrières du Collectaneum de Bède. Il est impossible de savoir si Loup a fini, après beaucoup d'hésitations, par s'exécuter (cf. MGH EAK IV p. 70). Hincmar cite le titre de l'ouvrage en 860 (PL 125, 74).

(3) La présence de ce texte - et de la citation qu'en tire Hincmar - au folio 24r. de ce codex est un indice intéressant mais non décisif pour l'attribution du manuscrit au scriptorium rémois. D'autres raisons nous conduisent à penser que ce codex contient des textes écrits à Reims après 875 ; or Hincmar cite le Comput versifié avant 860.

(4) L'absence de manuscrit, dans ce cas, ne nous surprend pas. La Règle est évidemment connue par cœur par tout moine et Hincmar, ne l'oublions pas, est bénédictin.

(5) Comme dans d'autres cas, aucun des manuscrits sources n'a été retrouvé. On peut se demander s'il s'agit de pertes ou si ces textes n'ont jamais figuré dans la bibliothèque du prélat. Nous penchons pour la seconde hypothèse, sans pouvoir apporter de preuves, hélas.

(6) Le manuscrit de Laon 439 (B. Bischoff le donne pour écrit dans la région parisienne) pourrait à la rigueur avoir été utilisé.

(7) Le Bamberg Patrist. 46 ne convient pour aucun de ces textes, tout en se rapprochant parfois des versions d'Hincmar.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>CAPREOLUS</u> : Epistola ad Uिताlem et Tonan- tium Hispanicos			(1)	
<u>CASSIODORE</u> : Expositio Psalorum Historia tripartita			Laon 27(2) (3)	

(1) Hincmar en dit (PL 125, 78 en 860) : "Sed et memorata epistola Capreoli quae a nobis et a multis habetur".

(2) Ce manuscrit, qui peut avoir été la source d'Hincmar, ne comporte que les commentaires sur les 50 premiers Psaumes. Force est donc de penser que le prélat a eu recours aussi à d'autres codices. L'un des possibles est : Troyes 550.

(3) Evoquée pour la première fois en 863 (MGH, 122), l'Historia tripartita est citée à huit reprises entre 866 et 871. Aucun des manuscrits utilisés par l'édition du Corpus de Vienne (C. S. E. L. Volume LXXI Vienne 1952) ne convient pour les variantes d'Hincmar : celles-ci, cependant, sont parfois justifiées par tel ou tel codex. Souvent aussi, il s'agit d'évidentes fautes de copie dont la paternité est difficile à déceler ; c'est le cas, par exemple, PL 125, 974, lorsque la version donnée est absurde : "adprehendentes" qui est la version correcte, est remplacé par "adprehendent est" qui est absurde ; de même, un peu plus loin, dans la même citation, "eodem" version correcte est devenu "eorum", sans parler des fautes grammaticales dues à des copistes inattentifs : "septima et uicesima die" est devenu, dans PL 125, 974 : "septimo et uicesimo die". H. de Lubac (Exégèse médiévale, p. 269 sq.) souligne que, malgré les réserves exprimées par Grégoire le Grand à propos de cette oeuvre, trop indulgente, selon le pape, à l'égard de Théodore de Mopsueste, l'Historia tripartita a connu un vif succès dans le monde carolingien. Il est donc très vraisemblable qu'Hincmar a disposé d'un manuscrit de l'Historia. Malheureusement, le seul codex du IX^{ème} actuellement existant (Paris BN Latin 5082) et qui correspond aux variantes d'Hincmar, est probablement originaire de la vallée de la Loire. Toutefois, deux copies des X/XI^{ème} siècles proviennent de la province de Reims : Boulogne BM 102 et Cambrai BM 685.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>PSEUDO CATON</u> : Collatio monostichorum (1)	Paris Latin 9347	815 - 882		
<u>CESAIRE d'ARLES</u> : Sermo de fide (2) (Pseudo - Athanase) Sermons (3)				
<u>CICERON</u> : De officiis	Leiden Voss. Lat. Q. 71 (4)	Avant 845		
<u>PSEUDO-CICERON</u> : Synonyma	Reims 425	815 - 882		
<u>CLAUDE DE TURIN</u> : Libri IV informationum litterae et spiritus super Leuiticum	Reims 123 (5)	Avant 845		
<u>CLEMENT D'ALEXANDRIE</u> : Stromates (6)				
<u>COLLECTIONS CANONIQUES</u> (7)				

(1) Le texte figure, sans aucune référence qui identifie auteur ou titre, dans le 9347 qui provient de St Rémi de Reims, où le codex était encore lors de l'inventaire du XIIIème siècle. Hincmar s'est, sans aucun doute, servi de ce manuscrit, mais il n'en a pas disposé en permanence. Les marques de son travail sont plus visibles dans le Paris 2773, qui contient une partie des oeuvres reproduites aussi dans le 9347, à l'exclusion du texte actuellement en cause. Le codex 9347 nous paraît antérieur à Hincmar ou tout au plus contemporain des premières années de l'épiscopat.

(2) Rappelons qu'Hincmar souhaite que ce texte figure dans les recueils des églises rurales. Il est plus qu'improbable, dans ces conditions, qu'il ne soit pas à Reims. Ce texte, transmis sous le nom de Symbole d'Athanase ou "fides catholica sancti Athanasii episcopi" (C. C. S. L. Sermon de Césaire, Edit. G. Morin p. 20-21) est très utilisé par Hincmar entre 852 et 857.

(3) Peu cités, les sermons paraissent ne pas avoir figuré dans la bibliothèque. La comparaison des citations scripturaires nous a montré qu'Hincmar avait très peu utilisé les nombreuses versions s'écartant de la Vulgate que comportent les Sermons de Césaire.

(4) Les nombreux signes de lecture que comporte ce manuscrit, en face des passages relatifs à la guerre, nous conduisent à penser qu'il s'agit d'un codex utilisé par Hincmar.

(5) Nous hésitons à affirmer que ce codex était à la disposition d'Hincmar. Ecrit avant 850 en dehors de Reims, il n'y est peut-être venu que très tardivement au IXème siècle. La comparaison de citations scripturaires n'apporte pas la certitude qu'Hincmar ait utilisé le texte de Claude de Turin.

(6) Citation unique et très brève qui ne saurait conduire à l'hypothèse que le manuscrit était à Reims. Voir : B. Bischoff, Die Hofbibliothek Karls der Grossen, Karl der Grosse II 1965, p. 44 note 17.

(7) On trouve à l'Appendice n° III, la liste des manuscrits canoniques possédés par le prélat.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>CONSENTIUS</u> : Ars de nomine et uerbo	Leiden Voss Lat. O. 37	Avant 845		
<u>CYPRIEN</u> (1) :				(1)
<u>Pseudo CYPRIEN</u> : De duodecim abusiuis saeculi Aduersus Iudaeos			(2) (3)	

(1) Voir la liste des emprunts à l'Appendice n° II. La concentration des emprunts sur une courte période , leur faible nombre, l'apparition en 869-70 de deux extraits tirés d'oeuvres de Grégoire le Grand et de St Augustin nous conduisent à penser que le prélat n'a pas disposé des codices à Reims. Il les a probablement lus ou empruntés en 858-60. La comparaison avec les manuscrits actuellement conservés (Corpus Christianorum SL. III 3) fournit quelques renseignements qui lavent Hincmar de tout soupçon de déformation des textes mais ne permet pas l'approche du manuscrit source probable.

(2) Hincmar n'a pas utilisé ce texte, si célèbre au IXème siècle, avant 858. Le prélat a d'abord utilisé la version du Concile de Paris 829, puis une version différente, qui prouve l'utilisation du manuscrit. A nous en tenir aux versions fournies par l'édition de S. Hellmann, on peut déjà constater que les codices du IXème siècle conservés aujourd'hui (St Omer 267, Zürich XCV, St Gall 277) se rapprochent beaucoup des versions d'Hincmar sans leur être totalement identiques. Un manuscrit nous apporte des relations beaucoup plus intéressantes : Wien 1010; il date du XIIème siècle et paraît refléter le contenu d'un codex rémois disparu ; les rencontres avec les versions d'Hincmar sont plus fortes qu'en aucun cas. Le Wien 1010 contient : Pseudo-Cyprien : de duodecim abusiuis, Augustin : de doctrina christiana, Pseudo-Sénèque : de formula honestae uitae, St Jean Chrysostome : Sermons , St Ambroise : de mysteriis (excerpta) de paenitentia, de sacramentis , des excerpta de St Augustin, Grégoire le Grand, St Jérôme et Ambroise et une Passio Sanctae Colombae que nous avons aussi rencontrée. Nous sommes tentés de penser, dès lors, qu'un codex rémois contenait le Pseudo-Cyprien au IXème siècle.

Le manuscrit Berne 425 contient (fol. 71r.-78) le de duodecim abusiuis saeculi ; l'origine rémoise que l'on attache parfois à ce manuscrit nous a évidemment conduit à prêter la plus grande attention aux comparaisons de son texte avec les citations d'Hincmar. Il est tout-à-fait impossible que ce manuscrit ait été la source du prélat, tant sont fortes les divergences. Rappelons que, de la même manière (voir Appendice n° III), le manuscrit n'est pas la source d'Hincmar pour la Dacheriana. Pourtant le Berne 425 comporte encore d'autres éléments qui rendaient tentante l'attribution à la bibliothèque du prélat : des excerpta de Grégoire le Grand (Epîtres) y figurent qui coïncident, à une exception près, avec les citations faites par Hincmar. Malgré tout, répétons-le, le Berne 425 n'est pas un manuscrit hincmarien et il ne nous semble pas rémois, du moins avant 882.

(3) Le manuscrit le plus proche des leçons hincmariennes est Troyes 581 (VIII-IX) : l'emprunt du codex n'est pas invraisemblable.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscripts identifiés	Dates de copie proposées	Manuscripts possibles	Lectures indirectes
<u>CYRILLE d'ALEXANDRIE</u> : Epistola ad monachos				(1)
<u>PSEUDO-DENYS AREOPAGITE</u> : (2)			(2)	
<u>DROIT CAROLINGIEN</u>	Berlin Phil- lipps 1762 (3)	855-865		
<u>DROIT ROMAIN</u>	Berlin Phil- lipps 1741 (4) Paris BN Lat. 12445 (4)			
<u>EGINHARD</u> : Uita Karoli			Paris Lat. 10758	
<u>EUSEBE de CESAREE</u> : Historia ecclesiastica interpre- tante Rufino	Reims 1351 (5)	845-882		
<u>EUSEBE de VERCEIL</u> : De Trinitate (Pseudo-Athanase)			(6)	
<u>EUTROPIUS</u> : Breuiarium historiae romanae(7)				

(1) Il semble peu probable qu'Hincmar ait possédé le texte de cette lettre, utilisée une seule fois en 860 : il a vraisemblablement emprunté ses extraits à un codex prêté ou lu en dehors de Reims.

(2) Hincmar cite trois oeuvres du Pseudo-Denys dans la traduction d'Hilduin, avec de très fortes variantes par rapport à l'édition de Chevallier. Un manuscrit de la traduction d'Hilduin a vraisemblablement figuré dans la bibliothèque rémoise. Hincmar n'a certainement pas eu contact avec la traduction de Jean Scot.

(3) Voir J. Devisse, Hincmar et la loi. Dakar, 1962 p. 66. On trouvera également dans cet article des remarques sur d'autres manuscrits rémois d'époque hincmarienne.

(4) Voir Hincmar et la loi p. 42 sq. Voir aussi, sur ces codices, l'Appendice III.

(5) Ce texte, plusieurs fois cité, le plus souvent par allusion ou paraphrase (voir par exemple MGH, 133) a été lu et annoté dans le manuscrit 1351. Les "notanda" que l'on peut attribuer à Hincmar se trouvent à côté de passages qui ont tous un rapport avec son oeuvre. Par ex. : 9r. : "Quomodo Christus rex et sacerdos secundum ordinem Melchisedech" ; 32r. : plusieurs passages d'Hegesippe signalés (Hincmar donne Hégésippe, rappelons-le, pour "uerax historiographus", 40 v : allusions à Xerxés et à Polycarpe) disciple de St Jean etc. . .

(6) L'édition du Corpus Christianorum (IX-1957) recense des manuscrits qui authentifient les variantes d'Hincmar, mais ne sont jamais sa source. Il faut donc admettre qu'Hincmar a possédé ce texte, abondamment cité par lui. Voir Chapitre II.

(7) Hincmar n'a probablement ni possédé ni lu intégralement cette oeuvre. Il donne son auteur, en 870 (PL 126, 334) pour "antiquus historiographus".

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>FAUSTE</u> de RIEZ : Epistola ad Lucidum			(1)	
<u>FORTUNAT</u> : Carmina	Paris 9347 (2)	815 - 882		
<u>FORTUNATIANUS</u> : Ars rhetorica	Berlin Lat. Qn 687			
<u>FULGENCE</u> de RUSPE : (3) Ad Monimum De ueritate praedestina- tionis (5)			(4)	
<u>PSEUDO-GELASE</u> : De libris recipiendis et non recipiendis	Paris Lat. 12 445 Reims 85	de 855 à 876 845 - 855		
<u>GENNADE</u> : Indiculus de haeresibus	Reims 70	855 - 875		
<u>GLOSSAIRES</u> : (6)	Paris Lat. 7691 Paris Lat. 12 445 Reims 671			

(1) Hincmar la cite longuement. Aucun des manuscrits actuellement survivants ne correspond exactement à sa version. Les plus proches : Paris BN latin 2166 (IX) et St Gall 190 (IX). D'après une lettre de Loup de Ferrières (Levillain II, p. 139), il y aurait eu un exemplaire de ce texte à Corbie au IX^{ème} siècle.

(2) Ces textes n'ont guère été travaillés par Hincmar qui cite peu ou pas du tout les poèmes de Fortunat.

(3) On sait qu'Hincmar considère cet auteur comme peu sûr parce qu'il ne figure pas au Décret du Pseudo-Gélase "de libris recipiendis". Il est donc normal que nous ne rencontrions pas de manuscrits de Fulgence dans sa bibliothèque.

(4) Le manuscrit Valenciennes 170 présente des analogies intéressantes avec les leçons d'Hincmar, mais aussi des différences telles qu'il ne peut être considéré comme la source de l'archevêque.

(5) Cette oeuvre n'a certainement pas trouvé place dans les armoires hincmariennes.

(6) Voir chapitre XII.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>GREGOIRE DE NAZIANZE</u> (1) : Oratio apogetica (2) Sermo de Theophania Sermo de Epiphania (5) Sermo intercessionis pro quodam ad imperatorem Oratio I contra Iulianum	Reims 374 (3)	875-882	Valenciennes 150 (4) (4) (4)	
<u>GREGOIRE LE GRAND</u> : Dialogorum libri IV Homeliae 2 in Cantica Cantico- rum Moralia in Iob (7)	Reims 415 Reims 118 (6) Reims 110 Reims 434 Reims 99- 100 - 101 102 (8) Berlin Lat. Q n 687 (9)	850-858 Pour 99 et 100 : 845-855		

(1) En 857, Hincmar ne connaît encore cet auteur qu'à travers le de dono perseuerantiae de St Augustin, alors que Grégoire est souvent utilisé par les auteurs insulaires.

(2) Connue d'Hincmar, dès 860, sous le titre de Liber Apologiae.

(3) Folios 21 sq. Ce codex a été très annoté, mais est-ce par Hincmar ? Il ne convient pas, en tout cas si l'on retient la date que nous proposons, pour les 3 extraits de 860.

(4) Le cas de Valenciennes 150 est très important : ce codex fournit pour les oeuvres utilisées par Hincmar, des versions très proches ou semblables à celles que cite le prélat.

(5) Hincmar donne comme titre "Sermo de natale Domini".

(6) La pluralité de copies ne constitue une richesse qu'en apparence : le 118 a été copié probablement soit par Hincmar le Jeune, soit sur son ordre, alors qu'il était diacre à Reims ; ce codex est passé entre les mains de plusieurs personnes avant d'être remis par Hincmar à St Marie de Reims. Il ne correspond donc pas à l'époque (855) où Hincmar a eu besoin de cette oeuvre pour le Ferculum Salomonis. Le Reims 110 appartient au fond de St Thierry, souvent très autonome par rapport à l'archevêché de Reims et à St Rémi.

P. Verbraken, La tradition manuscrite du Commentaire de St Grégoire sur le Cantique des Cantiques, Revue bénédictine 1963, p. 277-288, signale que les manuscrits rémois 110 et 118 sont tout-à-fait semblables et qu'ils ont manifestement une source identique.

(7) Le monastère de St Denis de Reims possédait aussi les Moralia : il en existe un manuscrit (Paris BN Latin 2792) peut-être postérieur à Hincmar, qui contient la partie finale du texte ; ce codex a été donné par un seigneur Sichelmus à St Denis (fol. 1v. et 2r.).

(8) Les codices ne résolvent pas tous les problèmes posés par les citations, riches en variantes, de l'archevêque de Reims, particulièrement en 869.

(9) Très endommagé pendant la IIème Guerre Mondiale, ce manuscrit est aujourd'hui à peine lisible.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>GREGOIRE LE GRAND</u> (suite) : Regula pastoralis In Cantica Canticorum (1) Homiliae in Euangelia Homiliae in Ezechielem Registrum epistolarum (4) In primum Regum expositiones (6) In septem psalmos paenitentiales expositio (6)	Reims 421 Reims 118	845-855 850-858	(2) (3) (5)	
<u>HAIMON d'HALBERSTADT</u> : Commentaires sur Isaïe			(7)	
<u>HALITGAIRE DE CAMBRAI</u> : Pénitentiel	Paris Latin 2999	830-850		

- (1) Hincmar fait appel à ce texte pour rédiger le Ferculum Salomonis, vers 855. Voir Chapitre I.
- (2) Hincmar en recommande la lecture aux prêtres de la province (PL 125, 774 en 852). Il est peu probable que ce texte ne figure pas au nombre des codices dont il dispose.
- (3) Recommandation à la province au moins, la probabilité de présence est aussi évidente que dans le cas précédent.
- (4) Hincmar désigne lui-même le texte sous ce nom : "... sicut et sanctus Gregorius multoties in regesto suo decernit...". PL 125, 246 ; "uelut in eius regesto lector inueniat", PL 125, 1103 ; "sanctus Gergorius papa in regesto decretorum suorum", PL 126, 190, 307, 602. Toutes ces appellations apparaissent tard dans les textes d'Hincmar, entre 870 et 881.
- (5) H. Peltier, Paschase Radebert, op. cit. p. 39, signale que ce texte n'était pas très répandu durant la 1ère moitié du IXème siècle : Adalhard de Corbie a dû en demander un exemplaire à Paul Diacre. Cette remarque, jointe à l'observation faite à la note précédente, permet de penser qu'Hincmar, qui cite beaucoup les lettres de Grégoire (voir Appendice III) a dû, longtemps, le faire à partir de textes isolés, de lectures rapides ou de mémoire. Par contre, il est plus que vraisemblable qu'après 870, un manuscrit du Registre a figuré dans ses armoires. De fait les citations ont, dans l'ensemble, une plus grande conformité aux manuscrits encore connus aujourd'hui, après 868 qu'avant cette date ; elles sont aussi souvent paraphrasées. 870, enfin marque l'année de l'emploi le plus intense de cette correspondance (66 citations).
- (6) Un certain nombre de paraphrases nous conduisent à penser que le prélat a bien connu ces deux textes et que, probablement, il en a possédé le manuscrit.
- (7) Il nous apparaît probable, après examen du manuscrit, qu'Hincmar a lu cette oeuvre dans le manuscrit de Laon 37.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>HEGESIPPE</u> : De excidio Hierosolimorum			Laon 403 bis (1)	
<u>HILAIRE de POITIERS</u> : De Synodis De Trinitate Tractatus super Psalmos Hymni In Matthaeum commentarius			Reims 369 (2) (3) (4)	(5) (5)
<u>HILAIRE</u> : Epistola ad Augustinum	Reims 393 (6)	855-860		
<u>HORACE</u> : (7)				

(1) Hincmar connaît ce texte ; il parle d'Hégésippe comme d'un "uerax historiographus".

(2) Le codex n'a pas été écrit à Reims sur l'ordre d'Hincmar et nous n'avons pas la preuve qu'il soit la source des citations du prélat. Mais la longue période pendant laquelle Hincmar cite des extraits de cette oeuvre nous conduit malgré tout à penser que ce codex était bien à sa disposition.

(3) La lecture de ce texte a été, entre 857 et 860, très attentivement menée par Hincmar. Ce fait et le nombre relativement fort des emprunts nous conduisent à penser qu'un manuscrit était à Reims.

(4) Le nombre des citations nous fait pencher, sans excès, vers la solution de la présence du manuscrit. Mais, cité seulement en 860, ce texte a pu, aussi, être momentanément emprunté à une bibliothèque voisine.

Le manuscrit BN Latin 1691 (sur les Psaumes 118 à 138) a retenu notre attention comme source possible : nous ne pouvons conclure avec certitude.

(5) Le manuscrit n'a vraisemblablement jamais été en possession d'Hincmar. Les intermédiaires ne sont pas connus de nous pour les citations utilisées.

(6) Cette lettre se trouve jointe au dossier du de praedestinatione sanctorum, au même titre que la lettre de Prosper à Augustin.

(7) Les observations faites à propos des citations (cf. chapitre XII) rendent improbable la présence du manuscrit dans les bibliothèques d'Hincmar.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indi- rectes
<u>PSEUDO - HYGINUS :</u> Epitome de haeresibus (1)	Reims 70	855-875		
<u>ISIDORE DE SEVILLE :</u> Etymologiarum seu Originum libri XX Sententiarum libri III	Reims 425 Reims 426 (2)	815-882		(3)
<u>JEAN CHRYSOSTOME :</u> De cordis compunctione libri II De reparatione lapsi In Epistolam ad Hebraeos Collection en 41 capitula	Reims 382 (4) Reims 382 (4)	858-865 "	(5) (6)	

(1) Il s'agit d'un texte pélagien, cherchant à convaincre Augustin de fatalisme et que l'Eglise n'a jamais retenu. Mais Hincmar est abusé par le nom de l'"auteur", Hyginus, qui figure dans le manuscrit rémois et que cite St Jérôme dans le prologue du de uiris illustribus (P. Courcelle, Lettres grecques en Occident, p. 67, note 4 et PL 23, 631).

Hincmar cite le nom d'Hyginus probablement d'après St Jérôme en 860 au moment d'établir "un historique" de "l'hérésie prédestinatieenne". L'archevêque a certainement travaillé le texte contenu dans le codex 70, qui a dû être tardivement entre ses mains ; mais il n'en cite jamais aucun passage. Ce texte, le plus souvent anonyme, est parfois reproduit sous le titre de "Praedestinatus" (cf. Dictionnaire de théologie catholique, article Prédestinationisme XII 2, p. 2803 -2809). Le texte émane en fait d'Arnobé le Jeune (cf. Berthold Altaner, Précis de Patrologie op. cit. p. 637).

(2) Hincmar ne paraît pas avoir fait un long usage de ces manuscrits dont la date nous paraît d'ailleurs un peu incertaine, encore qu'ils aient certainement figuré dans la bibliothèque du prélat.

(3) Il paraît peu probable qu'un manuscrit des Sentences ait été présent à Reims du vivant d'Hincmar.

(4) Ce manuscrit n'est que partiellement rémois (après le folio 79). Il a appartenu à St Thierry.

(5) Dans la tradition de Mutianus. L'abondance des emprunts rend probable la présence du manuscrit.

(6) Voir Appendice Dogmatique et Patristique n° II. Le Reims 382 paraît n'être qu'un morceau d'un ancien codex plus important.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>JEROME</u> : (1) Altercatio Luciferiani et orthodoxi ✕ (2)	Leiden Voss Lat. Q. 72 et Reims 385	855-860		
Commentariorum in Esaïam libri XVIII	Reims 5 Reims 73 ⁽³⁾	845-855		(3)
Commentarius in Ecclesiasten	Reims 73 ⁽⁴⁾ Reims 70 ⁽⁴⁾	815-882 870-875		
Commentarioli in Psalmos	Reims 74 (5)	845-860		
Commentarii in Matthaeum	Reims 77 (6)			(7)
Prologus in libro Regum ✕	Reims 118	850-858		
Prologus in libro Paralipomenon ✕	Reims 118	"		
Commentarii in Ezechielem	Vatican Lat. 326 (8)			

(1) La tradition manuscrite est ici fort compliquée. Certains manuscrits rémois n'ont pas été utilisés par Hincmar bien qu'ils aient figuré dans sa bibliothèque. Nous les marquons d'un astérisque ✕. Hincmar s'est visiblement méfié de certains codices hérités de ses prédécesseurs et les a fait recopier : c'est le cas du Commentaire sur Isaïe (Reims 5 et 75) ou du Commentaire sur l'Ecclesiaste (Reims 73 et 70).

(2) Sous le titre Adversus Luciferianis dans le manuscrit rémois.

(3) La présence des codices n'empêche pas de citer un extrait d'après Bède. Le Reims 70 est certainement postérieur à 869.

(4) Manuscrit fournissant une version incomplète de l'oeuvre. Le codex, qui date probablement du début du IXème siècle, appartenait à St Thierry.

(5) Le Reims 74 ne contient que les commentaires sur les Psaumes 1 à 50 ; notons le parallélisme avec le cas de Cassiodore : s'agit-il de copies inachevées, de pertes hasardeuses et parallèles ? Ici, le manuscrit est rédigé d'une seule main, ce qui permet de penser que les cahiers auraient été partagés pour copie entre plusieurs scribes selon les habitudes rémoises et que ce sont les cahiers comportant les Commentaires sur les autres Psaumes qui nous manquent aujourd'hui s'ils ont jamais existé. L'importance attachée par le prélat, en particulier à la fin de sa vie, à ces textes de St Jérôme - et au delà du Psaume L - nous conduit à penser que les codices ont existé et ont disparu.

(6) Si ce codex rend compte des variantes d'Hincmar, son origine et la date à laquelle il a été disponible à Reims demeurent incertaines. L'oeuvre était connue dans le diocèse : Le Polyptyque de St Rémi de Reims (Guérard 1853) mentionne que l'église de Beine (p. 62) celle de Vic (p. 78) possédaient ce commentaire.

(7) La présence du codex n'empêche pas le prélat de citer un extrait d'après Bède.

(8) Une fois encore avouons notre perplexité. La possibilité est forte, la certitude n'existe pas que ce codex ait figuré dans la bibliothèque d'Hincmar et qu'il soit la source des citations.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscripts identifiés	Date de copie proposées	Manuscripts possibles	Lectures Indirectes
<u>JEROME</u> (suite) :				
Commentarius in Iob (1) ✕	St Gall 106	845-882		
Commentarius in Amos			Laon 265(2)	
Commentarius in Danihelem(3)			Laon 165(2)	
Commentarius in Ionam				(4)
Commentarius in Michaeam				(4)
Commentarius in Nahum				(4)
Commentarius in Oseam			(5)	
Commentarii in epistulam ad Ephesios			(6)	
Origenis in Lucam homiliae XXXIX				(7)
Commentarius in epistulam ad Galatas				(8)
In Hieremiam prophetam libriVI				(8)
Commentarius in epistulam ad Philomenen				(8)
Commentarius in Zachariam				(8)

(1) Ce texte n'est pas cité par Hincmar. Il s'agit peut-être d'un Pseudo-Jérôme.

(2) Le manuscrit de Laon 265, peut-être en provenance de Reims (IX 1-2 ?) contient ce commentaire. La preuve n'existe pas qu'Hincmar l'a utilisé.

(3) Paraphrase en 860.

(4) Ces textes se trouvent dans Laon 38, qui a été remis à Notre Dame de Laon par les exécuteurs testamentaires de Charles le Chauve. Ils ont pu être utilisés par le prélat lorsqu'ils figuraient dans la bibliothèque royale. Mais le Laon 38 rend mal compte des variantes que comportent les extraits cités par Hincmar.

(5) Le soin avec lequel Hincmar a travaillé ce traité nous conduit à penser qu'il en possédait le texte.

(6) Le manuscrit a pu être entre les mains d'Hincmar qui utilise ce texte au moins de 857 à 860 et en tire 9 citations.

(7) Il est difficile d'envisager une autre solution que celle de l'emprunt provisoire en 860.

(8) Le faible nombre des citations conduit à penser à un emprunt du codex contenant l'oeuvre ou à l'utilisation de châfmes.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>JEROME</u> (suite) : Commentarius in Cantica Canticorum (2) Epistulae (3) De uiris illustribus (4) De perpetua uirginitate beatae Mariae aduersus Heluidium liber unus (5)				(1) (1) (1) (1)
<u>PSEUDO - JEROME</u> : Breuiarium in Psalmos De psalmorum emendatione (7) De uirtute psalmorum (7) ou Epistula ad Paulam et Eustochium (P. Radbert) Epistula ad Damasum De induratione cordis pharaoni (voir Pélage)				(6) (6) (6) (6)

(1) Le faible nombre des citations conduit , là encore, à penser à un emprunt du codex contenant l'oeuvre ou à l'utilisation de chafnes.

(2) Il y est fait allusion en 868 dans une lettre à Odon de Beauvais (Revue bénédictine 1934, p. 269) : le titre est donné tel par Hincmar.

(3) Les citations d'Hincmar sont souvent faites de mémoire, parfois même à travers un intermédiaire (Augustin : PL 126, 118 en 881). Il est peu probable que le manuscrit des Epîtres ait été à Reims.

(4) Cité à plusieurs reprises, de mémoire vraisemblablement. Le manuscrit ne paraît pas avoir été présent à Reims.

(5) Texte paraphrasé à trois reprises (849-53 : Gundlach, 264 et MGH, 15 ; 860 : PL 125, 195-6 ; 870 : PL 126, 303) en suivant de près le récit hiéronymien.

(6) Vraisemblablement cité d'après des lectures faites au cours des déplacements d'Hincmar ou d'après un manuscrit emprunté.

(7) Titres cités en 865 (MGH, 168).

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>JONAS d'ORLEANS :</u> De institutione laicali	Valencien- nes 203	865-870		
<u>JUVENAL :</u> Satires	Montpel- lier 125(1)			
<u>JUVENCUS :</u> Libri Euangeliarum IV	Paris Lat. 9347 (2)	815-882		
<u>LEON LE GRAND :</u> Sermones de Natale Domini Sermons consacrés à diverses fêtes chrétiennes Sermon 83			Reims 296 (3) (4) (5)	
<u>LIBERATUS de CARTHAGE :</u> Breuiarium de duabus haeresibus Nestorianorum et Eutychiano- rum (6)	La Haye KB 75B24	855-860		

(1) Une exécution de ce manuscrit à Reims et sa présence éventuelle ne prouvent pas l'utilisation par Hincmar ; nous l'avons vu, il a pu en 869 emprunter sa citation à Bède.

(2) Le codex en cause appartenait à St Rémi et s'y trouvait à l'époque d'Hincmar. Mais cette oeuvre semble n'avoir jamais retenu l'attention du prélat.

(3) Une fois de plus ce codex pose problème. Il est plus probablement postérieur qu'antérieur à la mort d'Hincmar et rend mal compte des citations de celui-ci quant aux variantes. Il faut donc admettre, soit qu'Hincmar ne possédait aucun codex des Sermons - ce que rend improbable l'usage qu'il en fait - soit que, tout de suite après sa mort, ces codices avaient disparu

(4) L'édition des Sources Chrétiennes (R. Dolle, Paris 1947 - 1957 - 1961) indique deux manuscrits du IXème siècle : Cambrai 307 (extraits) et Orléans 196, ni l'un ni l'autre ne confirment les variantes d'Hincmar. Comme pour les lettres du même pape (voir Appendice canonique), Hincmar a possédé, probablement, les textes isolés dans des versions archaïques.

(5) Là encore, les variantes d'Hincmar, sans toucher au fond et à la fidélité au texte, portent trace d'un manuscrit archaïque.

(6) Hincmar cite le titre de deux extraits en 860 (p. 195 , 78) ; il recommande la lecture de l'oeuvre à son neveu en 870 (PL 126, 369).

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>LIBER PONTIFICALIS</u> (1)	Leiden Voss. Lat. Q. 60 Reims 116	Avant 845 865 - 876		
<u>LUCRECE</u> : De natura rerum				
<u>MARIUS VICTORINUS</u> : Epistola ad Candidum			Bamberg Patr. 46 ?	
<u>MAXIME</u> de <u>TURIN</u> : Voir Sermons d'Augustin (n°88)				
<u>NEMESIEN</u> : Cynegetica (2)				
<u>NONIUS MARCELLUS</u> : De compendiosa doctrina	Leiden Voss Lat. Q 116 (3)			
<u>OPTAT</u> de <u>MILEVE</u> : Libri VII de schismate Donatistorum			Reims 373 (4)	

(1) Hincmar, en 866 (MGH, 195) déclare posséder l'ensemble de l'ouvrage jusqu'à Serge II compris ; il demande à Egilon de Sens de recopier la suite à Rome, pour sa bibliothèque.

Le prélat donne pour titre : "Liber" ou "codex episcopalis" (867, MGH, p. 212, 870, PL 126, 358).

(2) P. V. de Woestjine, Les Cynégétiques de Némésien, Anvers 1937. Les manuscrits cités ne constituent pas la source d'Hincmar. Ce texte figurait dans la Bibliothèque de Charlemagne (voir B. Bischoff, Die Hofbibliothek Karls der Grossen, op. cit. p. 43).

(3) Hincmar a, nous paraît-il, fait copier ce codex à l'occasion de la bataille avec son neveu, entre 868 et 870 ; et il cite l'oeuvre de 869 à 871. Ces éléments constituent une intéressante base de datation pour le manuscrit.

(4) Le prélat, qui ne cite pas ce texte, n'en a peut-être pas eu connaissance : le codex 373 était à St Thierry et n'a pas été exécuté à Reims.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>ORIGENE</u> : Liber de singularitate clericorum (1)	Reims 374 (1)	875 - 882		
<u>OROSE</u> : Historiarum aduersus paganos libri 7 (2)			Laon 137 ?	
<u>OVIDE</u> : Ars amandi (3)				
<u>PASCHASE RADBERT</u> (4) : De partu Uirginis (5)	Reims 1394			
<u>PATERIUS</u> : Liber de expositione ueteris ac noui testamenti de diuersis libris sancti Gregorii magni concinnatus (6)				

(1) L'oeuvre a été copiée du temps d'Hincmar. Mais celui-ci, peut-être par crainte des condamnations qui ont frappé Origène, ne cite pas le texte.

Le codex 374 n'est rémois qu'entre les folios 52 et 59, soit un cahier.

(2) Longue et unique citation, PL 125, 843. Hincmar donne pour titre : Historia.

(3) La citation, unique, est trop courte et trop paraphrasée pour qu'on songe à la présence d'un manuscrit d' Ovide à Reims.

(4) Voir aussi Pseudo-Jérôme.

(5) Attribué parfois à St Jérôme, parfois à St Ildefonse de Tolède.

(6) On peut se demander si Hincmar a possédé cet ouvrage apparemment rare en Gaule. Manitius le situe, au IXème siècle, à Reichenau, Lorsch, Constance, St Wandrille et St Riquier ; mais c'est à l'évêque d'Augsbourg que l'évêque de Laon en demande le prêt en 860/65 (PL 126, 280). Lowe fournit une liste de manuscrits du VIIIème qui ne concerne pas Reims. Il faut donc écarter l'idée que le codex ait été présent à Reims même ou dans la province. Mais faut-il renoncer à admettre qu'Hincmar, son neveu cherchant à se procurer Paterius, ait agi de même de son côté ?

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Date de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>PAULIN D'AQUILEE</u> : Libellus sacrosyllabus contra Elipandum	Reims 385	855-860		
<u>PAULIN DE BORDEAUX</u> : Epistula ad Faustum				(1)
<u>PAULIN DE NOLE</u> : Uita Ambrosii				
<u>PELAGE</u> : De induratione cordis pharaoni			(2)	
<u>PERSE</u> : Satires (3)	Montpellier 125	845-882		
<u>PLUTARQUE</u> : Vies des hommes illustres				(4)
<u>POMPEIUS FESTUS</u> (5) : Excerpta	Leiden Voss Lat. O. 37	Avant 845		
<u>PORPHYRE</u> : Liber Hisagogarum (6)	Berlin Lat. Qn 687			
<u>PRISCIEN</u> : Ex Prisciano glossae Institutiones grammaticorum libri XVI	Leiden Voss Lat. O 37 Reims 1094	Avant 845 845-855		

(1) L'édition des MGH (Auctores Antiquissimi VIII p. 275-76) n'hésite pas à affirmer qu'Hincmar possédait un manuscrit de cette lettre ; la copie de la lettre de Fauste à Lucidus aurait également figuré dans ce manuscrit. Nous sommes beaucoup moins affirmatif.

(2) Il serait évidemment important de retrouver le manuscrit dont s'est servi Hincmar. L'abondance des citations en 849-53 ne permet pas de penser qu'elles étaient faites de mémoire. Aucun des manuscrits signalés dans l'édition de G. de Plinval ne rend compte des variantes hincmariennes. Il est donc vraisemblable et que le texte était à Reims et qu'il a été détruit lorsque la certitude a été acquise qu'il s'agissait d'un apocryphe. Le renoncement de l'archevêque à défendre l'authenticité du Pseudo-Jérôme dès 853 conduit à penser qu'il a pu prendre lui-même l'initiative de cette destruction.

(3) Citations très peu nombreuses.

(4) Hincmar cite le titre de l'oeuvre en 860. PL 125, 768, et parait la connaître. Mais on ne peut exclure l'hypothèse d'une lecture de jeunesse.

(5) Voir J. Fontaine, Isidore, I p. 193.

(6) Texte non utilisé par Hincmar.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>PROSPER d'AQUITAINE :</u> Epigrammata	Paris Latin 2773	Avant 845		
	Paris Latin 9347	815-882		
Responsiones ad Genuenses	Paris Latin 1682	850-860		
Epistula ad Augustinum	Reims 393(1)	855-860		
Epistula ad Rufinum de gratia et libero arbitrio			(2)	
Pro Augustino contra Gallos			(2)	
Contra Collatorem (3)				
De uocatione omnium gentium			(4)	
Responsiones ad capitula obiectionum Vincentianarum			(5)	
Liber Sententiarum			(5)	
Carmen de ingratias			(5)	
Expositio Psalmorum				(6)
Epitoma de chronicon				(7)
<u>PSEUDO - PROSPER :</u> Carmen de Prouidentia diuina			(8)	

(1) Comme tous les autres opuscules contenus dans ce codex celui-ci a été très intensément lu et annoté par Hincmar.

(2) L'édition de la Patrologie latine (tome LI) donne ce texte d'après un manuscrit rémois considéré comme très ancien. Il faut donc admettre que l'ensemble des codices hincmariens selon toute vraisemblance, a disparu de Reims sans que nous soyons parvenus à en retrouver la trace. Il nous paraît en effet tout-à-fait improbable que le prélat n'ait pas cherché à faire copier ces oeuvres qu'il cite abondamment (respectivement 10, 37 et 2 extraits) et à la doctrine desquelles il attache un prix exceptionnel.

(3) Hincmar l'appelle "contra Cassianum".

(4) Si, cette fois, rien n'atteste dans la tradition imprimée, la présence d'un manuscrit rémois ancien, l'abondance des citations, une fois encore, conduit à l'hypothèse de la présence. Le manuscrit Laon 122, qui a été remis à Notre Dame de Laon par les exécuteurs testamentaires de Charles le Chauve fournit des leçons différentes de celles d'Hincmar.

(5) Les arguments sont les mêmes que dans le cas précédent. Aucun manuscrit de comparaison cependant.

(6) Il est très peu probable que le manuscrit de cette oeuvre ait été à Reims.

(7) Hincmar ne cite ce texte qu'en 860 ; sa principale variante trouve un répondant dans un manuscrit parisien du Xème siècle (Ms R de l'édition MGH, Auctores Antiquissimi IX p. 341-485). Aucun manuscrit susceptible d'avoir été la source du prélat n'a pu être identifié.

(8) Il n'existe plus de manuscrits anciens de cette oeuvre dont l'édition princeps date de 1535 et provient des Flandres. Le codex que possédait Hincmar, à en juger par ses citations mêmes, était subdivisé en capitula qui n'existent pas dans l'édition.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscripts identifiés	Dates de de copie proposées	Manuscripts possibles	Lectures Indirectes
<u>QUINTUS SERENUS</u> : Liber medicinalis	Paris Latin 2773 (1) Paris Latin 9347	Avant 845 815-882		
<u>QUOTUULTDEUS</u> : De promissionibus et prae- dictionibus Dei (2)				
<u>RABAN MAUR</u> : (3) Super duas epistolas ad Corinthios et epistulam ad Galatas et epistulam ad Ephesios Commentarii in Libros Regum	Cambridge Pemboke 308 (4) Reims 129 (5)	845-882 Avant 853		
<u>RUFIN</u> : De symbolo ad Laurentium papam Historia ecclesiastica d'Eusèbe de Césarée	Reims 377 (6) Reims 1351 (7)	855-860 845-882		

(1) Hincmar a annoté, probablement, la version du manuscrit 2773.

(2) Hincmar l'attribue à Prosper et le désigne sous le titre : Liber promissionum et praedictionum Dei.

(3) Les manuscrits de Raban Maur ont probablement fourni à Hincmar de très importantes indications de lecture, à commencer par les titres de plusieurs textes de Prosper d'Aquitaine.

(4) Donné par Hincmar à Ste Marie de Reims, ce codex très important pour l'histoire des méthodes de travail des scriptoria rémois n'est peut être pas resté très longtemps à Reims après la mort du prélat.

(5) Donné par un prêtre Adam à Ste Marie de Reims, ce manuscrit est antérieur à 853 (voir Chapitre I), ce texte a été lu et annoté par Hincmar.

(6) Corrigé par Hincmar probablement, ce texte comporte en tout cas des signes de lecture caractéristiques du prélat.

(7) Excellent exemple des relations de la bibliothèque et des citations. Hincmar a fait copier ce texte dont il dit, en 870 (PL 126, 365) : "... historiae ecclesiasticae Rufini qui in catalogo apostolicae sedis inter recipiendos libros describitur...". Mais lorsqu'il en cite un extrait, à peu près à la même époque, dans une lettre à Adrien II sous le nom de Charles (PL 126, 233), il le tire d'une lettre de Nicolas Ier. Une seule fois (PL 126, 365 en 870) il cite directement Rufin. Tout ceci devrait orienter vers une copie de codex rémois autour de 870.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>SACRAMENTAIRE de</u> <u>GODELGAUD</u> (1)				
<u>SALVIEN</u> : Timothei ad ecclesiam (2)	Paris Latin 2172	845 - 855		
<u>SEDULIUS</u> : Carmen paschale	Paris Latin 9347	815 - 882		
<u>SENEQUE</u> : Opera	Venise Marc X 143 ZL CCLXX 3	845 - 855		
<u>PSEUDO-SENEQUE</u> : Epistolae Senecae ad Paulum et Pauli ad Senecam quae morantur	Reims 434 (3)			
<u>SERVIUS</u> : De litteris (4)	Leiden Voss Lat. O. 37	Avant 845		
<u>SIDOINE APOLLINAIRE</u>	Reims 413 (3)	Avant 845		
<u>SUETONE</u> : Uitae Caesarum				(5)
<u>SULPICE SEVERE</u> : Dialogi			(6)	

(1) Détruit dans l'incendie de 1774, ce codex liturgique qui datait de 799-800 est reproduit dans le MS Paris BN Latin 9493.

(2) Voir Chapitre X.

(3) Ce manuscrit n'est pas d'origine rémoise, mais il a été donné à Ste Marie par Hincmar. Ces textes se trouvaient dans la Bibliothèque de Charlemagne (voir B. Bischoff, op. cit. p. 45).

(4) Voir J. Fontaine, Isidore, op. cit. I p. 188.

(5) Ce manuscrit antérieur à Hincmar, est médiocre, l'auteur peu sûr aux yeux du prélat : le texte n'est pas utilisé. Il est d'ailleurs incomplet.

(6) Hincmar cite le titre en 860 (PL 125, 758) : c'est un indice faible. Il n'y a pratiquement aucune chance pour nous que le codex ait figuré dans la bibliothèque.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>TATIANUS</u> : Diatesseron in 4 Euangelia (1)	Reims 46	865 - 876		
<u>TERENCE</u>	Paris Lat. 7899 (2)			
<u>THEODORET de CYR</u> : Historia				(3)
<u>THEODULF d'ORLEANS</u> Paraenesis ad iudices				(3)

(1) Ayant cité trois extraits, Hincmar, en 876, écrit (PL 125, 973) : "... et reliqua quae lector in suis locis plenius inuenire ualebit..." ; c'est la méthode qu'il emploie en général lorsqu'il possède le manuscrit de l'oeuvre en cause.

Les manuscrits utilisés pour l'édition de Halm fournissent un codex (Münich Lat. 6326, Xème) dont les leçons sont proches de celles d'Hincmar. L'Institut de Recherches et d'Histoire des Textes ne donne, parmi les manuscrits du IXème siècle susceptibles d'avoir un rapport avec celui qu'utilise Hincmar qu'une seule référence : Valenciennes BN 518, fol. 53 - 137. Un Reims 1405 du Xème siècle (fol. 14 - 33v.) contenait les Dialogues : s'agissait-il d'une copie, refaite après la mort d'Hincmar, de l'oeuvre possédée par ce dernier ?

(2) Les citations d'Hincmar sont tardives : 869 et 876. Avouons notre perplexité. Le superbe manuscrit qui comporte plus de 145 dessins au trait souvent rehaussés d'ombages et parfois de couleur, ne présente pas des caractères qui interdisent de l'attribuer aux scriptoria rémois tels que nous avons pu les connaître au cours de cette enquête. Les cahiers sont numérotés, comme à Reims, les dimensions, la réglure, l'écriture ne s'opposent pas à cette attribution. Hincmar cite deux extraits de Térence ; de nombreux passages signalés par un doigt tendu attirent l'attention, particulièrement sur les relations toujours difficiles entre vieillards et adolescents : ces rapports conviendraient fort bien à l'époque de la crise entre Hincmar de Laon et son oncle. C'est d'ailleurs à cette occasion que Térence apparaît dans les citations hincmariennes. Le faisceau des présomptions est donc fort. Pourtant, nous n'arrivons pas à la certitude que ce manuscrit a été préparé à Reims à l'époque d'Hincmar.

(3) L'unique citation rend peu probable la présence du manuscrit à Reims.

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures Indirectes
<u>THEOPHILE D'ALEXANDRIE</u> : Epistolae paschales (traduites par St Jérôme)	Paris Latin 2172 (1)	845-855		
<u>TYCONIUS</u> : Regulae mysticae (2)	Reims 384 (3)	845-860		
<u>VICTOR DE CAPOUE</u> : Interpretationes harmoniarum Ammonii Alexandrini (4)	Reims 46	865-876		
<u>VINCENT DE LERINS</u> : Commonitorium (5)	Paris Latin 2172	845-855		
<u>VIRGILE</u> : (6)				
<u>VISIONES</u> : Uisio fratris Rotcharii Uisio Wettini (7)	Leningrad oct. I-5		Laon 281	

(1) Notre surprise a été grande de retrouver dans ce codex, sous la référence fournie par le catalogue (Lettres de St Jérôme) la traduction des Epîtres pascales faites par St Jérôme. Le manuscrit provient de St Thierry de Reims. Il comporte tant de signes de lecture d'Hincmar au milieu de pas mal d'autres qui lui sont moins certainement attribuables, qu'il paraît impossible de ne pas voir dans ce codex la source utilisée par l'archevêque. Mais le manuscrit appartient à une série de St Thierry qui diffère par la facture des manuscrits proprement hincmariens ; les cahiers sont signés de lettres jusqu'au folio 100 v.

(2) Voir H. de Lubac, Exégèse médiévale p. 137. Donatiste modéré, néanmoins condamné, le laïc Tyconius a composé plusieurs ouvrages. Seules subsistent ses Règles, premier manuel d'herméneutique biblique en Occident. St Augustin en a apprécié et recommandé l'utilisation (cf. Monceaux, Histoire littéraire de l'Afrique Chrétienne, v. p. 182sq. et Labriolle I p. 426-27).

(3) Ce manuscrit est incontestablement hincmarien. L'archevêque connaît l'oeuvre et en cite le titre en 860 (PL 125, 297) ; il n'en tire cependant pas d'extraits.

(4) Hincmar, apparemment, n'a pas utilisé ce texte.

(5) Annoté par Hincmar, si nous ne nous trompons pas, au même titre que les autres oeuvres contenues dans le codex 2172, le Commonitorium n'est pas une source avouée ou utilisée du prélat. Pourtant des passages nombreux relatifs à la Trinité en particulier, et aux hérésies nées à son propos ont été signalés en marge. Encore une fois, ces détails conduisent à dater le codex d'avant 855.

(6) Aucun manuscrit ne nous semble avoir été présent à Reims sous Hincmar.

(7) Hincmar dit lui-même qu'il a relu ce texte (PL 125 - 1118).

AUTEURS ET OEUVRES	Manuscrits identifiés	Dates de copie proposées	Manuscrits possibles	Lectures indirectes
<u>UITAE SANCTORUM</u> (1) Uita Sae Theodosiae Uita Sci Hucberti (Jonas) Uita Sci Marcellini Uita Sae Eugeniae, Sci Iuliani Sae Colombae, Sae Brigidae (2) Passio Sci Adriani (?) Miscellanea sur St Rémi Passio sanctorum Pionii et sociorum eius martyrum	Berlin Phil- lipps 1741 Paris Latin 5. 609 Reims 123 Reims 296 Reims 374 (3) Reims 1395 Reims 1494	Avant 855 845 - 882 865 - 882 875 - 882 VI-VIIème siècles (Lowe Tom. VIII)		
<u>WALAFRID STRABON</u> : Commentaria in Exordum Leuiticum, Numeros, Deute- ronomium	Reims 130 (4)			
<u>ZENON de VERONE</u> : Tractatus			(5)	

(1) Cette liste est sans aucun doute incomplète. Il conviendrait peut-être, par exemple, d'y ajouter une Vie de Ste Eufrosine dont B. Bischoff (Die süddeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit, I, Die bayerische Diözesen, Wiesbaden 1960, p. 147 : Ms München Clm 6382) pense qu'elle peut provenir de Reims.

(2) La Uita Brigidae se trouve aussi dans le codex Paris BN Latin 2999 fol. 33 sq. qui paraît une copie rémoise et contemporaine d'Hincmar ou de l'époque immédiatement antérieure à celui-ci.

(3) L'examen de ce codex nous conduit à penser que ce codex n'a pas été copié à Reims, sauf pour les folios 64 à 135.

(4) Ce manuscrit est venu d'Allemagne "ex dono Probi"; Probus était un élève de Raban Maur, décédé vers 859.

(5) E. Lesne, Histoire de la propriété ecclésiastique, T. IV p. 261, rappelle qu'un exemplaire des œuvres de St Zenon avait été donné par Hincmar à St. Rémi. Ce codex a disparu dans l'incendie de 1774.

Ce premier tableau appelle d'abord quelques commentaires d'ordre statistique.

Sur environ 260 titres (nous excluons les Glossaires, le droit canon et séculier, les vies des Saints... etc) ou auteurs, la part de la tradition manuscrite identifiée dépasse 100 cas.

Dans 6 occasions supplémentaires Hincmar fournit lui-même la preuve qu'il possédait des manuscrits aujourd'hui disparus ; dans 47 autres cas, la probabilité est très forte qu'un codex lui ait procuré le texte qu'il cite, à Reims même. Au total donc, plus de 150 fois, nous avons la certitude, directement ou indirectement, que l'évêque usait des manuscrits dont il disposait pour préparer traités et lettres.

Les quelques 110 cas qui demeurent constituent, nous semble-t-il, la part des citations dispersées et peu nombreuses par ouvrage ; elles provenaient peut-être d'emprunts provisoires, de lectures faites durant les voyages ou étaient faites parfois de mémoire : sur ces 110 cas, 14 peuvent recevoir explication par l'appel à des codices de Laon.

Les conclusions s'imposent :

Hincmar a constitué de toutes pièces, une bibliothèque dont il a fait un large usage.

Le prélat cite très largement les textes dont il possède le manuscrit. En général, les autres textes font l'objet d'emprunts beaucoup moins amples.

Nous avons conservé une part réellement étonnante de la bibliothèque d'Hincmar, telle que les contours s'en trouvent dessinés à travers les Appendices II et IV.

Cette bibliothèque est essentiellement patristique.

Au contraire, nous ne relevons que 20 à 21 cas où le prélat disposait du manuscrit de certaines oeuvres et où il n'en a, apparemment, pas tiré d'extraits. Souvent, d'ailleurs, c'est la date de copie qui explique cette situation.

Ainsi, même s'il a eu recours à des bibliothèques extérieures à Reims ou, dans Reims, extérieures à la cathédrale, c'est à constituer un fonds d'information à Notre Dame même que le prélat a consacré l'essentiel de la tâche du scriptorium qu'il dirigeait directement : au moins 70 % des manuscrits consultés et conservés aujourd'hui figuraient dans ce fonds.

S'il est permis d'étendre à l'ensemble des registres culturels la remarque faite par G. le Bras "Le droit écrit que connaît et qu'observe une église c'est avant tout le droit contenu dans ses archives". (1), nous sommes en mesure d'apprécier quantitativement et qualitativement la valeur de l'effort accompli à Reims sur l'impulsion d'Hincmar pour constituer une bibliothèque sérieuse.

Deux traits nous frappent encore. D'abord la pauvreté de l'héritage reçu, en 845, par le prélat : 10 manuscrits (2) apportant 22 titres proviennent certainement des prédécesseurs immédiats. L'enquête confirme ici, singulièrement, ce que dit Hincmar, dans la *Vita Remigii*, de la dilapidation des codices rémois au VIII^{ème} siècle et au début du IX^{ème} siècle. On peut en tout cas affirmer que c'est d'Hincmar que date, à Reims, la création d'une bibliothèque de travail digne de ce nom.

D'autre part, la part royale revient, dans les copies ordonnées, à la théologie et à la patristique ; le droit, canonique ou séculier, les vies des Saints, les Ecritures occupent une place importante sans plus. Mais la part des manuscrits de culture ancienne ou de grammaire est étonnamment réduite. Là encore, l'enquête confirme ce que nous disions (3) de l'attitude d'Hincmar à l'égard de la culture "gratuite". Cette constatation jointe à beaucoup d'autres nous a conduit à considérer comme postérieurs à Hincmar bon nombre de codices grammaticaux ou littéraires attribués par Carey à l'époque du prélat.

(1) Histoire des Collections canoniques. I p. 17.

(2) Paris Latin 2.773 - 2.999 - 9.347 - Lelden Voss Lat. Q. 71 - 0.37 - Reims 73 - 123 - 413 - 425 - 426.

(3) Chapitre XII.

APPENDICE IV - TABLEAU n° 2

Essai de classement chronologique des manuscrits réalisés à Reims dont s'est servi Hincmar

N. B. : Rappelons qu'il s'agit de notre part de propositions de datation fondées sur l'étude d'ensemble des textes hincmariens et des codices considérés.

<u>Antérieurs à 845</u>	:	LEIDEN VOSS LAT. Q. 60 ; VOSS LAT. Q. 71 ; VOSS LAT. O. 37 - PARIS 2773 - REIMS 143.
<u>815 - 850</u>	:	PARIS LATIN 9347, REIMS 73 - 425 - 426.
<u>830 - 850</u>	:	PARIS LATIN 2999.
<u>845 - 882</u>	:	BERLIN PHILLIPPS 1762. CAMBRIDGE PEMBROKE 308. KLOSTERNEUBURG 783. LEIDEN VOSS. LAT. Q. 116. MONTPELLIER 125. PARIS LATIN 5609. REIMS 1351. St GALL 106 - 274.
<u>845 - 860</u>	:	REIMS 74. 85. 384.
<u>845 - 855</u>	:	PARIS 2172. REIMS 75. 85. 99. 100. 129. 376. 1094. VENISE MARC X 143 ZL. CCLXXB.
<u>850 - 882</u>	:	REIMS 385.
<u>850 - 860</u>	:	PARIS LATIN 1682. REIMS 83.
<u>850 - 858</u>	:	REIMS 118.
<u>855 - 875</u>	:	REIMS 70.

<u>855 - 860</u>	:	LA HAYE KB 75 B. 24, REIMS 377. 385. 393. VATICAN REG. LAT. 272.
<u>860 - 869</u>	:	REIMS 392.
<u>865 - 882</u>	:	REIMS 296.
<u>865 - 876</u>	:	REIMS 46 - 116.
<u>865 - 870</u>	:	MONTPELLIER 410.
<u>875 - 882</u>	:	REIMS 374.

Cette liste, rappelons-le, ne comprend pas toute la production des scriptoria rémois ; elle est à plus d'un titre certainement susceptible d'être complétée.

Telle quelle, elle montre déjà que sur 46 codices certainement utilisés par Hincmar, 36 au moins ont certainement été copiés sur ses ordres.

Elle souligne aussi la très grande activité de copie de 845 à 860 et le ralentissement réel après 875 : à partir de cette date, la constitution des archives l'a emporté, à Reims, sur l'équipement de la bibliothèque.

La copie des manuscrits est donc étroitement liée aux besoins et ne découle pas d'une volonté concertée de constituer une bibliothèque "idéale".

X

Tels qu'ils nous sont au total fournis par ces tableaux, les renseignements relatifs aux lectures d'Hincmar confirment amplement tout ce que nous avons, peu à peu, exposé concernant l'activité du prélat.

INDEX GENERAL

A

Abel : 676.
 Abon (évêque d'Auxerre) : 103.
 Abraham : 1083.
 Acace (schisme d') : 46.
 Accaparement de biens : 491, 495.
 Achadée (comte) : 888.
 Actard (évêque de Nantes) : 277, 543, 625, 627, 628, 767, 789, 790, 1104, 1106.
 - débats sur son transfert à Tours : 788 sq.
 - archevêque de Tours : 780.
 Actes des Apôtres : 350.
 Adalbéron (évêque de Thérouane) : 849, 859 note 237.
 - visiteur à Noyon (en 879) : 857.
 Adalbert (archevêque de Rouen) : 780.
 Adalgair (évêque d'Autun) : 901.
 Adalgardis (abesse) : 105.
 Adalard (oncle d'Ermentrude) : 286.
 Adalard (abbé) : 850.
 Adalhard (abbé de Corbie) : 992, 999, 1004, 1089.
 Adam, 135, 140, 141, 221, 246, 255, 259, 261, 262, 274, 277, 469, 473, 675, 1049, 1083.
 Adélaïde (deuxième femme de Louis le Bègue) : 437.
 Aderhardus (scribe) : 962.
 Admonitio de 857 : 298 - 299.
 Admonitio synodalis (Amiet) : 872sq.
 Adon (évêque de Vienne) : 602, 1014.
 Adoptianisme : 45, 118, 154, 240.
 Adrien II : 453, 456, 457, 458, 571, 585, 628, 662, 665, 693, 694, 745, 953,
 - adopte une attitude intransigente à l'égard de Lothaire II : 452.

Adrien II (suite) :

 - lettre à Hincmar sur la succession lorraine : 456 sq.
 - renonce à l'enquête sur Ebon : 628.
 - reproche à l'évêque de Laon sa désobéissance à l'égard du métropolitain de Reims : 765.
 Adultère : 375, 377, 398, 405, 419, 421, 428, 435, 881.
 Aduentius (évêque de Metz) : 383, 385, 388, 390, 391, 455, 739, 747, 781, 788, 861, 1105.
 Aduersus quinque haereses : 176, 177.
 Aethelwulf : 294.
 Afrique, législation conciliaire (Dionysio - Hadriana) : Voir : Conciles d'
 - attachement d'Hincmar à cette législation : 579.
 Afrique du Nord : 636, 649.
 Adge (Concile d') : Canon 61 : 428.
 Agembertus : 422.
 Agents du Roi : 320.
 Agobard : 65, 532.
 Aguilcourt : 894, 895, 899.
 Aguilcourt (Plaid d' : Avril 848) : 889 note 421.
 Aide et conseil : Voir : Consilium et auxilium.
 Aisne : 891, 895, 900.
 Aistulf : 531.
 Aiulf (archevêque) : 77.
 Aix (Synode de 862) :
 - synode de Janvier : 383, 385, 388, 390.
 - synode de Février : 383, 386, 387, 391, 414, 444.
 Alard : voir Adalard, oncle d'Ermentrude.

Alard (abbé de St Omer) : 307.
 Alaric : 1045.
 Albuin : 476.
 Alcuin : 59, 60, 117, 143, 149, 151, 154, 164, 181, 206, 207, 208, 233, 238, 240, 261, 276, 373, 527, 529, 681, 721, 931, 1011, 1062, 1078, 1081, 1091, 1118.
 - citations faites par Hincmar : 1354.
 - De fide sanctae Trinitatis : 57, 180.
 - oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1476.
 Aldhelm : 60, 61.
 Alexandrie : 572, 574, 590, 636, 638, 639, 648, 656.
 Allemagne : 1110.
 Alpes : 583, 599.
 Altfrid (évêque d'Hildesheim) : 361, 362, 363, 446, 450, 451, 453.
 Altmann (abbé de Hautvillers) : 854, 1007.
 Altmannus (médecin) : 105.
 Amalbert (comte) : 820.
 Amalbertus : illégalement convoqué devant le tribunal de Laon : 755.
 Amalbertus (clerc) : 105.
 Amalfi : 537, 539.
 Amalraüs (chanoine) : 854.
 Amalric (archevêque de Tours) : 66, 71, 91.
 Amalricus (scribe) : 962.
 Amann (Mgr) : 730, 745, 766.
 Ambroise (St) : 132, 152, 177, 181, 229, 233, 371, 393, 405, 531, 682, 989, 1075, 1077, 1105,
 - De fide : 57, 68, 164, 180.
 - intérêt d'Hincmar pour ses lettres : 1075.
 - citations extraites des oeuvres par Hincmar : 1355.
 - oeuvres lues et ouvrages présents dans la bibliothèque d'Hincmar : 1476.
 Pseudo - Ambroise :
 - citation des oeuvres par Hincmar : 1355.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1478.

Ambrosiaster : 134.
 - citation des oeuvres par Hincmar : 1357.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1478.
 Ame : 123.
 Amiet R. : 872.
 Amolon (archevêque de Lyon) : 63, 66, 70, 71, 132, 153, 187, 191, 195, 198, 249.
 Ampère : 23, 24.
 Amphilocius (Pseudo) : 1011, 1478.
 Ampulla : 1011.
 Amulettes écrites : 379.
 Anaclet : 353, 581, 657.
 Ananias et Saphira : 302.
 Anastase le Bibliothécaire : 618, 626, 627, 767, 803.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1478.
 Anastase (empereur) : 47, 1044.
 Anathematis uinculos (de) : 676.
 Anathème : 42, 299, 544, 546, 547, 584, 604, 978.
 Ancien Testament : 562, 675.
 Andernach : 356, 817.
 Anecdoton parisiense : 167.
 Angilramme (évêque de Metz) : 642.
 Animisme : 474.
 Anizy : 901, 1049.
 Annales de Saint Bertin : 12, 65, 77, 128, 416, 437, 445, 584, 610, 627, 630, 784, 812, 817, 966, 974, 978, 1051, 1053, 1054, 1111.
 Anneau (épiscopal) : 860.
 Anomalies climatiques et météorologiques : 479 sq.
 Anségise (archevêque de Sens) : 439, 661, 665, 666, 780, 810, 811, 812, 813, 814, 861, 975.
 - primatie : 810 sq.
 Anségise (Livre des Capitulaires) : 423, 509, 833, 1090, 1478.
 Anselme (laïc) : 887.
 Anselme (moine d'Hautvillers) : 101.
 Ansgarde (première épouse de Louis le Bègue) : 437, 438, 439, 984.
 Ansoldus (scribe) : 962.
 Anthologie latine : 1478.
 Antioche : 572, 574, 590, 636, 638, 640, 648.
 - primatie : 638, 648, 656.

- Antisémitisme : 488.
Anton (H. H.) : 991.
Apocryphes : 136, 234.
Apologie d'Hincmar (rédigée par dom Marlot) : 18.
Apostasie : 337.
Aquitains : 293, 737.
- mission d'Hincmar auprès d'eux (Sept. 856) : 294.
- Arator : 161, 178, 1063, 1068.
- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1479.
- Archevêque : 639, 640, 641, 642, 655.
Archidiacres : 829, 831, 843, 868, 870, 885.
- instructions que leur adresse Hincmar en 877 : 868 sq.
- Archiprêtres : 868.
Archives :
- rémoises : 730, 802, 935, 940 sq.
 - romaines : 598, 601 et note 209.
- Arduin (comte) : 787.
Arianisme : 160, 169, 178, 1045.
Ariens : 118, 177, 543.
Arithmétique exégétique : 58, 59, 60.
Arles : 65, 649, 656 (vicariat), 811.
Arnaud (évêque de Toul) : 852, 861.
Arnold (archidiacre de Reims) : 870.
Arnulf (évêque de Toul) : 455.
Arsène (légal pontifical) : 432, 445, 451, 584, 585.
Asianisme : 1067, 1117, 1119.
Athanase (Saint) : 177.
- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1479.
- Pseudo-Athanase : 182.
- citations des oeuvres par Hincmar : 1358.
- Atticisme : 1117.
Attigny (Pénitence d') : 409.
Attigny (synode de 870) : 752 sq. 763, 764, 770, 771, 772 sq.
- Attola (villa) : 106, 755 note 227, 831, 870.
Atton (évêque de Verdun) : 455.
Auaritia : 408, 492, 494, 502, 510, 513, 514, 528, 844, 983, 995, 1062, 1083, 1108, 1111, 1115, 1119.
Aube : 890.
Aubigny : 900.
Auctoritas : 554, 579, 691.
Audience épiscopale : 428.
Augustin (Saint) : 116, 124, 126, 131, 132, 134, 136, 137, 144, 152, 169, 176, 177, 181, 206, 207, 208, 210, 213, 214, 217, 218, 220, 229, 232, 233, 235, 242, 244, 255, 256, 260, 262, 264, 265, 266, 268, 269, 271, 273, 275, 340, 353, 364, 371, 373, 405, 531, 532, 533, 544, 550, 679, 682, 917, 989, 1056, 1064, 1068, 1073, 1074, 1075, 1077, 1080, 1081, 1083, 1089.
- cité par Hincmar : 1358 sq.
 - cité sous forme de proverbes par Hincmar : 1056.
 - De praedestinatione sanctorum : 208.
 - De Trinitate : 164, 176, 183.
 - excerpta : 231.
 - intérêt d'Hincmar pour ses lettres : 1075.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1479.
- Pseudo-Augustin :
- cité par Hincmar : 1810, 1364.
 - dans la bibliothèque d'Hincmar : 1485.
- Augustinisme : 205, 265, 271.
- politique : 44.
 - métaphysique : 205, 206, 265, 271.
- Aunachanus J. D. : 16.
Autel : Consécration : 833, 882.
Autorité de la chose jugée : 562.
Auxerre : 592.
Avenay : 37, 854, 870, 917.

Badaradus (évêque) : 77, 87.
 Baihiacum (villa) : 800.
 Baix (F.) : 1017, 1018, 1020, 1030.
 Balham : 900.
 Bamberg (bibliothèque de) : 54 sq.
 Baptême : 122, 139, 255, 275, 276, 405, 435, 541, 542, 1035.
 - des enfants : 520, 542.
 - ordo baptismal : 543, 874, 899.
 Bari : 537.
 Barthélémy (archevêque de Narbonne) : 31.
 Basile (liturgie de St) : 1093.
 Basile de Cappadoce (Saint) : 830, 1365.
 - oeuvre lue par Hincmar : 1486.
 Basle (monastère rémois de St) : 917.
 Baudouin (comte) : 371, 436, 447, 448.
 Bavière : 210.
 Bazoches : 892.
 Beauvais : 31, 33, 35, 53, 339, 729, 985.
 - élection de 881 : 985, 986, 987, 993, 996.
 - synode de 845 : 733, 735, 1095.
 Bède : 56, 58, 60, 61, 134, 136, 152, 181, 206, 207, 208, 209, 210, 214, 231, 234, 238, 243, 366, 379, 682, 702, 823, 898, 924, 929, 931, 1011, 1062, 1073, 1074, 1077, 1081, 1118.
 - cité par Hincmar : 1366.
 - lu par Hincmar : 1486.
 - tradition manuscrite des VIII et IX^{ème} siècles : 210.
 Pseudo-Bède : 210.
 - citations des oeuvres par Hincmar : 1366.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1488.
 Beine : 894, 898.
 Beligues : 654.
 Bénédictins : 21, 687, 709, 1010.
 Benoît (Saint) : 1038.
 - Règle : 41, 125, 129, 545.
 - R. citée par Hincmar : 1368.
 - R. lue par Hincmar : 1488.
 - pseudo-lettre à St Remi : 1016.

Benoît III : 96, 97, 591, 601, 603, 614, 616, 622, 644, 647.
 Benoît d'Aniane (Saint) : 299, 324, 344.
 Bérard (évêque de Verdun) : 781, 861.
 Berchard (Vie de Saint) : 1034.
 Bernae : 900, 1046.
 Bernaus (laïc) : 801.
 Bernard (custode) : 1051.
 Bernard d'Auvergne (fils de Bernard de Septimanie) : 286, 901.
 Bernard II (comte de Toulouse) : 1097.
 Bernard de Gothie : 978.
 Bernard de Septimanie : 286.
 Bernard (comte de Toulouse) : 901.
 Bernardus (scribe) : 962.
 Bernon (évêque de Châlons) : 847, 848, 984.
 - visiteur à Théroouanne en 879 : 858.
 Bertdaire (diacre de Laon) :
 - emprisonné par son évêque : 766.
 Berthe (fille de Lothaire) : 37.
 Bertolf (archevêque de Trêves, neveu d'Adventius de Metz) : 458, 780, 788, 861, 904.
 Bertrand (comte de Tardenois) : 101, 833, 886, 1097.
 Bertricus (frère de Niuinus) : 749, 753, 886.
 Berulfus (scribe) : 962.
 Besançon : 583.
 Bible : 573, 682, 874, 927, 971, 1039, 1047, 1067, 1075.
 - Ancien Testament : 1239 sq.
 - attitude générale d'Hincmar : 1323 sq. 1343 sq.
 - citations par Hincmar dont les sources ne sont pas retrouvées : 1303 sq. 1340 sq.
 - citations d'Hincmar classées par livres : 1317 sq.
 - emprunts à diverses sources : 1290 sq.
 - Vetust Latina : 1282 sq. 1331 sq.
 - Vulgate : 1242 sq., 1323 sq.
 Bibliothèques d'Hincmar : 207, 1069 sq., 1074 sq.
 - bibliothèque mentale : 1073.
 - essai d'évaluation des fonds disponibles : 1469 sq.

Bibliothèques d'Hincmar (suite) :

- essai de classement chronologique des manuscrits : 1669.
- étude d'ensemble : 1667.
- lectures préalables à la préparation des oeuvres d'Hincmar : 918 sq.

Biens : 331, 972 sq.

- communauté des premiers âges : 350, 830.
- concentration : 1114.

Biens ecclésiastiques : 273, 298, 299, 322, 323, 324, 325, 331, 348, 349, 350, 354, 500 sq., 510, 718, 719, 733, 830, 833, 837, 871, 969, 977, 978, 994 sq., 1042, 1114, 1115, 1116.

- admonitio de 857 : 298 sq.
- biens des pauvres : 508.
- clercs usufruitiers : 351, 505.
- concile de Paris 829 : 299 - 300.
- concile d'Aix 836 : 301.
- conciles espagnols : 301.
- dans l'Eglise primitive : 350.
- destinés à aider les pauvres : 500 sq.
- Dieu seul propriétaire : 351, 352.
- distincts des biens personnels : 352, 502, 504, 505, 507, 830, 866.
- doctrine d'Hincmar : 350, 352, 508, 830 sq.
- évolution historique selon Hincmar : 348, 350, 351.
- gérés sous l'autorité de l'évêque : 506.
- menaces contre les voleurs : 323, 353.
- pillage : 328.
- protection royale : 349, 503, 508, 718.
- propriété : 1115 sq.
- remis à St Pierre et St Paul : 508.
- sacralisation : 501 sq. 1005, 1115.
- stabilité : 512.
- Otatut canonique : 504, 505, 506, 507, 508.
- textes rassemblés pour leur défense : 298 sq., 350, 351.
- vol : 500, 503.

Biens épiscopaux : 731 sq.

Biens rémois : 799, 901 sq.

- en Aquitaine : 901.
- en Auvergne : 901, 902.
- en Lotharingie : 368.
- restitution de 845 : 105 sq.

Biens de St Remi : 802.

- Provence : 355, 902.
- Royaume de Louis le Germanique : 799.
- Thuringe : 361.
- Vosges : 903, 1046.

Bischoff (B) : 951, 955 note 708, 956, 957 note 712.

Bliithgaire : 1051.

Blombay : 900.

Blumenkrantz(B.) : 64, 65.

Bodon (élève d'Hilduin) : 803.

Boèce : 169, 1063.

- citations tirées de Boèce par Hincmar : 181, 1368.
- oeuvres lues par Hincmar : 1488.

Boniface (Saint) : 599, 637, 641, 649, 656, 811, 823.

Bonneuil (Août 855) : 225.

Bordeaux : 432.

Bozon (détenteur d'un bénéfice royal dans le diocèse de Reims) : 737.

Bozon (mari d'Engeltrude) : 370, 429, 430, 431, 432.

Bozon (mari d'Ermengarde) : 804, 903, 969, 976, 980 note 79, 981.

Boulogne : 1096.

Bouquet (Dom M.) : 23.

Bourges : 432, 723.

Braux : 892, 900.

Bretagne : 649.

Bretons : 619, 808.

Bricus (chorévêque de Tongres) : 781.

Brienne : 735.

Brissaud : 25.

Brühl (C. R.) : 437, 439.

Bruyne (E. de) : 1117, 1119.

Burgondes : 1045.

Busaeus (Jean Busée) : 14.

Byzance : 457, 536, 537, 538, 568, 569, 599, 628, 631, 640.

- Cain : 676.
 Calmette (J) : 305, 449, 451.
 Calmiciacus ad Rubridum : Vignes : 110.
 Cambrai : 383, 848.
 Canons de Martin Ier :
 - demandés par Hincmar à Jean d'Arezzo : 1430.
 Capétiens : 704.
 Capitula Angilramni : 795.
 Capitula synodaux d'Hincmar : voir Statuts synodaux.
 Cappuyns (Dom J.) : 148.
 Capreolus : Oeuvre lue par Hincmar : 1489.
 Carences alimentaires : 483, 484.
 Carey : 1056, 1063, 1088.
 Caritas : Voir : charité.
 Carloman (fils de Louis le Bègue) : 538, 980, 981, 982, 984, 989, 998.
 Carloman (fils de Charles le Chauve) : 561, 765, 772, 775, 786 sq.
 - excommunié avec ses complices : 765.
 - jugé à Attigny : 752.
 Carta : 510 note 216, 953.
 Carthage (primat de) : 637, 649.
 Cassien : 340, 1040.
 Cassiodore : 152, 364, 366, 1063, 1457.
 - Commentaires sur les Psaumes : 1065.
 - citation des oeuvres par Hincmar : 1368.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1489.
 Pseudo-Caton : lu et présent dans la bibliothèque d'Hincmar : 1490.
 Cauendis uitii (de) : 11, 526 sq., 680, 682, 686, 710, 713, 931, 935.
 - lettre d'envoi : 682.
 Cavalier (petit propriétaire libre) : 497.
 Cave (G.) : 23.
 Ceillier (Dom R) : 23.
 Célestin Ier (Saint) : 165, 208, 210, 217, 237, 242, 263, 423.
 Pseudo-Célestin Ier : 206.
 Cellot : 14, 16, 17.
 Celse : 1038.
 Céréales : 891, 900.
 Césaire d'Arles (Saint) : 874.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1490.
 Césarée : 640.
 Châmes de citations utilisées par Hincmar : 230, 232, 233.
 Châlons sur Marne : 311, 847, 901, 904.
 - restitution et garantie des biens (849) : 112.
 Chanoines de Reims : 862 sq.
 Chapelles : 509, 829, 882.
 - interdiction de les déplacer : 834 sq.
 - revenus : 509, 837.
 Charité : 475, 686, 1083.
 - gratuité : 1107.
 Charlemagne : 45, 105, 123, 154, 282, 289, 290, 317, 324, 373, 531, 568, 575, 642, 680, 722, 800, 803, 967, 998, 1015, 1016, 1111, 1115.
 Charles (fils de Charles le Chauve) : 475, 603.
 Charles le Chauve : 29, 31, 32, 38, 54, 61, 71, 73, 87, 94, 96, 98, 99, 100, 101, 104, 105, 106, 109, 127, 131, 140, 149, 153, 199, 201, 202, 204, 208, 214, 215, 216, 219, 220, 221, 222, 226, 281, 282, 283, 285, 286, 287, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 302, 303, 304, 307, 311, 312, 313, 314, 317, 321, 322, 325, 326, 329, 330, 331, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 354, 361, 366, 374, 385, 386, 415, 416, 417, 434, 436, 437, 439, 443, 444, 445, 448, 451, 452, 454, 456, 459, 532, 533, 538, 541, 562, 583, 592, 600, 601, 603, 605, 607, 608, 611, 612, 613, 618, 621, 627, 643, 662, 666, 680, 682, 687, 691, 693, 695, 703, 704, 705, 710, 714, 725, 726, 727, 729, 730, 731, 732, 733, 735, 736, 737, 738, 741, 763, 765, 777, 779, 785, 786, 787, 788, 799, 801, 802, 803, 806, 807, 809, 812, 813, 814, 817, 818, 819, 821, 823, 828, 845, 848, 851, 902, 903, 904, 906, 918, 950, 965, 966, 969, 971, 975, 995, 996, 1004, 1050, 1090, 1093, 1095, 1096, 1103, 1104, 1105, 1107, 1115.

Charles le Chauve (suite) :

- alternance d'influences dans son entourage : 305 sq. , 444, 450, 451, 453.
- ambition impériale : 725 sq. , 803 sq.
- attaque le royaume provençal en 861 : 100, 355 sq, 444.
- caractère : 360.
- charge Hincmar de répondre aux lettres pontificales : 739 sq. , 785 sq.
- couronné roi par Hincmar à Metz (869) : 455, 703.
- dessein italien : 726 sq. 804 sq.
- empereur : 463, 810.
- fait aveugler Hincmar de Laon : 784.
- hostilité envers Hincmar de Laon : 740 sq. , 779 sq.
- impose un serment à Hincmar (876) : 814 sq.
- indépendance à l'égard d'Hincmar après 860 : 360, 443, 444.
- indépendance de sa politique : 354, 459.
- lettre à Nicolas Ier sur les clercs d'Ebon : 78, 84, 85, 87, 602.
- mort : 820, 821.
- ne soutient pas l'attitude de rigueur canonique envers Louis le Germanique en 860 : 348, 360.
- négociations secrètes avec Louis le Germanique (862) : 446.
- politique d'entente avec Lothaire II : 305, 306, 384, 444 sq.
- rapprochement avec Louis le Germanique (865) : 446.
- réalisme : 360.
- relations avec Nicolas Ier : 726sq.
- relations avec Hincmar après 872 : 790 sq.
- restitutions à Reims : 799 sq.
- tentative sur Aix (869) : 456, 459.
- vu par les clercs : 287.

Charles le Gros : 427, 538, 708, 981, 982, 983.

Charles Martel : 57, 322, 324, 954, 1006, 1115.

- "Damnation" : 323 sq.

Charles de Provence : 100, 223, 355, 357, 360, 443, 726.

Chasteté : 398, 406, 407, 419.

Chaumouzy : 106, 110, 1038, 1039, 1041.

Chavigny : 1046.

Chevalerie : 498.

Chevalier : 498.

Childebrand : 307.

Chindaswinth : 699.

Chisholm (J. E.) : 234.

Chizy : 893.

Chorévêques : 50 sq.

- sont remplacés par les doyens au IXème siècle, dans les diocèses de Reims et de Cambrai : 863.

Chrême : apporté du ciel : 455, 704, 1006, 1008, 1047.

Chrisme : 167.

Cicéron :

- cité sous forme de proverbe : 1057.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans les bibliothèques d'Hincmar : 1490.

Pseudo-Cicéron : 1087.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1490.

Cisterciens : 12, 13.

Cité de Dieu : 680, 712.

Clairizet : 895.

Claude de Turin :

- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1490.

Clément d'Alexandrie :

- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1056.
- oeuvres lues par Hincmar : 1490.

Clerc : 573, 992 sq. , 1003, 1094, 1106 sq.

- conuersus : 520.
- coupable : 82, 419, 521.
- examinateur de la vie sociale : 519.
- gère les biens de son église : 505.
- jugement des : 521 sq. , 733 sq. , 790 sq.

Clerc (suite) :

- ministre de Dieu : 520, 567, 1106.
- modèle de la société : 520, 1107.
- peut être accusé par un laïc : 521 sq.
- sa personne ne peut échapper aux sanctions légales : 518, 522, 717, 792 sq.
- responsable de la société : 332 sq., 519 sq.
- responsable des laïcs : 519, 520, 886 sq.

Clercs de Laon :

- demandent conseil au métropolitain de Reims : 742.

Clercs ordonnés par Ebon : 44, 51, 88, 91 sq., 98, 561, 600 sq., 613, 643, 669, 725, 729, 950.

- plainte écrite : 91.

Clergé : 471.

Clermont : 65.

Clovis : 455, 653, 656, 704, 1006, 1008, 1012, 1015, 1031, 1040, 1044, 1045, 1046.

- ancêtre de Louis le Pieux : 455.
- conversion : 1043.

Coblence (Juin 860) : 387, 395, 736.

- accord des trois rois : 346.
- conférence de réconciliation : 346.

Codicianum : 741.

Coercendo raptu uiduarum (de) : 460, 461 sq., 927.

- analyse : 463.
- datation : 462.

Code théodosien : 299.

Coirann (Comte) : 887.

Collaboration des justices laïque et ecclésiastique : 422, 423, 424, 425, 426, 427, 433, 524, 767, 790 sq. 887.

Collection Colbert :

- utilisation par Hincmar : 1425.

Collection d'Arles :

- utilisation par Hincmar : 1425.

Collection Grimanica : 1447

Collection Pithou : 1437.

Collection de Tours : 1426.

Collections canoniques : 577 sq.

Cologne : 589, 600.

- archevêque : 463.
- Charles le Chauve tente d'imposer un archevêque de son choix : 458.
- métropolitain : 345.
- succession de Gunther : 662.

Colombe : 1008, 1040, 1047.

Comète : 480, 484.

Commentaire attribué à Grégoire le Grand sur le Cantique des Cantiques : 55 sq.

Communion : 337, 471.

Compiègne : 972, 974.

Conciles : 551, 577, 579.

- carolingiens : 1081, 1085.
- d'Afrique : 79, 91, 423, 579, 594, 650, 654, 665, 759, 848.
- d'Adge : 353.
- d'Aix (816) : 299, 300.
- d'Antioche : 607, 638, 664, 666, 775.
- de Braga (561) : 638, 639.
- de Carthage (D. H.) :
 - canon 19 : 659 sq.
- de Chalcédoine : 46, 47, 607, 640, 648, 758, 798.

- utilisation des Actes par Hincmar : 1427.

- de Constantinople (583) :
 - utilisation par Hincmar : 1427.
- de Constantinople (680) : 161, 174.

- Actes : 170.
- tradition manuscrite : 171 sq.
- utilisation par Hincmar : 1427.
- de Francfort (794) : 129, 162.
- de Frioul (796-97) : 162.
- de Gangres : 353, 354.
- de Langres (859) : 222, 225, 226.
- de Mâcon (581 - 583) : 65.
- de Meaux-Paris (845) : 64, 120, 621.
- en Nicée : 59, 230, 581, 606, 638, 665, 666.
- d'Orange (529) : 116, 118, 194, 214, 241, 247, 257, 262, 265, 268, 273.
- d'Orléans (511) : 423.

Conciles (suite) :

- d'Orléans (541) : 798.
- de Paris (829) : 116, 117, 121, 237, 270, 277, 288, 299, 300, 350, 352, 381, 542, 572, 675, 688, 697, 721.
- de Saragosse III (691) : 638.
- de Sardique : 80, 579, 584, 589, 664, 758, 786.
- de Tolède I (397-400) : 353.
- de Tolède II (527) : 638.
- de Tolède III (589) : 65, 639.
- de Tolède IV (633) : 698, 699, 702.
- de Tolède XII (681) : 639.
- de Tolède : 701.
- de Vannes (461) : 64.
- de Ver : 352.
- des IV et Vème siècles : 636
- et Décrétales : 581 sq.
- gaulois : 1428.
- oecuméniques : 552, 577 sq.

Concubinage des prêtres : 885.

- sanction, déposition : 885.

Concubines : 374, 375, 378, 407, 849.

Condé sur Marne : 890, 893.

- restitution de la villa par Charles : 800, 904.

Confession : 339 sq.

- auriculaire dans la province de Reims : 340.
- privée : 389.
- secrète : 430.

Confraternité: 39, 100, 130, 306, 312, 344, 356, 453, 459, 674, 726, 828, 971, 982.

Confréries charitables : 832, 877 sq.

Congar (Y) : 469, 544.

Consécration épiscopale : 543.

Conseillers : 692, 706, 983, 999 sq.,

Consentius : 1087.

- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1491.

Consilium et auxilium : 309.

Contrat : 689, 721 sq. 968 sq. 979, 1094, 1095, 1109, 1110.

Corbény : 630.

Corbie (Abbaye de) : 207, 210, 211, 213, 739, 855.

Cordesius : 14.

Cordoue : 906.

Cormicy (villa) : 800.

Cosla : 1046.

Coucy : 751, 892, 1046.

Coulaines : 287, 288, 289, 308, 309, 449, 735, 804, 818, 1095, 1109, 1110.

Coulommès : 895.

Cours comtales : 428.

Courcelles-Sapicourt : 901.

Coutumes (droit) : 558.

Corvey : 1091.

Crise de 856-859 : 292 sq. 307 sq. 979.

- attitude d'Hincmar : 311 sq.
- développement de la crise : 293 sq.
- désordres en 858 : 310 sq.
- Hincmar considère Louis le Germanique comme un pêcheur public : 342.
- Hincmar ménage Louis le Germanique : 325 sq.
- Hincmar négociateur entre Charles et Louis : 344 sq.
- Hincmar veut imposer une pénitence à Louis : 345 sq.
- intervention de Louis le Germanique : 311 sq.
- lettres des métropolitains de Reims et de Rouen à Louis le Germanique : 313 sq.
- mission d'Hincmar auprès des Aquitains : 294.
- plainte de Charles le Chauve contre Wenilon de Sens : 346.
- politique de Charles le Chauve : 285 sq., 293 sq.
- position des clercs : 281.
- position des Grands : 283.
- retour à la paix : 347 sq.
- sort des hommes libres : 284 sq.

Crosse (épiscopale) : 860.

Crouy (J. A.) : 107.

Crugny : 900.

Crusna : 626 note 395.

Culmisiacum (villa) : 109.

Cupidité : 684.

Cura animarum : 340.

Curia féodale : Hincmar en préfigure-t-il la forme ? : 691.

Curschmann (F) : 482.

Cynegetica (de Némésien) : 1060.

Cyprien : 299, 758, 1077, 1457.

- citations des oeuvres par Hincmar : 1368.

- oeuvres lues par Hincmar : 1491.

Pseudo-Cyprien : 720, 983, 989.

- citations tirées des oeuvres par Hincmar : 1369.

- oeuvres lues par Hincmar : 1491.

Cyrille d'Alexandrie (Saint) :

- citation des oeuvres par Hincmar : 1371.

- oeuvres lues par Hincmar : 1492.

D

Dacheriana : 660, 661.

- utilisation par Hincmar : 1414 sq.

Dagobert Ier : 698.

Damnation : peur de : 1101.

Daudet (P) : 425 sq.

David : 687, 975.

- et Bethsabée : 398, 409.

Décalogue : 550.

Décrétales : 48, 551, 579, 581, 657, 1072.

- rapport avec la législation conciliaire d'après Hincmar : 552, 579, 758.

- enquête permanente sur elles : 1433 sq.

Deitas, deité : 57, 160, 161, 162, 163, 178, 179, 1068.

- unité essentielle : 169, 176, 178, Démon : 475.

Denis (Abbaye de St) : 167, 966, 1091 sq.

Denis (Saint) : monastère rémois : 855, 917.

Pseudo-Denys Aréopagite : 803, 1005, 1007, 1092, 1095, 1102.

- envoi de la traduction d'Anastase le bibliothécaire au roi par Hincmar : 803.

- citations tirées des oeuvres par Hincmar : 1371.

- oeuvres lues par Hincmar : 1492.

Détachement des biens terrestres :

491, 511 sq.

- chaque fonction sociale doit vivre des revenus confiés par Dieu : 492.
- devins populaires : 379.

Dhondt (J) : 804.

Diable : 123, 135, 168 note 287, 378, 471, 472, 474, 477, 493, 495, 514, 529, 534, 541, 542, 707, 877, 990, 1110.

- action dans la société : 473 sq.

- action efficace par l'adhésion de l'homme : 476, 478.

- antique ennemi : 473.

- aucun homme n'est à l'abri de son action : 475.

- auteur des catastrophes : 475 sq. 478.

- étranger à la charité : 475.

- perturbe l'ordre social : 475, 716.

- présent lors de la mort : 474.

- présent dans l'histoire : 473, 474.

- présent dans la vie des hommes : 478.
- responsable des méfaits des hommes ? 475.

- se sert de l'espoir de la pénitence pour inciter les chrétiens au péché : 547.

- son pouvoir s'exerce par permission de Dieu : 473.

- tient les pécheurs dans des liens : 478, 488.

Dialectique : 1068, 1089.

Dictionnaires de synonymes : 1066.

Dieu : 534, 541.

- action dans la société : 478, 487.

- attributs de : 160, 161, 163.

- maître de l'économie : 493.

- seul légitime propriétaire : 352.

- tolère l'action du diable : 473 sq., 478.

- unité de : 160, 161, 167, 169, 255 note 328.

Diez (Ch) : 27.

Dilatatio regni : 529, 530.

Dfme : 800, 831, 833 sq. 839 sq.

- sa levée rend nécessaire la stabilité des "frontières" entre les territoires qui la paient : 833, 834.

- va à la restauration des églises, à l'accueil des hôtes et des pauvres, à l'entretien des matriculaires : 839.

Dionysio-Hadriana : 48, 49, 79, 210, 554, 579, 637, 641, 654, 659.

- utilisation par Hincmar : 1397 sq.

Dioscore : 47.

Divorce : 367 sq.

Divorce de Lothaire II : 348, 383, 599, 643, 669.

- attitude d'Hincmar : 384, 385, 392, 450 sq.
- chronologie des interventions d'Hincmar : 390 sq.
- consultation d'Hincmar : 448 sq.
- définition par Hincmar des procédures qui devraient être suivies : 388, 389, 394.
- Hincmar conseille le recours à Rome : 384, 385, 394.
- Hincmar intervient dans le débat (860) : 386 sq.
- Hincmar recommande le recours à un concile général : 384, 385, 444.
- intervention de Nicolas Ier : 384, 385.
- les évêques lorrains accordent l'annulation du mariage (862) : 445.
- Lothaire II tente une négociation avec Rome : 451 sq.
- positions différentes d'Hincmar et de Charles le Chauve : 384 sq.
- projet de synode général à Auxerre (868) : 453.

Diuortio Lotharii (de) : 12, 60, 224, 375, 380, 386, 389, 390, 391, 394, 405, 412, 416, 422, 429, 460, 461, 463, 928, 935, 1107.

- attitude d'Hincmar : 394.
- autorités rassemblées par Hincmar : 395.
- dates : 387 sq., 390 sq.
- document approuvé par les co-évêques : 391.
- influence : 386.
- manuscrit : 386 sq.
- structure du traité : 387 sq. 390, 391, 392.

Donat (grammairien) : 177, 178, 1064, 1068.

Donat (laïc installé par Louis le Pieux à Neuilly Saint Front) : 800, 801.

Donatus : 105,

Dons des Francs à St Remi : 1045.

Dons annuels : 718.

Douzy (biens) : 53, 110, 111, 801, 903, 904.

- correspondance d'Hincmar à leur propos.

Douzy (Synode d'Octobre 860) : 17, 166, 183, 187, 205, 227, 269 sq. 273, 277, 297, 348, 352, 370, 387, 395, 422, 432, 546, 609, 935.

Douzy (Entrevue de Charles le Chauve et Louis le Germanique, Février 865) : 449 sq.

Douzy (Synode d'Août 871) : 655.

Douzy (Synode d'Avril-Mai 871) : 766 sq., 778, 782, 784, 785, 786, 941.

- réquisitoire d'Hincmar : 769 sq.

Douzy (Synode provincial de 874) : 463 sq.

- jugement de la moniale Duda et du prêtre Humbert : 464 sq.
- lettre synodale : 463-64.

Doyen : 843, 863 sq., 881, 885.

- compétence territoriale : 843.
- élection : 863.
- questionnaire adressé aux doyens par Hincmar : 863 sq.
- remplace le chorévêque : 863.
- réunit chaque mois les prêtres de son ressort : 863.
- visite les paroisses : 885.

Drogon de Metz : 35, 50, 52, 67, 71, 642.

Droit canonique : 44, 45, 551, 552, 569, 577 sq., 582, 637, 1075, 1094, 1096, 1395 sq.

- enquêtes d'Hincmar : 1453 sq.
- Hincmar en reconstruit "l'histoire" 577 sq., 580.
- romain : 569, 576, 1492.
- s'impose au pape : 577 sq.
- utilisation par Hincmar du droit des VIIIème et IXème siècles : 1451 sq., 1492.

Duby (G) : 498.

Duchesne : 19.
 Duel judiciaire : 413.
 De Duodecim abusivis saeculi (de) :
 697, 721.
 Dupin (E) : 18.
 Dupraz (L) : 452.
 Dupuy (Pierre et Jacques) : 19.
 Dursinicae : 892.
 Duses : 379.

E

Eberhard (marquis de Frioul) :
 70, 144.
 Ebon : 29, 31, 33, 34, 35, 38, 40,
 43, 51, 71, 72, 73, 74, 75, 76,
 77, 78, 79, 80, 81, 83, 85, 86,
 90, 91, 92, 94, 99, 207, 417,
 418, 419, 587, 601, 605, 615, 620,
 621, 622, 623, 625, 626, 627, 628,
 651, 652, 657, 816, 868, 900, 905,
 946, 954, 956, 957, 1005, 1015.
 - apologies : 83, 87.
 - cédula de 835 : 77.
 - confession secrète : 81.
 - coopération des justices à
 son sujet : 74 sq.
 - déposition : attitude de
 Rome : 84, 85, 86, 605 sq.
 - évêque d'Hildesheim : 31, 89.
 - fausse lettre de Grégoire IV : 88.
 - mort en 851 : 90.
 - pénitence de 7 ans : 81 sq. 84,
 85, 88.
 - réduit à la communion laïque :
 89.
 - restitution : 87 sq.
 - seconde fuite de Reims : 88.
 Ebon (évêque de Grenoble) : 99, 103,
 124, 214, 217, 218, 219, 220, 225,
 245, 248, 251, 252.
 Ecclesia : 832 sq.
 Ecclesiis et capellis (de) : 12, 297,
 509, 829, 843, 844, 846, 881, 893,
 896, 898, 997.
 Echternach (Abbaye d') : 287.
 Eclaron : 901.
 Eclipses : 479.
 Ecoles : 1085.
 Ecoles à Reims : 1084 sq.
 - cathédrale : 1084.

Ecoles à Reims (suite) :
 - des chanoines : 1085.
 - écolâtres : 1086.
 - pour les prêtres ruraux : 1085.

Economie :

- concentration des biens : 494.
- de pénurie : 1114.
- Dieu, maître de l'économie : 493.
- équilibre précaire : 482 sq.
- groupes d'années difficiles : 481 sq.
- immobile : 493.

Ecritures : 549, 550, 560.
 Egalité originelle entre les hommes : 470.
 Egalité spirituelle : 401.
 Egilon (archevêque de Sens) : 185, 277,
 609 sq., 624, 625, 928.
 Eginhard : 1012.
 - oeuvre lue par Hincmar : 1492.
 Eglise : 554, 575 sq. 580, 633, 1090.
 - alliance avec le roi : 1044.
 - anarchie des VI^{ème} et VII^{ème}
 siècles : 567.
 - anglo-saxonne : 636.
 - aristocratie hiérarchisée ? : 574.
 - carolingienne : 405, 576, 637, 641.
 - centralisation romaine : 569.
 - clercs et peuple en font partie : 515.
 - cléricale : 566.
 - conception d'Hincmar : 582.
 - corps du Christ : 566.
 - croissance historique : 636 sq.
 - démocratie ? : 573.
 - en Gaule : 636.
 - en Germanie : 637.
 - espagnole : 636.
 - et peuple chrétien : 566.
 - hiérarchie : 567, 653 sq.
 - hiérarchie des responsabilités : 573,
 574 sq.
 - melkite : 636.
 - monarchie ? : 567 sq., 632.
 - societas sacramentorum : 469.
 - societas sanctorum : 469.
 - structure : 566 sq. 580, 643, 648,
 668.
 - unité : 450, 566, 576, 630.
 - visible, se distingue de la res publi-
 ca : 567.
 Eglises : 832 sq. 868, 892 sq. 896 sq.
 - création d'églises et d'oratoires :
 835.

Eglises (suite) :

- églises de statut privé : 835.
- églises fondées par les évêchés et les monastères : 836.
- nécessité de leur stabilité : 831 sq.
- rurales du diocèse de Reims : 892 sq.
- territoires et biens nécessaires à leur vie : 833 sq.

Egmont (Evangélique d') : 951 et note 689.

Electio saluandorum : 255.

Elections épiscopales : 856 sq. , 984, 1003.

- choix du candidat et modalités de l'élection : 858.
- collège électoral : 858.
- examen de l' élu : 859.
- lettres canoniques d'installation de l' élu : 860.
- liberté de l'élection : 32, 98 sq. , 440 sq. , 718, 858.
- phases de l'élection : 857 sq.
- signature des formulaires par l' élu : 859.
- validation de l'élection par les évêques absents : 859.

Empereur : 673.

Empire : 575, 727, 803 sq.

Encens : 875 note 342.

Enée (notaire de Charles le Chauve puis évêque de Paris) : 216, 221, 225, 608, 772, 773, 774.

Enéide : 1011.

Enfants morts sans baptême : 264.

Enfer : 264, 488, 1095, 1101.

Engelmode (administrateur intérimaire de l'évêché de Soissons) : 847.

Engeltrude (femme de Boson réfugiée auprès de Lothaire II) : 370, 429, 430, 431, 432, 447, 448.

Engelvin (évêque de Paris) : 781.

Engenold (évêque de Poitiers) : 727, 781.

Engilgaire (laïc) : 887.

Engilramme (comte palatin) : 450.

Ennemis :

- agents du diable : 532, 538, 540.
- "fils du diable" : 541.
- image de l'ennemi : 542.

Enquête (pouvoir d') : 426.

Enrichissement :

- cas du roi : 492, 493.
- contraire à la morale sociale d'Hincmar : 492.
- esprit d'accaparement : 494.
- par conquête militaire : 493.

Epense : 891, 892.

Epernay : 63, 64, 66, 106, 108, 110, 900, 1046, 1053.

- vignes rémoises au Mont d'Ebon : 110.

Epidémies : 483, 484.

Epitome Iuliani : 658.

Epîtres de St Paul : 874, 899.

Epoux chrétiens :

- égalité entre eux : 401.
- l'homme est plus responsable que la femme de ses erreurs : 402.

Erard (archevêque de Tours) : 602, 630, 727, 788.

Erchamrad (évêque de Châlons) : 847, 848.

Erluin (comte) : 903.

Ermenfrid (évêque de Beauvais) : 850.

Ermengarde (femme de Boson) : 903.

Ermengarde (impératrice, femme de Lothaire Ier) : 37, 52, 53, 374.

Ermensinde : 887.

Ermentrude (famille d') : 286, 305.

Ermentrude (femme de Charles le Chauve) : 52, 374, 451, 862.

Erpoin (évêque de Senlis) : 92, 95, 621, 739, 845, 850, 851.

Esclavage : 490, 887.

Esclaves : 529, 801.

Esmein : 382.

Espagne : 1107.

- traditions culturelles : 1079.

- wisigothique : 65, 698 sq. , 701 sq.

Etain : 900.

Etat : 971.

- fondé sur le respect des lois divines et humaines : 702.
- romain : 679.

Etat de nature : 470 sq. , 675.

Eternité et temps : 263, 265.

Etienne (fils du Comte Hugues, fiancé à la fille du Comte de Toulouse) : 278, 370, 399, 400, 404, 405, 407, 408, 412, 422, 432, 433, 434, 435, 436, 928.

Pseudo-Etienne : 657, 659.

Etienne sur Suippe (St) : 901.

Eucharistie : 123, 255, 259, 268, 337, 339, 544, 545, 546, 681, 686.

Eudes (frère de Robert le Fort, comte de Troyes) : 307.

Eudes : 109.

Euloge : 1045.

Eusèbe de Césarée : 1063.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1492.

Eusèbe de Verceil : 182.

- De Trinitate, attribué à Saint Anastase : 180, 234.

- oeuvres lues par Hincmar : 1492.

Eusèbe le Gaulois : 299.

Eutropius :

- oeuvre lue par Hincmar : 1492.

Eutychès : 47.

Evangelies : 549.

Evêchés : en Occident ils sont de création romaine, d'après Hincmar : 572.

Evêques : 343, 419, 521, 523, 543, 548, 574, 597, 653, 717, 791, 830, 840, 841, 842, 843, 997 sq.

- apostolicité des : 572, 573, 633.
- égalité devant Rome : 587.
- ordre commun (aux), dignité inégale : 573.
- responsabilité devant le métropolitain : 574.

Evêques lorrains : 414, 441, 601, 661, 689, 1103.

- attitude à l'égard d'Hincmar : 439 sq.

Evêques lorrains (suite) :

- citent Hincmar à comparaître devant le synode de Metz en 863 : 441.

- consultent Hincmar sur le divorce de Lothaire II : 383.

- interviennent dans le conflit entre Rothade et Hincmar : 443, 583 sq. , 594.

Evrard : 284.

Evrard (parent d'Hincmar) : 1096.

Exactions épiscopales : 840 sq.

Excès alimentaires : 527.

Excommunication : 42, 341, 342, 347, 544, 545, 546, 598, 634, 706.

- deux formes : 545.

- outil pédagogique : 42, 545.

- procédé d'un jugement public : 546.

Exégèse : 55 sq. , 362 sq. , 1041, 1081.

- discussions d'exégèse biblique (Février 865) : 311 sq.

- exégèse du Psaume CIII : 362, 363, 364, 365.

Exemplar : 624, note 382.

Exemplum : 324, 688, 823, 824, 1036, 1040 sq.

Exorcisme : 378, 380, 404, 875.

Extrême-onction : 544.

Ezéchiël : 134.

F

Faïda : 528, 737, 1111.

Falsifications :

- accusations portées contre Hincmar : 106 sq. , 657 sq. , 665 sq. , 798 sq. , 1097 sq. , 1100.

- de manuscrits : 173 sq.

Famille :

- chrétienne : 367 sq. , 380 sq.

- étroite et fractionnement des biens : 494.

- germanique : 380 sq.

- large : 373, 494.

Famines : 482.

Fatalisme : 117, 198, 255.

Fausse Décrétales : 43, 296, 299, 300, 325, 580 sq. , 590, 594, 631, 657, 658, 660, 662, 668, 725, 729, 733, 747, 749, 756, 777, 831.

Fausse Décrétales (suite) :

- attitude d'Hincmar : 581, 756, 758 sq., 795 sq.
- hypothèse sur leur formation : 660.
- utilisation par Hincmar : 796 sq.
- versions citées par Hincmar : 796 sq.
- versions citées par Hincmar : 798.

Fauste de Riez : 237, 246.

- citation des oeuvres par Hincmar : 1371.
- oeuvres lues par Hincmar : 1493.

Faux : Conception d'Hincmar : 793 sq.

Faye (M. de) : 23.

Félix III : 46, 47.

Félix d'Urgel : 177.

Femme : 401, 402, 1116.

- attitude d'Hincmar favorable à son égalité par rapport à l'homme : 401, 402.
- fragilité : 402.
- inégalité sociale : 376 note 61, 401 note 205.
- recherche de l'égalité sociale : 401 note 207.

Féodalité : 491 sq., 514, 971.

Féodaux : 904, 1115.

Ferculum Salomonis : 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 67, 243.

Fère en Tardenois (La) : 900.

Fernandez Caton (G. M.) : 239.

Ferrières (Abbaye de) : 303, 981.

Feu éternel : 1042.

Fiançailles : 399, 400.

Fiancées : 372.

Fide Karolo regi seruanda (de) : 12, 805 sq. 1012.

Fidèles de Dieu : 969.

Fidélité : 308.

- au détenteur oint de la charge royale : 326.

Fief : 496.

Fièvres : 483.

Filioque : 628.

Fisici : 364.

Fismes : 892, 985, 986, 987, 988, 990, 994, 996, 998, 1003.

Flodoard : 126, 131, 458, 630, 645, 950, 1085, 1088, 1091, 1095.

- utilisation des textes d'Hincmar : 950.

Flodulf (clerc élevé à Reims) : 849.

Florus de Lyon : 129, 136, 149, 153, 187, 188, 189, 191, 193, 198, 208, 219, 229, 235, 245, 246, 257, 271, 272.

Foi et oeuvres : 117, 121.

Folcon : 109, 1050.

Folcuin (évêque de Thérouanne) : 69, 70, 92, 102.

Folembay (villa) : 750, 751, 892.

Folz : 1015.

Fonction : 1109, 1110.

- comporte les ressources nécessaires à la vie du titulaire : 489, 492, 523, 1108.
- demeure lorsque disparaît le titulaire : 523.
- distincte de la personne qui en est porteuse : 671, 678, 693, 696, 701.
- d'examen pour les clercs : 1106.
- exercice usufruitier d'un pouvoir : 1108.
- l'homme qui en est chargé doit en être digne : 1108.
- militaire : 498, 1112 sq.
- ne détermine aucune inégalité entre les hommes : 520.
- royale : voir Roi, fonction.
- sacerdotale : 520.

Fontaine (J) : 1073.

Fornication : cause de la séparation des époux : 398, 405, 406.

Fortunat : 1005, 1007, 1016, 1017, 1019, 1039.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1493.

Fortunatianus : 1087.

- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1493.

Foulque (oiseau) : 365.

Foulques (archevêque de Reims) : 953, 1084, 1088.

Fouron : 978.
 Francie occidentale : 32, 94, 374, 495, 532, 535, 581, 600, 612, 621, 626, 630, 631, 662, 727, 821, 965, 984.
 Francon (évêque de Tongres) : 103, 455, 781, 849, 975.
 Francs : 531, 1005, 1031, 1037, 1039, 1040, 1043, 1046.
 Frédégaire : 1016, 1033, 1043.
 Fréquentation des offices : 333.
 Frioul (Concile de. 796-97) : 162.
 Froduinus (?) (scribe à Reims) : 946, 962.
 Frotaire (archevêque de Bordeaux) : 646, 727, 728, 773, 780, 853.
 Fuhrmann (H) : 648, 657, 658.
 Fulcram (moine de Corbie) : 739.
 Fulgence de Ruspe (St) : 131, 132, 136, 140, 144, 152, 229, 237, 256.
 - citations tirées de ses oeuvres par Hincmar : 1372.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1493.
Fulcric(notaire royal) : 313.
 Fulkrîch (vassus de Lothaire Ier) : 36, 39, 40, 42, 51, 53, 70, 100, 102, 368, 409.
 Fulkrîch (évêque de Troyes) : 852, 853.

G

Gall (Monastère de St) : 210, 363.
 Gangolf (Comte) : 848.
 Gaudemet (J) : 410, 638.
 Gaule : 654, 656, 1043.
 Gautsuin (abbé de St Denis de Reims) : 855.
 Gauthier (abbé de Corbie) : 855.
 Gauthier (évêque d'Orléans) : 781.
 Gautselme (missus de Charles le Chauve) : 799.
 Gauzbert (évêque du Mans) : 286.
 Gauzelin (abbé de St Denis) : 975 note 46, 980.

Gélase Ier : 45, 46, 47, 49, 74, 220, 237, 393, 427, 568, 676, 696, 757, 797, 839, 1079.

- utilisation des décrétales par Hincmar : 1448 sq.
 Pseudo-Gélase : 795, 1079.
 - de libris recipiendis : 237, 796, 1079.
 - texte présent dans la bibliothèque d'Hincmar : 1493.
 Génébaut de Laon : 759, 1044, 1047, 1048.
 Géographie : 1081.
 Gennade : 114, 244, 340.
 - citation des oeuvres par Hincmar : 1373.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1493.
 Gerbert : 1085.
 Germanie : 654.
 Germer de Flay (Monastère de St) : 105.
 Gess (W) : 27.
 Gesta Dagoberti : 1092.
 Gifardus (scribe) : 962.
 Gilbert (évêque de Chartres) : 781.
 Gilbuinus : 105.
 Girard (comte de Vienne) : 99, 100, 284, 355, 902.
 Girolf : 886.
 Gisebrind (clerc élevé à Reims, envoyé à Tongres) : 849.
 Giselbert (vassus de Charles le Chauve) : 368.
 Gislemar : 135.
 Gislold (prévôt des chanoines de Reims) : 862.
 Gleni : 1046.
 Glossae antiquorum : 1065 note 57.
 Glossaires : 1065, 1066, 1088.
 - lus par Hincmar : 1493.
 Godbald (prêtre) : déposé pour concubinage 871.
 Goderamnus : 105.
 Goinfrerie : 877 sq.
 - châtimement des clercs qui s'y adonnent : 877.

Goiran : 981.

Gomaristes : 16.

Gondebaud (archevêque de Rouen) : 103.

Gondreville (novembre 869) : remise de la collection canonique d'Hincmar le Jeune : 747.

Gorini (J. M. Sauveur) : 25.

Goths : 895.

Gottschalk (Godescalc) : 16, 17, 24, 26, 30, 56, 67, 68, 115, 117, 118, 119, 120, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 133, 135, 138, 139, 140, 150, 154, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 178, 179, 182, 184, 185, 187, 190, 191, 192, 194, 195, 198, 200, 201, 203, 216, 221, 225, 227, 229, 240, 246, 259, 261, 263, 264, 265, 266, 267, 269, 270, 271, 273, 275, 277, 278, 485, 561, 583, 587, 601, 609, 828, 853, 854, 946, 950, 1019, 1068.

- accusé de falsification : 171.
- confession de foi : 130, 132.
- confessio prolixior : 132, 134, 138, 142, 192 notes 24 et 25.
- discussion avec Hincmar : 130, 131.
- et la société : 158, 159.
- et la Trinité : 161.
- interné à Hautvillers : 128, 132.
- maladies : 184,
- mort : 186.
- proche de l'arianisme : 170.
- style : 154, 155.

Gozlin : 1086 note 141.

Grâce : 257, 260, 263, 270, 274, 686, 1040, 1083.

- action : 255, 259.
- double mouvement : 260, 268.
- libre adhésion de l'homme : 259 sq.

Grammaire : 778, 1064, 1068, 1089.

Grandes familles : voir : potentes.

Grands : voir : potentes.

Gratuité : 1055, 1108.

- du service ecclésiastique : 510, 512, 840 sq., 843, 880, 882.

Grecs : 129, 540, 629, 662.

Grégoire le Grand : 55, 58, 61, 122, 132, 134, 135, 136, 152, 182, 207, 209, 210, 211, 232, 233, 234, 241, 264, 299, 324, 353, 365, 423, 424, 568, 631, 636, 654, 680, 681, 682, 702, 709, 797, 823, 842, 924, 929, 983, 989, 993, 996, 1015, 1038, 1056, 1076, 1077, 1079, 1080, 1081, 1099.

- citations par Hincmar : 1374.
- cité par Hincmar sous forme de proverbes : 1056.
- décrétales : 654, 797.
- Dialogues : 324, 1011, 1015.
- excerpta : 231.
- Homélie : 874, 898, 899.
- Lettre à Reccared : 680 sq.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1494.
- Pastoral : 848, 859.
- tradition manuscrite : 210.
- utilisation comme source canonique : 1433 sq.

Grégoire IV : 35, 44, 45, 85, 569, 575, 627, 1090, 1094.

Grégoire de Naziance (Saint) : 182, 233 1076

- citation des oeuvres par Hincmar : 1373.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1494.

Grégoire de Tours : 65, 910, 1005, 1007, 1016, 1033, 1037.

Grierson (Ph.) : 107,

Grimaud (abbé de St Gall) : 344.

Grumel (Père) : 156.

Gualamus (scribe) : 962.

Guérison de la jeune toulousaine : 1016, 1022, 1038, 1040, 1042.

Guerre : 472, 529, 532, 1115.

- d'Aquitaine : 285 sq.
- civile : 1094.
- contre les "Infidèles" : 530 sq.
- discussions dans l'entourage de Charles le Chauve : 532 sq.
- "droit de la guerre" : 530, 534.
- "injuste" : 714.
- interdite aux clercs par Nicolas 1er : 536.
- "juste" : 530, 531, 534, 535, 536.
- légitimité de la guerre défensive : 532.

Guerre (suite) :

- légitimité de la guerre offensive : 531, 714.
- position des papes du IX^{ème} siècle : 535 sq.
- werra : 532.

Gueux : 894.

Guildes : 877 sq.

- Hincmar condamne les serments et les convivia : 878.

Guizot : 23, 24, 26.

Guntbert (évêque d'Evreux) : 608.

Guntbert (moine d'Hautvillers) : 610.

Gunther (archevêque de Cologne) : 383, 414, 417, 430, 431, 439, 440, 443, 448, 612, 848, 1104.

Guy-Lambert : 284.

Gyrovague (moine) : 118, 125 note 49, 126, 128.

H

Haddon (prévôt de Laon) : 765.

Hadebert (évêque de Senlis) :

- visiteur à Beauvais en 880 : 858, 985.

Hadebold : 886.

Hadulf : 749.

Hagiographie : 1078, 1092.

Haimon d'Halberstadt :

- oeuvres lues par Hincmar de Reims : 1495.

Halduin (abbé de Hautvillers) : 96.

Halitgaire de Cambrai : 83.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1495.

Halphen (L) : 24, 31, 288, 289, 355, 999.

Harduic (archevêque de Besançon) : 443, 774, 780.

Harduin (comte) : 437, 886.

Hautvillers (abbaye) : 101, 132, 156, 157, 171, 186, 225, 854, 917, 1007, Hedenulf (évêque de Laon) : 784, 847, 851, 855.

- visiteur à Cambrai en 878 : 857.

Hégésippe :

- oeuvre lue par Hincmar : 1496.

Heitz (C) : 70.

Hérédité : 457 sq. 1000.

Heremboldus : 105.

Hérésie : 124, 125, 150 note 196, 167, 474, 486, 527.

Hérétique : 150, 716.

Héribald (évêque d'Auxerre) : 89, 225, 247.

Hériman : 886.

Hermonville : 901.

Héron : 365.

Héros morts : 530, 535, 536.

- position de Léon IV : 535.

- position de Nicolas I^{er} : 535.

- réserve d'Hincmar : 535.

Hétillon (évêque de Noyon) : 980, 981, 985.

Hetti (archevêque de Trêves) : 35, 37, 102, 589.

Heutregiville : 901.

Hibernie : 649.

Hiérarchie sociale : 471.

Hilaire (Lettre à St Augustin) : 1376, 1496.

Hilaire I^{er} (Saint, pape) :

- utilisation des décrétales par Hincmar : 1436 sq.

Hilaire de Poitiers (Saint) : 182, 207, 208, 212, 233, 1076, 1077.

- de Trinité : 165, 178, 182.

- citations par Hincmar : 1376.

- oeuvres lues par Hincmar : 1496.

Hildebald (évêque de Soissons) : 781, 845, 847, 857, 980.

Hildegare (évêque de Meaux) : 370, 412, 460, 781, 852.

Hildegundis (soeur d'Hincmar) : 1096.

Hildeman (évêque de Beauvais) : 92.

Hildesheim : 31.

Hilduine (abbé de St Denis) : 99, 1007, 1089, 1091, 1092, 1095, 1097.

Hilduin (archichancelier de Lothaire I^{er}) : 53, 111.

Hilduin (évêque imposé à Cambrai par Lothaire II) : 440, 441, 442.

Hilmerad (évêque d'Amiens) : 849, 850, 851.

Hincmar :

- abbé de St Germain (près de Beauvais) : 1091.
- abbé de Ste Marie (près de Compiègne) : 1091.
- archives : 12, 940 sq.
- attitude de Léon IV à son égard : 38, 40 sq.
- attitude de Lothaire 1er : 35 sq.
- attitude envers Ebon : 90, 91.
- caractère : 71, 613, 728, 1097sq. 1100 sq.
- clichés historiques sur Hincmar : 9, 10, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25, 26.
- commentaires autographes dans ses manuscrits : 1070 sq.
- communion avec Rome : 13, 569 sq. 590, 591, 598, 600, 619, 620, 624, 649, 1101.
- comportement culturel : 1056, 1060, 1062, 1065, 1068, 1079, 1080, 1083, 1084.
- conflit avec Hincmar de Laon : 743 sq., 752 sq., 763 sq.
- consultation sur Pépin II (864) : 358, 360.
- consultation sur Actard de Nantes : 788 sq.
- correspondance : 521 sq., 952 sq.
- et la crise de 856-859 : 291 sq.
- culture antique : 1056, 1060, 1061, 1069, 1078.
- culture littéraire et grammaticale : 1064.
- déplacements : 918 sq.
- dévotion à la Vierge : 916 sq.
- édition des oeuvres : 1415.
- élection : 31 sq. 605.
- emploi du latin : 1066 sq.
- et l'art : 1118.
- et Charles le Chauve : 291, 292, 416, 443 sq., 451, 725 sq., 730 sq., 738, 803 sq., 814 sq., 1094, 1105.
- et l'histoire : 676, 1018, 1040, 1089sq.
- et le servage : 1116.
- et les traditions orales : 1059, 1071.
- exécuteur testamentaire de Charles le Chauve : 820.
- exégète : voir Exégèse.
- famille : 1096 sq.

Hincmar (suite) :

- fidélité à Louis le Pieux : 1094.
- formation juridique : 1090 sq.
- fournit régulièrement l'aide militaire au roi : 533.
- inédit d'Hincmar : 782 sq.
- installation à Reims : 29, 605.
- jeunesse : 23, 1060, 1091, 1096.
- lectures : 917, 923 sq.
- magistrature morale : 1106.
- maîtrise de la langue : 817.
- maladies : 68, 384, 736, 740, 1104.
- mémoire : 926, 1060, 1073, 1098.
- mémoires sur Rothade : 588 sq.
- mémoires sur les clercs d'Ebon : 603 sq.
- méthodes de travail : 917 sq., 929sq, 935 sq, 952 sq., 1072 sq., 1098 sq.
- missus : 101, 887.
- moine à St Denis : 803, 1089 sq. 1091, 1092, 1094.
- mort : 1053.
- nom : 1096.
- notices sur : 23 sq.
- ordination : 34, 41.
- origines : 1096 sq.
- au palais de Louis le Pieux : 1090, 1094.
- poète : 61, 916 et note 563.
- proverbes : 1056, 1057 sq.
- pseudo-épitaphe : 9.
- psychologie : 728, 1100 sq.
- responsabilité : 1104 sq.
- style : 930 sq., 999, 1087sq., 1118.
- surveillance de la province et du diocèse : 125, 877 sq.
- tombeau monumental : 10, 1053.
- tradition manuscrite : 11, 12.
- vu par les hommes du XVIème siècle : 13 sq.
- vu par le XVIIème siècle : 16 sq.
- vu par le XVIIIème siècle : 19, 21 sq.

Hincmar (évêque de Laon) :

- 74, 278, 384, 585, 650, 657, 661, 695, 725, 728, 729, 731, 732, 734, 771, 795, 831, 847, 851, 852, 950, 1005, 1006, 1061, 1068, 1086, 1096.
- accusé de falsification : 760, 771, 1100.
- accusé de simonie : 748, 755, 779.
- appel à Rome : 732 note 42, 772, 779.
- brouille totale avec son oncle : 744 sq.
- cédula canonique de 869 : 747 sq., 756, 770.
- cité devant le tribunal royal : 730, 732.
- complot avec Lothaire II : 768, 771.
- début du conflit avec le roi : 730.
- défense devant le synode de Douzy : 778 sq.
- dernières années : 784 sq.
- falsification des décisions du synode de Toul (859) : 778.
- lance l'interdit sur son diocèse : 740 sq., 756 sq., 770, 772, 777.
- mère d'Hincmar de Laon : 1096.
- nature de sa demande de se rendre à Rome : 740 sq.
- nature du serment prêté au roi : 768, 780.
- ne donne pas son approbation canonique à l'excommunication de Carloman : 765.
- ne répond pas aux convocations canoniques : 729, 770.
- placé en résidence surveillée à Servais : 740.
- procès à Douzy : 766 sq.
- violence de son affrontement avec Charles le Chauve : 771.

Hinschius : 797.

Hispana : 506, 507, 508, 510 note 216, 637, 641, 652 note 566, 661, 678 note 30, 688, 696, 698, 701, 702, 843.

- influence politique : 700 sq.
- influence sur la doctrine d'Hincmar relative aux biens : 506 sq. et 558 note 497.
- utilisation par Hincmar : 1407 sq.

Histoire littéraire de la France : 687.

Historiens : 1022.

Homicide : 532, 714, 739, 881.

- au combat : 530, 531, 534.
- légal : 529, 561, 715, 716.
- position de Nicolas Ier : 536.

Homines militaires : 734.

- vivant sur des biens d'Eglise : 718, 719, 734.

Homme :

- agent du diable : 514.
- attitude en face du diable : 472, 525.
- complice du diable : 472.
- dans la société : 471 sq.
- la connaissance fonde sa responsabilité : 475.
- proie pour le diable : 477, 525.
- se donne au diable en échange d'un avantage : 478.
- vit sans histoire individuelle : 1083.

Hommes libres : 494.

- rôle social : 490, 1113 sq.

Hommes non libres : 489.

Honneurs : 978 sq., 1094.

Horace : 686, 1062.

- oeuvres lues par Hincmar : 1496.

Hormisda Ier (pape) : 651, 652, 654, 657, 799, 1044.

Houdi'court : 900.

Hramnigilus (scribe) : 962.

Hrimonus (scribe) : 962.

Hrotoldus (scribe) : 962.

Hubert "frère de Teutberge, abbé de St. Maurice d'Argaune : 369, 414, 420, 444.

- hostilité d'Hincmar envers lui : 416.
- nécessité de son témoignage : 414, 415, 420.

Hucbald de St. Amand : 1085, 1087.

Hugues l'Abbé : 975, 981, 984, 987.

Hugues (fils de Lothaire et de Waldrade) : 975, 978, 981.

Hungier (évêque d'Utrecht) : 436.

Hunold (prêtre) : 848.

Hyemarus : 10 note 11.

Hyginus : 244.

Pseudo-Hyginus : oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1497.

Hymnes : 168, 178.

- sanctorum meritis : 1560.

Hypomnesticon : 136, 145, 207, 208, 209, 234.

- attitude de Pardule de Laon, de Raban Maur, de Prudence de Troyes, de Florus de Lyon : 136.
- attitude d'Hincmar : 136, 234, 235, 236.
- manuscrits : 137.

I

Iactancia : 1087, 1117.

Ifriqiya : 536, 537.

Igmar : 90.

Ignatios (patriarche) : 629, 630.

Ignobiles : 490.

Immon (évêque de Noyon) : 92, 95, 100, 102.

Immon (comte de Poitiers) : 901.

Impuissance masculine : 375, 378, 405,
- rôle de la magie : 378, 404.

Inceste : 406, 407, 408, 428, 433, 435.

Induratione cordis pharaoni (de) : 136, 137, 237, 242, 270, 1074.

Inégalité entre l'homme et la femme : 376.

Inégalités sociales : 502.

Influence canonique d'Hincmar : 1457 sq.

Ingelheim (concile d') : 80.

Innocent 1er : 529, 581, 606, 664, 667.

Inquisition épiscopale : 867, 881.

Institutione regia (de, de Jonas d'Orléans) : 281.

Intention :

- droiture de : 682.
- morale de : 377, 681.
- théologie de : 476, 477, 513.

Investiture épiscopale : les définitions d'Hincmar annoncent celles d'Yves de Chartres : 718.

Iohannes (médecin) : 105.

Irmnfrid (évêque de Beauvais) : 312.

Isaac (diacre, puis évêque de Langres) : 99 sq., 103, 852, 853.

Isidore de Séville (St.) : 116, 131, 133, 152, 167, 210, 237, 240, 241, 243, 271, 299, 314, 378, 470, 640, 674, 694, 717, 824, 1078, 1081, 1117.

Isidore de Séville (suite) :

- attitude de Gottschalk : 239.
- attitude d'Hincmar : 237, 238, 239, 241.
- citations faites par Hincmar : 1377.
- cité par Hincmar : 237, 238.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1497.
- tradition manuscrite : 239.

Pseudo-Isidore : 662 sq.

Isidore Mercator :

- utilisation par Hincmar : 1446 sq.

Islam : 567.

Italie : 531, 533, 535, 817.

- du Sud : 536, 537, 539, 540, 976.
- traditions culturelles : 1079.

Iuliaca uilla : 1050.

Iure metropolitanorum (de) : 12, 656, 664 sq., 811 sq.

Iusticia et iudicium : 971.

Iuuiaciaca uilla : 106.

Ivrognerie : 122, 511 note 221, 527, 877 sq., 1111.

- châtimement de : 879.
- des prêtres : 841 880.
- héritage germanique : 878, 880.
- et violence : 881, 1111.

J

Jacques (liturgie de St.) : 1093.

Jadart (H) : 1031, 1033.

Jalons sur Marne : 901.

Jean VIII : 439, 536, 538, 541, 547, 633, 677, 803, 810, 813, 852, 975, 976, 977.

Jean (évêque de Cambrai) : 442, 445, 729, 770, 781, 848, 849.

Jean (archevêque de Rouen) : 853.

Jean Baptiste (Saint) : 1040.

Jean Chrysostome (Saint) : 134, 136, 211, 230, 234, 236, 242, 1076.

- citations faites par Hincmar : 1378.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1497.
- tradition manuscrite : 211 sq.

Jean Damascène (St) : 118.

Jean Scot Erigène : 9, 126, 133, 148, 149, 150, 151, 153, 187, 188, 190, 191, 197, 198, 200, 201, 202, 207, 222, 245, 249, 263, 267, 275, 277, 549, 1084, 1085, 1095, 1102.

Jean de Toscanella (légal pontifical) : 813.

Jérôme (St) : 152, 188, 207, 208, 212, 229, 314, 398, 682, 899, 1063, 1074, 1077, 1080, 1081.

- citations faites par Hincmar : 1381.
- cité par Hincmar sous forme de proverbes : 1056.
- Commentaires sur Amos et sur les Psaumes : 1080.
- lecture d'Hincmar : 1080.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1498.

Pseudo Jérôme : 134, 1500.

- oeuvres lues par Hincmar : 1382.

Jérusalem : 571, 648.

Jonas d'Orléans : 288, 675, 681, 688, 707, 711, 719.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1501.

Jones (A. H. M.) : 107.

Judas : 259, 476, 884, 888, 994.

Judith (fille de Charles le Chauve) : 294, 370, 373, 401, 436, 447, 448.

Juge : 562.

Juges élus : 76, 78, 79, 80, 91.

Jugement de Dieu : 413, 469, 530.

- par l'eau et par le feu : 411.

Jugement double : 427.

Jugement laïc : 421 sq.

Juifs : 64, 65, 66, 595, 1080.

Juilly : 106, 108, 110.

Jules Ier (pape) : 581.

- pseudo-décretale : 590, 663, 796.

Julien Pomère : 299, 300, 301, 302, 350, 351, 352.

- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1056.

Juridisme : 45, 553, 562.

- féodal : 1066.
- romain : 46, 47, 48, 49, 568.

Justice : 415, 561, 1004.

- au IXème siècle : 425 sq.

- civile et ecclésiastique : 427 sq. , 767, 790 sq.

- et charité : 560, 561.

- laïque : 426 sq. , 433.

- royale : 1004.

Juvénal :

- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1057.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar. : 1501.

Juvencus :

- oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1501.

Juvigny : 755, 892, 1046.

K

Krusch : 107, 108, 1009, 1014, 1015,

1016, 1017, 1018, 1020, 1023, 1029, 1030, 1034, 1035, 1037.

Kurth : 1014, 1017.

L

Laehr (G.) : 710, 711.

Laïcs : 886 sq.

Lambert II de Nantes : 286.

Lambot (Dom C.) : 128, 926, 1017.

Landramne II (évêque de Tours) : 103.

Langres : 98 sq. 607.

- synode d'avril 859 : 17, 205, 222, 223, 225, 226, 245, 248, 249, 252, 272.

Langues : 334, 335, 1066.

- de la prédication : 334, 335.

- lingua nostra : 334.

- lingua patriotica : 334, 1067 note 62.

- parlée dans le diocèse de Reims : 335.

- problèmes linguistiques : 1066 sq.

Lantard : 1014.

Laon : 211, 213, 732, 740, 831, 901, 904, 1044, 1074, 1084, 1118.

Larisville (Nicolas de) : 1023.

Larmes : 548 sq.

Lathcen : 231.

Latin : 1066 sq.

Légalisme :

- canonique romain : 47.
- d'Hincmar : 562, 793.
- Lenoncourt (Robert de) : 1033.
- Léon Ier (St), (pape) : 46, 230, 358, 407, 579, 592, 606, 797.
- citations tirées des oeuvres par Hincmar : 1384.
- utilisation des décrétales par Hincmar : 1436 sq.
- oeuvres lues par Hincmar : 1501.
- Léon IV : 36, 38, 40 sq., 44, 45, 49, 50, 51, 52, 97, 535, 536, 569, 575, 601, 614, 615, 622, 631, 643, 644, 645, 647, 844, 873, 1103.
- conception du pouvoir impérial : 41, 43.
- direction du monde chrétien : 42.
- Lèpre : 124, 485.
- Lesne (Mgr E.) : 652, 661, 662, 663, 665, 666, 695, 719, 798, 900, 916, 1085, 1099.
- Lettres :
 - formées : 104.
 - interpolée d'Adrien Ier à Tilpin : 651 sq.
 - pseudo-lettre d'Hormisdas à St Rémi : 651 sq., 656, 1044.
- Lettres d'Hincmar :
 - à Adrien II : 457 sq.
 - à Adrien II sous la signature de Charles le Chauve : 125, 633 sq., 695 sq., 782 sq.
 - à Charles le Chauve sur Denys l'Aréopagite : 12, 203 sq., 1007, 1095.
 - à Charles le Gros : 12.
 - aux clercs du palais (859) : 331, 332.
 - à Louis le Germanique (858) : 307, 313 sq.
 - à Nicolas Ier sur Rothade : 591, 592, 593 sq.
 - à Nicolas Ier sur les clercs d'Ebon : 609, 618 sq., 625 sq.
 - formée à Francon de Tongres : 849.
 - pastorale (859) : 333 sq., 336 sq.
 - secrète à Charles le Chauve (859) : 327 sq.
- Leutard : 838.
- Lex romana canonica compta : 658.

- Liber de tribus epistolis (Florus de Lyon) : 129, 192, 198.
- Liber ex lege Moysi : 395 note 171.
- Liber pontificalis : 1092 sq et note 175.
 - lu par Hincmar : 1502.
- Liber responsalis : 1093 note 175.
- Liber sacramentorum : 1093 note 175.
- Liberatus de Carthage :
 - citations des oeuvres par Hincmar : 1384.
 - oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1501.
- Liberté : 205, 259, 262, 263, 267, 268, 270, 274, 489, 535.
- Libre-arbitre : 147, 197, 221, 246, 261, 262, 268, 270, 271, 273, 275, 1040.
 - libre de la justice et esclave du péché : 263, 274.
 - vicié, corrompu, affaibli : 261 sq.
 - vicié en Adam et libéré par la grâce : 262, 271, 274.
- Lignage : 496.
- Liturgie romaine : 568, 874.
- Liudon (messager de Charles le Chauve) : 592, 595.
- Liudon (latc) : 731, 736, 737.
 - en fuite auprès de Lothaire II : 731, note 28, 737.
- Liutade (évêque de Vence) : 98.
- Liutard : 886, 887.
- Liutbert (archevêque de Mayence) : 448, 450, 451, 453, 662, 853, 903.
- Livres carolins : 1090.
- Lobbe (monastère de la) : 854.
- Loi : 288 sq., 331, 430, 549 sq., 561, 793, 974, 978, 987, 1003, 1004, 1090.
 - canonique : 551 sq., 576, 632, 1003, 1090.
 - carolingienne : 555, 1090.
 - ciment de l'unité du peuple chrétien : 581 sq.
 - civile : 551, 558, 1004.
 - conforme à la morale chrétienne : 554 sq.
 - divine : 550.
 - donnée par Dieu : 551.
 - fonde l'ordre social : 558.
 - histoire des lois d'après Hincmar : 551.
 - humaines, régissant les sociétés : 551, 554 sq.
 - l'ignorance excuse leur violation : 560.

Loi (suite) :

- imposée aux hommes à cause de leurs fautes : 550.
 - instrument de régulation de la vie sociale : 551.
 - intangibilité : 555.
 - nécessité permanente d'informer les hommes de leur contenu : 559, 560.
 - permanence : 556, 557.
 - procédure à partir d'elles : 557 sq.
 - relations entre lois canoniques et civiles : 554 sq.
 - respect nécessaire : 288, 423 sq., 562, 578, 634, 689, 735.
 - romaine : 555, 1090.
 - territorialité : 564.
 - universalité : 555, 735.
- Lombards : 531, 536, 538, 568.
- Lot (F.) : 288, 289, 357, 358.
- Lothaire Ier : 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 50, 53, 71, 75, 80, 85, 92, 98, 111, 205, 214, 217, 283, 284, 286, 289, 290, 292, 343, 368, 374, 409, 535, 575, 622, 674, 828, 967, 1103.
- demande le pallium pour Hincmar : 38.
- Lothaire II : 26, 30, 227, 292, 306, 310, 342, 344, 345, 346, 348, 355, 360, 361, 366, 368, 369, 370, 373, 376, 378, 383, 386, 393, 394, 404, 405, 406, 407, 408, 413, 414, 417, 418, 420, 425, 428, 431, 435, 436, 437, 439, 442, 443, 444, 447, 448, 450, 451, 452, 453, 457, 459, 561, 584, 678, 680, 694, 707, 737, 738, 783, 1103, 1005.
- culpabilité : 409, 428.
 - doit subir une pénitence : 429, 445.
 - épouse Waldrade : 445.
 - éventuel remariage selon Hincmar : 407, 408.
 - Hincmar envisage un cas d'éventuel nullité du mariage avec Teutberge : 408.
 - Hincmar ne manifeste aucune hostilité à la personne du roi : 440.
 - mort : 453.
 - victime d'opérations magiques : 378.
- Lotharingie : 981.
- Louis II (empereur) : 453, 454, 537, 629.
- imperator Italiae : 803.

- Louis III : 339, 539, 979, 980, 981, 982, 984, 986, 987, 988, 989, 990, 996, 998.
- Louis IX : 723.
- Louis le Bègue : 371, 436, 438, 439, 802, 807, 819, 820, 966, 967, 968, 969, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980.
- Louis le Germanique : 30, 39, 40, 70, 103, 119, 127, 166, 201, 281, 293, 294, 306, 307, 310, 311, 313, 314, 315, 316, 318, 320, 321, 323, 324, 325, 326, 343, 344, 345, 346, 348, 355, 361, 363, 366, 386, 409, 440, 444, 446, 447, 451, 456, 583, 587, 662, 738, 782, 783, 788, 799, 802, 806, 807, 810, 828, 982, 1041, 1050.
- pécheur public : 311, 342.
 - pénitence voulue par Hincmar : 345, 346, 448.
- Louis le Jeune : 903, 904, 978, 979, 980, 981, 982.
- Louis le Pieux : 31, 73, 74, 75, 76, 81, 86, 105, 121, 123, 281, 282, 283, 287, 288, 316, 324, 343, 344, 373, 393, 422, 455, 621, 689, 715, 800, 801, 816, 892, 908, 967, 999, 1050, 1091, 1094, 1095, 1112.
- Loup (évêque de Châlons) : 92, 95, 96, 100, 112, 120.
- Loup (abbé de Ferrières) : 70, 92, 134, 141, 142, 146, 147, 198, 201, 229, 231, 282, 287, 288, 297, 302, 303, 324, 325, 484, 850, 1056, 1067.
- Loup de Troyes (St) : hymne en l'honneur de : 1093, note 175.
- Loupot (abbé) : 26.
- Lowe (E. A.) : 208.
- Lucidus : 237, 246.
- Lucifer : 470.
- Lucrèce :
- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1057.
 - oeuvre lue par Hincmar : 1502.
- Luxeuil : 210, 213.
- Lyon : 205, 208, 209, 211.

M

Macaire d'Antioche : 177.

Macre (Sainte) (Synode de 881) :

547, 692, 990, 992.

Magie : 487.

Magiciens : 378 sq.

Maingaud (comte) : 903.

Maion (comte) : 98.

Maladies : 483 sq.

Mancion : 802.

Mancusi d'argent : 540.

Mantailles : 804, 1110.

Manuscrits :

- Berlin Phillipps 1741: 1399 sq.
- Berlin Phillipps 1743: 1411 sq.
- Berlin Phillipps 1765: 1418 sq.
- Berlin Phillipps 1769: 944, 950.
- Berne BM 425 : 1421 sq.
- Bruxelles Gheyn 2606 : 941.
- Bruxelles Gheyn 5413-22 : 950.
- Cambridge 308 : 962.
- La Haye BR 76 fl : 951.
- Laon 407 : 946, 950.
- Laon 455 : 1066 note 57.
- Oxford Bold. e Museo 157 : 945, 950.
- Paris BN Latin 1594 : 941, 950.
- Paris BN Latin 2865 : 949.
- Paris BN Latin 2866 : 949.
- Paris BN Latin 11379 : 949.
- Paris BN Latin 12445 : 927, 1066, 1399 sq.
- Paris BN Latin 13090 : 949.
- Paris BN Latin 13764 : 949
- Paris BN NA Latin 1632 : 711 et note 228.
- Reims BM. 11 : 951.
- Reims BM 377 : 962.
- Reims BM 671 : 1066, 1398 sq.
- Vatican Latin 1347 : 962.

Manuscrits rémois : 940 sq., 949 notes

953 sq., 1072, 1513, 1514.

- annotés par Hincmar : 1070, 1071, 1073.
- Bibles : 1072
- classement par formats : 956 sq.
- composites : 960.
- consommation de parchemin : 954.
- encre : 954.
- formats : 946, 956, 957.

Manuscrits rémois (suite) :

- marges : 947, 958.
- matériel nécessaire à leur fabrication : 954.
- normes de fabrication : 946 sq., 958.
- numérotation des cahiers : 961.
- peints : 1118.
- prédécoupage : 962.
- présentation : 963.
- propriété : 1072.
- réglures : 946, 947, 958 sq.
- régularité des cahiers : 961.
- signatures : 960 sq.
- utilisation : 1072 sq.

Mariage : consultation inédite d'Hincmar (manuscrit Paris Latin 12445) : 460 sq.

Mariage : 367, 368, 372, 373, 376, 396sq., 527, 543.

- cas d'un roi et d'une reine : 392.
- contrat : 396, 400.
- degrés de parenté : 382 sq., 407, 433.
- empêchements dirimants : 406.
- enchevêtrement des législations : 381 sq.
- exemples donnés par les Carolingiens : 373 sq.
- germanique : 373.
- Hincmar choisit la législation canonique romaine : 403.
- Hincmar trie les définitions canoniques : 403.
- légitime : définition d'Hincmar : 399 sq.
- moyen de l'équilibre personnel : 398, 399.
- non consommation : 378.
- pacte ayant des effets civils : 422.
- pratique sociale du : 374 sq.
- stabilité du lien matrimonial : 398.
- théologie : 376, 377.
- union des chairs : 400 sq.
- voulu par Dieu pour l'accroissement de la chrétienté : 398.

Mariage chrétien :

- conditions de réalisation de l'indissolubilité : 396, 397, 399, 400, 407 sq.

Mariage chrétien (suite) :

- consentement mutuel : 400, 401, 434.
- copula carnalis : 397, 399, 400, 434.
- définition d'Hincmar : 397 sq., 400.
- dissolution : 382, 402 sq., 404, 405, 406.
- indissolubilité : 382, 396, 400, 402, 403, 418, 422, 431, 435.
- législation canonique antérieure au VIII^{ème} siècle : 381, 403.
- législation canonique du VIII^{ème} siècle : 380, 381, 382, 406, 407, 408.
- législation canonique carolingienne : 381, 403, 406, 407.
- séparation des époux : 400, 403, 405, 418.
- union des chairs : 399, 400 sq., 407 sq.

Marius Victorinus : 1063.

- oeuvre lue par Hincmar : 1502.

Marizelle : 890, 900.

Marlot (Dom) : 10, 17, 18, 914.

Marrou (H. I.) : 1083.

Marseille : 65.

Massa damnationis : 146, 197, 261, 274.

Massa perditionis : 253, 258, 271.

Massonius Papirius : 13.

Matfrid : 283, 289.

Mathon (G) : 20, 21.

Matthieu (St) : 691.

Matriculaire : 837, 839, 840, 869, 884, 887.

Mauguin (G) : 16, 17.

Maxime de Turin : oeuvres lues par Hincmar : 1502.

Maximin (Saint) : 287, 324.

Mayence : 118, 127, 130.

Meaux-Paris (Synode de 845-6) : 64, 120.

Médard (monastère de St. Soissons) 787, 854.

Médecins : 485 sq.

Médecin de l'âme : 333, 477, 519.

Médecine : 490.

Meerssen :

- conférence de 847 : 38, 39, 284.
- conférence de 851 : 40, 292, 312, 347, 431, 735, 979.
- traité de 870 : 458, 799.

Melchisedech : 676.

Mélèce : 606.

Menreval : 111.

Mérovingiens : 527, 968.

Métaphysique : 125, 140, 479, 488, 534, 541.

Métier des armes : 499, 528, 531, 532, 533, 534, 714.

- est-il légitime pour un chrétien : 528 sq.
- rendu légitime par la nécessité de se défendre contre les "infidèles" : 532.

Métonymie : 1068.

Métropole : 590, 607, 624, 641, 642, 648.

Métropolitain : 574, 576, 578, 590, 592, 597, 599, 600, 625, 630, 635 sq., 638, 640, 642, 644, 650, 661 sq., 748, 811.

- dans l'Eglise ancienne : 638 sq., 666.
- droits et devoirs : 661, 665 sq. 759.
- en Afrique : 639.
- en Angleterre : 639.
- en Espagne : 638, 639.
- en Gaule : 639.
- et archevêque : 653,
- et primat : 647, 648, 655, 665.
- fonctions d'après Hincmar : 590, 597, 666 sq. 846 sq.
- Hincmar a-t-il cherché à organiser la solidarité des métropolitains : 632.
- jugements : 663 sq.
- législation canonique : 638, 639, 662 sq.
- métropolitains, archevêques et primats constituent un seul ordre : 655.
- non archevêque : 642.
- primat de province : 648, 653.
- relations avec les diocèses : 846 sq.
- surveillance disciplinaire : 853.
- secundi metropolitani : 650.
- synonyme d'archevêque après 820 : 642.

Metz : 747, 804.

- couronnement de Charles le Chauve (869) : 455-6, 703, 705, 739, 1006.
- rencontre de mai 868 : 453.
- synode de mai 859 : 345.
- synode de 863 : 441, 444.

Meurtre des épouses : 375, 377.

Meuse : 890.

Michée : 971.

Miel : 483.

Miles, milites : 497, 498, 499, 533, 1113.

Ministère : 496, 967, 987, 1094, 1105, 1110.

- coopération des : 1044.
- religieux : 580, 1109.
- royal : 288 sq. 672, 676, 697, 709 sq., 717, 1003.
- séparation des ministères : 1106.

Ministerialis : 1000.

Ministres : 566, 719, 720, 975.

- évêques et rois ministres du christ : 523.
- laïcs et ecclésiastiques : 679.

Miracle : 486, 1038, 1047.

Miroirs du roi : 526, 679, 686, 983.

Missi : 993.

Mobilier liturgique : 595, 864, 865, 875 sq., 898 sq., 916.

Moderamnus : 1010.

Modoin (évêque) : 77.

Moines :

- agitation doctrinale : 125.
- clôture : 854.
- desservant des paroisses rurales : 125.
- incompatibilité entre la clôture et la desserte des paroisses rurales : 853.
- surveillance des : 125, 131, 168, 853.

Mohrmann (Chr.) : 334.

Monarchie :

- absolue : méfiance d'Hincmar : 672, 689 sq.
- conception d'Hincmar : 689 sq.
- contractuelle : 689, 988.
- doit être exercée avec droiture : 676.
- wisigothique : 700.

Monastères : 125.

Moniales : 372.

Monogamie : 373.

Monotheisme : 162.

Montanus : 1037.

Monfaucon (abbaye de) : 883.

Montier en Der : 892.

Morale sexuelle : 376, 377.

Moralisme carolingien : 526.

Moreau : 19.

Morrisson (K. K.) : 517.

Mort (attitude devant la) : 533.

Moyse (scribe) : 960, 962.

Muizon : 900.

Musulmans : 531, 533, 535, 536, 538, 539, 540.

- en méditerranée occidentale : 536 sq.
- "Infidèles", "ennemis du Christ" : 539.
- Jean VIII les définit comme des associés du Diable : 538, 541.

Mutilation volontaire : 849.

N

Naples : 537.

Nauroy : 894.

Neauphles : 215, 294.

Némésien :

- cité sous forme de proverbes par Hincmar : 1059.
- cynegetica : 1060.
- oeuvre lue par Hincmar : 1502.

Nestorius : 177.

Neuilly St Front :

- restitution de la villa par Charles le Chauve : 800, 904.
- texte d'Hincmar sur la villa : 800 sq.

Nicée : voir Conciles.

Nicée (Pseudo concile) : 663.

Nicolas Ier : 44, 45, 90, 94, 96, 125, 127, 185, 200, 224, 277, 394, 412, 432, 436, 442, 444, 445, 446, 448, 451, 452, 457, 535, 536, 562, 565, 568, 569, 570, 571, 575, 580, 581, 582, 583, 584, 591, 592, 597, 598, 599, 601, 602, 605, 609, 610, 611, 613, 615, 621, 624, 628, 629, 631, 634, 658, 662, 666, 725, 726, 729, 738, 940, 946, 953, 996, 1042, 1100, 1107.

Nicolas Ier (suite) :

- accuse Hincmar de formalisme juridique : 617.
- accuse Hincmar d'avoir falsifié les privilèges accordés à son église : 616, 623.
- demande l'aide d'Hincmar et des évêques occidentaux contre Photius : 629 sq.
- hostile à Hincmar en 865 : 587.
- lettre à Hincmar après le synode de Soissons : 615 sq.
- lettres envoyées après le synode de Soissons : 614 sq.
- lettres échangées avec Hincmar à propos de Gottschalk : 184.
- méfiance à l'égard des métropolitains : 599, 600.
- mort : 628, 630, 632, 635.
- pose à nouveau la question des clercs d'Ebon : 602 sq.
- relations finales avec Hincmar : 628 sq.

Niuinus : 412, 748, 753, 755, 886.

Nivard (St) : 1007, 1012.

Nivernais : 1050.

Nobles : 491, 497, 499.

Nombres : voir arithmétique exégétique.

Nominoé : 297.

Nones et dfmes : 720.

Nonius Marcellus : 1065, note 56.

- oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1502.

Normands : 293, 308, 311, 317, 327, 370, 533, 541, 619, 817, 965, 967, 970, 981, 982, 989, 991, 1051, 1053.

Northildis : 422.

Nortmann (fidèle de Charles) : 730, 731, 755, 764, 772, 775, 777.

Notaire : 930, 952.

Notanda : 232, 924 sq., 1073, 1081.

Notes d'information rédigées par Hincmar à l'intention des prêtres : 862.

Notes tironniennes : 952 note 692.

Nothing (évêque de Vérone) : 144.

Nothon (évêque d'Arles) : 100.

Notitia dignitatum : 640, 1082.

Nouiliaca (villa) : 106.

Nouitates :

- contraires aux textes elles sont dangereuses : 829.

Noyon : 984, 985.

O

Obéissance au roi : 123, 693.

Obèle : 167.

Oblations : 836, 876.

- vont nécessairement à la restauration des églises, à l'accueil des hôtes et des pauvres, à l'entretien des matriculaires : 839.

Oblats : enregistrement des donations d'oblats à St-Rémi de Reims à partir de 860 : 855.

Odacre : 987, 988, 995, 997.

Odalard (neveu d'Isaac) : 853.

Odalric : 888.

Odalricus (scribe) : 959.

Odelcalc (moine) : 855.

Odon (évêque de Beauvais, chapelain du roi) : 339, 453, 455, 458, 591, 594, 630, 736, 740, 741, 742, 770, 773, 781, 813, 845, 847, 850, 851, 852, 855, 861, 926, 930, 985, 996.

Odon (comte en 854) : 105.

Oeuvres de miséricorde : 681, 682, 686.

Offices : 523 sq., 695, 696, 810, 990, 992, 1110.

- chargés du monde par le Christ : 678.
- cogestion, coresponsabilité et communion des offices : 524, 677, 679, 695, 696, 717, 989, 991, 992, 993, 996, 1002, 1003.
- des clercs : 679, 1002, 1003.
- des évêques : 523, 525, 567, 678, 803.
- ecclésiastiques : 991, 995, 1002.
- équilibre des : 1002, 1003, 1004.
- laïcs : 679, 1003.
- responsabilité des : 1094, 1106.
- responsables des ordres : 523.
- royal : 523, 525, 676, 678, 679 1001, 1002, 1003.

Oints : 1001.

- oint du seigneur : 326.

Oise : 890, 892.

Onction royale : 689, 703, 704.

- scelle le contrat entre le roi
et Dieu : 704.

Onction des malades : 874.

Optat de Milève : oeuvre lue par
Hincmar : 1502.

Oratoires (création d') : 835.

Orbais : 120, 126, 128, 132, 200,
801, 854, 890.

Orbis quadratus: 1082.

Ordalie : 404, 410 sq.

Ordinatio imperii : 708.

Ordination : 521, 589.

Ordine palatii (de) : 319, 935, 965,
979, 991 sq., 998, 1000, 1003.

Ordo, ordines : 515, 516, 518, 523,
567, 573, 717, 793.

- clericalis : 519, 566.

- coopération des : 716.

- ecclesiasticus : 516, 517.

518, 519, 523, 525, 678, 688,
810.

- episcopalis : 517, 573, 640, 741.

- laicalis : 516, 519, 971, 995, 996.

- metropolitanorum et archiepis-
porum atque primatum : 517.

- poenitentium : 82, 881.

- principe de classification d'une
société : 517 sq.

- rang dans une société : 518.

- sacer : 517.

- sacerdotalis : 517.

- secundus : 517.

- séparation accentuée des respon-
sabilités après 875 : 516.

Ordo du couronnement :

- de Charles le Chauve (869) : 455 sq.

- de Judith : 401.

- de Louis le Bègue : 974 sq.

Ordre naturel : 1038.

Ordre social : 123, 331, 471, 472, 478,
492, 596, 676, 706, 809, 967, 972, 994,
995, 1001, 1094, 1109, 1112.

- lié à la gratuité de la rédemption :
675 sq.

- sa rupture marque une rupture de
l'alliance avec Dieu : 471 sq.

Origène : 144.

- attitude d'Hincmar : 243.

- oeuvres lues et oeuvres présentes
dans la bibliothèque d'Hincmar :
1503.

Origines sociales des évêques : 343 sq.

Origine troyenne (des Francs) : 1043.

Origny (monastère d') : 854.

Ormes : 895.

Orose : 1063, 1083.

- oeuvre lue par Hincmar : 1503.

Orthodoxie : 125.

Orville : 966.

Orphelins : rôle des prêtres : 876.

Otton le Grand : 323.

Ottulf (évêque de Troyes) : 774, 852.

Ovide :

- cité sous forme de proverbe par
Hincmar : 1057.

- oeuvre lue par Hincmar : 1503.

P

Pacte :

- constitutionnel : 971.

- gouvernemental : 972.

- social : 472, 474.

Paderborn : 1091.

Paganisme :

- scandinave : 533.

- survivances : 121, 122.

Paix : 347, 433, 471, 492, 499, 534, 562,
995, 1109, 1112.

Palais, palatium : 319, 327, 331 sq., 719,
908, 978, 998.

Palatins : 975, 979, 1095, 1096.

Pallium : 38, 618, 624, 625, 641, 650, 653.

Papauté :

- alliance avec les Carolingiens :
568 sq.

- primauté juridictionnelle : 554,
568 sq., 607.

Pape : primat des primats et patriarche
des patriarches : 631, 635, 811.

Paradis : 1042.

Pardule (évêque de Laon) : 57, 67, 68, 71,
90, 92, 100, 110, 136, 142, 146, 147, 164,
195, 608, 728, 779, 851.

Paris (Concile de, 829) : voir Concile de Paris 829.

Parisot : 369 sq.

Parjure : 881, 887.

Paroisses rurales : 185, 509, 830 sq., 834, 835 sq., 849, 871, 890.

- aucune n'échappe à l'autorité de l'évêque : 829 sq.

- interdiction de les découper et de les regrouper : 831, 834.

- stabilité de leurs biens : 509.

Partages :

- Verdun : 283, 786.

- Worms : 284.

Paschase Radbert : 66, 122, 268, 325.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1503.

Passereaux : 1041.

Pasteur : 477, 1103, 1106, 1119.

- devoir d'empêcher les hommes de se lier au diable : 477.

- devoir d'information des chrétiens : 477.

Paterius : 231.

- oeuvre lue par Hincmar : 1503.

Patriarcat : 648 sq.

Patriarche : 637, 638, 640, 648, 653.

Patricie (Sainte) : 833.

Patristique : 1074 sq.

- citations d'Hincmar : 1390 sq.

Paul (Saint) : 550, 684, 842, 899.

Paul Diacre : 324.

Paulin d'Aquilée : 182, 1079.

- citations faites par Hincmar : 1384.

- oeuvre lue et présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1504.

Paulin de Bordeaux :

- citations faites par Hincmar : 1385.

- oeuvre lue par Hincmar : 1504.

Paulin de Nole : 1011.

- oeuvre lue par Hincmar : 1504.

Paupérisation : 494.

Pauvres, pauperes : 490, 494, 495 sq.

499, 500, 839, 876, 901, 971, 990,

1039, 1050, 1113, 1114, 1115.

- attitude de l'Eglise en face d'eux : 499, 500.

- évolution de ce groupe social : 495 sq.

- extinction de ce groupe social : 496 sq.

- rôle des biens ecclésiastiques dans leur vie : 501 sq.

Pauvreté : 512, 513.

Pavie (850) : 120.

Péché : 471, 526 sq., 544, 547, 978, 1102.

- danger social : 1112.

- et problèmes sociaux : 1112.

- faute sociale : 470 sq., 547.

- fléau social : 544.

- maladie sociale : 526 sq.

- originel : 270, 534.

Pêcheur :

- endurci, adhère au diable : 716.

- public : 303, 477, 545, 881.

Pédagogie sociale : 477, 525 sq.

Peine de mort : 424, 529 sq.

- l'Eglise lui préfère l'excommunication : 424 note 367.

Peines éternelles : créées à l'usage du diable et appliquées aux pécheurs : 273.

Pélagie : 115, 116, 138, 207, 237, 242, 243, 270, 1385.

- oeuvre lue par Hincmar : 1504.

Pélagianisme, pélagiens : 205, 207, 242, 243, 270, 271, 276.

- attitude d'Hincmar : 242, 243.

Pénitence : 82, 83, 304, 340, 543, 544, 546, 547, 548, 686.

- au moment de la mort : 546, 716.

- dans la province de Reims : 339.

- de Louis le Pieux : 72.

- du pécheur public : 881.

- outil pédagogique : 547 sq.

- privée : 547.

- procédure : 548 sq.

- publique : 338, 340.

- réconciliation par imposition des mains : 339.

Pénitentiels : 82, 403.

- attitude d'Hincmar : 1430.

- de Bède : 898.

- d'Egbert : 404.

- interdits : 381.

Pentateuque : 550.

Pépin (neveu de Charlemagne) : 373.

Pépin II d'Aquitaine : 285, 310, 357, 358, 359, 360.

Pépin le Bref : 123, 322, 412, 531, 641, 642, 720, 967, 1049, 1115.

Perdrix : 1040.

Perse :

- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1057.

- oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1504.

Perthe : 900.

Pertz : 296, 298, 1099.

Peuple, populus : 973.

- Christianus : 469, 472, 990, 1003, 1004.
- unité du peuple chrétien : 450, 582, 1108, 1109.

Phénomènes naturels : 479 sq.

Photios : 628 sq.

Physiologie : ignorance : 377 sq., 384, 485.

Pierre (Saint) : 571, 572.

Pierre d'Arezzo : 43, 171, 172, 173.

Pierre de Spolète : 97.

Pfîtres (synode de , 862) : 583, 585.

Pfîtres (synode de, 864) : 357.

Pfîtres (synode de , 868) : 731 sq., 760.

Pfîtres (capitulaire de, 869) : 738.

Plainte , non recevable en l'absence d'un accusé : 421 sq.

Pline : 1081.

Plinval (G. de.) : 234, 270.

Plivot : 900.

Plomb : 892.

Plumbea Fontana : 1050.

Plutarque :

- oeuvre lue par Hincmar : 1504.

Poison : 488.

Pompeius Festus : 1087.

- oeuvres lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1504.

Ponthion (synode de 876) : 462, 664, 665, 810, 811 sq.

Porphyre : 1086, 1087.

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1504.

Port à Binson : 891.

Potentes, Grands, aristocrates :

283, 284, 285, 289, 298, 316, 323, 494, 495, 496, 498, 499, 501, 503, 529, 965, 966, 967, 968, 970, 979, 983, 984, 989, 990, 1001, 1050, 1097, sq., 1108, 1109, 1113, 1114.

- et leurs biens : 284 sq.
- grandes familles et Charles le Chauve : 294 sq.
- hostilité d'Hincmar envers eux : 316 sq.
- politique face au pouvoir royal : 283, 316.
- "responsables" des erreurs du rois : 316.

Potentialae : 159.

Pothées (région) : 900

Pouvoir :

- conception d'Hincmar : 720 sq.

Pouvoir(suite):

- de lier et de délier : 571, 572, 573.
- morale païenne du : 680.
- royal: 318sq, 331, 495 sq., 514, 674sq, 687 sq., 692, 697.

Précaires : 719.

Prédestination : 1er texte d'Hincmar : ad simplices : 12, 134, 138, 142, 143, 166, 180, 198, 201.

Prédestination : 2ème texte d'Hincmar : 165, 215, 216.

Prédestination : texte d'Hincmar , hiver 858-59 : 228, 262.

Praedestinatione (de) d'Hincmar : 12, 60; 75, 165, 198, 201, 216, 224 sq., 235, 244 sq., 253 sq., 271, 570, 930, 1035,

- date : 227.
- défense des capitula de Quiersy : 249, 252, 261 sq.
- Hincmar attaque le canon VII de Valence : 250, 251.
- lettre dédicatoire à Charles le Chauve : 225.
- méthodes de travail : 228, 242.
- structure : 244.
- textes analysés par Hincmar : 245sq.

Prédestination : 138, 395, 525, 1041.

- ad interitum : 116, 119, 140, 197, 246, 256, 257, 268, 273.
- attitude d'Hincmar : 133 sq., 139.
- au péché : 120, 131, 132, 141.
- au salut : 135, 268.
- capitula de Quiersy (853) : 202, 203, 204, 205, 214, 216, 217.
- Charles le Chauve met un terme au débat dans son royaume : 202.
- Charles soumet les canons de Valence à Hincmar : 215, 216.
- collectaneum (Loup de Ferrières) : 146.
- compromis de Douzy : 271 sq.
- danger social de la : 117, 119, 120, 121, 124, 828, 1042.
- devoir pastoral pour Hincmar : 256, 267 sq.
- don de la grâce ou rétribution de la justice : 197.
- double : 115, 116, 141, 143, 147, 242.
- gemina : 116, 133, 221, 237, 240, 271, 310.

Prédestination (suite) :

- Hincmar consulte la province de Lyon : 195.
- Hincmar dégage 5 propositions qui résument l'enseignement de Gottschalk : 196.
- Hincmar et le synode de Quiersy : 202 sq.
- Hincmar et les textes de Florus : 190, 191.
- Hincmar s'adresse à Raban Maur : 142.
- historique de "l'hérésie predestinatrice" par Hincmar : 250 sq.
- intervention de Florus de Lyon : 188 sq.
- intervention de Jean Scot Erigène : 148, 149, 150.
- intervention de la province de Lyon : 187 sq., 205 sq.
- intervention de Wenilon de Sens : 152.
- lettre d'Amolon de Lyon à Gottschalk : 191, 193, 194.
- liberté de l'homme : 258, 261.
- liberté et grâce : 262.
- médiocrité de la bibliothèque rémoise avant 855 : 207 sq.
- moment où est fixée la prédestination : 253.
- opposition des traditions culturelles : 206 sq.
- partisans éventuels de Gottschalk dans la province de Reims : 201.
- perspective métaphysique : 117, 118, 126, 253 note 316, 254 note 321, 255 note 328, 263, 266, 267, 272 note 419.
- perspective théologique : 253, 256.
- position de Jean Scot Erigène : 133, 148 sq., 150 note 177.
- position de Loup de Ferrières : 141, 146 sq.
- position d'Hincmar en 850 : 139, 145, 197.
- position de Nicolas Ier : 185.
- position de Prudence de Troyes : 140 sq. 151 sq.
- position de Ratramne de Corbie : 147 note 169.

Prédestination (suite) :

- prédestination et prévision : 261.
- propositions dont Prudence de Troyes veut imposer la signature à Enée (856) : 221.
- réprouvés et abandonnés à la damnation : 257.
- tradition augustinienne à Lyon : 208 sq.
- tradition patristique méditerranéenne : 209 sq. 212 sq.
- tradition patristique septentrionale : 206 sq., 210, 211.
- volonté salvifique restreinte : 140.
- volonté salvifique universelle : 141, 263, 264, 272, 1041.

Préparation à la grâce : 197.

Prescience et prédestination : 141, 196, 258.

Prescription trentenaire : 830.

Prestations militaires dues au roi : 693.

Prêtre : 573, 867.

- achète des alleux : 884.
- agent de paix : 841.
- cavalier : 898.
- connaissances nécessaires : 874 sq.
- crimes commis dans la paroisse : 877 sq.
- devoirs (textes de 852, 857) : 874 sq.
- doit vivre des revenus de son église : 512, 837, 884 sq.
- élèves auprès de lui : 875.
- excommunié pour "nomadisme" : 883.
- faible niveau des connaissances exigées : 875.
- modèle de conduite : 879.
- modèle de vie sociale : 509, 510, 511.
- modèle d'une société sans développement ni mobilité : 512.
- nomadisme, vénalité : 883.
- obligations (Capitulaire de 805) : 874 note 335.
- présence spirituelle gratuite pour tous : 509, 838, 840.
- rapports sur eux des doyens et archidiaques : 885.
- responsabilités : 835 - 36, 842.
- succession : 885.
- vie quotidienne et vie liturgique : 876.

Preuve : 414 sq.
 Préviation et prédestination : 147, 197, 246, 261.
 Prichard (J. C.) : 27.
 Prières :
 - que le prêtre doit connaître : 874.
 - remède contre l'action du diable : 478.
 - remède contre les invasions : 531.
 Primats : 579, 590, 635 sq., 650, 654, 655, 656.
 - en Afrique : 637.
 - en Espagne : 638.
 - en Orient : 638, 649.
 - et métropolitain : 648, 649sq, 664.
 - et patriarches : 653.
 - métropolitain privilégié : 646, 649.
 - n'est pas un rouage particulier de la hiérarchie : 646, 667.
 - ne peut contrôler plusieurs provinces : 644.
 - Primats par province : 655, 659.
 Primaties : 574, 643, 648, 649.
 - demandée pour Anségise : 656, 665, 810, 812.
 - et patriarchats : 646.
 - Hincmar définit leur "histoire" : 589, 645 sq.
 Primores : 491.
 Principautés territoriales : 576.
 Principat : 1087.
 - oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1504.
 Procédure : 417sq, 419, 522, 733, 793.
 - canonique : 414 sq. 578.
 - de contumace : 583, 595.
 - des conjureurs : 522, 848.
 - devant le tribunal laïque : 414 sq.
 - pour les affaires matrimoniales : 417 sq. 434.
 Proceres : 491.
 Promesses : 689, 804, 973.
 - royale de Metz (869) : 455, 689, 705, 739, 974.
 - royale de Quiersy (858) : 308 sq.
 Prosper d'Aquitaine (St) : 116, 118, 134, 136, 152, 161, 166, 178, 182, 197, 203, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 214, 217, 230, 234, 237, 240, 242, 256, 260, 261, 264, 268, 364, 1063, 1076, 1077.

Prosper d'Aquitaine (suite) :
 - citations faites par Hincmar : 1385.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1505.
 - tradition manuscrite : 211.
 Pseudo-Prosper : 211.
 - citation des oeuvres par Hincmar : 1386.
 - oeuvres lues par Hincmar : 1505.
 Province : 574.
 - de Lyon : 187 sq.
 - de Sens : 861.
 - meilleur échelon administratif pour Hincmar : 582.
 - place dans la hiérarchie : 635 sq.
 - rôle des synodes biennuels : 639.
 Province de Reims :
 - économie : 889 sq. 898 sq.
 - partagée entre deux royaumes : 828 sq., 981.
 - unité : 443 sq.
 Prudence (Aurélien, poète) : 161, 178, 1063.
 Prudence (évêque de Troyes) : 65, 67, 92, 112, 127, 128, 133, 136, 141, 142, 143, 149, 151, 152, 153, 154, 165, 167, 185, 187, 188, 191, 192, 193, 198, 199, 201, 202, 204, 216, 221, 222, 223, 224, 225, 229, 241, 245, 250, 259, 262, 269, 271, 324, 610, 829, 834 sq.
 Psaumes : 874.
 Psautier :
 - hexaplaire : 363 et note 413.
 - romain : 363 et note 414.
 - traduit de l'hébreu par St Jérôme : 362.
 Pumilio (nain) : 105.
 Purgatoire : 57, 277, 324, 1042.

Q

Quadrivium : 1085.
 Quaternions : 176, 189, 731, 899, 952, 961.
 Quesnelliana :
 - utilisation par Hincmar : 1407 sq.
 Questionnaire d'Hincmar aux doyens (novembre 852) : 864 sq.

Quiersy : 859.

- synode de février 849 : 39, 112, 127, 129, 130, 132, 134, 142.
- synode de 853 : 17, 75, 138, 187, 200, 202, 208, 218, 219, 248, 249, 264, 271, 272, 273. capitula : 202, 203, 204, 205, 214, 216, 217, 220, 221, 223, 226, 241, 245, 249, 261, 262, 264.
- plaid de 857 : 99, 123, 294 sq. 303, 795.
- plaid de 858 : 307, 308, 313, 733, 735,
- capitulaire de 864 : 908.
- capitulaire de 877 : 818 sq., 966, 967, 969, 970, 974, 1109, 1110.

Quintilien : 1064.

Quintus Serenus :

- oeuvre lue et présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1506.

Quintianus d'Ascalon :

- épître à Pierre d'Antioche : 1429.

Quotuultdeus : 182.

- citations faites par Hincmar : 1387.
- oeuvre lue par Hincmar : 1506.

R

Rabanus (prêtre) : 105.

- Raban Maur : 30, 56, 59, 71, 89, 90, 118, 119, 120, 124, 125, 126, 130, 131, 132, 134, 135, 136, 138, 142, 143, 144, 145, 150, 156, 162, 164, 187, 195, 198, 270, 277, 324, 381, 532, 677, 1079, 1081, 1096, 1119.
- Commentaires sur les Livres des Rois : 56.
 - citations tirées de ses oeuvres par Hincmar : 1387.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1506.

Radegonde de Poitiers (abbaye de Ste) : 727.

Raganfred : 96.

Ragenaire (évêque d'Amiens) : 92, 100, 849.

Raginelme (évêque de Noyon) : 781, 850.

- visiteur à Théroouanne en 870 : 857.

Rannoux (comte) : 357

Rapts :

- de fiancées : 372.
- de moniales et de veuves : 367, 371, 372, 415, 460.

Ratboldus : 105.

Rathier de Véronne : 873.

Ratramne : 887.

Ratramne (prévôt d'Orbais) : 101, 854.

Ratramne de Corbie : 131, 136, 142, 144, 146, 147, 156, 157, 165, 168, 175, 182, 201, 213, 216, 250, 268.

Ravenne (archevêque de) : 640.

Raymond (comte de Toulouse) : 370, 422, 432, 433, 434, 435.

Razzia d'esclaves : 529.

Rebais : 485.

Receswinthe : 700.

Reccarède : 680, 698.

Rédemption : 141, 433.

Réginon de Prüm : 437, 438, 439, 872.

Regis persona et regis ministerio (de) : 532, 561, 710 note 225, 711 sq., 950, 1112.

Regnun : 518, 533, 708.

- fondé sur le respect des lois : 674.

- unité : 674, 708.

Reichenau : 363.

Reims : 29, 211, 213, 641, 759, 890,

905 sq., 1005, 1006, 1037, 1051, 1053.

- abbayes : 917, 1074, 1088.

- assemblée générale des prêtres du diocèse (XI 852) : 873 sq.

- atelier de frappe monétaire : 908.

- bibliothèque d'Ebon : 905.

- et d'Hincmar : 953, 954.

- cathédrale Notre Dame : 892, 900, 905, 906, 909, 912 sq., 1072, 1074, 1088.

- chanoines : 908.

- écoles : 1084 sq.

- églises : 909 sq.

- des Martyrs : 900, 909 ; Ste Balsamie : 910 ; Sts Crépin et Crépiniens : 909 ; St. Hilaire : 909 ; St. Jean : 910 ; St Martin : 900, 909, 910 ; St Maurice : 909 ; St Nicaise : 910, 1040 ; St Pierre : 909 ; St Sixte : 900, 910 ; St Symphorien : 909, St Thimotee : 910.

Reims (suite) :

- église St Rémi : 870, 900, 909, 910, 912.
crypte nouvelle : 61 sq., 111, 912.
- hôpital : 908.
- matricule : 901.
- métropole : 102, 603, 661, 1005, 1044.
- métropolitain : 608, 644, 645.
- primatie : 51, 644 sq., 650, 651, 655, 658, 661.
- primatie et métropole : 647.
- privilèges accordés par Rome : 51, 591, 604, 605, 622 sq., 644, 647, 656, 812, 814.
- sancta ecclesia remensis : 1005.
- scriptoria : 905, 940 sq. 954.
- uicus Sancti Remigii : 909, 910.
- ville : 905 sq., 908, 909.

Relations épistolaires entre les évêchés et Rome : 598 note 201, 618 note 338, 619 note 343.

Reliques : 833, 917.

Remedius : 1038.

Rémi (saint) : 455, 644, 651, 652, 654, 655, 656, 704, 759, 811, 814, 827, 891, 900, 906, 1004, 1006, 1010, 1016, 1037, 1043, 1045.

- alliance avec les Mérovingiens : 1044 sq.
- apôtre des Francs : 1005, 1006, 1019, 1040, 1043.
- athlète du Christ : 656, 912.
- biens : 355, 799 sq. 1005, 1042, 1044, 1045, 1046, 1047, 1049 sq.
- confesseur de la foi : 1048.
- miracles : 1038 sq., 1048.
- mort : 1048.
- Mystère de : 1031.
- nom donné par Dieu : 1038, 1040.
- nom mal connu des paysans au milieu du IX^{ème} siècle : 897 note 466, 1033.
- prédestination : 1037.
- reliques : 70.
- sceau à son effigie : 849, 953.
- testaments : 105 sq., 902, 909, 1032.
- tombeau : 1005.
- traitement des biens terrestres : 1039, 1047.
- transfert des restes dans la nouvelle crypte en 852 : 61, 62, 292, 906, 1005, 1048, 1051.

Rémi (saint) (suite):

- vengeance pour protéger les biens : 1046, 1047, 1049 sq., 1051.
- vie de :
voir Uita Remigii.

Rémi (abbaye de St) : 843, 855, 890, 910, 1053, 1074, 1092.

- polyptyque : 892.

Rémi d'Auxerre : 1056, 1085.

Rémi de Lyon : 99, 205, 223, 226, 252, 277, 602, 603, 788.

Répudiation : impossible dans le monde chrétien : 406.

Responsabilité : 124, 246, 255, 393, 519, 523.

- de l'évêque : 521.
- des clercs : 520, 523.
- du roi : 520.
- hiérarchies : 573.
- liée à la fonction : 519, 520.
- spirituelle du clergé : 520, 521.

Respublica : 525, 567, 678, 689, 713, 719, 971, 1117.

Restauration impériale de Louis le Pieux : 73.

Retourne (rivière) : 800.

Revenus d'une église :

- garantie de la gratuité des services rendus par le prêtre : 512, 513.
- minimum vital : 831, 835, 837, 864 note 269.

Révolte :

- de 856 : 292 sq.
- est un péché : 706.

Rex et sacerdos : 676, 989.

Rhétorique : 1068, 1089, 1091.

Richaud (chorévêque) : 112.

Riché (P) : 238.

Richesse : 489, 491 note 142.

- Hincmar combat l'idée qu'elle permet de racheter les fautes : 513.
- perspectives féodales : 491.

Richilde (deuxième femme de Charles le Chauve) : 374, 538, 802, 807, 855, 967.

Richoin : 105, 109, 1050, 1051.

Ricoare (abbesse d'Origny) : 854, 855.

Rigobert (saint) : 1006.

Rilly : 893, 898 sq.

Riquier (abbaye de St) : 207.

Robert (évêque de Cambrai) : 848.

Robert (évêque du Mans) : 583.

Robert le Fort : 307.

Rodoald (archiprêtre) : 112, 870, 871.

Rodoard : 853.

Rodolphe (archevêque de Bourges) : 156, 382, 603, 646.

Rodolphe (oncle de Charles le Chauve) : 234, 305, 306, 307, 309, 328, 360.

Roi : 319, 320, 321, 520, 523, 524, 671 sq., 688 sq., 720 sq., 804, 984, 989, 994, 995, 1115.

- averti et conseillé par les clercs : 695, 721.
- cogère la société avec les prêtres : 393, 678.
- conduite personnelle : 683.
- consacrer dans la royauté : 1001.
- coupable : 392, 706.
- "couronne de justice" : 974.
- couronne et insignes du pouvoir : 704.
- couronnement dans la fonction royale : 972.
- créateur d'ordre et de paix : 697, 717.
- démiurge : 720.
- déposition : 695, 705.
- devoirs : 715.
- Dieu seul fait le roi : 703, 705.
- dignité royale : 679 sq., 686.
- distinction de la personne et de la fonction : 693, 701.
- dominus : 673.
- échappe aux lois : 393, 689.
- élu dans le pouvoir par Dieu : 689.
- étymologie du mot : 688.
- exemple vivant : 704.
- exemples de l'Ancien Testament : 675.
- fonction royale : 325, 676, 677, 683, 696, 706, 713, 969, 972 sq., 981, 984, 990.
- fonction à protéger de la calomnie : 694.
- fonction royale et richesse : 321, 492.
- garant de l'ordre dans les biens : 492, 1115 sq.
- hérédité : 392, 707, 708, 709, 973.
- Hincmar n'admet ni l'arbitraire royal ni la raison d'Etat : 690.
- Hincmar n'envisage pas de contrôle permanent des actes du roi : 691.

Roi (suite) :

- Hincmar refuse au pape le droit d'excommunier le roi sans jugement : 694.
- hypocrite : 721.
- indigne : 392 sq.
- injuste : 705 sq.
- justice, roi juste : 288, 674, 686, 707, 713, 715.
- justice et charité : 716.
- justice et piété : 674, 686.
- miroir d'une société : 392, 684.
- modèle : 683, 971.
- miséricorde : 713, 715.
- nécessité de conseillers sages : 692.
- ne doit pas s'enrichir : 492, 493.
- ni absolu, ni de droit divin : 690.
- onction : 689, 703, 974, 1001.
- piété, justice, miséricorde : 674, 689, 713.
- pouvoir : 971, 973, 1003, 1094, 1110, 1112.
- promesse du sacre : 705.
- protection : 717, 718.
- qualités nécessaires : 713, 722,
- qui ne remplit pas les devoirs de sa charge : 477.
- régicide : 699, 709.
- régulateur de l'ordre social : 495, 808, 819, 989.
- responsable du dérèglement de la société : 705.
- rigueur même à l'égard des proches : 714 sq.
- "septre de vertu" : 974.
- sens du mot : 675, 688.
- soumis aux lois : 393, 675, 689 sq. 734 sq.
- tâches du roi : 710, 717 sq.
- tradition germanique : 697, 717.
- vertus et défauts : 684 sq.
- vicaire : 673.
- wisigoth : 698 sq.

Roland (archevêque d'Arles) : 902.

Rome : 483, 535, 536, 537, 538, 539, 554, 568, 569, 571, 574, 578, 580, 589, 598, 599, 606, 632, 636, 656, 759, 765, 811.

- appels à : 578, 581, 587, 589, 594, 633, 634, 635, 664, 667, 668, 736, 745.

Rome (suite) :

- arbitrage : 569.
- auctoritas législative : 579.
- autorité doctrinale : 575, 924.
- centralisation : 569, 632.
- cherche à se réserver les grandes causes ecclésiastiques et laïques : 569, 767 sq.
- crée les nouveaux évêchés : 572, 575.
- évêque de : 568.
- fonde le statut de chaque église : 641.
- garantit les privilèges de chaque église : 575, 649.
- histoire de sa primauté, décrite par Hincmar : 571.
- impose la liturgie et le droit canon de son choix avec l'aide des Carolingiens : 568.
- juge après coup la gestion des métropolitains et des évêques : 576.
- mère de toutes les églises : 570.
- mère et institutrice de toutes les églises : 570 notes 23 sq. 620, 685.
- ne peut être jugée (pape) par personne : 48, 791.
- primatie : 656.
- primauté de Pierre : 570, 571, 572, 573, 607, 631, 757, 777, 797.
- primauté juridictionnelle : 568, 634.
- sac de (846) : 535, 540.
- se réserve le couronnement impérial : 569.
- voie de miséricorde dans la révision des jugements épiscopaux : 611 sq.

Rorgonides : 307.

Roric (chef normand) : 436.

Roseroles : 111.

Rosthan (évêque d'Arles) : 903.

Rotbertus (clerc) : 105.

Rotfrid (prévôt de St Rémi) : 855, 902.

Roth (Paul) : 107, 1015, 1016.

Rothade (évêque de Soissons) : 67, 92, 94, 95, 100, 101, 102, 120, 126, 127, 184, 200, 201, 229, 312, 313, 442, 443, 561, 583 sq. , 592, 594, 595, 596, 598, 599, 600, 601, 602, 606, 621, 625, 626, 648, 650, 661, 669, 759, 777, 795, 829, 845, 847, 851, 950.

- cédula contre Hincmar : 585, 586.

Rotulae : 357.

Rotulus : 188, 731, 735.

Rouen : 641.

Routier : 498.

Royaume capétien : 1110.

Royaume wisigoth : 698 sq. , 805.

Rozoy : 1050

Rufin : 1014, 1063 .

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1506.

Rufin (St) : reliques de : 892.

S

Sabelliens : 118, 160, 178.

Sablonnières sur Morin : 891, 901.

Sacramentaire de Godelgaud : 1507.

Sacre épiscopal : 543, 850.

Sacrements : 541 sq.

Saints : 487.

Sainte ampoule : 1016, 1017, 1044.

Salin (E) : 832.

Salomon : 687.

Salut éternel : but de la vie sociale : 514.

Saluatio electorum : 255.

Salvien : 843, 844.

- oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1507.

Saluionus (scribe) : 962.

Sanctinus (saint) : 803.

Sanderus (Nicolas) : 13.

Santé : 480 sq.

Sarrazins : 537, 538.

Saucourt : 982.

Saül : 974.

Sault-les-Rothel : 891, 900, 1039, 1041, 1049.

Sault-St-Rémi : 894, 898.

Savonnières :

- mai 859 : 187, 222, 223, 225, 226, 249, 252.
- juin 859 : 346.
- novembre 862 : 440, 441, 446, 448.

Saxons : 530.

Scandinaves : 293, 305, 306, 310, 312, 530, 535, 540, 541, 803, 819.

Scedula : 188.

Schisme : 527, 1107.

Schmidt (J) : 992 sq. , 999, 1000.

Scholastici : 1084.
 Schramm (P. E.) : 973.
 Schrörs (H) : 9, 20, 27, 163, 394, 665, 680, 710, 798, 854.
 Scribes : 930 sq. , 946, 953, 959, 961, 962, 963.
 Scrinium romanuns : 620.
 Scriptoria : 131.
 - de Lyon : 174, 208.
 - de Reims : 278, 559, 940 sq. 950 sq. , 1072 ; activité de 855 à 860 : 233, 955 ; normes de fabrication des manuscrits d'archives : 946 sq. ; objets nécessaires à la fabrication d'un codex : 954 ; travaillent pour la bibliothèque : 954 sq. , travaillent pour la correspondance : 952-953.
 Sedulius : 1064, 1068.
 - oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1507.
 Séjour d'Hincmar à Reims : 919 à 923.
 Semi-pélagianisme et semi-pélagiens : 116, 136, 270.
 Sénèque (F) : oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar 1507.
 Pseudo Sénèque : 1064.
 Senlis : 682, 741, 763.
 Sens : 311, 641.
 Senuc : 892.
 Septantes : 362.
 Sépulture chrétienne :
 - dans une église : 876.
 - influence germanique : 832.
 - violation et destruction : 882.
 Serge II : 31, 35, 36, 52, 83, 92, 94.
 Serment : 411, 563, 681, 685, 815, 816, 817.
 - per sacra : 563.
 - par la Trinité : 607.
 Sermo Flori : 222 note 156, 225, 246, 248, 249, 257.
 - Ebon de Grenoble accusé de l'avoir falsifié : 248.
 Sermons : 1075.
 - "de St Athanase" : 874.
 - pélagiens, attribués à St. Augustin : 242.

Serre (rivière) : 890.
 Serre (village) : 892.
 Servage : 489, 490, 1113, 1114.
 Servius : 1087.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1507.
 Seulf : 1085.
 Sicile : 535, 536, 537.
 Sidoine Appollinaire : 1087.
 - oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1507.
 Sigebert (beau-frère d'Hincmar de Laon) : 750.
 Sigebert (prêtre) : 985.
 Sigebert de Gembloux : 1034.
 Sigebert de Tréail : 1096, 1097.
 Sigebold (prêtre de Laon) : 854.
 Sigeward (évêque de Meaux) : 852.
 Sigloard (écolâtre et archidiacre) : 856 et note 209, 870, 1086.
 Signature : engage totalement son auteur : 559 sq.
 Siméon (évêque de Laon) : 92.
 Simonie : 32, 35, 98, 512 sq. 841, 857, 877, 885, 887, 888, 1101.
 Sindulphe (St) : 1007.
 Sirach : 177.
 Sirmond : 15, 16, 55.
 Sisenand : 698.
 Slaves : 306, 530, 540.
 Société : 469 sq. , 516.
 - carolingienne : 494.
 - doit vivre dans l'équilibre, l'ordre et la paix : 472, 525, 1113.
 - effort pour la moraliser : 888-89.
 - féodale : 1113, 1117.
 - immobilité economico-sociale : 493, 494, 512, 515.
 - inégalités : 491.
 - les fautes individuelles peuvent la concerner : 472, 478.
 - hiérarchie : 471, 491.
 - hiérarchisée à cause du péché : 471.
 - lieu de l'affrontement entre Dieu et le diable : 470, 479.
 - niveaux sociaux : 471, 489 sq.
 - niveaux socio-économiques : 494.
 - son équilibre permet d'assurer le salut de chacun : 523.

Société (suite) :

- stabilité des revenus : 492, 494.
 - structures d'après Hincmar : 515 sq., 1111.
- Soie : 898, 900.
- Soissons : 847, 891, 1046.
- Soissons (synode de 853) : 33, 43, 66, 75, 76, 80, 91 sq., 156, 164, 175, 199, 200, 201, 483, 600, 622, 645, 735, 901.
- acte d'autorité des évêques contre les clercs d'Ebon : 95 sq.
 - actes : 95, 96, 601, 614.
 - attitude d'Hincmar : 95.
 - les clercs d'Ebon produisent un document signé par des évêques présents qui ont approuvé la restitution d'Ebon : 92 sq.
 - confirme la légalité de l'élection d'Hincmar : 92.
 - dégrade les clercs : 92.
 - examen de manuscrits falsifiés : 175, 176.
 - procédure : 91 sq., 600.
 - Rome et les Actes : 96.

Soissons (synode de 866) : 602 sq., 615.

- lettre synodale à Nicolas Ier : 608 sq.

Sorcellerie : 377, 378, 404, 487.

Sous-alimentation : 483.

Spolète : 485.

Statut :

- économique : 489 sq., 491, note 142.
- juridique : 489 sq.

Statuts diocésains : 872.

- d'Hincmar : 11, 62, 872 sq., 881 sq., 1085.

Stephanus (scribe) : 960 note 731.

Stérilité féminine : 404.

Structures féodales : 971.

Sublimes, sublimiores : 491.

Substance divine : 162.

Succession lorraine : 454, 725.

- attitude d'Hincmar : 439 sq., 454 sq.
- Hincmar empêche toute intervention pontificale : 456 sq.

Suétone :

- oeuvre lue par Hincmar : 1507.

Suipe : 895.

Sulpice Sévère :

- oeuvre lue par Hincmar : 1507.

Superstitions : 379, 487.

Surius : 15.

Survivances païennes : 378 sq.

Suzanne et les vieillards : 402.

Svintila : 698.

Syagrius : 1043, 1046.

Pseudo Sylvestre : 796 sq.

Synodes provinciaux : 634, 664, 666.

Syracuse : 537.

Syrie : 1107.

T

Tablettes : 774, 930, 952.

Tal'on : 232.

Taissy : 893.

Tardenois : 890.

Tarente : 537.

Tatianus :

- oeuvre lue et présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1508.

Temporel :

- au IX^{ème} siècle : 1015 sq.

- de Châlons : 112.

- de Reims : 105 sq.

Temps (selon St Augustin) : 1083.

Tenenda immobiliter scripturae veritate (de) (Florus) : 192, 215, 220, 245, 248, 261.

Térence :

- cité sous forme de proverbe par Hincmar : 1057.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1508.

Termes : 111.

Ter sanctum : 171.

Tertullien : 118.

Tessier (G) : 344.

Teutberge : 343, 344, 369, 370, 374, 377, 384, 386, 388, 394, 408, 409, 413, 419, 420, 424, 425, 428, 443, 444, 445, 452, 584, 1116.

- accusée d'inceste : 383, 406.
- assimilation de la procédure suivie contre elle à celle suivie contre Ebon : 419.

Teutberge (suite) :

- aveux en confession secrète : 383, 388, 414.
- condamnée au Synode de Février 860 : 386.
- confession au Synode d'Aix(860) : 414, 417.
- confession écrite : 414, 417.
- confession écrite remise au roi : détermine la procédure à suivre : 414, 417, 424 .
- confession secrète : 388sq., 414 sq.
- irrégularité des procédures utilisées contre la reine : 410, 413sq.
- nécessité d'un jugement public et contradictoire : 417, 420, 421.
- ordalie : 369, 383, 410, 412, 420.
- procédure à suivre selon Hincmar : 419 sq., 424.
- rapports supposés avec son frère : 369.
- réfugiée auprès de Charles le Chauve : 386.

Teutbold (évêque de Langres) : 205, 214.

Teufrid (prêtre) : 885.

Thenailles : 1051.

Théocentrisme : 567.

Théodacre (doyen des chanoines de Reims) : 862.

Théodoret de Cyr :

- oeuvre lue par Hincmar : 1508.

Théodose : 687.

Théodulf (comte) : 887.

Théodulf d'Orléans(évêque) : 642.

- oeuvre lue par Hincmar : 1508.

Théologie négative : 1095.

Théologiens musulmans : 118.

Théophile d'Alexandrie :

- citations tirées des oeuvres par Hincmar : 1388.
- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1509.

Thérouanne : 68.

Theutgaud de Trèves : 102, 439, 441, 443, 448, 589, 643, 644, 648, 650, 658.

Thierry (comte du palais) : 980, 987.

Thierry(monastère de St. Reims) :917.

Thierry (évêque de Cambrai) : 33, 75, 78, 80, 81, 83, 84, 85, 92, 94, 95, 98, 100, 312, 436, 440, 848, 927.

- déposition au Synode de 853 :78 sq.

- succession : 440 sq.

Thionville (plaid de) : 74 sq. 83 sq.

- actes : 92.

Thugny : 900.

Thuringe : 306.

Tibre : 537.

Tilpin (évêque de Reims) : 651 sq., 800, 801, 910.

Tissus orientaux : 63.

Tite-Live : 530.

Torture : 715.

Tours : 976.

Tours sur Marne : 847, 893.

Tourterelle : 1040.

Tractoria : 859.

Traditions insulaires : 138, 149 sq.1079.

Traditions manuscrites et culturelles au IXème siècle : 174 sq.

- d'origine espagnole : 1079.

- d'origine méditerranéenne : 212sq. 269.

- d'origine septentrionale : 209 sq. 269.

Traité d'Hincmar en 55 Capitula contre Hincmar de Laon : 12, 747, 752 sq. 759 sq. 761sq., 796, 845, 931.

Traité sur la nature de l'âme attribué à Hincmar : 20.

Translation desclercs d'un siège à un autre : 543, 789 sq.

Transubstantiation : 544.

Trèves : 324, 591, 600, 641, 643, 644, 645, 657.

- comprovincialité avec Reims et prétentions de Theutgaud : 102, 455, 589 sq., 591 note 152, 643.
- n'a plus de suffragants en 812 :642.

Tribunal :

- ecclésiastique : 522.
- laïque : 791.

Trina :

- deitas : 154, 155, 156, 161, 162, 170, 171, 176.
- maiestas : 161.
- pietas : 161.
- potestas : 161.
- ueritas : 176.

Trinité : 57, 118, 124, 142, 143, 154sq.
162, 169, 170, 1039, 1041.

- daité : 57.
- selon Gottschalk : 160, 161, 162.
- selon Hincmar : 162, 163 sq.
- textes de Gottschalk lus par Hincmar : 158, 159, 160.

Trinum sanctum : 171.

Trinus Deus : 154, 155, 162.

Trisaghion : 171.

Trithéisme : 162.

Tritheoteia : 161, 171.

Trivium : 1069, 1085.

Troyes : 211.

- synode de 867 : 80, 625, 626, 627, 628.
- concile de 878 : 677, 976, 990, 996.

Tyconius :

- oeuvre lue et présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 924, 1509.

Tyran : 392, 393, 685, 689, 690, 703, 705, 706, 707.

- le clergé prend position contre lui : 706.

Tyrannie : 677, 689, 705, 706.

Tyrannicide : 705.

U

Uerbis Domini (de) : 177.

Uetus latina : 1067, voir Bible.

Uilla Nouiliaca : 105.

Uisio Bernoldi : 277, 821 sq.

Uisio Uuettini : 823.

Uita Eminonis : 1006.

Uita Genebaldi : 83.

Uita Remigii : 12, 83, 183, 278, 653, 656, 904, 906, 965, 998, 1005, 1007, 1008 sq., 1016, 1017 sq. 1038, 1052, 1054, 1078.

- antérieure à Fortunat : 1017, 1019.
- art à Reims : 1032 sq.
- attribuée à Fortunat : 1016, 1017, 1018, 1033.
- date : 1011.
- développements théologiques : 1019, 1020, 1037, 1040 sq., 1043 sq.
- diffusion géographique : 1010.

Uita Remigii (suite) :

- durée de l'influence : 1031 sq.
- éditions : 1006.
- enquête d'Hincmar : 1011 sq, 1014.
- erreurs : 1016
- exempla : 1037, 1040, 1042, 1043, 1044, 1047, 1049.
- exhortations morales : 1035.
- guide de lecture : 1020 sq., 1031, 1034, 1035.
- hétérogénéité : 1019.
- influence : 1034.
- lectures édifiantes : 1020, 1037, 1039, 1047.
- lectures liturgiques : 1019 sq., 1021 sq., 1023, 1029, 1030, 1031, 1032, 1036, 1037, 1039, 1049.
- lectures savantes : 1035 sq., 1047.
- liturgie : 1006.
- manuscrits : 1008 sq., 1021, 1022, 1030, 1031.
- miracles : 1038, 1039, 1040, 1041, 1048.
- niveaux de lecture : 1020, 1035, 1037.
- objectifs d'Hincmar : 1018.
- séquences : 1037, 1040, 1049.
- signes de lecture : 1021, 1023, 1030, 1034, 1035.
- sources : 1012, 1013, 1017, 1018.
- structures : 1020, 1037.
- style : 1039, 1052.
- tapisseries : 1033.
- traditions orales : 1018.
- traduction en italien : 1034.
- versions françaises : 1032.

Uitae sanctorum :

- lues et présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1510.

Una et non trina deitate (de) : 12, 55, 125, 156, 157, 159, 172, 930.

- analyse : 166 à 168.
- autorités citées par Hincmar : 170 à 180, 181, 182.
- date : 163 à 166.
- signes de lecture : 167.
- structure : 166.

Una et trina ueritas : 176.

Una trinaque unitate (de) : 177.

Union libre : 375, 459.

Urbain (St, pape) : 830.

- pseudo décrétale : 299, 314, 350, 353, 796.

Usage pauvre : 352.

Vaast d'Arras (abbaye de St) : donnée à Charles le Chauve par Lothaire II : 286, 451.

Valence (concile de) : 17, 149, 187, 190, 191, 202, 203, 205, 214, 219, 221, 222, 223, 226, 227, 245, 246, 248, 249, 252, 257, 261, 271, 272, 273, 1068.

Valère (relique de St) : 892.

Vendières (villa) : 800.

Vannes (concile de, 461-491) : 65.

Vassalité privée : 496.

Vassi royaux : 490, 497, 499.

Vénalité des clercs : 877, 880, 884.

Venderesse (villa) : 839, 892.

Verberie : 191, 214, 294.

- concile du VIII^{ème} siècle : 404.
- synode de 863 : 592.

- synode de 869 : 740, 741, 760.

Verdun (évêché) : 458, 673.

Verneuill (synode de, 844) : 1095.

Verzy : 900.

Vesle : 894, 900.

Veuves : 371 sq., 901.

Vicariat : 649.

- projet de création pour Anségise en 876 : 662 sq., 810.

Vices et vertus : 526 sq.

Voir aussi : de cauendis uitii et péché.

Victor de Capoue : oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1509.

Vicus : 899.

Vidieu : 26.

Vie sexuelle : 369, 375, 376 et note 61, 377.

Vieillards : éloge des : 998, 1048.

Vielhabert (K) : 270.

Vienne : 649, 786.

Vierge : 58, 380, 401.

Viking : 533.

Villae (des églises de Reims) : 894, 900.

Ville en Selve : 893, 896.

Villers devant le Thour : 894, 896, 899.

Vincent de Lérins :

- oeuvre lue et oeuvre présente dans la bibliothèque d'Hincmar : 1509.

Violence : 472, 492, 526 sq. 528, 533, 534, 541, 881, 1109, 1111, 1112, 1113, 1116.

- et justice : 529.
- fonction chargée de l'exercer : 1112.
- immanente à la société : 529, 534.
- inadmissible lorsque la société l'exerce sur un individu sans défense : 529.
- individuelle : 529.
- légale : 534.
- légitime lorsqu'il s'agit de défendre le peuple chrétien : 533.
- légitimité ? : 528 sq., 1112.

Virgile : 1061, 1062.

- oeuvres lues par Hincmar : 1509.

Vision : 325, 1509.

- de Dieu par les resuscités : 123.

Visites pastorales : 869.

- Hincmar les multiplie : 871.

Visiteur (élection épiscopale) :

- choisi en accord avec le roi : 858.
- rôle : 857.

Vocabulaire social : en cours de fixation après 875 : 516.

Vol : 472.

- des biens ecclésiastiques : 323, 477, 500, 503,

Voleurs : 347.

- des biens ecclésiastiques assimilés à Judas : 323, 994.

Vonq : 900.

- restitution de la cella par Charles : 800, 904.

Von Noorden (J. C.) : 27.

Vosges : 903, 1046, 1050.

Vossius : 16.

Voyages au IX^{ème} siècle : 598 sq.

Vrigny : 895.

Vulfade (clerc d'Ebon puis archevêque de Bourges) : 91, 94, 96, 98 sq., 603, 604, 607, 608, 611, 612, 614, 621, 623, 627, 628, 727, 739, 759, 780.

Vulfing (ministerialis impérial) : 53, 111.

Vulgate : 363 sq. - Voir Bible.

W

Wala (évêque de Metz) : 852, 903.

Walafrid Strabon :

- oeuvres lues et oeuvres présentes dans la bibliothèque d'Hincmar : 1510.

Waldemar :

- chargé de recueillir une cantilène sur St Denis , rassemble 4 cahiers d'informations sur la vie de St Sanctinus : 803.

Waldrade (comcubine de Lothaire II) :

343, 369, 378, 384, 405, 408, 409, 428, 440, 445, 447.

Waltaire (neveu d'Isaac) : 853.

Welf (laïc du diocèse de Reims) : 886.

Welfs : 284, 286, 305, 307, 360, 444.

Wenilon (archevêque de Rouen) : 307,

370, 602, 845, 853.

Wenilon (archevêque de Sens) : 91,

152, 189, 193, 196, 200, 201, 202,

204, 225, 292, 303, 306, 311, 312,

314, 346, 444, 772.

Wilchaire (évêque de Reims) : 641

Willebert (évêque de Châlons) : 781,

847, 848, 859 et note 231, 861.

Willebert (archevêque de Cologne) : 783.

Willibrord : 641.

Willigis : 888.

Wilmart (dom) : 20.

Wipert : 886.

Worms : 903.

- capitulaire de 829 : 403.

- rencontre de 859 : 345.

Y

Yves de Chartres : 718, 830, 872.

Z

Zénon de Vérone : 843.

- oeuvre lue par Hincmar : 1510.

TABLE DES CARTES

- Carte n° 1 : Tradition manuscrite de l'Hypomnesticon en Occident au Moyen âge.
- Cartes n° 2 : Bède :
- a) Manuscrits du VIIIème siècle, Scriptoria insulaires et de tradition insulaire.
 - b) Manuscrits du VIIIème siècle, Scriptoria continentaux.
 - c) Manuscrits du IXème siècle.
- Cartes n° 3 : Grégoire le Grand :
- a) Manuscrits antérieurs au IXème siècle, Scriptoria méditerranéens.
 - b) Manuscrits antérieurs au IXème siècle, Scriptoria insulaires et de tradition insulaire.
 - c) Manuscrits du VIIIème siècle : Scriptoria continentaux.
 - d) Manuscrits du IXème siècle.
- Cartes n° 4 : Tradition manuscrite de Prosper d'Aquitaine.
- Cartes n° 5 : Saints Jérôme et Hilaire :
- a) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria méditerranéens.
 - b) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria insulaires et de tradition insulaire.
 - c) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria continentaux.
 - d) Manuscrits du IXème siècle.
- Cartes n° 6 : St. Augustin :
- a) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria méditerranéens.
 - b) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria de tradition insulaire.
 - c) Manuscrits antérieurs au IXème siècle : Scriptoria continentaux.
 - d) Manuscrits du IXème siècle.
- Carte n° 7 : Tradition manuscrite des Sentances d'Isidore de Séville.
- Carte n° 8 : Peuplement de la région de Reims au IXème siècle : essai cartographique.

TRADITION MANUSCRITE DE L'HYPOMNESTICON EN OCCIDENT AU MOYEN AGE

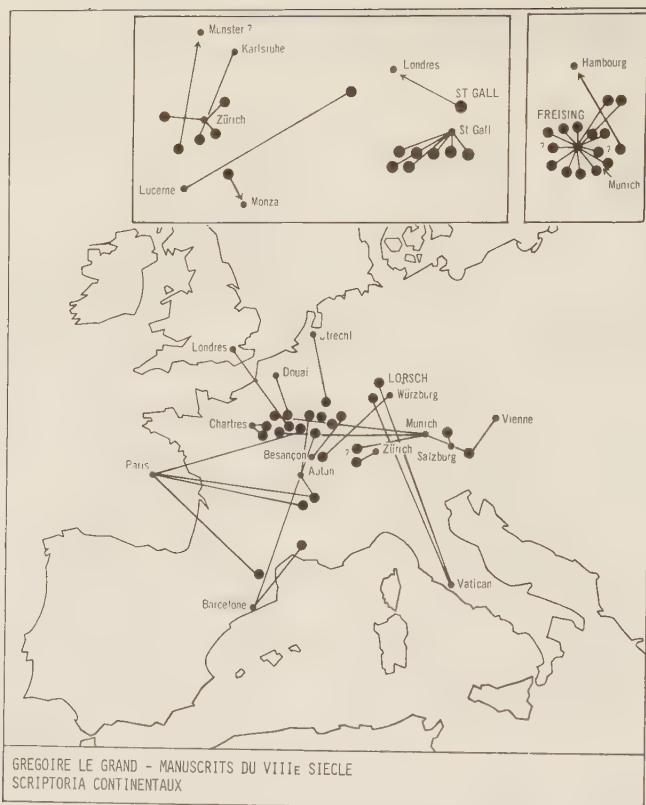


Légende commune aux cartes n° 1 à 7

- Scriptorium d'origine.
- Lieu actuel de conservation.







TRADITION MANUSCRITE DE PROSPER D'AQUITAINE



ST JEROME ET ST HILAIRE - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^E SIECLE
SCRIPTORIA MEDITERRANEENS



○ Manuscrits antérieurs au VIII^e siècle

ST JEROME ET ST HILAIRE - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^e SIECLE
SCRIPTORIA INSULAIRES ET DE TRADITION INSULAIRE



○ Manuscrits antérieurs au VIII^e siècle

ST JEROME ET ST HILAIRE - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^e SIECLE
SCRIPTORIA CONTINENTAUX



○ Manuscrits antérieurs au VIII^e siècle

ST JEROME ET ST HILAIRE - MANUSCRITS DU IX^E SIECLE



ST AUGUSTIN - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^e SIECLE
SCRIPTORIA MEDITERRANEENS



○ Manuscrits antérieurs au VIII^e siècle

ST AUGUSTIN - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^E SIECLE
SCRIPTORIA DE TRADITION INSULAIRE

○ Manuscrits antérieurs au VIII^e siècle

ST AUGUSTIN - MANUSCRITS ANTERIEURS AU IX^e SIECLE
SCRIPTORIA CONTINENTAUX



○ Manuscrits probablement antérieurs au VIII^e siècle

ST AUGUSTIN - MANUSCRITS DU IX^e SIECLE

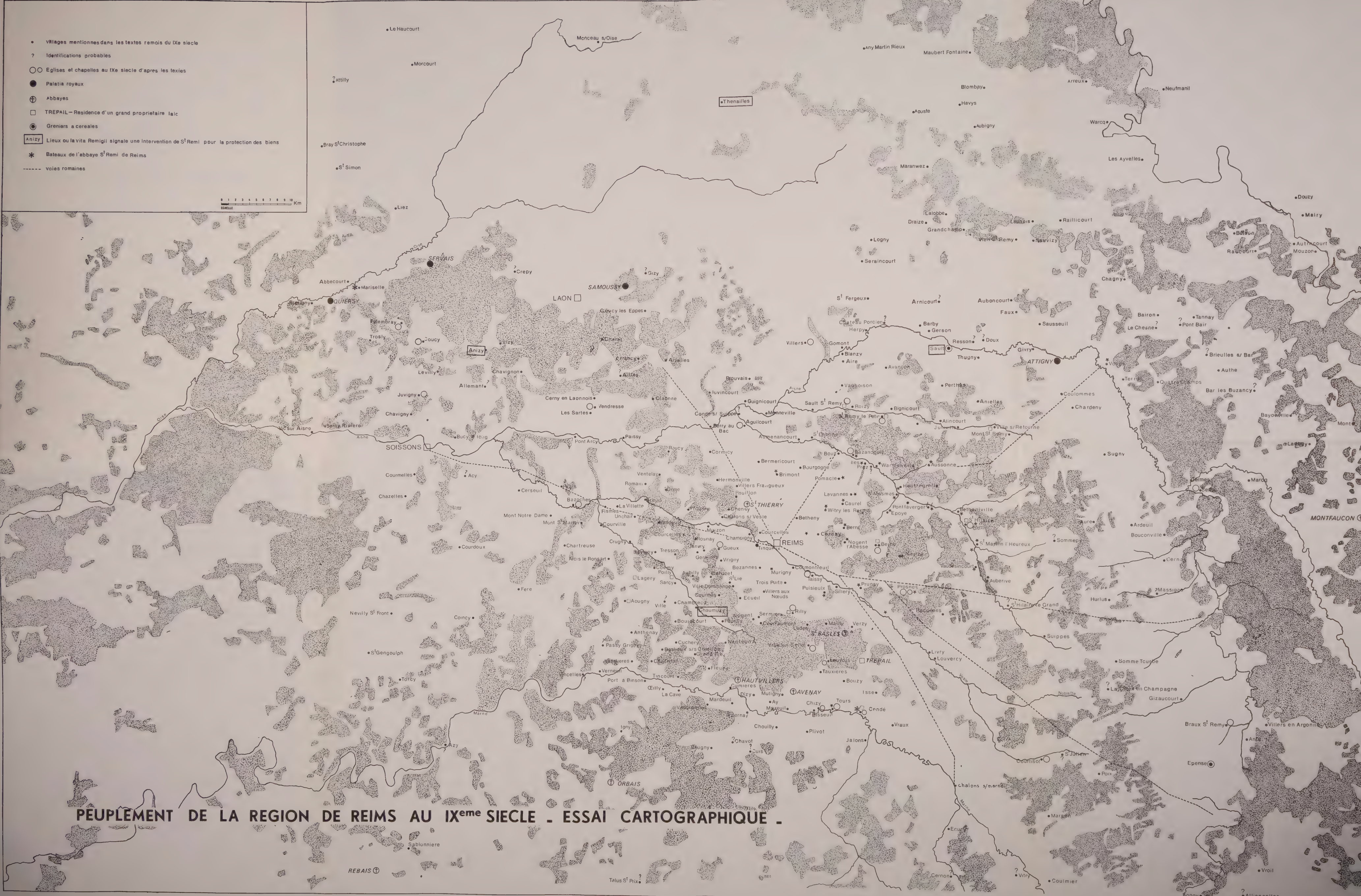
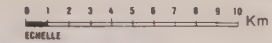


- Authentiques
- Pseudo

TRADITION MANUSCRITE DES SENTENCES D'ISIDORE DE SÉVILLE



- Villages mentionnés dans les textes remois du IX^e siècle
- ? Identifications probables
- Eglises et chapelles au IX^e siècle d'après les textes
- Palais royaux
- ⊕ Abbayes
- TREPAIL – Residence d'un grand propriétaire laïc
- Greniers à céréales
- Anizy Lieux où la vita Remigii signale une intervention de S^t Remi pour la protection des biens
- * Bateaux de l'abbaye S^t Remi de Reims
- voies romaines



PEUPLEMENT DE LA REGION DE REIMS AU IX^{eme} SIECLE - ESSAI CARTOGRAPHIQUE -

TABLEAUX SYNTHETIQUES

Tableau simplifié des activités d'Hincmar d'après l'ensemble des sources.	p. 919 à 923
Principaux exemples de reprise par Hincmar d'un texte antérieurement rédigé.	p. 936 à 939
Tableau comparatif des caractéristiques de cinq manuscrits d'archives d'Hincmar.	p. 942 et 943
Tableau comparatif des lectiones découpées par Hincmar, pour l'usage liturgique, dans la Uita Remigii	p. 1024 à 1028
Tableau hypothétique des initia des lectiones liturgiques de la Uita Remigii	p. 1030
Tableau hypothétique des lectures savantes préparées par Hincmar dans la Uita Remigii	p. 1036

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Planche n° 1	:	Plan de Reims dressé en 1722 par Daudet géographe du roi.	p. 907
Planche n° 2	:	Plans restitués par H. Reinhardt, de la cathédrale primitive et de la cathédrale carolingienne.	p. 911
Planche n° 3	:	Divers édifices dont les traces ont été reconnues par H. Deneux lors des sondages effectués dans la Cathédrale de Reims.	p. 913
Planche n° 4	:	Les hypothèses de H. Deneux que combat J. Hubert.	p. 915
Planche n° 5	:	Exemples de notanda d'Hincmar.	p. 925
Planche n° 6	:	Relief latéral du tombeau d'Hincmar (état au XVIIIème siècle).	p. 1053
Planche n° 7	:	Exemples de manuscrits annotés par Hincmar.	p. 1070-1071

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

AVANT - PROPOS		p. 7
INTRODUCTION		p. 9
CHAPITRE I	: <u>L'initiation aux affaires du temps.</u>	p. 31
I	: L'élection - Relations avec Lothaire Ier.	p. 31
II	: Relations avec Léon IV.	p. 40
III	: Relations avec les contemporains : les princes.	p. 52
IV	: Relations avec les contemporains : clercs et laïcs.	p. 63
V	: La succession d'Ebon.	p. 71
VI	: Reprise en main de la province.	p. 97
VII	: Reconstitution du temporel.	p. 105
CHAPITRE II	: <u>Lutte contre les enseignements de Gottschalk.</u>	p. 115
I	: La prédestination selon Gottschalk. Hincmar combat l'enseignement du moine.	p. 118
II	: Débats sur la prédestination dans l'entourage de Charles le Chauve.	p. 132
III	: La Querelle Trinitaire.	p. 154

CHAPITRE III	:	<u>La bataille sur la prédestination : 852 - 860 :</u>	p. 187
I	:	L'intervention de la province de Lyon	p. 187
II	:	Valence contre Quiersy. Deuxième texte d'Incmar sur la prédestination	p. 214
III	:	Préparation du IIIème Traité sur la prédestination.	p. 224
IV	:	Le IIIème Traité sur la prédestination.	p. 244
V	:	La Doctrine de Douzy.	p. 269
CHAPITRE IV	:	<u>Le drame de 858 :</u>	p. 281
I	:	Genèse de la crise.	p. 281
II	:	Hincmar et la montée des périls.	p. 291
III	:	L'intervention de Louis le Germanique et ses conséquences.	p. 310
IV	:	Hincmar, liquidateur de la crise.	p. 344
V	:	Hincmar et Charles le Chauve : 859-865.	p. 354
VI	:	Après la crise : Hincmar et Louis le Germanique.	p. 361
CHAPITRE V	:	<u>Mariages et vie sociale :</u>	p. 367
I	:	La séparation des époux chrétiens et son importance sociale.	p. 369
II	:	Le de diuortio Lotharii regis et Teutbergae reginae.	p. 386
III	:	Du mariage chrétien.	p. 396
IV	:	Les procédures judiciaires en matière de mariage et de divorce.	p. 409
V	:	Hincmar prend position dans les autres cas de séparation.	p. 429
VI	:	Hincmar et l'affaire lorraine de 862	p. 439
VII	:	Hincmar inflexible sur l'application du droit canonique.	p. 459

CHAPITRE VI	: <u>Une société entre ciel et terre :</u>	p. 469
I	: Métaphysique sociale.	p. 471
II	: Physique sociale :	p. 489
	A : Richesse et niveaux sociaux.	p. 489
	B : Les pauperes.	p. 495
	C : Les biens ecclésiastiques.	p. 500
	D : Le clerc dans la société.	p. 510
	E : Ordres et offices.	p. 515
III	: Pédagogie sociale :	p. 525
	A : Pêché et société : la violence	p. 526
	B : Violence légitime : la guerre aux ennemis du peuple chrétien.	p. 534
	C : La lutte contre le péché par les sacrements et les sanctions ecclésiastiques.	p. 541
	D : La loi.	p. 549
CHAPITRE VII	: <u>Qu'est-ce que l'Eglise :</u>	p. 565
I	: La structure de l'Eglise terrestre.	p. 566
II	: Hincmar et Nicolas Ier.	p. 582
	A : A propos de Rothade de Soissons.	p. 583
	B : A propos des clercs d'Ebon.	p. 600
	C : Point culminant de la tension : 866 - 867.	p. 615
	D : Détente entre Hincmar et Rome	p. 628
III	: Primats et métropolitains dans l'Eglise.	p. 635
	A : Héritages contradictoires.	p. 635
	B : Primats, métropolitains, archevêques.	p. 643
	C : Le reproche de falsification fait à Hincmar.	p. 657
	D : Des droits des métropolitains.	p. 661
CHAPITRE VIII	: <u>Du roi :</u>	p. 671
I	: Regia dignitas.	p. 679
II	: Regia potestas.	p. 687
III	: Ministerium regale.	p. 709

CHAPITRE IX	:	<u>Hincmar et Charles le Chauve : la fin des illusions.</u>	p. 725
I	:	863 - 868 : Les années creuses.	p. 726
II	:	Retour momentané de la faveur royale.	p. 738
		A : Rupture entre le métropolitain de Reims et l'évêque de Laon.	p. 738
		B : Conflit ouvert entre Reims et Laon.	p. 752
		C : Procès d'Hincmar de Laon.	p. 766
		D : Hincmar conseiller du roi en 870 - 871.	p. 785
III	:	872 - 876 .	p. 790
		A : Du jugement des clercs - Hincmar et les nouveautés canoniques.	p. 790
		B : L'intransigeance d'Hincmar lasse les princes.	p. 799
		C : Hincmar hostile sans appel à la "politique impériale" de Charles le Chauve.	p. 803
CHAPITRE X	:	<u>L'ordre dans le détail.</u>	p. 827
I	:	Gratis accepistis, gratis date :	p. 827
		A : Gestion des églises et des chapelles	p. 829
		B : La province et ses évêques.	p. 846
II	:	De minimis etiam curat pastor.	p. 862
		A : Structures du diocèse.	p. 862
		B : Les statuts épiscopaux.	p. 872
		C : Les laïcs du diocèse.	p. 886
III	:	L'ordre dans le cadre matériel.	p. 889
		A : Les villages et les paroisses de la province rémoise.	p. 889
		B : Les biens rémois hors de la province	p. 901
		C : Reims.	p. 905
IV	:	Les méthodes et les instruments de travail.	p. 917
		A : Le lu et le retenu.	p. 917
		B : Composition et style.	p. 929
		C : Les archives.	p. 940
		D : Le travail du scriptorium.	p. 950

CHAPITRE XI	: <u>Retour à l'irrationnel : les six dernières années.</u>	p. 965
I	: Le conseiller malgré lui : sollicitation du quotidien.	p. 966
	A : Politique proposée à Louis le Bègue	p. 966
	B : Recherche d'un protecteur pour la Francie occidentale.	p. 979
II	: Le testament de la raison.	p. 990
III	: Le testament irrationnel : St Remi au secours de la province et du royaume.	p. 1004
	A : Nécessité de la Uita Remigii	p. 1004
	B : Tradition manuscrite de la Uita Remigii : sa composition.	p. 1008
	C : Le "Tombeau de St Remi".	p. 1037
CHAPITRE XII	: <u>De l'archevêque à l'homme : qui fut Hincmar ?</u>	p. 1055
I	: L'homme dans son expression culturelle.	p. 1055
	A : Un "barbare" chrétien devient-il fatalement un romano-latin de culture ?	p. 1055
	B : Les "pères" intellectuels d'Hincmar.	p. 1063
	C : Les "enfants d'Hincmar" : les écoles de Reims.	p. 1084
II	: Qui fut Hincmar ?	p. 1089
	A : Un moine remarquable.	p. 1089
	B : L'homme.	p. 1097
	C : L'homme socialisé.	p. 1105
CONCLUSION		p. 1121
BIBLIOGRAPHIE		p. 1139
APPENDICE I		p. 1237
APPENDICE II		p. 1351
APPENDICE III		p. 1395
APPENDICE IV		p. 1467
INDEX		p. 1515
TABLE DES CARTES		p. 1561
TABLE DES TABLEAUX SYNTHETIQUES		p. 1578
TABLE DES ILLUSTRATIONS		p. 1579

ACHEVE D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE MEDECINE ET HYGIENE
A GENEVE (SUISSE)
JUN 1976

